



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

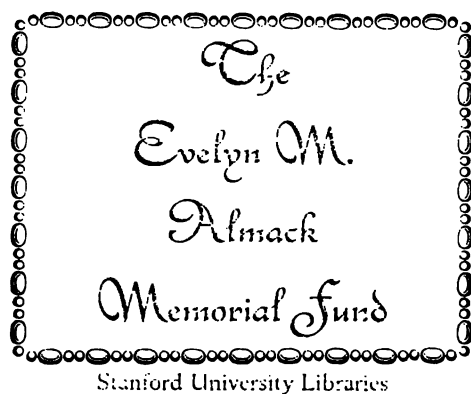
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

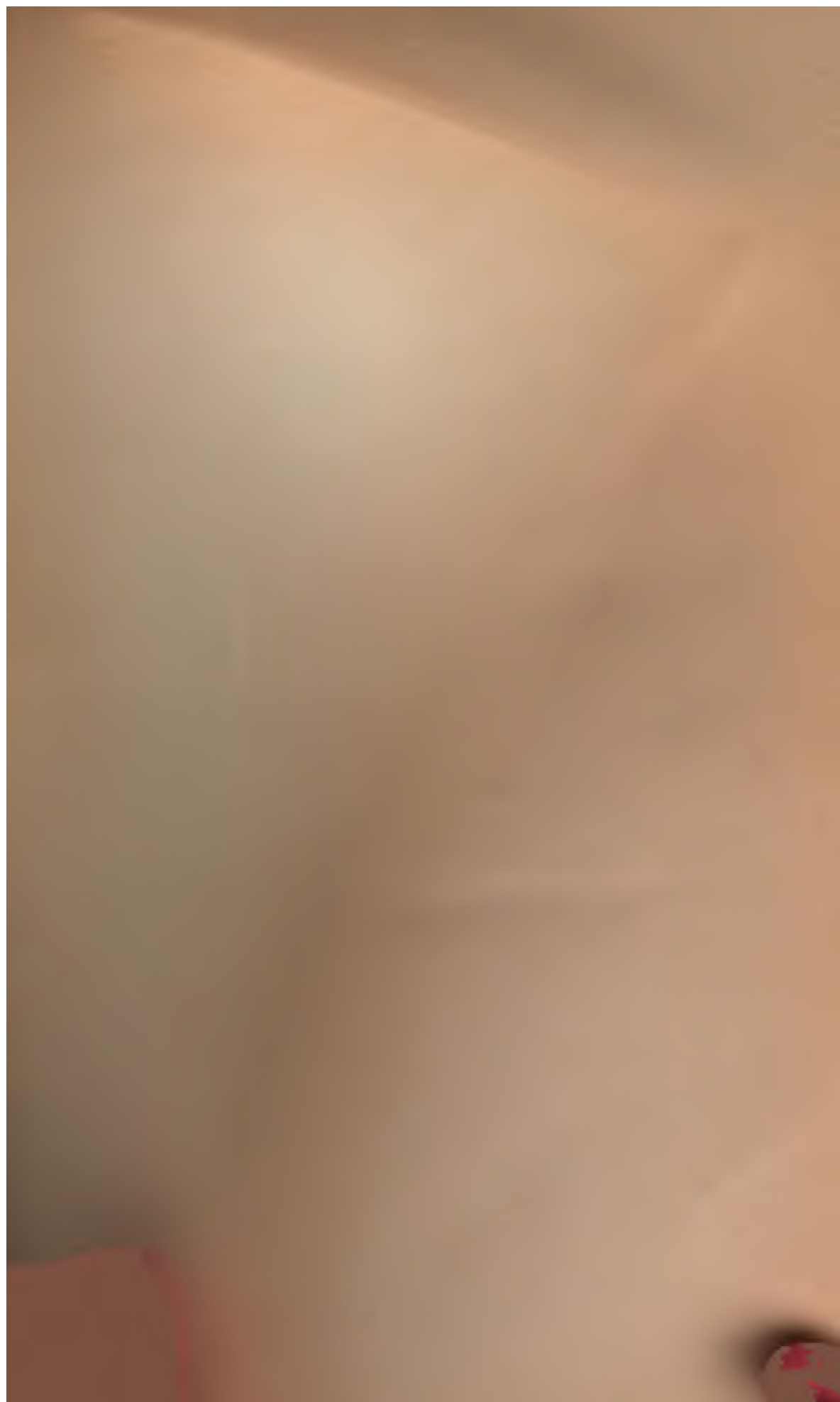
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



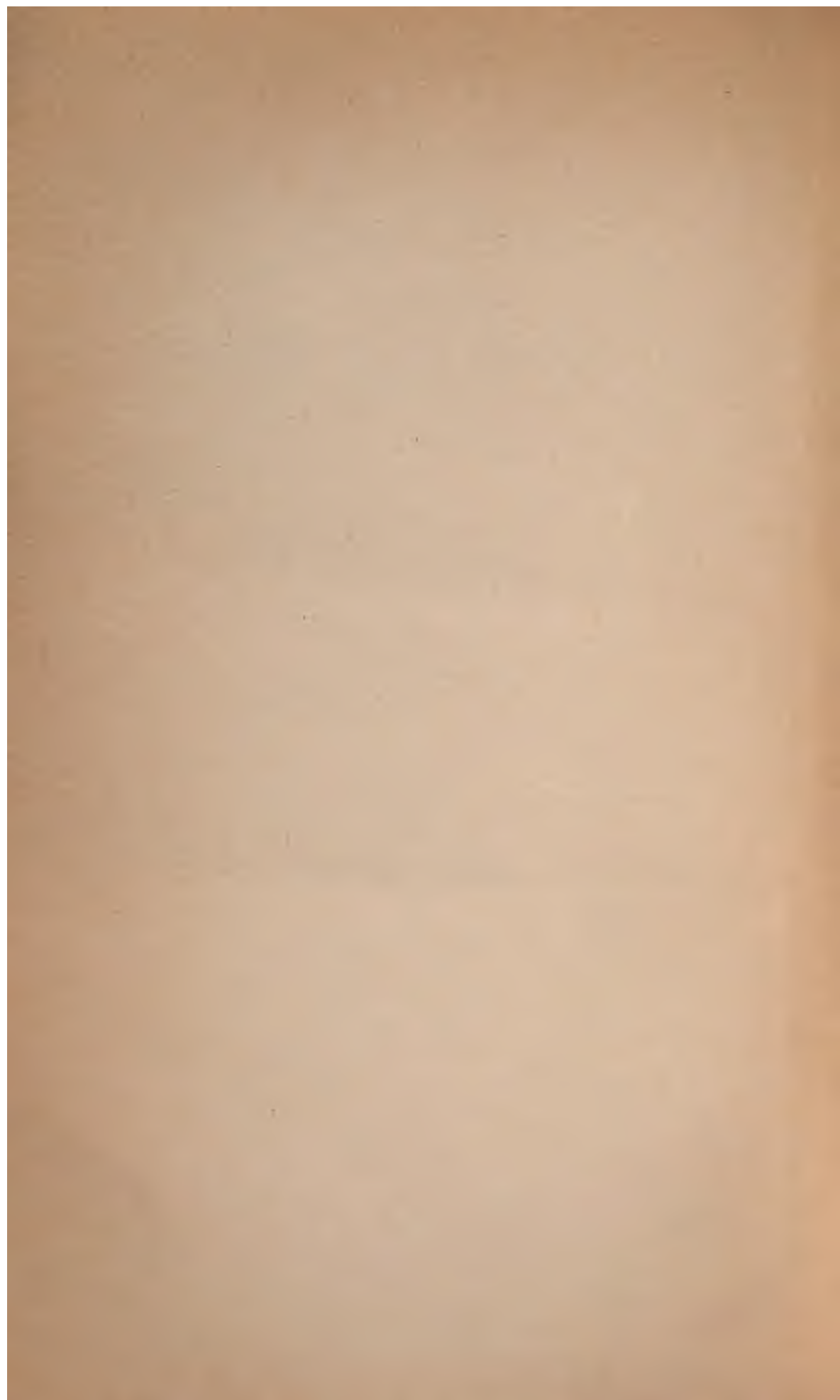


















513

# DIARIUM

JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

---

ANGERS, IMPRIMERIE BIRDIN ET C<sup>ie</sup>, 4, RUE GARNIER.

---



JOHANNIS BURCHARDI

ARGENTINENSIS

CAPELLÆ PONTIFICIÆ SACRORUM RITUUM MAGISTRI

# DIARIUM

SIVE

## RERUM URBANARUM COMMENTARIUM

(1483—1506)

---

TEXTE LATIN PUBLIÉ INTÉGRALEMENT POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS

LES MANUSCRITS DE PARIS, DE ROME ET DE FLORENCE

AVEC

INTRODUCTION, NOTES, APPENDICES, TABLES ET INDEX

PAR

L. THUASNE

---

TOME SECOND

(1492—1499)

---

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,  
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1884

DG797  
B94  
v.2

## LISTE DES MANUSCRITS

QUI ONT SERVI A L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DU TOME SECOND.

---

- Biblioth. nat. de Paris . . .** { 5522, t. I, II, III, in-4°.  
13734, }  
13735, } in-4°.  
13736, }  
9725, in-fol.  
5160, in-fol., t. I, II.  
5161, in-4° (1497-1502).  
5162, in-fol.  
1516 (fonds ital.), in-4° (1497-1502).
- Biblioth. du Palais Chigi..** { L. 1. 11, in-4° (1492-1496).  
L. 1. 12 (1497-1499).
- Biblioth. nat. de Florence.** { 149, } in-fol.  
150, }





# JOHANNIS BURCHARDI

MAGISTRI CEREMONIARUM APOSTOLICARUM

## COMMENTARII RERUM URBANARUM

SUB PONTIFICATU ALEXANDRI PAPE VI

---

[Anno Domini MCCCCLXXXII, augusti mensis die 11, videlicet die sabbati, summo mane, Rodericus Borgia, nepos Calixti tertii, vicecancellarius, creatus est papa, vocatusque Alexander sextus (1). Et incontinenti, assumpto papatu, dispersit et dedit pauperibus bona sua. Nam cardinali Ursino dedit palatium suum, item dedit castrum Monticelli et Suriani; item cardinalem Ascanium cardinalem vicecancellarium sancte romane Ecclesie pronunciavit, et dedit cardinali Columnensi abbatiam sancti Benedicti Sublacensis cum omnibus castris et jus patronatus ipsius, domuique sue perpetuo concessit; cardinali s. Angeli episcopatum Portuensem cum turri et cum omni suppellectili ibi existente concessit; et ibi, inter alia, erat una cella vinaria plena vino. Item cardinalem Parmensem de dicta civitate Nepesina possessorem et patronum fecit; cardinali

1. Valori adressait à la Seigneurie de Florence la dépêche suivante :

*« Magnifici Domini mei observandissimi, etc. »*

« La presente scrivo per significare alle Sig<sup>te</sup> Vostre come per gratia di N. S. Dio et dello Spirito Santo, in questa hora X<sup>ma</sup> è stato creato et publicato canonicamente in Summo Pontefice il Rev<sup>mo</sup> Cardinale Vicecancelliere et chiamasi Papa Alexandro VJ. Et perchè la Sig<sup>te</sup> V<sup>a</sup> ne pigliino quello piacere et gaudio conveniente

Januensi ecclesiam s. Marie in Via Lata ; item Sabello Civitatem Castellanam et ecclesiam sancte Marie majoris (1) ; reliquis aliis multa millia ducatorum concessisse fertur ; precipue cuidam fratri Albo Veneto nuper in cardinalatum accepto, cui quinque millia ducatorum auri donavit pro habenda voce ipsius. Quod cum primo scitum fuit a Venetis, denegati fuerunt ei omnes fructus beneficiorum et mandatum fuit ne quis ulterius amplius eum associaret ;

ad una tanta promotione, vi mando la presente con la celerità delle staffetta, senza intrare in più particolari, riserbandomi a dirli diffusamente per altra alle S<sup>te</sup> V<sup>e</sup>, etc.

« Rome in palatio Apostolico apud Sanctum Petrum die xj augusti 1492.

« Servus PHY. VALORIUS, Or. »

Au dos :

*Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Reipublice florentine  
Dominis meis observandissimis  
Florentie.*

Δ Δ C<sup>ito</sup>  
ito  
ito  
ito  
ito

*Volate, volate, volate.*

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica. Clas. X, dist. 6, fil. 8, a. c. 429). — Voy. à l'appendice n° 1, le commentaire de H. Porcius.

1. L'élection s;moniaque de Borgia est attestée par tous les historiens. Bembo, admirateur d'Alexandre VI et ami très intime de sa fille Lucrece, ne fait pas difficulté de le reconnaître : « Hujus locum (Innocentii VIII), Alexander Borgia Valentinus, opibus et largitione nixus tenuit. » (P. Bembi cardinalis *Historie Venete*, lib. XII. Venetiis, 1551, fol. 15). Voy. Rinaldi, t. XXX, p. 186, n° 26 et suiv., et à l'appendice les dépêches de Valori. Manfredo Manfredi, ambassadeur d'Este à Florence, annonçant à la duchesse de Ferrare, Éléonore d'Aragon, que R. Borgia avait été élu par le vote unanime des cardinaux, ajoutait : « Che, se così è, el non se ad credere, Ill<sup>ma</sup> Madama mia, considerato alle pratiche che se erano fatte, ch'el non sii veramente *Spiritus Sancti*, et tanto più quanto che de omni altro se stimava, salvo che de prelibato Vice-Canzelieri... » (*Fra Girolamo Savonarola e notizie intorno il suo tempo*, par Antonio Capelli, dans le tome IV, pag. 322, des *Atti e memorie delle RR. deputazioni di Storia patria per le provincie modenesi e parmensi*, Modena, 1868.) Cette dépêche et les suivantes, comme le déclare Manfredi, ont été rédigées sur les dépêches adressées de Rome par Valori, et dont les termes et la rédaction sont presque semblables. Les dépêches de Valori sont publiées à l'Appendice, n° 2, 3, 4. Les différentes donations dont il est question ici sont exactes. Mais il convient d'ajouter que quelques jours après Alexandre VI changeait d'avis et refusait aux cardinaux Savello et Orsino l'exécution de ses promesses, alléguant qu'aliéner de l'Église deux possessions de cette importance serait pour le Pape *di troppo gran nota*. Voy. à l'appendice n° 5 la dépêche du 18 août.

exceptis quinque duntaxat cardinalibus qui nihil voluerunt : et hi sunt cardinales Neapolitanus, Senensis, Portugallensis, sancti Petri ad Vincula, sancte Marie in Porticu. Ili soli nihil habere voluerunt dixeruntque in pontificatu voces dandas esse gratis et non muneribus. Fertur etiam, antequam intrarent conclave predictum, vicecancellarium pro habendo voto Ascanii predicti et sequentium misisse quatuor mulos oneratos argento ad domum dicti Ascanii, ut ibi in ejus domo custodirentur, dum esset in conclave, et quod securius ibi possent permanere quam in ejus domo. Quod argentum fertur fuisse datum dicto Ascanio pro habendo ejus voto ; civibusque Romanis multa promisit.

Post suam coronationem habuit notitiam qualiter a die extreme infirmitatis Innocentii usque ad ejus coronationem plusquam ducenti et viginti homines diversis locis et temporibus interfecti fuerunt. Habuit etiam notitiam de interfectores, de causis et de prodimentis ; et de omnibus his que hic Rome gesta sunt plenam notitiam habuit.

Eodem mense augusti, die vero 17, obiit D. Florius Roacotta, miles sancti Johannis, relictis multis millibus florenorum auri.

Die sequenti, obiit D. Falco de Sinibaldis, dolore magis quam alia infirmitate, eo quod sperabat cardinalatum diu per eum optatum, si casus contingeret in aliquem ex suis amicis. Quod cum vidisset vicecancellarium esse papam, tanto fuit dolore affectus ut vitam cum morte permutaverit parva quadam febricula, cum qua omnis spes sui cardinalatus recessit.

Die 27 augusti ejusdem, coronatus fuit (1) Alexander in sancto

1. Sur le couronnement d'Alexandre VI voy. à l'appendice n° 6 la dépêche de Valori (27 août) et la relation très circonstanciée de Bernardino Corio (app. n° 7). Le général des Camaldules, Pietro Delfini, alors à Rome, raconte cette cérémonie dans la lettre suivante :

« Bernardino Priori Claustali (Epist. lib. III, ep. 38).

« Si tibi seriatim referre ac perscribere voluero qua heri celebritate, honorificentia, pompa Summus fuerit pontifex coronatus, non sufficet dies. Pulchrum sane spectaculum et visu delectabile neque penitus infructuosum, si ad spiritum quæ temporalia sunt, referas. Varius enim distinctarum personarum et dignitatum ornatus, ordo, incessus supernorum civium atque beatorum multas et diversas referebat mihi mansiones, et Ecclesiæ istius militantis decor, ad consyderandum triumphantis Ecclesiæ statum ac splendorem, animum sæpius evocabat. Effusa erat per totam urbem turba multa virorum ac mulierum in itinere atque e fenestris spectantium, donec a S. Petro post celebratam ab ipso Pontifice missam Spiritus Sancti, ad Lateranum pervenimus. Via

Petro. Deinde, prout de more, accessit ad ecclesiam sancti Johannis Lateranensis, cui per Urbem factus fuit maximus honor, multi arcus triumphales, et magis quam nunquam alii pontifici factum fuerit, per Romanum populum potissime.

Et in primo consistorio, quod ipse fecit, creavit cardinalem archiepiscopum Montis Regalis nepotem suum ex sorore.

Die 3 septembris MCCCCLXXXII, Salvator filius quidam Tutii

omnis per quam equitavimus pannis erat contexta ac variis triumphorum similitudinibus ornata, pendentibus utrinque ad parietes ædium auleis ac tapetibus : appenso pluribus in locis ac depicto Pontificis signo, distichis epigrammatibusque variis inscripto. E quibus hoc unum accipe, quod iter faciens perlectum edidici, quodque a multis gravibus viris haud multum commendari audivi. Cesare magna fuit : nunc Roma est maxima, Sextus regnat Alexander, ille vir, iste Deus. Revocavit vero me ad considerandum humanæ conditionis infirmitatem et ad contemnendam terrenæ potestatis et amplitudinis gloriam, quod inter has supremi culminis delitias, in templo Lateranense, me præsentem ac proprius existente, atque intuentem cum aliis prælatis, Pontifici accidit quod utrum prolixioribus ceremoniis fatigato apud Sanctum Petrum ac de via fesso, utpote qui cum mitra quod regnum vocant ac sacerdotalibus indutus ad Lateranum fervente desuper sole iter habuit, sic illi eveniret nescio. Expectantibus eum nobis in templo, ingressus est tandem, lassus admodum et exæstuans. Ad altare primum cui supposita sunt capita apostolorum, flexis genibus oravit, possessioneque loci de more accepta, populum benedixit. Inde ad altare majus templi in sancta Sanctorum, ubi sella reposita erat eminentiori loco, sese recepit, ut ibi a canonicis et sacerdotibus Lateranensibus sibi obedientia exhiberetur. Ægre ascendentem gradus hinc inde duo cardinales diaconi adjuvabant. Conversus ad populum Pontifex ubi resedit, immo ubi viribus destitutus, super sellam concidit, continuo super collum cardinalis S<sup>u</sup> Georgii reclinavit caput. Syncopi correptum dicunt. Sic exanimatus tamdiu immobilis mansit, donec, allata aqua conspersus faciem spiritum recepit. Et tanti faciunt isti Pontificatum, qui tanti constat, tanto periculo comparatur. Quid ei profuerint tot armorum acies per urbem totam ad custodiam ejus dispositæ? Velit modo Dominus, et facile quod possit ostendit. Dum hæc scribo, urget tabellarius ut sibi dem litteras. Quamobrem respondere non possum modo binis litteris tuis quas nudius tertius accepi, et has ad te imperfectas mitto. Vale.

« Romæ, die XXVII augusti, MCCCCLXXXII. »

S'il faut en croire Pierre Martyr, l'élection de Borgia, bien que sujet espagnol, ne fut pas agréable au roi et à la reine, qui n'avaient pas oublié la conduite blâmable que ce dernier avait eue en Espagne lorsqu'il y fut envoyé comme légat (décembre 1471).

« P. M. A. M. *Eneco Lupo Mendotio, Tendillæ comiti, Regni Granatensis proregi.*

« ... Nullus est ob hanc rem (creatio Borgiæ) in Regibus animi motus ad lætitiā, nulla frontis serenitas, tempestatem potius in Orbe christiano quam tranquillos portus, præsagire videntur, magisque quod sacrilegos se habere filios turpiter gloriatur, angī cognoscuntur quam quod ditionarius illorum sit.

« Ex Cæsaraugusta IX, Calendas octobris 1492. »

(*Opus Epist. Petri Martyris*, etc., in-fol., édit. 1670, lib. V, Epist. cxviii, p. 66.)

Dans la lettre suivante au cardinal Ascanio Sforza, P. Martyr revient sur le même



del Rosso in medio campi Flore insultavit Dominicum Beneaccedutum ejus inimicum, cum quo tamen sub fideijussione vivebat quingentorum ducatorum, ipsumque duabus percussionibus percussit et vulneravit letaliter; ex quibus mortuus fuit. Et 4 die, Papa misit vicecamerarium cum conservatoribus et toto populo ad destruendam ejus domum, eamque destruxit. Et eadem 4 die septembris, Hieronymus frater dicti Salvatoris adinstantiam dicti Dominici fuit suspensus, ut supra. Et sic eadem die, de eo fuit assumpta vindicta, quod non est credendum sine Dei dispositione processisse. Papa abstulit penam a fidejussoribus.

Eodem mense, Alexander ordinavit visitatores carcerum, et fecit quatuor commissarios qui audirent querelas in Urbe. Et ordinavit syndicatum Vignole et suorum officialium, et statuit audientiam in die martis omnibus civibus tam maribus quam feminis, et audivit ipsemet querelas, et justitiam mirabili modo facere cepit (1).

Eodem anno, mense decembris, parum ante Domini nativitatem,

sujet et fait allusion au concours scandaleux prêté par le frère du duc de Milan à l'élection du vice-chancelier Borgia :

« P. M. A. M. Ascanio Sfortiæ, Vicecomiti, Cardinali, Vicecancellario.

« ... Sed hoc habeto, Princeps Illustrissime, nec placuisse meis Regibus, Innocentii Pontificis mortem, neque Pontificatum ad Alexandrum, quamvis eorum ditionarium, pervenisse. Verentur namque ne illius cupiditas, ne ambitio, ne (quod gravius), molities filialis christianam religionem in præceps trahat. Nec tu nota cares, qui suffragiis pluribus illum hominem, ut eveheretur, diceris adjuvisse... Vulnere calcesque ab eo magis quam gratitudinem aut linguæ lambentis medicamina suspicamus proditura. Tempus erit rerum index. Vale. »

« Ex Cæsaraugusta, V Cal. octobris 1492. »

(Lib. V, Epist. CXIX, pag. 66.)

1. Un des premiers soins du pape fut de rétablir l'exercice de la justice, qui n'existait plus à Rome depuis la maladie qui avait emporté Innocent VIII. Huit mois après son élection, il publia la bulle *Inter multiplices curas*, contre ceux qui se faisaient justice eux-mêmes ou qui faisaient des incursions sur le territoire ecclésiastique. Voy. *Bullarum.... amplissima collectio*, t. III, 3<sup>e</sup> part., pag. 232. Anno Domini 1493. Kal. aprilis. Le 1<sup>er</sup> mars 1494, il nomma une commission composée des conservateurs de la ville, des chefs de quartiers et de quatorze citoyens romains de compétence reconnue pour remanier, corriger et compléter les constitutions anciennes et nouvelles pontificales et municipales, les statuts, décrets, etc., pour unifier en un mot la législation. Ce bref se trouve dans les *Statuta et novæ reformationes Urbis Romæ*, in-fol., 1558, Romæ, liv. IV, fol. I. En 1498, Alexandre VI songea à établir en Italie, ainsi qu'elle existait en Espagne, la confrérie de la Sainte-Hermandad, pour réprimer le brigandage et punir les voleurs et les bandits. Il ne fut pas donné suite à ce projet. Voy. *Decreta consistorialia ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII*; Bibl. nat., mss. 12555, fonds lat., fol. 2. Les statuts de cette confrérie sont en espagnol.

Don Fridericus filius regis Ferdinandi. tanquam ambasciator patris, venit ad Urbem ad prestandam obedientiam et venit multum sumptuose et bene ornatus. Et cum magno honore fuit receptus a cardinali sancti Petri ad Vincula. qui adeo honorifice et sumptuose eum recepit et per aliquot dies retinuit, quod vix dici potest. Fertur dictum Fridericum inter alia dixisse pape Alexandro in consistorio. ut abstineret se a dispensatione matrimonii quam petierat rex Ungarie, qui volebat renunciare Eleonoram (1) ejus uxorem, et filiam dicti regis, eo quod ex ea non suscipiebat prolem. et volebat capere filiam ducis Mediolanensis ac sororem Ascanii cardinalis Mediolanensis, et quod pro dicta dispensatione consequenda multa millia ducatorum offerebantur. Et cum Papa intenderet facere talem dispensationem, fuerunt multe inter eos altercationes, adeo quod, ut fertur, iratus recessit et per mare ad Ostiam ivit. Et cardinalis s. Petri ad Vincula cum eo ivit, qui, ut dicitur, ex eo quod favit dicto regi, factus fuit inimicus Pape, adeo quod noluerit amplius redire ad Urbem, sed remanserit in arce dicte Civitatis Ostie bene armatus et munitus, ac si campum contra se expectaret, et abstinuerit venire ad Urbem (2). Et cum semel papa Alexander destinasset ire et prandere in palatio sancti Johan-

1. Tous les manuscrits et les imprimés donnent *Eleonoram* (Eccard, *Leonoram*, col. 2010). Il faut lire *Beatricem*. Éléonore avait épousé Hercule d'Este, duc de Ferrare, et Béatrice, sœur d'Éléonore, avait épousé Mathias, roi de Hongrie. Voy. Summonte, *Ist. della Città e Regno di Napoli*, t. III, liv. v, p. 471, et Bonfinius, *Rer. Ungar. dec.*, V, l. I, p. 703 (Basileæ, 1568).

L'affaire dont il est ici question préoccupait vivement le roi Ferdinand qui, quelques jours seulement après l'exaltation d'Alexandre VI, lui avait fait parler par son secrétaire Giovanni Pontano en faveur de la reine Béatrice. Le pape l'avait écouté favorablement et avait décidé l'envoi d'un légat en Hongrie. (Voy. la lettre de Ferdinand à Giovanni Pontano (21 août 1492), dans Trinchera, vol. II, p. I, pag. 156). Le roi faisant allusion dans cette lettre à l'élection de Borgia, ajoutait (p. 157) : « ... Nui credimo che facta la creatione del presente pontifice habeate facto lettere in latino al Ill<sup>mo</sup> Stato di Milano et excelsa S<sup>ria</sup> de Fiorenza, congratulandove con loro de la assumptione de sua B<sup>ne</sup> al papato, per monstrare che havemo grandissimo piacere la sorte fosse caduta in la S<sup>ia</sup> sua; pur quando non lo habeate facto ce piacereia lo fecissero de continente ». Le roi Ferdinand faisait contre fortune bon cœur et applaudissait à une élection à laquelle il s'était énergiquement opposé ; mais le pape n'en était pas dupe. Voy. Guicciardini, *Dell' Istoria d'Italia*, ann. 1492, l. I. — Desjardins, *Négociations diplom. de la France avec la Toscane*, t. I, p. 434.

2. La retraite du cardinal Julien de la Rovère était la conséquence presque forcée de l'élection du vice-chancelier. Grâce au crédit d'Ascagne, l'influence milanaise fut toute-puissante à la cour de Rome. Voy. à l'appendice (n<sup>os</sup> 7-13), les dépêches de l'ambassadeur Valori des 16, 20, 22, 26, 29 janvier, et celle du 4 février 1493, et dans

nis della Magliana, dudum per Innocentium constructo et ornato, cumque appropinquasset ad locum, illi qui ibi erant causa parandi prandium, quum vidissent eum appropinquantem, propter letitiam traxerunt unam bombardam grossam : qua audita, subito Papa perterritus, etiam jejunos retrocessit, reversusque est in palatium

Trinchera, *Codice Aragonese*, t. II, p. 310, la lettre du roi à son ambassadeur à Milan Antonio de Gennaro, en date du 7 mars 1493, dans laquelle il déclare que le cardinal Julien de la Rovère est parti parce qu'Ascagne voulait être le seul maître dans la curie.

Marino Sanuto résume ainsi la rupture de Julien de la Rovère avec le pape, et poursuit son récit jusqu'à l'entrée du cardinal à Avignon :

« ... Ma in questi giorni venne a Roma discordia grandissima tra il Pontifice et Julianò da Rovere episcopo hostiense et Cardinal di san Piero in Vincula, di natione di Savona, che fu nepote di Sixto. Per la qual cosa esso Cardinal uscite di Roma et andoe in Hostia, terra situada in capo dil fiume dil Tevere, passa per Roma, vicina a la marina et fortissima, la qual terra è dil ditto Cardinal per esser episcopo hostiense, et quivi si fortificoe, et con Savelli et Colonnese fece alcuni patti. Ma il Pontifice li mandoe a dir, dovesse ritornar a Roma, et darli Hostia ne le mani, la qual diceva esser de la Chiesa, et lui minime volendo, imò le victuarie venivano per el Tevere in Roma non lassava intrar, onde fu forza al Pontifice di mandar li zente a campo et uno legato apostolico ad Hostia si accompoe. Ma prima accadette che ditto Cardinal scrisse al Pontifice voleva ritornar in Roma, però che ancora la sua casa era in ordine come stanno quelle de' Cardinali, ma non venne lui dentro, et vi mandò uno de' soi episcopi che lo seguiva in Roma. Et credendo fusse venuto il Cardinal, la notte alcuni armati introe in casa et amazoe ditto Vescovo, con molti de la sua famiglia : la qual cosa intesa dal Cardinal preditto era in Hostia, havendo intelligentia con il Re di Franza, terminò di lassar Hostia con bona custodia ; et che da poi fusse zonto in Franza, dovesseno levar li insegne dil Re di Franza, et montalo su uno gripo, vestito da frate, venne verso Zenoa, et fo dil mexe di Lujo, et a caso per disgratia questo gripo si scontroe con una galia del re Alphonso che andava torniando. Et il patron dil gripo conoscendo il patron di ditta galia, non li fece danno, tamen poco mancoe non fusse preso il Cardinal, el qual venuto a Savona poi a Zenoa dove honorifice fu ricevuto, demum venne a Nizza di Provenza, dove dismontò per andar in Avignon al suo vescovado. »

« Ma quelli di la terra, sapendo era nimico dil Pontifice et di la Chiesa non volseno l'intrasse. Ma subito spazoe al Re era a Vienna, notificandoli di questo. El qual mandoe mons. Siniscalco di Biochier (*Beaucaire*) con 30 arzieri a far l'intrasse in Avignon, et poi venne a trovar il Re et negli secreti consigli introe. » MARINO SANUTO, *La Spedizione di Carlo VIII in Italia*, p. 41-2, publiée par Fulin en appendice à l'*Archivio Veneto*, d'après le mss. conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, fonds ital. n° 1422. Ce précieux manuscrit, copie de l'original qui a échappé jusqu'à ce jour à toutes les recherches, occupe 277 feuillets in-fol. Le fol. 1 et verso contient la dédicace au doge Agostino Barbadico. Le texte commence au fol. 2, qui porte en tête : « *Adsit omnipotens deus* : Marini Sanuti Leonardi Filii Patricii Veneti De adventu Karoli regis Francorum in Italiam adversus Regem Neapolitanum : anno Dni. MCCCCLXXXIII regnante Alexandro sexto Pontifice Maximo et Augustino Barbadico Venetorum Duce, Incipit liber primus. » On a relié à la suite (du fol. 281 à 396), différents mémoires historiques. Le mss. ital. 1441 B. N. contient des fragments de l'ouvrage de M. Sanuto.

sancti Petri, eo quod, ut ipsemet dixit, timuit ne illa bombardam fuisset signum datum cardinali sancti Petri ad Vincula ut ipsum caperet in dicto loco. Et noluit ibi intrare, sed incontinenti recessit cum toto ejus comitatu; qui non sine magno eorum incommodo reversi sunt ad Urbem, eo quia adhuc jejuni erant (1).]

Dominica prima adventus, 2 decembris, R. P. D. Bartholomeus episcopus Segobiensis, palatii SS. D. N. magister domus, in capella majore ejusdem palatii apud sanctum Petrum cantavit missam solemnem, Papa et cardinalibus presentibus. Sermonem fecit magister Ludovicus de Valentia, procurator ordinis predicatorum, et omnia sunt more solito observata. Finita missa, SS. D. N. in solio sedens benedixit unum ensem, me ipsum tenente, et creavit in militem sancti Petri D. Thomam de Minerbetti, civem et oratorem Florentinorum qui nuper pro prestanda obedientia cum aliis quinque supranominatis, Romam venit, consuetis ceremoniis: donavit ei unum signum cum tribus perlis, deinde idem novus miles portavit quoddam pluviale Pape usque ad cameram papagalli more solito.

Eadem die (2), circa horam XXIII, per portam Viridarii intraverunt Urbem quatuor oratores Januenses, videlicet: spectabiles viri DD. Jacobus Spinola utriusque juris doctor, Johannes Baptista Adurnus, Paulus de Flisco et Silvester Inurea cives Januenses (3) qui a familiis SS. D. N. ac RRmorum. DD. cardinalium more solito recepti, et usque ad domum hospitii eorum angularem videlicet oppositam curie Sabelle regionis Regule, associati fuerunt.

Primus equitavit inter duos prelatos palatii medius; pari modo

1. Ce passage entre crochets, qui est d'Infessura, est donné par les mss. Chigi, L, I, 11, 5522 et 13734 (ces deux derniers commencent plus haut, à la date du 25 juillet. Voy. le Journal d'Infessura dans Eccard, col. 2006). Le dernier paragraphe manque dans le Chigi qui porte en manchette: *Ex diariis Stefani Infessurae*. Le mss. de Florence, 149, ainsi que le 5160 ne commencent qu'au 2 décembre, premier dimanche de l'Avent. Toutefois, il a paru utile de reproduire cette interpolation, qui vient combler la lacune des mss. de Burchard et qui sert d'introduction au pontificat d'Alexandre VI.

2. Le texte d'Eccard commence ici, *Corp. Hist. med. ævi*, t. II, col. 2017.

3. Voy. Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, col. 532, *Bartholomei Senegaræ commentaria de rebus Genuensibus*.

et secundus; tertius inter prelatum palatii a dextris, et D. episcopum Dertonensem oratorem ducis Mediolanensis a sinistris; quartus similiter inter prelatum palatii a dextris et dominum Stephanum Tabernam etiam oratorem ejusdem ducis a sinistris. Aliorum oratorum nullus ei obviam venit. Habuerunt salmas decem et equos ac mulos; erant quadraginta, mercatoribus Januensibus mixtis, qui eos associaverunt.

Feria quarta, 5 decembris, SS. D. N. paratus pluviali rubeo cum perlis ac mitra preciosis venit ad tertiam aulam consuetam pro publico consistorio paratam, in quo illustrissimus Hermes Maria Sfortia cum quatuor aliis oratoribus Johannis Galeatii ducis Mediolani et Ludovici ducis Barii, presentatis ex more duabus diversis eorumdem ducum literis credentialibus, prestitit obedientiam solitam et consuetam SS. D. N. Associati fuerunt dicti oratores ex parva capella per sex dominos assistentes, videlicet archiepiscopum Cusentinum et Castrensem, Tricaricensem, Dolensem, Volaterranum et Alexandrinum episcopos ad presentiam SS. D. nostri. Orationem fecit D. Jason Maynus, quintus oratorum, post quem (1)

1. Le discours de Jason Maynus se trouve dans Lunig : *Orationes procerum Europæ...* t. I, p. 113. En voici les passages les plus remarquables :

« ... Nemo etiam litterarum eruditione, cum longo rerum usu, te doctior. Nemo varia et multiplici multarum rerum experientia prudentior. Nemo longa et assidua diversarum gentium consuetudine in noscendis ac librandis hominibus callidior. Nemo rerum antiquarum ac novarum cognitione peritior, nemo morum antiquorum ac novorum scientia prestantior. Jam annis septem et triginta cardinalatus apicem evectus et paulo post in vicecancellarium assumptus non solum Romanæ Curiae mores ac ritus omnes percaluisti, non solum ecclesiarum ac ecclesiasticarum personarum instituta causasque didicisti verum etiam secretorum quæque populorum, nationum, principum, regum negotia pertactasti.... Pro apostolica sede varia functus est legatione, præsertim Hispaniensi, Picentina et Parthenopea non minus sapienter et prospere quam gloriose (p. 118).... »

« Accessit formæ elegantia quæ virtuti suffragium addit, leta frons, regium supercilium, facies liberalis et tota majestatis plena, ingenuus et heroicus : totius corporis decor, ut appareat, maturam quoque formæ dignitatem indulcisse quæ tibi primum multum gratiæ et venerationis acquireret et nunc apostolicam sedem hac tua divina forma quasi numinis vice decorat. » P. 127. On peut comparer à ce portrait du pape celui qu'en a tracé Hieronymus Porcius (voy. à l'app. n° 1).

Gaspar de Vérone, qui avait été le précepteur du vice-chancelier Borgia, avait déjà mentionné la beauté de son élève, alors âgé de vingt-cinq ou vingt-six ans, et avait fait allusion à l'attrait magnétique qu'il exerçait sur les femmes, qu'il aimait toute sa vie. « ...Formosus est (*vicecancellarius*), letissimo vultu aspectuque jucundo, lingua ornata atque melliflua, qui mulieres egregias visas ad se amandum gratior allicit et mirum in modum concitat plus quam magnes ferrum : quas tamen intactas dimittere

retro banchum presbyterorum cardinalium steterunt episcopus Dertonensis et D. Stephanus Taberna antiqui oratores ducis Mediolani, qui tamen non fuerunt per prelatos ad presentiam SS. D. N. associati, aut ad osculum recepti, neque illuc venerunt, sed manserunt apud banchum dictum dictos quinque oratores novos ibidem expectantes : fuerunt propositae due commissiones, quarum primam D. Fabianus de Monte, secundam D. Paulus Planca advocati consistoriales proposuerunt. Finito consistorio, et familiaribus dictorum oratorum, numero circiter ccc, ad osculum pedis Pape receptis, Papa reversus est ad cameram, D. Hermete primo oratore fimbrias posteriores pluvialis Pape deferente.

Feria quinta, 6 decembris, hora xxii vel circa, per portam Viridarii intraverunt Urbem quatuor novi oratores, et cum eis quintus qui continuo prius in romana curia fuerat dominii Venetorum, videlicet DD. Marinus Leonus, Christophorus Driodus, Paulus Barbus, et Sebastianus Baduarius novi et cum eis D. Andreas Cappello antiquus orator, qui a familiis SS. D. N. pape et cardinalium ac

sane putatur. » *Gasparis Veronensis de gestis tempore... Pauli II*, dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1036. — Voyez aussi Volterrani *Anthropologia*, liv. XXII.

Pierre Martyr écrivait à l'un des familiers d'Alexandre VI :

« *Petrus M. A. M. ad Franciscum Pratensem Oriolanum, Alexandri jam Pontificis familiarem.*

« ... Pollet ingenio vir iste magnique animi argumenta præ se tulit multa.... Si esse cupidus desierit, si ambitiosus, si filiorum, quos sine rubore ostendat, oblitus, ad Ecclesiam augustam se converterit, felicem fore Sedem Apostolicam judico, ast si cum majore potentia, filialem cæcitatem adauxerit, in præceps omnia ruent, concutietur Italia, Christianus orbis tremiscet, multa subvertentur. Novimus namque hominem alta semper agitantem, vesanoque amore ut filios ad summum evehat, rapi. Dubius igitur in spem et metum vivo, nec quid velim intelligo. Sicuti vocabimur, ita et respondebimus. Ad aurem sussuro quidam insonuit mihi, nescio quæ turpia, sacrilega, nefanda, gradus utpote sibi patronum tuum ad id rerum culmen, non literis, non continentia, non charitatis fervore, sed auro et argento pollicitisque grandibus, scalam sibi construxisse....

« *Ex Cæsaraugusta, XIV Calendas augusti 1492.* »

(Epist. CXVII, liv. v, pag. 66.)

« Ma per certo, queste lettere furono ricorrette più tardi : e il RANKE l'ebbe a dimostrare, » écrit Gregorovius à propos de cette lettre (*Storia della Città di Roma*, etc., t. VII. p. 372, note 1). Pareille observation peut être faite sur la plupart des lettres que les érudits du xv<sup>e</sup> siècle s'écrivaient entre eux, comme le remarque Villari dans *la Storia di Girolamo Savonarola*, t. I, p. 155, relativement à la lettre de Politien à Iacopo Antiquario sur la mort de Laurent de Médicis (voy. t. I de cette édit., append. n° 42, p. 560).

oratoribus regum et potentatuum in Urbe existentibus, recepti fuerunt, et usque ad domum D. Petri de Roma circa Porcarios et Minervam, in qua hospitandi erant, more solito associati. Primus fuit inter Ragusinum et Cusentinum archiepiscopos prelatos palatii, secundus inter prelatum palatii a dextris et oratorem Francie a sinistris, simili modo tertius, quartus et quintus; venerunt cum equitibus cc vel circa et salmis octoginta cum pluvia.

His diebus Rmus. D. cardinalis Neapolitanus asserens illustrem D. Fridericum serenissimi Ferdinandi Sicilie regis secundogenitum Romam venturum pro obedientia SS. D. N. pro rege genitore suo prestanda, ipsumque desiderare, antequam ad domum sue mansionis perveniat, summum pontificem venerari, me rogavit si super hoc pontifex me consuleret, quatenus in hoc favorem ei velim impartiri. Misit deinde pro me pontifex, et in Montis Regalis nepotis sui ac Ascanii vicecancellarii cardinalium presentia me rogavit quid mihi videretur, quot et de quo ordine cardinales essent D. Friderico predicto obviam mittendi, et an esset in primo introitu ad sanctitatem suam admittendus vel more solito in die prestande obedientie. Respondi Sanctitati sue ad primum quod duo cardinales, unus de presbyterorum, alius de diaconorum ordinibus viderentur mittendi, quorum unus esse posset Montis Regalis presbyter et Sanctitati sue sanguine junctus; ad secundum quod, licet omnes pro prestanda obedientia missi non solerent priusquam in publico consistorio obedientie prestande a pontifice recipi, id tamen cum isto regio filio posse omitti, ipsumque a die sui introitus a sanctitate sua ad pedis osculum convenienter posse recipi, maxime cum id alias et nuper fuerit in duce Ferrariensi observatum, qui prius ad pontificis presentiam venit quam hospitio suo reciperetur. Placuit Sanctitati sue mea circa primum sententia, et cardinalem vicecancellarium et Montis Regalis condeputavit, qui simul dictum principem venientem extra portam Asinariam reciperent et more solito associarent: circa secundum, quia dominica die 9 hujus mensis dictus princeps esset Urbem intraturus, qua neque missa neque sermo convenienter omitti possent, sicque vix ad xxi horam ipsum recipi posset in porta et deinde tempus ad palatium veniendi, et ex post eum ad Apostolos ubi esset hospitandus, associandi nequaquam sufficere, sibi visum est potius quod,

ea die idem princeps ad Sanctitatem suam non veniret, sed recta via ad Apostolos associaretur, mandans mihi quod sero illius diei, que fuit 6 hujus, velim ad Sanctitatem suam redire, et ibidem, in D. Jacobi Pontani, regis oratoris presentia, qui ad hoc vocabatur, rationes inducere per quas ille intelligat dictum principem non fore ad pontificis presentiam ducendum : quod per me factum est : sed ille asserens de pontificis commissione principi scripsisse, quoniam sic reciperetur, principe placente, dixit modo quod hoc cum pontificis et principis honore mutari non posset, ex quo iterum pontificem in dubium provocavit. Decrevit propterea Sanctitas sua dominica ante missam super hoc cardinales consulere.

Vocavit iterum me ad se Rmus. D. cardinalis Neapolitanus qui, premissis a me singulariter intellectis, admiratus est de pontificis inconstantia, maxime cum diceret pontificis primam fuisse sententiam quod princeps prima die a se reciperetur ; deinde questionem movit de modo et ordine quibus ipse princeps ab eo et cardinalibus sectari deberet, qui simul per tres, vel quatuor miliaria extra Urbem ituri essent, ut commode recipi posset propter officii misse tarditatem et diei brevitatem. Venimus ad hanc sententiam quod finita missa, per Transtiberim equitarent principes et ipsi cardinales, propterea mittendi. Post prandium et circa illos aliorum cardinalium familie sequerentur ; super quo mihi commisit quod Rmum. D. cardinalem Senensem consulerem, cujus hec erat sententia quod dominica, bono mane, ipsi ambo Senensis et Neapolitanus equitarent ad pontificem pro licentia obtinenda ; qua obtenta, absque eo quod misse interessent, equitarent obviam ; interim diceretur missa et familie cardinalium prandium facerent ; ac missa finita et cardinalibus ad domos associatis, possent singule familie ac duo illi cardinales deputati, prandio omisso, eidem obviam venire ; quibus cardinalibus appropinquantibus recederent ab eo per aliam viam Neapolitanus et Senensis et ad palatium equitarent ibidem cum pontifice principem expectantes. Placuit hec sententia Rmo. D. Neapolitano, sed interea aliquantulum dubitavit : nam si a pontifice, ante conclusionem cum cardinalibus faciendam an princeps ad pontificis presentiam ducendus vel non ducendus esset, nescirent quid principi super hoc dicere ac ipsis posset imputari, si non reciperetur, quod ipsi principi super hoc non favis-



sent : ex quo inter ipsos cardinales per me facta est conclusio quod, singulis a pontifice intellectis, pretermissa publica missa, principi occurrerent.

Dominica secunda adventus, 9 decembris R. P. D. episcopus Barchinonensis, magister capelle, celebravit missam publicam in capella consueta, Papa presente. Sermonem fecit quidam frater ordinis Minorum, scriptor ministri generalis ejusdem ordinis ; alia omnia sunt observata more solito. Antequam Papa capellam predictam intraret, venit nuncius a D. Friderico de Aragona, ejus nomine supplicans quod SS. D. N. ejus introitum, propter pluviam existentem, dignaretur usque ad diem martis proxime futuram prorogare ; cujus petitioni Sanctitas sua annuit gratiose, et pro die crastina secretum consistorium intimari mandavit. Cantores capelle nostre per cardinalem vicecancellarium instigati, voluerunt quamdam laudem in pontificis honorem noviter compositam, post offertorium decantare ; habita tamen super hoc per socium meum pontificis voluntate, qui id fieri noluit, pro ea die sed pro alia, et in camera sua acceptavit illam, non cantores ; erat autem laus hujusmodi, sub his verbis :

Epigramma Johannis Cantoris legum doctoris atque musici in laudem et gloriam S. N. D. Alexandri pape sexti.

*Gaude Roma vetus magnis celebrata triumphis  
Cui Deus eternum contulit imperium.  
Claris Cesaribus quondam regnata fuisti,  
Multo clarior es subdita presulibus  
Qui virtute licet nituerunt tempore prisco,  
Haud vincunt etas quem modo nostra videt.  
Sextus Alexander Hispanus origine celsa  
Regnat, et officio fungitur ethereo;  
Qui prudens, justus, constans, pius atque modestus  
Pro meritis tanto culmine dignus erat.  
Eya christicole Domino persolvite grates  
Quilibet, et vestrum mente pia resonet :  
Vivat Alexander celebrandus imagine Magni,  
Fastigio major, non probitate minor.*

Interfuerunt hoc mane misse, in capella predicta, quatuor oratores ducis Mediolani, videlicet comes Caiacensis, comes Sfortia,

D. Corigie et Jason Maynus, qui loco oratorum laicorum se locaverunt. Interrogavi propterea SS. D. nostrum an Sanctitati sue placeret primis duobus vel tribus locum in gradibus solii sui, ipsis magis convenientem, dare; qui mihi respondit sibi non placere, sed quod eos in dicto banco cum aliis oratoribus stare permetterem.

Feria secunda, 10 decembris in diluculo, equitavi versus Marinum pro instructione danda Ill. D. Friderico de Aragona, principi Altamure, serenissimi Ferdinandi Sicilie et Hierusalem regis secundogenito, Romam venturo super his que in ejus ingressu Urbis agenda erant, de quo per D. Jacobum Pontanum (1) regium in Urbe oratorem asserentem se super hoc speciales literas a prefato principe recepisse, heri sero circa secundam horam noctis, rogatus fueram. Reperii ibidem prefatum principem cui plene retuli ordinem et modum introitus et receptionis sue ac eorum que per eum circa hoc agenda erant.

Feria tertia, 11 decembris, circa horam xvii prefato principi versus Urbem venienti, venerunt obviam RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Senensis tamquam particulares illius amici, usque ad secundum miliare extra Urbem et ultra; ubi prefatum principem honore solito receperunt, qui venit inter eos medius usque ad eam viam, que per Portam Latinam ducit, per quam dicti cardinales divertentes, dimisso principe, ibidem ab eo recesserunt; princeps vero cum suis versus portam Lateraneusem, iter suum prosecutus usque ante ecclesiam Lateranensem ac ejus principalem et anteriorem portam, tum pro luto fugiendo, tum etiam quia duo cardinales ei obviam ituri usque extra portam predictam nondum applicuerant.

Interim ei obviam venerunt omnium cardinalium familie ac principum oratores in Urbe existentes; venerunt etiam ei obviam successive D. Julius Ursinus Rmi. D. cardinalis de Ursinis germanus, D. Gerardus Ususmaris, D. Dominicus Doria et alii quidam nobiles, qui ex equo descendentes principem venerari voluerunt; sed princeps eos recipere recusavit, quousque equos reascende-

1. Giacomo Pontano était ambassadeur du roi Ferdinand à la cour de Rome. Son neveu, Giovanni Pontano, le poète et l'écrivain illustre était secrétaire de roi de Naples, qui lui confia quelques missions diplomatiques auprès du Saint-Siège. Voy. dans Trinchera, *Codice Aragonese*, vol. II, p. II, l'index, p. 497.

rent. Expectavit princeps per horam vel circa equites ante portam basilice predictæ cardinalium duorum deputatorum adventum, qui tandem post horam XXI vel circa venerunt, videlicet RRmi DD. Montis Regalis presbyter et Ascanius diaconus cardinales, et principem more solito receperunt, ipsum inter se medium ducentes.

Postquam perventum est ad plateam sancti Johannis Lateranensis, ubi statua equi erei cum sessore cernitur, venerunt prelati palatii cum familia Pape, que et ipsi principem more solito receperunt, licet D. Bartholomeus episcopus Segobricensis magister domus palatii apostolici, quatenus prelatus, esset verba factururus. Cum principe erant septem alii oratores ad prestandam cum eo pontifici obedientiam missi; videlicet RR. in Christo PP. DD. Vincentius archiepiscopus Acherontinus et Mataranus, Zeno S. Marci et Hieronymus Policastrensis episcopi, ac illustrissimus Franciscus dux Gravine, et magnifici DD. Carolus Venafrorum, Aloysius Concie et Bartholomeus Palene comites generosi, quos ordine debito collocavi in primo loco post principem D. Vicentium archiepiscopum Acherontinum, medium inter archiepiscopum Tarraconensem gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Saguntinum a sinistris. In secundo D. Zenonem episcopum sancti Marci medium inter archiepiscopum Cusentinum prelatum palatii a dextris et episcopum Lombariensem oratorem regis Francie a sinistris. In tertio D. Hieronymum episcopum Policastrensem, medium inter episcopum Concordiensem prelatum palatii a dextris et abbatem sancti Antonii de Vienna, oratorem regis Francie a sinistris. In quarto Ill. D. Franciscum ducem Gravine, medium inter episcopum Segobricensem prelatum palatii a dextris et episcopum Pacentinum oratorem regis et regine Hispaniarum a sinistris. In quinto D. Carolum comitem Venafrorum, medium inter episcopum Cothonensem secretarium apostolicum a dextris et episcopum Astoricensem oratorem regis et regine Hispaniarum a sinistris. In sexto D. Aloysium comitem Concie medium inter episcopum Caputaquensem prtelaum palatii a dextris et archiepiscopum sancti Andree oratorem regis Scotie a sinistris. In septimo D. Bartholomeum comitem Palene, medium inter episcopum Vulteranensem prelatum palatii a dextris et oratorem Venetorum a sinistris. Deinde unum prelatum palatii a dextris et unum orato-

rem ex antiquis principum a sinistris et cetera more solito. Reverendum vero D. Leonardum episcopum Montis Pilosi, qui in servitiis dicti principis et cum eo venit, locavi cum ultimo prelato palatii a sinistris (1). Fuerat etiam quidam alius doctor, una cum prefatis principe, prelati et dominis, pro nono loco ordinatus, qui infirmitate per viam detentus, non venit.

Equitavimus hoc ordine, via recta juxta Coliseum a dextris dimissum, ad sanctam Mariam novam juxta hospitale Consolationis per ante domum de Sabellis, Piscariam, plateam Judeorum, campum Flore ad palatium apostolicum, apud sanctum Petrum. Causam more cardinalium opinor fuisse, quia pontifex conabatur principem divertere, ne hodie ad palatium, sed recta via ad Apostolos, ubi hospitandus erat, equitaret, licet prius in principis arbitrio id sepius reliquisset. Post principis barones, nobiles et familiam omnem, ipso sic volente, equitarunt scutiferi pape, barones nostri cum capitaneo palatii, ante principis duo et pape servientes armorum equitarunt sex pagii. Primus cum balista argentea inaurata et pharetra argentea inaurata, more gallicano vestem gestans in equo gallico; secundus cum chivarina more Turcarum equum barbarum equitans et Turcarum more vestitus; tertius lancettam longam more hispanico tenens et janetto Hispanorum more insidens in vestibis hispanicis; quartus mantellum pluviale pro Domino, quintus valisiam cremisinam, sextus ense in vagina cum manico ex perlis et preciosis lapidibus composito, estimationis sex millium ducatorum. Singuli pulcherrimos equos equitantes deferebant, omnes bruchato aureo vestiti et clenodia ante pectus et super birretis et capellis deferentes magne estimationis. Princeps veste de veluto violatio indutus erat, collanam habens ex perlis et lapidibus estimationis sex millium ducatorum, cingulum cum ense estimationis ejusdem, frenum totum ex perlis et preciosis lapidibus compositum valoris trium millium ac totum equi sui fornimentum auratum abante et retro gestans.

Precedebant familiam suam salme ducente, omnes coopertis

1. Les mss. 149 et 5160 donnent une phrase qui est certainement une annotation de P. de Grassis : « Si iste prelatus fuit dispar et solus, bene fuit cum isto prelato principis, sin autem debuisset esse cum primo prelato de curia et archiepiscopo ad ejus dexteram. »

rubeis cooperte, familia vero ad numerum inter 700 et 800, quantum audiui, ascendere dicebatur. Cum in via strictiori essemus, precedebat cardinalis Montis Regalis, quem sequebatur princeps et principem Ascanius et male; secus faciebant alii duo cardinales, videlicet Neapolitanus et Senensis, qui in simili via ambo ipsum sequebantur, quod honestius fuit.

Perventi ad palatium, ascendimus ad pontificis presentiam, qui principem in ultima ex novis cameris juxta secretariam expectabat, et cum eo quinque cardinales, videlicet Neapolitanus, sancti Clementis, sancte Anastasie, camerarius Ursinus ac Senensis. Post principem intraverunt alii, videlicet oratores supradicti et, ex principis familia omnes barones et nobiles, qui et post principem a papa ad pedis, manus et oris osculum receptum, pedem pape deoscularunt, principe interim ad sinistram pape, super quodam cussino genuflexo. Ordinaverat enim Ascanius cardinalis principem post omnes cardinales sedere debere, quod ego precavens volui potius quod genuflexus ibidem permaneret, quam quod in loco sibi non convenienti sederet. Nam locus ante ultimum diaconum cardinalem, si non ante, et supra plures diaconos, sibi debebatur; sed Ascanius cardinalis, ducem suum Mediolani magnificare volens, cui locus vix post cardinales debetur, hunc etiam post cardinales ponere voluit, ut aliquando ipso duci Mediolani magnificare volens cum aliquo ex regum filiis in Urbe concurrente, disceptationi locus de precedentia et eo casu dux Mediolani propter potentiam preferendus et juvandus.

His sic peractis, princeps prefatus a RRmis. DD. Neapolitano et Senensi usque ad Apostolos et palatium Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula, in quo hospitandus erat, associatus est, medius inter eosdem cardinales equitando. Post eum venerunt prelati palatii, oratores et alii prelati, eo ordine quo de Laterano ad palatium apostolicum venerant. Cum essent ante portam palatii predicti apud Apostolos, princeps cardinalibus gratias agere voluit, sed ipsi antecedentes principem ipsum usque intus ad introitum versus hortum, ubi ultra equitare non poterant, associarunt, et ibidem, dimisso principe, recesserunt cardinales et prelati omnes, principe ipsis gratias non referente, quia nox erat, et ipse princeps per cardinales, ut premittitur, preter bonam consuetudinem

fuerať introductus, ex quo non potuit, ut par erat, singulis more solito gratia redere.

Venimus autem de palatio apostolico ad Apostolos per viam pape : multi salmas deferentes, non venerunt ad palatium apostolicum, sed via superius dicta usque ad pontem sancti Angeli citra tamen et ibidem ad dextram versus palatium cardinalis Parmensis se vertentes, recta via ad Apostolos diverterunt.

Feria quarta, 12 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii apostolici apud sanctum Petrum in quo quatuor oratores magnificorum Dominorum Augustini Adurni gubernatoris Genuensis, et ducalis locumtenentis ac consilii ancianorum communis Genuę, videlicet D. Jacobus Spinola utriusque juris doctor, Johannes Baptista Adurnus, Paulus de Flisco et Silvester Inurea cives Genuenses, nomine gubernatoris locumtenentis et consilii predictorum, prestiterunt obedientiam debitam et devotam. Associati fuerunt a quinque prelati assistentibus, videlicet DD. archiepiscopis Cusentino et Tricaricensi, Dolenensi, Vulturnanensi ac Alexandrino episcopis. Proposite fuerunt due commissiones : prima per D. Johannem Baptistam de S. Severino, secunda per D. Justinum Valentinum advocatum fisci, contra prelatos negligentes literas et mandata apostolica. Orationem fecit primus oratorum, videlicet D. Jacobus Spinola, et elegantissime (1); qui, et consistorio finito, fimbrias posteriores pluvialis pape more solito portavit.

Feria sexta, 14 dicti mensis decembris, fuit publicum consistorium in capella majore, videlicet aula palatii supradicti, in quo R. in Christo P. D. Johannes episcopus Dunelmensis et D. Johannes Gilius de Luca oratores serenissimi Henrici, Anglie et Francie regis in Urbe jam diu a tempore felicitis recordationis Innocentii pape VIII constituti, qui literas sub data 6 mensis septembris proxime preteriti a prefato rege receperunt super obedientia SS. D. N. prestanda, nomine ejusdem regis obedientiam debitam prestiterunt. Orationem fecit prefatus D. episcopus bene et eleganter compositam, sed propter inexpeditam expressivam ejusdem, audientibus minus gratam. Associati fuerunt ipsi duo oratores ex camera apostolica, ubi notarii sedent, ad aulam predictam per

1. Ce discours se trouve dans Lunig, *Orat. Procer. Europę*, etc., t. I, p. 140.

quatuor assistentes, videlicet Cusentinum, Dolenensem, Vulturnensem et Alexandrinum; osculati sunt pedem, manum et os pape ante literarum presentationem; et eorum familia, consistorio finito, ad pedis osculum per papam recepta, prout per novos oratores ad curiam pro obedientia prestanda venientes et eorum familias in simili actu fieri consuevit. Proposite fuerunt due commissiones, prima per D. Octavianum Suessanum, secunda per D. Justinum Valentinum, advocatum fisci.

Heri sero illustrissimus D. Federicus de Aragona, princeps Altamure, venit ad palatium, et audientiam secretam habuit a SS. D. nostro.

Dominica tertia adventus, 16 decembris, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella majore, papa presente, consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum sancti Augustini.

Interrogavi ante missam SS. D., an Sanctitas sua intenderet matutinis noctis natalis Domini interesse, Deo volente, qui respondit quod sic; quem ordinem vellet in decantatione lectionum observari, cum essent plures; respondit, quod si ipse lectionem dicturus esset, convenire videretur, quod etiam cardinales dicerent, super quo verba mecum se facturum dixit.

Feria secunda, 17 decembris, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii supradicti, in quo quatuor oratores Venetorum, 6 hujus recepti, videlicet D. Marinus Leonus, Christoforus Driodus, procurator sancti Marci, Paulus Barbus et Sebastianus Baduarius miles, nomine illustrissimi D. Augustini Barbadici ducis, generalem obedientiam prestiterunt: litera quam presenterunt, simplex et credentialis in personas dictorum quatuor oratorum, nullam de obedientia prestanda mentionem faciens. Associati fuerunt de parva capella per quinque assistentes, videlicet archiepiscopum Cusentinum, Tricaricensem, Dolenensem, Vulturnensem et Alexandrinum episcopos. Proponi debebant due commissiones, quarum primam proposuit D. Balconus de Baleonibus, qui tantum tempus dispensavit, quod interim oratores predicti a pontifice recepti fuerunt. Ex quo, ejus propositione finita, commisi id D. Angelo de Cesis, qui secundam proponere debebat, quod eam pro alia die conservaret, prout factum est.

Orationem fecit D. Sebastianus Baduarius etati sue convenientem. Finito consistorio D. Marius Leonus portavit fimbrias posteriores pluviales pape. et alia more solito observata sunt.

Feria sexta, festo sancti Thome apostoli. 21 decembris. fuit publicum consistorium in prima aula palatii supradicti, quia sic placuit pontifici. licet pluries his diebus Sanctitati sue dixerim id propter tanti apostoli festum non convenire, sed potius heri, vel cras fieri potuisse. Parata fuit secunda aula ante cameram apostolicam cum pannis, et ignis in ea accensus : consistorium hoc habitum est pro obedientia per oratores serenissimi regis Ferdinandi Neapolitani regis prestanda. Proposite fuerunt tres commissiones. Primam proposuit D. Angelus de Cesis, secundam D. Octavianus Suessanus, tertiam D. Paulus Planca ; et quia oratores post finem tertie commissionis nondum venerant, de mandato SS. D. N. asserentis ipsam tertiam commissionem esse importantie, et ejus substantiam non bene intellexisse, D. Paulus iterata vice ipsam recitavit, ac D. Coronatus pater suus, etiam de mandato Pape, se illius propositioni opposuit, ut tempus usque ad oratorum adventum suspenderetur.

Hoc mane antequam Papa suam cameram exiret, convocatis omnibus cardinalibus, accersitis ad se nobis Johanne Maria et me ceremoniarum clericis, interrogavit a nobis quid conveniret D. Friderici principis ducis et regis filii secundogeniti receptioni hodie ad consistorium pro obedientia prestanda venturi, et quis locus ei dandus esset, inter cardinales vel post eos. Respondi Sanctitati sue, D. Francisco alias pro obedientia D. Innocentio felicitis recollectionis pape VIII, nomine dicti regis, cujus et ipse filius quartogenitus erat, prestanda, duo cardinales ad cameram apostolicam usque obviam missos fuisse, qui ipsum usque in pontificis presentiam deduxerunt ; propterea et ejus fieri posse idem, licet minus convenienter, quia pro obedientia prestanda missis non consuevisse hujusmodi associationem fieri, sed dumtaxat pro aliis causis regum filiis et magnis principibus hujusmodi observari ; quoad secundum quod ante penultimum diaconum cardinalem, videlicet sancti Severini, locandus esset. Ad quod similiter SS. D. N. papa dixit prefatum D. Fridericum per D. archiepiscopum alme Urbis gubernatorem Sanctitati sue commemorasse se alias tempore felicitis



recordationis D. Pauli II, cum in Urbe fuisset, locum habuisse ante bone memorie cardinalem Mantuanum tunc ultimum diaconum cardinalem; perscrutataque super hujusmodi mea responsione est Sanctitas sua cardinalium omnium Sanctitatem suam circumstantium vota, nobis in medio inter eos coram Sanctitate sua genuflexis; RRmi. DD. sancti Angeli, s. Anastasie, camerarius et Ascanius in suis votis expresse dixerunt se recordari Don Franciscum dicti D. Friderici germanum post omnes diaconos cardinales locum habuisse; quod licet mihi videretur erroneum, tamen ad hoc nihil respondi. Interlocutus tamen fui illum quartogenitum hunc autem secundogenitum esse, et propterea inter eos magnam differentiam. Interrogavit interlocuendo Rmus. D. Ascanius quis major an D. Fridericus vel dux Mediolani. Respondi D. Fridericum longe majorem esse apud nos, secundum nostra ceremonialia, duce Mediolani, quoniam non solum duci Mediolani sed etiam electoribus Imperii filium regis quemcumque preferendum esse. Rmus. D. cardinalis sancte Marie in Porticu dixit ante votum suum in nostra presentia votandum non esse; sed cum Papa responderet hec nobis committenda et manifestanda esse, propterea nos eis advertere, votum dedit remittendo se iudicio D. episcopi Pientinensis quem vocari fecit; quod cum fieri non posset, cum esset ad associandum dictum D. Fridericum per cardinalem Senensem missus, noluit nihilominus per votum suum ejus finem acquiescere, et dixit se non votare.

Fuit tandem ex votis majoris partis cardinalium per SS. D. N. conclusum quod duo juniores diaconi cardinales dictum D. Federicum ad pontificis presentiam associarent, et quod locus ante ultimum diaconum cardinalem daretur, ex eo quod eundem locum alias habuisset, et quod hodie propter obedientie prestationem inter cardinales non sederet, sed staret cum aliis conoratoribus suis post presbyteros cardinales in loco consueto. Adveniente deinde ad palatium D. Friderico predicto, ne tempus perderetur, venerunt ei obviam usque ad scalas in plano camere apostolice respondententes, RRmi. DD. Ascanius vicecancellarius et de sancto Severino, ultimi duo diaconi cardinales ac plures ex assistentibus Pape, ubi ipsi cardinales D. Fridericum et assistentes tres prelatos ac ducem et tres comites superius nominatos ac D. Aloisium de

Paladinis utriusque juris doctorem, etiam dicti regis oratorem (qui ex aliis conoratoribus, ut supra notatum est, Urbem intransitibus, infirmus erat) receperunt, et ordine solito associarunt, et ita ordinatum per nos fuit quod familia dictorum D. Friderici et conoratorum suorum, post descensum ex equis, ad pontificis presentiam absque mora aliqua ascenderet; et post eam D. Franciscus et oratores predicti, Ascanius et sancti Severini cardinales cum D. Friderico solium Pape ascenderent, Ascanio ubique precedente et s. Severini D. Fridericum sequente.

Receptus fuit princeps primo, deinde alii octo conoratores sui post eum ad pedis, manus et oris Pape osculum, more solito. Quo facto, ipse princeps literas genitoris sui regis Neapolitani ad id confectas pontifici presentavit, asserens serenissimum genitorem suum Neapolitanum regem se beatissimis pedibus Sanctitatis sue humiliter commendare. Tum ad locum solitum iverunt, dictis duobus cardinalibus principem usque ad finem, non tamen extra banchos cardinalium associantibus; D. Paulus de Planca suam commissionem iterum conclusit; et Papa respondit.

Fuerunt deinde per episcopum Caputaquensem lecte regales litere, continentes ipsum regem carissimum filium suum illustrissimum ducem Andriensem, principem Altamure et regni admiralum, cum aliis conoratoribus suis, absque illorum nominum expressione, mittere pro obedientia prestanda. R. P. D. Zeno episcopus sancti Marci fecit orationem. Finito consistorio, princeps portavit fimbrias posteriores pluvialis Pape, RRmi. DD. cardinales Senensis ac camerarius assistentes diaconi continuo astiterunt Pape, stantes quousque princeps a pontifice cum suis conoratoribus receptus fuisset; quibus receptis sederunt in banca sua more solito. Depositis per Papam paramentis, Sanctitas sua commisit RRmis. DD. Beneventano et de Columna cardinalibus, quod principem inter se medium usque ad Apostolos, more solito, associarent; prout factum est. Qui cardinales, ubi locus strictus erat, principem precedere fecerunt; et bene, quia sic convenire videbatur, licet Ascanius cum s. Severini, et idem nuper cum Montis Regalis aliter, et ad suam voluntatem ex singulari quadam passione observaverint.

Antequam hoc mane secretam suam cameram exiret, SS. D. N.

intellectis a me tribus diversis ordinibus in dicendis lectionibus in matutinis natalis Domini diversis temporibus observatis, voluit quod primam lectionem acolytus, secundam auditor, tertiam subdiaconus, quartam Rmus. D. cardinalis Montis Regalis junior presbyter, quintam illustrissimus D. Fridericus, ense habiturus, sextam Rmus. D. cardinalis sancte Anastasie, septimam cancellarius, octavam Senensis, diaconi Sanctitati sue assistentes dicerent, et nonam Sanctitas sua se dicturam dixit; quod voluit singulis supradictis per me intimari prout ex tunc feci.

D. Fridericus hodie cum omni sua familia ornatissime venit ad palatium, ac ante se habuit tres pagios more alemanico indutos, vestitos de cremesino, perlis pulcherrimis et lapidibus preciosis ornatos, qui et equos equitabant more alemannico paratos.

Superioribus diebus singuli RRmi. cardinales dictum D. Fridericum visitarunt et ipse similiter eos hodie et sequentibus diebus visitavit : convenientius tamen fuisset cardinales expectasse se post obedientiam prestitam visitatos fuisse et postea revisitasse ; sed quia, ut existimo, Neapolitanus et Senensis, tanquam singulares amici principis, illum post ejus adventum visitarunt et cum eis s. Petri ad Vincula, Beneventanus et Columna, ubi omnes sunt eundem errorem secuti.

Dominica quarta adventus, 23 decembris, R. P. D. episcopus Sutrinus et Nepesinus, SS. D. N. secundus secretarius, celebravit missam publicam in capella supradicta ; sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum, Papa presente : interfuit etiam illustrissimus D. Fridericus qui locum habuit inter RRmos. DD. vicecancellarium et sancti Severini ultimos diaconos cardinales, et eundo ad capellam ac inde redeundo ivit post crucem etiam inter dictos cardinales medius, et ante eum dispotus, qui et locum suum solitum habuit post ultimum diaconum cardinalem predictum.

Feria secunda, 24 decembris, vigilia natalis Domini, SS. D. N. paratus in tertia camera ex novis paramentis solitis, venit per aulas duas et aulam novam ac veterem magnam per scalas ad curiam, ubi cardinales ex equis descendere solent, et inde per communem viam basilicam ad sancti Petri, precedentibus cardinalibus in eorum cappis solitis, ac prelati sequentibus etiam in cappis

more solito. In eadem basilica, facta per cardinales reverentia, iidem et prelati omnes acceperunt paramenta consueta, sed inordinate, quia quamprimum primi cardinales reverentiam fecerunt, ipsi sua paramenta acceperunt, et male tamen, quia debebant expectasse quousque omnes cardinales reverentiam fecissent, deinde simul cum assistantibus senioribus diaconis paramenta accepisse; lectionem secundam D. Senensis, tertiam Neapolitanus, quartam s. Clementis, quintam camerarius dixerunt, primam et ad *Magnificat* ac hymnum intonavit pontifex, D. Bernardino Gambarà subdiacono preintonante antiphonas ac una mecum D. Francisco Brevio hymnum. D. Fridericus habuit locum inter duos ultimos cardinales diaconos supradictos paratos; alia more solito sunt observata.

Appense fuerunt circum circa, subtus tribunam a tribus lateribus supra altare majus basilice predictæ, prout alias tempore Pauli II consuevit fieri, tabule antique grece depictæ, per sacristam nostrum, et a parte versus introitum, due lanterne cristalline magne preciose, Papa sic volente.

Finitis vespers, Papa ascendit palatium, more consueto portatus, et intravit per aulas solitas antiquas cameram papagalli, ubi depositis sacris vestibus, assignare fecit cameras novas principi supradicto, ut in eis ea nocte quiesceret. Parate autem fuerunt camere ipse ornatissime, tertia, quarta et quinta veluto alexandrino et celesti ac velis bruccato aureo paratis, secunda autem lecto ex veluto cremesino. Dedi in his vespers locum inter assistentes Pape R. D. Stephano archiepiscopo Patracensi, quem SS. D. N. in assistentem sibi assumpsit.

In nocte sequenti diem predictam, circa horas inter viii et viii, SS. D. N. paratus more solito et stola ex perlis et cappa de veluto cremesino in camera papagalli, venit ad capellam majorem solitam, cardinalibus ipsum Papam sequentibus et inter ultimos duos ivit medius princeps supradictus; fimbrias pluvialis simul collectas portavit D. episcopus Alexandrinus assistens; post pontificem crucem portavit unus auditorum rote, propter subdiaconorum absentiam, et ense cum cappello D. Augustinus de Piccolominibus, acolytus apostolicus, ad sinistram portantis crucem incedens, propter clericorum camere absentiam. Papa dedit benedictionem dicturis lectionem et absolutiones legit ex libro. Primam lectionem

legit D. Marcellus Sinibaldus acolytus apostolicus; secundam D. Franciscus Brevius auditor pro D. Achille de Grassis auditore camere ad hoc inter eos ordinato; tertiam D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus; quartam Rmus. D. cardinalis Montis Regalis junior presbyter; quintam Ill. D. Fridericus indutus superpellicio pluviali, accinctus ense, observatis prius solitis ceremoniis; sextam Rmus. D. cardinalis s. Anastasie, secundus presbyter a fine incipens; septimam Rmus. D. s. Gregorii camerarius; octavam Rmus. D. Senensis diaconi cardinales; nonam SS. D. noster, qui, ea finita, *Te Deum laudamus* intonavit, D. Bernardino Gambara subdiacono preintonante. Rmus. D. cardinalis s. Clementis tam ad lectionem quam ad *Te Deum laudamus* librum tenuit. Tenta fuerunt xxii intorticia alba per scutiferos Pape per totum officium, videlicet sex retro banchum presbyterorum cardinalium usque ad gradus presbyterii et quatuor ad sinistram Pape, retro scabellum presbyteri cardinalis assistentis; quibus scutiferis de mandato Sanctitatis sue dixi quod Sanctitate sua stante, ipsi genuflecterent, ac ipso sedente ipsi starent, ac intorticia non super terram appodiata sed elevata tenerent. Rmus. D. Montis Regalis primam missam dicturus, venit ad faldistorium post inceptum octavum responsorium; accepit sandalia et alia paramenta consueta, et fuit paratus in tempore; omnia alia more consueto sunt observata. Ensem ante principem tenuit magnificus D. Berlingarius Caraffa, miles majordomus Sanctitatis sue, qui finitis matutinis eum ante crucem portavit me ordinante, pro eo quod finita missa majore, ensen ipsum publice dicto principi dare statuit. Dimisit etiam idem miles ipsum ensen in camera papagalli in manibus D. Johannis Marrades cubicularii secreti. Associato principe ad cameram papagalli, dimissis ibidem paramentis, RRmi. DD. Montis Regalis et Ascanius cardinales de mandato Pape associarunt inde principem usque ad cameras novas in quibus et hac nocte quieverat.

Matutine incepte fuerunt inter viii et ix horam. Finita missa, SS. D. noster ad cameram reversus est. Cantores deinde dixerunt laudes et sacrista cantavit secundam missam more solito.

Feria tertia, 25 decembris, festo nativitatis Salvatoris nostri Jesu Christi, SS. D. N. processionaliter venit ad basilicam sancti Petri, ubi celebravit missam solemnem consuetis ceremoniis;

Rmus. D. cardinalis Neapolitanus astitit, et Rmus. D. cardinalis Senensis dixit evangelium; D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus epistolam latinam, D. Isaacius Argyropilus evangelium grecum et Demetrius epistolam grecam. Interim dum *et in terra* a cantoribus diceretur, SS. D. N. recepit in assistentem sibi R. D. Benedictum archiepiscopum Nicostensem, cui de mandato Sanctitatis sue ex tunc inter alios assistentes locum dēdi. Finita missa, Papa ascendit solium, ubi benedixit ensem, non tamen aspersit, quia non erat ibi aqua benedicta. Tum dedit eum illus. D. Friderico coram se genuflexo, sub verbis annotatis, ut solent romani pontifices. Expletis verbis Papa recepit ipsum principem ad osculum pedis manus et oris : ego dedi ensem suo majordomo, qui eum post immediate ante ipsum principem portavit. Papa sub porticu sancti Petri dedit licentiam omnibus cardinalibus et voluit quod omnes ipsi cardinales collegialiter usque ad palatium apostolorum habitationis sue associarent principem, quia sic fuerat nuper de ipsorum cardinalium consilio ordinatum ; sicque factum est.

Venimus per pontem sancti Angeli via recta ad campum Flore, domum de Maximis, Minervam ad Apostolos. Interfuerunt xviii cardinales, qui bini bini sibi succedentes mutuo equitarunt : inter Rmum. D. Senensem et camerarium in ultimo loco equitantes princeps medius, et immediate ante ipsum miles ensem cum pileo gestans more solito. Hii autem cardinales interfuerunt videlicet, Neapolitanus, sancti Petri ad Vincula (1), sancti Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, sancti Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, sancte Anastasie, Montis Regalis, sancti Severini, Ascanius, Ursinus, Columna, Sabellus, camerarius, Senensis. Cum essent ante portam palatii apostolorum, cardinales ordine solito se locarunt, quibus ex more princeps egit gratias, et recesserunt omnes; ad primam lectionem dedit aquam Marinus Leonus orator Venetus; ad secundam dux Gravine orator regis Neapolitani, ut orator, non ut dux (2); ad tertiam magnificus D.

1. La présence à Rome du cardinal Julien de la Rovère semblerait être en contradiction avec ce qui précède, où il est dit que le cardinal, brouillé avec le Pape, ne voulait plus revenir à Rome, si l'on ne se rappelait que le passage est d'Infessura et que le texte de Burchard précède chronologiquement ce passage.

2. Dans tous les mss., sauf le 149 (fol. 18 v°), où on lit : « ... non ut orator sed ut dux. »

Johannes de la Serra orator regis Francie, et affinis Pape. Is debebat ad secundam dedisse, et dictus dux ad tertiam, tamen sic voluit pontifex; ad quartam Illus. D. Fridericus.

Feria quarta, 26 decembris, festo s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente. Orationem fecit D. Dominicus Crispus Pistoriensis scutifer olim cardinalis Aleriensis, modo autem cardinalis Montis Regalis. Papa exivit cameram cum tribus cardinalibus, tamen deinde supervenerunt alii, et ob defectum nobilis, portavit fimbrias pluvialis Pape posteriores D. episcopus Alexandrinus assistens a camera ad capellam; in reversione autem, portavit eas orator Venetus. Alia more solito sunt observata.

Feria quinta, festo s. Johannis apostoli et evangeliste, 27 decembris, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit D. Franciscus Narniensis, scutifer Rmi. D. cardinalis Aleriensis.

SS. D. noster iterum exivit cum quatuor cardinalibus, aliis deinde supervenientibus. Fimbrias pluvialis Pape posteriores, propter defectum nobilis, portavit archiepiscopus Cusentinus assistens. Alia observata sunt more solito.

Venerunt superioribus diebus, in x vel circiter diebus, ex civitate Barchinonensi nove serenissimi Ferdinandum Hispaniarum regem ex palatio quodam per gradus descendente, die 7 hujus mensis, a quodam rustico, ense in collum graviter percussus fuisse, ita quod sex punctis vulnus ipsum sutum fuerit, ac rusticum delinquentem duobus vulneribus a servitoribus regis percussus, captum esse (1). Ac deinde in paucis aliis diebus venit alia nova, regem

1. Pierre Martyr, dans une lettre à l'archevêque de Grenade, donne quelques détails sur cet attentat :

« P. M. A. M. ad Comitem Tendillæ et Archiepiscopum Granatensem.

« ... Ferdinandum vero plenum triumphis, homo inglorius, ignotus, egens, solo ductus furore, Regem quem nunquam viderat, impetiit. Is natus ruri a Barchinona milia passuum novem, nomine Cagnamares, ubi adventasse regem sensit, clam se contulit in Urbem Barchinonam. Intra divæ Mariæ sacellum, in Regie veteris vestibulo, ad dextram introeuntibus erecto, exiturum Regem, qui jura ibi dicebat, deambulans exspectat. Efficitur obvius exeunti, transire Regem aliquantisper sinit descendente a primo marmoreæ scalæ gradu ad secundum, ex alto, vibrato dicto citius ense, a tergo percutit in collum, qua caput illi annectitur. Aureus torquis, perpetuum Regis gestamen, ne caput amputaretur eo ictu, tutatus est, ictumque sustinuit, lethale tamen vul-

ipsum extra periculum esse, ac rusticum predictum visione diaboli (qui ante xx annos sub specie angeli ei apparuit, et nomine omnipotentis Dei sibi commisit regem debere occidere, quoniam ipse rex esset futurus, sibi inhiuisse ne hujusmodi cuique confiteretur, ac postea multis atque iteratis vicibus sibi iterum atque iterum apparuisse et ad premissa ipsum animaverat) id perpetrasse, atque eundem rusticum, honorum persuasionibus, post delictum, et predictorum revelationem ad confessionem inductum fuisse. Qua facta, visum fuisse squamas sine rete ab oculis suis cecidisse ac statim ex corde penituisse seque gravissima morte dignum reputasse, sicque ipsum extremo supplicio condemnatum, quod omnia membra, sive membrorum singulorum extremitates successive et interpolato tempore, eadem tamen die, abscinderentur. Jussu autem regine, ne causa sibi daretur desperandi, datus est sibi in primis gravis ictus in capite ut citius moreretur, et sensualitate sic lesa, minus pateretur in abscissione membrorum. Quibus, per literas regias xxvii hujus mensis, SS. D. N. per episcopos Pacentinum et Astoricensem oratores presentatas Sanctitati sue, significatis, statuit Sanctitas sua missam in laudem gloriose virginis Marie pro dicti regis convalescentia decantari in capella ejusdem beate Marie de Febribus juxta basilicam s. Petri, die sabbati 29 dicti mensis decembris, et ea finita vultum Domini et lanceam populo ostendi, ac ipsum diem ab omnibus artificibus ac aliis tamquam solemne festum celebrari, quod et publice proclamari et per scedulas in diversis aciebus Urbis affixas propalari fecit.

Die igitur sabbati, parata capella predicta de Febribus, pannis aureis circum circa ac altare, et intra ferratam sive cancellum, nec non prima capella ad sinistram intrantis dictam majorem capellam pro cantoribus perpulchre similibus pannis paratam, ac sede Pape in opposito altaris prefati beate Marie ac sedibus pro cardinalibus

nus intulit, nec bene fidunt medici evasurusne sit Rex, nec ne. Percussor tribus illico vulneribus confossus, imperio Regis, ut quo consilio id egerit, intelligi possit, servatur. Fuit hic infaustus dies decembris, circiter meridiem, sub sole nubilo....

« Barchinonæ, VI Idus novembris 1492. »

(Epist. CXXV, lib. V, p. 69, édit. elz. 1670).

Voy. les deux lettres suivantes, CXXVI-CXXVII sur le même sujet et la lettre CXXX.



hinc et inde juxta sedem Pape, competenti tamen spatio, videlicet unius canne cum dimidia vel circa, intermedio dimisso pro episcopis et presbyteris ad dexteram Pape, et diaconis cardinalibus ad sinistram positis, ita quod cardinales ipsi ab uno latere altare, ab alio vero Papam conspicerent, ac pro prelati quintuplicibus scamnis retro banchum diaconorum cardinalium, et oratoribus laicis retro scamnum presbyterorum cardinalium, et extra versus altare predictum, et pro prelati Pape assistentibus ad sinistram Pape in transversum supra banchum diaconorum ordinate positis, SS. D. N. paratus more solito et pluviali Innocentiano pulchriore, et mitra Paulina preciosiore venit ad capellam predictam, ubi statim incepta est missa ordine solito. Subdiaconi, auditores, acolyti et clerici camere steterunt et sederunt ad sinistram Pape versus et ante diaconos cardinales; deinde ad eandem manum versus altare cubicularii omnes, presbyteris et episcopis cardinalibus facies vertentes. Nobiles ad solum sedere soliti et alii quamplures steterunt ad dextram Pape retro banchum episcoporum et presbyterorum cardinalium; scutiferi Pape post assistentes et banchum diaconorum cardinalium, ac supra prelatos ad sinistram Pape. Missam celebravit R. in Christo P. D. Bartholomeus episcopus Sutrinensis et Nepesinus, SS. D. N. pape secundus secretarius; dixit primam orationem ordinariam, videlicet, *Deus qui salutis eterne*, sub sua conclusione; deinde pro Papa, *Deus omnium*, etc., et aliam pro rege, sub alia conclusione quam pro rege inferius adnotabo. Volebat etiam Sanctitas sua quod de omnibus octavis commemoratio ordinaria haberetur, sed ego asserens hanc missam votivam esse, propterea sibi commemorationem hujusmodi minus convenire, maxime cum ordinaria missa sit in dicta basilica cum hujusmodi commemorationibus celebrata, ac propterea ipsam votivam omissis commemorationibus solemniorem futuram, persuasi Sanctitati sue, ut ipsa missa cum tribus dumtaxat supranominatis orationibus diceretur, cujus Sanctitas sua, habito RRmorum. DD. sancti Petri ad Vincula, Senensis et camerarii super hoc consilio, qui mecum senserunt, super hoc tamen a me primitus informati, consensit quod commemorationes ordinarie omitterentur. Dictum est *Gloria in excelsis*, *Credo*, et alia omnia more solito.

Finita missa, antequam Papa benediceret solemniter, cantores

dixerunt prosam beate Marie virginis per felicitis recordationis D. Sixtum papam IIII editam. Papa interim stante. Qua finita dixit pontifex alta voce *Pater noster*. quod secrete complevit. Tum subjunxit sequentes versus. ad quos cantores responderunt, et orationem :

Ÿ. *Et ne nos inducas in tentationem,*

Ŕ. *Sed libera nos a malo.*

Ÿ. *Domine, saluum fac Ferdinandum regem.*

Ŕ. *Deus meus sperantem in te.*

Ÿ. *Mitte ei auxilium de sancto*

Ŕ. *Et de Sion tuere eum.*

Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam.*

Ŕ. *Et clamor meus ad te veniat.*

Ÿ. *Dominus vobiscum*

Ŕ. *Et cum spiritu tuo.*

*Oremus.*

*Deus cui proprium est misereri semper et parcere, et non vis mortem peccatoris, Majestatem tuam suppliciter deprecamur ut famulum tuum Ferdinandum regem de tua misericordia confidentem, celesti protegas benigno auxilio et assidua protectione custodias, ut tibi jugiter famuletur et a te nullis tentationibus separetur.*

*Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

Asportata cruce ante Papam, dixit : *Sit nomen Domini, etc.*, et populo more solito benedixit ; tum dedit interessentibus septem annos et totidem quadragenas indulgentiarum in forma Ecclesie consueta quas populo celebrans publicavit.

Deinde venit pontifex per navem Salvatoris ubi ex ejus commissione ferrum lancee duabus vicibus et post vultus Domini sive sudarium tribus vicibus, ita tamen quod cum eo tertia vice benediceret, per D. episcopum Balneo Regiensem dicte basilice vicarium publice sunt ostensa. Interfuerunt misse et ceteris predictis XVII cardinales, videlicet Neapolitanus, sancti Petri ad Vincula, sancti Angeli, Racanatensis episcopi ; sancti Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, sancte Anastasie, Montis Regalis presbyteri ; Senensis, camerarius, Sabellus, Columna, Ursinus, Ascanius et sancti Severini diaconi, et D. Fridericus de Aragona, cujus

etiam intuitu reliquie predictæ ostense fuere, qui locum suum pristinum habuit, videlicet inter Ascanium et sancti Severini diaconos cardinales. Ostensis reliquiis predictis, SS. D. N. associatus ab omnibus cardinalibus predictis et D. Friderico, ad palatium reversus est per novas cameras, in quarum quarta, vestes sive ornamenta sacra dimisit omnino attrita; et pro rege Hispaniarum in missa predicta fuerunt hec (1) :

*Oratio.*

*Deus qui charitatis dona per gratiam s. Spiritus tuorum cordibus fidelium infundisti, da famulo tuo Ferdinando regi pro quo tuam deprecamur clementiam salutem mentis et corporis, ut te tota virtute diligat et que tibi placita sunt tota dilectione perficiat.*

*Miserere quesumus, Domine, famulo tuo Ferdinando regi pro quo hoc sacrificium laudis tue offerimus majestati, ut per hanc sanctam gratiam incolumitatis obtineat et eterne beatitudinis gloriam acquirat.*

*Per Dominum, etc., Amen.*

*Oremus.*

*Omnia divina libantes mysteria quesumus, Domine, ut hec salutaria sacramenta Ferdinando famulo tuo regi proficiant ad prosperitatem et pacem pro cujus incolumitate hec tue obtulimus majestati. Per Dominum nostrum, etc. Amen.*

Eadem die, SS. D. N. cameram papagalli exiens commisit mihi, ut magnifico Don Joffredo (2) Borgia, Sanctitatis sue secundum carnem nepoti ex sorore sua carnali nato, locum darem in solio suo post illustrissimum D. comitem Pitiliani Ecclesie capitaneum generalem et ducem Sore, similiter, et in eundo ad ecclesiam ac illinc redeundo et aliis publicis conventibus; quod et feci. Finita missa, SS. D. N. in camera sua secreta de cardinalium consilio, ut moris est, prefecit R. P. D. Johannem Lopez datarium suum ecclesie Perusine, per obitum bone memorie Hieronymi Balbani epis-

1. Telle est la leçon du mss. 5522 et du mss. Chigi. Le mss. [de Florence (149) et le 5160 donnent : « ... sacra dimisit : oratio ac secreta, et post communionem, pro rege Hispaniarum, in missa predicta, lecta fuerunt hec : ».

2. Joffré était le fils du pape. Burchard, qui le désigne ici comme neveu d'Alexandre VI, l'appelle ailleurs le fils du pape. Voyez la *Revue des questions historiques*, 1881, p. 378; et la note 1, p. 275, t. I de cette édit.

copi Perusini, felicis recordationis Innocenti pape VIII primi secretarii, qui hac in Urbe, hac vita functus est, pastoris solatio destitue.

Feria secunda, ultima mensis decembris, vigilia circumcisionis, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente; et in die sequenti, 1 januarii festo circumcisionis, publicam missam in eadem capella celebravit Rmus. D. s. Clementis, papa presente. Interfuit Illust. D. Fridericus qui locum habuit inter RRmos. DD. Ursinum et s. Severini diaconos cardinales; Rmus. D. Ascanius vicecancellarius vespere externis et misse hodiernae non interfuit: sermonem fecit prior conventus s. Chrisogoni ordinis beate Marie de Monte Carmelo.

### MCCCCLXXXIII.

Sabbato, 5 januarii, vigilia epiphaniae Domini, fuerunt vespere papales in capella predicta, Papa presente.

In die sequenti, missam in basilica s. Petri celebravit Rmus. cardinalis Rachanatensis qui sub regno ad eandem basilicam venit et sub eodem ad palatium reversus est. Sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie sive s. Marcelli. Alia omnia observata sunt more consueto.

Eadem die, infra prandium, intimatum fuit omnibus RRmis. DD. cardinalibus per cursores ad instantiam Illus. D. Friderici de Aragona ducis Andriensis, principis Altamure et regni admiralidi, serenissimi Ferdinandi Sicilie regis secundogeniti, quod hodie hora xxii portabitur ad ecclesiam beate Marie supra Minervam sepulture commendandum funus R. P. D. Hieronymi episcopi Policastrensis, ipsius D. Friderici conratoris, qui obiit circa horam quintam noctis preterite. Rogavi propterea RR. Dominationes dignarentur eorum prelatos domesticos et familias ad honorandum funus hujusmodi mittere. Idem etiam intimatum oratoribus principum et potentatuum in Urbe existentibus, qui eadem hora venerunt et funus associarunt equestres propter lutum usque ad dictam ecclesiam, ubi descenderunt ex equis; preceserunt funus quadraginta intorticia et secuti sunt ipsum familiares sui lugubribus vestibus induti.

Feria secunda, 7 mensis januarii, receptus fuit per RR. DD. auditores rote in coadjutorem suum R. D. Dominicus Jacobatius

Romanus, utriusque juris doctor, et pro ea die sedit in cappa sua ad sinistram R. D. Hieronymi de Porcariis, vicedecani rote ; deinde mercurii, 9 ejusdem, sedit in loco suo et reassumpsit causas per obitum bone memorie Johannis episcopi Nucerini in cujus locum successit sibi commissas.

Feria tertia, 8 januarii, hora vigesima, fuit congregatio sive convocatio omnium cardinalium ab ea usque ad tertiam horam noctis, in qua in pontificis presentia fuit disceptatum super dispensationes quas serenissimus Wladislaus Ungarie et Bohemie rex, qui alias ad regnum Bohemie, quod tunc nondum fuerat assecutus, aspirans, ut illud facilius assequeretur, cum Illus. D. Barbara filia quondam Alberti marchionis Brandenburgensis relicta quondam ducis Schelesie per legum procuratorem contraxit matrimonium, per verba legitime de presenti in facie Ecclesie solemniter ratum, ac deinde dicto regno Bohemie assequuto, vacante regno Ungarie per obitum pie memorie Mathie regis Ungarie, ut et ad illud per principes regni eligeretur, matrimonium cum Illus. domina serenissimi Ferdinandi Neapolitani ac Sicilie regis filia, relicta dicti Mathie regis Ungarie, per se ipsum, per verba de presenti contraxit ac illud carnali copula subsequuta consummavit, secum fieri postulabat, ut premissis non obstantibus, cum jam esset etiam dictum regnum Ungarie pacifice assecutus, posset matrimonium cum (1).....

Feria quinta, 10 januarii, Illus. princeps Don Fridericus de Aragona princeps Altamure, dux Andriensis, regni admiraldus, serenissimi Ferdinandi Neapolitani et Sicilie regis secundogenitus, ex palatio Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula apud sanctos Apostolos, in quo hospitatus fuerat, equitans ante domum de Maximis per campum Flore, plateam Judeorum et portam sancti Pauli exivit Urbem, galeam in volta (2) S. Pauli cum duabus aliis galeis ibidem pro familia sua paratis ipsum expectantem et sibi paratam intraturus, et per mare Neapolim rediturus. Et cum RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Senensis, regis predicti et sui singulares amici, qui prius mulas cum suis familiis ascenderant et

1. Lacune dans tous les manuscrits. Voy. Rinaldi, t. XXX, n° 32, p. 191.

2. *In viola* dans tous les manuscrits, sauf celui de Florence 149 (fol. 24), qui donne *in volta*.

juxta portam sancti Pauli ejus recessum expectabant. ut inde ipsum ad galeas predictas associarent. intellexerunt nullum adesse ex RRmis. DD. cardinalibus nomine collegii cardinalium et neque Montis Regalis neque Ascanium. qui alias pro receptione adventus sui ad hoc fuerunt per SS. D. N. et collegium predictum deputati, commiserunt mihi, quatenus ad palatium predictum ad Apostolos equitare et veritatem rei intelligerem an et qui cardinales ipsum essent collegii nomine usque ad Urbis portam associaturi pro more : ubi cum intellexissem ab illustrissima Dominatione sua ipsam circa quintam horam noctis preterite a SS. D. N. licentiam recepisse, et neque tunc, neque usque in illam horam recessus sui fuisse aliquem ex cardinalibus ipsum associaturum, significavi id RRmis. DD. Neapolitano et Senensi cardinalibus. intra portam Urbis juxta montem, omnibus terra expectantibus, qui decreverunt principem prefatum subtus ecclesiam sancti Alexii in via juxta flumen recipere, et, ut premittitur, associare. Ego ad principem redii, et ordinato ejus recessu, pervento ad locum predictum, cardinales prefati ibidem ipsum receperunt, et inter se medium deduxerunt usque ad galeas in loco supra specificato ipsum expectantes. In locis strictis precessit princeps, et cardinales ipsum secuti sunt, facta tamen per ipsum principem honestissima resistentia. Associatus fuit a familiis et prelati omnium cardinalium et aliis prelati, quampluribus curialibus et oratore Florentinorum.

Precesserunt ipsum octo pagii sui, more alemanico et ungarico, ac bohemico vestiti, arcum, scopetam, ensem et alia quedam ornamenta perlis et gemmis preciosis ornata, in manibus ferentes. Pervento ad ripam fluminis, ubi triremes sive galee expectabant, cardinales principi in mulis vale dixerunt; quibus retrocedentibus et ad Urbem revertentibus, princeps intravit triremem et recessit, remissis ad Urbem equo suo et aliis qui per terram sequenti die ipsum sequuti sunt.

Sabbato, 12 januarii, hora vesperarum, venerunt nova Rmo. D. cardinali Senensi, bone memorie Antonium Piccolomineum de Aragona, ducem Amalphitanum, fratrem suum natu majorem, diem clausisse extremum in nocte sequenti diem jovis proxime preteriti in Urbe ubi, die mercurii 2 hujus, inciderat infirmitatem quamdam,

ex qua plus mingeat quam bibebat, cum febre acuta, que sibi mortem attulit. Requiescat in pace.

Igitur plures ex RRmis. DD. cardinalibus, prefatum Rmum. D. cardinalem Senensem consolari volentes, ipsum visiterunt, diebus et ordine infrascriptis : dominica 13 januarii post prandium, Rmus. D. cardinalis sancti Georgii, deinde Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, post illum Rechanatensis ; lune xiiii januarii, Beneventanus et de Columna simul ante prandium. Quibus cum Rmo. D. Senensi existentibus, et Rmo. D. de Columna cum Senensi concordiam inter fratres bone memorie Johannis Baptiste de Capranica episcopi Firmani, et oratorum communitatis Firmi (1) tractantibus, venerunt RRmi. DD. sancte Anastasie, Montis Regalis et Ascanius vicecancellarius, cardinales qui rem suam brevius cum Rmo. D. Senense expediente, primi precesserunt, dimissis in camera aliis tribus qui prius venerunt.

Eadem die, post prandium, venerunt sancti Clementis et Parmensis ; martis 15 januarii, ante prandium, Ursinus ; jovis 17 januarii, ante prandium, sancti Severini ; post prandium, sancti Angeli. Singulis his cardinalibus venientibus, Senensis venit obviam sine rochetto, mantellum breve supra vestem habens, usque ad finem scalarum, ubi cardinales descendebant ex equis, et illuc eos in recessu associavit. Cardinales omnes retinuerunt cappas suas quas non exuerunt, dempto solo cardinale sancti Angeli, qui dimisit cappam suam quamprimum ex equo descendit, et ibidem in equo eam reassumpsit, preter bonam consuetudinem. Magis enim convenire videtur quod in hujusmodi visitatione propter luctum, cardinales cappas non deponerent. Videbatur etiam aliquibus convenire quod Senensis visitatus cardinales non reciperet, neque recedentes associaret, sed in camera sua permaneret : sed placuit R. Dominationi sue venientes recipere et recedentes

1. J.-B. de Capranica, évêque de Fermo, décrié pour ses mœurs, fut jeté par la fenêtre de la maison de Battista Adami, après avoir été surpris, dit-on, en conversation criminelle avec une jeune dame de cette famille (1484). Le pape manda un commissaire à Fermo qui exila les coupables et fit raser leur demeure. En 1494, sur l'initiative de personnages influents, il fut stipulé à Rome un solennel instrument de paix entre les Capranica, les Adami et les autres familles complices du crime. François IV Tudeschini Piccolomini, qui, du vivant de J.-B. de Capranica, avait été nommé administrateur de l'église de Fermo, conserva cette charge jusqu'en 1503, époque à laquelle il fut élu pape sous le nom de Pie III. (Voy. Ughelli, t. II, col. 718.)

associare modo predicto. quod meo iudicio fuit magis laudabile, attento quod naturali morte obiit frater; secus quando ex infortunio et sinistro eventu quis moreretur, quia tunc ob maiorem locum ostendendum, posset visitatus in camera sua permanere.

Feria secunda, hora vespertina, 14 dicti mensis januarii. bone memorie D. Johannes episcopus Dunelmensis orator serenissimi Henrici Anglie et Francie regis, qui in sero, incipiente die jovis proxime preterito, diem vite sue clausit extremum. ex domo sue habitationis portatus fuit ad ecclesiam hospitalis Anglorum, ibidem associatus a familiis RRmorum. DD. Neapolitani, Rechanatensis, Beneventani, Senensis et camerarii cardinalium. Precesserunt intorticia quinquaginta et secuti sunt funus novem, funestis vestibus induti, et capellani sui ac plures alii in nigris vestibus non tamen funestis.

Feria secunda, 4 mensis februarii, RRmi. DD. Neapolitanus et Senensis, cardinales, a fratre Rmi. D. cardinalis Aleriensis vocati, circa hora xx venerunt ad domum ejusdem cardinalis Aleriensis, quem reperierunt agonizantem; quibus significatum ibidem fuit eundem cardinalem Aleriensem ipsos Neapolitanum et Senensem, una cum cardinale Ascanio et Johanne episcopo Mutinensi ac fratre Garcia de Villanova testamenti sui exequutores constituisse; fuerunt ibidem per horam vel circa, congregati, deinde ascenderunt ad palatium ad SS. D. N. ubi fuerunt usque circa horam xxiii; sed circa xxiii horam prefatus cardinalis Aleriensis catholice emisit spiritum cum ejus anima; requiescat in pace.

Quo defuncto, familiares ejusdem defuncti ipsum laverunt et quotidianis vestibus tum sacris more solito induerunt, eo prius raso, et in naribus, ore, ac oculis ac auribus balsamato.

Circa xxiii horam venerunt de palatio ad domum predicti cardinalis defuncti Neapolitanus, Senensis et vicecancellarius cardinales executores prefati, quorum jussu ordinata sunt zandalia cum caligis, tunicella, dalnatica et planeta ex taffeta violatio, more solito pro supultura defuncti, et mihi per eos commissum quod cardinalibus et aliis intimarem pro die crastina hora xv vel circa: feci igitur schedulam tenoris sequentis quam magistro cursorum misi; amonui Fabianum magistrum domus, sive expenditorem defuncti cardinalis prefati, quod capsam ordinaret pro sepultura defuncti



et eos qui sepulturam foderent, et ad basilicam sancti Petri mitteret pro planeta violatia aurifrigiata, cruce argentea ponenda supra pectus defuncti, pallio ex bruchato violatio ponendo supra lectum in aula cathalecti et faceret fieri lectum in medio aule cum cavallettis pro XII intorticiis et circumcirca scamna pro prelatiis ac in prima camera juxta aulam que nimis augusta est, alia scamna vel scabella pro cardinalibus, turibulum cum navicula et incenso, ac vas aque benedictæ cum aspersorio, superpelliceum, stolam ac pluviale nigrum, duo candelabra cum candelis, parvam credentiam ad pedes lecti, materatium cum pulvinari et alia prout in ceremoniale. Deinde recessi de domo predicta post dictos cardinales, cura premissorum dicto D. Fabiano relicta.

Tenor vero schedule de qua supra talis est :

« Ex parte RRmorum. DD. cardinalium, Neapolitani, Senensis et vicecancellarii executorum testamenti bone memorie cardinalis Aleriensis, intimetur singulis RRmis DD. cardinalibus, quod crastina die, que erit quinta hujus mensis februarii, inter XIII et XV horas, portabitur cadaver predicti quondam cardinalis Aleriensis ad basilicam sancti Petri sepeliendum, quapropter etc.

« Item intimetur etiam oratoribus et prelatiis in romana curia existentibus more solito.

« Item intimetur conventibus infrascriptis quod eadem die circa XIII horam velint esse in domo cardinalis prefati Aleriensis defuncti, ad dicendum vigiliis, et associandum funus ad basilicam predictam more consueto videlicet : Minerve, Arasceli, sancti Augustini, s. Marie Transpontine et Capitulo basilice s. Petri. »

Cardinalis Aleriensis prefatus obiit in ultimo paroxismo febris quartane, in quam 3 die mensis septembris proxime preteriti incidit, et que ab eodem die citra, ipsum nunquam reliquit, sed cum multiplicibus accidentibus ipsum continuo molestavit (1).

Feria tertia, 5 dicti mensis februarii, ordinatis omnibus per D. Johannem socium meum, more solito, ac quatuor tantum intor-

1. « ... Il Cardinale di Aleria è stato circa V mesi amalato di quartana, et essi tanto consummato che questa sera s'è morto. Veramente tutta questa Corte ne ha preso dispiacere per essere stato persona di buona et santa vita. » (*Arch. Fiorent.*, class. X, dist. 6, n° 9, a. c. 249.) Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 4 fév. 1492/3, citée en partie à l'app. n° 13.

liciis circa defunctum in aula positus, quia cera ordinata nondum venerat : qui primo venerunt jussu dicti mei socii etiam ante adventum cardinalium executorum et aliorum dixerunt primum nocturnum pro defunctis : quo dicto (1). venerunt Neapolitanus et Senensis cardinales executores, deinde s. Clementis cum Ulixbonensi et Rechanatensi, post eos s. Anastasie Montis Regalis et vicecancellarius; item Parmensis, de Sabellis et de s. Severino cardinales (2) ex infima camera juxta aulam in qua prefatus cardinalis Aleriensis spiritum emiserat, ipsum considerantes. Venerunt etiam successive comitatus predicti Minerve qui dixerunt tertiam et s. Marie transpontine qui dixerunt tres psalmos tantum, tamen cum oratione solita, omissis duobus psalmis ultimis et *Benedictus* quare de uno nocturno ad aliud aliqua media hora intermissa propter tardum adventum comitatorum et socii mei inadvertentiam non ordinati, quod primi fratres qui venerunt totum officium continuarent. Incepto tertio nocturno, misimus pro capitulo s. Petri qui venerunt dum tertius psalmus laudis diceretur, propterea ibi officium terminatum. Deportatum fuit funus ex aula per fratres s. Marie transpontine usque ad curiam defuncti ubi paratus erat catalectus et inde etiam usque ad basilicam s. Petri per eosdem quia beneficiati predictae basilice qui primum portare debebant id facere recusarunt nisi eisdem decem ducati persolverentur. Portata fuerunt ante defunctum quatuor intorticia quia illis quatuor in aula positus circa tertium nocturnum addita fuerunt octo, deinde adhuc triginta duo que omnia portarunt familiares defuncti. Nullus cardinalis venit ad dictam basilicam, sed prelati tantum palatini secuti sunt funus, primo prelati palatii qui sine vocatione venerant, quos secuti sunt prelati oratores tum alii in basilica predicta oratores, prelati, episcopo Lombariensi oratore regis Francorum loquente et Carthaginiensi, Pacensi, Astoricensi episcopis regis Hispaniarum oratoribus sibi assistentibus; mihi dixerunt prelatos palatinos indebite ipsos precessisse, sed, sicuti in adventu oratorum fit, cum eis ire debuisse propterea quod providerem ne in die exequiarum idem accideret. Respondi prelatos palatinos preter consuetudinem venisse, sed in exequiis eos alios prelatos oratores

1. ... quibus dicentibus. Mss. 149, f. 28.

2. ... cardinales, et in prima camera... emiserat, considerunt. Mss. 149, f. 28.

precedere solere, nihilominus cogitare vellem an ipsis cum honore meo satisfacere possem. Cardinalis defunctus fuit in capella sanctorum Andre et Georgii sita in Vaticano ante memoriam bone memorie Ardicini della Porta cardinalis avi sui asportatus; de domo predicta : recesserunt cardinales omnes, demptis Neapolitano, Senensi, Ascanio executoribus qui ibidem manserunt usque ad horam xxiii vel circa, exsequentes que defunctus cardinalis in testamento suo ordinavit.

Sabbato, 2 mensis februarii, quod superius adnotare omisi per inadvertentiam, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem ubi benedixit candelas omnes que intra et extra cancellum tenebantur. Tum datis sibi successive per cardinalem Neapolitanum priorem episcoporum tribus candelis, candelas distribuit more solito. Cardinalis Januensis habuit tres, videlicet unam pro se et duas pro cardinale s. Petri ad Vincula absente. Cardinalis Montis Regalis celebraturus etiam habuit duas, videlicet unam pro se et unam pro cardinale Toletano absente : quibus habitis, ivit ad faldistorium ubi, dimissis paramentis, accepit cappam et, indutus sandalis, paramenta promissa, more solito. Duas candelas magnas Pape tenuerunt comes Pitiliani capitaneus ecclesie a dextris et dux Sore a sinistris. Post distributionem candelarum, D. Johannes della Serra orator regis Francorum dedit aquam manibus Pape, cardinale Neapolitano ordinante; ad evangelium Papa et omnes cardinales tenuerunt suas candelas in manibus et deinde candela Pape non fuit extincta nisi post communionem, sed cardinalium et aliorum fuerunt extincte et ad elevationem sacramenti iterum accense usque post elevationem. Papa ad elevationem non tenuit candelam suam in manu neque alii, et convenienter alia omnia more solito sunt observata.

Feria quarta, 6 dicti mensis februarii, post horam xxi, per portam Viridariam intrarunt Urbem tres oratores Illus. D. Bonifacii marchionis Montisferrati; videlicet R. presbyter D. Andreas Stovellus episcopus Albanensis et magnifici DD. Beneventus de s. Georgio ex comitibus Blandracte et Ludovicus de Ticionibus Vesane milites pro obedientia SS. D. N. prestanda, a familiis SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium ac oratoribus in Urbe existentibus extra portam recepti sunt et usque ad domum

alias Plumbatorum in opposito palatii sancti Marci more solito associati. Primus equitavit medius inter DD. Ragusinum et Cusentinum archiepiscopos prelatos palatii, secundus inter episcopum Laudanum oratorem regis Francie a sinistris et Concordiensem a dextris; tertius inter episcopum Segobricensem prelatum palatii a dextris et abbatem s. Antonii oratorem regis Francie a sinistris. Episcopus Albani intravit Urbem in mantello et capuccio in transverso cooperti equi, ut prelati solent per Urbem equitare, preter consuetum. Habuerunt in comitiva sua equos septuaginta quinque vel circa et salmas xviii.

Diebus preteritis venerunt nova ad Urbem Illus. D. Ludovico Marie Sfortie vicecomiti Bari duci ac ducis et ducatus Mediolani gubernatori, die..... natum esse filium primogenitum, ac ei nomen Hercules esse impositum. Volentes igitur RRmi. DD. cardinales sancte Anastasie, Montis Regalis et Parmensis ac sancti Georgii, Ascanius et de Sancto Severino se predicto duci Bari gratificare, missam solemnem, in ecclesia beate Marie de Populo de Spiritu sancto mercurii xiii mensis februarii, per R. P. D. Carolum episcopum Ostiensem, dicti cardinalis Ascanii magistratum domus, et cantores capelle SS. D. N., cantare fecerunt ac eidem misse interfuerunt; ecclesia prius in loco ubi ipsi sederunt, et circa ac juxta altare, pannis et auleis ornatissime parata.

In hoc carnisprivio data sunt novem pallia pro currentibus, videlicet tria solito pro dominica prima quadragesime pro barbaris, equis et jumentis; ac sex alia pro Judeis, pueris, juvenibus, senibus, asinis et bufalis, prout est superioribus annis factum ac fieri consuevit.

Feria quarta cinerum, 20 dicti mensis februarii, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem, benedixit cineres, et datis sibi prius per Rmum. D. cardinalem Ulixbonensem, qui ad dictam capellam perveniens officium peracturus, omnia paramenta pontificalia, demptis chirothecis et annulo pontificali, acceperat, distribuit aliis more solito, dispoto post cardinales, capitaneo ecclesie et duci Sore post omnes prelatos ac nepoti suo Don Roderico capitaneo palatii post omnes immediate ante servientes armorum, et post eum aliquibus militibus Hispanis, sociis suis.

Incepta distributione cinerum, venit ad capellam R. D. Nicolaus

episcopus Nitriensis orator regis Ungarie, qui reperit in capellam R. P. D. Wilielmum archiepiscopum sancti Andre oratorem regis Scotorum inter alios oratores prelatos paratos in suo loco stantem, quem idem episcopus Nitriensis precedere voluit, sed ille id nequam permittere voluit.

Quibus sic simul contendentibus, significavi SS. D. N. quod hujusmodi contentio minus conveniens videretur, cum, meo iudicio, rex Ungarie Scotorum regi longe esset preferendus, ex quo, si Sanctitati sue placeret me eis suo nomine dicere, vel concordarent vel ambo capellam exirent. SS. D. N. habito RRmorum. DD. Neapolitani, sancti Angeli, Portugalensis, Senensis et sancti Georgii consilio, quibus omnibus visum est regem Ungarie digniorem esse, et propterea ipsum dictum regem Scotie precedere debere, commisit mihi ut prefato archiepiscopo sancti Andree dicerem quod dicto episcopo Nitriensi cederet ac supra se locum daret, quod et feci; et cum id predicto archiepiscopo durum videretur, post plura me rogavit ut pro minore regis sui prejudicio Sanctitati sue supplicarem ut alterum ex ipsis in assistentem suum reciperet. Quo per me SS. D. N. exposito, Sanctitas sua dictum archiepiscopum sancti Andree in assistentem suum recepit ac inter assistentes suos sibi per me locum dari precepit, quod et feci: fuit igitur receptus a ceteris assistentibus et inter Patracensem et Nicosiensem archiepiscopos collocatus. Datis cineribus per SS. D. nostrum R. P. D. Jacobo protonotario de Sermoneta, Sanctitas sua ipsum similiter in assistentem suum recepit, et cum ceteris assistentibus eundem collocari mandavit, prout adstatim factum fuit.

Post cinerum dationem, D. Aloysius de Paladinis, orator serenissimi regis Neapolitani, dedit aquam Pape, Rmo. cardinali sancti Clementis, priore presbyterorum cardinalium ipsum adjuvante. Alia omnia observata sunt more solito; sermonem fecit procurator ordinis fratrum sancte Marie de Monte Carmelo. Attende quod cum alias in die purificationis beate Marie virginis anni MCCCCLXXXVII inter oratores Ungarie et Scotie regum super precedentia contenderetur, felicitis recordationis Innocentius papa VIII de omnium cardinalium consilio decrevit, Ungarie regem precedere debere regem Scotie, prout ea die etiam annotavi (1).

1. Voy. t. I, p. 237 de cette édition.

Hoc mane, SS. D. N. cum in camera papagalli paramenta acciperet, ad supplicationem meam concessit nobis clericis ceremoniarum et cantoribus, ac aliis officialibus capelle Sanctitatis sue facultatem eligendi nobis confessorem qui nos ab omnibus peccatis, etiam sedi apostolice reservatis, absolvere et plenariam peccatorum nostrorum remissionem impendere posset, quodque, visitando singulis diebus altare majus basilice sancti Petri consequamur indulgentias stationum Urbis.

Dominica prima quadragesime, 24 februarii, R. in Christo P. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam, SS. D. N. presente. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Alia omnia observata sunt more solito.

In nocte preterita, circa horam octavam noctis, quidam Aquilani in domum habitationis bone memorie episcopi Aquilani Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula apud basilicam duodecim apostolorum contiguam, per fenestram quamdam salientes et intrantes, ostia camerarum vi aperientes, prefatum episcopum in camisia sub lecto suo in terra repertum miserabiliter et crudeliter occiderunt, viginti duo vulnera vel circa sibi dantes, et receptis vasis argenteis et aliis rebus quas commode portare poterant, abierunt; fuerunt autem eorum qui intraverunt et occiderunt numero sex vel circa et quamplures extra domum eorum complices qui, quatenus opus esset, eos adjuvare parati erant; idem episcopus fuit postea sepultus sine pompa (1).

1. Valori fit part de cet événement aux 8 de Pratica dans la dépêche suivante :

« Hier nocte su le VII hore, VIII cavalli leggieri e XVI persone armate ne andarono a Sancto Apostolo, et con sohale et torse accese introrono per la Corte in casa San Piero ad Vincula, et andoronno alle staze dove stava aloggiato il Veschovo de l'Aquila; et parte di loro prima presono certe porte che vanno a decte stanze; dipoi cum uno travicello impetuosamente ruppono la porta della camera dove era il prefato Veschovo dell' Aquila, il quale trovarono per tale rumore che era uscito del letto in camicia. Decti armati subito lo tagliarono a pezi crudelmente. Appresso, tucti e suoi argenti trovarono in decta camera portorono via : et questo acto fero con tale presteza. che benchè per l'altra famiglia del Cardinale se sentisse el rumore, se ritrassono senza difficulta nissuna a cavalli ch'erano rimasti alla guardia. Questo Veschovo del' Aquila haveva inimicitia mortale con una casa de primi del' Aquila, et stimasi ch'e nimici suoi siano stati quelli che l'hanno morto; et anco c'è qualche oppinione che habbino havuto spalle qui in Roma. Il Papa di questo caso s'è doluto assai con questi Sig. Cardinali, et hanne per il parrar suo mostro dispiacere non pocho, paren-

Feria secunda, 25 februarii, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii consueta, in quo R. in Christo P. D. Andreas episcopus Albanensis et magnifici DD. viri Beneventus de sancto Georgio ex comitibus Blandracte ordinis sancti Johannis Hierosolymitani et Ludovicus Titionus Vesane milites, illustrissimi D. Bonifatii marchionis Montisferrati oratores SS. D. N. Alexandro pape VI obedientiam debitam prestiterunt.

Proposite fuerunt due commissiones : prima per D. Coronatum de Planca, decanum advocatorum ; secunda per D. Franciscum de Padua ; qua incepta, de speciali mandato SS. D. N. ivimus pro oratoribus predictis in parva capella more solito expectantibus, quos associarunt ad pontificis presentiam RR. in Christo patres DD. Arelatensis et Cusentinus archiepiscopi et Vulteranensis ac Alexandrinus episcopi, assistentes Pape. Presentarunt SS. D. N. literas credentiales et mandatum per notarium publicum subscriptum ; que ambo lecta fuerunt. Secunda commissione proposita, licet D. Justinus Vilitranus, advocatus fisci, tertiam commissionem propositurus, eam tamen de mandato SS. D. N. per me sibi facto non proposuit. Orationem fecit D. Beneventus, secundus orator, qui deinde fimbrias pluvialis Pape ad cameram portavit, non obstante quod religiosus ordinis s. Johannis Hierosolymitani esset, Papa id mihi expresse committente. Fuerunt inter suos multi milites et nobiles, perlis, vestibis de broccato auri et argenti ac de velluto ornatissime parati.

Feria quarta quatuor temporum, 27 februarii, statione ad sanctam Mariam majorem existente, SS. D. N. audita missa in camera sua dixit se iturum ad sanctam Mariam majorem habito prius modico consistorio sive brevi, ac ibidem oratione ante altare facta, se visurum que pro structura illius ecclesie sive supracelo parata erant, interrogans me an conveniret populo, oratione per eum

doli cosa strana che Prelati non siano sicuri in Roma, ne' in casa uno Cardinale. Hoggi, o per questo o per altro, S. Sanctità a tutte le porte di Roma ha fatto mettere per guardia VI fanti dove staranno continuamente per tenere conto delle persone entrano in Roma...

« Rome, xxv febr. 1492/3.

« SERV. PHYL. VALORIUS OR. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli otti di Pratica, clas. X, dist. 6, n. 9, a. c. 260.) — Voy. précédemment, pag. 7, la note où il est fait allusion à cet événement.

facta ante altare, solemniter benedicere. Respondi Sanctitati sue minus convenire ac omnino extra ordinarium esse, pro eo quod nihil, videlicet neque missa neque vespere, vel quid simile benedictionem ipsam precederet. Dixi preterea Sanctitati sue, bonum et regularem ordinem institutum Papam sine mitra equitare, quod cardinales ipsum sequi debeant, quodque minus conveniat Papam tempore quadragesimali in capucio albo et stola preciosa equitare, sed in capucino rubeo et stola violatia. Respondit mihi Sanctitas sua quod vellet cardinales ipsum precedere et non sequi et uti capucio albo, non rubeo neque stola violatia, sed pulcherrima perlis ornata. Paratus igitur ad voluntatem suam in camera secreta, venit in cameram papagalli, ubi, habito per unam horam consistorio, ascendit equum album coopertum, de veluto cremesino ornatum et precedentibus cruce et cardinalibus, sequentibus cubiculariis secretis, mediis assistentibus ac aliis prelatiis, more solito, venit ad campum Flore, plateam Judeorum, domum cardinalis de Sabellis, ecclesiam sancte Marie de consolatione, ecclesiam sancti Adriani, ad sanctam Mariam majorem, ubi extra portam ecclesie versus sanctam Potentianam processionaliter per clerum illius basilice receptus fuit. Crux per cardinalem de Sabellis archipresbyterum ejusdem basilice sibi porrecta osculanda, clero cantante, *Ecce sacerdos magnus etc.*, facta oratione in faldistorio extra altare sibi parato, accessit ad altare, osculatus est illud, et desuper obtulit ducatos in auro decem, me Sanctitati sue id commemorante. Deinde, quia sic voluit, populo solemniter benedixit, stans ad populum versus, cruce inferius ante ipsum tenta, prout in basilica sancti Petri observatur; ascendit deinde palatium, facta prius oratione ante imaginem beate Marie virginis per s. Lucam depictam (1), ubi, viso opere cepto, rediit ad basilicam predictam.

1. Il s'agit de la *Vierge à l'Enfant Jésus* peinte par Luca Santo, qui vivait à Florence au XI<sup>e</sup> siècle. Burchard ne fait que suivre l'opinion de son temps qui attribuait cette peinture à l'évangéliste saint Luc. Cette erreur, entretenue par les écrits d'auteurs estimés, tels que Panvinio, *De præcipuis urbis Romæ sanctioribusque basilicis...* Romæ, 1570, in-8, p. 243; Paulo de Angelis, *Basilicæ Sanctæ Mariæ Majoris de Urbe... descriptio*; Romæ, 1621, fol., liv. XII, ch. 1, etc., fut réfutée en 1625 par Gretser dans son *Syntagma de imaginibus non manufactis deque aliis a S. Luca pictis*, fol., qu'il réunit plus tard à ses œuvres complètes, Ratisbone, 17 vol. in-fol., t. XV, ch. xviii et xix, p. 205. Pour plus de détails, voy. Manni : *Del vero pittore Luca Santo e del tempo del suo fiorire*, dissertation in-8 de 24 pag. publiée à Florence



Deinde ascenso equo, ubi descenderat per s. Basilium, s. Marcum, Pelliciarum, domum de Maximis, palatium cardinalis Neapolitani et Parionem, reversus est ad palatium.

Huic nostre equitationi magna copia gentium armorum interfuit preter solitum, quod ab omnibus fuit minus laudatum (1). Nam ordinem nostrum, videlicet valisias cardinalium, precesserunt plures balestarii et squatre gentium armorum et quamplures alie sunt prelatos post pontificem equitantes secute cum lanceis et plenis armis. Gubernator etiam Urbis cum conservatoribus et capitibus aliquibus regionum, barigello et multis gentibus, equilibus et peditibus in diversis positionibus et locis ac plateis pontifici pretereunti se presentarunt. Ordinavit propterea Sanctitas sua quod capitanei Ecclesie et porte palatii, inter cardinales et Sanctitatem suam incederent, et DD. Sermonete et Corrigii et multi alii gentium armorum conductores, post medicos et ante prelatos assistentes Sanctitatem suam sequerentur, prout et factum fuit per totam plateam s. Petri, et usque circa domum D. Episcopi Vulturanensis : quod ego perversum ordinem cernens, dixi SS. D. N. id nequaquam convenire, bonis persuasionibus Sanctitati sue supplicans quod eis locum eorum dari pateretur, que mihi dixit quod eos ante capitaneos predictos et post omnes cardinales collocarem. Intellecto tamen a me quod id RRmos. DD. cardinales plurimum lederet, commisit mihi ut eis locum darem ante crucem post

en 1764, et une autre dissertation du même auteur sur le même sujet : *Dell' errore che persiste nell' attribuirsi le pitture al Santo Evangelista*, in Firenze, 1766, in-8 de 24 pages.

1. L'ambassadeur Valori écrivait à la seigneurie de Florence :

« ... Hier mattina Nostro Signore chavalcho a S. Maria maggiore dove fu la statione in Pontificalibus come è consueto, ma con grandissima pompa. Et questa e la prima volta, poi fu coronato, che abbi chavalchato per Roma. Oltre al consueto degli altri Pontefici, la S. Sanctità haveva dinanzi ad se tre squadre di cavalli legieri armate di tutti arme, e privigionati della guardia in corazina con corgierini, partigiane et inbracciatore in modo che la crocie porta avanti a pena si vedeva. Drietro alla S. Santità andarono due squadre di gente d'arme con lancia lunghe armate come se andassino a combattere : che questo etiam tempore belli li altri Pontefici mai hanno consueto fare. Per tutto Roma è suto parlato assai di questo modo et biasimato generalmente, non mancho per essere inconsueto et per non convenirsi ad uno Pontefice andando maxime ad una devotione...

« Rome, die ultimo february, 1492 (1493), hora xvi.

« Servus PHILIPPUS VALORICUS orat. »

(Archivio Fiorent. Lettere agli 8 di Pratica, clas. X, dist. 6, n. 9, a. c. 247.)

pediles armatos, quorum magna copia ibidem longe plus solito cum lanceis longis, ensibus nudis, balestris et aliis armorum generibus incedebat, prout feci.

Hoc mane, SS. D. N. in secreto consistorio R. in Christo P. D. Baptistam sancte Marie nove diaconum cardinalem de Ursinis vulgariter nuncupatum, in presbyterum cardinalem pronunciare volens, me in consistorium vocari fecit, et ibidem me interrogavit an prius esset in presbyterum ordinandus et deinde sibi titulus assignandus, vel prius pronunciandus et locus inter presbyteros cardinales sibi dandus, et postea ordinandus. Respondi Sanctitati sue primo esse pronunciandum inter presbyteros sibi locum dandum, deinde ordinandum in presbyterum. Quo intellecto, consistorium exivi, et Sanctitas sua ex tunc pronunciavit prefatum cardinalem de Ursinis tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyterum, et ei locus post Rmum. D. cardinalem Montis Regalis datus fuit.

Hoc mane, SS. D. N. ad basilicam beate Marie majoris equitante, citra plateam Judeorum, venerunt oratores marchionis Montisferrati Sanctitatem suam inter alios oratores honoraturi, inter quos et oratorem Senensem orta est super precedentia contentio. Qua per SS. D. N. intellecta, mandavit Sanctitas sua quod non contenderent sed concordarent vel recederent. Quo ipsis per socium meum significato, D. Sacius Benassanus orator Senensis recessit et dominis Benvenuto et Ludovico oratoribus Montisferrati locum dedit, qui D. Philippum Valorium oratorem Florentinum medium inter se recipientes cum aliis oratoribus laicis suo ordine equitarunt; episcopus vero Albanus eorum collega equitavit inter prelatos in loco suo. Cappellum Pape portavit D. Cesar de Beccadellis soldanus ex camera Pape; et alia more solito.

Dominica secunda quadragesime, 3 martii, R. in Christo P. D. Thomas, episcopus Dolensis, assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella consueta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis minorum. Alia omnia more solito sunt observata. Finita missa, Rmus. D. Neapolitanus unus executorum testamenti bone memorie cardinalis Aleriensis de speciali licentia Pape commisit mihi quod singulis RRmis. DD. cardinalibus intimarem qualiter die crastina in basilica s. Petri agerentur exequie icti cardinalis Aleriensis. Ipse D. cardinalis Neapolitanus faciet

officium et D. Franciscus de Narnia, ejusdem predicti cardinalis Aleriensis scutifer sive secretarius, faciet sermonem pro hora 14 ; per cursores SS. D. nostri more solito intimarem, prout et feci.

Feria secunda, 4 martii, in basilica sancti Petri, habite sunt exequie bone memorie cardinalis Aleriensis, paratis prius castro doloris et aliis. Omnia observata more solito. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus primus executor testamenti ejusdem cardinalis defuncti celebravit missam publicam in capella sanctorum Andree et Gregorii. Interfuerunt RRmi. DD. s. Angeli, Ulixbonensis et Rechanatensis episcopi ; s. Clementis, Januensis, de Comitibus, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie et Montis Regalis, prebyteri ; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, vicecancellarius et de s. Severino, diaconi cardinales.

Orationem post missam in cappa fecit D. Franciscus de Narnia, scutifer sive secretarius defuncti, et cum celebrante absolverunt RRmi. DD. s. Clementis, Parmensis, Beneventanus et s. Anastasie : omnia facta sunt in Vaticano. Castrum doloris fuit computatum columnis suis, longum palmis xxviii, largum xx, altum xiii, ad secum tamen altum et optime formatum pro augustia loci et positum per unam casinam inter capellam s. Andree et Georgii et ad castrum predictum posita fuerunt scamna triplicia ad dexteram intrantis eandem capellam et totidem ad sinistram, ita quod in eis sedentes ad unum latus haberent capellam predictam et ad castrum doloris prelati palatii sederunt in primo scamno ad dexteram intrantis et prelati oratores in alio primo ad sinistram intrantis capellam s. Andree et Gregorii sepe dictam et pos eos alii prelati et in fine eorum subdiaconi, coadjutores rote : cardinales sederunt in eadem capella prout facere solent, Papa presente, videlicet a cornu epistole et diaconi ad sinistram intrantis, videlicet a cornu evangelii, licet, meo iudicio, convenientius fuisset contrarius ordo. Oratores laici sederunt in scamno ab angulo post altare a cornu epistole versus banchum episcoporum cardinalium posito, pulpitum pro oratione positum ab extra ad introitum dicte capelle et consequenter fuit liber introitus et ab eodem secunda columna infra scamno predicto pro prelati ad tertiam columnam usque ad xi inclusive inter singulas columnas posite fuerunt supra plano capsette pro duobus intorticiis, et in oppositum parum supra

ostium capelle s. Thome versus capellam s. Andre et Gregorii usque ad capellam septimam novem capsette et infra capellam quinque alie capsette pro intorticiis : posite fuerunt igitur inter columnas predictas inter xvi et in opposito xv. supra castrum ix et facule medie libre circiter ccl, juxta castrum intorticia xxiv, videlicet xii a quolibet latere, xi pro sepultura. Unum datum fuit regenti s. Marie, unum sacriste nostro et unum illi qui fecit sermonem; et omnia hec fuerunt de quatuor libris. Pro cardinalibus et altari parata fuerunt xxx intorticia librarum duarum pro quolibet; pro prelatiis et funestis clxx vel circa unius libre pro aliis ccc medie libre vel circa et superfuerunt multe alie candelae quia non fuerunt date nisi ordinariis. Cera fuit reposita in capella quam nuper fieri fecit cardinalis s. Marie in Porticu juxta capellam Sixtinam : tele nigre cum armis posite fuerunt in dicta capella s. Marie in Porticu usque ad totam capellam predictam s. Andree et Gregorii et inde usque ad xii columnam, sed de eadem capella usque ad dictam capellam s. Marie in Porticu, nihil.

Item super columnam altaris capelle s. Andree et Gregorii circum circa et subter castrum doloris et ab extra etiam circum circa more solito funesti sederunt hinc inde juxta castrum doloris usque ad finem capelle Sixtine et inde in uno banco transversali lectica sub castro doloris que fuit longitudinis septem pedum, latitudinis quatuor et altitudinis quinque palmorum vel circa et satis conveniens castro : caput lectice fuit versus capellam s. Andree et Gregorii predictam et pedes versus altare majus prout conveniebat in illa navi. Distributores cere noluerunt dare candelas canonicis beneficiatis et clericis dicte basilice, asserentes nullas pro eis ordinatas; credo tamen quod postea suppleverunt. Alia omnia observata sunt more solito, excepto quod exequie hujusmodi peracte non fuerunt per novem dies, prout fieri solet pro cardinalibus, sed hodie tantum propter defuncti paupertatem. Funesti fuerunt clxxii vel circa et nullus prelatus. Primi duo fuerunt fratres cardinalis defuncti.

Eadem die, post prandium, SS. D. N. equitavit ad solatium extra portam sancti Spiritus sive Turrionis, cum suis domesticis cardinalibus, prelatiis et familiaribus ejus Sanctitatis : immediate ante

crucem quam portavit D. B. Gambara subdiaconus, precesserunt magnus Turcus a dextris et Johannes Borgia, dux Candie, filius Pape, a sinistris, ante se habens plures Mauretos, mantellos suos diversos ante ac equis ferentes.

Feria quinta, 7 martii, festum s. Thome de Aquino, R. in Christo P. D. Titus, episcopus Castrensis, celebravit missam solemnem in ecclesia beate Marie Minerve in paramentis albis, dixit unam orationem, cantans : *Gloria in excelsis* et *Credo* : sermonem fecit, et post evangelium, D. Dominicus Crispus Pistoriensis, scutifer Rmi. D. cardinalis Montis Regalis, in cappa more solito. Interfuerunt xv. cardinales, videlicet : Neapolitanus et Rechanatensis episcopi ; Januensis, de Comitibus, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis et Ursinus presbyteri ; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, vicecancellarius et s. Severini diaconi ; et post banchum presbyterorum cardinalium fuit aliud scamnum bassum intraversum usque ad ostium, in quo sedit episcopus Lombariensis, orator regis Francie, et post eum archiepiscopus Viennensis ex voluntate D. Neapolitani et Senensis, qui primi venerunt, et cum eis prelati predicti, ne ipse Lombariensis solus esset. Post banchum diaconorum positum fuit simile scamnum usque ad ostium pro omnibus laicis, in quo sedit D. Petrus Queich, orator comitis Palatini ; sed, finito evangelio pro sermone audiendo, certi prelati, qui ibidem extra cancellum erant, quorum aliquos sedere feci post episcopum oratorem, et archiepiscopum, alios post D. Petrum Queich prefatum, qui sic manserunt usque ad finem officii : incensum et pacem non dedi extra chorum cardinalium, quia in choro fratrum nulli vel pauci prelati erant. Dispoto post ultimum cardinalem stanti non dedi incensum, errorem erga quem me deinde excusavi. Cantores capelle nostre non interfuerunt. Alia observata sunt more solito. Finita missa et benedictione per episcopum celebrantem data, non fuerunt publicate indulgentie quia in valvis ecclesie publicate fuerunt plenarie per afflictionem schedule.

Dominica tertia quadragesime, 10 martii, R. in Christo P. D. Nicolaus, archiepiscopus Arelatensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella consueta, Papa presente. Non fuit sermo quia procurator ordinis eremitarum s. Augustini

sermonem ipsum facturum, erat raucus; propterea Papa eum dispensavit. Hec omnia observata sunt more solito.

Feria secunda, 11 mensis martii, circa horam xxi portatum fuit ad ecclesiam beate Marie de Araceli, sepeliendum ibidem, corpus quondam D. Dominici de Mari, Januensis, patrum Rmi. D. cardinalis Beneventani, qui obiit nocte preterita Rome in domo habitationis sue, sita inter ecclesiam Minerve et domum Magdalenorum, per servitores et domesticos suos, quia fratres Araceli noluerunt illud portare asserentes se non esse fachinos et cardinales duntaxat portare: precesserunt xl intorticia, que portarunt xx ex familiaribus stabuli et alii Rmi. D. cardinalis Beneventani, et corpus secuti sunt xvii consanguinei et affines defuncti, singuli ab uno prelato, a sinistris suis associati, videlicet RR. in Christo patres D. Arelatensis, Thebarum et Cusentinensis archiepiscopi, D. Dominicus Doria, D. Oliverius de Mari, D. Paris de Mari, D. Franciscus Bucciardus, Borghinus Cicada, Arduinus Cicada, D. Gherardus Ususmaris, D. Hilarius Gentilis, D. Zaccarias de Mari, D. Andreas Scala, Philippus Maruffus, Marcus de Fornariis, Antonius Gasundus et D. Marius Millinus; quos secuti sunt plures mercatores Januenses.

Primi tres archiepiscopi incesserunt in suo habitu quotidiano nigro more solito, sequentes sex in habitu funesto, alii octo simili in habitu suo quotidiano nigro more solito sequentes: interfuerunt familie sex RRmorum. DD. cardinalium, videlicet sancti Petri ad Vincula, Rechanatensis, Januensis, Beneventani, sancte Anastasie et sancti Georgii, ac septem fratres ex conventibus, videlicet sancto Cecilie, tituli D. Beneventani, Minerve, Araceli, sancti Augustini, sancte Marie de Populo, Sancte Marie Transpontine et sancti Marcelli ac clerus sancti Marci cum duobus parrochianis, sub quorum parrochia domus habitationis defuncti existunt: quibus id per cursores SS. D. N. pape hoc mane fuit intimatum, data eis pro me schedula tenoris sequentis.

« Intimetur RRmis. DD. cardinalibus s. Petri ad Vincula, Rechanatensi, Januensi, s. Anastasie et s. Georgii quia hodie inter horas xx et xxi portabitur corpus bone memorie D. Dominici de Mari, patrum Rmi. D. cardinalis Beneventani, ad ecclesiam beate Marie ibidem sepeliendum, de domo habitationis sue que est circa

Minervam ; quapropter rogentur RRmi. DD. cardinales prefati ex parte dicti D. Beneventani dignent mittere familias pro hora predicta ad honorandum funus hujusmodi.

« Secundo intimetur conventibus infrascriptis, videlicet :

« Sancte Cecilie, Minerve, Araceli, sancti Augustini, sancte Marie de Populo, sancte Marie Transpontine, sancti Marcelli, capitulo ecclesie sancti Marci, quod pro hora prescripta conveniant in ecclesia de Minerva ad associandum. »

In porta ecclesie Araceli distribute fuerunt candelae parvae fratribus more solito. Corpus portatum fuit circa medium ecclesie et ibidem factum officium consuetum. Prelati et funesti intraverunt chorum ubi, ipsis sedentibus, quidam ex fratribus dicti conventus Araceli ascenso pulpito, fecit orationem ut moris est : qua finita, prelati, dimissis funestis, redierunt ad domos suas ; funesti vero a mercatoribus Januensibus associati et quibusdam cardinalium predictorum familiis, precedentibus cursoribus, redierunt ad domum defuncti.

Feria tertia, 12 martii, festum s. Gregorii pape, Rmus. D. Baptista, tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis de Ursinis vulgariter nuncupatus, Rome, in ecclesia sua sanctorum Johannis et Pauli predictorum, in diaconatus ordine tunc constitutus, per R. P. D. Thomam episcopum Dolenensem de commissione et licentia speciali SS. D. N. pape super hoc predicto cardinali oraculo vive vocis concessa, ordinatus fuit in presbyterum.

In primis circa altare prostrata fuerunt tria tapeta undique cooperentia ; altare paratum fuit more debito, cum sex candelabris et cruce media. In medio altaris ordinata fuerunt omnia paramenta diaconia pontificalia pro episcopo ordinatore et cornu evangelii omnia paramenta diaconia pro cardinale, videlicet amictus, alba, cingulum, manipulus, stola et dalmatica ac mitra simplex, faldistorium in cornu epistole pro episcopo ; ita quod in ea sedens tribuna choro faciem verteret et populo renes, scabellum pro cardinali in cornu evangelii anteriori, ita quod cardinalis in eo sedens faciem versus episcopum haberet et ad sinistram altare : credentia una parata est pro ambobus in qua erant tria bacilia cum tribus buccalibus, satis tamen fuisset de duobus, quinque map-

pule, medulla panis, oleum cathecumenorum, baculus pastoralis, canna una curtine, calix cum vino et aqua ac patena, hostia desuper posita, danda cardinali in ordinatione; quibus datis postea cardinali, evacuavi calicem et amovi hostiam, ac posui aliam consuetam super patenam pro episcopo et minorem pro cardinale; juxta credentiam parata fuerunt duo intortitia alba, duo panes magni, unus inauratus, alius inargentatus et duo barilia vini, unum inauratum et aliud inargentatum, arma cardinalis et episcopi predictorum in fundo habentia, pro offertorio; et casula sive planeta pro cardinale parata erat ibidem in credentia.

Paratis episcopo et cardinale predictis in faldistorio et scabello suis, respective accessit ante altare episcopus, et deposita sibi mitra, dixit confessionem cum cardinale a sinistris suis stante; qua dicta, episcopus accessit ad altare, et in medio eo osculato ac libro evangeliorum, dixit in cornu epistole introitum, orationem de sancto Gregorio, et pro ordinando sub una conclusione, deinde commemoratione de feria sub sua conclusione, epistolam, graduale et tractum usque ad ultimum versum exclusive; eadem dixit etiam cardinalis stans in cornu evangelii, non tamen a latere episcopi, sed in capite.

His dictis, episcopus accepta mitra genuflexit in faldistorio in medio altaris sibi parato; cardinalis ad ejus sinistram ante altare se prostravit, prout fit in consecrationibus electorum, et dixit letaniam episcopus et cardinalem benedixit prout in pontificali, baculum pastorem tunc in sinistra tenens: finita litania, deposita fuit dalmatica a cardinale, qui coram episcopo ante faldistorium cum mitra stante genuflexit; qui episcopus ambas manus posuit super caput cardinalis nihil dicens. Idem fecimus nos omnes alii presbyteri ibidem presentes. Tum episcopi et nos presbyteri, depositis de capite cardinalis manibus, extendimus illas versus eundem cardinalem, episcopo cum mitra stante et dicente: *Oremus dilectissimi etc.* Tum episcopus, deposita mitra, dixit: *Oremus*: et ego: *Flectamus genua, levate*; episcopus continuavit: *Exaudi nos quesumus, Domine etc. Per omnia secula seculorum etc.*

Finita prefatione, episcopus sedit, accepit mitram et partem posteriorem stole posuit super humerum dextrum cardinalis et



eam in pectore duplicavit in modum crucis dicens : *Accipe stolam etc.* Tum imposuit ei planetam, ita tamen quod posterior pars maneret super spatulas cardinalis dicens : *Accipe vestem etc.* Tum deposita mitra, surrexit episcopus, dicens : *Deus sanctificationem etc.* Deinde versus ad altare genuflexit et dixit : *Veni creator spiritus*; dicto primo versu surrexit, sedit, accepit mitram et, extractis chirothecis, inunxit manus cardinalis oleo catechumenorum, prout in pontificali dicens : *Consecro te etc.* Facta unctione, exforsit parum pollicem cum mica panis, tum dedit cardinali calicem cum vino et aqua, patena et hostia, dicens : *Accipe etc.* Cardinalis cum indice et medio utriusque manus tetigit cuppam, aliis patenam et hostiam, et surrexit; deinde cardinalis, et in suo scabello, lavit manus. Idem fecit episcopus in faldistorio. Dixerunt postmodum ultimum versum tractus, episcopus in cornu epistole et cardinalis in cornu evangelii. Tum transportatis missalibus, episcopus in cornu evangelii, et cardinalis in capite cornu epistole, dixerunt evangelium, credo et offertorium; quibus dictis, cardinalis, coram episcopo in faldistorio in medio altaris cum mitra sedente, genuflexus obtulit ei duo intorticia, duos panes et duo barilia vini, manusque recipientis deosculans ad singula prout in pontificali in consecrationibus electorum ordinatum est; deinde episcopus lavit manus, accessit ad altare et prosecutus est missam usque ad communionem; idem fecit cardinalis in cornu predicto, etiam verba consecrationis proferens.

Dicta oratione *Domine Jesus Christe*, primo episcopus dedit pacem cardinali, sumptis per episcopum sacramento sub specie panis et toto sanguine et particula in calice; antequam digitos ablueret communicavit cardinalem de corpore tantum per specialem hostiam pro eo consecratam; tum dedi purificationem cardinali de calice. Deinde episcopus abluit digitos, postea manus; interim missale cardinalis portatum fuit ad caput cornu evangelii et missale episcopi ad cornu epistole, dixit responsorium : *Jam non dicam vos servos etc.*, versus ad populum et altare. Interim cardinalis in cornu suo dixit *credo*, prout in pontificali; quibus dictis episcopus, accepta mitra, sedit in faldistorio in medio altaris sibi parato, et ambas manus posuit super caput cardinalis coram se genuflexi, dicens : *Accipe spiritum sanctum etc.* Explicavit deinde posteriorem

partem planete dicens : *Stola innocenti etc.* Tum surrexerunt ambo ; et episcopus, deposita mitra, perfecit missam in cornu epistole : idem fecit cardinalis in capite cornu evangelii.

Finita missa, episcopus, accepta mitra, benedixit populum more solito dicens : *Sit nomen Domini benedictum.* Tum ambo, altare signantes, dixerunt *Dominus vobiscum ; initium sancti evangelii secundum Johannem. In principio etc.* Episcopus deposuit paramenta sua in faldistorio et cardinalis in scabello ; episcopus deinde venit ad cardinalem ad scabellum suum dicens : *tibi proficiat.* Cardinalis antequam paramenta reciperet, lavit manus, et convenienter missa dicta est de sancto Gregorio : cardinalis habuit duos cappellanos indutos superpelliciis et totidem episcopos.

Nota quod si papa ordinasset hunc presbyterum, dictum fuisset per priorem diaconorum cardinalium pontifici : *Pater sancte, postulat sancta mater Ecclesia etc.*, cum reliquis, et per pontificem dicta annunciatio, *quoniam dilectissimi fratres etc.*, et instructio et admonitio ad ordinandum in singulari, videlicet *consecrande fili carissime in presbyteratus officium etc.*, et alia omnia prout in pontificali : etiam *promittis nobis etc.*, et *quia res, quam tractaturus es etc.*, que ab inferiore a Papa in ordinatione cardinalium obmittuntur, quia cardinales tamquam a Papa admoniti et approbati, per inferiorem instrui non debent. Idem observandum est in omnium aliorum ordinum collatione, qui cardinalibus per Papam vel inferiorem, de ejus tamen licentia speciali, conferuntur.

Videbatur mihi ante inchoationem officii hodierni, videlicet antequam episcopus ad confessionem assurgeret ante ipsum et cardinalem, debuisse dicere verba in hujusmodi sententiam : « *R. P., commissum est Paternitati vestre per SS. D. N. quod hunc presentem Rmum. D. cardinalem in diaconatus ordine constitutum, ad presbyteratus ordinem promoveatis justa ritum sancte romane Ecclesie in talibus solitum observari. Poterit igitur Paternitas vestra officium sibi commissum assequi in nomine Domini.* » Sed postea, iudicio D. mei episcopi Pientini super hoc habito, visum fuit Dominationi sue hujusmodi verba non convenire sed officium inchoandum esse et persequendum, prout superius per me fuerat observatum.

Dominica quarta quadragesime, que *letare* dicitur, 17 martii,

SS. D. N. cum paramenta solita reciperet, vocavit me ad se et interrogavit, anne consuetum esset et conveniens dare rosam imperatori romano. Respondi Sanctitati sue consuetum esse, et in prima donatione convenientissimum. Adjunxit Rmus. D. cardinalis Senensis, felicitis recordationis Nicolaum quintum illustrissimo et invictissimo Friderico Romanorum imperatori moderno etiam rosam donasse. Paratus deinde de ejus mandato, omnes e camera exire jussi, solis cardinalibus cum Sanctitate sua remanentibus, cum quibus consilium habuit super rose donatione, proponens animi sui dispositionem erga serenissimum imperatorem predictum, de quorum consilio decrevit rosam ipsam eidem imperatori donare et mittere, rosa ipsa prius more solito benedicta; quam cum benediceret, D. Sinulphus, camere apostolice clericus, sedis apostolice protonotarius et habitum protonotarii deferens, coram eo genuflexus, tenebat. Premissis peractis, Sanctitas sua rosam in manu sinistra portans, et dextera populum benedicens more consueto, venit ad capellam majorem de stantiis novis et misse solemni interfuit, quam Rmus. D. cardinalis sancti Clementis celebravit consuetis ceremoniis. Sermonem fecit procurator ordinis sancte Marie de monte Carmelo. Finita missa, Papa reportavit rosam ad cameram, et alia more consueto sunt observata.

Dominica quinta quadragesime de passione nuncupata, SS. D. noster venit ad capellam majorem paratus more solito : interfuit misse publice quam celebravit R. D. Baptista archiepiscopus Cusentinus assistens, et fuit ejus prima missa, et petiit idem archiepiscopus per me SS. D. nostro sibi prius plenariam indulgentiam concedi quam SS. D. gratiose concessit. Sermonem fecit quidam frater seu procurator servitorum beate Marie, et alia more solito sunt observata.

Feria secunda, 25 mensis martii, festum annunciationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus amictu, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus, ascenso equo per viam juxta ecclesiam sancti Celsi per Turrim Sanguineam, ecclesiam sancti Salvatoris, sancte Marie Magdalene et Plateam Rotundam, venit ad ecclesiam sancte Marie de Minerva ubi, fratribus cum cruce processionaliter intra ostium ecclesie expectantibus, intravit ecclesiam, et osculata cruce per cardinalem Senensem sibi porrecta, fratribus *Ecce*

*sacerdos magnus*, si recte memini, sive *Te Deum laudamus* decantantibus, venit ad altare majus, ubi facta oratione, dimisso capucino, retenta stola, accepit pluviale album et cum celebrante fecit confessionem, deinde ascendit solium. Cardinales venerunt ad reverentiam, et alia omnia observata sunt more consueto. Missam celebravit R. in Christo P. D. Raymundus episcopus Dolensis (in vulgari de Bonavoglia) in insula Sardinie : dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, unam orationem tantum, prefationem de beata virgine, et alia prout in ordinario : solium Pape positum fuit omnino ante memoriam et sepulturam bone memori cardinalis Tirasonensis et habuit duos gradus tantum : episcopi et presbyteri cardinales sederunt ad ejus dexteram, et diaconi cardinales in oppositum eorum, juxta murum, ad sinistram episcopi assistentis et prior presbyterorum in scabello suo consueto inter Papam et altare ; oratores laici in scamno transversali juxta cancellum a scamno presbyterorum et episcoporum cardinalium usque ad ostium ab alia parte : inter ostium et scamnum diaconorum cardinalium fuit simile scamnum positum, in quo nullus sedit, sed ab extra ibidem steterunt mulieres in numero copioso, que perinde, amoto omni obstaculo, potuerunt videre pontificem et omnia que in capella fiebant. Capitaneus Ecclesie, dux Sore, et D. Jofredus nepos Pape, senator Urbis, Guido comes sancte Flore, Julius Ursinus, frater cardinalis Ursini, et quidam alius baro sederunt in gradibus solii, alii barones quorum adhuc multi erant, steterunt cum paucis scutiferis Pape intra : juxta ostium cancelli subdiaconi, oratores et clerici camere : acolyti, cubicularii et advocati sederunt in terra more consueto. Prelati vero oratores et alii prelati sederunt in sedibus in choro fratrum in eorum cappis satis incommode. Habuit propterea mecum plura verba episcopus Pacensis, orator regis Hispanie, qui in choro Pape cum quibusdam suis collegis oratoribus prelati sedere voluit in alio scamno transversali juxta diaconos cardinales posito. Respondi id fieri non debere, quod ipsi ab aliis prelati separentur.

Finite missa et officio, idem Pacensis illos de temeritate inculpavit, asserens ipsos debuisse ordinasse quod prelati omnes locum habuissent in choro cum pontifice, prout anno superiori MCCCCLXXXII fuerat observatum, in quo satis bonam rationem

habuit, et mihi ipsi longe convenientius videbatur et videtur sic fieri, quam solos prelatos a choro Pape separare, maxime cum chorus ipse tam amplus sit et spatiosus, quod in eo omnes commodè locari possint. Cantores nostri steterunt retro altare, quidam ex eis in superpelliciis, quidam sine. Finita missa et benedictione per Papam data, non fuerunt date indulgentie, quia in porta ecclesie publicate fuerunt plenarie per Sixtum papam quartum concessæ per bullam ibidem affixam.

Tum accesserunt ad pontificem confratres confraternitatis Annunciate cum bacili, in quo Papa obtulit propriis manibus duccatos xxii in auro vel circa, et D. Franciscus Borgia, cubicularius suus, carlenos centum novos vel circa. Dixit tamen postea idem D. Franciscus mihi ab eo petenti, Papam L ducatos in auro obtulisse, et ipsum cc carlenos, quod ego ex quantitate per me visa verum esse judicare non potui.

Accesserunt deinde iidem confratres ad cardinales, qui obtulerunt singuli, prout ipsis placuit. Interim accesserunt duo alii confratres cum alio bacili, et bursis xvi in quarum singulis erant floreni lxxv romani in carlenis pro xvi puellis maritandis, que successive venerunt ante pontificem cum singulis matronis dextera manu ipsas ducentibus; quibus puellis singulis Papa dedit singulas bursas; quas ille recipientes osculabantur pedem Pape et post eas matrone.

Quo facto, pontifex fecit orationem in faldistorio ante altare; deinde, deposito pluviali et mitra, reassumpto capucino sub stola, venit ad capellam novam Annunciate per Rmum. D. cardinalem Neapolitanum factam. Tum, ascenso equo, ante ostium principalem ecclesie per viam sancte Marie in via lata, deinde ad sinistram, via recta venit ad ecclesiam sancte Marie de Populo, cruce et cardinalibus precedentibus, ut prius: ubi facta oratione ante altare, obtulit super illud xv ducatos, si D. Franciscus Borgia cubicularius suus verum mihi retulit. Reascendit deinde equum et per breviorẽ viam juxta flumen rediit ad palatium, cardinalibus circa pontem sancti Angeli licentiatis.

Interfuerunt xvii cardinales omnibus premissis, videlicet, Neapolitanus, s. Marie in Porticu, Ulixbonensis et Rachanatensis; episcopi; s. Clementis, Januensis, De Comitibus, Parmensis,

Beneventanus, sancte Anastasie, Montis Regalis et Ursinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, vicecancellarius, et s. Severini, diaconi.

Intellecto per me heri quod SS. D. N. equitaturus erat, rogavi Rmum. D. vicecancellarium ut providere dignaretur ne gens armigera SS. D. N. prederet et sequeretur in ordine nostro, sed si pro sua securitate, eorum opera uti vellet, eos ad loca et stratas suspectas premitteret et deputeret; quod idem cardinalis se facturum dixit prout et fecit, ac gentem ipsam ad ipsa loca, prout sibi visum est, ordinavit et premisit, retentis circa D. N. circiter XL peditibus cum ensibus in vaginis, ultra pedites circa c, qui crucem in loco solito precesserunt cum runconibus et ensibus sive lanceis.

Preterea, SS. D. N. ex camera descendente, ut debitus ordo observaretur, dixi Sanctitati sue inter ipsum et RRmos. DD. cardinales medium debere esse neminem, nihilominus nuper capitaneum Ecclesie et capitaneum palatii medios equitasse, non sine aliqua nota; supplicavi propterea Sanctitati sue, ut pro suo et cardinalium honore dignaretur dictis capitaneis mandare quod in eorum debito loco equitarent: quod ut suo nomine facerem et eisdem capitaneis locum ubi mihi videretur assignarem mihi commisit. Assignavi igitur capitaneis ipsis locum post gentes pedites, ante crucem incedentes, in quo per totum equitarunt; capitaneos ipsos sequebantur quatuor pedites, sedem Pape portantes; tum magistri ostiarii, clerici ceremoniarum, subdiaconi cum cruce et ordine consueto. D. Hieronymus de Porcariis auditor rote, de mitra pape serviens, equitavit inter duos secretos cubicularios, et alia more solito observata sunt omnia.

Feria quarta, 27 dicti mensis martii, R. P. D. Antonius de Monte receptus fuit in auditorem rote in locum quondam D. Petri de Ferrara per RR. PP. DD. coauditores suos, et pro ea die sedit in cappa sua ad sinistram R. P. D. Hieronymi de Porcariis, vicedecani rote.

Deinde die veneris, 29 ejusdem mensis, sedit in loco suo, et resumpsit omnes causas, coram predicto quondam Petro dum viveret, pendentes, per remissionem illorum quibus per infirmitatem seu obitum ejusdem Petri alias commisse fuerunt ad cancellariam apostolicam, sibi commissas.

Dominica palmarum, 31, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem, ubi benedixit palmas ibidem ac ramos olivarum paratos similiter et palmas quas populus extra capellam tenebat; recepit deinde sine mitra sedens a cardinali Neapolitano successive tres palmas. Tum, recepta mitra et gremiali sibi imposito, distribuit, more solito cantoribus dicentibus : *Pueri Hebreorum etc.* Palmas duas magnas pape tenuerunt comes Pitiliani capitaneus Ecclesie a dextris et dux Sore a sinistris pape : qui receperunt palmas suas, post dispotum, ante prelatos assistens. D. Rodericus Borgia capitaneus palatii, ex speciali ordinatione pape, recepit palmas in fine post omnes, etiam post servientes armorum, et post eum plures alii consanguinei pape et hispani, pro quibus Papa reservari fecit palmas vi, pro capitano, et duobus ipsum sequentibus palmas cardinales, aliis minores ad voluntatem suam : omnes prelati etiam penitentiarii, et oratores principum laici et non prelati habuerunt palmas, tamen penitentiarii ceteris minores ; alii omnes ramos olivarum. Parate autem fuerunt palme numero CLXXI vel circa, de quibus superfuerunt circa XII quas Papa fecit in cameras suas distribui pro conservatione ab ictu tonitruui ; fuerant autem palmarum hujusmodi multe floribus ornate, quod ego in benedictione earum videns, feci flores ab omnibus deponi, demptis tantum duabus magnis et parva pro pontifice, in quibus dimissi fuerunt. Rmus. D. cardinalis Januensis habuit ultra suas, duas palmas, pro cardinale s. Petri ad Vincula, papa ab eo interrogante si eas recipere vellet. Cardinalis Beneventanus, recepta sua palma, rediit ad locum suum per inadvertentiam nostram, deinde parum post ad faldistorium, ubi dimissa planeta recepit cappam, sandalia, et paramenta more solito.

Post distributionem palmarum, senator Urbis dedit aquam manibus pape, cardinale Neapolitano ipsum adjuvante, Papa processionaliter ad locum ubi rame olivarum populo projiciende erant eunte et deinde redeunte ; D. protonotarius de Sermoneta assistens pape portavit fimbrias posteriores Pape, me sibi dante, quia nullum laicum ad hoc vocaveram per inadvertentiam. Alia omnia observata sunt more consueto.

Hoc mane, Papa camera sua exeunte, presentavit se Sanctitati sue D. Laurentius de Bibra, canonicus Moguntinus R. D. archie-

piscopi Coloniensis orator, qui conatus est contendere cum D. Antonio de Clapsis preposito Wormaciensi, R. D. archiepiscopi Moguntini oratore, super precedentia, licet a quatuor mensibus et ultra Dominus Johannes Coppis, pro ejus D. Coloniensis oratore se gerens prefatum D. Antonium se precedere pacifice permiserit, et de simili contentione meo tempore nullum unquam verbum sit habitum, nisi ab aliquibus annis elapsis citra, cum in Urbe esset D. Guillelmus de Bibra miles et orator, qui hujus contentionis origo fuit et inventor, asserens ex imperiali bulla aurea Carolina Coloniensem cancellarium esse imperii per Italiam, et propterea precedere debere in Italia Moguntinum, qui cancellarius est in Germania; non attendens Moguntinum decanum esse omnium electorum, propterea, ubi licet, precedere debere.

Fui super consuetudine per ambas partes interrogatus, quibus respondi hanc contentionem novam esse, et predictum quondam D. Guillelmum de Bibra excogitasse; quo intellecto, inter se concordarunt, quod alter eorum alternatis vicibus veniret, sicque hodie Antonius permaneret, et alter pro die predicta veniret; quo ordine dato, dictus D. Antonius venit hodie ad capellam altero extra manente.

Feria quarta hebdomade sancte, 3 mensis aprilis, SS. D. N. amictus alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato sinè mitra, et sine cruce, sequentibus ipsum cardinalibus, et aliis more solito, venit ad capellam majorem, ubi, facta oratione in faldistorio, ascendit solium. Cardinalis Senensis et camerarius ex se non venerunt ad aptandum anteriorem partem fimbriarum cappe Pape in faldistorio, neque ex se Papam ad solium associare voluerunt. In quo, licet forte non erraverint, quia tamen superioribus temporibus id facere voluerunt et fecerunt, de hoc a me commoniti, iterum modo id egerunt. Papa autem in solio existente, etiam antequam sederet, recesserunt, aptata tamen prius sibi a retro aliquantulum cappa. Papa autem in fine antiphone post *Benedictus* repetitive ad faldistorium eunte, et inde, dicta oratione, recedente, ac interim quod ibidem genuflecteret, atque usque in cameram Pape, nullo eorum cardinalium assistentium se approximante, fimbrias cappe Pape simul collectas portavit archiepiscopus Arelatensis assistens, et cetera omnia observata sunt more solito.



Interfuerunt, Papa in capella eunte, D. Laurentius de Bibra et Johannes Coppis oratores archiepiscopi Coloniensis, Petrus Queich comes Palatinus et Philibertus Naturellus ducis Philippi serenissimi Romanorum regis filii oratores, et cum dictus D. Philibertus in capella primum locum supra oratores archiepiscopi Coloniensis recepisset, licet dicti oratores mihi nihilum de hoc dicerent, ex me eidem D. Philiberto, aliis non intelligentibus vel audientibus, dixi ipsum supra electorum oratores locum numquam habuisse; et me alias intellexisse prefatum illustrissimum ducem suum statuisse cum electoribus nequaquam contendere velle, sed cedere; propterea cogitare vellet quid ageret; qui, hoc a me intellecto, adstatim capellam de loco predicto exivit. Primam lectionem sive... dixerunt quatuor, videlicet D. Raphael cubicularius SS. D. N. subdiaconus capelle nostre, et quidam alius, ac duo ex cantoribus capelle nostre stantes in presbyterio in loco ubi credentia poni solet pro celebrante, libro sive foliis in pulpito ibidem per clericum capelle posito, more hispanico cantantes. Alias octo dixerunt cantores in loco eorum consueto.

Feria quinta in *Cena Domini*, 4 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem, Papa stante in capella majori : dixit *Gloria in excelsis*, *Pax vobis*, *Credo*, et alia more solito. Facta communione, prelati acceperunt paramenta et cardinales. Missa finita deinde, precedentibus duodecim intorticiis, Papa portavit sacramentum ad parvam capellam ordine solito : D. Jacobus Casanova precessit ; post eum sex capellani celebrantes duodecim intorticia deferentes, candelam Papa portante; fimbrias Pape portavit comes Pitiliani. Incensato sacramento in parva capella et tabernaculo clauso, Papa deposuit pluviale et stolam albam et accepit stolam et pluvialem rubram preciosiorem et extra capellam regnum, sicque processionaliter venit ad benedictionem ubi, deposito regno, mitra assumpta, cardinales fecerunt ei reverentiam, tunc deposita mitra et reassumpto regno, ostendit se populo.

Deinde sedens in sede pontificali ita quod stanglie parapectus excederent, incepta lectura bulle, deposuit regnum et accepit mitram planam quam et candidam suam in manu tenuit usque ad finem lecture. D. Bernardinus Gambaria subdiaconus apostolicus

legit latine et Rmus. D. cardinalis de Columna in vulgari : qua finita et candelis projectis, Papa. deposita mitra et accepto regno, dedit benedictionem et plenarias indulgentias quas RRmi. DD. cardinales s. Georgii latine et de Columna in vulgari pronunciarunt more solito.

Cardinales et prelati deinde deposuerunt paramenta et acceperunt cappas, demptis majoribus cardinalibus qui voluerunt paramenta retinere pro majori eorum commoditate ; et SS. D. noster venit ad mandatum quod factum est in secunda aula novarum habitationum, eo ordine prout prius in tertia aula antiqua fieri solebat. Inde banco pro pauperibus, credentia, pulpito pro diacono et alio pro cantoribus eodem modo collocatis, Rmus. D. cardinalis s. Severini dixit evangelium et post eum incantavit Papa more solito. Interfuerunt sex alii cardinales, videlicet s. Clementis, s. Anastasie et Montis Regalis in eorum cappis, et Senensis s. Georgii et vicecancellarius in dalmatica. Post lectionem, D. Andreas Capellus, orator Venetorum, dedit aquam manibus Pape, cardinale s. Clementis adjuvante. Deinde Papa dixit *Pater noster* secrete et *Ne nos inducas in tentationem* et cum aliis versiculis alta voce communi, more solito. Tum pauperibus et aliis, benedixit et in cameram rediit. D. Philibertus Naturellus, orator illustrissimi Philippi archiducis Austrie et Burgundie ducis, posuit se supra dictum Petrum Queich, oratorem comitis Palatini, quod ille D. Petrus supportare noluit nec super eum verbum habere voluit : recessit de capella.

Eodem die, SS. D. noster circa horam xxi venit ad capellam supradictam ubi matutinis interfuit in cappa : fimbrias eundo et redeundo portavit archiepiscopus Arelatensis assistens. Interfuerunt septem presbyteri et quatuor diaconi cardinales. Omnia observata sunt more solito.

Feria sexta parasceve, 5 aprilis, SS. D. noster venit ad capellam majorem paratus amictu, alba, cingulo, stola violacea et cappa de scarlato et mytra simpliciori : oravit in faldistorio et ad ejus sinistram supra scabellum Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, officium peracturus, more solito. Passionem dixerunt Raphael subdiaconus capelle sub voce evangeliste, D. Thomas diaconus capelle sub voce Christi et unus cantorum sub voce judei, omnes in paramentis nigris. D. Thomas, dictis verbis : *Reddidit spiritum*, facta genu-

flexione ; venit prope credentiam et accepit planetam compositam nigram super humerum sinistrum ; more solito, dixit : *Munda et alia*, ut moris est. Procurator ordinis carmelitarum fecit orationem, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, in fine orationis pro imperatore, omisit verba : *Per Dominum nostrum Jesum Christum etc.*, nec fuit responsum per cantores *Amen* ; sed dicta per eum : *dextera conterantur*, ad statim sive mora continuavit : *Oremus, pro cathecumenis nostris*, per inadvertentiam et errorem. In adoratione crucis, SS. D. noster obtulit xxv ducatos in auro largos. Venerunt cum eo Senensis et camerarius cardinales et post eum patriarcha Aquilesiensis, Arelatinus et Cusentinus archiepiscopi assistentes, aliis assistentibus in eorum loco permanentibus. Adorata cruce per Papam, accesserunt ad adorationem cardinales celebrantes cum Ulixbonensi, Rechanatensi et s. Clementis. Deinde alii omnes bini cum assistentibus, deinde alii episcopi a sinistris electi Olorensis adoraverunt : protonotarius assistens de Sermoneta, post eos capitaneus ecclesie cum capitaneo palatii tum protonotarii et alii et alii more solito ; dum Senensis et camerarius adorarent, Sabelus et Columna assisterunt Pape.

Finita adoratione et candelis accensis, Papa venit ad parvam capellam pro sacramento more solito. Cardinalis celebrans remansit in majori capella in faldistorio suo et, accedente Papa, calicem suum cum sacramento posuit super corporale, et pontifici ad sedem reverso, prosecutus est officium ; et alia observata sunt more solito. Fimbrias Pape, ex camera et cum Papa iret pro sacramento et deinde rediret, portavit patriarcha Aquilesiensis primus assistens, sed, Papa ad cameram redeunte, portavit archiepiscopus Arelatinus.

Pridie videlicet, 3 hujus, Papa pro matutinis se parante, episcopus Sitriensis, orator regis Ungarie, legit coram pontifice et cardinalibus ibidem presentibus literas ejusdem regis prima die martii proxime preteriti in Ungaria datas per quas significabat ei se magnam et singularem victoriam habuisse contra Turcas qui regnum Ungarie invaserant et quindecim millia vel circa occidisse et prostravisse, ac non modica spolia exinde reportasse.

Eadem die circa horam xxi, Papa venit ad capellam in cappa : prout precedentibus diebus fimbrias portavit archiepiscopus Arelatinus.

tinus; lectiones dicte sunt in loco cantorum consueto. Magister capelle fecit per me interrogare Papam si vellet quod tertiam lectionem cantaret in presbyterio prout mercurii proxima die fuerat cantata quia iidem erant illam dicturi; Papa dixit quod non et alia observata sunt more solito. Interfuerunt sex presbyteri et quatuor diaconi et nullus episcopus. Cardinales interfuerunt hoc mane, Neapolitanus Ulixbonensis, Rechanatensis episcopi; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus presbyteri; Senensis, camerarius, de Sabellis, Columna, vicecancellarius et s. Severini diaconi numero xvi cardinales.

Sabbato sancto, 6 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebraturus, benedixit novum ignem et quinque grana thuris in cereo ponenda; deinde SS. D. noster more solito venit ad capellam majorem et dixit orationem in faldistorio. Nicolaus, clericus capelle, tot verba mihi dixit de faldistorio amovendo vel dimittendo quod ego immemor factus eram que agenda essent. Volui adducere celebrantem pro confessione facienda; quod SS. D. noster considerans dixit mihi tunc confessionem non fieri, non sine magno rubore meo pro quo errore tota illa die turbatus fui. Ascendit dominus noster solium, facta est sibi reverentia per cardinales, imposuit incensum pro lumine apportando et alia omnia sunt observata more solito.

D. Thomas diaconus capelle dixit *Lumen Christi* et Daniel subdiaconus portavit crucem. Quo facto, Thomas, retentis paramentis paschalibus, Daniel, dimissa planeta plicata, recepit et ipse dalmaticam et habita benedictione, dixit: *Exsultet jam Angelica etc.*, intermiscens accentus hispanos cum omnium displicentia. D. Thomas imposuit quinque grana thuris in cereum et illud accendit. Omnia alia observata sunt prout in ceremoniali, dempto quod ad evangelium portari feci luminaria per inadvertentiam extraurbationem quam a principio suscepi. Celebrans incensavit altare ad *Magnificat*, et fuit ipse postea incensatus.

Dominica Pasche, 7 aprilis resurrectionis, D. N. S. Christi, SS. D. noster paratus more solito circa horam xiii sub regno venit ad basilicam sancti Petri ubi facta ante altare oratione, recepta mitra, venerunt ad reverentiam cardinales et omnes prelati: aquam dederunt pro manibus Pape primam D. Andreas Capello orator

Venetorum ; secundam, D. Aloysius de Paladinis orator regis Neapolitani ; tertiam, D. Johannes della Serra orator regis Francie, affinis Pape ; quartam, dispotus : epistolam grecam dixit D. Deme-trius, evangelium grecum D. Johannes Argyropyllus. D. Ugo Ben-cius subdiaconus apostolicus dixit epistolam latinam, evangelium cardinalis s. Georgii : cardinalis Neapolitanus fuit assistens, cardi-nalis vicecancellarius in cornu evangelii et s. Severini in cornu epistole assistentes, incepto *per omnia secula seculorum* usque ad communionem Pape, sibi invicem faciem vertentes. Papa commu-nicavit omnes accedentes, primo post omnes diaconos, dispotum, Jofredum Borgia, nepotem suum, senatorem post protonotarium de Sermoneta, oratores laicos et alios suo ordine quotquot vene-runt. Incepta communionem, ostensum fuit ferrum lancee bis et Veronica ter de mandato Pape populo ut exiret ad locum benedic-tionis ; deinde fuerunt solummodo ostensa, finita missa, Sanctitati sue que, illis visis, ascendit ad locum benedictionis et sub regno solemniter benedixit ; s. Georgii latine et de Columna cardinales in vulgari pronunciarunt indulgentias plenarias per SS. D. nostrum concessas ; et alia observata sunt more solito. In summitate altaris s. Petri super quatuor candelabra marmorea ibidem posita fuerunt quatuor intorticia cere immunde et veteris per inadvertentiam canonicorum dicte basilice quod si SS. D. noster attendisset, plu-rimum ei displiciusset (attento quod erant similia illis quibus in exequiis cardinalium et prelatorum uti consuevimus) (1).

Feria secunda Pasche, 8 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Anas-tasie celebravit missam solemnem in capella majore, Papa pre-sente : non fuit sermo, et alia omnia fuerunt observata more solito.

Feria tertia Pasche, 9 aprilis, Rmus. D. cardinalis de Ursinis celebravit missam solemnem in dicta capella, Papa presente, et fuit missa prima. Non fuit sermo, et alia observata sunt more solito ; et in fine misse publicavit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum per SS. D. nostrum concessas.

Sabbato in albis, 13 aprilis, R. in Christo P. D. Petrus, episcopus Barchinonensis, magister capelle, celebravit missam publicam in

1. Cette remarque n'est donnée que par le manuscrit 5160, fol. 55.

capella majore palatii consueta; cui SS. D. noster, paratus more consueto, interfuit et non consecravit neque distribuit hodie agnus Dei ad hoc ex certis causis motus. Non fuit sermo, et omnia more consueto sunt observata.

Feria quarta, 23 dicti mensis aprilis, circa horam xiv, R. in Christo P. D. Marianus, episcopus Glandatensis, cancellarie apostolice regens, Rome in domo sue solite habitationis et residentie diem clausit extremum, cujus anima requiescat in pace. Cujus corpus eadem die post horam vesperarum portatum fuit ad ecclesiam beate Marie de Populo associatum a familiis RRmorum. DD. Neapolitani et Senensis cardinalium ac aliis curialibus, et ibidem sepultum.

Idem testamentum suum fecit cujus executionis instituit prefatos RR. DD. Neapolitanum et Senensem cardinales. Exequie ejus habite sunt in dicta ecclesia, die lune, 29 dicti mensis. Missam celebravit R. in Christo P. D. Gabriel, episcopus Adjacensis.

Feria quinta, 25 dicti mensis aprilis, festum s. Marci evangeliste, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, capucino de veluto cremesino et stola preciosa aurea cum perlis, precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit ad ecclesiam s. Marci per viam Pape; ubi postquam descendit ex equo ad ecclesiam, osculatus est crucem per Rmum. D. cardinalem Beneventanum sibi oblatam; fecit orationem ante altare; tunc, deposito capucino, retenta stola, accepit pluviale rubeum preciosum et mitram preciosam et mitram simplicem, genuflexit in faldistorio, et cantores dixerunt letaniam brevem: qua finita, surrexit pontifex, et fecit confessionem cum celebrante, videlicet cum Rmo. D. cardinale Montis Regalis. Missa dicta est de Spiritu sancto, Papa sic volente, et post orationem de Spiritu sancto cum sua conclusione dictam, facta commemoratione de sancto Marco sub sua conclusione ad secundam albam videlicet ad illius versum *Veni sancte spiritus*, Papa venit ad faldistorium; ante cujus adventum diaconus accepit benedictionem ab eo pro evangelio dicendo, ne postea nimium temporis dispenderetur. Cardinales, episcopi et presbyteri steterunt a dextris Pape, et diaconi a sinistris, et venerunt omnes ad circulum. Prior presbyterorum assistens stetit in loco suo post ultimum episcopum cardinalem. Propter angustiam loci fuimus in choro satis compressi

propter cubiculariorum multitudinem ; cum diceretur offertorium et celebrans esset in altare, religiosi ceperunt processionaliter circuire altare more solito, quorum processio finita fuit cum missa.

Celebrans, depositis paramentis, accepta cappa, sedit inter alios cardinales : interim R. P. D. Bartholomeus, episcopus Sutrinus et Nepesinus, acceptis pluviale rubeo precioso et mitra simplici, venit ad pontificem, coram quo genuflexus, osculatus est ejus genu dexterum ; tunc petiit ab eo indulgentias, et pontifex concessit plenarias in signum letitie tanti federis ; deinde ascendit idem episcopus absque benedictionis petitione pulpitum juxta cornu epistole altaris in loco ubi faldistorium celebrantis steterat paratum, et ibidem fecit orationem satis simplicem, per quam publicavit fedus et confederationem inter SS. D. N. et illustrissimum Venetorum ducem et rempublicam ac illustrissimum Mediolanensem et Bari ducem initam : excusavit se de brevitate orationis quia pridie id sibi minime commissum fuisset ; et legit capitula hujus federis (1). Finita oratione, SS. D. N. stans in sede sua sine mitra, incepit *Te Deum laudamus*, et cantores illud sunt prosecuti usque in finem. Quo finito, SS. D. noster dixit *Pater noster* alta voce, deinde sequentia : *Et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo.*

*Salvos fac servos tuos, Domine,*

*Deus meus, sperantes in te.*

*Dissipa gentes que bella volunt*

*Ut liberentur dilecti tui et confiteantur nomini tuo.*

*Concede, Domine, populo tuo ut sit ei cor unum et anima una, in observatione mandatorum tuorum.*

*Mitte nobis auxilium de Sancto*

*Et de Sion : tuere nos ;*

*Domine exaudi orationem meam,*

*Et clamor meus ad te veniat.*

*Dominus vobiscum,*

*Et cum spiritu tuo.*

1. Sur cette ligue entre le Pape, les Vénitiens et Ludovic le More, voy. Infessura, d. Eccard. t. II, col. 2010 : le sommaire des articles qui la composent est rapporté par Marino Sanudo dans le tome XXII des *Rer. Ital. Script.* de Muratori, col. 1250-1.

*Oremus.*

*Ecclesie tue quesumus, Domine, preces placatus admitte ut destructis adversitatibus et erroribus universis secunda tibi serviat libertate.*

*Oratio.*

*Deus, auctor pacis et amator caritatis, quem amare vivere, cui servire regnare est, protege ab omnibus impugnationibus supplices tuos ut qui in defensione tua confidimus nullius hostilitatis arma timeamus.*

*Per Christum dominum nostrum.*

*Amen.*

Tum apportata per subdiaconum apostolicum coram Papa, cruce, Papa benedixit populo more solito, dicens : *Sit nomen Domini benedictum.*

Quo facto, episcopus predictus qui nondum de pulpito descendat, in eodem sedens, ad populum versus, publicavit plenarias indulgentias per SS. D. nostrum omnibus qui misse interfuerunt concessas vel per totum hunc diem dictam ecclesiam s. Marci invisitaverint. Tunc pontifex rediit ad faldistorium ubi, facta oratione, dimisso pluviali, recepit capuccinum rubeum et reversus est per eandem viam ad palatium per quam venerunt : equitavit autem tam eundo quam redeundo et in ordine prout superius in primo festo Annunciationis notatum est.

Nota quod cum letanie dicerentur ante missam, celebrans genuflexit in suo faldistorio in cornu epistole : convenientius tamen fuisset quod ad sinistram Pape aliquantulum retro in scabello genuflexisset prout in sabbato sancto fieri solet.

Feria quinta, 2 mensis maii, cecidit circa horam prandii pars muri inter castrum sancti Angeli et palatium apostolicum in opposito domus bone memorie cardinalis Aleriensis a turri versus dictum castrum ad cannas xx vel circa, pro eo quod murus ipse, vetustate consumptus, per menia nova desuper constructa nimis gravabatur, quem SS. D. N. sine mora fecit reedificari.

Dominica, 5 maii, circa horam vespere SS. D. N. cum capucino rubeo supra rochetum et capello de cremesino, precedente

*De origine Urbis Venetæ et vita omnium ducum.* Les causes de cette ligue et toutes les circonstances particulières qui l'entourent sont mises en lumière par Guicciardini (*Dell' istoria d'Italia*, liv. I). Voy. aussi Rinaldi, *Annales Eccl.*, t. XXX, p. 205, n° 27 et la note 1 de Mansi, et à l'append. les n° 8, 16 à 21, passim.



cruce quam portavit D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus et crucem, precesserunt Gem sultan frater magni Turci, apud SS. D. N. detentus, a dextris, et Johannes Borgia dux Gandie Valentinus, filius SS. D. N. pape in habitu Turcorum a sinistris; Papam sequenti sunt s. Clementis, s. Anastasie Montis Regalis, presbyteri; vicecancellarius et s. Severini diaconi cardinales; et aliis more solito equitantibus, equitavit per Transtiberim et pontem s. Marie juxta ecclesias s. Georgii, sanctorum Johannis et Pauli ad basilicam sancti Johannis Lateranensis, ubi descendit ex equo et vidit ibidem structuram tecti : descendit etiam Turcus cum filio pape, qui simul fuerunt per dictam basilicam, sepulturam pape Martini V et alia prospicientes : ascensis deinde equis, Papa et omnes alii predicti equitarunt ad sanctam Mariam majorem, sanctos apostolos, sanctum Marcellum; via deinde directa usque ad plateam sancte marie de Populo, de qua ad sinistram diversantes per viam juxta flumen, domum cardinalis Parmensis, per pontem sancti Angeli, ad palatium apostolicum sunt reversi.

Heri, videlicet sabbato 4 maii, si recte memini, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie, finita signatura commissionum deinceps facienda, de mandato speciali SS. D. N. pape R. D. Antonio episcopo Alexandrino...

Feria quarta, 15 maii, vigilia Ascensionis D. N. S. Christi, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam majorem ubi peregit officium more solito.

Die sequenti, festo Ascensionis ejusdem, venit Sanctitas sua in sede ad basilicam s. Petri sub mitra; voluit autem venire sub regno, sed socius meus dixit id non convenire, sed minus prudenter. Et quia hac die in qua Papa est daturus benedictionem solemnem ad basilicam, videlicet locum sum regno venire debebat, sicque Papa dedit sibi fidem et venit cum mitra. Interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis, sermonem fecit D. Petrus, servitor R. D. episcopi Arelatensis. In elevatione sanctissimi sacramenti de mandato SS. D. N. pape, ostensa fuerunt ferrum lance Christi bis, deinde veronica ter populo ut expeditius ad locum benedictionis iret.

Finita benedictione post missam, Papa sub regno per navem veronice ubi ferrum et Veronica ut prius fuerunt ostensa, sine

baldachino venit ad locum publice benedictionis ubi dedit solemnem benedictionem et plenarias indulgentias more solito quas publicaverunt s. Georgii latine et de Columna diaconi cardinales vulgariter. Deinde Papa reversus est ad palatium, cardinalibus circa pontem licenciatis, et quia abbas s. Sebastiani, sacrista palatii, dixerat Pape quod deberet venire sub baldachino tam e palatio ad ecclesiam quam de ecclesia ad locum benedictionis, Papa circa finem misse interrogavit me an sub baldachino deberet venire; cui me respondente quod non, Sanctitas sua commisit sacriste predicto quod apportaret librum ceremoniarum, qui ivit pro libro, sed quia ex eo non potuit somnium suum verificare, ad Papam pro eo mane non est reversus.

Pridie, dominus Ludovicus Braccius, serenissimi Maximiliani Romanorum regis secretarius et orator, petiit a SS. D. N. locum inter oratores sibi debitum assignari, et licet Sanctitas sua, quod locus sibi supra et ante omnes oratores regales debeatur, assentire videretur, tamen dixit se super hoc RRmos. DD. cardinales consulere et me audire velle. Fui igitur propterea vocatus coram Sanctitate sua que mihi dixit RRmis. DD. cardinalibus videri quod se inter reges Romanorum et Francie pro loco huiusmodi interponere non debeat, ne indignatio aliqua sedi apostolice exinde eveniat: nihilominus mihi tunc commisit, quod heri ante vespertas ob eandem causam ad Sanctitatem suam redirem, quod et feci; ubi Sanctitas sua mihi dixit nihil circa locum huiusmodi decrevisse. Dedit autem prefatus D. Ludovicus Braccius orator SS. D. nostro informationem super loco huiusmodi petito, cujus tenor talis est:

« Rex Romanorum, etiam imperatore adhuc vivente suffectus, ceteris regibus preferendus est. Nam, ut alia obmittamus, cum eum sancta mater Ecclesia, eum jus pontificium omnibus regibus preferat, omnes filii sancte matris Ecclesie eum quoque sine controversia preferre debent.

« Manifestum est autem eum a sancta matre Ecclesia cunctis regibus anteferri, quod eum solum advocatum ex omnibus regibus et suum defensorem ac procuratorem appellat, ab eo quoque in suis necessitatibus primum auxilium seu protectionem, ut jura indicant, requirere et consequi consuevit, ut, ceteris omnibus obmissis, late patet in capitulo *Venerabilem*, de *electione*, ubi

inquit pontifex : « Num quid, si principes electores in unum noluerint consentire, sedes apostolica, advocato et defensore suo careret? »

« Quod eo magis confirmatur, quia ex omnibus regibus, nullus apostolice sedis instituto vel ordinatione eligitur vel approbatur vel ejus auctoritate ungitur ac coronatur, nisi rex romanus, ut re ipsa et juribus constat. Ipse enim rex romanus electus, priusquam a sede apostolica comprobetur, ejus tamen autoritate ungitur et coronatur ; solus est qui jurat se protectorem, defensorem et procuratorem suum pontificis ac sancte romane Ecclesie in omnibus eorum necessitatibus et utilitatibus fore, eorum honores, possessiones et jura tuendo, custodiendo et conservando ut in cap. : *Romani : de Jure Jur. et dist. XIII. c. Tibi Domino* cum multis similibus.

« Qua de re, cum sancta mater Ecclesia, pre ceteris regibus honorare et preferre consueverit, ut clare patet decretali *xxiii capitulo In nomine Domini*, ubi Nicolaus pontifex decernens de electione pontificis inquit : *salvo debito honore et reverentia dilecti filii nostri Henrici qui in presentiarum rex habetur, et futurus imperator, Deo concedente, speratur*. Nusquam enim in jure sic de ceteris regibus sed de rege romano tantum cum ea reverentia loqui summi pontifices solent.

« Preterea notum est sanctam matrem Ecclesiam in diversis precibus paschalibus imperatorem, aut, eo defuncto, regem Romanorum, etiam si nondum imperator sit, christianissimum appellare, et pro eo singulari prece veluti pro precipuo suo defensore, Deum precari, tametsi nonnulli alii reges etiam hoc christianissimi titulo jam veluti usurpato sibi blandiri plurimum gaudeant.

« Insuper et in aliis precibus, cum orat Ecclesia pro rege nostro, non constat eam de Romanorum rege intelligere, cui pre ceteris sui tutelam curamve gerendam ut passim jura docent, jam olim sepius demandavit?

« Ex quibus omnibus aliisque multis similibus liquet ipsum regem Romanorum, quem ceteris regibus Ecclesia prefert, ab omnibus Ecclesie filiis sine aliorum injuria fore preferendum.

« Hoc dicendum est quod nonnulli opponunt illi tantummodo Romanorum regi hos honores deberi, qui, nullo alio Romanorum

imperatore vivente, imperium administrat. Nam cum manifestum sit non alia ratione regem eligi Romanorum alio adhuc vivente, nisi ut ipsius imperantis jam debilis impotentis labores suscipiat gravesque imperii curas et oneras gerenda pertractet et administret, rationabile profecto et equum est eum cum ipso imperatore ac si eadem persona esset eisdem titulis et honoribus decorari : hinc eorum utrumque et Cesarem et semper augustum communibus titulis appellari videmus, ut eum eandem et imperatoris et Romanorum regis provinciam, idemque utriusque regnum esse fateamur, ipso nomine tantum eos differre concedere debeamus.

« Demum sicuti sancta mater Ecclesia, ac sacrum romanum imperium, si aliquo gravi periculo laborarent non senio confectus, aut viribus jam effectus jam imperator, sed ipse rex Romanorum ei viventi succensus illis succurrere teneretur, ita procul dubio consentaneum et legitimum est, et qui labores et pericula profert, is vicissim honores premiaque suscipiat, *Regula Juris, qui sentit de regulis libro VI. et L. secundum naturam ff. eodem titulo.*

« Contra enim rerum naturam, nedum rationem, fieri videretur, si regi Romanorum graves imperii labores et anxias curas demandari et ejusdem honores et titulos ei denegari debere dixerimus.

« Quo fit ut necessario concludamus, ipsum Romanorum regem canonice electum, et a sancta romana Ecclesia pro rege agnitum atque susceptum, ceteris omnibus christianis regibus sine eorum injuria omnino preferendum. »

Hodie dum missa in basilica sancti Petri celebraretur, vexillum sive stendardum in superiore parte turris castri sancti Angeli positum juxta figuram angeli deorsum versam per murum pendentem permansit, quod ab omnibus, pontifice in loco publice benedictionis populo benedicente, visum est.

Heri sero vespers nullus episcoporum cardinalium interfuit, et hoc mane misse unus tantum, videlicet Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis.

Feria tertia, 2 dicti mensis maii, R. in Christo P. D. Aloysius, episcopus Pisaurensis, constitutus regens cancellarie apostolice, ut talis a presidentibus de parco majori receptus est : signatura vero simplicium commissionum et aliarum per *placet* signatarum

extensio R. in Christo P. D. Christophoro de Latua electo Glandatensi est commissa.

Eadem die, hora xx vel circa, per portam Viridarii intraverunt quatuor oratores illustrissimi principis D. Caroli Johannis Amadei ducis Sabaudie, videlicet R. in Christo P. D. Bartholomeus episcopus Niciensis, magnifici DD. utriusque juris doctores Philippus Vagnonus miles magister domus dicti ducis, Petrus de Cara consiliarius et collateralis ejusdem ducis procurator, et R. P. D. Johannes Orioli, decretorum doctor, sedis apostolice protonotarius, in romana curia ejusdem ducis procurator, qui a prelatiis et familiis SS. D. nostri et RRmorum. cardinalium more solito recepti, ad hospitiumque eorum habitationis, quod erat in regione Regule juxta domum quondam D. Petri de Perreria scriptoris apostolici, associati fuerunt; equitavimus autem, magistro domus Pape sic volente, via recta ad campum Flore, et ibidem juxta domum cardinalis de Medicis ad dexteram divertentes per viculum et in capite illius juxta domum Marcelli Capo di ferro, iterum ad dexteram via recta ad domum predictam.

Equitarunt autem episcopus Niciensis, primus orator, inter Arelatensem et Saguntinum archiepiscopos prelatos palatii; secundus inter archiepiscopum Cusentinum prelatum palatii a dextris et episcopum Lombariensem oratorem regis Francie a sinistris; tertius inter episcopum Concordiensem prelatum palatii a dextris, et episcopum Forojuliensem oratorem ejusdem regis Francie a sinistris; quartus, videlicet D. Johannes Orioli, licet de novo non venisset sed procurator dicti ducis in Urbe jam pluribus annis fuisset et esset, quia dicebat se etiam in mandato nominatum esse ad prestandam obedientiam Pape, equitavit, ut ceteri, medius inter episcopum Segorbicensem prelatum palatii et magistrum domus Pape a dextris et D. Johannem della Serra militem, etiam oratorem regis Francie a sinistris; quos secuti sunt alii prelati palatii et oratores bini et bini, ac alii more consueto. Oratores palatii venerunt cum servitoribus, sive equitibus LXXX vel circa, sine salmis.

Sabbato, 26 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum, SS. D. N. paratus more solito venit ad vespervas, que in capella majore dicte sunt, et in mane sequenti venit ad basilicam sancti Petri

sine baldachino, ubi misse solemniter interfuit, quam celebravit Rmus. D. cardinalis de Ursinis. Sermonem fecit D. de Camerino futurus specialis iudex Marchie, qui pronunciaturus indulgentias dixit : SS. D. N. dat omnibus septem annos et totidem quadrage-nas de vera penitentia in forma, loco indulgentiarum. In vespere hymnum et in missa versum *alleluia* noluit integre, sed voluit quod cantores id facerent. Venit autem ad genuflexionem ad faldistorium ad utrumque, et cum adversus alba columba cum radiis per cordulam a tecto basilice ad cratem altaris emitteretur, ignis accendit et combussit cordam, et cordula cum radiis cecidit in medio ecclesie, et mansit mortua. Alia observata sunt more solito.

Eadem die sabbati, 25 maii, in mane recesserunt ex Urbe RR. in Christo patres DD. Bernardinus Cartaginensis et Johannes Pacensis episcopi, serenissimi regis et regine Hispaniarum oratores, et heri recessit R. in Christo P. D. Gondisalvus electus Tarraconensis, alme Urbis gubernator, obviam ituri magnifico D. Didaco Lopes de Haro militi ad Urbem venienti, obedientiam, nomine eorumdem regis et regine, una cum dictis D. Tarraconensi, Carthaginensi et Pacensi episcopis conoratoribus suis ad hoc nominatis, SS. D. nostro prestituro; ante quorum recessum D. B. episcopus Carthaginensis a me scire voluit in quo habitu Urbem intrare deberet cum conoratore suo novo adveniente predicto, an in mantello cum cappucino in collum transversum et capello episcopali, prout episcopi per Urbem solent equitare, vel tamquam noviter veniens cum gabano, vel breviori mantello et capucino ac capello consueto.

Respondi, quod licet Dominatio sua dicto novo oratori per plures dietas obviam itura cum eo ab extra veniat, et sic quasi de novo itinere utpote ab extra venientibus conveniat in breviori mantello sive gabano et capello solito episcopali Urbem ingredi, tamen quia Dominatio sua una cum Pacensi et gubernatore prefatis in Urbe resideret, et id omnibus notum esset, videretur mihi magis convenire introitui eorum, quod in mantellis longis cum capucino transversali et capello consueto incederent, quam aliter; super quo posset Dominatio sua se deliberare, et ego similiter ante eorum reditum si quid melius mihi videretur Dominationi sue significare tunc vellem. Subsequenter Dominatio sua mihi per secretum significavit SS. D. N. proposuisse velle serenissimos

regem et reginam Hispanie etiam singulari affectione honorare, ipsosque regem et reginam sanctitatem suam non mediocri devotione prosequi; propterea utique cogitasse honori et devotioni hujusmodi convenire, quod Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, SS. D. N. nepos, inter oratores pro obedientia hujusmodi prestanda connumeretur, et ipsum nominatum esse, et, ut utriusque gravitas observetur, sibi videri, quod in mane introitus dictorum oratorum predictus Rmus. D. Montis Regalis cardinalis ad Burgetum locum per sex miliaria ab Urbe distantem equitet, et ibidem oratores venientes expectet; post quorum adventum ipse cardinalis ad sinistram suam habens prefatum D. Didacum Lopes de Haro, Romam intret, et post eum dicti Tarraconensis, Carthaginensis et Pacensis, singuli inter prelatos palatii, et alios oratores in Urbe existentes, medii, et hoc ordine equitet usque ad domum Rmi. D. Ascanii vicecancellarii, ubi ipse solus permaneat cum sua familia, prefatus vero D. Didacus Lopes, una cum dictis Tarraconensi, Carthaginensi et Pacensi iter suum continu et usque ad domum Rmi. D. cardinalis de Medicis in campo Flore, in qua hospitaturus est prefatus D. Didacus Lopes : adjungens novum non esse quod cardinalis pro rege obedientiam prestet summo pontifici. Nam bone memorie Constantiensis et Atrebatensis cardinales simul missi a Ludovico Francorum rege ad felicis recordationis Pium papam secundum, illi nomine dicti regis obedientiam prestiterunt, non inter cardinales sedentes, sed retro banchum presbyterorum cardinalium in loco oratorum consueto stantes, cardinale Atrebatensi predicto orationem faciente; similiter et bone memorie cardinalem Andegavensem ad felicis recordationis Innocentium papam octavum pro prestanda obedientia nomine Ludovici regis Francorum, una cum quibusdam aliis conoratoribus suis missum fuisse.

Respondi Dominationi sue me de Constantiense et Atrebatense nihil scire, sed Andegavensem me memorem esse, quod licet per regem predictum ad hujusmodi officium nominatus fuerit, per Papam tamen et per cardinales in populo tanquam legatum de latere per sancte memorie Sixtum papam quartum ad Franciam missum, inde redeuntem receptum fuisse, et deinde sequenti die comite Delphini conoratore suo, una cum ceteris per portam Viri-

darii Urbem intranti ipsum Andegavensem ipsi comiti usque ad muros extra portam predictam equitasse, ipsumque comitem prefatum ad sinistram ejusdem cardinalis equitantem, usque ad domum associasse, pro quo SS. D. N. Innocentius predictus ipsum cardinalem redarguit, asserens preter ejus mandatum dictum cardinalem id fecisse. In die autem prestationis obedientie eundem cardinalem cum suis conoratoribus consistorium non intrasse, sed prius scire illos inter cardinales in loco sue promotionis sedisse cum illi intrarent et obedientiam prestarent : casum autem nostrum predictis dixi esse longe exorbitantiorum pro eo quod cardinalis Montis Regalis non ab extra veniat, sed in Urbe resideat. Rogavit me, quod rem hanc nemini communicarem, sed secretam retinerem et cogitarem, SS. D. N. me super hoc interrogante quod magis conveniret ad effectum, quod SS. D. N. ac regi, et regine, ac cardinali predictis satisfacerem.

Post hec, SS. D. N. die sabbati hodierna, vigilia pentecostes, finitis vesperis, RRmis. D. cardinalibus premissa proposuit super missione cardinalis Montis Regalis et ejus introitu tamquam oratoris regis et regine predictorum, ubi, inter alia, dictum fuit, tempore felicitis recordationis Pii pape secundi, Constanciensem et Atrebatensem tunc cardinales novos ad Urbem venisse, ac nomine regis Francorum predicti veram obedientiam prestitisse, Pragmaticeque Sanctioni renunciassse; quod cum honori et commodo sancte romane Ecclesie plurimum cederet, id sic fieri per eundem Pium admissum fuisse.

Ad hec adduxit Rmus. cardinalis Senensis quod cum alias tempore felicitis recordationis Nicolai pape quinti, serenissimus Fridericus Romanorum rex, rebus publicis christianorum providere desiderans, dietam Ratisbone omnibus principibus imperii indixisset, ac bone memorie cardinalem sancti Petri ad Vincula, de Cusa nuncupatum, in Germania tunc residentem, ut sub imperatoris nomine Ratisbonam se transferre, et diete sive congregationi hujusmodi procuratoris nomine ejusdem imperatoris presidere vellet per suas literas et oratores rogasset, et idem Rmus. D. cardinalis de Cusa sciens id sine sedis apostolice licentia speciali, sibi non licere ac illi soli obedire debere, propterea se apud prefatum imperatorem excusasset, idem imperator misit ad sancte



memorie Nicolaum papam quintum legatos, et eidem hanc rem exposuit; qui, intellecto dietam hujusmodi pro communi christi-fidelium bono et commodo indictam esse, prefatum cardinalem de Cusa in sedis apostolice legatum de latere creavit, ipsumque ut congregationi hujusmodi et diete predictae preesset, Ratisbonam misit; quo idem cardinalis ea commissione et legatione hujusmodi se contulit, et tam sedi apostolice quam prefato imperatori cum honore et cardinalatus dignitatis perseveratione, satisfecit.

Quibus et aliis consideratis, conclusum fuit per SS. D. N. in congregatione predicta, cardinalem Montis Regalis prefatum, aut quemcumque obviam predictis oratoribus mitti aut legationis sive oratoris officio fungi non debere, et propterea secretario commissum quod Tarraconensem, Carthaginiensem et Pacensem per breve apostolicum ipsis propterea mittendum, certos redderet quod eorum introitum alias ordinarent et prosequerentur absque cardinalis expectatione (1).

Post prescriptos principes obtulerunt xvi vexilla patrie subjecte domui Austrie, videlicet pro qualibet patriarum unus nobilis portabat vexillum magnum quem sequebantur quinque alii nobiles, quorum unus portabat galeam, alius arma, alius insignia cum scuto, alii duo ducentes equum magnum vestitum sive coopertum panno nigro a capite usque ad pedes.

Postremo sequebatur Imperii ferens vexillum, aquila, galeam, diadema, mundum sive pomum, sceptrum, gladium heraldus et equus maximus. Aderant et multi alii comites et barones et potentes, quos enumerare longum esset.

Sequuntur xvi patrie de quibus supra fit mentio :

Imperium, Hungaria, Austria nova, Austria antiqua, Stiria, Karintia, Carniola, Aspurg, Tirolis, Alsacia, Burgaria, Marchionatus Viennensis, Pontus Naonis, Phiere comitatus (de Frigia), Brisachum, Patria ultra Donatum (2) flumen ubi est Lintz.....

1. Sur cette ambassade que Burchard ne fait que mentionner, voy. Infessura dans Eccard, t. II, col. 2012.

2. Le Danube, en allemand *Donau*. Le journal de Burchard s'arrête ici et ne reprend qu'à la date du samedi, 11 janvier 1494. Cette lacune est en partie comblée dans le Chigi et le 5522, par une interpolation d'Infessura qui est reproduite ici entre crochets. Les mss. 149, 5160 et 13734 ne la donnent pas.

[Die 10 junii, cum magno comitatu episcoporum, venit Romam D. Alexander, filius D. de Pisauro, et eadem die in uxorem cepit per verba de futuro filiam spuriam Pape Alexandri, quam prius dictus Papa, dum erat cardinalis, nupserat cuidam Hispano, postea autem factus Papa volens conditionem dicte sue filie meliorare, rupto federe, datisque dicto Hispano tribus millibus ducatorum, ut uxorem predictam renunciaret, iterum dicto D. nupsit, adhuc suo primo marito vivente, et propter dictam pecuniam tacente et renunciante (1).

Die 11, ambasciator Magni Turci venit Romam et, ut fertur, secum portavit xc<sup>m</sup> ducatos et x<sup>m</sup> quos portabat parum ante mortem Innocentii; et postquam audivit Innocentium mortuum, retrocessit et alia xl<sup>m</sup> pro anno presenti et x<sup>m</sup> quos asseritur preparasse Magno Turco esistenti in palatio, pro eo quod frater ejus volebat ipsum subtentari expensis suis, fuit receptus cum magno triumpho, et omnes mirati sunt quod Magnus Turcus miserit tributum Pape et Ecclesie.

Die 12 ejusdem mensis, videlicet die mercurii, ex parte Pape convitate fuerunt cl nobilissime Romane mulieres, et officiales omnes Urbis, et Senator, et mariti dictarum mulierum, et ambasciatores omnes ad nuptias in palatio Pape apud sanctum Petrum. Et dum predicti viri exspectarent in quadam aula, ut vocarentur ad videndum fieri subarrhationem, intrarunt primo mulieres predictae et post ipsas; quando voluerunt intrare predicti viri, cives, officiales, ambasciatores et alii invitati, fuit clausum ostium et non potuerunt intrare. Et deinde post unam horam vel circa, D. Coronatus Planca et D. Camillus notarii rogati de sponsalibus aperuerunt ostium; et quando cives et reliqui intraverunt, innovaverunt actum subarrhationis jam perfectum.

Et ibi erat presentia D. N. Pape, et undecim cardinalium, et multorum D. episcoporum et temporalium. Et coram dictis D. et mulieribus fuit subarrhata et desponsata prefata filia Pape Alexandri cum dote et pactis dotalibus. Et post desponsationem, Papa quinquaginta cuppas argenteas cum confectionibus ad faciendam collationem presentavit, ibique in signum magne letitiae in sinum

1. Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, ch. V et VI.

multarum mulierum, potissime pulchrarum, projecte fuerunt, et hoc ad honorem et laudem omnipotentis Dei et Ecclesie Romane (1).

Alexander consuetudinem jam ceptam per Innocentium de maritanda prole feminina prosequutus est et ampliavit. Incumbit igitur clerus omnis, et quidem cum diligentia, circa sobolem procreandam. Itaque a majore usque ad minimum concubinas in figura matrimonii, et quidem publice, attinent. Quod nisi a Deo provideatur, transibit hec corruptio usque ad monachos et religiosos, quamvis monasteria Urbis quasi omnia jam facta sint lupanaria, nemine contradicente (2).

1. Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, ch. VII.

2. Cette assimilation des lupanars aux couvents de jeunes filles revient souvent sous la plume des écrivains du xv<sup>e</sup> siècle; ce qui s'explique d'ailleurs par la corruption extrême du clergé régulier et séculier. Le pieux et savant de Clémengis disait que les couvents de vierges étaient d'exécrables lupanars, et que faire prendre le voile à une jeune fille était la même chose que la vouer à la prostitution. « ... Restant nunc solæ moniales, ut nostram narrationem quemadmodum polliciti sumus, a summo capite usque ad extrema vestigia, nullo prætermisso gradu, deducamus. De his autem plura dicere (etsi plura quæ dici possent, suppetebant) verecundia prohibet ne non de cetu virginum Deo dedicatum, sed magis de lupanaribus, de dolis et procacia meretricum, de stupris et incestuosis operibus pudendum sermonem prolixè trahamus. Nam, quid obsecro aliud sunt hoc tempore puellarum monasteria nisi quædam non dico Dei sanctuaria, sed Veneris execranda prostibula, sed lascivorum et impudicorum juvenum ad libidines explendas receptacula? ut idem hodie sit puellam velare quod et publice ad scortandum exponere.... » Nicolaus Clemangis archidiaconus Bajocensis, doctor Sanctæ Theologiæ Parisiensis, *De corrupto Ecclesiæ statu*, causa XXXVI, p. 46, dans le *Tractatus de modo Generalis Concilii celebrandi* per G. Durandum episcopum Mimatensem, Parisiis, 1671, in-8. Voy. dans ce dernier ouvrage le titre XXXV, p. 305 « *de luxuria, inordinatione, et cohabitatione clericorum et mulierum et voluptatibus evitandis*. » J. F. Pic de la Mirandole, dans son discours sur la réforme des mœurs, s'exprime dans des termes analogues. « ... Quid aliud, Pater Sanctissime, Quidnam aliud nobis intelligere debere quam sacras ædes et templa lenonibus et catamytis antea commissa, quam nefariis lupis optimi pastoris ovilia demandata, quam virginibus olim dicata plerisque in urbibus septa in meretricios formices et obscœna latibula fuisse conversa?... » P. Mirandulæ, *Opera omnia*, Basileæ, fol. 1601, t. II, p. 886: *ad Leonem X et Concilium lateran. Joh. Francisci Pici Mirandulæ domini de reformatis moribus oratio*. » Pierre Dauphin, dans une lettre à P. Barrotius, évêque de Padoue, sur la nécessité et la difficulté de réformer les monastères de filles, écrivait : « ... Reformandis virginum monasteriis apposuiisti manum. Apponat secum et suas Dominus. Est enim res indigens potissimum auxilio Dei. Quantum difficultatis in se habeat, satis mihi expectus videor, ita ut verissime scriptum putem : Brevis est omnis malitia, super malitiam mulierum. » Romæ, die VII Maii 1492. » (*Petri Delphini Epist.*, lib. III, epist. XXXIV). Dans son vingt-troisième sermon prêché pendant l'Avent de l'année 1493, Savonarole disait, en parlant des prêtres : « ... Hanno ancora maculato d'immudizia e di spurcitie il tabernacolo tuo,..... Questo si può esporre che è non ci è

Et, ut perfectius tradatur materia, sero in cena femanserunt aliqui cardinales, discubueruntque in eadem mensa, Papa primo, deinde predicti cardinales, et sponsus predictus una cum aliquibus aliis DD. et inter eos etiam mulieres, primo scilicet filia Pape, deinde Julia Bella, dicta de Farnesio, ejus concubina (1), tertio neptis Innocentii, filia Theodorine, comitis Pitiliani uxor, et filia Gabrielis de Cesarinis, et quedam alie, ut dixi, una mensa ad cenam cum Papa et cardinalibus discubuerunt hoc ordine, ut quilibet DD. prope se retineret unam ex dictis juvenibus. Et in cena permanserunt usque ad septimam horam noctis, recitateque ibi sunt comedie et tragedie, et quidem lascive, ipsis postmodum videntibus et ridentibus. Et in fine Papa ipse, ut fertur, personaliter associatus est filiam suam cum sponso usque in palatium sancte Marie in Porticu, quod est de alio latere scalarum sancti Petri, ubi dictus sponsus junxit se cum uxore sua. Et multa alia dicta sunt, que hic non scribo, que aut non sunt, vel si sunt, incredibilia.

Post triduum, intravit ambasciator regis Hispanie cum magno comitatu episcoporum et curialium ; et factus ei est honor magnus. Et inter alia, quando intravit per portam Viridarii, comitatus fuit a filio Pape a dextris, et a genero suo, videlicet D. Pisauri a sinistris, et hoc a loco unde exivit, versus Montem Marium, usque in palatium Campi Flore, ubi se posuit.

In concistorio publico, ultra obedientiam, quam fertur dictum ambasciatorem prestitisse nomine regis Hispanie, exposuit etiam ex parte ipsius regis, quod prefatus rex habebat multum in odio bella que fiebant in Italia inter Christianos, eo quod diceret, se continuo exponere statum suum, et vitam suam pro salute christiane fidei et augumento ipsius, continuo certando cum infidelibus : et Papa, qui esset caput fidei christiane, intenderet ad ipsius fidei dissipationem : et exposuit etiam quod dictus rex intendebat habere notitiam de eo, per quem remaneret, quominus dicta pax fieret inter Christianos ; quoniam dicebat dictum regem habiturum

più reverenza nè timore, rispetto alcuno circa le vergini, che sono sagrate a Dio, cost al secolo come alla religione ne' monasterii, perchè ogni cosa hanno contaminato. » *Sermoni e Prediche*, Firenze, 1846, p. 568.

1. On peut voir dans Grégorovius l'origine de la liaison adultère d'Alexandre VI avec Julie Farnèse (*Lucrece Borgia*, t. I, ch. vii, p. 121), *l'épouse du Christ*, comme l'appelle Stefano de Castrocaro dans une lettre à Petro de Vectoriis, citée à l'Ap. n° 14.

cum eis inimicitiam, potissime si sine causa istud fieret. Aliud, quod proposuit est, quod ex quo prefatus rex expulerat marranos de imperio suo, tanquam inimicos christiane fidei, quod mirabatur, quod Papa, qui esset caput dicte fidei, illos recepisset in Urbe : et propterea hortatus est eum, ut de terris Ecclesie illi subjectis eos expelleret (1). Tertio quod ex quo intendebat sua Majestas persequi victoriam contra infideles, et acquirere (si Deus dedisset ei gratiam) Jerusalem et Terram Sanctam, rogabat Pontificem ut vellet ei prestare auxilium et favorem, presertim in hoc, videlicet ut operaretur, ut habentes beneficia excedentia centum ducatos de fructibus annuatim, quod deberent reverti ad Hispaniam, alioquin intendebat ipse recipere dictos fructus, et ipsos convertere in opus predictum contra infideles.

Aliud quod exposuit est quod jam fama est ubique, quod hic, Rome, in Ecclesia Romana, facta sint beneficia, officia et dignitates venales et venalia, et quod quasi bona profana subhastentur, et quod non possit quis ad beneficium aliquod sive magnum sive minimum, item ad episcopatum vel etiam ad cardinalatum pervenire nisi soluta pecunia, et quod ubi olim virtute Spiritus sancti creabantur, hodie loco illius sola pecuniarum consideratio habeatur indifferenter, et non quesito bonus an malus, idoneus vel non, promoveatur, sed solum qui majorem pecuniarum numerum exponere possit. Eo quod exhortatus est summum Pontificem ut non plus quam unum beneficium curatum pro quolibet concederet et non plura. Et alia quedam multa fertur dixisse, que ad statum et honorem Ecclesie pertinerent, que hic non exprimo (2). Que

1. On sait avec quelle cruauté inouïe s'opéra l'expulsion des Maures et à quels excès se porta le fanatisme espagnol. Ceux qui purent échapper aux bûchers ou aux massacres se rendirent en Italie, en Grèce et en Asie, d'autres gagnèrent la Syrie et l'Égypte. Bartholomé Sénégara raconte en termes émus l'arrivée à Gênes de plusieurs de ces malheureux dont la misère lui inspire cette réflexion : « Res hæc primo aspectu laudabilis visa est, quia decus nostræ Religionis respiceret, sed aliquantulum in se crudelitatis continere, si eos non belluas sed homines a Deo creatos consideravimus. » Barth. Senegaræ, *Commentaria de rebus Genuensibus*, dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, c. 531, 2) et la lettre CXVII de Bossus (31 décembre 1492) ad venerandum patrem et concanonicum Severinum *de rebus urbanis*.

2. On se rappelle que l'élection de R. Borgia à la papauté n'avait causé aucune joie au roi d'Espagne qui connaissait l'ambition et l'avarice du vice-chancelier. (Voy. précéd. p. 4, note 1, la lettre de Pierre Martyr au comte de Tendilla.) Le roi de Naples Ferdinand, dix mois après l'exaltation d'Alexandre VI, disait dans ses instructions à An-

omnia qualiter fuerint expedita videamus. Et primo, de pace pauca vel nulla spes est, ut signa demonstrant; nam per paucos dies post D. Alexander de Pisauro, gener sanctissimi D. N. pape; cum sex squadrīs militum armatorum demonstrationem, et non multum post Fracassus de sancto Severino cum gentibus suis, nec non et Nicolaus comes Pitiliani, Macrinus Sabellus, Nicolaus de Sermonea et Julius Ursinus cum gentibus armatorum eorum se junxerunt, ita ut in totum usque nunc sint circa XL squadre. Et ultra alios alius numerus janizzerorum, balistariorum et equorum levium (sic vulgariter nuncupantur) et circum circa Urbem damna faciunt infinita.

Fertur etiam apud Ostiam cum cardinale sancti Petri ad Vincula esse D. Federicum, filium regis Ferdinandi, cum undecim galeris, D. Virginium Ursinum, D. Prosperum et Fabritium de Columna cum aliquibus armatis. Quid inter se tractent, quotidie simul ratiocinantes, nescitur; propter quod non sine ratione de futuro bello timetur.

De prima parte, marrani steterunt in maxima quantitate extra Portam Appiam apud Caput Bovis, ibi tentoria tendentes, intraveruntque in Urbem secreto modo, eo quod ad custodiam portarum deputati sunt Hispani armigeri, et, ut creditur, etiam de illis, adeo ut incontinenti pestis invaserit Urbem, mortuique sint quamplurimi ex peste et contagione dictorum marranorum, de quibus tota Urbs impleta est, et, ut videri potest, non sine voluntate et permissu Pape.

Die penultima junii, Virginius Ursinus qui erat apud Ostiam cum cardinale et reliquis dominis, recessit et ivit Braccianum, secumque duxit ligatum quemdam Antonium Conti Januensem. Hic D. Antonius erat homo magne auctoritatis apud dictum D. cardinalem, adeo quod dederat ei ad fructificandum quamdam abbatiam de suis et semper in mente tenebat primum locum prope cardinalem, et multum confidebat de eo. Nunc autem dicitur quod, die dominica sequenti, de mane, fecit eum suspendi et post in

tonio d'Alessandro, son ambassadeur en Espagne. « ... El papa fa tal vita che e da tutti abominata senza rispetto de la sedia dove sta ne cura altro che ad dericto et reverso fare grande li figlioli et questo e solo el suo desiderio ... Et in tutte cose va con fraude et simulatione, come e sua natura, et per fare denari vende omne minimo officio et beneficio... » Trinchera, *Codice Aragonese*, t. II, p. II, p. 41.

partes dividi, et aliqui dicunt quod adhuc vivit; et eo ex hoc quod secreto modo capiebat literas D. cardinalis, et ipsas et quicquid ibi agebatur pape Alexandro sexto revelabat.

Die tertia julii 1493, circa xviii horam, tenebre facte sunt super terram et insurrexit ventus imminentissimus et turbo in aere et pluvia magna fuit in Urbe; et extra Urbem; in pratis Neronianis, in Ponte Milvio et versus Pontem Salarium fuerunt grandines densissime sicut nuces magne. Et destruxit omnes quos invenit foris; et campum Fracassi cum gentibus suis qui erant in loco qui dicitur *Prima porta*, cum tendis et patiglionibus, in totum fracassavit lanceas, cappas omnes devastavit, sellas et supellectilia omnia dictorum militum destruxit et vis aquarum transportavit ita quod reperti fuerunt ibi multi equi mortui et deperditi, et armigeri magni et parvi omnes clamabant : *Misericordia !* fugientes versus montes ne submergerentur. Duravit per duos horas continuas, et post fuit visum quod per quinque palmos et ultra in valle illa, ubi fuerunt castra, fuit alta grando et aqua; quod non fuit sine maximo incommodo dicti Fracassi et gentis sue. Et damnum, ut dicitur, inter equos perditos et bona deperdita et devastata, fuit plusquam mille quingentorum ducatorum.

In Urbe vero, in domo Ursini mariti Julie Belle de Farnesio apud Montem Jordanum, ventus removit unum caminum, qui erat in ejus domo, et ultra illud in dicta domo cecidit fulgur et aliqua devastavit; et hoc fuit die mercurii.

Die dominica sequenti, Fracassus cum gentibus suis intravit Romam et monstravit se Pape in platea s. Petri.

Die 23 dicti mensis, quidam sbirrus barigelli qui luserat et perdidit certam pecuniam (et hic erat Januensis), contulit se ad ecclesiam sancti Blasii de Malo in regione sancti Eustachii, et in facie dicte ecclesie vidit unum crucifixum in muro depictum: ipse, malo animo, cum quadam partesana quam in manibus habebat, percussit dictum crucifixum in capite et in pectore; et fuit visus a quadam meretrice. Et cum ipse miraculose iret circum circa dictum locum et non posset inde exire, supervenit dictus barigellus, et ipsa mulier ipsum reum accusavit qui illico captus fuit; et ambe manus sibi amputate, cum clavibus in dicto muro affixe, et postea in Agone furcis suspensus fuit per dictum barigellum.

Die 24 dicti mensis, cardinalis sancti Petri ad Vincula qui fuerat apud Ostiam et D. Virginius Ursinus sedaverunt discordiam quam habebant cum pontifice et reversi sunt ad Urbem cum magno triumpho et accesserunt ad Papam et ibi cum eo cenati sunt, et sic pax facta fuit et guardie que erant in portis remote fuerunt : sed hec pax simulata fuit et ideo non duravit (1).

Die 25 augusti, in meridie, tempestas magna in aere fuit, et sagitta cecidit in Capitolium, videlicet in campanile, et percussit in tibia quemdam qui pulsabat campanam grossam ad gaudium propter annuam coronationem Alexandri pape sexti, et abstulit ab eo mediam caligam cum sotolari, et eum non interfecit. Iterum intrauit per Capitolium, et multa loca tetigit, et eadem die, fulgur percussit campanile Lateranense, et postea descendit in dictam ecclesiam, et similiter loca lesit.

Die 28, mortuus est imperator Federicus, et cum eo perierunt prophetie, et aiunt Maximilianum fuisse creatum imperatorem.

Die 20 septembris, papa Alexander creavit duodecim cardinales, et in eorum creationem consenserunt tantum septem cardinales, reliqui dissenserunt (2). Inter primos fuit creatus filius ipsius ex se et quadam muliere quam ipse nupserat cuidam Dominico de Arignano, et semper fuit habitus, tentus et reputatus ejus filius, et ipse fecerat eum episcopum Pampelonensem in Hispania (3), item filium D. Gabrielis de Cesarinis, fratrem generis sui (4), item unum de domo Farnesia, consanguineum Julie Belle, ejus concubine (5),

1. Sur cet accord, voy. Grégorovius, t. VI, p. 388, et la dépêche du 17 août de Guidotti de Colle aux 8 de Pratica, à l'appendice n° 22.

2. Telle n'est pas l'opinion de Mariana qui écrit : « Contrahiscere nemo Rotæ judicium, nemo Cardinalium cum quibus rem communicavit, ausus est. Tantam improbitatem, tam perditos ejus sæculi mores ingemuisse orbem Christianum arbitror... » *De reb. hisp.*, l. XXVI, c. 2.

3. César Borgia, né du pape alors qu'il était cardinal, et de sa maîtresse Vanozza. Comme il était bâtard et par suite *inhabile* à obtenir une promotion ecclésiastique, les cardinaux Pallavicini et Orsini se chargèrent de sa légitimation. Voy. D. Grégorovius ce que Giandrea Boccaccio écrivait à ce sujet (*Lucrece Borgia*, t. I, p. 129).

4. Julien Cesarini. Son frère Jean avait épousé Girolama Borgia, le 24 janvier 1482.

5. Alexandre Farnèse, le futur Paul III, nommé grâce à l'adultère de sa sœur Julie avec le pape ; aussi l'appelait-on plaisamment le cardinal de la jupe, *cardinale della gonella*. L'ambassadeur vénitien Soriano disait en parlant du pape Paul III : « La sua promozione al cardinalato non fu molto honesta, essendo proceduta per causa oscena : cioè dall' amore e dalla familiarità che avea papa Alessandro VI con la signora Giulia sua sorella ; dal che nacque che per lungo tempo fu chiamato il cardinale Fregnese. »



et quosdam alios, ex quibus, ut fertur, plusquam centum millia ducatorum extraxit, et a multis fuit murmuratum, ita quod publice dictus fuit versus ille :

*Quasque male amisit, nunc male querit opes* (1).

Et istis temporibus fuit inundatio Tiberis et multe pluvie ita quod in multis horis fuit maximum damnum in campis, in vineis ; et

Alberi, *Relazioni degli ambasciatori Veneti al Senato*, t. II, p. III, pag. 314. Pour les autres cardinaux nommés dans cette promotion, voy. outre les biographies de Ciacconius, Cardella, etc., Rinaldi. *Ann. Eccles.*, t. XXX, p. 208, n° 33. *Turpissima quorumdum cardinalium promotio*.

1. « Et hujus Julie imaginem, ut per traditionem majorum nostrorum didicimus, in palatio apostolico, in loco qui a nepotibus summorum pontificum inhabitari solet, in magno articulo quodam turris Borgie toto depicto ac inaurato et quodam ... diviso super quadam janua videre liceret. Omnibus enim patet, representatam beatam Virginem cum infantulo in brachiis, pontifice Alexandro ante ipsam genuflexo. » Ce passage qui manque dans le texte de Muratori (*Rer. Ital. Script.*, t. III, p. II, col. 1250) et dans les mss. du journal d'Infessura de la bibliothèque nationale de Paris (fonds ital., n° 193, s. p. et 671, t. II, f. 193, v.), ainsi que dans le mss. de Burchard 5522 f. 162 v. et le Chigi, L. I, II, f. 150, n'est donné que dans le texte d'Eccard, coll. 2015 et dans le mss. 672, fonds ital., Bibl. nat., f. 298 : mais c'est sûrement une interpolation faite longtemps après, car on ne saurait s'expliquer que le contemporain Infessura ait pu écrire, *ut per traditionem majorum nostrorum didicimus*. En outre ce fait qu'on trouve légèrement modifié dans Vasari, *Vite degli artefici*, t. V, p. 269, est historiquement inexact s'il faut en croire Alvisi, *Cesare Borgia*... p. 14 et 15, et Leonetti, *Papa Alessandro VI*, t. III, p. 305. Sur les peintures au Vatican du Pinturiccio, l'auteur de cette prétendue toile, voy. Crowe et Cavalcaselle, *History of painting in Italy*, t. III, p. 262 et Gregorovius, *Storia ... di Roma ...* t. VII, p. 806 et suiv. D'après Leonetti, on ne connaît aujourd'hui qu'un portrait original et authentique d'Alexandre VI (t. III, p. 304). Il est certain que ce pape s'est fait peindre souvent, mais les peintures auront été détruites ou perdues. Jules II, qui haïssait mortellement la mémoire d'Alexandre VI, s'était décidé à habiter les étages supérieurs du Vatican pour n'avoir pas à chaque instant sous les yeux l'image de ce marrane, de ce juif, de ce circoncis, et pour n'avoir pas à se rappeler la mémoire exécrationnable et scélérate de ce Pontife ... « (Anno 1507, 26 novembris). Itaque alia vice, ut supra dixi, hodie papa incepit in superioribus mansionibus Palatii habitare, quia non volebat omni hora videre, ut mihi dixit, illam figuram Alexandri predecessoris sui, inimici sui quem marranum et judeum appellabat et circumcisum : quod verbum cum ego et cum multis domesticis riderem, ipse quasi egre tulit a me quia non crederem ei que diceret de papa Alexandro quia esset circumcisus. Et cum ego replicarem quod si placeret ipsam imaginem delere de pariete ac omnes alias simul cum armis pictis ; non voluit, dicens quod hoc non deceret ; sed ipse nolebat ibi habitare ne recordaretur memorie illius pessime et scelerate. » Paridis de Grassis *diarium*, mss. lat. 5165, t. I, p. 392. Léon X parlait de Jules II, son prédécesseur, à peu près dans les mêmes termes que celui-ci d'Alexandre VI. ... « ... Papa (Leo) jussit ut (ordo) servaretur, videlicet quod conservatores nunquam se misceant cum oratoribus. Itaque si dixisset conservatori hec servata fuissent, sed non voluit quia decretum fuit Julii pape, cui ipse non deferebat et quem Papa vocabat marranum, circumcisum. » P. de Grassis, *Diarium*, t. III, p. 364.

vince omnes que sunt in pratis plene fuerunt inundate; et in burgo Sutrino fuit talis alluvio quod a fundamentis asportavit circa triginta domos ibi existentes intra quas erant tres ecclesie, ita quod non fuit cognitum ubi edificate erant; et decem et octo homines inter mares et feminas magnos et parvos suffocati et asportati fuerunt vi alluvionis predictæ, et in aliquibus locis juxta Tiberim vinee integre et canneta ablata sunt; et duravit multis diebus.

In partibus Lombardie etiam aliquæ vinee et castra suffocata fuerunt, et ibi multa millia hominum perierunt. Et hic Rome ceciderunt multa fulgura, interque cecidit unum in palatium sancti Petri in camera pape Alexandri et ubi ipse erat; et valde timuit et perterritus fuit, ita quod non potuit loqui et duo ex suis servitoribus ceciderunt in terram, quasi mortui, sed post nihil habuerunt.

Die 21 octobris, mortuus est cardinalis de Comitibus peste.

Die 26 ejusdem, papa Alexander recessit ab Urbe cum octo cardinalibus, et dixit se velle conferre Viterbium, et postea reversus est.]

#### MCCCCLXXXIII.

Anno Domini MCCCCLXXXIII, die sabbati 11 mensis januarii supradicti, hora xiiii vel circa, per portam beate Marie de Populo venit ad Urbem magnificus D. Marquardus de Breysach, doctor et miles, serenissimi D. Maximiliani Romanorum regis semper augusti orator, cum familiaribus xiiii vel circa, et salmis duabus rerum suarum: cui obviam venimus, D. Philibertus Naturelli orator illustrissimi ducis Philippi, predicti regis Filii, decanus et quidam canonicus Tridentinus, in Urbe pro confirmatione dicti electi Tridentini existentes, D. Nicolaus Crutzinach et ergo; et eum ad domum quondam D. Petri de Perreria, scriptoris et abbreviatoris literarum apostolicarum, in qua hospitari voluit, associavimus.

Feria sexta, 24 dicti mensis januarii, SS. D. N. Alexander papa sextus me ad secretum consistorium vocatum interrogavit quando et qualiter festum purificationis beate Marie virginis, quod hoc anno in dominica sexagesime veniet, esset peragendum. Respondi Sanctitati sue idem festum tempore felicis recordationis Urbani pape VI, anno quarto pontificatus sui, venisse in dominica septua-

gesime et tunc ordinatum fuisse, quod benedictio et distributio candelarum fieret eadem dominica, sed officium misse fieret illa die dominica, et officium beate Marie transferretur in die lune tunc proxime sequente, et tunc sic fuisse observatum et id propterea factum, quia tunc temporis omnes dominice septuagesime, sexagesime et quinquagesime fuissent missarum papalium, sicut dominice quadragesime, sed hodie secus esse, cum ille dominice, temporibus nostris non fuerint, neque hodie sint missarum papalium, sed consuevere in parva capella, in pontificis et cardinalium absentia peragi, propterea posse in eadem parva capella per cantores et capellanum missam de ipsa dominica decantari in pontificis absentia, deinde in capella majori per pontificem candelas benedici et distribui, ac, processione finita, missam de purificatione convenienter posse celebrari, et hoc etiam facere, quod capella ipsa major sit in honorem ejusdem beate Marie virginis consecrata, et propterea festum ejusdem sancte Marie in ea transferri non debere.

SS. D. N. perquisivit cardinalium super iudicio meo sententias, qui omnes a primo ad ultimum concorditer, nemine contradicente, meam sententiam approbarunt et laudarunt, propterea fuit sic, de omnium consilio, fieri debere conclusum per SS. N. D. et decretum.

Interfuerunt autem in consistorio supradicto XXI cardinales, videlicet Neapolitanus et Ulixbonensis episcopi; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus, s. Dionysii et Carthaginensis presbyteri; Senensis, s. Georgii, Columna, Ascanius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Lunate diaconi cardinales.

Eodem mane, D. Johannes Paulus de Bosiis, sacrista capelle SS. D. N. pape, qui etiam in consistorio supradicto, dum premissa fierent, interfuit, mihi dixit dictum festum purificationis, tempore felicitis recordationis Sixti pape quarti, in dominica septuagesime vel sexagesime venisse, ac eadem die candelas per eundem Sixtum benedictas et distributas fuisse, ac processionem consuetam habitam; deinde Rmum. D. cardinalem s. Clementis missam publicam de dominica tunc currente in Pape et cardinalium presentia celebrasse, ipsumque sacristam a cardinalibus reprehensum fuisse,

dicentes missam dominicalem hujusmodi non esse cardinalis sed simplicis prelati. Die autem lune tunc sequente non fuisse in capella majore dicti palatii missam celebratam de beata virgine ; que res sine admiratione facta est.

Dominica sexagesime, 2 mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem supradictam, ubi, facta ex more sibi per cardinales reverentia, benedixit et distribuit candelas quas tenuerunt D. Pisauri a dextris, et senator a sinistris, et parvam quam tenuit D. Petrus Carancius, cubicularius secretus : deinde Papa, accepto gremiali, dedit ipsi Neapolitano cardinali, prelati et aliis more solito ; D. Pisauri post assistentes ante alios prelatos paratos, et dispoto immediate post cardinales. Et quia contentio erat inter oratores regis Ungarie et regis Neapolitani, SS. D. N. premissos oratores regis Ungarie et regis Neapolitani in loco ordinario vocari fecit et eis dari fecit locum in gradu plani solii sui a sinistris, prope prelatos assistentes, ubi manserunt usque completo toto officio et non venerunt ad processionem. Papa dedit eis candelas post prelatos paratos ante penitentiarios paratas, et sic etiam ante omnes alios oratores, licet ibi essent oratores regum Romanorum et Francie ; aquam post distributionem candelarum manibus Pape ministravit D. Marquardus de Breysach, orator regis Romanorum, quo in loco suo incedente, Papa intrante capellam, D. Johannes de Serra, orator regis Francie, interrogavit me quisnam esset D. Marquardus, quod digniorem locum haberet. Respondi quod orator regis Romanorum, cui primus locus debetur, qui licet fuerit, alias, imperatore patre suo vivente, per oratores regis Francie indebite negatus, asserentes tunc ipsos imperatori tantum cedere debere non regi Romanorum apud quem nulla esset administratio, tamen modo locum ipsum nequaquam negari posse, cum administratio imperii modo apud ipsum existat. Acquievit idem D. Johannes sententie mee, et D. Marquardum supra se stare pacifice permisit.

Finito officio, D. episcopus Foroliviensis, alter orator regis Francie, me reprehendit pro eo quod oratori regis Romanorum supra socium suum locum dedissem, asserens regi Romanorum locum illum non deberi, cum nondum sit coronatus ; respondi, Dominationem suam errare, quia locus ille non ratione corona-

tionis, sed ratione tituli regis Romanorum debetur, quia sit primus rex mundi, et in plena administratione imperii, et ita hanc curiam observare. Quod si suus rex, nondum coronatus, oratores suos mittat, eisdem etiam locum eundem dari debere, qui datur et debetur post coronationem. Acquievit et idem mee sententie, licet male libenter, asserens quod postquam SS. D. N. sic fieri debere ordinasset, ordinem ipsum fore observandum : quod pro sua excusatione dixit, cum Papa circa premissa nihil ordinaverit.

D. Gabriel Cesarinus, confalonarius Urbis, dixit mihi locum suum esse, ratione officii sui, immediate post conservatores ante omnes alios barones, quem si vellem possem sibi assignare. Significavi id SS. D. N. qui mihi commisit quod eundem locum ipsi confalonario darem ; et feci : alia omnia acta sunt more consueto.

Superioribus diebus, videlicet lune 27 mensis januarii proxime preteriti et sequentibus, venerunt nove ad Urbem, quod die sabbati 25 ejusdem mensis, qua fuit festum conversionis sancti Pauli, serenissimus Ferdinandus neapolitanus ac Sicilie rex, diem clausisset extremum, qui obiit sine luce, sine cruce et sine Deo ; et successit in regno Alphonsus filius suus (1).

Feria quarta, 5 dicti mensis februarii, venit ad Urbem quidam orator Arabi Soldani, quem associarunt plures de familia Turci hic in Urbe detenti, et scutiferi et alii familiares Pape, usque ad domum eorum hospitii.

Feria quarta cinerum, 12 mensis februarii, prefatus SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem, benedixit cineres,

1. Summonte raconte différemment la fin du roi Ferdinand :

« Essendosi (il re Ferrante) molto affaticato di corpo, scaldando e raffreddando, non senza passioni di animo, li sopraggiunse un gran catarro, al quale sopraggiunta febbre, con molti sintomi, al fine, al decimoquarto giorno di quella, uscì di vita, che fu a' 25 di Gennajo 1494 ad ore 16, di età di anni 70, dieci mesi e 28 giorni, avendo regnato anni 35, mesi cinque e giorni 25. Morì il Re Ferrante di una morte (conforme lui la desiderava) presta, perciocchè nelli suddetti giorni dell' infermità non fu molto da quella travagliato, et il fine ancora fu molto celere, perciocchè essendo a quello vicino, non credendosi esservi giunto, si fe' accomodare i capelli e le mascelle che pareano che cascar gli dovessero, e formando alcune poche parole con D. Federigo, che gli stava appresso, delle cose della città, sentendosi affatto venir meno, disse tremando queste parole « Figliuoli siate benedetti » e voltandosi ad un Crocefisso disse « *Deus propitius esto mihi peccatori* ». E subito si partì da questa vita. »

SUMMONTE, *Ist. della Città e Regno di Napoli*, t. III, p. 539.

deinde illis sibi per Rmum. D. cardinalem sancti Dionysii celebraturum impositis, Papa eidem cardinali et aliis omnibus imposuit more consueto : aquam ministravit, manibus propriis, post cinerum distributionem, quidam nobilis de Perpignano, cui nuper locum ad gradus solii de mandato pape dederam : omnia alia more solito gesta sunt. D. Marquardus, orator regis Romanorum, habuit iterum primum locum sine cujuscumque contradictione : sermonem fecit R. D. Angelus, archiepiscopus Viennensis. Finita missa, SS. D. N., me supplicante, concessit nobis clericis ceremoniarum et cantoribus et aliis de capella sua existentibus, facultatem eligendi confessorem, qui nos ab omnibus absolvat, et plenariam indulgentiam et remissionem impendat, et quod visitando singulis diebus altare majus basilice sancti Petri consequamur indulgentias stationum, quod et quibusdam cantoribus deinde significavi.

Dominica prima quadragesime, 16 dicti mensis, R. in Christo P. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Torcellanus, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella supradicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum ; et alia omnia observata sunt more solito.

Dominica secunda quadragesime, 23 dicti mensis februarii, R. in Christo P. D. Stephanus, episcopus Cathacensis, celebravit missam publicam in capella supradicta, et in oratione dixit : *a cunctis apostolis Petro et Paulo et beato Jacobo*, quia sic erat in missali quod abbas noster sibi dederat, male tamen fuit. SS. D. N. interfuit more solito. Sermonem fecit procurator ordinis minorum. Dum epistole dicerentur ex speciali SS. D. nostri mandato dedi locum inter prelatos assistentes R. in Christo P. D. Johanni, episcopo Portugallensi, qui ab aliis assistentibus ut talis receptus fuit et admissus. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria tertia, 25 mensis februarii, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, celebravit missam publicam in capella supradicta pro defunctis et pro anniversario felicitis recordationis Innocentii pape VIII cui Papa amictu et pluviali rubeo simplici paratus interfuit cum multis cardinalibus, et in fine misse absolvit. Alia omnia observata sunt more solito.

Dominica tertia quadragesime, 2 martii, R. in Christo P. D. Bartholomeus, episcopus Segobricensis, SS. D. nostri magister domus,

celebravit missam publicam, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis eremitarum s. Augustini; et alia omnia sunt more solito observata.

Feria tertia, 4 dicti mensis martii, R. in Christo P. D. Petrus Paulus, episcopus sancte Agathe, celebravit missam publicam, Papa pluviali rubeo et aliis paramentis solitis induto, in capella supradicta presente, pro anima bone memorie Ferdinandi Sicilie regis Neapolitani, et in fine misse Papa absolvit, et alia omnia observata sunt more solito.

Eadem die, cum intraturi essent hodie Urbem oratores RR. in Christo PP. et DD. domini Petri d'Aubusson, sancti Hadriani sancte romane Ecclesie diaconi cardinalis, ac Rhodi et ordinis sancti Johannis Hierosolymitani magni magistri pro obedientia SS. D. N. prestanda, Rmus. D. cardinalis Ascanius vicecancellarius, finita missa, interrogavit me, an oratoribus suprascriptis esset per familias SS. D. N. pape et RRmorum. cardinalium iturum obviam pro eorum introitu. Dixi reverendissime Dominationi sue, quod non, quia subditis sancte romane Ecclesie ac religiosis personis obviam regulariter non iretur. Replicavit procurator dicti ordinis qui ibidem presens erat, quod tempore felicis recordationis Sixti pape quarti, oratores ejusdem magistri et ordinis, quodam sero, secrete ad Urbem venissent, quos idem Sixtus deinde alia die Urbem exire, et eis publice per suam et RRmorum. cardinalium familias recipi, et ad Urbem publice ad hospitium eorum associari fecisset: et quod similiter tempore felicis recordationis Innocentii pape octavi, oratores ejusdem magistri et ordinis fuissent in eorum introitu ad Urbem per familias Pape et cardinalium recepti, et publice ad eorum hospitium associati. Respondi quod sancte memorie Innocentius papa octavus receptionem hujusmodi fecisset, de consuetudine et observantia debita circa hujusmodi nimis informatus, quia cum postea factum a me intellexisset, mihi dixit eum nescivisse, et quod, casu deinceps occurrente, amplius mittere non vellet; de re per Sixtum acta, me respondere non velle, cum non esset tempore meo gesta, sed temporibus ejusdem Sixti fuisse bene ceremonias corruptas et intermissas. Paramentis deinde per pontificem dimissis, vocatis cardinalibus ad secretam cameram, habitus est de premissis per pontificem sermo, et cum aliqui ex cardina-

libus allegassent me dixisse ex rationibus superius per me allegatis, obviam oratoribus ipsis non esse in genere eundum, sed tantummodo per particulares amicos, respondit pontifex me nihil scire, et decrevit quod sua et omnium cardinalium familie prefatis oratoribus obviam mitterentur, prout ceteris potentatibus fieri consuevit. Intransibibus igitur circa horam xxi per portam Lateranensem, Asinariam nuncupatam, R. in Christo P. D. Marco, archiepiscopo Colocensi, et magnificis et religiosis fratribus D. Petro Stoler, magno balivo Alemannie, et Berengario Xantij de Barospen, priore Navarre, militibus ordinis s. Johannis Hierosolymitani, cardinalis et ejusdem ordinis magni magistri supradicti oratoribus Urbem, obviam venerunt familie que eos receperunt et per Colisseum, sanctam Mariam novam, Peliciariam ante domum de Maximis per campum Flore ad domum Rmi. D. cardinalis Burdegalensis, que olim fuit cardinalis Andegavensis, in qua hospitari voluerunt, associati fuerunt more solito.

Archiepiscopus Colocensis, primus orator, fuit medius inter archiepiscopum Ragusinum, et episcopum Concordiensem prelatos palatii; balivus Alemanie, secundus orator, fuit medius inter Segobricensem et Vulteranensem episcopos etiam prelatos palatii; tertius fuit inter duos alios prelatos palatii quos secuti sunt ceteri prelati bini et bini. Nullus oratorum in romana curia existentium venit eis obviam. Que de receptione eorum, tempore Innocentii superius dixi, acta sunt die 23 mensis januarii MCCCCLXXXV (1).

Feria sexta, 7 mensis martii supra dicti, festo s. Thome de Aquino, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marie de Minerva de dicto festo cum *Gloria in excelsis*, *Credo* et prefatione communi, sine corporali jejuniisque. Qua dicta die, interfuerunt xvi cardinales, videlicet: Neapolitanus, Januensis, Parmensis, episcopi; Beneventanus, Ursinus, s. Dionysii, Senensis et s. Georgii, presbyteri; Carthaginensis, de Sabellis, Colonna, vicecancellarius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus et Farnesius, diaconi. Sermonem post evangelium fecit quidam Gregorius, scutifer Rmi. D. cardinalis Neapolitani. Inter banchum presbyterorum cardinalium usque ad portam positum

1. Voy. tom. I de cette édit., p. 136.



fuit scamnum pro prelatiſ oratoribus, ſed nullus venit. Sederunt ergo in eo ſex prelati, nec plures officio interfuerunt. Ab alio latere, a fine loci diaconorum cardinalium uſque ad portam poſitum fuit aliud scamnum pro oratoribus laicis quod manſit vacuum quia nemo venit in eo locandus. In fine miſſe, celebrans dedit benedictionem et non publicavit indulgentias quia per affixionem cedulae in valviſ eccleſie fuerunt publicatae plenarie per Papam conſeſſe.

Dominica quarta quadrageſime, 9 dicti menſis martii, SS. D. N. paratus more ſolito, dempta mitra, acceſſit ad menſam cum roſa et aliis conſuetis paratam, ubi benedixit roſam in camera paramenti nova, D. Johanne Gerona, clerico camere, roſam ipſam tenente; impoſuit baſamum, muſchum, incenſum, aſperſit et incenſavit, ut moriſ eſt. Tum eam uſque ad capellam majorem ſiniſtra portavit, ubi interfuit miſſe publice quam celebravit cardinaliſ Beneventanuſ. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita miſſa, SS. D. N. vocatiſ ad ſe omnibuſ cardinalibuſ, de eorum conſilio decrevit roſam ipſam ſereniſſimo regi Francie mittere; et alia omnia more ſolito ſunt obſervata; roſa per Papam ad cameram ſuam reportata, ut moriſ eſt.

Feria ſecunda, 10 dicti menſis martii, circa finem ſecreti conſiſtorii, vocati ſeu intromiſſi fuerunt in illud omneſ prelati et oratores in camera paramenti tunc exiſtenteſ et oratores Rhodiani ad obediſentiam preſtandam miſſi. Intrarunt primo ipſi oratores Rhodiani, et immediate poſt eoſ prelati palatii et alii ac oratores. Prelati palatii ſteterunt ad ſiniſtram Pape, oratores vero prelati et alii ad dexteram pontificiſ retro cardinales: Papa erat in rochetto et capuccino rubeo. Oratores treſ Rhodiani, factiſ tribuſ ſolita diſtantia reverentiſ, acceſſerunt ad pontificem, archiepiſcopuſ primo, et deinde magnuſ Balivuſ, tum prior; et ſinguli pedem, manuſ et oſ pape oſculati ſunt, prout in publiciſ conſiſtoriis fieri conſuevit. Tum archiepiſcopuſ preſentavit literaſ magni Magiſtri pape, qui eaſ tradidit epiſcopo Caputaqueniſ, ſecretario ſuo, legendas, deinde retroceſſerunt dicti treſ oratores uſque extra ſcabella cardinalium, et ibidem ad Pontificem verſi genuflexerunt. Vocati et intromiſſi ſunt ex commiſſione Pape, me petente, omneſ de ordine ſancti Johanniſ Hieroſolimitani in camera paramenti exiſ-

tentes, qui circa oratores supradictos Rhodianos genua flexerunt. Secretarius legis literas, tum archiepiscopus recitavit orationem genuflexus; qua finita, Papa respondit et ipse. Facta responsione Pape, oratores tres predicti redierunt ad pontificem, quibus ad sinistram genuflexis, prior et alii religiosi ordinis predicti ibidem existentes osculati sunt pedem Pape. Tum, obtenta a Papa licentia, iidem oratores ad domum redierunt; qui hoc mane ad palatium venientes a familiis Rmi. D. vicecancellarii, ordinis predicti protectoris, et per plurium aliorum cardinalium familias fuerunt associati. Ipsi autem tres oratores simul equitarunt, tam eundo quam redeundo, prelati post eos equitantibus (1).

1. Marcus Montanus, qui prononça le discours d'obédience, le dédia à Guillaume Caoursin, le vice-chancelier de Rhodes. Après les compliments d'usage au Pape et les protestations de dévouement des Rhodiens et du grand-maitre d'Aubusson *T. S. creatura obsequentissima*, l'orateur poursuit et termine son discours par une exhortation pressante au souverain pontife d'entreprendre une croisade contre le Turc.

... « Nunquam, beatissime Pater, nunquam fuit rerum tam accomodatus concursus a divina certe providentia in crustabili connexione causarum procedens Machumetam extinguendi sectam reque ipsa conficere hodierna tempestate quod sapientissima tua mente dijudicas. Adest enim Zem Sultanus incolumis, Magistri et Cardinalis nuper industria Romam perductus, qui cum sit terror maximus fratri Bacziath Turcorum tyranno quantas vires habeat facile norint universi. Adest præterea multis antehac temporibus incognita inauditaque christiane religionis Regum et Principum communis unanimisque concordia ... ».

Habita Rome. X. Martii anno Verbi incarnati MCCCCLXXXIII. assistentibus R. Dominis ordinis Hierosolymitani. F. Petro Stoltz Magno Germanie Bailivio et F. Berengario Santii de Barospe Priore Navarre Rhodiis etiam oratoribus. (Plaq. in-8° goth. s. l. n. d.)

Sur la variation qui eut lieu en divers temps à la cour de Rome dans la manière d'y traiter l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, voy. la remarque de Bréquigny : *Not. et ext. des mss. de la Bibl. du Roi*, t. II, p. 582. Paris de Grassis, à propos de la réception des ambassadeurs rhodiens, le 6 mars 1514, relate les différentes façons dont elle se fit sous les pontificats précédents et s'exprime ainsi sur cette ambassade dont parle ici Burchard : « ... [1514] Die sexta martii, duo oratores Magni Magistri Rhodiani prestiterunt obedientiam Pape, ut alias. Et isti duo, presentatis literis, osculati sunt pedem solum; et genuflexi, recitarunt orationem suam, lectis prius literis per secretarium Pape, quibus Papa absolute respondit. Electus est Fabritius ex marchionibus Finalis, frater cardinalis de Finali, et oratores qui in Urbe erant, confirmavit. Ceterum isti Rhodiani non amplius tanquam religiosi sed principes liberi haberi voluerunt. Nam sub Sixto IIII, memini me vidisse oratores Rhodianos ad eum presentantes literas nomine Magni Magistri qui non aliter quam generalis censebatur. Deinde sub Innocentio vidisse illos presentantes literas simpliciter Pape cum quatuor cardinalibus. Et sub Alexandro, vidi quod Papa multum blandiebatur dictis oratoribus, quia frater Magni Turce erat in palatio Pape detentus, et ex ejus captura Papa singulo anno  $\frac{m}{4}$  (sic) duc. percipiebat et propterea adulabatur dictis oratoribus qui Turce custodes erant, et audivit eos oratores obedientiam prestantes in consistorio secreto, et

Feria quarta, 12 dicti mensis martii, festo s. Gregorii pape, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, cappuccino albo, stola alba pretiosa et bireto albo, precedentibus cruce et cardinalibus, equitavit in equo albo sub capello more solito per campum Flore, plateam Judeorum juxta hospitale de Consolatione ad ecclesiam sancti Gregorii, missam lecturus. Finita confessione cum D. abbate, Papa ivit ad faldistorium in angulo tribune extra cornu evangelii sibi paratum, ubi flexit per totam missam etiam cum evangelium diceretur : Senensis et de Sabellis, Pape assistentes, fuerunt retro Papam in dicto loco genuflexi, Neapolitanus et Ulix-bonensis, episcopi cardinales, fuerunt genuflexi ab alia parte tribune in cornu epistole ; ad extra vero, videlicet ante gradus tribune ad dexteram intrantis et ad sinistram parata scamna cum banchalibus tapetis in medio stratis, in quibus banchis, videlicet ad sinistram intrantis fuerunt sancti Clementis, Januensis, Parmensis, presbyteri. In alia vero ad dexteram intrantis, Columna, vicecancellarius, sancti Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate diaconi cardinales : retro presbyteros, sive ad latus eorum extra scamna, fuerunt prelati oratores, et ad latus diaconorum laici oratores ; assistentes Pape post cardinales, prelati et alii sine ordine, licet scamna chori essent banchalibus pro eis ornata. Missam legit D. abbas predictus de sancto Gregorio cum oratione de feria ; et pro Papa librum, post evangelium, et pacem ministravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus Pape osculandam. Pacem deinde dedi ego, qui fui sine superpellicio, ipsi Neapolitano, Senensis sancti Clementis et episcopo Segobricensi assistenti.

Finita missa, avisavi abbatem qui non dedit benedictionem, sed subdiaconus apostolicus portavit crucem, quam infra missam appodiaverat ad latus in cornu evangelii altaris extra tribunam ad ultimum gradum, ubi genuflexus Papa ascendit ad altare, et stans detecto capite, ad crucem suam et populum versus, dedit benedictionem populo dicens in cantu *Sit nomen etc.*, nihil respondentibus

eis per modum orationis respondit. Et hi oratores suum Magnum Magistrum appellabant precellentissimum principem, incongrue quidem et indebite, cum nihil sit aliud quam generalis. Si in Urbe esset et in capellam veniret, non alium locum haberet quam eum in quo quatuor generales ordinum mendicantium tenere videmus... »

B. N. mss. lat. 5165, t. III, p. 222-3. *Paridis de Grassis diarium.*

qui ibi eramus. Tum Papa reversus est per viam versus Coliseum, sanctam Mariam novam, Marforium, sanctum Marcum, Pelicariam, domum de Maximis, parionem, ad sanctum Petrum, cardinalibus ipsum usque ad castrum sancti Angeli associantibus. Papa equitavit medius inter pedites armatos, ita quod ante se haberet circiter centum balistarios et totidem post se.

Eadem die, R. P. D. Antonius Flores, secretarius apostolicus, protonotarius, electus in auditorem rote in locum Rmi. D. cardinalis Alexandrini recipiendus, Rome, in ecclesia s. Eustachii, ab hora xx vel circa, in xiii RRmorum. DD. cardinalium, videlicet Neapolitani et Ulixbonensis episcoporum, sancti Clementis, Januensis, Beneventani, sancti Dionysii, Alexandrini, Carthaginensis presbyterorum, Senensis, de Sabellis, Columna, vicecancellarii, sancti Severini, Valentini, Cesarini, Grimani, Farnesii et Lunate diaconorum, ac multorum prelatorum ac auditorum rote presentia, ac aliorum curialium, disputavit et repetiit secundum capitulum de *majoritate et obedientia* et conclusiones infrascriptas, contra quas arguerunt D. Guilelmus de Perreriis, Franciscus Brevius, Petrus de Accolytis, Achilles de Grassis et Dominicus de Jacobatiis, auditores rote et D. Paulus de Planca, advocatus consistorialis; conclusiones vero fuerunt per hujusmodi schedularum affixionem in locis solitis per Urbem affixe :

« Antonius Flores, utriusque juris doctor, SS. D. N. pape referendarius domesticus, 12 presentis mensis martii, qui erit dies beati Gregorii, in ecclesia sancti Eustachii, repetet capitulum secundum de *majoritate et obedientia*, sibi in punctis assignatum, ubi pro more conabitur infrascriptas conclusiones substinere, videlicet :

« Omnes principes, tam fideles quam infideles, tenentur romano pontifici obedientiam prestare; obedientia debita romano pontifici per universum orbem potest dici de lege divina.

« Potest episcopus disponere contra jus commune, sicut laici possunt contra jus commune statuta condere, dummodo jus superiorum vel tertii non ledatur, ita et episcopus. Differentia, quam ponunt doctores inter consuetudinem et statutum, non videtur veritati consona respectu episcopi statuentis.

« Valet statutum episcopi a quo terminus perficitur instantie iudicii.

« Valet statutum episcopi disponens id quod regula cancellarie de verisimili notitia est validum, quoad beneficia ab eo impetranda : statuere potest episcopus circa reservata Pape.

« Verbum *moriatur*, prolatum a canone, non debet intelligi pro morte infligenda per judicem secularem clerico, etiam si commiserit crimen qualificatum, nisi in casibus a jure expressis. »

Feria sexta, 14 martii, hora xx vel circa, per portam Lateranensem, Asinariam nuncupatam, Ill. D. Don Ludovicus de Aragonia, marchio Giraci, R. D. Alexander Caraffa, archiepiscopus Neapolitanus, frater germanus Rmi. D. cardinalis Neapolitani, magnificus D. Johannes Antonius de Guevara, comes Potentie, et prestantissimus utriusque juris doctor D. Antonius de Alexandro serenissimi Alphonsi Sicilie et Hierusalem regis Neapolitani oratores pro particularibus negociis prefati regis (1) et etiam ad prestandam obedientiam, quatenus SS. D. N. placeat, et ad eum missi, qui a familiis cardinalium et SS. D. N. pape recepti sunt, et more solito associati ad palatium montis Jordani Ursinorum, in quo marchio, comes et doctor hospitati sunt; archiepiscopus vero post omnium familiarium recessum equitavit ad domum cardinalis Neapolitani, fratris sui, in quo ipse hospitio receptus est.

Equitavimus per Coliseum, Marforium, sanctum Marcum, domum Dominici de Maximis, campum Flore via recta usque ad stratam qua per parionem revertitur, inde ad palatium predictum. Marchio equitavit medius inter D. Pisauri a dextris, et gubernatorem Urbis a sinistris, archiepiscopus inter archiepiscopos Nicosiensem et Ragusinum, comes inter Concordiensem et Segobricensem episcopos prelatos palatii, D. Antonius inter prelatum palatii a dextris et episcopum Pacensem, oratorem regis et regine Hispaniarum, a sinistris; deinde antiqui oratores cum prelati palatii, tum alii prelati more solito. Cardinalis sancti Dionysii non misit familiam suam, nec oratores regis Francie venerunt his advenientibus obviam. Alia sunt observata more consueto.

1. Infessura s'étend avec détail sur ces *affaires particulières*. Voy. d. Eccard, t. II, col. 2016. La plus importante aux yeux du Pape, c'est-à-dire le mariage de son fils Joffré avec la fille naturelle du duc de Calabre, est mentionnée avec toutes les stipulations du contrat dans la lettre de Stefano de Castrocaro au commissaire de Castrocaro, Petro de Vectoriis, et donnée à l'appendice n° 23. Voy. Guicciardini, *Dell' Istoria d'Italia*, an., 1494, l. I.

Dominica quinta quadragesime, de passione nuncupata, 16 martii, R. in Christo P. D. Franciscus, episcopus Vulturnanus, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam locum tenens procuratoris ordinis servorum beate Marie. Dedit locum D. Prospero de Columna fratri cardinalis de Columna, gubernatori gentium armorum sancte romane Ecclesie, de mandato SS. D. N. pape, juxta D. Pisauri apud murum solii Pape, bassum tamen; licet Pape dicerem gubernatores gentium armorum in capella specialem locum non habere, voluit D. N. papa quod sic fieret : venit postmodum senator Urbis qui se locavit post dictum D. Prosperum cui dictum fuit quod dicto senatori cederet et locum daret, prout et fecit : alia omnia sunt observata more solito.

Dominica palmarum, 23 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam, benedixit palmas et ramos olivarum : deinde receptis tribus suis a cardinale Neapolitano, distribuit more solito. Dedit eidem Neapolitano unam palmam, ceteris omnibus majorem ad hoc paratam : palmas duas magnas pape tenuerunt D. Ludovicus de Aragonia, marchio Giraci, a dextris et D. Pisauri a sinistris.

Hoc mane, antequam Papa exiret cameram paramenti, commisit mihi quod locum darem marchioni predicto in plano solii a dextris, et D. Pisauri facerem stare a sinistris, et quod post marchionem prefatum locum etiam darem comiti Potentie in convenienti gradu, quodque ad primos duos feci, ac comitem inter marchionem et senatorem locavi; quod videns Papa me reprehendit, dicens senatorem comite prefato majorem esse, propterea senatorem ipsum supra comitem stare debere. Respondi forenses honorandos esse : Papa, ut sibi ipsi satisfaceret, mandavit quod senatorem a sinistris suis ad gradum solii ante seu juxta assistentes locarem; quod et feci, licet fuerit satis inconveniens.

Facta distributione, comes Potentie, orator regis Neapolitani, dedit aquam manibus Pape. Missam publicam celebravit Rmus. D. cardinalis de Ursinis, qui, recepta palma, non est ad locum suum inter alios cardinales reversus, sed ivit ad faldistorium, ubi, deposita planeta, accepta cappa, recepit sandalia et alia paramenta more consueto. Intellecto insuper per Rmum. D. cardinalem Nea-

politenum adventu marchionis Giraci cum tribus sociis supradictis, R. Dominatio sua mihi dixit ipsum esse nepotem regis Alphonsi ex fratre, videlicet bastardo, tamen ejusdem regis natum de legitimo matrimonio, propterea si liceret aliquem vel aliquos cardinales obviam sibi mittere, aut per se ipsum, ac si alias ad solatium equitaret, eum marchionem in campis salutare. Respondi reverentissime dominationi sue in ceremonialibus expresse caveri quod regibus, reginis et eorum filiis et filiabus ac fratribus et sororibus eorundem tantum, et non aliis qualitercumque ipsis attinentibus per cardinales obviam iri, propterea huic, tanquam nepoti et ex alia linea, obviam cardinales ire non debere neque sibi licere quod vadat ante omnes cardinalium caput et decanus. Et cum idem a me peteret quonam honore recipi posset, preter omnem receptionem, dixi quod Papa posset duos prelatos palatii sui per diem ante eorum adventum ei obviam mittere, qui eum nomine pontificis reciperet, deinde eundem in die adventus per familias Pape et cardinalium recipere more solito. Postmodum, pontifice, ad instantiam ejusdem cardinalis, me de premissis interrogante, dedi similem informationem Pape quod cardinales mittendi non essent, sed duo prelati, ut supra dixi, mitti possent. Successive idem cardinalis a me petiit etiam an posset convenienter eidem marchioni locus in banco cardinalium post omnes cardinales dari; et respondi quod non, sed locum in superiori gradu solii Pape sibi dignissimum esse : alium pro eo peti non posse, neque debere.

Feria quarta majoris hebdomade, 26 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, de mandato SS. D. N. pape vive vocis oraculo, ut asseruit, sibi facto, ordinavit Rmum. D. cardinalem Valentinum et R. D. Johannem Borgia protonotarium nepotem suum, caractere clericali tantum insignitos, ad quatuor minores et subdiaconatus sacros ordines infra missarum per ipsum D. Alexandrinum celebraturum solemnia, juxta formam et ritum sancte romane Ecclesie ordine infrascripto :

Altare paratum fuit ferialiter cum sex candelabris et in medio posito omnia parata pontificalia violatia pro celebraturo, et in cornu evangelii amictus, alba et cingulum pro cardinale ordinando, faldistorium in loco suo pro celebrante, et scabellum in cornu evangelii per transversum, ac in plano presbyterii credentia pro

celebrante cum duobus candelabris, calice cum duabus hostiis magnis et duabus parvis, duo bacilia cum quatuor mantilibus, claves, liber lectionum, liber exorcismorum, candelabrum cum candela extincta, ampulla vacua, calix vacuus cum patena absque ostia, ampulle cum vino et aqua, liber epistolarum et liber evangeliorum, credentia pro cardinale ordinando, tobalia munda, cooperta de tapete pro scabello cardinalis, cussinum magnum pro prostratione ad letaniam, manipulus, tunicella, stola, dalmatica albi coloris et mitra simplex, bacile cum bucali et manutergia, duo bacilia cum vino, duo magni panes, duo intorticia alba, octo fascule albe unius libre quelibet, una canna cortine subtilis ex qua media feci duas mappulas pro panibus ad offertorium cooperiendis et ad aliam mediam extergere manus ordinandi antequam paramenta acciperet, baculus pastoralis in uno scabello prope credentiam ordinandam. Parata fuerunt amictus, alba et cingulum, manipulus, tunicella, stola et dalmatica pro protonotario ordinando. Postquam omnes convenerunt in capella majore palatii apostolici apud sanctum Petrum, in qua ordinatio hujusmodi facta est, celebraturus accepit omnia paramenta pontificalia, cardinalis ordinandus juxta scabellum suum, amictum, albam et cingulum et mitram simplicem, et sedit ita, ut faciem celebranti verteret. Protonotarius juxta credentiam etiam amictum, albam et cingulum recepit, lotis prius per ambos manibus.

Omnibus paratis, celebrans accessit ad altare, fecit confessionem, et cum eo cardinalis ordinandus ad ejus sinistram stans, et protonotarius ad sinistram cardinalis ordinandi genuflexus, etiam cum eis fecit confessionem; qua facta, cardinalis genuflexit ante scabellum suum coopertum tapete in plano presbyterii in supremo gradu ante medium altare positum, et pronotarius ante infimum gradum presbyterii genuflexit. Celebrans sedit in dicto faldistorio in medio altaris cum mitra et dixit protonotario: *fili carissime, officium ostiarii etc.*, deinde dedit claves primo cardinali, deinde protonotario et alia omnia prout in pontificali; orationes, instructiones et ordinationes seu admonitiones, quod ordinandas dixit in singulari protonotario tantum, quoniam cardinalis tamquam a pontifice instructus et admonitus, per ordinantem non venit instruendus vel monendus.



Datis quatuor monitis, celebrans rediit ad cornu epistole, et in altari dixit orationem, prophetarum, graduale, aliam orationem cum oratione pro ordinandis ; interim cardinalis ordinandus ante suum scabellum et protonotarius in gradu, ut prius genua flectentes, dictis duabus ultimis orationibus, celebrans in faldistorio ante medium altare genuflexus cum mitra dixit letaniam : ordinandis interim ad ejus sinistram prostratis, cardinalis juxta celebrantem et post cardinalem sive ad cardinalis sinistram, protonotarius dictus, ut obsequium, celebrans cum mitra et baculo pastorali stans ad ordinandos versus, dixit *ut hos electos benedicere digneris etc.*, *ut hos electos benedicere et sanctificare digneris etc.*, dimissa tertia que habet *consecrare*, cum ordinandi ipsi non essent consecrandi, deinde continuavit letaniam, et ordinavit ordinandos subdiaconos, premissis in singulari protonotario admonitionibus ; tum dicta epistola et tractu usque ad ultimum versum exclusive, ordinavit eos diaconos, premissis admonitionibus ut supra, prout in pontificali ordinatum : non dixerunt epistolam, neque evangelium, sed celebrans omnia dixit.

Dictis deinde ultimo versu tractus, passione et offertorio, celebrans sedit in faldistorio cum mitra ad quem accesserunt successive ordinati et primus cardinalis qui obtulit duo intorticia, duos panes et duo bacilia vini, manum celebrantis ad singula deosculans, deinde protonotarius unam faculam albam unius libre : tum celebrans, lotis manibus, vertit se ad altare, et prosequutus est missam, usque ad dictam orationem *Domine Jesus Christe, qui dixisti apostolis tuis : pacem meam do vobis etc.* Ordinatis igitur in suis locis, ut prius genua flectentibus, dicta oratione predicta, celebrans dedit pacem primum cardinali, deinde protonotario, et facta communionem sub utraque specie, communicavit primo cardinalem, deinde protonotarium in cornu epistole simul genuflexos, qui se adstatim purificaverunt ; tum celebrans abluit digitos, lavit manus et perfecit missam, ordinatis in suis locis, ut prius, genuflexis.

Missa finita, celebrans dedit benedictionem dicens *sit nomen etc.*, ac posuerunt paramenta omnes et redierunt unusquisque ad habitationem suam. Ordinati, dicta epistola et tractu usque ad ultimum versum, deposuerunt tunicellas, et in albis coram celebrante genua flecterunt. Missa dicta est de feria sub die currente.

Eadem die, circa horam xxi, Papa venit ad capellam supradictam sine cruce, cardinalibus ipsum sequentibus, ubi dicte sunt matutine tenebrarum. Papa venit in cappa de scarlato; fimbrias portavit archiepiscopus Patracensis assistens, et alia omnia observata sunt more solito. Papa in fine dixit orationem *respice etc.*

Feria quinta, 27 dicti mensis martii, in cena Domini, SS. D. N. paratus more solito venit ad capellam majorem in qua Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem: dedi locum de mandato SS. D. N. Pape cuidam asserto nobili et affini sive consanguineo regis Hispaniarum juxta D. Pisauri: deinde, superveniente senatore Urbis, et se post dictum nobilem Hispanum juxta loci dispositionem locante, Papa commisit mihi quod senatori ad sinistram suam, ante assistentes, hoc est inter presbyterum cardinalem assistentem, et prelatos assistentes, locum darem, prout et feci. Finita missa, Rmus D. cardinalis Ulixbonensis celebrans, dimissis paramentis missalibus, accepit amictum, superpelliceum et venit inter alios cardinales ad locum suum. Papa processionaliter ivit sub baldachino portato per marchionem Giraci, oratorem regis Neapolitani. Sacramentum ministravit Pape cardinalis Senensis ita in majori quam in minori capellis et Pape manibus imposuit incensum genuflexus. Reposito in minore capella sacramento, exivit cum omnibus cardinalibus et prelati, detectis capitibus, eandem capellam, deinde receptis mitris venerunt ad locum publice benedictionis: Papa in sella portatus in loco benedictionis mutavit pluviale, recepit omnes cardinales ad reverentiam, deinde lecte fuerunt anathematizationes per D. Augustinum, subdiaconum apostolicum, in latino et Rmum. D. cardinalem de Columna in vulgari.

In fine, data solemni benedictione per Papam et plenaria indulgentia que per Rmum. D. camerarium latine et de Columna cardinales in vulgari fuerunt publicate ad mandatum suum. Ad pedum lotionem quam SS. D. noster fecit, omnes cardinales qui voluerunt interesse venerunt, et illi interfuerunt in cappis, demptis Senensi et camerario assistentibus et cardinale vicecancellario qui evangelium dixit: pro eodem mandato interfuerunt in dalmaticis. Ascarius vicecancellarius, dicto evangelio, incensavit Papam; et omnia more solito sunt observata.

Ille nobilis Hispanus cui dedi locum in gradibus solii post pedum lotionem, dedit aquam Pape, cardinale Montis Regalis qui primus presbyterorum cardinalium ibidem interfuit, adjuvante.

Eodem die, in sero, fuerunt dicte matutine tenebrarum in eadem capella, Papa presente in cappa, ut heri sero ; et omnia alia sunt more solito observata.

Feria sexta ejusdem hebdomade, 28 dicti mensis martii, SS. D. noster in cappa de scarlato, et mitra de perlis simpliciore, venit ad capellam predictam. Rmus. D. cardinalis s. Clementis fecit officium : in oratione pro *imperatore nostro* dictum fuit pro *electo imperatore nostro Maximiliano*. Nam cum hoc mane ego super hoc dubitarem, interrogavi RRmorum. DD. Alexandrini, Carthaginensis et Senensis, sententias, qui ita dixerunt dicendum esse, Rmo. D. Alexandrino subjungente quod non pro rege sed pro imperatore tamquam ecclesie advocato sit orandum, et quod in concilio Constantiensi cum recolende memorie Sigismundus romanus rex nondum coronatus ad Petrum de Luna, Benedictum XIII nuncupatum, pro extirpatione scismaticorum mitteretur, ad concilium, in letaniis eodem modo pro eodem electo imperatore oravit, prout in sessione XVII ejusdem concilii continetur. Papa obtulit crucem et XVIII ducatos duplices, deinde ivit ad parvam capellam pro sacramento : celebrans ivit solus post cardinales ante Papam et ministravit in parva capella Pape calicem sacramenti, et illum apud altare majus ab eo recepit ; alia omnia observata sunt more solito. Sermonem fecit D. Martinus de Hismia, scutifer Rmi. D. cardinalis Senensis.

Eodem die in sero, SS. D. noster interfuit matutinis tenebrarum in cappa de scarlato in sede portatus, dixit in fine orationem *Respice* ; et alia observata sunt more solito.

Sabbato sancto, 29 mensis martii, Rmus. D. cardinalis Parmensis fecit officium in capella supradicta, Papa presente. In benedictione cerei paschalis dictum fuit *Respice* etiam ad devotissimum electum imperatorem nostrum Maximilianum. Dicta epistola, D. Johannes Baptista Buccardus, subdiaconus apostolicus, paratus annunciavit sepe *Alleluia* ; et alia omnia more solito sunt observata.

Dominica Pasche resurrectionis D. N. S. Christi, 30 dicti men-

sis martii, SS. D. noster paratus more solito processionaliter venit ad basilicam s. Petri, ubi celebravit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus; fecit officium assistentis Rmus. D. cardinalis s. Georgii, dixit evangelium latinum, D. Johannes Baptista Buccardus, subdiaconus apostolicus, dixit epistolam latinam, R. D. Georgius Alexander, episcopus Archadiensis, evangelium grecum et D. Diometrius epistolam grecam. Aquam manibus Pape dederunt primo senator Urbis, secundo D. Marquardus de Breysach, orator imperialis; tertio D. Pisauri; quarto illustrissimus D. Ludovicus de Aragonia, marchio Giraci, orator regis Alphonsi. Papa communicavit omnes diaconos cardinales, dempto Valentino qui non interfuit; post cardinales, dispotum, marchionem Giraci, D. Pisauri, proto-notarium de Sermoneta assistentem et alios quotquot venerunt.

Finita communione, ostensa fuerunt lancea bis et ter veronica populo, deinde, finita missa simili modo a Papa data benedictione publica et solemni populo, RRmi. DD. cardinales s. Georgii latine et de Columna in vulgari ter publicarunt indulgentias plenarias per SS. D. nostrum omnibus ibidem existentibus et qui per totam illam diem basilicam principis apostolorum supradictam visitarent concessas. Alia omnia more consueto fuerunt observata, et de Farnesio in cornu evangelii et de Lunate ultimi diaconi cardinales in cornu epistole steterunt, angelos presentantes.

Feria secunda Pasche, 31 et ultima martii supradicti, Rmus. D. cardinalis Carthaginensis celebravit missam solemnem in capella supradicta, Papa presente. Alia omnia observata sunt more solito.

Feria tertia Pasche, 1 mensis aprilis, SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo, capuccino albo et stola preciosa, precedentibus cruce et cardinalibus, medius inter predictos suos armatos venit ad ecclesiam dicte s. Marie Minerve per viam sancti Celsi, Turris Sanguinee, plateam sancte Marie Rotunde: in ostio ecclesie fuit receptus processionaliter per fratres, cruce per Senensem ad osculandum sibi porrecta. Facta oratione in faldistorio ante altare, deposito capucio, accepit pluviale album et fecit confessionem cum R. D. Leonello, episcopo Concordiensi, celebraturo. Missa dicta est de annunciatione beate Marie virginis cum *Gloria in excelsis, pax vobis*, et una oratione tantum; prefatio infra missam, de beata Virgine. Ascanius cardinalis vicecancellarius fecit per me

dici cardinali s. Georgii, assistenti hanc esse singularem ceremoniam ab eo non precognitam, quod, cum Papa concordiam fecerit cum rege Neapolitano, missam celebret episcopus Concordiensis. Papa vero, hoc a dicto cardinale intellecto, fecit per me Ascanio respondere id non precogitasse, sed a casu factum esse : verum se ingenio ac devotione ejusdem Ascanii cardinalis confidere et sperare, quod ejus medio pax inter Sanctitatem suam et illustrissimum Ludovicum Bari ducem componeretur ; quod cum factum fuerit, celebrari faciet missam per episcopum Pacensem ; de quo idem Ascanius subrisit. Finita missa, et benedictione per pontificem data, accesserunt quidam de confraternitate Annunciate cum bacili, et Papa obtulit, ut existimavi, xxv ducatos et post eum cardinales ad eorum voluntatem ; tum accesserunt xvii puellae cum matronis, quibus singulis puellis Papa dedit bursam cum septuaginta quinque florenis pro dote, more solito.

His peractis, Papa per sanctam Mariam in via Lata, et inde recta via, venit ad ecclesiam beate Marie de Populo, tum per viam cardinalibus ipsum usque ultra pontem sancti Angeli associantibus. Interfuerunt xxii cardinales videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Rechanatensis, episcopi ; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Beneventanus, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis presbyteri ; Senensis camerarius, Sabellus, Columna, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Lunate diaconi. Chorus ecclesie Minerve ubi altare majus situm est, paratus fuit ad instar capelle nostre, ita quod in eo omnes cardinales, prelati, oratores et alii collocati fuerunt prout etiam aliquando alias factum fuit.

Feria quinta, 3 dicti mensis aprilis, abbas s. Sebastiani de Urbe, sacrista capelle nostre, missam celebravit in aula pontificum palatii apostolici apud s. Petrum, et Montis Regalis et Alexandrino cardinalibus ac Segobricensi magistro domus, Caputaquensi et Sutрино et Nepesino secretariis et Perusino episcopis, datario et prelatiis domesticis presentibus.

Finita missa, Papa accepit amictum, albam, cingulum, stolam et mitram simplicem, interim me non advertente, sed Papa incedente, sacrista id ordinante, Segobricensis et Caputaquensis episcopi et cum eis iste sacrista acceperunt pluviale : Papa paratus

accessit ad sedem bassam in opposito altaris positam : posita etiam fuit ante ipsum concha magna et aqua repleta, quam Papa benedixit cum sale prout in missali, deinde eandem aquam cum balsamo et chrismate consecravit prout in ceremoniali, tum benedixit agnos in septem capsis coram eo positis, quarum una plena non erat, in qua erant agni pro diversis personis ad consecrandum apportati quos tamen Papa postquam illos consecravit retineri mandavit et nemini nisi expressa ejus licentia restitui vel donari. Imposito deinde incenso, ministrante cardinali Montis Regalis naviculam, incensavit primo aquam, deinde agnos in tribus capsis quos successive per cubicularios in bacilibus apportatos in concha immersit et cum cochleari propriis manibus extraxit usque ad tertiam capsam vel circa, deinde commisit residuorum agnorum immersionem cardinalibus Montis Regalis et Alexandrini qui in Pape presentia peragerunt. Paratus autem erat unus scyphus magnus linteamine coopertus in quo et duo magna cochlearia lignea perforata quibus agni ex concha supradicta reponebantur. Parari etiam feci unam tobaliā magnam juxta murum inter duas fenestras ante predictos et linteaminibus cooperiri pro agnis omnibus desuper ponendis ad resiccandum. Parati fuerunt ibidem per sacristam duo canestri longi magnis linteaminibus cooperti cum quibus agni de scypho ad mensam supradictam reponebantur. Agnis omnibus immersis et supra mensam hujusmodi repositis, SS. D. noster stans detecto capite versus ad illos, dixit orationes : *O alme spiritus* et *Domine Jesu Christe*, tum sedit et D. Pisauri aquam ministrante et cardinali Montis Regalis ipsum adjuvante, Papa manus lavit, quibus lotis, deposito gremiali, ivit ad prandium.

Feria sexta, 4 dicti mensis aprilis, in sacristia monasterii sancti Pauli extra muros Urbis, R. in Christo P. D. Christophorus, episcopus Glandatensis, de mandato SS. D. N. pape, ut asseruit, sibi facto, Rmum. D. Alexandrum sanctorum Cosmi et Damiani, de Farnesio nuncupatum, diaconum cardinalem primam tonsuram tantum habentem, ad quatuor majores post *Kyrie eleison* et ad subdiaconatum post orationem, et diaconatum ante *Alleluia*, ordinavit in forma Ecclesie consueta, confessione prius per ipsum, inter cardinales medium stantem, facta ; pretermisit orationes, instructiones et ordinationes, et alia fecit more solito. Ad offerto-

rium cardinales ipsi, unus post alium, coram celebrante genuflexi obtulerunt ei duas faculas tantum, quia non fecerunt fieri intorticia, bacilia et panes, licet ego illa fieri debere eis prius dixerim. Celebrans dedit pacem uni post alium similiter et communionem ipsis coram eo genuflexis per totam missam; cardinales ipsi suis temporibus fuerunt ante duas sedes retro celebrantem competente spatio genuflexi, et alia omnia fuerunt cum eis observata, que superius in ordinatione cardinalis Valentini recitavi, sed magis ferialiter.

Sabbato in albis, 5 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam publicam in supradicta majore capella, Papa presente : dicta per eum et cantores communionem, recessit de altari et sedit in faldistorio cum mitra et cardinales et prelati omnes acceperunt paramenta et superpellicia, tum imposito per Papam incenso, D. Bernardinus Gambaria, subdiaconus apostolicus, portavit pape bacile cum agnis. Tertio, dictis *Pater sancte*, etc., prout in ceremoniali, Papa accepto gremiali, distribuit agnos; cardinalibus dedit circiter viginti superius positis et non dedit penitentiario, vicecancellario et camerario duplicem portionem, prelati autem dedit viginti quinque vel plures prout volebat, quia non erant in cumulos redacti, sacriste pigritia et incuria id causante, non sine maxima pressura, ita quod distributio non fuit perfecta.

In fine, papa lavit manus, senatore aquam ministrante et cardinale Neapolitano ipsum adjuvante per errorem, cum non esset suum sed cardinalis s. Clementis officium. Lotis manibus, celebrans accessit ad altare, dixit *Dominus vobiscum* et orationem et perfecit missam. Papa dedit benedictionem et septem annos indulgentiarum quas celebrans publicavit. Cardinales et prelati retinuerunt paramenta usque ad missam finitam et benedictionem datam; celebrans accepit agnos Dei in loco sue promotionis; et alia omnia observata sunt more consueto.

Licet superioribus diebus, defuncto clare memorie Ferdinando de Aragonia Sicilie et Hierusalem rege neapolitano, serenissimus Alphonsus secundus etiam de Aragonia primogenitus suus, ex ordinatione et intitutione felicitis recordationis Innocentii pape octavi in regno Neapolitano sive Sicilie citra Pharum successerit, tamen

rex Francie pretendens ad regnum ipsum Sicilie citra Pharum jus habere, per oratores suos institit ne idem Alphonsus in regno hujusmodi per sanctissimum D. N. investiretur aut coronaretur in regem vel quod aliud circa ejusdem regni dispositionem decerneretur; ex quo coronatio ejusdem regis Alphonsi diutius est retardata; tandem SS. D. N. Alexander papa sextus, volens statui dicti regis Alphonsi opportune providere, de RRmorum. DD. cardinalium consilio, die veneris 18 mensis aprilis, in suo secreto consistorio, quod duravit ab hora XII usque ad mediam horam in circa ante XX et XXI creavit legatum de latere suo Rmum. D. Johannem tituli sancte Susanne presbyterum cardinalem Montis Regalis vulgariter nuncupatum, ad investiendum dictum Alphonsum regem de regno Sicilie citra Pharum et terris, ipsumque regem in catholicum inungendum et coronandum; et quia cardinalis in palatio apostolico in cameris supra dispensam Pape residebat, fuit ab omnibus RRmis. cardinalibus per aulas et gradus descensus de palatio per curiam putei usque ad lumacam ferrerie prope dispensam, per quam lumacam ad habitationem ejusdem cardinalis ascenditur, associatus; et licentialis ibidem in plano ante lumacam cardinalibus, legatus ipse solus ascendit cum suis. Rmus. D. cardinalis Senensis eundem legatum cum aliis cardinalibus non associavit; sed finito consistorio primus et solus recessit et domum rediit.

Dominica, 20 mensis aprilis predicti, ego Johannes Burchardus, magister ceremoniarum capelle SS. D. N. pape, per magnificum D. Gentilem Virginium de Ursinis, nomine serenissimi D. Alphonsi secundi de Aragonia Sicilie regis requisitus et rogatus, de speciali licentia SS. D. N. pape et ejus commissione recessi ex Urbe circa horam XX cum servitoribus equestribus quatuor (quibus singulis rochetos, calceos et birretam de scarlato novam donavi et calceos novos) ac uno equo salmam portante, et tribus pedestribus, Neapolim iturus pro coronatione supradicti regis ordinanda.

Venimus Neapolim jovic 24 dicti mensis, circa horam XX ubi ex commissione regis hospitatus fui in domo cujusdam Francisci Senensis et Rose ejus uxoris, et per commissarios regis omnia necessaria abundanter ministrata fuerunt. Ex urbe predicta usque Neapolim associatus per D. Johannem de Bibbia predicti regis cancellarium, cui et familiari suo, ego, ipso tamen honeste recu-



sante, usque Neapolim exclusive ex Urbe expensas feci : receperam autem ex banco de Spannochiis in Urbe, ante meum inde recessum, ex commissione oratoris regis predicti ducatos in auro viginti quinque pro meis expensis, vigore unius schedule, cujus tenor talis est :

« Magnifici heredi d' Ambrosio Spanocchi, et compagni di corte di Roma : vi piacerà pagare incontinenti a Mons. Gio. Burcardo mastro di cerimonie portatore di questa, o a chi lui ordinerà, ducati venticinque d' oro di Camera, i quali se gli donano per servitio della Maestà del S. Re Don Alfonso Re di Sicilia : et piaceravvi recuperare da lui cautela della recettione, et noi veniremo oggi a farne quelle cautele, che saranno necessarie acciò detti xxv ducati d' oro di camera siano pagati in Napoli al banco vostro incontinente et a fede ; si è fatta la presente per mano di me Bernardino di Bernardo et sottoscritta di me Luigi di Casalnovi. Rome, 19 aprilis CCCCXXXIII.

« Al vostro piacere, LUIGI DI CASALNOVO, manu propria, et BERNARDINO DI BERNARDO manu propria. »

Die predicta ego Johannes Burchardus predictus recepi ab heredibus et sociis suprascriptis ducatos. xxv. auri de camera in auro, occasione superius dicta, et in fidem hos manu propria scripsi et subscripsi, Rome die predicta.

Idem JOHANNES BURCHARDUS manu propria subscripsi.

Igitur Neapoli constitutus, inveni illustrissimum principem Don Fridericum, principem Altamure, fratrem serenissimi regis Neapolitani, comitem Mariliani, Albericum Caraffa, Johannem Antonium de Caldoro et Johannem Antonium Caraffa nobiles Neapolitanos pro ordinatione coronationis serenissimi regis Alphonsi Sicilie regis, per ipsum regem deputatos, in domo predicti Don Friderici, et eis memoriale per me conceptum, sive in eo notata singula proposui ut similiter singulis opportune providerent : ad que singula eorum responsiones annotavi prout ex ipso memoriali, cujus tenor talis est, ac eorum responsionibus clarius patet.

De convocatione prelatorum et baronum regni.

Responsio : sunt vocati.

De ordine recipiendi legatum.

Responsio : quod eo ordine, prout ego ordinarem recipiatur.

Baldachinum pro legato.

Responsio : ordinatum est, et deputati sunt certi, illud, prope ecclesiam Neapolitanam, postquam legatus illuc venerit, custodientes, ut legato libere assignetur.

Portatores baldachini, duplicati vel triplicati, ita quod possint sepius mutari.

Responsio : nobiles sedium illius vie, per quam ibit, sine muta illud portabunt a porta civitatis usque ad ecclesiam Neapolitanam.

Via per quam legatus debeat intrare civitatem et venire ad ecclesiam.

Responsio : per portam Capuanam recta via.

Quod via a sancto Juliano usque ad portam Capuanam aspergatur multa aqua propter pulverem.

Responsio : quod sic fiet.

Quid moris de cappa legati si ab eo recipi solet, vel quid aliud?

Responsio : nihil ab eo recipitur, neque cappa, neque aliud.

Ordo observandus per prelatos, abbates et barones regni, in receptione legati, et alias, ac in die coronationis in mane, rege ad ecclesiam veniente, et post missam.

Responsio : legatum et regem precedant barones, quos sequantur oratores, et post regem, vel legatum prelati suo ordine, ita tamen quod prelati, qui cum legato venerunt, inter ipsos prelatos primum locum obtineant.

Si legatus, finita missa, in die coronationis sit regem alicubi associaturus.

Responsio : usque ad portam ecclesie tantum, similiter et prelati.

Assistens legati diaconus, subdiaconus pro die coronationis; deputentur tres alii presbyteri in tempore ut possint opportune instrui.

Responsio : dederunt commissionem vicario archiepiscopi Neapolitani, qui de personis hujusmodi provideret : sed postea avisatus fui quod legatus ducebat secum diaconum, et subdiaconum capelle Pape, et quod D. Alvarus, caudatarius suus, sibi assisteret, quod mihi placuit.

Nota tamen quod me ante recessum meum ex Urbe coram Papa constituto pro licentia et benedictione sua, Neapolim equitandi causa, Sanctitate sua me de assistantibus et ministrorum conve-

nientia interrogante, et dicente quod cum primo anno in Hispania legatus de latere fuisset, tres episcopos in missis per eum solemniter dictis sibi ministrasse, quorum unus de libro, ut assistens sibi serviebat, alter evangelium, tertius epistolam dicebat : respondi Sanctitati sue id valde inconveniens fuisse quod prelati servirent, cum etiam Pape tales non ministrent, neque presbyteri, sed diaconus et subdiaconus tantum, et episcopus pro assistente, unde legato nequaquam prelatos sed alios digniores presbyteros in dignitatibus inferioribus constitutos aut canonicos metropolitane vel cathedralis ecclesie ministrare et assistere debere.

Quis patronus sit ecclesie propter antiphonam et orationem in ipsa ecclesia, legato recepto, dicendas.

Responsio : sanctus Januarius episcopus et martyr.

Deputetur prelatus, qui in die coronationis regem incenset et ei pacem ministret.

Responsio : R. D. episcopus Neapolitanus.

Quot et qui prelati sint mansuri apud regem etiam in thalamo, et qui alii nobiles.

Responsio : episcopus Tropiensis, et frater Johannes de Mediolano ordinis montis Oliveti capellani majores regis et omnes de sanguine regis erunt cum eo in thalamo, non alii.

Deputentur qui deferant ense.

Responsio : D. Hector Caraffa camerarius major regis.

Qui coronam.

Responsio : Don Joffredus Borgia.

Qui sceptrum.

Responsio : D. Gentilis Virginius Ursinus.

Qui pomum.

Responsio : Don Henricus de Aragonia.

Offertorium pro rege ordinetur pro die coronationis et qui illud sibi prope altare porrigat.

Responsio : ordinate sunt duodecim medalie aure, quas Ill. D. Fridericus sibi ministrabit.

Credentiam in ecclesia pro cardinale celebraturo si ex regalibus vasis eam velint ornare.

Responsio : quod legatus eam parare faciat suo more quia et alii legati sic facere consueverunt.

Videantur omnia paramenta pontificalia et regalia.

Faldistoria duo sine scabellis cum eorum cussinis et coopertis.

Aliud aliud cum scabello, et cussinis duobus, pro confessione regi serviens.

Avisentur cantores de missa Spiritus sancti dicenda, et quod pro letania duo deputentur.

Pluvialia alba cum stolis, amictis et superpelliciis ita quod pulchriora prelati cum legato venientibus mutentur, videlicet :

Archiepiscopo Patracensi et episcopo Torcellano, episcopo Seguntino, episcopo Cotronensi, episcopo Nolano, episcopo Catanensi, episcopo Montis Pilosi. (Hi duo ultimi non venerunt.)

Baldachinum pro rege, missa finita, extra portam ecclesie.

Portatores baldachini, et mute. — Equus pro rege ornatus. — Qui equum regis habeant dextrare et mute. — Panni et palea pro ecclesia, altari et thalamo, pallium pro altari. — Per quam viam et quo rex debeat equitare post coronationem. — Omnia paramenta pontificalia et pro ministris et assistentibus. — Scamna pro prelati. — Oratoribus. — Nobilibus et baronibus. — Deputentur duo nobiles qui singula loca assignent ex commissione regis. — Locus pro cantoribus, et pulpitum pro libro. — Duo scabella viridia pro prelati regi assistentibus. — Aliud simile pro libro letanie desuper ponendo. — Cooperta pro pontificali per legatum utendo. — Qui brachium et spatulam regis possint de facili detegere et nudare pro unctione facienda.

Bombaces et pannicellus pro unctione liganda. — Ostium ecclesie in mane ante diem custodiatur. — Deputentur qui locandos intromittant, et servantur omnia loca chori pro curialibus regis cum rege venientibus, et ita ordinentur quod, legato parato, antequam officium coronationis incipiat, omnia loca sint distributa et occupata ut omnia in quiete fiant.

Deputentur aliqui nobiles qui, legato intrante, nobiles et barones Neapolitanos et alios faciant, commissione regis, suo ordine debito equitare : scutiferi et familia legati sit immediate ante barones.

Responsio : hec omnia fuisse commissa R. D. Julio, episcopo Tropiensi, serenissimi regis capellano majori ibidem presenti, una cum eis ad premissa etiam deputato, quod una mecum premissa singula ordinarent et oportune providerent.

Proinde in adventu legati convocentur omnes religiosi et clerus civitatis Neapolitane ad horam congruentem ad ecclesiam Neapolitanam ex qua, sola cruce illius ecclesie precedente, vadant extra portam Capuanam ordine solito.

In ecclesia Neapolitana in introitu paretur vas aque benedictae cum aspersorio convenienti. — Thuribulum cum igni, navicula cum incenso. — Pontificale pro prelato, ut versiculos et orationem ex eo dicat. — Faldistorium cum scabello, cussinis et cooperta, ante cornu epistole altaris pro legato. — Aliud simile faldistorium cum cussinis et cooperta ante cornu evangelii pro rege, quod sic erit ad sinistram legati genuflexi. — Liber cum oratione de sancto Januario per legatum dicenda. — Deputetur canonicus ecclesie Neapolitane qui thuribulum legato in introitu ecclesie predictae offerat pro incenso imponendo.

Responsio : omnia premissa commiserunt episcopo Tropiensi et mihi, ordinanda et disponenda ut supra.

Premissis igitur ut supra narratis, per dominos ad ea deputatos desuper nominatos, mihi commissis, receptioni cardinalis legati debitum ordinem dare incipiens pro ejus receptione, feci memoriale hujusmodi continentie :

Ordo recipiendi Rmum. D. Johannem tituli s. Suzanne presbyterum cardinalem, Montis Regalis vulgariter nuncupatum, Sicilie etc. legatum ad coronandum serenissimum Alphonsum Sicilie etc., regem, Neapolim missum in introitu dicti legati ad predictam civitatem Neapolitanam. Prelati, videlicet archiepiscopi et episcopi regni predicti in civitate Neapolitana constituti cum eorum mantellis et capuciis in transversum et capellis eorum dignitati convenientibus quot quot sunt simul equitantes, bini et bini, dignioribus semper precedentibus, legato obviam venient, usque circa s. Julianum, ubi eum, primo pro omnibus loquente, honorifice recipient, capita detecta sibi dumtaxat inclinantes absque manus porrectione; deinde legatum ipsum bini, ut venerunt, sequentur.

Serenissimus rex Alphonsus veniat cum baronibus suis obviam dicto cardinali, usque prope sanctum Antonium, ubi ex equo descendens, legatum ipsum, detecto capite, recipiat, manum ei deosculando, et in ore. Legatus, negato sibi manus osculo, ad oris osculum ipsum regem recipiat, et juxta se faciat equitare.

Clerus Neapolitanus cum religiosus in ecclesia Neapolitana congregabitur, ex qua, hora debita, precedente dumtaxat cruce ejusdem ecclesie, ordine infrascripto, veniat usque ad portam Capuanam ubi se vertat processio ; ita quod inferiores, videlicet primo incedentes, sint versi ad ecclesiam Neapolitanam, et clerus ecclesie Neapolitane, videlicet archiepiscopus cum canonicis et aliis majoribus dumtaxat, sint prope portam predictam. Archiepiscopus Neapolitanus paratus erit amictu, alba et cingulo, stola, pluviali et mitra preciosis, et processionem concludat, quem precedat unus canonicus Neapolitanus superpellicio indutus, qui baculum pastorem ante ipsum deferat ; et alius canonicus, etiam in superpellicio, crucem portabit sine baculo legato ad osculum porrigendam ; et duo alii canonici, ut supra induti, hinc et inde gremiale ante archiepiscopum tenentes et fimbrias anteriores pluvialis elevantes, archiepiscopum inter se medium associabunt.

Sub predicta porta civitatis Neapolitane, Capuana nuncupata, paratum erit baldachinum pro legato.

Nobiles Neapolitane sedium illarum, ante quas legatus erit transiturus, ad portandum baldachinum ibidem parati erunt, et legatum expectabunt.

Legato supradictam portam capuanam dicte civitatis intrante, archiepiscopus, detecto capite, facta sibi prius reverentia crucem offerat osculandam, ea prius panniculo tersa, et panniculo deosculato. Legatus, invitato prius ad osculandum rege, crucem ipsam, detecto capite, ex equo reverenter osculabitur. Rex, ante crucem, ipsam non osculabitur : tum dicatur antiphona *Sacerdos et pontifex etc.* Responsorium : *Ecce sacerdos magnus etc.*, cum versiculo et *Gloria patri, Te Deum laudamus*, Hymnus *Ad cenam Agni providi etc.* Legatus et rex simul sub baldachino equitabunt a supradicta porta Capuana usque ad ecclesiam Neapolitanam. Pervento ad archiepiscopalem ecclesiam Neapolitanam, archiepiscopus, ut supra paratus, Rmo. legato dictam ecclesiam intranti offerat aspersorium cum aqua benedicta, eo prius deosculato ; legatus, recepto aspersorio, primo regem, deinde se, postea prelatos omnes et alios aspergat. Tum unus canonicorum predicte ecclesie thuribulum, et prefatus archiepiscopus naviculam incensi cum cocleari, quod prius deosculetur, legato offerant, archiepiscopo

Neapolitano dicente : *Benedicite, P. reverendissime. Legatus, accepto cocleari, incensum ponat in thuribulum et dicat ab illo benedicaris in cujus honore coronaberis, in nomine Patris et Filii, et Spiritus sancti, et signum crucis super incensum ipsum in thuribulum positum producat. Archiepiscopus predictus, accepto thuribulo, facta Rmo. legato reverentia, ipsum legatum detecto capite stantem incensabit ter, illi thuribulum ducens. D. legatus, antequam recipiat incensationem, regem ad eam invitabit, sed rex non acceptabit, neque post D. legatum incensabitur, quia hujusmodi incensatio fit D. legato tamquam noviter venienti.*

Facta incensatione, procedatur ad altare majus, ubi in superiori plano ante gradum altaris parata erunt duo faldistoria, unum versus cornu epistole cum pallio de broccato aureo cremesino, cum duobus cussinis similis broccati pro reverendissimo D. legato, et aliud versus cornu evangelii cum pallio de broccato violatio, et duobus cussinis similiter broccati aurei pro serenissimo rege.

Quamprimum reverendissimus legatus et serenissimus rex genuflexerint, archiepiscopus Neapolitanus prefatus, ut supra paratus, stans in supremo gradu altaris in cornu epistole versus ad reverendissimum D. legatum, capellano suo, superpellicio induto, a sinistris suis librum tenente, ex eo dicat voce competenti, choro respondente :

Ÿ. *Protector noster, aspice, Deus,*

Ŕ. *Et respice in faciem Christi tui.*

Ÿ. *Salvum fac, Domine, servum tuum Johannem presbyterum cardinalem,*

Ŕ. *Deus meus, sperantem in te.*

Ÿ. *Mitte et, Domine, auxilium de Sancto,*

Ŕ. *Et de Syon tuere eum.*

Ÿ. *Nihil proficiat inimicus in eo,*

Ŕ. *Et filius iniquitatis non nocebit ei :*

Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*

Ŕ. *Et clamor meus ad te veniat.*

Ÿ. *Dominus vobiscum,*

Ŕ. *Et cum spiritu tuo.*

Oremus.

*Omnipotens sempiterne Deus, qui facis mirabilia magna solus,*

*respice super hunc famulum tuum Johannem presbyterum cardinalem; ut cunctas congregationes sibi commissas, spiritus gratie salutaris et in virtute sibi complacet, perpetuum ei rorem benedictionis tue infunde. Per Christum Dominum nostrum. Amen.*

Tum chorus dicat antiphonam : *Salve defensor patrie, Gaudens triumpho glorie, Nitens ut gemma presulum, Almus concede exitum.*

*Januari sanctissime, ut in supremo culmine, vero possimus lumine nostrum perenne premium Deum authorem omnium contemplari, clarissime, ora pro nobis, beate Januari, ut digni efficiamur promissionibus Christi.*

Interim quod versiculus cum responsorio premissis dicuntur, surgit legatus, et accedit ad cornu epistolae altaris, ubi stans detecto capite ad ipsum altare versus, dicit ex libro in altari posito :

Oremus.

*Gloriosi pontificis et martyris Januarii fidelium mentes, Domine, excellentia commemorationis irradiet, ut sicut gloria ineffabili sublimatur, ita aditus patrie salutaris ejus nobis intercessione pandatur, per Christum D. N. Amen.*

Tum legatus procedat ad medium altaris et stans, detecto capite, versus ad crucem suam dicat, se signando more solito, et choro respondente : *Sit nomen Domini benedictum ex hoc nunc et usque in secula seculorum.*

*Adjutorium nostrum in nomine Domini,*

*Qui fecit celum et terram.*

*Benedicat nos omnipotens Deus, Pater, Filius et Spiritus sanctus.*

(Populo a sinistris in dexteram benedicens.) — *R. Amen.*

Benedictione data, legatus concedat interessentibus indulgentias trium annorum, quas unus ex capellanis suis vel canonicis ecclesie Neapolitane populo denunciaret in hunc modum :

« Il Rev. in Cristo padre et signore, signore Giovanni tituli de sancta Susanna della santa romana Chiesa presbytero cardinale de Monte Regale, de la sede apostolica legato, dà et concede a ciascuna persona qui presente tre anni di vera indulgentia in forma della Chiesa consueta. Pregate Iddio per il felice stato dello Sanctità del papa, di sua reverendissima Signoria, dello serenissimo re Alfonso, et della santa romana Chiesa. »



His pronunciatis, surgit rex qui usque tunc continuo in suo faldistorio genuflexit et accedit legato ut ipsum usque ad palatium archiepiscopale, in quo hospitabatur, associet.

Ordo autem processionis, de quo supra fit mentio, et quo alii venient, hic erit :

Fratres sancte Marie delle gratie. — Jesuati. — Fratres sancte Marie delle vergine cruciferorum. — Fratres sancte Marie del Carmino. — Fratres eremitarum sancti Augustini. — Fratres sancte Marie della nova, minores dell' osservantia. — Fratres sancti Laurentii minorum conventualium. — Fratres sancti Dominici. — Fratres sancti Petri ad Majellam Celestinorum. — Fratres sancti Petri ad Aram canonicorum regularium sancti Augustini. — Fratres sancte Marie Montis Virginis, ordinis humiliatorum. — Fratres sancte Marie Montis Oliveti. — Fratres sancti Severini, sancti Benedicti congregatos sancti Pauli. — Clerus civitatis Neapolitane suo ordine. — Salme legati xii vel circa. — Curiales regis familiares, et alii inferiores. — Nobiles Neapolitani et curiales regis. — Valisia legati. — Familia legati. — Barones comites. (Processio ordine supradicto, ut citius expediat, poterunt quatuor simul incedere). — Crux legati quam sequentur omnes canonici Neapolitani et archiepiscopus paratus ut supra diximus.

Legatus cum rege a sinistris sub baldachino.

Don Fridericus de Aragonia, frater regis, a sinistris habens oratorem regis Hispaniarum. — Alii regales suo ordine, singuli habentes a sinistris oratores aliorum principum sive potentatuum in curia regis existentes, et, oratoribus deficientibus, inter se bini et bini incedant : prelati cum legato venientes, singulos alios prelatos in sinistra habentes, etiam si alii prelati aliis digniores vel seniores existant juxta ordinem promotionis eorum; quos ego prout cognovero, ordinabo. Prelatos sequantur alii regales.

Serenissimus Alphonsus Sicilie rex, intellecto adventu Rmi. D. cardinalis Montis Regalis ad ipsum coronandum, qui recessit ex Urbe die jovis 24 aprilis presentis, eundem Rmum. D. legatum convenienti honore recipere volens, obviam ei misit magnificos dominos Johannem Thomasium Caraffa comitem Mataloni, et Franciscum Turolum, comitem Montorii, qui ipsum legatum in civitate Fundi, idem deinde magnificos DD. Andream Mattheum

de Acquaviva, marchionem Martini, magnum siniscalchum regni et Jacobum Caracciolum, comitem Burgensem, cancellarium regni, qui eundem legatum in Civitate Suessana honorarent ; post illos R. in Christo patrem D. Alphonsum de Aragonia, nepotem regis, qui dictum legatum in civitate Capuana reciperent honore debito, successive illustrissimum Don Fridericum de Aragonia fratrem suum, principem Altamure regni admirandum, RR. in Christo PP. DD. Vincentium Acherontinum et Alexandrum sancte Severine, archiepiscopos, Matheum Gravinensem, Scipionem Tricaricensem episcopos et magnificos DD. Johannem de Guevara comitem Potentie, Carolum Pannonem comitem Venafre, Aloysium de Gesualdo comitem Comanum, et Trajanum Caracciolum (1) comitem Brienzanum, qui eundem legatum Averse honorarent ; quod per singulos, juxta mandatum regis eis datum, factum est.

Feria quarta mensis aprilis predicti, vocatus fui ad serenissimum regem Alphonsum ad castrum Novum, ubi coram Majestate sua constitutus, ei totum officium coronationis sue recitavi cum ostensione reverentiarum, genuflexionum, denudationum brachii et spatularum, prestationis juramentorum, prostrationum et omnium aliorum in ipso officio agendorum, in paucissimorum suorum intimorum et secretorum presentia. Decrevit tunc Majestas sua coronationem ipsam, quoniam alias in kalendis martii fieri decreverat, et deinde ad dominicam *iiii* ejusdem mensis prorogaverat propter dominicam, ad diem jovis octavam mensis maii proxime futuri, qua erit festum Ascensionis salvatoris D. N. Jesu Christi et apparitionis s. Michaelis archangeli, transferre, et quod ipsa coronatio fiat sub officio et missa festi Ascensionis hujusmodi, prout convenientissimum erat : et D. Leonardo Como intimo suo commisit quod unum mantellum de ciambelotto cremesino cum suo capucio et unum diploidem sericum donari mihi faceret pro regio honore deferenda, pro quibus Majestati sua gratias egi, et ab eo recessi.

Habui autem schedulam a domino D. Leonardo super premissis hujusmodi tenoris :

1. Trajano Caracciolo était prince d'Avellino, c'était Giacomo Caracciolo qui était comte de Brienza ; il y avait aussi un Giacomo Caracciolo comte d'Avellino. Voy. Summonte, t. III, liv. v, p. 541-3.

« **Excellent Signor Conte d'Alifi V. S. ordini, che al mastro delle cerimonie li sia tagliato incontinenti un giuppone di seta, et che subito sia fatto; et perchè il serenissimo re ha ordinato che li sia donato un manto di ciambelotto con lo cappuccio, io ho scritto a Luigi della Petra che lo debba fare tagliare subito. Io vederò di recuperare lo memoriale espedito, et lo manderò alla S. V. alla quale mi raccomando.**

« **In Capuana, 30 aprilis MCCCCLXXXVIII.**

« **Al servizio della S. V. Leonardo Como,**

« **Alfonso fratello soprascritto**

« **Il vostro Conte d'Alifi. »**

**Vigore schedule suprascripte quam Belleguardie balistario regis assignavi, illis quibus oportet presentande, missa ad me fuerunt ante diem coronationis supra deputatam diplois ex setonino violatio et mantellum cum suo capuccio suffulto, ex ciambelotto rubeo de grana, in totis expensis regis laborata et finita, pro quibus nihil penitus expensi.**

**Statuta, ut premittitur, per serenissimum regem die coronationis sue, et quod sub officio ascensionis illam fieri affectabat, ego sciens Rmum. D. legatum coronationem hujusmodi sub officio misse s. Spiritus facere decrevisse, de quo ante recessum meum ex urbe Roma Rma. Dominatio sua mihi verbum fecerat et ab hujusmodi proposito suo ipsum, quod tamen satis inconueniens erat, divertere non potui, nisi ad Rmam. Dominationem suam, que tunc Capue erat, proprium nuncium mitterem, per quem de premissis statuto et officio reddidi certiozem. Sed Rma. Dominatio, hujusmodi a me egre ferens, rescripsit ut sine mora ad ipsum venirem.**

**Equitavi igitur 1 die maii versus ipsum quem per duo miliaria vel circa et ultra Aversam reperi, et omnia ei exposui coram rege acta. Grato animo videbatur a me suscipere et excusationem meam admittere, sed de suo proposito desistere noluit, et missam Spiritus sancti dicta die Ascensionis se dicturum, non aliam, omnino firmavit. Retuli tunc Rme. Dominationi sue regem usque prope sanctum Antonium extra civitatem Neapolitanam obviam venturum, et quod, rege adveniente et caput detegente, etiam ipse legatus caput detegeret et, data sibi manu, non permetteret sibi eam deosculari, sed regem ad oris osculum reciperet, cruce in introitu**

civitatis per prelatum sibi porrecta, regem ad illius osculum invitaret, quam tamen rex non esset deosculaturus, ad cuius osculum posset ipse legatus si vellet ex equo descendere, convenientius tamen etiam ex equo eam deosculari, et simul cum rege sub baldachino usque ad ecclesiam equitare. Pervento ad ecclesiam, priusquam descenderet, rogaret regem quod recederet, et ei pro humanitate gratias ageret; idem faceret, si rex intraret ecclesiam, benedictione per eum data; accepto in ecclesia aspersorio, regem, si adesset, primo aspergeret, postea se, deinde prelatos, et alios. Imposito incenso, regem ad illum a prelato recipiendum primo invitaret. Si rex ipsum omnino ad palatium sui hospitii associare voluerit in capite scalarum, ubi per aliam viam diverti potest, iterum regi gratias ageret, et ipsum licentiaret. Quod si ipsum rex ad cameram associaret, deberet ipse legatus regem ipsum inde usque ad equum associare. Que omnia benigne intellexit a me atque ad interrogationem meam respondit sibi placere, quod in versiculo et oratione diceretur *Servum et famulum tuum Johannem presbyterum cardinalem*; et quod interessentibus, post benedictionem suam, dare vellet indulgentiam trium annorum, quam consuevit archiepiscopus Patracensis, primus prelatorum suorum, populo denunciare; dedi etiam sibi orationem de sancto Januario per ipsum in ecclesia Neapolitana dicendam.

Appropinquavimus sic equitando civitati Averse, ubi parum citra venit nobis obviam serenissimus princeps Don Fridericus de Aragonia, frater regis Neapolitani, cum duobus archiepiscopis, duobus episcopis et quatuor comitibus superius nominatis, qui eum, nomine regis, receperunt; et Don Fridericus porrectam legati manum non est deosculatus, neque signum deosculationis fecit, sed a legato ad oris osculum est receptus et ad sinistram legati continuo equitavit.

Antequam autem predicti venirent, omnes prelati legati coopertas super eorum mulas quas equitabant poni fecerunt, et mantellos longos cum capuciis in transversum et capellos, prout in urbe Roma equitare solent, jussu cardinalis receperunt, de quo eos redargui; nihilominus tamen etiam Neapolim postmodum sic intrarunt, cardinale sic volente.

In porta Aversana legatus ex equo crucem e manibus vicarii

episcopi Aversani sibi porrectam osculatus est; tum sub baldachino, precedente processione, venit ad ecclesiam Aversanam, Don Friderico semper ad ejus sinistram equitante. In ecclesia legatus aspersit se, deinde Don Fridericum et alios : imposuit incensum, fuit incensatus : dicti super eum versiculi et oratio ; alia autem pro sanctis Petro et Paulo apostolis patronis ecclesie cum oratione per dictum vicarium. Benedictionem autem dedit ipse legatus et indulgentias trium annorum, quas in latino publicavit archiepiscopus Patracensis, eo more prout in aliis civitatibus usque istuc fecerat. Dixi propterea eidem archiepiscopo quod ad eum non spectabat indulgentiarum hujusmodi publicatio, sed ad aliquem capellanum vel canonicum illius ecclesie in qua essent denunciande, et quod non in latino sed in vulgari sermone deberent pronunciari.

Publicatis indulgentiis, mulieres et viri tumultuose venerunt ad osculandum manus legati, quod etiam facere incepterunt ab ejus introitu ad ecclesiam, et continuaverunt usque ad introitum ad palatium episcopale pro receptione sua paratum. Idem etiam a populo in aliis civitatibus regni factum fuisse sui mihi retulerunt. Descendit ad palatium idem cardinalis, a Don Friderico et aliis associatus usque ad cameram suam, ubi, dimisso legato, recesserunt omnes. Ego etiam, habita a legato licentia, redii Neapolim ad ordinandum ibidem receptionem suam, quia eadem die erat Neapolim venturus ; sed heri antequam exirem Neapolim, dedi schedulas intimationum, prelati, R. D. Julio episcopo Tropiensi regio capellano majori et clero ac religiosis civitatis Neapolitane faciendarum, R. P. D. Nicolao Antonio Marensi, R. archiepiscopi Neapolitani vicario generali, quarum tenor talis est :

« Intimetur omnibus archiepiscopis et episcopis in civitate Neapolitana constitutis, quod crastina die, circa horam xx, Rmus. D. cardinalis Montis Regalis apostolice sedis legatus intrabit civitatem Neapolitanam propterea velint in eorum mantellis longis cum capuciis ad collum transversis eadem die circa horam decimam octavam in ecclesia Neapolitana omnes convenire, unde simul usque ad sanctum Julianum extra portam Capuanam bini, bini equitaturi, et legatum ibidem recepturi, dignioribus semper precedentibus.

« Intimetur clero ac omnibus monasteriis et conventibus Nea-

politianis, quod crastina die. que erit secunda hujus mensis maii, circa horam xx. Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, legatus apostolicus, intrabit civitatem Neapolitanam per portam Capuanam, propterea velint ad horam xviii. illius diei in ecclesia neapolitana convenire, quoniam processionaliter. sola tantum cruce ejusdem ecclesie precedente. omnes exhibunt ad portam predictam. ibidem eundem legatum recepturi. et inde via recta ad ecclesiam supradictam redituri et associaturi. Ex quolibet monasterio et conventu tres parati erunt pluvialibus albis. si habere poterunt, alioquin alterius coloris, quorum medius aliquas reliquias deferat. quem precedant duo ceroferarii reliquias honorantes. »

Die veneris, 2 mensis maii, fuit tempus serenum et clarissimum usque ad horam vesperorum. deinde usque ad noctem quasi continue pluit; interpositis tamen aliquando vicibus, cessavit.

Paratis igitur omnibus pro receptione cardinalis Montis Regalis, legati apostolici, RR. PP. DD. archiepiscopi et episcopi regni in civitate Neapolitana constituti, in Castro Duchesco in porta Capuana convenerunt et inde similiter bini equitarunt dicto legato obviam usque prope sanctum Julianum, ubi eum receperunt, R. P. D. Vincentio archiepiscopo Acherontino pro omnibus loquente; et quia, ut dixi, tempus pluviosum fuit, legatus aliquandiu in sancto Juliano quievit, et post ejus exitum, modo cappam, modo mantellum, modo iterum cappam, tum mantellum, propter temporis instabilitatem, quia in cappa videri volebat, recepit et suum introitum sic quasi ad horam xxii protraxit.

Rex venit obviam D. cardinali usque ultra sanctum Antonium inter illas duas tabernas, que sunt inter sanctum Antonium et proximum locum prope sanctum Julianum, ubi, detecto capite, voluit osculari manum legati; quod legatus non admittens, ipsum ad oris osculum recepit et ad sinistram suam, ipso tamen rege ad dextram prius invitato, continuo equitare fecit; ante regem et legatum equitarunt ordine supradicto omnes. Dominus Hector Caraffa, camerarius major regis, frater germanus R. D. cardinalis et archiepiscopi Neapolitani, portavit ense insignem contrario modo quo aliis principibus portari solet: portabat enim punctam ensis in manu et manicam ensis sursum tenebat erectam, equitans ad sinistram capellani crucem ante legatum portantis. Post lega-

tum vero et regem, non fuit servatus ordo supradictus, sed ex voluntate D. Friderici mutatus : equitarunt ergo, me presente, hoc ordine :

Don Fridericus, frater regis, a dextris habens oratorem regis Hispanie, a sinistris oratores dominii Venetorum, ducis Mediolani et Florentinorum.

D. Aloysius de Aragonia, marchio Giracensis, nepos regis, a dextris habens Don Carolum fratrem suum, qui a dextris habebat D. Alphonsum de Aragonia, electum Theatinum, fratrem bastardum regis, in habitu episcopali, videlicet mantello, capuccino et pileo equitantem; a sinistris vero dicti Don Aloysii erat Don Joffredus Borgia, filius Pape, et a sinistris illius Don Henricus de Aragonia frater consobrinus regine neapolitane et nepos regis Hispaniarum, satis tamen confusi : ii quinque separatim ibant, et inter eos erant tres pagii regis et duo favoriti ejusdem, post hos D. Jordanus patriarcha Antiochenus, archiepiscopus Capuanus, cum capello nigro, crucem desuper habens violatiam, medius inter R. P. D. Stephanum, archiepiscopum Patracensem et episcopum Torcellanum a dextris et episcopum Saguntinum a sinistris,

D. episcopus Nolanus, habens a sinistris archiepiscopum Acherontinum,

D. episcopus Crotonensis, a sinistris habens archiepiscopum Brundiciensem,

D. archiepiscopus sancte Severine, a sinistris habens protonotarium de Sega,

D. archiepiscopus Reginensis, a sinistris habens protonotarium de Sermoneta, quos sequebantur alii prelati bini, bini, numero triginta vel circa, et illos alie quamplures persone et servitores sine ordine : honorari autem ordinavi archiepiscopum Patracensem et Saguntinum, Nolanum et Crothonensem episcopos ac de Sega et de Sermoneta protonotarios, ut supra apparet, pro eo quod ex Urbe cum legato venerunt ad ipsum honorandum, ac cum eo erant illuc redituri.

Pervento hoc ordine ad portam civitatis, archiepiscopus Neapolitanus, ultra paramenta consueta, etiam sandaliis et chirotecis indutus, porrexit crucem legato osculandam, quam legatus, ipso rege prius invitato, ex equo osculatus est : rex autem non est

crucem osculatus. Venerunt inde sub baldachino legatus et rex usque ad ecclesiam metropolitanam. Omnes religiosi, propter tempus pluviosum, ad muros platearum, ubi erant firmi, steterunt; solus clerus secularis precessit crucem legati post omnes barones, et crucem ipsam et alium qui ensem regis portabat, sequebatur capitulum ecclesie Neapolitane et archiepiscopus paratus. Ante ecclesiam Neapolitanam baldachinum, quod nobiles illi sedium portaverunt, fuit parafrasariis legati quiete assignatum; ubi legatus, peractis prius gratiis regi, et ut abiret eo rogato, ex equo descendit et cum rege intravit ecclesiam, et porrecto sibi per archiepiscopum paratum aspersorio, regem, se et alios aspersit: tum, imposito incenso, fuit ipse legatus incensatus non rex, rege tamen prius invitato.

Ascenderunt ad altare majus, ubi super faldistoriis paratis genuflexerunt: dicti sunt versiculi et oratio per archiepiscopum, et antiphona cum versiculo per chorum, et oratio de sancto Januario per legatum qui dedit tandem benedictionem et indulgentias trium annorum quas publicavit sacrista dicte ecclesie ex schedula, me illam sibi legente, quia videre seu potius eam legere nesciebat. Rex associavit legatum usque ad palatium archiepiscopale et cameram suam, licet ante altare majus, et in capite scalarum dicti palatii legatus ut abiret ipsum rogaverat: cardinalis associavit regem usque ad portam prime camere prope aulam, ubi, rege sic volente, mansit cardinal, et rex equitavit ad castrum: omnia alia fuerunt observata more solito, prout superius dixi, ordinatum.

Pro coronatione hujusmodi parata et deputata fuit ecclesia metropolitana, que habet tres naves, mediam videlicet, que major est, et duas laterales; chorus canonicorum est in media navi in capite habens corpus transversale in modum crucis ad instar basilice sancti Petri de Urbe, tribunam habens amplissimam cum altari majore, quod positum est intra tribunam ad spatium pedum xx vel circa; navis media latitudinis pedum lx vel circa et quolibet ex lateralibus pedem xxvi: sed tota ecclesia latitudinis pedum cxxviii; columnæ, naves laterales a media dividentes, distant una ab alia pedibus vii; a porta ecclesie usque ad portam chori sunt pedes clxvii; chorus est longitudinis pedum lv et latitudinis lx, pro quantitate videlicet ipsius navis: per medium chori erat planum sive



spatium XII pedum pro longitudine chori; et in capite ejus versus tribunam erat ascensus octo graduum altitudinis unius pedis vel circa, et longitudinis pedum duodecim quilibet gradus erat; et ibidem erat unum planum magnum ex tabulis compositum, latitudinis usque ad tribunam pedum LV et per aliam, videlicet transversalem, longitudinis sive latitudinis pedum LXVIII; in choro predicto juxta planum XII pedum ab utraque parte facti fuerunt gradus XV altitudinis II pedum quilibet per longitudinem chori pro locandis gentibus ad videndum. Supra introitum sive portam ejusdem chori, etiam compositi et locati fuerunt multi gradus, ad sedendum pro visione apti. In quolibet capite corporis transversalis ecclesie, quod est inter chorum et tribunam predictam extra illud planum superius descriptum, quod est supra illos gradus IX a tribus partibus compositi fuerunt similes gradus XV, altitudinis duorum pedum quilibet.

Pro locandis ad videndum in plano predicto in angulo ad sinistram ascendente compositus fuit thalamus regius quadratus, per longum et latum XX pedes habens, et juxta murum in capite chori, regalis sedes tres gradus habens; et ascensus ad ipsum thalamum erat circa medium ad sinistram ascendentis ad tribunam, et erat graduum sex, altitudinis unius pedis quilibet; in opposito thalami ad eandem manum in angulo dicti plani juxta tribunam, parata erat et tabulis elevata capella ad vestiendum regem, suo tempore, vestibibus regalibus: ab alia parte thalami in angulo ad dextram dictum planum ascendente, in eodem plano erat locus eminens pro cantoribus, longitudinis pedum XIII et latitudinis pedum XII, altitudinis pedum X vel circa. De plano predicto majori ascendebatur per quinque gradus ad planum tribune, quod tamen etiam fuit extra ipsam tribunam ampliatus pro capacitate locorum: quod planum tribune erat longitudinis LXII pedum et latitudinis usque ad gradus altaris pedum XVI cum dimidio, seu juxta; et altare adhuc continebat pedes XX vel circa: post dictos XVIII pedes incipiebant tres gradus altaris, quorum tertius planum continebat latitudinis pedum quatuor cum dimidio, et longitudinis pedum XV cum dimidio, et prope eundem erat etiam altare ligneum ibidem compositum, et latitudinis pedum trium cum dimidio; erat etiam posita in plano primi gradus ascensus altaris predella altitudinis

sex pedum et longitudinis pedum octo pro faldistorio cardinalis legati ex tabulis composita; prope etiam altare predictum, retro dictam predellam juxta cornu epistole altaris parata fuit mensa pro credentia longitudinis pedum x et latitudinis pedum quatuor, vel circa.

Planum hoc tribune, ab ejus ascensu usque ad altare pro longitudine altaris erat liberum, ab inde autem ab utroque latere fuerunt posita scamna quintúplicia, longitudinis pedum xvi quolibet, pro prelatis paratis coronationi interessentibus, et retro ultimum et quintum scamnum a cornu epistole, hoc est ad dextram ascendentem dictum planum, continebat ipsum planum tribuna versus locum cantorum supra planum majus superius dictum, per longitudinem pedum xvi et latitudinem pedum v; et ibidem positum fuit scamnum longum cum pectorali pro oratoribus regum et principum, qui coronationi interessent: posita etiam fuerunt in plano primo et majori ad dextram intrante sive ascendente, juxta locum cantorum, multa scamna, pro nobilibus et baronibus neapolitanis et regni.

Circa altare per tribunam ab utroque latere posita fuerunt pallia bruccati aurei; extra tribunam per illud tantum corpus transversale a quatuor lateribus, et ab utraque parte per totam navem mediam ecclesie posita fuerunt pallia etiam bruccati et alia preciosa, numero forsitan cc vel circa, et corpus illud transversale pannis celestibus et albis divisatis totaliter coopertum; et in ea certe spere appense pro ornatu, ut supra altare majus positum illud pallium bruccati aurei, etiam omnes illius gradus cooperiens.

Et quia onus ordinationis hujusmodi, saltem quoad ceremonialia, mihi incumbere videbatur, ut debitum officii mihi commissi facilius persolverem, feci rotulum sive memoriale omnium pro ea, meo iudicio, necessariorum, hujusmodi tenoris:

Necessaria pro coronatione serenissimi regis Alphonsi de Aragonia secundi, Sicilie regis.

Triduanum jejunium observet rex, et ad communionem se paret (intellexi super hoc a Majestate sua SS. D. N. secum dispensasse, quod unica tantum die jejunaret).

Ecclesia paretur et ornetur pannis et palliis solemnibus quomodo fieri potest, et in ea, suggesta, thalamus et gradus ac alia, ut commodius fieri potest.

Credentia pro more, tobalia magna ad terram cooperta et vasa desuper ad ornatum, et alia, videlicet :

Duo flascones magni argenti inaurati. — Duo magna bucalia argentea sive cantri. — Duo alia bucalia minora, etiam argentea sive cantri. — Duo candelabra cum luminaribus. — Calix cum patena et palla ac tribus hostiis magnis pro probis, ac pro cardinale, ac tribus pro rege, que sint longe minores pro communione et probis. — Ampulle pro vino et aqua pro sacrificio. — Bursa cum corporalibus. — Hostiaria cum hostiis ex qua suo tempore extrahantur tres hostie superius designate, et super calicem ponantur, sive super patenam. — Turribulum cum navicella, cōcleari et incenso. — Duo bacilia apta pro lotionem manuum, unum cum aqua, aliud pro ablutione recipienda. — Quatuor mappule sive mantilia pro manuum abstersione. — Taxea una argentea pro probra facienda. — Medulla panis pro lotionem manuum post unctionem regis. — Duo vasa sive bacilia, unum cum vino, aliud cum aqua pro sacrificio et ablutione. — Vas cum oleo cathecuminum. — Bombix ad ligandum et extergendum brachium regis et inter spatulas post unctionem regis. — Fascia ad ligandum bombicem in brachio. — Vas cum carbonibus ardentibus sub credentia pro thuribulo. — Sandalia cum caligis.

Altare paretur solemne cum candelabris et tot luminaribus, et cruce in medio et aliquibus reliquiis pro ornatu : et desuper in medio ponantur omnia paramenta pontificalia rubei coloris, videlicet :

Amictus. — Alba. — Cingulum. — Crux pastoralis. — Stola cum tunicella. — Dalmatica. — Chirotece. — Planete. — Mitra. — Annulus pontificalis. — Mitra preciosa. — Manipulus. — Ensis in vagina regi dandus. — Corona regia cum suo birreto. — Pomum. — Sceptrum. — Vexillum regi dandum in investitura. — Due paces.

In cornu evangelii paramenta pro diacono, videlicet :

Amictus. — Alba. — Cingulum. — Stola. — Manipulus. — Dalmatica.

In cornu epistole paramenta pro subdiacono, videlicet :

Amictus. — Alba. — Cingulum. — Manipulus. — Tunicella. — Pluviale pro capellano legati assistente. — Tobalia sive mappula pro mitra. — Pluviale pro alio capellano legati baculum pastorem tenente. — Baculus pastoralis.

Prope altare sive credentiam sint parati :

Liber cum psalmis *Quam dilectum etc.*, et orationibus.

Pro legato quando se parabit :

Missale. — Pontificale. — Liber evangeliorum. — Liber epistolarum. — Lancea pro vexillo regi dando. — Liber letaniarum, quem tamen poterunt cantores apud se tenere et secum portare, quando dicent letaniam. — Bulla indulgentie plenarie affigatur prope altare, ut ab omnibus videatur. — Prope altare paretur faldistorium cum suo cussino et cooperta de bruccato aureo creme-sino pro legato. — Faldistorium simile cum suo cussino et cooperta de bruccato aureo albo pro rege. — Aliud faldistorium altius cum suo scabello, et duobus cussinis ac cooperta simile alba pro rege super quod, dum confessio in missa dicitur, genuflectet. — Quatuor alii cussini bruccati albi pro rege quando coram legato genuflectet, et sub letania prosternabitur. — Duo scabella viridia pro duobus prelati regi assistentibus. — Aliud simile pro letania super quo cantores ponent librum. — Scamna pro prelati parati : digniores sedebunt in anterioribus, hic et inde caput vertentes versus altare. — Thalamus cum sede regali et postergali. — Faldistorium sive sediale cum palio bruccati et duobus cussinis ad genuflectendum pro rege. — Missale pro legato. — Missale pro rege. — Scamna sive scabella pro regalibus. — Baldachinum pro rege, sub quo, coronatus, finita missa, equitabit per civitatem, quod paratum habeatur prope portam principalem ecclesie, per quam rex tunc exhibit. — Locus pro cantoribus. — Scamna pro baronibus. — Sacristia ad vestiendum regem.

Prelati parentur super rochetum, amictu, superpellicio, stola, pluviali et mitra simplici, vel, loco superpellicii, poterunt capere albam et cingulum ; stola et pluviale poterunt esse albi vel rubei coloris, quia albus color convenit coronationi et rubeus misse, que de Spiritu sancto dicitur, et quilibet habeat pontificale et unum capellanum superpellicio indutum cum mappula collo pendente, qui sibi de pontificali serviat et de mitra.

In sero precedente diem coronationis, claudatur ecclesia et custodes adhibeantur omnibus portis, et loco cantorum, suggesto, presbyterio, thalamo et sacristie usque ad regis introitum.

Intromittantur qui sedeant super gradibus in capitibus cor-

poris transversalis ecclesie paratis, ubi sint qui singula loca distribuunt.

Die statuto, circa horam xii, legatus et prelati omnes perveniant ad ecclesiam et in locis suis paramenta eis convenientia superius expressa recipiant.

Rex deinde, camiseam habens a retro apertam usque ad cingulum certis cordellis colligatam et diploidem et vestitellum, et desuper vestem de broccato auri riccio cremesino amplam, ad formam gallicam, et caligas de panno nigro, ex Castro Novo veniat ad ecclesiam cum suis curialibus et baronibus, quem post regales et oratores et pagii et favoriti sequantur, episcopus Tropiensis et frater Johannes de Mediolano, ordinis montis Oliveti, capellani majores regis, et alii togati.

D. Johannes protonotarius della Sega, et D. Johannes protonotarius de Sermoneta sedebunt in eorum mantellis in fine ultimi scamni post alios prelatos in illo sedentes ad sinistram ascendentis presbyterium, et in eo scamno, immediate ante eos, sedet D. Julianus electus Marianensis etiam in suo mantello, quia nondum est consecratus.

D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus. — D. Apollonius de Valentinis. — D. Nicolaus de Consandulis. — D. Johannes Baptista de Glande.

Accolyti apostolici, rocchetis et desuper pelliciis induti, sedebunt circa altare in ultimo gradu; omnes alii cubicularii Pape et cappellani legati non assistentes, et sine superpelliciis, sedebunt in terra non longe ab altare.

Scutiferi legati stabunt in cornu evangelii retro altare, ita quod prelatos ab illo latere sedentes non impedian.

Curiales regis sedebunt hinc et inde supra gradibus xv in choro dicte ecclesie ordinatis.

Barones erunt in scamnis, in plano magno corporis transversalis ecclesie juxta locum cantorum ordinatis, oratores autem in banco postergali retro scamna pro prelati in presbyterio ad dextram ascendentia posito.

Cum serenissimo rege in thalamo suo erunt, ipsum ubique associabunt, tam in presbyterio quam alibi:

D. Fridericus de Aragonia; D. Gentilis Virginus Ursinus; Don

Joffredus Borgia; Don Alphonsus, electus Theatinus; Don Aloysius de Aragonia, frater consobrinus regis; Don Carolus de Aragonia, marchio Giracensis (1); Don Martinus de Aragonia, nepos regis ex Ferdinando fratre suo bastardo in Castel Novo incarcerato; Don Julianus, episcopus Tropiensis qui, rege regali super talamo genuflectente, a sinistris regis erit genuflexus, et frater Johannes de Mediolano, ordinis montis Oliveti, capellanus major regis, a dextris regis erit, ut supra genuflexus, et ambo de missale regi servient; frater Johannes Franciscus de Mirabellis ejusdem ordinis, confessor regis; frater Michel de Neapoli, ordinis fratrum minorum de observantia, eleemosinarius regis, post regem ut supra genuflexum, et ipse genuflexus.

Adveniente rege, et choro canonicorum, ut supra ordinatur, intrante, accurrunt ei ex supradicto R. P. D. Alexander archiepiscopus Neapolitanus et Johannes patriarcha Antiochensis qui, vestiti mitris, caput aliquantulum inclinantes, sibi reverentiam facient. Idem faciet rex ipsis, retento in capite birreto suo; archiepiscopus a dextris et patriarcha a sinistris regis, ipsum ad legatum deducant; quo accedente, prelati omnes parati assurgent, et cum mitris capita sibi aliquantulum inclinabunt: idem et rex, birreto detento, ipsis faciet. Pervento ante legatum, rex deponit birretum, et legato caput inclinat, et legatus, retenta mitra in capite, sibi respondit.

1. Don Luigi qui vient d'être appelé précédemment (page 123) marquis de Gerace, n'est plus désigné que par son nom de famille *de Aragonia*; c'est son frère Charles d'Aragon qui porte le titre de marquis de Gerace; le mss. 5160, f. 119, r. donne même : Don Aloysius de Aragonia, prothonotarius. On verra plus loin, à la date du 6 mai, Don Luigi entrer dans les ordres ecclésiastiques et recevoir des mains du légat, Jean Borgia, les insignes du protonotariat. Burchard ne parle pas de la renonciation faite par Don Luigi à son frère Don Carlo du marquisat de Gérace, ainsi que le fait Cardella (*Mem. stor. dei Card.*, t. III, p. 274), qui tout en relevant les erreurs de plusieurs de ses devanciers au sujet de Luigi d'Aragon, se trompe lorsqu'il dit qu'après la mort de sa femme Baptistine Cibo, Don Luigi renonça en faveur de son frère Don Carlo le marquisat de Gérace et s'enrôla sous Innocent VIII dans la milice ecclésiastique. C'est sous Alexandre VI qu'il aurait dû dire; en outre, Baptistine vivait encore à la mort de son grand-père Innocent VIII; elle assistait en effet avec sa mère aux fêtes données au Vatican, le 12 juin 1473, en l'honneur du mariage de Lucrèce Borgia avec Sforza. (Madona Theodorina con la figliola marchesana de Gezaro...). Voy. la dépêche de J. André Boccacio au duc Hercule de Ferrare, dans Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. II, p. 294, et le récit d'Infessura imprimé dans cette édit., p. 80 (neptis Innocentii, filia Theodorine...). Sur Luigi d'Aragon, voy. dans l'*Archivio Stor. Ital.*, série I, app. IX, p. 232, *I Ricordi di Filippo di Vigneulles*.

Sedet rex in faldistorio in plano ante ultimum gradum altaris sibi parato, in transversum, ita quod sinistra regis sit versa altari et dextra choro canonicorum; et faldistorium hujusmodi stabit ad dextram legati, qui sedebit in alio simili faldistorio ante medium altaris in tertio gradu et plano illius sibi parato, renibus altari versis. Neapolitani vero in capite prime banche ad sinistram legati se locabunt, et prelati omnes in suis locis erunt.

Omnibus sic sedentibus, surget D. Stephanus de Narnia, notarius camere apostolice, cum legato ex Urbe ad hunc finem missus et, habita a legato licentia, stans in cornu evangelii ad sinistram legati in primo vel secundo gradu altaris, alta voce legit bullam facultatis cardinalis a principio ad finem, cujus tenor talis est :

« Alexander episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Johanni tituli sancte Susanne presbytero cardinali, ad regnum Sicilie citra Pharum nostro et sedis apostolice legato, salutem et apostolicam benedictionem.

Licet potestatis plenitudo desuper nobis commissa sit, et universi gregis dominici, divina disponente clementia, curam habeamus, finem tamen humane possibilitatis excedere non valentes, considerandoque quod circa singula, per nosmetipsos, apostolice sedis debitum absolvere non possumus, nonnunquam sancte romane Ecclesie cardinales in partem sollicitudinis assumimus, ut, ipsis vices nostras suppleantibus, ministerium nobis commissum, secunda pietate superna, facilius, efficacius et salubrius exequamur. Sane postquam clare memorie Ferdinandus de Aragonia Sicilie citra Pharum rex, sicut Deo placuit, rebus fuit humanis exemptus, Nos considerantes quod carissimus in Christo filius, videlicet Alphonsus Ferdinandi regis primogenitus, tunc Calabrie dux, ad presens in dicto regno et tota terra que est circa Pharum, que de jure et proprietate sancte romane Ecclesie noscuntur, usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta civitate nostra Beneventana cum ejus territorio, districtibus et pertinentiis, ipsi Ferdinando regi, vigore investiture et concessionis per felicis recordationis Innocentium papam octavum predecessorem nostrum sub certis modo et forma factarum successit, quodque predecessores nostri romani pontifices, dicti regni reges qui pro tempore fuerunt, inungi et coronari facere consueverunt, ac intendentes ut dictus Alphonsus

rex, sedi apostolice devotissimus, juris regni et terre predictorum ac regaliū insignium plenitudine gratulari ac statum suum firmitus stabilire valeat, volentesque tantum munus, prout etiam prefatus Alphonsus rex per suos speciales propterea ad nos destinatos oratores cum instantia postulavit, adimplere ac debitis solemnitatibus honorare, eorundem predecessorum vestigiis inherendo, et ad te qui opere quidem potens es et sermone, ac quem in magnis expertum et arduis, eximia probitate et fidelitate rerumque gerendarum experientia ac precipua prudentia ac integritate comprobatum habemus, mentem nostram potissime convertentes sperantesque quod ea que tibi duxerimus committenda, gratia tibi assistente divina, circumspecte, prudenter et fideliter exequeris, habita super hoc cum venerabilibus fratribus nostris sancte romane Ecclesie cardinalibus deliberatione matura, te nostro et ejusdem Ecclesie nomine ad regnum et regem prefatum pro premissis et nonnullis aliis ejusdem sancte romane Ecclesie arduis negotiis peragendis dicte sedis legatum de latere nostro, de fratrum eorundem consilio, comitante pacis angelo, destinamus, circumspectioni tue, prefatum Alphonsum regem, prestito ab eo et per te recepto, nostro et ejusdem Romane Ecclesie nomine, juxta formam in literis Innocentii predecessoris hujusmodi desuper confectis et inferius annotatam, corporali juramento per impositionem vexilli ejusdem romane Ecclesie in suis manibus, de regno et terra predictis ac omnibus juribus et pertinentiis eorundem, auctoritate apostolica investiendi ipsumque in illorum realem, corporalem et actualement possessionem inducendi ac prefatum Alphonsum regem, postquam illum investieris et in possessionem hujusmodi induxeris, ut prefertur, solemniter inungendi ipsumque in signum pleni juris atque dominii et terre predictorum salubrem et felicem, in regem catholicum dicta auctoritate coronandi facultatem et auctoritatem, eadem auctoritate et de simili consilio, concedentes. Id tamen, dilecte fili, munus hujusmodi devota mente suscipiens, te in illius exequutione, nostro et dicte sedis nostre honore sic sollicitum, diligentem et studiosum exhibens, quod in nostro et sedis apostolice conspectu, cum ab eodem Alphonso rege redieris, non immerito possis commendari. »

Tenor vero forme predictae sequitur et est talis, videlicet :



« Ego Alphonsus rex Sicilie plenum homagium, ligium et vassallagium faciens domino meo D. Alexandro pape sexto et Ecclesie romane pro regno Sicilie et tota terra que est citra Pharum, et quantum spectat ad terram citra Pharum, juxta et secundum illum statum quem tenebat et possidebat dictus rex Ferdinandus in dicta terra citra Pharum usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta civitate Beneventana cum toto territorio ac omnibus districtibus et pertinentiis suis, secundum antiquos fines territorii, pertinentiarum et districtus civitatis ejusdem per romanos pontifices distinctos et in posterum distinguendos, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero B. Petro et Paulo et D. Alexandro pape VI ejusque successoribus romanis pontificibus canonice intransibilibus, sedique apostolice romane Ecclesie. Non ero in consilio vel consensu seu facto, ut vitam perdat, seu perdant aut membrum, aut capiatur seu capiantur mala captione; consilium vero quod mihi credituri erunt per se aut per nuncios suos vel per literas, ad eorum damnum scienter nemini pandam, et si sciero fieri vel procurari, seu tractari aliquid, quod in unius vel plurium damnum cedat, illud pro posse impediam, et si hoc impedire non possem, illud illi vel eis significare curabo. Papatum romanum et regalia sancti Petri, tam in regno Sicilie et terra predicta quam alibi consistentia, adjutor illis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem. Universas et singulas conditiones contentas in literis Innocentii predecessoris hujusmodi, super ipsorum regni et terre concessione confectis, ac omnia et singula que in iisdem literis continentur, plenarie adimplebo et inviolabiter observabo et nullo unquam tempore veniam contra ea; non procurabo per me vel alium seu alios, quovis modo ut eligar vel nominer in regem, vel imperatorem romanum seu regem Theutonie aut dominum Lombardie vel Tuscie seu majoris partis eorumdem : et si electio vel nominatio ad imperium vel regnum romanum seu regnum Theutonicum aut dominium Lombardie, vel Tuscie seu majorum partium eorumdem de me celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni seu postulationi assensum prestabo, nec intromittam me modo aliquo de eorum vel alicujus ipsorum regimine, neque etiam de civitate Beneventana et suis territoriis et pertinentiis, seu Campania,

neque de Maritima, ducatu Spoletano, Marchia Anconitana, patrimonio beati Petri in Tuscia, Massa Trabaria, Romandiola, alma Urbe, in civitatibus Perusina, Civitate Castelli, Bononiensi, Ferrariensi, Avenionensi et Comitatu Venusino seu aliis terris quibuscumque prefati SS. DD. N. pape dominiis, seu feudis ipsius Ecclesie ubilibet constitutis, ex successione, vel alio quovis titulo vel contractu vel matrimonio nunquam mihi acquiram vel vindicabo seu petam acquirere vel quomodolibet vindicare : et nihil unquam accipiam vel habebo seu retinebo, vel petam accipere, habere aut manutenere in illis neque ullam potestariam, capitaniam vel rectoriam, nullumque aliud officium recipiam seu recipere petam in eisdem seu ipsorum aliquod; nec etiam acceptabo aut acceptari permittam, seu faciam premissa vel partem aliquam eorumdem, nec illa offendam vel molestabo, nec etiam romanam Ecclesiam quoque sub censuris penisque spiritualibus et temporalibus, in supradictis conditionibus et infeudatione contentis, quas hic habere volo in singulis suis partibus pro specificatis et repetitis et expressis : schismatico seu heretico cuicumque, vel a fide devio, et ab ipsa Ecclesia preciso, ejusque sequacibus aut dantibus eis consilium, auxilium vel favorem, non dabo quovis modo per me vel per alium, seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, auxilium, consilium vel favorem, nec ab aliis, quantum in me fuerit, si impedire potero, dari permittam, sed eos juxta posse, donec convertantur, persequar et invadam. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

« Datum Rome apud sanctum Petrum anno incarnationis Domini MCCCCLXXXIII, quarto decimo kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo. »

Lecta bulla, accedit rex et coram legato super cussinum genuflexus, ex libro sive folio ad hoc ordinato, legit de verbo ad verbum juramentum sub hac forma :

« Ego Alphonsus Dei gratia rex Sicilie, plenum homagium, ligium et vassalagium faciens SS. D. meo domino Alexandro pape VI et Ecclesie romane pro regno Sicilie, et tota terra, que est citra Pharum, juxta et secundum illum statum quem tenuit et possedit recolende memorie Ferdinandus Sicilie rex, genitor meus, in dicta terra citra Pharum, usque ad confinia terrarum ipsius Ecclesie, excepta

civitate Beneventana cum toto territorio ac omnibus districtibus et pertinentiis suis, secundum antiquos fines territorii pertinentiarum et districtus civitatis ejusdem per romanos pontifices distinctos, et in posterum distinguendos, ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro et Paulo, et SS. D. N. domino Alexandro pape sexto suisque successoribus romanis pontificibus canonice intrantibus, sancteque apostolice romane Ecclesie. Non ero in consilio vel consensu, seu facto, ut vitam perdant seu membrum vel capiantur mala captione; consilium quod mihi credituri erunt per se, aut per nuncios suos, vel per literas, ad eorum dānnum scienter nemini pandam, et si sciero fieri vel procurari seu tractari aliquid quod in ipsorum dānnum cedat, illud pro posse eis significare curabo; papatum romanum et regalia sancti Petri, tam in regno Sicilie et terris predictis quam alibi consistentia, adjutor eis ero ad retinendum, defendendum et recuperandum, ac recuperata manutenendum contra omnem hominem; universas et singulas conditiones contentas in literis apostolicis Innocentii, predecessoris hujusmodi, super ipsorum regni et terre concessione et infeudatione mihi facta, confectis, ac omnia et singula que in eisdem literis continentur plenarie adimplebo et inviolabiliter observabo et nullo unquam tempore veniam contra ea; non procurabo per me vel alium seu alios quovis modo, ut eligar, vel nominer in regem vel imperatorem romanum seu regem Theutonie aut dominum Lombardie vel Tuscie seu majoris partis eorundem : et si electio vel nominatio ad imperium vel regnum Theutonie aut dominium Lombardie, vel Tuscie seu majoris partis eorundem de me celebrari contigerit, nullum hujusmodi electioni seu nominationi aut postulationi assensum prestabo nec intromittam me aliquo modo de eorum vel alicujus ipsorum regimine, neque etiam de civitate Beneventana et suis territoriis, districtibus et pertinentiis, seu de Campania, de Maritima, ducatu Spoletano, Marchia Anconitana, patrimonio beati Petri in Tuscia, Massa Trabaria neque Roman-diola, alma Urbe, in civitatibus Perusina, Civitate Castelli, Bononiensi, Ferrariensi, Avenioniensi vel Comitatu Venusino, seu aliis terris quibuscumque prefati SS. D. N. pape dominiis, seu feudis ipsius Ecclesie ubilibet constitutis, ex successione vel legato, seu donatione, aut venditione vel alio quovis titulo vel contractu, nihil

mihi unquam acquiram, vel vindicabo seu petam acquirere, vel quomodolibet vindicare, et nihil unquam recipiam vel habebō seu retinebo vel petam recipere, retinere nec etiam habere in illis, neque ullam potestariam, capitaniam vel rectoriam, nullumque aliud officium recipiam seu recipere petam in eisdem vel ipsorum aliquo, nec etiam occupabo aut occupare permittam seu faciam premissa, seu partem aliquam eorumdem, nec illa offendam vel molestabo nec etiam romanam Ecclesiam, quoque sub censuris, penisque spiritualibus et temporalibus in supradictis conditionibus et infeudatione contentis, quas hic haberi volo in singulis suis partibus pro specificatis et repetitis et expressis : schismatico seu heretico cuicumque vel a fide devio vel ab ipsa Ecclesia preciso ejusque sequacibus, aut dantibus eis auxilium consilium vel favorem, non dabo quovis modo per me, vel alium seu alios, directe vel indirecte, publice vel occulte, auxilium, consilium vel favorem, nec ab aliis, quantum in me fuerit, si impedire potero, dari permittam, sed eos juxta posse meum, donec convertantur, persequar et invadam. Que omnia et singula, ut jacent, sub fide mea regia volens, Rmo. in Christo patri et domino D. Johanni tituli sancte Susanne sancte romane Ecclesie presbytero cardinali Montis Regalis, apostolice sedis legato, ad hec specialiter deputato, vice et nomine SS. D. N. pape sancteque romane Ecclesie predictorum, presenti, stipulanti et recipienti, curare, procurare et facere inviolabiliter observare, promitto pariter et juro. Sic me Deus adjuvet et sancta hec Dei evangelia. »

Tum rex ambas manus super librum missale, quem Rmus. legatus tenebit, videlicet dextram super crucifixum, et sinistram super quatuor evangelia ad hec specialiter in dicto missali depicta et scripta, ponat ; sicque legit et jurat.

Interim, dum juramentum predictum per regem prestatur, vexillum sancte romane Ecclesie, ad hoc per SS. D. N. papam missum, imponatur sue haste, et erectum teneatur per religiosum et strenuum dominum Collerandum (1) Borgia, militem ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, predicti Rmi. D. cardinalis germanum, qui vexillum ipsum ex commissione SS. D. N. pape ex Urbe portavit.

1. Cœrulandum (Rinaldi, p. 214, n° 6).

Prestito juramento per regem, ut prefertur, vexillum ipsum coram legato portatur, qui hastam in dextra recipiens, illud regi recipienti tradit, ipsumque de regno investiturum dicit :

« Auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa, per appensionem hujus vexilli ecclesiastici in tuis manibus, te de regno Sicilie et terra citra Pharum usque ad confinia terrarum sancte romane Ecclesie, exceptis civitate Beneventana et territorio, districtibus et pertinentiis suis, in omnibus regni et terre predictorum juribus et pertinentiis, in quibus clare memorie Ferdinando regi genitori tuo, vigore investiture et concessionis per felicis recordationis Innocentium papam octavum, sub certis modo et forma factarum successisti, investimus, teque in illorum realem, corporealem et actualem possessionem inducimus. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. »

Tum magnificus D. Jacobus Caracciolus, comes Burgiensis, cancellarius regni, vexillum de manibus regis accipiens, illud in sacristia pro rege parata portat et reponit.

Surgit rex, et in faldistorio suo, quod in opposito legati, competentis distantia, videlicet palmorum quindecim vel circa, a primo gradu altaris in illo plano positum fuit, sedet legato facie versa, et apud eum in duobus scabellis hinc et inde positis sedent duo prelati sibi assistentes, videlicet : archiepiscopus Neapolitanus a dextris et patriarcha Antiochenus a sinistris regis qui ita sedent quod sibi invicem faciem quasi vertunt, magis tamen latera regi jungentes quam legato, prout in coronationibus fieri solet (1). Interim procurator fiscalis regius requirit omnes notarios, non stantes longe a cornu epistole altaris detecto capite, ut de investitura et traditione possessionis conficiant unum vel plura, publicum vel publica, instrumentum vel instrumenta sub his verbis :

« Ego Johannes de Gallutiis, regius procurator fiscalis, requiro vos omnes et singulos notarios et tabelliones publicos hic consistentes, ut de investitura et inductione in possessionem regni Sicilie per Rmum. D. legatum serenissimo regi Alphonso nostro secundo de Aragonia, ut supra facta, conficiatis unum vel plura, publicum vel publica, instrumentum vel instrumenta. »

1. Sur le couronnement d'Alphonse II, voy. Summonte, *Dell' istoria della città e regno di Napoli*, lib. VI, p. 482-496, et Sanuto, fol. 6 v. (mss. 1422 ital.).

Quibus sic peractis, postmodum iterum surgit rex et ambo sui assistentes, depositis mitris, et aliis prelati cum mitris sedentibus, archiepiscopus Neapolitanus dicit legato :

« *Rme. pater : postulat etc.*, prout in pontificali. Legatus : *Scitis illum etc.* Neapolitanus respondit : *Et novimus etc.* — Legatus : *Deo gratias.* Sedet rex et ambo assistentes. Legatus competenti et intelligibili voce dicit : *Cum hodie etc.* (1).

Finita monitione surgit, accedit coram eo, et super cussino genuflexus, osculatur ejus manum ; tum prestat juramentum confectum sub hac forma, videlicet :

« Ego Alphonsus, Dei gratia rex Sicilie, profiteor, promitto et juro coram Deo et angelis ejus, deinceps legem, justitiam et pacem Ecclesie Dei, populoque mihi subjecto pro posse et nosse facere atque servare, salvo condigno misericordie Dei respectu, sicut in consilio fidelium meorum melius potero invenire ; pontificibus quoque Ecclesiarum Dei condignum, et canonicum honorem exhibere, atque ea que ab imperatoribus et regibus ecclesiis collata et reddita sunt, inviolabiliter observare, abbatibus, comitibus et vassallis meis congruum honorem, secundum consilium meorum fidelium, prestare. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Et ambas manus super librum missalem, quem legatus teneat, ponat, ut prioris juramenti prestatione fecit.

Rege sic genuflexo permanente, surgit legatus deposita mitra, et stans ad regem versus, dicit intelligibili voce legendo : *Oremus, omnipotens sempiterne Deus etc.*

Idem dicunt prelati in suis locis sine mitris stantes, submissa voce.

Finita oratione predicta, surgit rex et ante cornu evangelii super gradus altaris et illius plano se prosternit, quatuor cussinis, videlicet uno sub genibus, alio sub stomacho et duobus sub brachiis et capite, sibi positis.

Legatus autem, accepta mitra, procumbit in faldistorio in quo sedebat ad altare versus. Omnes prelati cum mitris in suis locis genuflectunt.

1. ...prout in consecrationibus fieri solet. Rinaldi, p. 214, mss. 5160, f. 126, et mss. de Florence.

Scabellum ponitur pro cantoribus in fine presbyterii, quo posito, in libro duo cantores dicunt letanias, aliis cantoribus in pristino eorum loco remanentibus et ipsis respondentibus : *Sancte Petre, sancte Paule, sancte Januari* (bis dicatur).

Dicto in letania *Ut obsequium etc.*, surgit legatus cum mitra, et accepto in sinistra baculo pastoralis, stans versus ad regem prostratum, dicit in cantu letanie : *Ut hunc etc.*

Idem faciunt et dicunt prelati omnes cum mitris in suis locis genuflexi ; tum legatus iterum procumbit, ut prius, et letania perficitur.

Finita letania, surgit legatus, deposita mitra, et stans versus ad regem prostratum dicit intelligibili voce legendo, *et ne nos etc.*, cum aliis et duabus orationibus.

Idem plane prelati omnes in suis locis sine mitris genuflexi dicunt. Tum legatus iterum procumbit et, his dictis, sedet accepta mitra. Rex coram legato super cussinum genuflectit, et prelati omnes cum mitris circumstant in modum corone post regem.

Nudatur brachium dextrum regis, et inter scapulas ampliatur vestis superior, solvitur alia, diplois et camisia.

Acolytus Pape cum vaso olei catechumenorum stet a dextris legati.

Dominus Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus cum vaso et bombice stet prope dictum acolytum.

Legatus, depositis cirothecis et incepta oratione *Deus Dei filius*, et usque ad verba *Benedictionem infundat* inclusive continuata, intincto pollice dextero in oleo catechumenorum, inungit brachium dextrum regis inter juncturam manus et cubiti ab intra in modum crucis, et bombice desuper posita ac fascia per predictum Bernardinum ligata, inungit eodem pollice cum oleo predicto eundem regem in modum crucis inter scapulas et bombicem desuper ponit ; religantur camisia, diplois et parva vestis, ac alia desuper aptantur ; et dum premissa facit, legatus nihil dicit, sed premissis expeditis, continuat dictam orationem, dicens eandem usque ad finem ; tunc dicit aliam illi sequentem, videlicet : *Omnipotens sempiterne Deus*. Idem dicunt omnes prelati, plane tamen legendo, quibus dictis, prelati ipsi ad sua loca revertuntur.

Finitis orationibus predictis, surgit rex, et legatus lavat manus

cum medulla panis et extergit; tum et ipse surgit : amonentur ambo faldistoria et aliud faldistorium cum scabello et duobus cussinibus ponitur in plano versus cornu evangelii competenti distantia a primo gradu altaris, videlicet circa palmos xii vel xv, ubi rex genuflectit ad cornu evangelii versus. Legatus stans ante ultimum gradum altaris, facit confessionem cum ministris suis, idem facit rex cum illis duobus capellanis suis majoribus apud eum genuflexis.

Cantores dicunt introitum et prelati etiam bini et bini, in suis locis stantes sine mitris, confessionem dicunt.

Facta confessione, legatus accedit ad altare, osculatur illud in medio et evangelium ex libro evangeliorum; imponit incensum, incensat altare, accipit mitram in cornu epistole, ubi incensatur, et ipse descendit ad faldistorium; legit *introitum*, *Kyrie eleison* et proceditur in missa usque ad versum primi *Alleluia* inclusive.

Rex, facta confessione, surgit, et ab aliis associatus duobus suis assistentibus, videlicet Neapolitano et Antiochensi, intrat in sacristiam suam, sedet in sede sive in faldistorio ibidem sibi parato : sedent et illi duo assistentes in suis scabellis eis illuc apportatis. D. Bernardinus subdiaconus apostolicus extergit bombice brachium regis et inter spatulas : reponitur bombyx in bacili ibidem parato et ad comburendum portato; et aptatur camisia, diplois et parva vestis.

Imponuntur regi calige de setonino cremesino et zandalia de damaschino albo recamata filis aureis et argenteis, sine perlis et absque lapidibus pretiosis.

Surgit rex, et veste magna, videlicet superiore, exuitur; induitur veste longa de cremesino taffeta suffulta cum manicis strictis et desuper cingitur rochetto longo usque ad collum pedis; tunicella alba de brocatello plano, zendalo suffulta, cum manicis strictis botonatis, stola rubea broccati auri riccii in transversum ab humero sinistro sub brachio dextro conjuncta; manipulo de eodem broccato ad brachium sinistrum; veste regali in modum dalmatice ex brochato auri riccio cremesino, fissuram habente ante et retro in palmorum vel circa, longa, usque ad collum pedis, circa collum et manicas et per fimbrias ad latitudinem quatuor digitorum vel circa, perlis ornata; collari ad latitudinem manus perlis ornato sub



mento duabus perlis ligato, quod formam habeat, prout solent in amictis poni, ex broccato plano cremesino et benda longa ex broccato cremesino quatuor digitorum vel circa, que a collo pendeat usque ad collum pedis, birretum retinebit.

Sicque paratus ascendit ad thalamum regium a duobus suis assistantibus ac regiis et capellanis duobus majoribus, eleemosinario et confessore dumtaxat, associatus, ubi in sediali suo genuflectit, et ex libro dicit introitum *Kyrie eleyson, Gloria in excelsis*, orationem *Deus qui corda fidelium*, et sub eadem conclusione sequentem : *Oremus, Deus, regnorum omnium protector, da mihi, servo tuo, triumphum virtutis tue scienter excolere, et qui tua constitutione sim princeps, tuo semper numine sim petens : Per D. N. etc.*, epistolam, et *alleluia*, cum primo versu tantum, videlicet, *Emitte spiritum etc.*, duobus assistantibus et aliis regiis interim apud regem stantibus.

Cantoribus verum predictum *Emitte etc.*, cantantibus, reponitur faldistorium legati in medio altaris in quo ipse sedet cum mitra.

Rex descendit de thalamo suo ab illis duobus suis assistantibus et aliis suis associatus, et accedit ad legatum : prelati assurgunt et faciunt reverentias, quibus et ipse pariter facit ut prius ; et facta, detecto capite, reverentia coram legato, super cussino genuflectit.

Prelati omnes faciunt circulum post regem, ut prius cum mitris stantes, et omnia simul cum legato, plane tamen dicentes.

Legatus, accepto ense nudo de altari per me sibi porrecto, illum tradit in manu regis recipientis, dicens *Accipe gladium etc.* ; quo dicto, rex osculatur manus legati.

Tum, imposito per me gladio in vaginam, legatus cingit regem gladio in vaginam, dicens antiphonam : *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.*

Surgit rex, et extractum ensem de vagina viriliter ter vibrat ; tum super brachium sinistrum extergit, reponit in vaginam, et iterum coram legato, ut prius, genuflectit.

Corona, de altari per me sumpta, traditur legato, quam cum omnibus prelatis paratis manum apponentibus, solus regi imponit, dicens : *Accipe coronam etc.*

Sceptrum per me legato porrigitur qui illum dat regi in dexteram manum recipienti, dicens : *Accipe virgam, etc.*

Pomum deinde a me legato porrectum, legatus tradit regi in sinistram recipienti, dicens : *Accipe dignitatis pomum, et per id in te catholice fidei cognosce signaculum, quia ut hodie ordinarius caput et princeps regni et populi, ita perseveres author et stabilitor christianorum et fidei christiane, ut felix in opere, locuples in fide, cum rege regum glorieris, qui vivit et regnat Deus, per omnia secula seculorum. Amen.*

Surgit rex, et per me ense discingitur, et D. Hectori Caraffe camerario suo majori traditur, qui eum in vaginam immediate ante regem defert per totum officium.

Legatus a dextris et archiepiscopus Neapolitanus a sinistris regis deducunt ipsum regem, precedente solo porrectore ejusdem ; sequuntur patriarcha Antiochensis, oratores regii et capellani majores cum confessore et eleemosinario, ubi rex ipse cum sceptro in dextra et pomo in sinistra per legatum et archiepiscopum predictum, in solio et sede regia intromittitur et ad sedendum ponitur, legato dicente *Ita et retine etc.*

Convenienter precedent regem omnes regii, et prelati omnes parati sequuntur stantes in thalamo a dextris et a sinistris ante sedem regiam, sed pro angustia loci fieri poterit ut supra dixi ; istud tamen melius.

Rege intronizato, legatus, deposita mitra, stans versus ad altare, incipit in cantu *Te Deum laudamus*, quod cantores prosequuntur usque ad finem, legato ipso ad dexteram et archiepiscopo ad sinistram regis sine mitris interim stantibus, et regalibus omnibus post predictos hinc inde juxta regem.

Finito *Te Deum*, legatus stans in loco predicto juxta regem, detecto capite, ex libro dicit : *Firmetur manus tua etc.*, cum duabus orationibus sequentibus : idem dicunt plane omnes prelati.

His dictis, legatus accepta mitra et facta cum ea regi aliquali reverentia, et per regem pari modo refacta, redit cum prelati similiter cum mitris incedentibus, similiter per eos prius regi reverentia facta, ad suum faldistorium, et illi ad sua scamna ; et cantores dicunt secundum hymnum cum suo versu, *Veni sancte Spiritus* ; ad quem legatus in suo faldistorio, et rex, depositis

corona, sceptro et pomo in suo sediali, et prelati in bancis suis, omnes detectis capitibus genuflectunt. Regi deponitur corona per Don Fridericum, et D. Gentili Virginio Ursino tenenda traditur; similiter sceptrum et Don Joffredo traditur, ac pomum et Don Henrico assignatur, et suo tempore per eundem D. Fridericum omnia regi reponuntur; et quando est per regem facienda genuflexio, non debent prius predicta sibi deponi quoniam rex sit apud sediale et ibidem deinde antequam recedat reponi: finito versu predicto, surgunt omnes et in suis locis sedent quousque evangelium incipiat.

Diaconus dicit: *Munda cor meum, etc.*, legatus imponit incensum, benedicit subdiacono, et alia fiunt more solito.

Ad evangelium deponitur regi corona, ut supra, sceptro et pomo in manibus retentis: quo finito, et *Credo* cum duobus suis capellanis majoribus dicto, sedet, et reponitur sibi corona: ad verba *Incaratusque est*, rex cum corona sua in sede se humiliter inclinat.

Idem facit legatus in faldistorio suo; prelati vero omnes in locis suis, detectis capitibus, genuflectunt.

Tum legatus, finito *Credo*, dicit *Dominus vobiscum*, surgit rex cum corona et, dicto *Oremus*, sedet.

Lecto per legatum offertorio, portatur faldistorium in medio altaris in quo sedit legatum cum mitra, ut prius.

Archiepiscopus et patriarcha assistentes occurrunt regi usque ad gradus thalami, ubi regi cum corona et pomo descendentem reverentiam faciunt, et rex ipsis, ut prius; et regem usque ad legatum deducunt. Regi pretereunti et redeunti assurgunt omnes prelati cum mitris et reverentiam faciunt, et ipse eis, et eum, ut prius, regii sequuntur.

Pervento ad legatum competenti spatio, videlicet x vel xii palmorum, deponitur regi per D. Fridericum corona, sceptrum et pomum, et deputatis et assignantur; et datis per eundem D. Fridericum xii medaliis ad hoc ordinatis regi, rex facta legato reverentia, super cussinum coram eo genuflectit, et dictas xii medalias legato in manum dextram offert, et manum ipsam osculatur. Cui legatus dicit: *Centuplum accipies, et vitam eternam possidebis*.

Surgit rex et competenti spatio predicto reassumit coronam, sceptrum et pomum; et, facta legato cum corona reverentia,

reverenter ad thalamum a duobus suis assistantibus ad gradus thalami associatur; ubi, facta et recepta reverentia, dimisso rege, ad sua loca revertuntur. Rex ascendit thalamum et in solio sedet usque ad prefationem.

Legatus, post recessum regis, depositis chirothecis, lavat manus, ascendit ad altare et prosequitur missam more solito.

Super calicem sive patenam, ponuntur sex hostie, videlicet tres magne et tres parve : de quibus subdiaconus dat unam magnam et unam parvam credentiariis; et de ampullis vini et aque in una tazza pro credentia, et cum ampullis predictis portatur tazza ad altare etiam pro proba, ubi ego do unam hostiam magnam et unam parvam subdiacono pro proba, et de ampullis vini et aque in tazza eidem etiam pro proba. Alia fiunt, ut alias.

Incensis per legatum oblatis ad altare, incensatur legatus per diaconum ter sibi thuribulum offerentem : tum cum diacono thuribulum deferente accedit ad regem in thalamo cum mitra archiepiscopus Neapolitanus ; quo ibidem constituto, surgit rex cum corona, et archiepiscopus deposita mitra, accepto thuribulo, facta regi reverentia cum capite, stans ante ultimum gradum solii, incensat regem cum corona stantem, ter ei thuribulum ducens. Tum, facta sibi, ut prius, reverentia, reddit thuribulum diacono, et accepta mitra et cum ea regi reverentia facta, redit ad locum suum. Interim diaconus incensat omnes regiones, bis cuilibet ducens thuribulum, tum archiepiscopum Antiochenum ac omnes alios prelatos paratos, cuilibet bis thuribulum ducens ; post prelatos incensabit oratores, episcopum Tropicensem, et alios, capellanos majores et alios duos, confessorem et eleemosinarium in thalamo regis, barones, electum Aconicensem, protonotarios della Sega et de Sermoneta, D. Bernardinum subdiaconum et acolytos apostolicos legato assistentes, subdiaconos, alios capellanos togatos, scutiferos legati, credentiarum ; singulis his semel tantum ducit thuribulum, tum me incensabit, et ego eum.

Legato prefationem incipiente, surgit rex cum corona, et, ea finita, deposita sibi corona, dicit cum capellanis suis, *Sanctus etc.*; quo dicto, reassumpta corona, ascendit ad sediale suum ubi genuflectit, dimissis corona, sceptro et pomo, sic manens, quousque ad communionem sit iturus.

Dicto per legatum *Agnus Dei*, ego cum instrumento pacis quod cum panniculo mundo extergo et panniculum ipsum deosculor pro proba, et capellanus ille cum pluviali, qui de baculo pastoralis servivit in missa, cum alio instrumento pacis genuflectimus ad dexteram legati; qui, finita oratione, *Domine Jesu Christe qui dixisti apostolis tuis etc.*, osculato altari, osculatur primo meam pacem, deinde aliam, singulis dicens *pax vobis*, et nos sibi, *et cum spiritu tuo*; tum ego do instrumentum meum archiepiscopo Neapolitano, qui eum defert regi genuflexo, dicens sibi *pax tecum*, et ille respondens, *et cum spiritu tuo*, ante et post, reverentiam consuetam regi faciens; et restituto mihi instrumento redit ad locum suum, et ego instrumentum suum super altare repono. A rege accipiunt pacem omnes regii suo ordine; reverso ad locum suum archiepiscopo Neapolitano, alius capellanus, cum alia pace dat pacem hoc ordine eidem archiepiscopo, et ille aliam prelato post eum cum ore, et alter alteri usque ad finem illius scamni;

Patriarche Antiocheno, et ille alteri ut supra cuilibet prelato in capite unius scamni, et ille aliis, ut supra, singulis ordinibus, ego, capellano majori, et ille alteri ut supra; singulis baronibus per capita scamnorum ut supra; electo Maranensi, et ille protonotario della Sega, et ille alteri, subdiacono apostolico et ille primo acolyto, et ille alteri, ut supra;

Capellano assistenti, et ille diacono, et diaconus subdiacono, capellano de mitra servienti et ille aliis;

Primo scutifero et ille alteri;

Primo credentiario et ille alteri ut supra;

Mihi et ego sibi, et instrumentum ipsum super altare repono.

Postquam legatus se communicaverit sub utraque specie, antequam se purificaverit, digitos abluat, expectet regem communicandi causa. Duo prelati assistentes occurrunt regi sine mitris usque ad gradus thalami, et ipsum deducunt, ut alias.

Rex descendit detecto capite, absque sceptro et pomo; sequuntur regii omnes etiam illi cum corona, sceptro et pomo, et capellani majores, et duo alii. Rex genuflectit in supremo gradu altaris in cornu epistole sine cussino et communionem reverenter et devote a legato recipit, qui hostiam in dextera recipiens, patena cum sinistra supposita, illam regi tradit, dicens : *Corpus domini*

*nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam eternam. Amen.*

Apportantur ampulle vini et aque de credentia, facta ibidem prius proba que et secundo fit apud altare, ut prius. Legatus patenam super calicem diligenter excutit et digitos abluat et sumit, tum dat regi purificationem, tum patenam super calicem, ut supra excutit; infunditur sibi vinum, purificat, se abluat digitos, et abluitionem sumit, accipit mitram, levat manus et missam perficit.

Rex, sumpta communione et purificatione, accipit coronam ante ultimum gradum altaris, ac sceptrum et pomum; et facta altari cum capite reverentia, redit ad thalamum suum, a duobus suis assistentibus cum mitris associatus, ubi in sede sua genuflectit, et dimissis corona, sceptro et mitra, legit communionem, et post, orationem de Spiritu sancto cui addit per se sequentem :

*Deus qui ad predicandum eterni regni evangelium, romanum imperium preparasti, protende famulo tuo arma celestia, ut pax Ecclesie nulla turbetur tempestate bellorum : per D. N. Jesum Christum filium tuum, qui tecum vivit et regnat etc., ambas post orationem sub hujusmodi conditione concludens.*

Finita missa et benedictione per legatum data, idem legatus dat plenariam indulgentiam omnibus utriusque sexus qui misse seu benedictioni sue hujusmodi interfuerunt, juxta facultatem per bullam justa altare publice appensam sibi concessam; quam indulgentiam R. P. D. archiepiscopus Patracensis vel aliud ad voluntatem ipsius legati promulgat, stans in medio altaris versus ad populum. Legatus, publicatis indulgentiis, ad altare se vertit, dicit *Dominus vobiscum, Initium sancti evangelii etc.*, signat altare et ibi evangelium ipsum perficit.

Rex interim accipit coronam, sceptrum et pomum; ascendit ad supremum gradum altaris, genuflectit. Legatus, acceptis corporalibus ambabus manibus, et illis indicibus medio extensis, in modum semirotundum plicatis, illa regi porrigit osculanda, tum dextrum deinde sinistrum oculos regis tangit, et regi iterum porrigit osculanda : demum cum ipsis signum crucis super regem producit, qui surgit : imponitur sibi corona : recipit sceptrum et pomum, et in faldistorio, quod post medium altaris versus cornu epistole sibi ponitur, sedet.

Legatus, dimissis in altari corporalibus, vadit ad faldistorium suum in plano in cornu epistole sibi in loco consueto paratum, deponit paramenta omnia et zandalia, et accipit cappam. Tum faldistorium ipsum post medium altaris in cornu evangelii sibi ponitur, ubi sedet ad dextram regis.

Rex creat milites; et alia, que ex consuetudine vel alias facere consueverunt Sicilie reges in eorum coronationis solemnitate, faciet.

Perfectis omnibus, legatus a dextris regis associabit eum, usque ad portam ecclesie, prelatis omnibus ipsos sequentibus; ubi peractis per regem ipsis gratiis et licentiatis, rex extra portam ecclesie ascendit equum sibi paratum; et coronatus, cum sceptro et pomo in manibus, baronibus super ipsum baldachinum portantibus et aliis equum regium dextrantibus (1), equitabit via ordinata ad Castrum Novum. Legatus ascendit palatium suum, et prelati [ibunt] ad prandium quo voluerint.

Premissis itaque per me conceptis et annotatis, ecclesiam Neapolitanam singulis diebus, etiam plus semel, visitavi, et opportuna in eo et apud magistros deputatos, ubi erat opus, sollicitavi : informavi illustrissimum D. legatum de his que per eum erant dicenda et facienda, similiter et alios, qui in aliquo officio coronationis hujusmodi debebant interesse.

Dominica, 4 mensis maii, in parrochialibus ecclesiis, monasteriis et conventibus civitatis Neapolitane, publicata fuit bulla facultatis concessæ Rmo. D. legato elargiendi plenarias in die coronationis regis et aliis temporibus indulgentias altari, in die ejusdem coronationis affigende, cujus tenor talis est, videlicet :

« Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni tituli sancte Susanne presbytero cardinali ad regnum Sicilie citra Pharum nostro et apostolice sedis legato salutem et apostolicam benedictionem.

Cum nos te in presentiarum ad regnum Sicilie citra Pharum, ad carissimum in Christo filium nostrum Alphonsum ejusdem regni regem pro nonnullis nostris et sancte romane Ecclesie negotiis peragendis, nostrum et apostolice sedis legatum de

1. Rinaldi donne *et aliis regni destinatis*, p. 217; de même le mss. 5160, f. 137.

latere, ad Dei laudem et prefate Ecclesie statum et honorem, de fratrum nostrorum consilio duxerimus destinandum, tibi predictum regem inungendi et regiam coronam capiti suo imponendi, et Sicilie citra Pharum regem catholicum coronandi facultatem concedentes, prout in aliis nostris desuper confectis literis continetur ; Nos cupientes, ut spiritu aliarum largitionum et munerum incolas et habitatores partium illarum reddas Deo, et sedi predictæ plus devotos, de omnipotentis Dei misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum auctoritate confisi, circumspectioni tue, ut die, qua pro coronatione hujusmodi facienda missam celebrabis, post ipsius misse solemnitatem omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus undecumque venientibus qui eidem misse aut benedictioni tue quam post ipsam missam populo inibi existenti largitus fueris, interfuerint, plenariam omnium peccatorum suorum remissionem et indulgentiam in forma Ecclesie consueta auctoritate apostolica largiendi ac etiam tua hujusmodi largitione durante, infra illius limites, quem quotiescumque et ubicumque solemniter coram te celebrari feceris, septem, cum non antequam ipsam civitatem seu locum insignem pro primo ingressu solemniter intraveris, omnibus vere penitentibus et confessis ibidem presentibus tres annos de injunctis eis presentibus in Domino relaxandi, plenam et liberam auctoritatem prefatam tenore presentium concedimus facultatem. Datum Rome, apud sanctum Petrum, anno incarnationis dominice MCCCCLXXXIII, quarto decimo kalendas maii, pontificatus nostri anno secundo. »

Die martis, 6 mensis maii, supradictus D. Aloysius de Aragonia, marchio Giracensis, qui alias tempore felicitis recordationis Innocentii pape octavi cum illustrissimo principe Capuano in Urbe existens, die 3 mensis junii MCCCCLXXXII, matrimonium contraxit per viam litere de presenti, in prefati pape et plurimorum cardinalium et prelatorum ac aliorum presentia, cum D. Baptistina Cibo, ejusdem pape nepote (1), et deinde nuper in sancte romane Ecclesie cardinalem fuit assumptus et creatus, nondum tamen publicatus ; Sicilie propterea clericali ascribi desiderans, coram fratre D. Alexandro Caraffa archiepiscopo Neapolitano in

1. Ce mariage a été raconté avec détail par Burchard, dans le t. I de cette édit. page 487.



archiepiscopali palatio et camera solite residentie ejusdem archiepiscopi personaliter constitutus, exutus habitu laicali quem usque tunc tamquam marchio Giracensis detulerat, per tonsuram capitis sui per dictum D. archiepiscopum manu sua factam fuit clericali caractere insignitus et aulice clericali ascriptus, et longo habitu vestitus, et ibidem sibi facta ampla corona, prout protonotarii deferre solent, presentibus reverendis in Christo patribus dominis Alexandro archiepiscopo sancte Severine, Nicolao Antonio episcopo Murensi, et pluribus aliis archiepiscopis et episcopis testibus. Deinde eodem mane idem D. Aloysius de Aragonia, in dicto palatio et capella residentie Rmi. D. Johannis tituli sancte Susanne presbyteri cardinalis apostolice sedis legati, coram eodem Rmo. D. legato personaliter constitutus, coram me videlicet sub quarto kalendas maii pontificatus SS. D. nostri Alexandri pape VI anno secundo, in protonotarium sedis apostolice per SS. D. N. receptus, et aliorum protonotariorum ejusdem sedis numero et consortio aggregatus fuit, prestito prius per eundem D. Aloysium in manibus D. legati corporali juramento juxta formam inferius annotatam, tactis sacrosanctis Dei evangeliiis, obtinuit sibi per eundem Rmum. D. legatum tradi insignia protonotariatus, videlicet rochetum, cappam et capellum nigrum ; quibus, sibi genuflexo coram eodem D. legato, traditis, idem protonotarius, dimissis capello et cappa, capucio et rochetto retento et mantello desuper recepto et capucio transverso, gratias eidem Rmo. D. legato agens, recessit presentibus ibidem R. P. D. Alexandro sancte Severine archiepiscopo et aliis quampluribus episcopis, et aliis testibus.

Tenor vero juramenti quod predictus D. protonotarius prestitit, de verbo ad verbum sequitur, et est talis, videlicet :

« Ego Aloysius de Aragonia, clericus Giracensis, D. nostro pape ab hac hora in antea fidelis et beato Petro, sancteque romane Ecclesie, D. N. domino Alexandro pape sexto ejusque successoribus canonice intransibus non ero in facto, consilio, consensu vel auxilio, quod vitam perdant aut membrum vel capiantur mala captione ; consilium, quod per se vel nuncium suum aut literas mihi reddituri sunt, signo, verbo vel nutu, me sciente, ad eorum damnum vel prejudicium nemini pandam : si vero damnum eorum tractari scivero, pro posse meo impediam ut fiat : quod si per me

impediri non posset, per nuncium aut literas eis significare curabo, vel illi per quem citius ad eorum notitiam deducatur. Papatum romanum, et regalia sancti Petri, ac omnia jura romane Ecclesie, que habet, ubique manu tenebo totis viribus et defendam et adjutor ero : negotia mihi a D. N. papa commissa vel committenda fideliter geram et sollicite procurabo. Notariatus officia predicti fideliter exercebo, nihil addendo vel minuendo sine voluntate D. N. quod immutet substantiam actus mihi compositi ; attestaciones super negotiis inquisitiones canonizandorum respicientibus, fideliter in scriptis imponendas mihi in consistorio et redigendas in publicam formam fideliter redigam, et omnia alia que ubique imponentur per D. N. fideliter peragam ; dolum seu fraudem contra ipsum officium non committam neque committi consentiam, et si sciam aliquem dolum seu fraudem contra illud committi, D. meo, quanto citius commode potero revelabo ; literas que expediri debent in cancellaria non impediam, nec impediri consentiam ; impugnantes vero literas in cancellaria predicta, partibus, procuratoribus vel personis aliis per quas possit pervenire ad eorum notitiam, nemini revelabo : secreta etiam alia ipsius cancellarie que secreta esse cognovero secreta tenebo eaque scienter nemini pandam. Supradicta itaque omnia et singula promitto et juro attendere et observare sine omni dolo et fraude, sine malitia ; sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia. »

Fuit his diebus inter R. D. Jordanum patriarcham Antiochenum archiepiscopum Capuanum et Alexandrum archiepiscopum Neapolitanum precedentia magna differentia exorta ; nam patriarcha, privilegiis sibi a jure concessis uti volens, dicebat sibi primum locum deberi ; archiepiscopus vero in sua ecclesia, civitate, diecesi et provincia, dempto legato de latere, cedere nemini debere asserbat, et adeo res hec est divulgata, quod rex eos pacificare desiderans et cuique locum suum attribui rem hanc mihi commisit terminandam. Ego, attendens ecclesias patriarchales illas quatuor a jure privilegiatas in manibus infidelium constitutas, et propterea eorum prelatos titulares, nunquam possessores effectos ; et etiam quod propterea in romana curia privilegia eorum jam diu oblita sint et in capella non solum inter cardinales, sed neque post cardinales in banco cardinalium sedere nostris temporibus permissi

fuerunt vel permittuntur, sed solum inter alios prelatos primum locum habent; quod vidi in quodam patriarcha Antiocheno oratore regis Francie ad prestandam obedientiam, una cum principalibus aliis ad felicitis recordationis Sixtum papam quartum misso, et successive in bone memorie Laurentio etiam patriarcha Antiocheno dicti oratoris successore et prefati Jordani immediate antecessore similiter, et in R. D. Bartholomeo patriarcha Hierosolimitano episcopo Ferrariensi Rmi. D. cardinalis sancti Petri ad Vincula germano, in romana curia et capella Pape observari, qui primum locum inter prelatos Pape assistentes habuerunt, declaravi et ordinaui *primum locum D. archiepiscopo Neapolitano in civitate et ecclesia Neapolitana dari debere : secundum patriarche predicto*; quod licet ipsi patriarche fuit durum et contra hoc quemdam advocatum ad allegandum miserit inter patriarcharum privilegia, qui illa, nisi sua culpa, amittere non debent, ego tamen asserens consuetudinem romane curie me imitari debere, in unico proposito firmatus perstiti. Tandem idem patriarcha fecit ex necessitate virtutem, venit ad regis incoronationem, et primum locum archiepiscopo per me dari permisit, et ipse secundo usus est.

Feria quarta, 7 mensis maii, contractum fuit matrimonium per verba de presenti inter illustrissimum D. Joffredum Borgia filium SS. D. N. Alexandri pape VI et illustrissimam D. Sancia de Aragonia filiam illegitimam serenissimi Alphonsi secundi Sicilie regis, hoc ordine (1):

Rmo. D. cardinale Montis Regalis legato apostolico supradicto et rege serenissimo in quadam camera Castri novi Neapoli in duabus sedibus sedentibus, et inter ipsos alia et ad sinistram regis quarta similibus sedibus vanis, venit prefatus Don Joffredus a paucis nobilibus associatus, et sedit ad sinistram regis; parum post venit Sancia predicta per illustrissimum D. Fridericum de Aragonia fratrem regis a sinistris eodem ducta, et XII vel circa mulieribus sive matronis associata, que locata fuit inter legatum

1. Les stipulations de ce mariage avaient été rédigées à Rome le 16 août 1493. Elles se trouvent mentionnées dans la très intéressante lettre d'Antonio Guidotti de Colle aux Magnifiques Seigneurs, les 8 de Pratica (17 août 1493), donnée à l'appendice n° 22, et dans celle de Stefano de Castrocaro, mentionnée précédemment (p. 97), où sont relatées les conventions passées entre les ambassadeurs du roi de Naples et le Pape, relatives au mariage de Don Joffré avec Dona Sancia.

a dextris et regem patrem suum a sinistris ; quibus sic sedentibus, venit R. P. D. Julianus episcopus Tropiensis predicti serenissimi regis capellanus major, amictu, alba, cingulo, stola et mitra preciosis paratus, capello suo, superpellicio et pluviali indutus, ante ipsum baculum pastorem deferens, qui coram legato et rege constitutus, deposita mitra pro reverentia ipsis facienda, in terram genuflexit. Tum accepta mitra dixit sponse : *Illustrissima Madonna Sancia, volete voi pigliare per vostro legittimo sposo l'illustrissimo Signore Don Joffredo Borgia qui presente?* Ad que verba respondit sine mora : *voglio*. Quo facto idem episcopus, ad virum reversus, dixit : *illustrissimo Signore Joffredo volete voi pigliare per vostra legittima sposa et mogliera l' Illustrissima Madonna Sancia de Aragonia qui presente?* Ad que verba etiam ipse respondit sine mora : *voglio*. Ex tunc idem Don Joffredus accessit ad sponsam, et episcopus, accepta manu dextera Sancie sponse, conjunxit eam dextere manui Joffredi et altero alterius manum sic tenentibus, ipse episcopus dixit tres orationes, videlicet *Deus Habraham, Deus Isuac etc. Benedicat vos Deus etc. Respice quesumus Domine etc.* in ordine sponsalium positas ; quibus recitatis, producto super utroque signo crucis, recessit, facta prius legato et regi, ut prius, reverentia. Annulum sponse non imposuit, quia dicebat ex consuetudine Neapolitana annulum in valvis ecclesie ante intronizationem sponso et sponse imponi nullo modo debere.

His sic peractis, quidam notarius Neapolitanus contractum matrimonii hujusmodi tempore clare memorie Ferdinandi Sicilie regis stipulatum, publice legit ; cujus copiam D. Stephanus de Narnia, notarius camere apostolice in manibus habens, diligenter cum alio originali quod dictus Neapolitanus notarius legebat, auscultabat ; in quo quidem contractu inter alia dicto Don Joffredo promittebantur principatus sex et comitatus, quatuor millia ducatorum singulis annis inferentia ; et in eo continebatur quod ipse Don Joffredus infra annum quindecim millia ducatorum et jocalia valoris decem millium ducatorum, sponse tradere deberet ; qui contractus fuit de novo inter partes predictas stipulatus et stipulationem hujusmodi D. Stephanus et alius notarii supradicti rogati.

Quo peracto, apportate fuerunt quatuor petie brochati diverso-

rum colorum pulcherrime et nonnullae aliae de velluto et tres collane aureae cum diversis gemmis et perlis, monilia, multi annuli et alia huiusmodi ornamenta muliebria valoris, ut a circumstantibus existimabantur, octo millium ducatorum vel circa; quae omnia fuerunt sponse donata pro parte Don Joffredi predicti.

Recessit deinde sponsa, a Don Friderico et suis dominabus cum quibus venerat associata, et rediit ad habitationem suam quam in dicto Castro habebat. Legatus etiam adstatim post eam recessit, a rege usque ad planum Castri ad mulam suam associatus; et ad palatium episcopale habitationis suae equitavit. Interfuerunt autem premissis prelati circiter decem et barones circiter viginti quinque et alii pauci oratores, prelatis demptis, qui in uno scamno sedebant, stantes.

Eadem die, intimata fuit singulis archiepiscopis et episcopis in civitate Neapolitana existentibus dies coronationis regis, et quod in ea facturi essent, per schedulam continentie tenoris subsequens:

« Intimetur omnibus et singulis archiepiscopis et episcopis hic in civitate Neapolitana existentibus quod crastina die, octava huius mensis maii, qua erit festum ascensionis salvatoris nostri Jesu Christi, serenissimus Alphonsus de Aragonia secundus Sicilie rex, in ecclesia Neapolitana per Rmum. D. legatum apostolicum coronabitur, propterea velint esse hora inter xi et xii in palatio archiepiscopali neapolitano residentie ejusdem Rmi. D. legati; inde cum eodem ad ecclesiam predictam ituri et ibidem paramenta pontificalia, quae sibi disponant et sibi afferri faciant, in locis sive scamnis pro eis paratis recepturi, videlicet amictum, superpellicium, stolam, pluviale album vel rubeum, preciosius quod habere poterunt, et mitram albam simplicem, et coronationi predictae interesse; et quod quilibet habeat suum pontificale et unum capellanum superpellicio indutum cum tobalea pulchra sericea circa collum, qui sibi de pontificali et mitra serviat. »

Eadem die apportata mihi fuerunt, mantellum ex ciambellotto de grana rubra cum suo capuccio zendalo de grana suffulto, et diplois ex setonino violaceo, sine omni mea impensa, suta et perfecta ex commissione regis, ut supra annotavi inter ordinata et donata.

Feria quinta, 8 mensis maii, festo ascensionis salvatoris nostri Jesu Christi et apparitionis sancti Michelis archangeli, qua serenissimus rex Alphonsus coronari debebat, ante diem perveni ad ecclesiam Neapolitanam, et omnia opportuna ordinavi pro coronatione necessaria. Credentia pro cardinali parata fuit prout superius in rotulo notavi. Circa primam horam diei venit vehementissima pluvia cum aeris et temporis turbidine maxima, que duravit ad horas tres vel circa; suscepta autem coronatione regis cessavit, et factum est tempus clarissimum, et duravit per totam illam et sequentem diem.

Audivi postea tempus simile pluviosum et turbidum Rome iisdem horis fuisse, sed pluribus horis Rome quam Neapoli perdurasse. Cardinalis legatus venit ad ecclesiam circa horam XII associantibus ipsum prelati; et in locis suis tam legatus quam prelati receperunt paramenta sibi convenientia, superius in ordinatione expressa: legatus rubra, prelati vero, alii pluviale et stola rubea, alii alba, et aliqui superpellicium, alii vero ejus loco, albam et cingulum.

Ex sacristia regis apportata fuerunt: corona regis in uno bacili argenteo inaurato; perlis et lapidibus preciosissimis ornata erat corona, et birretum habebat confectum intus ex damaschino albo habens hinc inde duas setas que sub mento unico bottono conjungebantur, ita quod rex coronam ipsam sine alio birreto deferret: ensis in sua vagina ex perlis et lapidibus preciosis per totum ornatus; sceptrum argenteum in summitate habens lilium inauratum. Erat autem sceptrum ipsum in totum longitudinis palmorum duorum cum dimidio vel circa, et minoris grossitudinis parvo meo digito, et pomum argenteum inauratum totum rotundum quantitatis unius magni pomi, in summitate crucem parvam habens erectam argenteam inauratam et in extremitate inferiori in opposito crucis malleum cum stringa sirica ad ligandum ipsum in sinistro digito regis ne sibi cadat; que omnia in altari posui per planum. Legato omnibus paramentis pontificalibus parato, et in suo faldistorio ante medium altaris sedente, venerunt ad ipsum nomine regis, D. Johannes Pontanus secretarius regis et alius asserentes non consuevisse reges Aragonie in receptione insignium regaliū genuflectere, vel in eorum coronatione et juramento, non consuevisse per se ipsos prestare seu legere, sed quod alius eorum nomine

legat; et ipsi, juramento lecto, jurent (et tunc tantum genuflexi jurabant); propterea cum intellexissent a me regem debere in hujusmodi juramenti prestatione genuflectere, et per se ipsum legere (quod ipse legatus admitteret), quod juramentum hujusmodi legeret ipse Pontanus, rege presente et sedente, et eo lecto surgeret rex et super cussinum genuflecteret, et tactis evangelii juraret lecta velle observare. Legatus ad hec me vocavit, qui, premissis auditis, dixi nequaquam modo premissis fieri oportere, sed ad juramentum hujusmodi in manibus legati, nomine sancte romane Ecclesie et sedis apostolice et sanctissimi D. N. pape recipientis, prestandum, per genuflexum id fieri non aliter consueri, quodque juret ipse rex; cum sciat, et juramentum ipsum legat quod et sic fieri debere legatus affirmavit. Predictis auditis, secretarius et Pontanus ut aliquid fecisse viderentur, legatum rogarunt, ut saltem super cussinum rex genuflecteret et ipse secretarius ante regem legeret ex libro, rex repeteret, admittere dignaretur: quod legatus, multis dicentibus quod sic non obviaret ceremoniis debitis, sed solum majoris temporis opus esset, admisit.

Assignato hoc mane D. Jacobo protonotario de Sermoneta in fine quinti scamni ad sinistram tribunam ascendente, videlicet cornu evangelii post prelatos paratos, et electum Maranensem ac protonotarium de Sega, ipso Sermoneta seniori loco sibi debito: idem contra me per inhonesta verba prorupit, asserens ipsum non esse patriarcham Antiochenum, sed baronem Urbis et assistentem Pape, propterea non velle a me pati quod ipsum ad voluntatem meam tractarem, sed locum sibi debitum assignari vellem et quod in capella Pape, prima banca sit protonotariorum, propterea quod, et ibi sibi et socio protonotario primam bancam assignarem: respondi ibi eis non esse locum assistentie, sed apud Papam, et ipsum scire debere quod ibi manet episcopus protonotarius etiam non paratus, longe magis paratus; in capella scamna a muro computari, secus hic et similibus locis; propterea hunc locum sibi competere non alium, quem si velit, vel non velit, faciat ipse: advertat tamen quod alium non recipiet, in quo se ipsum non vituperet: patriarche me nullam injuriam irrogasse vel intulisse, sed locum sibi debitum dedisse: idem et ipsi protonotario fecissem aliter; nam nunquam essem facturus cuique nisi debitum. Mansit

sic in eodem loco protonotarius et se mihi amplius non opposuit. Capellanorum Rmi. D. legati assistentium indutorum superpellicis numerus fuit circiter xiii; D. Alvarus Garsia de Soria scolasticus Lucensis, majordomus et caudatarius suus, fuit suus assistens in pluviali, de libro sibi serviens.

D. Raphael de Arena diaconus capelle ipse cantavit evangelium et, ut diximus, sibi servivit; D. Honofrius Nicolai subdiaconus sibi servivit; D. Didacus Serranus scriptor apostolicus servivit sibi de mitra; D. Ludovicus Papira, canonicus Panormitanus, portavit crucem; D. Petrus de Pen, archidiaconus de Trasiamura, abbreviator, servivit de missali, illum tenens suo tempore, D. Leonardus Capocius canonicus basilice principis apostolorum de Urbe pluviali indutus superpellicio servivit de baculo pastorali quem usque ad *Agnus Dei* tenuit.

Hora deinde xiiii vel circa, rex cum suis curialibus et baronibus, pluvia adhuc durante, venit ad ecclesiam, veste ampla de broccato cremesino riccio hermelino subducta super alia parva veste de setonino nigro cum monili ex tribus perlis, et lapide precioso valoris forte circiter ducatorum decem millia quod birretum non mutavit, usque ad corone receptionem. Venit ad ecclesiam circa medium chori canonicorum: occurrerunt ei archiepiscopus Neapolitanus et patriarcha Antiochenus, qui ipsum receperunt et deduxerunt: prelati sibi assurrexerunt, fecit et ipse rex reverentias, et sedit juxta ordinem superius dictum.

Lecta bulla per D. Stephanum de Narnia, rex genuflexit super cussinum coram legato, et a sinistris regis genuflexus etiam erat D. Johannes Pontanus secretarius suus, qui juramentum per regem prestandum scriptum habens in manu legebat, et Alphonsus rex repetebat et ita ad singulorum verborum prolationem processerunt ad completum juramentum, et, prolatis per regem verbis: *et hec sancta Dei evangelia*, legatus accepit missale apertum in manibus, manu super genua sua illud tenens, quod ad dexteram suam habebat crucifixum ante se igitur depictum, et ad aliam manum apponi feceram cartam, in qua scripta erant principia quatuor evangeliorum, videlicet unus secundum Johannem *in principio*, et alter secundum Mattheum *liber generationis*, alia duo aliorum duorum evangelistarum; super que rex ambas manus



ponens, videlicet dexteram super evangelia, et sinistram super crucifixum, juravit more solito. Tum legatus instituit et investivit regem, per traditionem vexilli, de regno, et in illius possessionem ipsum induxit, dicens *Auctoritate apostolica etc.* De quibus verbis fuerat die precedenti longa questio : ego namque verba hujusmodi sub sequenti tenore conceperam, videlicet :

« Auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa per impensionem hujus vexilli in tuis manibus, te de regno Sicilie citra Pharum, et tota terra que est citra Pharum usque ad confinia terrarum sancte romane Ecclesie versus civitatem Beneventanam, et aliis expressis in literis apostolicis nobis directis ac omnibus juribus et pertinentiis eorundem investimus, teque in regni et terre predictarum, realem, corporalem et actualem possessionem inducimus, juxta formam et tenorem literarum earundem. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. »

Sed D. Stefanus de Narnia notarius sic conceperat :

« Per impositionem hujusmodi vexilli sancte romane Ecclesie investimus te de regno Sicilie et terra citra Pharum juxta tenorem commissionis nobis facte, et te in possessionem regni et terre eorundem inducimus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti », et nihil excipiebat : unde nobis duobus, videlicet D. Stephano et me coram D. Paulo de Castello literarum apostolicarum de majori presidentia abbreviatore, super hujusmodi verbis disputantibus, me dicente quod in bulla excepta etiam debeant in investitura excipi, et illo respondente quod consilarii regis volunt investituram per sua verba, videlicet proxime posita tantum, fieri, tandem concordavimus ad formam superius in ordinatione ceremoniarum positam.

Rex investitus tradidit vexillum cancellario regni manu legati sibi parato inter suos duos prelatos assistentes, et D. Stephanus de Narnia notarius camere requisivit astantes in testes de investitura, et procurator fiscalis regis nihil dixit. Processum fuit deinde ad coronationem regis, servato ordine superius, et ut in pontificali posito. Pervento usque ad benedictionem regis in letania, legatus per inadvertentiam dixit bis in tono letanie, *ut hunc electum in regem coronandum benedicere dignetur* ; propterea replicavit et tertio addidit *et consecrare* : omnes orationes et alia legit legatus competenti voce.

Facta consecratione regis, dum legatus confessionem faceret cum suis ministris, videlicet diacono et subdiacono, rex in faldistorio suo cum scabello versus ad cornu evangelii, genuflexus, fecit confessionem cum suis duobus capellanis majoribus superius nominatis et mansit ibidem genuflexus quousque legatus, incensato altari, apud faldistorium, introitum et epistolam legisset et sederet, quod feci ut possem regi liberius servire.

Rex tunc, factis reverentiis, intravit suam sacristiam, ubi D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus extersit in brachio et spatulis, deposita prius veste longa, quoniam legatus, dictis introitu et *Kyrie eleison*, in faldistorio sedens, antequam regem in sacristiam ducerem, mihi dixerat (sibi ex me) facerem mitti et donari tanquam ad consecratorem spectantem ex usu; et rex deinde alia veste de setonino nigro est indutus, guarnacia de setonino cremesino longa usque ad terram cum manicis strictis, deinde sandaliis et caligis super caligas nigras et aliis omnibus, prout superius in ordinatione positum est: et retento bireto nigro cum munimento, ivit ad thalamum: item dixit ibidem in sediale genuflexus cum suis capellanis majoribus *Introitum*, et alia more solito.

Interim legatus dixit *Pax vobis*, ad altare versus per inadvertentiam suam et ministrorum suorum; et rex cum sacristiam esset exiturus, ad persuasionem nostram misit vestem de broccato supradictam per unum ex pagiis suis, per me legato presentendam, qui eam grato animo suscepit. Debebat autem vestem hujusmodi et aliam parvam de setonino nigro per regem dimissam mihi donare. Sex ex verecundia ego parvam non petii sed petitioni legati opponere volui. Dixit etiam mihi legatus quod biretum regis cum illo monili sibi facerem presentari tanquam sibi debitum. Respondi mihi verecundiam videri hujusmodi petere; tamen si ad propositum accederet, id facere vellem quod petebat: sed non feci.

Fuit deinde rex suo ordine coronatus et alia insignia regia sibi tradita, ordine superius dicto; sed post regem non potuerunt omnes prelati, neque modo neque prius in unctione coronam ordinatam facere propter multitudinem regaliū et principalium, baronum et curialium regis ac oratorum, qui preter ordinem ex sua temeritate prelatos oppresserunt.

Rege coronato, thalamum ascendente et intronizato, acclamavit

multitudo populi pluribus vicibus *Viva re Alfonso*. Prelati parati non sunt secuti regem coronatum ad thalamum propter oppressionem superius dictam et thalami incapacitatem, qui tamen pro situ loci major esse non potuit. Dicto per legatum offertorio, fui memor debere venire regem ad offerendum : propterea dicto per legatum in altare *veni, sanctificator omnium etc.*, antequam incensum imponeret in thuribulo, reponi feci faldistorium ante medium altaris, in quo, legato cum mitra sedente, venit rex, et genuflexus obtulit ei duodecim petias auri monetatas quarum quilibet valebat octo ducatis auri largis quas legatus mihi dedit conservandas : et omnia hec acta sunt ordine superius scripto. Dictas duodecim petias auri portavit episcopus Tropiensis post regem usque ad coronam depositam; tunc dedit eas Don Friderico, et ille regi.

Rex finito evangelio accepit coronam a Don Friderico, et sedit per totum *Credo* per inadvertentiam episcopi Tropiensis, quem tamen super hoc avisaveram; qui etiam circa legatum impeditus noluit intra *Credo* mutare, ne errorem ipsum omnes intelligerent, quem alias pauci consideraverunt. Finita etiam prefatione, rex sedit cum corona absque eo quod diceret *Sanctus*, per inadvertentiam ut supra. Incensatio et distributio pacis facta fuerunt ordine superius dato, excepto quod D. Leonardus Capocius capellanus de baculo pastoralis serviens, qui pacem erat aliis daturus, non expectavit D. archiepiscopum Neapolitanum, ex eo quod regi pace data ad locum suum rediit; sed adstatim viso quod rex pacem acceperat, dedit pacem patriarche Antiocheno et aliis prelati suo ordine : ex quo ego, hoc viso, archiepiscopo predicto ad locum suum reverso dedi pacem eidem cum pace regis, et ipse alio prelato in scamno suo et ille alteri, deinde pacem ipsam in altare reposui. Rex venit ad coronationem, communicatus est, et purificatus ordine supradicto. Don Fridericus semper deposuit et imposuit regi coronam et sceptrum et pomum ab eo recepit et ei deinde restituit : et quia D. Gentilis Virginius, ad tenendam coronam deputatus, non potuit propter impedimentum podagre ex thalamo ambulare quando ante altare premissa erant a rege recipienda, coronam Don Joffredus Borgia, sceptrum Don Hector, et pomum D. Henricus predicti tenebant.

Finita missa, et benedictione per legatum data, ipse legatus,

vigore bulle sibi concesse, sive facultatis apud altare appense superius registrate, concessit plenarias indulgentias quas R. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis, si recte memini, publicavit sub hujusmodi forma et verbis :

« Il Rmo. in Cristo Patre et signore Johanne titolo de sancta Susanna presbytero cardinale de Monregale della sede apostolica legato, dà et concede per vigore della facoltà ad esso concessa a ciascuna persona qui presente plenaria de' tutti peccati remissione et indulgentia in forma della chiesa consueta : pregate Iddio per lo felice stato della Santità del Papa Alessandro sesto, di Sua Roma. Signoria, della Maestà del Re Alfonso et della santa romana Chiesa. »

Publicatis indulgentiis, legatus signando altare dixit, *Dominus vobiscum*, et dicendo *in principio erat verbum etc.*, ivit ad faldistorium, deposuit paramenta omnia sacra et accepit cappam. Interim rex coronatus ascendit ad altare, prius corporale, ex manibus legati deosculato, et signatus juxta ordinem superius dictum, et sedit: quibus sic sedentibus D. Johannes Pontanus regis secretarius, ex quadam schedula, quam manibus tenebat, stans ad sinistram regis in gradu inferiori altaris, pronuntiavit de verbo ad verbum, et heraldus regis ad sinistram Pontani stans eadem verba successive proclamabat, ut ab omnibus intelligerentur: eo modo prodixit Pontanus verba heraldo proclamanda, prout juramentum regi perlegerat. Sententia autem pronuntiationis et proclamationis hujusmodi fuit quod rex, ob singularia merita fecit et creavit illustrissimum D. Johannem Borgia ducem Candie sanctitatis D. N. filium, principem Tricaricensem, comitem Claremontis, comitem Laurie, et comitem Carinole.

Item simili modo per aliam schedulam ut supra pronuntiatam et proclamatam, rex creavit, constituit ob similia merita Illustrissimum D. Joffredum Borgia ejusdem SS. D. N. Alexandri pape VI etiam filium, de domo Aragonie, et fecit ipsum principem Squilati, comitem Curiate et regni Sicilie citra Pharum protonotarium et locumtenentem: quo taliter pronunciato, idem Don Joffredus genuflexit coram rege, qui imposuit sibi helmetum sive galeam, et accepto ense, rex cum puncta ensis leviter teligit galeam supra aurem sinistram, et creavit eum militem dicens: *Iddio et san Gior-*

*gio ti faccia buon cavaliere.* Deinde imposuit sibi stolam albam cum cingulo, supra qua stola ante impositionem juravit velle capitula illius societatis observare. Tum, recepto ab eo, et per ipsum D. Joffredum super collanam auream societatis Hermellini prestito juramento, quod velit capitula societatis illius Hermellini observare, rex eandem collanam humeris dicti Joffredi imposuit, et ipsum societati hujusmodi Hermellini aggregavit. Postmodum per aliam schedulam simili modo pronunciatum et proclamatum : rex ob singularem affectionem fecit et constituit magnificum D. Gentilem Virginium de Ursinis de Domo Aragonie et grandem contestabilem regni. Insignia autem tam D. Joffredo quam Gentili Virginio grandis contestabilatus hujusmodi non dedit, quia, illis receptis, debeant per civitatem a baronibus associari equitatui ; quod hodie propter equitationem regis fieri non potuit, sed ad alium diem hoc reservavit.

Creavit post hoc idem rex xviii alios milites, quorum cuilibet galeam imposuit, et cum puncta ensis singulos inter aurem sinistram et summitatem galee tetigit, dicens singulis : *Iddio et san Giorgio ti faccia buon cavaliere*, et illis qui collanas offerebant illas humeris eorum imposuit, sed nullum eorum de societate Stelle vel Hermellini fecit. Primus dictorum decem et octo Johannes de Sangro nobilis neapolitanus, commissarius regis, magister ostiarius.

Creatis militibus hujusmodi, surrexit rex, et legatus qui ipsum regem usque ad portam ecclesie extra portam, a dextris regis incedens, associavit, sequentibus prelatis in eorum mantellis. Rex ibidem, legato presente, ascendit equum, cujus frenum, pectorale et groppiera perlis in copioso numero ornata erant, et pallam per stringam suo digito anulari manus sinistre fecit allegari, sceptrum in dextera ferens, et sub baldachino quod barones portabant, equitavit per stratas designatas ad palatium suum. Legatus ex ecclesia rediit ad palatium archiepiscopale habitationis sue, et prelati ad domus suas iverunt.

Interfuerunt coronationi predictae a principio ad finem et conveniunt D. Philibertus Naturelli, orator serenissimi Maximiliani Romanorum regis ; magnificus D. Paulus Trevisanus, utriusque juris doctor, serenissimi D. ducis Venetorum orator ; Antonius

Stanga orator ducis Mediolani, et D. Dionysius Puccius orator Florentinorum, quibus a principio officii locum dedi in scamno pro eis parato, ubi sederunt; sed incepto officio me vocantes dixerunt locum illum ipsis non convenire cum sint majoris temporis, et longe episcopis postpositi. Respondi in hoc actu episcopos ipsis longe majores esse cum sint simul cum legato cooperatores et coronatores. Tamen post multa importuna me vicerunt, quod eis locum dedi in quinto scamno prelatorum, ad dexteram ascendentis tribunam, videlicet illo muro tribune contiguo; et prelatos in eo sedentes ad alia scamna locavi; sed adhuc non contenti in actu coronationis retro regem iverunt ut melius viderentur, deinde ad idem scamnum sederunt, videlicet quinque prelatorum redierunt, et in eo permanserunt usque ad finem misse. Fuit etiam in civitate Neapolitana D. gubernator Catalonie, orator regis et regine Hispaniarum, qui tamen noluit coronationi interesse propter oratorem regis Romanorum, cui nolebat cedere, sed ipsum precedere volebat; propter quod rogatus fuit per D. Fridericum, quod non veniret, prout fecit.

Interfuerunt orator magni Turci cum personis XII vel circa, qui locum habuerunt supra navem collateralem ecclesie ad dextram intrantium, retro, et supra gradum in choro canonicorum ad illam manum paratum, qui manserunt in ecclesia, usque ad prefationem in missa dicta. Quam cum legatus diceret ivi ad regem, et dixi Majestati sue quod nequaquam conveniret Turcho ad elevationem sacramenti in ecclesia esse, qui vellet propterea eis mandari facere ut exirent; quod statim fecit, et recesserunt. Interfuerunt etiam coronationi hujusmodi Ill. domina Infans, soror regis Alphonsi coronati, et ipsius regis filia, que steterunt in capite navis medie ad sinistram ecclesie intrantium, quasi supra thalamum regis, et videri non potuerunt quia habebant coram se gelosiam, propter obitum regis Ferdinandi; propter quod eis in publicum venire non licebat.

Interfuerunt etiam eidem coronationi prelati parati et non parati LIII, quorum L parati erant videlicet :

Alexander archiepiscopus Neapolitanus. — Jordanus patriarcha Antiochenus archiepiscopus Capuanus. — Stephanus archiepiscopus Patracensis, episcopus Torcellanus. — Vincentius archiepiscopus

copus Acherontinus. — Robertus archiepiscopus Brindesinensis. — Alexander archiepiscopus s. Severine. — Marcus archiepiscopus Rheginensis. — Menelaus archiepiscopus Caralinensis — Johannes episcopus Segobiensis. — Orlandus episcopus Noleusis. — Johannes episcopus Crotoniensis. — Antonius episcopus Avellinensis. — Philippus episcopus Aprutinus. — Jacobus episcopus Polinianensis. — Nicolaus Antoninus episcopus Muranensis. — Franciscus episcopus Melphiensis. — Leo episcopus Acerranensis. — Jacobus episcopus Vulturienensis. — Paulus episcopus Arianensis. — Petrus episcopus Suessulanus. — Silvius episcopus Boianensis. — Franciscus episcopus Iserniensis. — Antonius episcopus Puteolanensis. — Joannes episcopus Suessanus. — Petrus episcopus Nucerinus. — Nicolaus episcopus Stabiensis. — Scipio episcopus Tricaricensis. — Thomas episcopus Tarentinus. — Johannes episcopus Aquilanus. — Johannes episcopus Calvensis. — Mattheus episcopus Gravinensis. — Johannes episcopus Trojanensis. — Antonius episcopus Nusciensis. — Antonius episcopus Acerrensis. — Marius episcopus Cassanensis. — Jacobus episcopus Liparenensis. — Bernardinus episcopus Bisignanensis. — Angelus episcopus Melitensis. — Gabriel episcopus Neritonensis. — Johannes episcopus Valvensis. — Ardiutius episcopus Nicoterensis. — Tholomeus episcopus Aquensis. — Johannes episcopus Caprensis. — Antonius episcopus Lituriensis. — Franciscus episcopus Montis Viridis. — Alexius episcopus Gallipolitanensis. — Johannes episcopus Iselarius. — Antonius episcopus Cavensis. — Aurelius episcopus Martoranensis. — Alphonsus episcopus Castellanensis paratus non erat, sed stabat in loco cantorum, inde que fiebant perspiciebat.

Aliorum non paratorum tres erant, videlicet : RR. PP. DD. Julianus episcopus Tropiensis capellanus major regis. — Alphonsus electus Theatinus. — Julianus electus Marianensis.

Capellani qui, prelatos paratos de mitra et pontificali servire debebant, fuerunt plus impediti quam adjutorii, propter pressuram baronum, regaliū et oratorum, propter quam prelati ipsi, demptis dumtaxat illis duobus regi assistantibus, non potuerunt officium legere ; propterea commodius fuisset prelatos venisse sine pontificalibus et sine capellanis sibi astantibus.

Fuerunt superioribus diebus sepius per me verba habita cum

episcopo Tropiensi capellano majore et aliis, qui ordinationis coronationis curam habebant, de paramentis regiis superius ordinatis, quia nullam instructionem habebant neque habent; et ego cognoveram ipsum episcopum et alios non habere ordinem verum, quod rex omnibus ipsis ornamentis parari deberet, quia dictus episcopus per ecclesias perquirebat ubi reges sculpti et depicti erant, et inde sumebat de paramentis exemplum; sed nulla eos ratione vincere potui, ut illa ad convenientiora mutarent. Aiebant enim regem Ferdinandum defunctum similibus ornamentis in sua coronatione fuisse usum et per quoddam extractum nullius approbationis ostendebant, quod in hujusmodi ornamentis reges Aragonie deberent coronari. Nonnulli etiam asseruerunt quod idem rex Ferdinandus in sua coronatione per bone memorie Latinum cardinalem de Ursinis sibi facta, evangelium misse publice decantasse; quod si factum fuit, factum fuit inconvenientissime.

Legato post missam ad cameram suam reverso dedi illas XII petias auri per regem sibi in missa oblatas, de quibus mihi duas donavit, diacono unam et quibusdam aliis qui in missam sibi ministrarunt etiam aliquas donavit, et subdiacono, unam.

Intellexi autem a nonnullis quod offertorium, tempore coronationis prefati Ferdinandi regis, fuit in tres partes divisum, quarum unam partem recepit ceremoniarum magister, aliam diaconus et subdiaconus, et tertiam alii capellani assistentes inter se divisarunt. Bacile in quo corona regis posita fuit super altari ornato ex ea corona, ut regi imponerent, receperunt capellani legati et illud legato postea presentarunt; quod et legatus retinuit.

Voluerunt hoc mane servitores regis posuisse super altari galeam et scutum regis; quod ego asserens non convenire, prout non conveniebat, fieri non permisi; propterea illa in sacristia regis retinuerunt.

Peracto hodie misse officio, D. Stephanus de Narnia notarius camere apostolice, item requisivit omnes ibidem presentes in testes de investitura, inductione in possessionem, coronatione et omnibus aliis per totum officium peractis. Omnia alia gesta sunt, prout superius in rotulo et ordinatione coronationis fuerunt ordinata.

Feria sexta, 9 dicti mensis maii, ante meridiem vel circa, in Castro



Novo serenissimus Alphonsus Sicilie rex dedit insignia principalia D. Joffredo Borgia de Aragonia principi Squillaci, videlicet circum aureum rotundum simplicem in modum fili sive corde grossitudinis majoris digiti manus, quem capiti suo imposuit, et duo vexilla seu stendarda, unum cum armis suis, et Aragonum inquarteratis, quod assignatum fuit portandum D. Collerando Borgia militi ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, fratri Rmi. D. cardinalis Montis Regalis legati, et aliud, campum habens glaucum sive gaudum et duos monticulos pares cum tertio illi superposito et scalam auream ex passibus xi aliquantulum per transversum tendentem in altum, quod fuit traditum D. Bartholomeo Serre militi de familia DD. Joffredi existenti portandum.

Quibus insignibus receptis, idem D. Joffredus equitavit per Neapolim hoc ordine : precesserunt tubicines et fistulatores quos sequebantur nobiles et barones suo ordine, mazerii regis, illi duo portatores vexillorum predictorum, heraldus regis cum buffone a sinistris, tum D. Joffredus et ad ejus sinistram D. Fridericus frater regis, quos sequebantur alii barones regni post regios. Non perfecit circum solitum, quia insigne aureum, quod in capite detecto gerebat, nimis eum premebat : rediit propterea ad Castrum Novum quod exuerat. Hec ex consuetudine Neapolitana debebant heri facta fuisse, sed propter coronationem regis et ejus equitationem, fuerunt in hodie prorogata.

Dominica 11 dicti mensis maii, fuit a mane per totum diem quasi incessanter pluvia copiosissima. In mane ejusdem diei, circa horam XIII, venit ad capellam Castri Novi Rmus. D. legatus cum rege Alphonso a sinistris suis, mediam inter se ducentes seu habentes D. Sanciam de Aragonia ejusdem regis filiam illegitimam, sponsam D. Joffredi, precedentibus nobilibus, baronibus et regalibus suo ordine. D. Joffredus processit proximus regi et legato a dextris Don Friderici fratris regis. Quibus ante portam capelle predictae constitutis, R. in Christo P. D. Mattheus, episcopus Gravinensis, missam in dicta capella pontificaliter celebraturus, omnibus paramentis pontificalibus paratus et mitra, juxta ostium dicte capelle cum capellanis suis superpelliciis indutis, quorum unus baculum deferens pastorale, pluviali paratus erat, benedixit anulum quem unus militum sponsi coram ipso episcopo tenebat, et aqua

benedicta aspersit; tum episcopus tradidit anulum ipsum sponso, qui figens a pollice, ad digitum anularem perventus, eidem digito sinistre manus sponse infixit et imposuit. Quo imposito, episcopus aspersit sponsum et sponsam aqua benedicta et ingressi sunt capellam omnes eo ordine prout prius.

Pervento ad presbyterium, legatus et rex fecerunt orationem ante altare in faldistoriis ipsis ibidem paratis, legatus ad dextram regis. Finita oratione, deposita sunt ambo faldistoria et portata ad thalamum, et ibidem parate due sedes de broccato juxta murum, una versus altare pro legato, alia juxta illam versus portam capelle pro rege: rex ascendit thalamum ad sedem suam, ubi stetit: legatus mansit apud altare et cum eo fecit confessionem episcopus celebraturus, stans ad sinistram legati.

Finita confessione legatus ascendit thalamum, cui occurrit rex usque ad presbyterium, quod tamen fuit preter ceremonias debitas et preter veram ordinationem. Ibidem in thalamo et in sede sua stans legatus, ministrante diacono naviculam, et me thuribulum, imposuit incensum; episcopus incensavit altare, et ipse incensatus, et non legatus, neque rex: credo tamen quod convenienter potuerint ambo ipsi incensari et sine malo fuisset, quia nec Papa sine pluviali et mitra existens incensatur, nisi post offertorium. Subdiaconus, dicta epistola, non est osculatus manum legati, sed celebrantis; ad evangelium diacono eidem legato naviculam et me thuribulum ministrantibus, imposuit incensum et benedixit. Deinde per diaconum evangelio dicto, post evangelium legatus et rex simul evangelium sunt deosculati; tamen minus convenienter, quia legatus primo debebat osculari, deinde rex, rege tamen prius invitato; et fuerunt per diaconum ambo incensati, et male ut supra dixi, rex post legatum, cuilibet ter dato thuribulo. Ad oblationem legatus benedixit aquam et sacrificium ponendum; et ministrante R. D. Juliano episcopo Tropiensi regis capellano majore, legatus imposuit incensum, celebrans incensavit oblata altari, et fuit incensatus ipse bis, legatus et rex ter, eis thuribulo ducto per diaconum. Sponsus et sponsa locum habuerunt in medio presbyterii inter altare et thalamum, altari facies vertentes, sponsus ad dextram sponse sive medio nisi quantum commoditas postulabat, ante se habentes quilibet unum cussinum broccati auri ad genuflecten-

dum, et duos similes ad sedendum, et sedebant quandoque sedebant legatus et rex et cum illis etiam stabant et genuflectebant. Ad elevationem sacramenti, sponsus et sponsa genuflexi tenuerunt quilibet unum cereum album pulchre laboratum III librarum vel circa, x ducatos infixos habens, illos se tenentes usque ad finem misse, excepto eo tempore quo eis pax dabatur; tunc clericus sacriste tenuit ambos cereos et, pace accepta, illos eis restituit.

Facta elevatione sacramenti tentum fuit super sponsum et sponsam baldachinum cum quatuor baculis, quorum unum tenebat Ill. D. Johannes Piccolomineus de Aragonia marchio Lisiti frater ducis Melfi, nepos Rmi. cardinalis Senensis ex fratre, magnificus D. Carolus comes Venafre secundum, tertium (et male, quia religiosus non debet gravari in similibus) religiosus D. Collerandus Borgia miles ordinis sancti Johannis Hierosolimitani, frater Rmi. D. cardinalis legati, et quartum magnificus D. Bartholomeus Serra miles, usque ad post communionem celebrantis. Dicto per celebrantem : *Per omnia secula seculorum ante pax Domini*, celebrans posuit sacramentum super patenam usque illam particulam que sanguini erat commiscenda, et conversus ad sponsum et sponsam in eorum loco permanentes, stans in medio altaris dixit super eis *Dominus vobiscum Oremus, propitiare Domine etc.*, prout in ordinario neapolitano de ordine benedicendi sponsam continetur. Qua dicta, conversus ad altare celebrans accepta particula dixit : *Pax Domini etc.*, tum dicta oratione post *Domine Jesu Christe etc.*, celebrans dedit pacem diacono cum ore, et diaconus cum ore sponso, et cum ore sponsus sponse. Legatus et rex non habuerunt pacem, quia ita dixerunt esse consuetum.

Facta communione, ablatum fuit baldachinum, et repositum in sacristia.

Finita missa, sponsus et sponsa accesserunt ante altare, et ibi in ultimo gradu super dictis duobus cussinibus genuflexerunt. Ad ipsos conversus celebrans cum mitra stans dixit : *accipe uxo-rem tuam etc.*, prout in dicto ordinario. Tum sponsus, deinde sponsa obtulerunt celebranti cereos cum ducatis, manum ei osculantes, de quibus tamen famule regine duos ducatos totidem publice extraxerunt, videlicet de quolibet cereo unum ducatum.

Forma autem et dispositio capelle talis erat (1).

Legatus, his peractis, stans in sede sua et thalamo, crucem suam capellano suo extra thalamum ante ipsum tenente, dedit benedictionem dicens *Sit nomen Domini benedictum*, et concessit interessentibus indulgentiam septem annorum, quam publicavit celebrans. Descenderunt deinde legatus cum rege de thalamo, et sponsam inter se recipientes, sponso et aliis ordine superius dicto incedentibus, ascenderunt castrum per lumacam prope altare constitutam, ubi legatus permansit illa die, et usque ad circiter sextam horam noctis. Fecit, parum post ascensum in castrum, collationem in comedendo sibi assignatam, deinde ad regem rediit qui sibi thesaurum suum ostendit. Prandium fecerunt simul legatus, rex, sponsus et sponsa, Don Fridericus, orator regis Hispanie et Gentilis Virginius in eadem mensa, sedens sponsa in medio mense, ad ejus dextram legatus, ad sinistram rex, ad dextram legati Don Fridericus, ad dextram Don Friderici orator regis Hispanie, ad sinistram regis Don Joffredus sponsus, et ad sinistram Don Joffredi Gentilis Virginius. Inceptum fuit prandium, circa secundam horam noctis, et duravit usque ad horam inter quintam et sextam.

Peracto prandio, sponsa a legato et rege inter eos media associata fuit ad palatium sponse, quod erat immediate extra portam castris predicti, precedentibus sponso et aliis, ut hoc mane fecerant; ubi constituti sponsus cum sponsa intrarunt cameram secretam cum lecto eorum parato, legato cum rege ab extra expectantibus. In camera predicta, domicelle et mulieres spoliaverunt sponsum et sponsam, et eos in lecto simul imposuerunt, sponsum a dextra sponse: quibus sic nudis jacentibus sub lintheamine et cooperta, intrarunt legatus et rex; in quorum presentia sponsus et sponsa per domicellas fuerunt detecti usque ab umbilicum vel citra, et sponsus sponsam sine verecundia deosculatus est. Remanserunt ibidem legatus et rex circa mediam horam confabulantes: deinde, dimissis sponso et sponsa, recesserunt omnes. Cardinalis ad episcopale palatium, rex vero ad castrum predictum, redierunt.

1. Il y a dans tous les mss. une page en blanc, le mss. 5522. 2. f. 22, porte: *sic in originali*.

In capella hodierna prelati locum habuerunt in scamnis in opposito solii sive thalami positus, barones vero ante, et juxta thalamum, domicelle vero et mulieres ante et juxta scamna prelatorum. Fuerunt vespere in eadem capella, quibus legatus et rex interfuerunt, et prefatus episcopus Gravinensis illos particulariter decantavit. Organia, que triplicia sunt in ipsa capella et omnes prelati, non tamen simul, sed modo unum, modo alium salmorum versus vicissim sonabant; unum versum cantabant cantantes; alium pulsabat organista, adeo quod vespere hujusmodi ad duas horas duraverunt. Parati fuerunt in eadem capella tunc duo thalami, unus pro legato versus cornu epistole, alius versus cornu evangelii pro rege, ad cujus regis ordinationem non fueram vocatus. Hoc videns dixi regie majestati id non convenire, cum suus thalamus esset indigniori loco constitutus, neque etiam mutationem convenire, sed potius quod simul ambo ipsi in eodem thalamo se locarent. Unde rex statim descendens, legatum secum duxit ad suum thalamum, cumque mea sententia habita ascendit; et inde sedes paravi et faldistoria prout superius dixi. Excusavit se rex et major capellanus suus, qui hoc ordinaverat, dicentes sic alias temporibus cardinalium Agrigensis et de Aragonia et aliorum fuisse observatum; quod si fuerit, male fuit. Et finitis illis vesperis, dispositus fuit ille secundus thalamus versus cornu epistole positus, et ibidem scamna pro prelatiis posita, pro quibus prius nullus ordinatus erat locus: episcopus habuit quatuor capellanos, omnes superpelliciis et pluvialibus indutos quorum unus baculo, alius de mitra, alius de libro et alius sibi assistebat et serviebat. *Dominus vobiscum*, et omnes: *Et cum spiritu tuo*; *Oremus*, dixit ad populum versus, detracta mitra. Ipse episcopus incensum posuit in medio altaris, et cum mitra altare incensavit; de quibus omnibus finitis vesperis, regulam dedi ipsi episcopo.

Servierunt hoc mane in missa D. Honofrius Nicolai et Raphael de Mena diaconus capelle SS. D. N. pape; ei in ea omnia fuerunt more capelle nostre observata. Sedes legati et regis erant camerale sine scabellis et faldistoria erant sedilia regalia, cussinos habentia loco scabellorum.

Feria secunda 12 dicti mensis maii, si recte memini, rex fecit prandium publicum legato in aula magna dicti Castri Novi. Mensa parata erat in medio aule juxta murum ad dexteram intrantium,

habens gradus circiter quinque vel sex : longa erat, et in medio sedebat legatus ad dexteram regis : in opposito erat credentia longitudinis duarum cannarum, vel circa, gradus xii habens, si recte memini, pulcherrimis vasis plena : in opposito ostii in loco alto in muro composito, stabant, seu sedebant tubicines et fistulatores regis novem vel circa, qui ad introitum singulorum biberiorum sive dapum sonabant. Magnificus Andreas Mattheus marchio Martine et regius major scalchus ad introitum singulorum dapum in equo preequitabat ab ostio usque ad scalam qua ad mensam ascendebatur, incedens et recedens recta via ab ostio ad credentiam et de credentia recta via ad mensam, baculum album longum manu gestans et vestes albas : equus albus etiam erat, duo erant dapiferi, unus ad dextram videlicet, qui erat legati, alius ad sinistram qui erat regis ; et omnes alii in paribus vasis portabantur legato et regi paribus coopertis cooperti : non numeravi dapes, quia non fui a principio prandii, sed circa medium veni. Legatus etiam habebat proprium scalchum, baculum longum manu gestantem, qui regio scalcho, ad gradus mense ex equo descendente, descendebat et ipse per gradus, et simul cum illo ascendebat sequentibus ipsos dapiferis. Legatus habuit scutiferum de potu sibi servientem, et rex ad idem alium sibi ipsi : duo in mensa erant. Finito prandio, legatus cum rege intrarunt cameram regiam.

Nihil mihi in hoc convivio singulare placuit, preter credentiam, que pulcherrimis et magnis vasis aureis et argenteis ornata erat : existimavi ea que ibi exposita erant ad circiter ducatos LX<sup>m</sup>.

Feria tertia, 13 mensis maii, in mane, equitavi ex Neapoli visurus loca antiqua et vetusta, et mecum venit unus ex expeditoribus regis, qui domus mee curam habebat a regiis sibi commissam, qui secum duxit mulum vino, panibus, carnibus, confectio-nibus, intorticiis et aliis rebus pro nobis opportunis ad victum, nec non rebus propter quas ibamus oneratum : venerunt etiam mecum visendi causa Petrus Johannes Roso, Christophorus Zaccharias, Albertus Longanus, Corradus et Johannes Sigelli, familiares mei.

Venimus primum ad locum quemdam Agnanum (1) appellatum,

1. Les mss. (149, 5160) donnent *Aqua viva*, ce qui est inexact, cette ville étant sur la terre de Bari à 25 kil., et Bari étant à 230 kil. de Naples.

quod quatuor miliaribus distat a Neapoli, ubi quamplures testudines super terram sunt constructe, sub quibus ex terra exit tantus calor, quod in modica mora ibi existens totus in sudorem provocatur. Vocantur propterea balnea illa sudatoria, a diversis infirmitatibus homines curantia. Est interea locus unus ad quem quicumque intrat adstatim moritur, nisi sine mora ad balneum ibidem existens projiciatur, per quod a morte hujusmodi liberatur. Inde ad unum miliare est Lumera, locus ubi alumen conficitur, decoquuntur lapides, ex monte ibi prope posito excisi, qui deinde ordinate exponuntur, et aqua sepius abluuntur, tum in platellis magnis medio fornacis compositis in alia aqua iterum decoquuntur; extrahuntur inde, et in buttis moliis sive turatis reponuntur : in quibus ex se in alumen convertuntur : hinc ad miliare et medium, hoc est ab alia parte dicti montis est sulphurarium, ubi sulphur conficitur : est locus planus, quasi rotundus, medium miliare per circuitum interiorem continens, vel circa, montibus omnino circumdatus, modico spatio dempto, ad Puteolanum exitum prebens, habens duas piscinas ad invicem satis distantes continuo et immoderatissime bullientes, et unum foramen ex quo continuo horribilis fumus ignis exit sine flamma, impetum et strepitum magnum faciens. Quicquid ibidem videtur, et montes et terra, totum sulphureum esse apparet, estque pro magna parte; sic idem mons ab una parte sui alumen, sub alia vero sulphur ministrat. Illinc ad Puteolanum, quod Pozzuoli vocant, sunt miliare unum cum dimidio, sed ad unum miliare est edificium quoddam vetustissimum rotundum, ad instar Colisei romani, Trullio (1) nuncupatum, sub cujus testudinibus subterraneis centum equos (2) vel

1. « Testimonio delle lascivie di Bia è rimasto in piedi in gran quella bellissima mole che 'l volgo chiama Truglio, il quale nè tempio come molti si persuadono nè altra fabbrica fù che Bagno e così dimostra l'ordine di architettura con quei fenestroni per li quali come scrive Sidonio Apollinare, con le vitriate riceveano il Sole, ove poi uscivano in quelle loggie a ricrearsi, e più chiaramente il dimostrano nella parte di dentro quei piccoli forami, che suo intorno alla mura, onde riceveano il calore nella stanza ove si bagnavano oltre a quei tufoli che sono di fuori per li quali dal tetto riceveano l'acque piovane per empir le cisterne delle quali appaiono anco vestigi, già che si recreavano poi con li bagni freddi ... » Capaccio, *La vera antichità di Pozzuolo*. In Napoli, 1607, in-8°, chap. XXIII, p. 195.

2. La leçon des mss. est inintelligible ; on lit en effet : « tertium equos » (Chigi, 334 v°, 5522, 2. 13735), « trium » (149, 5160). De Bréquigny, qui a traduit ce passage, a

circa locari possunt; sunt enim testudines ipse ad id cum presepibus, et rastellis parate. Est vero longe altero loco grutta alia magna subterranea, supra cujus testitudinibus, horti cum arboribus et diversis frugibus seminantur et coluntur. Venit nobiscum Bellaguardia, balistarius de custodia regis, singula mihi ostendens (qui etiam domus mee sive hospitii Neapoli curam habuit) ne quid nobis ex commissione regia sibi facta deesset.

Prandium in Puteolano sive Pozzuoli fecimus; quo facto, barcam intrantes versus civitatem Bayensem que Baya appellatur, per mare ad miliare cum dimidio navigavimus, ubi reperimus quam plura balnea: inde, ad tria miliaria sub terra est quoddam pulcherrimum opus testudinatum, grutta mirabilis nuncupatum, habens per longitudinem testudinis arcus quatuordecim, et per latitudinem testudinis quinque, quarum quilibet est latitudinis duarum cannarum vel circa.

In alia parte, juxta mare, in monte est unum concavum magnum, in cujus medio est unum balneum incisum, habens juxta se a quatuor angulis quatuor alia balnea incisa, quarum singula habent singulares proprietates et virtutes contra diversos morbos; itaque circum circa balnea hujusmodi posite erant tabule marmore pro eorum diversitate, in quibus incisum erat, ad quid singula balnea prodessent; quas tabulas ante longa tempora medicos Salernitanos abstulisse vulgo dicitur, pro eo quod ante eis plurimum prejudicarent (1). Prope balnea hujusmodi per plures gradus ascenditur ad quondam concavum longum, sudatoria nuncupatum, certos meatus habens ex ipso monte calidissimos, quibus sine

corrigé par *centum*. « Je lis *centum*. Le mot est altéré dans les manuscrits, cette leçon me paroît la plus probable. » (*Not. des mss. du Roi*, t. I, p. 107, note b.)

1. « Si vuole che una volta i medici Salernitani, conoscendo, che i loro guadagni, e la loro opinione andavano a finire per il gran concorso, che si avevano attirati questi bagni, dove ognuno senza consiglio di medici si curava da sè, una notte andarono sopra un bastimento a *Tritoli*, e ne distrussero le statue e le iscrizioni, ma nel ritorno pagarono il fio essendo naufragati vicino all' isola di Capri. Di questo fatto Dionisio di Samo rapporta la seguente iscrizione trovata nel luogo detto tre colonne.

« SIR ANTONIUS SULIMELA, SIR PHILIPPUS CAPOGRASSUS, SIR HECTOR DE PROCITA FAMOSISSIMI MEDICI SALERNITANI, SUPRA PARVAM NAVIM AB IPSA CIVITATE SALERNI PUTEOLOS TRANSFRETAVERUNT, CUM FERREIS INSTRUMENTIS INSCRIPTIONES BALNEORUM VIRTUTUM DELEVERUNT, ET CUM REVERTERUNT, FUERUNT CUM NAVI MIRACULOSE SUBMERSI. »

(Panvini Pasquale, *Il forestiere istruito alle antichità e curiosità naturali di Pozzuoli, Cuma, Baja e Miseno*, p. 101-2.)



mora homines ad sudorem provocantur; est in eo quidam lapis positus, cavallo nuncupatus, quem transgredi non licet propter caloris periculum. Ab alia parte juxta introitum hujusmodi, ad sudatoria sunt due camerule in ipso monte excise, et in illis quinque forme lectorum etiam incise, in quibus homines vestibus se spoliant, et lecta secum portantes post emissionem sudoris quiescunt. Inde versus quoddam palatium Trepergule nuncupatum perreximus (1) et navigando in fundo maris vidimus muros antiquos Baye civitatis dudum submerse.

Apud Trepergulam sunt plura et diversa balnea, que sunt utilia sed immunda. Bellaguardia conductor meus mihi retulit Ferdinandum regem Neapolitanum, die martis 21 mensis januarii proxime preteriti apud Trepergulam tunc fuisse, et se aliquantulum alteratum sensisse; mercurii, die 22 ejusdem mensis inde Neapolim equitasse et in Castro Novo ibidem cum ex equo descenderet sin- copasse, ac sabbato sequenti, 25 ejusdem mensis, circa horam xvi, absque confessione et sanctissimorum sacramentorum ecclesiasticorum perceptione, diem suum extremum clausisse; hoc solum dempto quod quidam frater ordinis Minorum, confessor ejusdem regis, coram eo in camera stans, publice ipsi acclamavit quod peniteret pro peccatis suis et actibus male gestis, et si quid insuper indebite contra Ecclesiam Dei egisset : nec in dicto rege signum aliquod contritionis visum fuisse.

Est et prope Trepergulam locus aque salse sine fundo, et dicunt ex mari proveniens, habens in littore suo fontem aque dulcis et tepide, muro circumdatum, et undique dicta aqua salsa circumdatum. Inter Trepergulam et Puteolum ad sinistram, cum mare sit ad dexteram, est Mons Barbarus, in quo maximus thesaurus dicitur esse absconditus sive celatus, super cujus cacumine ab utraque parte extant vestigia seu edificia (sicut apparent) cujusdam castri. Redeundo Neapolim de Trepergola per aliam viam, ad tria miliaria a Puteoli sunt alia balnea Bagnoli nuncupata, inter que est unum

1. Ce palais était une des résidences royales. Plusieurs lettres du roi de Naples en sont datées. Voy. Trinchera, *Codice aragonese*, t. II, p. II, pag 432-6. Le village de Tripergole fut abîmé dans le bouleversement qui eut lieu le 15 septembre 1538, lorsque la colline de Monte-Nuovo sortit du milieu des eaux du lac Lucrin. Voy. de La Lande. *Voyage d'Italie*, 1786, t. VII, ch. XIII, p. 353.

amenissimum capax tantum pro quinque aut sex personis. Inter ipsa balnea et insulam adest Nisita (1) cujus castrum fortissimum est, et amenum mare, territorium unius miliaris in circa : in ipso loco nulla domus est, sed antiquitus in ejus cacumine castrum fuit, modo omnino desolatum.

Sunt etiam quamplurima signa edificiorum, sed nullo modo potest ibi aliqua domus construi (2). Dicta insula et mons distat a Puteoli per mare tria miliaria. Est tamen mons ipse et insula pro magna sui parte concava, et in ejus cavernis multitudo cuniculorum et cattorum silvestrium reperitur. Per viam hujusmodi, circa et prope Neapolim, ad medium miliare, sub monte quodam altissimo est via publica in modum testitudinis artificialiter concava, latitudinis duarum cannarum vel circa, altitudinis canne et medie, vel circa, et longitudinis, quasi medii miliaris, circa medium habens crucifixum ipso monti incisum ab uno latere, ab alio vero imaginem beate Virginis. Sive a Neapoli, sive e contrario veniant, semper transeuntes pergunt ad sinistram muri, et ita incedunt, ne e contrario venientibus se opponant, quia obscurissimus est transitus usque exitum.

Eodem sero Neapolim sumus reversi ; fui etiam in his diebus in Poggio Regali, quod est pulcherrimum palatium extra Neapolim, ad duo miliaria, quadratum, in quatuor angulis quatuor quadratas turres habens altum, ad duo solaria supra terram, ab intus circum circa testudinatum, ad deambulandum, in medio habens locum, ad quem per octo vel decem gradus descenditur, qui quemdam conductum habet amplissimum, per quem, volente rege, locus ipse quasi in uno momento aqua repletur. Consuevit enim aliquando rex aliquem ibidem mensam parari facere eo loco, et consedentibus invitatis et concedentibus, aquam admittere, ex qua madent omnes antequam possint aufugere.

Est et in porta capuana, apud muros antiquos Neapolitanos, castrum, cum pulcherrimis hortis et mansionibus per modernum

1. Sur Nisita, voy. Capaccio, *ouv. cit.*, chap. IV, p. 32 et suiv. Voir en outre, pour tous les lieux mentionnés par Burchard, deux autres ouvrages de Capaccio, *Puteolana historia*, Neapoli, 1604, in-8, et le petit traité publié à la suite : *Bulnearum quæ Neapoli, Putcolis, Baiis, Pithecusis extant, virtutes*. Neapoli, 1604, in-8.

2. Cette phrase manque dans le mss. Chigi, f° 335, v.

regem, cum dux Calabrie esset, edificatum, cujus designationem narrare nimium esset ; sed vere amenissimus est locus et ornatisime constructus. Poggii Regalis designatio est hujusmodi forme (1).

Feria quarta, 14 maii, serenissimus Alphonsus rex Sicilie misit ad domum hospiti mei unam mulam cum sella, freno et aliis formentis, quatuor annorum vel circa, Idrontinam, ac centum ducatos in auro largos quos mihi pro laboribus in sua coronatione habitis liberaliter donari fecit.

Feria quinta, 15 maii, R. P. D. episcopus Nicastrensis celebravit missam solemnem pontificalem, cui serenissimus Alphonsus Sicilie rex interfuit : finita missa accessit ante altare capelle in Castro Novo, ubi missa hujusmodi celebrata fuerat, predictus rex, ubi, eo in sede sedente, venit coram eo magnificus D. Gentilis Virginius de Aragonia, manto longo rosaceo perlis suffulto usque ad terram indutus, cujus pars ad dextram a brachio infra usque ad terram apertum erat, sinistra vero pars plicata erat supra brachium sinis-

1. Il est vraisemblable que le croquis de Poggio Regali se trouve tracé dans le mss. original. L'historien contemporain Summonte écrit au sujet de ce palais : ... « l'altro luogo che edificio esso Duca di Calabria fù fuori la Porta Capuana, lungi circa un miglio della Città, e lo chiamo Poggio reale, ove fecce un bel Palazzo con bellissime stanze facendovi dipingere la guerra, over congiura dei Baroni, con artificiosi giardini, con fontane delitiosissime, dando in esso luogo il passaggio scoperto all' acqua della Volla, che per gl' acquedotti entra in Napoli, opera veramente reale e memorabile ch' infin a nostri tempi, la sontuosa e real sepsa con gran piacere e diletto si scorge. »

*Istoria della città di Napoli*, 1601, t. III, l. vi, pag. 504. Dans une lettre relative à l'entrée à Naples du maréchal de Gié, lettre adressée, suivant M. De la Pilorgerie : (*Campagnes et Bulletins* ... p. 193) au cardinal de Saint-Malo par un de ses principaux officiers, on lit la curieuse description suivante de Poggio Reale :

« ... Avant que le roy entrast en la ville, il a couchié une nuyt a Poge royal qui est une maison de plaisance que le roy Ferrand et ses prédécesseurs ont fait faire, qui est telle que le beau parler de maistre Alain Chartier, la subtilité de maistre Jehan de Meun et la main de Fouquet (le fameux miniaturiste) ne sauroient dire escrire ni peindre. Elle est assise loing de la ville aussi loing que de Tours au Plesseix et depuis la porte de la ville jusques-là, on va par grands sentiers et allées de tous costez. Elle est environnée d'orengers et de rommarins et de tous autres arbres fructueux tant en yver que en esté, à si grant quantité que c'est chose inestimable. Ledit iardin est clos de murs en carré, et il est si beau que ie ne sauray escrire en la vie d'homme. Environ ceste maison sont les belles fontaines, les viviers pleins d'oyseaulx de toutes sortes et si estranges qu'on ne sauroit penser. De l'autre costé le beau parc où sont les grosses bestes à foison, la garenne de connins et de lièvres, l'autre garenne de faisans, de perdrix, et il semble que tout y soit fait par désir humain. Car par mon souhait ni par celui d'homme vivant rien ne pourroit advenir de plus à nature humaine. Je croy que c'estoit là toute la félicité des prédécesseurs roys ... »

Voy. aussi le *Vergier d'Honneur* dans les *Arch. de l'histoire de France*, t. I, p. 334.

trum, super brachium dextrum habens becam sive licippium eisdem pannis subductum, et in capite birretum rosaceum parvum etiam perlis suffultum, cui ipse rex donavit stendardum unum magnum armorum regis, et Ursinorum a *quarti tre*, et baculum unum argentum sive mazziam in manum dextram, insignia grandis contestabilatus regni Sicilie officii pridem sibi dati, cum qua, precedente stendardo a quodam nobili portato, idem D. Gentilis Virgilius a sinistris D. Joffredi equitavit per civitatem Neapolitanam, more solito a nobilibus et baronibus associatus.

Rmus. D. cardinalis Montisregalis legatus supradictus ex Urbe duxit familiam inferius designatam et prelatos videlicet :

D. Alvarum Garsia de Soria, magistrum domus. — D. Ludovicum de Apreca, canonicum Panormitanum. — D. Lupum Gundi-salvi, canonicum Compostellanum. — D. Guillelmum Varonem, secretarium. — D. Michaellem Claudium, utriusque juris doctorem, auditorem. — D. Gundisalum Torres, secretorum doctorem. — D. Petrum Mauri, prepositum Tarentinum. — D. Didacum de Paladinis.

*Camerarios* IIII : Jannotum Luberra. — Ludovicum Ferri. — D. Gregorium Cechuli, canonicum Lateranensem. — Fridericum Malatesta.

*Scutiferos* XXII : Perottum de Mingo, magistrum stabuli. — Alvarum de Blacamonte. — Johannem de Rechis, scaleum tinelli. — Didacum Bulafago, archidiaconum Alborensem. — Henricum Zaff, clericum Basiliensem, comitem Palatinum. — Alvarum de Bigalis. — Christophorum Baiardo. — Matheum Furga. — Franciscum Rossinum. — Antonium Fondinum. — Fabianum Benavides. — Gasparem Licinum. — Nicolaum Romanum Transtiberinum. — Johannem Stephanum de Nitia. — Fridericum Alemannum Dunietra. — Johannem, tonsorem. — Gometium Raymundum. — Muschinum de Pistorio. — Bartholomeum Taxa. — Johannem Cornelium, canonicum Zamorensem. — Petrum Sardegli. — Lucam de Monte-Acuto.

*Scalcos* II : Magistrum Simonem et magistrum Lupum cum suis guattatis. — Famulos scalchi quadraginta.

Fuerunt etiam cum eo prelati et alii infrascripti, videlicet :

R. D. Stephanus, archiepiscopus Patracensis et episcopus Tor-

cellanus cum equitibus duodecim, R. D. Johannes, episcopus Segobienensis, cum equitibus xviii; R. D. Johannes, episcopus Crotoniensis, cum equitibus viii; Q. D. Orlandus, episcopus Nolanus, cum equitibus x; R. D. Jacobus, protonotarius de Sermoneta, cum equitibus xiii; R. D. Johannes, protonotarius de Sega, cum equitibus viii; R. D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, cum equitibus iiii; Dominus Paulus de Castello, abbreviator de parco majori, cum equitibus viii; D. Johannes Cardona, cum equitatura iiii; D. Serranus, scriptor apostolicus, cum equitibus ii; D. Petrus de Beni, abbreviator de parco majori, cum equitibus ii; D. Marius Bonaventura scriptor apostolicus, cum equitibus ii; D. Bernardinus de Accolitis, scriptor apostolicus, cum equitibus ii; D. Marius de Volterra, scriptor penitentie, cum equitibus ii; D. Leonardus Capocius basilice principis apostolorum de Urbe cum equitibus iiii; D. Johannes Baptista de Glande, auditor apostolicus, canonicus ejusdem basilice, cum equitibus ii; D. Nicolaus de Ferraria, acolytus apostolicus, cum equitibus ii; Magister Petrus, ordinis carmelitarum, confessor Rmi. D. legati, cum equitibus ii; Magister Bernardinus de Viterbio, medicus doctor physicus, cum equitibus ii; Dominicus Aromatarius cum equite i; Magister Johannes, chirurgus, D. Raphael de Arena, diaconus capelle SS. D. N. pape, cum equite i; D. Honuphrius Cola, subdiaconus ejusdem capelle, cum equite i; D. Petrus Nieti, licentius, cum equitibus ii; D. Gregorius Buccardo cum equitibus ii; D. Brutus, canonicus Majoricensis, cum equitibus ii; D. Cesar..., cum equitibus ii.

Servientes armorum sive mazzerii quinque.

Parafrenarii sex.

Bernardinus marescalcus.

Muli cum muletteriis quinquaginta quatuor.

Rmus. D. cardinalis legatus predictus habuit quatuor mulas et sex equas pro persona sua tantum servientes.

Eadem die, 15 maii, post horam vesperrarum, recessi ex Neapoli rediturus ad Urbem, quo veni die martis, 20 presentis mensis, in Dei nomine : hec de rebus Neapolitanis; ad Romanas redeo.

Feria tertia, 22 mensis aprilis, Rmus. D. Raymundus tituli s. Marie in Cosmedim presbyter cardinalis Gurcensis venit ad Urbem per pontem Milvium et hospitalatus est in conventus. Marie de Populo.

In mane sequenti, licet esset dies s. Georgii festum, palatii fuit publicum consistorium in palatio apostolico apud sanctum Petrum : RRmi. DD. cardinales in urbe presentes venerunt ad dictum conventum ad honorandum eundem Rmum. D. Gurcensem, et eum ad palatium predictum associaverunt more solito ; ubi a SS. D. nostro ad pedis, manus et oris osculum est receptus, et deinde dato sibi post Rmum. D. cardinalem Carthaginensem loco, associatus ad parvam capellam ubi decantatum est a cantoribus nostris *Te Deum laudamus*, et per cardinalem Neapolitanum versus et orationes in creatione novorum cardinalium (Johanne Maria, socio meo, id ordinante male et inadvertenter) ; deinde reversi ad consistorium, datum est capellum eidem cardinali Gurcensi, et associatus est ad domum habitationis sue more solito.

Feria quinta, 24 ejusdem mensis aprilis, fuit etiam publicum consistorium ex quo associatus fuit Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, legatus a latere ad coronandum serenissimum Alphonsum, Sicilie regem, Neapolim iturus per omnes cardinales tunc presentes usque ad Coliseum ubi, dimisso ipso legato, iter suum continuante, redierunt cardinales ad domos suas.

Feria sexta, 2 maii, SS. D. noster misit gentem bellicam ad Castrum ante Ostiam Tiberinam cum machinis suis ad obsidionem, quam paucis deinde diebus sibi subjugavit (1).

Feria quarta, 7 maii, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Pape presente, et die sequenti, festo ascensionis Domini nostri J. Christi, Rmus. D. cardinalis sancti Dionysii celebravit missam solemnem in basilica sancti Petri, Papa presente : sermonem fecit D. Martinus de Viano, capellanus Rmi. D. cardinalis sancti Georgii.

Finita missa, SS. D. noster in loco publice benedictionis, populo solemniter benedixit, ad quem locum ipsum associarunt cardinales et prelati in eorum cappis, more solito.

Feria sexta, 16 maii, venerunt ad Urbem quatuor oratores regis Francie qui fuerunt a familiis Pape et omnium cardinalium recepti

1. « Adi primo di Maggio 1494. Si partiro di Roma tre bombarde per andare a Ostia. E adi 2 detto vi andò il Conte Niccola da Pitigliano con fanti, e Cavalli e Guastatori. » *Diary Sinesi* di Allegretto Allegretti, col. 829 dans Murat., *Rer. Ital. Script.*, t. XXIII.

et usque ad domum eorum hospitii associati, et in die sequenti, que fuit vigilia Pentecostes, venerunt hora vesperorum ad palatium apostolicum iidem oratores et in camera papagalli osculati sunt pedem pape et venerunt cum eo ad vespervas, ut alii (1).

Sabbato, 17 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et die sequenti, festum Pentecostes, fuit missa solemnis in basilica sancti Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis etiam Papa presente.

Sabbato, 24 maii, vigilia sanctissime Trinitatis, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, et die sequenti, festum ejusdem, missa solemnis in eadem, quam celebravit Rmus. D. cardinales Gurcensis, etiam Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis Minorum.

Feria quarta, 28 mensis maii, vigilia corporis Christi, non fuerunt vespere solemnes papales, et in mane, festo ejusdem, non fuit processio propter timorem pestis, sed missa tantum in capella majore palatii, quam celebravit Rmus. D. cardinalis sancti Dyonsii, Papa presente, et non fuit positum sacramentum supra altare : fuisset tamen conveniens fecisse ex parva capella ad majorem cum sacramento processionem et illud posuisse super altare secundum morem, sed non fuit heri sacramentum in capella reservatum ; et premissa, me non interrogato, facta inconvenienter satis.

Eodem die, festo corporis Christi, rediit ex Neapoli Rmus. D. cardinalis Montis Regalis legatus de latere et in palatio Lateranensi expectavit usque ad noctem in qua equitavit cum sua familia et comitiva ad palatium apostolicum, absque cardinalium comitiva, propter dictum periculum pestis.

Feria sexta, 30 maii, circa horam vigesimam primam, intravit Urbem per portam Viridarii magnificus D. orator serenissimi regis et regine Hispaniarum, associatus a familiis Pape et sancte Anastasie, Carthaginiensis et sancti Georgii cardinalium usque ad

1. L'entrevue des ambassadeurs avec le Pape fut des plus orageuses. Aux protestations des ambassadeurs français, contre l'investiture du royaume de Naples donnée à Alphonse, le Pape répondit que cette investiture était légitime, que la venue des Français en Italie jetait ce pays dans le trouble et forçait Alphonse à appeler les Turcs à son secours. Voy. la *Legatio Gallicana*, dans Godefroy, *Hist. de Charles VIII*, p. 238.

domum hospitii sui, more solito; fingens se primo ad Urbem venire, qui tamen prius multis diebus in urbe fuerat secreta, ut ipse existimabam.

Sabbato, 28 junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, non fuerunt vespere papales, sed in die sequenti, festo eorumdem apostolorum, Rmus. D. cardinalis sancti Clementis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici apud sanctum Petrum, Papa presente, et non fuit sermo.

Eodem die, in sero, Rmus. D. cardinalis Ascanius, s. r. E. vicecancellarius, recessit ex palatio apostolico et ex Urbe, et omnia bona sua fecit ex palatio apportari; equitavit autem ad castrum Frascati, non longe a Marino distans ubi deinde aliquandiu moram traxit : nescitur quam ob causam.

Lune... Rmus. D. Aloysius de Aragonia, sedis apostolice protonotarius, marchio Giracensis die, 6 maii proxime preteriti militie clericali adscriptus, qui alias videlicet 3 junii MCCCCLXXXII matrimonium per verba de presenti legitime contraxerat cum domina Baptistina Cibo nepote felicis recordationis Innocentii pape VIII in secreto consistorio non interfuit, se aliquantulum gravatum fingens (1).

Sabbato, 12 mensis julii, hora vigesima vel circa, SS. D. noster recessit ex palatio apostolico, iturus Vicovarium, precedentibus ipsum cruce sua et cardinalibus et sacrista post equum corpus Christi deferente. Paratus autem erat Papa amictu, alba, cingulo et stola et capello cremesino, equo albo insidens; et septem alii equi albi et mula sua ducebantur post scutiferos more solito. Equitavit per campum Flore, plateam Judeorum, ante ecclesiam beate Marie de Consolatione, per Arcum s. Viti, extra portam s. Laurentii. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Neapolitanus, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus, Gurcensis, s. Georgii, Valentinus, Germanus et Lunate, quorum tres videlicet, Alexandrinus, Gurcensis et Lunate in capite vie qua itur ad basilicam beate Marie majoris subtus ecclesiam s. Petri ad Vincula a Papa licentiati redierunt ad domus suas, alii sex equitarunt cum pontifice et Rmus. D. cardinalis Senensis pervenit Tiburtum ante pontificem. Papa cum

1. Voy. tome I de cette édit., page 487.



esset ante portam s. Laurentii descendit de equo, et ascendit postea mulam; cardinales continuo per viam precesserunt Papam et secuti sunt sacramentum et male.

Circa horam primam noctis, Papa venit Tiburtum ubi extra portam superiorem descendit de mula et sedit in ejus sede, in qua fuit deinde usque ad ecclesiam s. Francisci portatus a civibus, et suis cardinalibus ipsum in suis equitaturis sequentibus: comes officialium Tiburtini, hoc nomine appellatus, extra portam predictam obtulit Pape claves civitatis sine bacili; intra portam exspectavit processio que Papam inde usque ad dictam ecclesiam conduxit; ordinata etiam fuerant quamplurima intorticia per communitatem Tiburtinam, per cives ante sacramentum et Papam portata in ecclesia s. Francisci. Papa genuflexit ante altare majus in faldistorio seu sede ibidem sibi parata, ubi, eo orante, dictus est versus et oratio per vicarium episcopi Tiburtini, deinde surrexit Papa et in altari populo benedixit, dicens *Sit nomen Domini, etc.* et concessit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum, videlicet quas publicavit cardinalis sancti Georgii, quia Senensis prevenerat Papam et manserat in suo hospitio. Inde Papa portatus fuit ad cameras suas juxta dictam ecclesiam honorifice paratam; sed cum intraret aspersit se aqua sancta et circumstantes more solito. Cardinalis s. Georgii e manibus dicti vicarii Pape aspersorium porrigenti accepit; baldachinum Pape portaverunt cives.

Dominica, 13 julii, SS. D. noster, circa horam vigesimam, in sede sua sedens recessit ex Tiburto iturus Vicovarium, precedente ipsum cruce sua, sacramento, et cardinalibus ipsum Papam sequentibus: cum esset extra portam Tiburtinam, descendit de sede et ascendit mulam in qua equitavit usque ad portam Vicovarii, cardinalibus ipsum semper sequentibus, qui septem fuerunt, videlicet: Neapolitanus et Ulixbonensis episcopi; Montis Regalis et Ursinus, presbyteri; Senensis, camerarius et Valentinus, diaconi: extra portam Vicovarii Papa descendit de mula et, recepto amictu, alba, cingulo et stola pulchra, cardinali Senensi, qui de mula descenderat, ipsum parante, ascendit ad sedem, in qua portatus est per portam inferiorem usque ad ecclesiam prope castrum, cardinale Senensi pedibus suis post sacramentum Papam precedente, aliis cardinalibus in suis equitaturis Papam sequentibus. Circa vigesi-

mam quartam horam hec acta sunt. Quidam rusticus magnifici D. Gentilis Ursini Vicovarii obtulit Pape claves etiam sine bacili : processio circiter octo vel decem presbyterorum recepit Papam intra portam predictam, conduxit baldachinum supra corpus Christi, et aliud supra Papam, rustici ordinate portaverunt baldachinum quod parafrasarii Pape postea rapuerunt ; intorticia quinquaginta duo ante corpus Christi per alios rusticos sunt portata, que recepit clericus sacristie, asserens illa ante sacramentum die noctuque comburi oportere ; sed unam ex eis in quatuor partes divisit, quarum unam accendit ante sacramentum et, ea combusta, mansit sine lumine sacramentum cum magno dedecore : osculatus etiam est crucem pontifex intra portam predictam e manibus Senensis ; in ecclesia predicta oravit Papa ante altare genuflexus, et prepositus illius ecclesie dixit super eum versiculum tantum et orationem, Papa sic volente ; qua finita, surrexit et dedit populo benedictionem, dicens : *Sit nomen Domini benedictum, etc.* et indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum, quas pronunciavit cardinalis s. Georgii. Inde portatus est Papa in prima sede sua ad castrum predicti oppidi in quo hospitatus est : cardinales, prelati et alii curiales et nos hospitati sumus in domibus per duos scutiferos Pape ad dictum castrum premissos, hinc et inde nobis assignatis : expensas omnibus tam Pape quam cardinalibus, prelati et aliis curialibus fecit magnificus D. Gentilis Virginius Ursinus, similiter ac equitaturis nostris. Erant enim diversa loca, in dicto castro ordinata, in quorum uno vinum, in alio panes, in alio carnes, in alio bladum, in alio fenum et palea dabantur singulis pro numero et qualitate personarum et equitaturarum. Causa autem adventus Pape ad Vicovarium fuit quod idem volebat una cum serenissimo Alphonso secundo de Aragonia, rege Neapolitano, et illuc venturo ibidem tractare de modis et viis defendendi regnum Neapolitanum contra regem Francie, et alia circa et opportuna (1).

Feria secunda, 14 julii, nunciatum fuit serenissimum Alphonsum secundum de Aragonia Sicilie regem versus Vicovarium venire. Ascenderunt equitaturas RRmi. DD. Neapolitanus et Ulixbonensis

1. Voy. Guicciardini, an. 1494, qui expose au long ce qui fut résolu dans cette conférence.

episcopi; Montis Regalis, Senensis et Ursinus, presbyteri; s. Georgii et Valentinus, diaconi cardinales in castro Vicovarii, ubi in anticamera SS. D. nostri pape se congregaverant et equitarunt extra oppidum predictum quasi per medium milliare vel circa, prelati ac eorum familiis ac curialibus ipsos associantibus; et circa fontem unum ad sinistram ibidem ordinatim, cardinales ipsos cum eorum comitiva regem expectare feci, versus quem ego processi et quem reperi, videlicet ultra locum predictum circa quartam partem milliarii, cujus manus ego, ex equo descendens, reverenter osculatus fui et dixi Majestati sue felicem esse adventum, quem cardinales parum ante in loco convenienti expectaverunt. Ascendi equum et regem ipsum in loco nostro precessi. Interim nescio quis cardinalis ultro versus regem fecit equitare, me inscio, qui sic regi obviam venientes, ipsum per duos tractus lapidis, (ultra quos eos locaveram et ordinaveram reverenter) in equis susceperunt, detectis capitibus, regi manum dexteram porrigentibus et ter in ore osculantes quos simili modo rex, detecto capite, ex equo recepit, primo Neapolitanum, deinde Ulixbonensem et successive alios omnes: quo facto, precesserunt Neapolitanus et Ulixbonensis, similiter deinde Montis Regalis a dextris habens Ursinum et a sinistris Valentinum quos sequebatur rex medius inter Senensem a dextris et s. Georgii cardinales a sinistris: regem sequebantur quatuor sui pagii, deinde prelati et gentes regis in parte precedebant, et in parte sequebantur, juxta ordinem per suos eis datum.

Venimus hoc ordine usque ad castrum hospitii Pape, in quo in aula rex et omnes sui dimiserunt enses et alia arma; deinde intravit ad pontificem, coram quo genuflexus, pedem et manum Pape, tunc surgens Papam in genu osculatus est, cardinalibus Papam circumstantibus; qui tunc surrexit et sinistra sua regem ad unam ex fenestris dicte camere ducens per octavam unius hore vel circa ibidem secrete secum locutus est, cardinalibus aliquantulum a longe circumstantibus. Post colloquutionem hujusmodi, pauci ex nobilibus regis osculati sunt pedem Pape. Deinde cardinales omnes regem usque ad ostium secunde camere habitationis sue, que etiam erat in dicto castro, comitati sunt. Associaverunt regem ipsum medium inter Neapolitanum et Ulixbonensem pre-

dictos cardinales incedentes et aliis cardinalibus predictis ipsum sequentibus. Perventi ad hospitium predictum, licentiatis cardinalibus et eis ex more peractis gratiis, recesserunt omnes ad sua loca. Divertentes ambo, videlicet Papa et rex, fuerunt in eodem castro hospitati, in quo ad eorum personas commode prima aula utrique serviebat, ex qua Papa ad dexteram et rex ad sinistram divertebant. Fuerunt cum rege equites mille vel circa, cum Papa vero quingenti vel circa, et pedites multi cum utroque.

Eodem sero, rex venit ad Papam ad cameram suam et cum eo mansit multis horis, cardinalibus absentibus. In mane sequenti, Papa venit ad cameram regis, et ibidem etiam longo tempore simul fuerunt. In sero, rex fecit cenam cum Papa, et donavit rex Pape bacile aureum et duo alia vasa aurea valoris trium millium ducatorum, vel circa. Venerunt ad oppidum predictum cum dicto rege quamplures Turci, quorum unus super corda in altum pre-tensa, nudis pedibus, ac cum calopedibus ac cultellis sub pedibus ligatis, cum omnium magna admiratione ambulavit, saltavit; et crinibus tantum corda ipsa alligatis; tertio, cum arcu ad birettum in terra positum trahebat et alios quamplures actus periculosos exercuit, Papa et aliquibus de dictis cardinalibus aspicientibus.

Feria quarta, 16 mensis julii predicti. SS. D. noster, circa horam vigesimam quartam equum ascendens, recessit ex dicto oppido per portam superiorem, videlicet prope castrum positam, quem rex predictus associavit ad sinistram Pape equitans, cardinalibus supradictis semper papam et regem sequentibus : crux et sacramentum precedebant papam, sed magna multitudo militum erat intermedia. Pervento ad primum rivulum aque viam transversantem, qui distat a Vicovario ad medium milliare vel circa, rex a Papa licentiatu retrocessit ad Vicovarium, et Papa iter suum versus Tiburtum prosecutus est : familia regis tota cum omnibus eorum equitaturis et salmis ex Vicovario et vineis et infra, et ultra flumen hospitati sunt, ubi ex ramis arborum ac ipsis arboribus composuerunt in modum castrorum longa et lata [tentoria], in quorum altero quinque equos vel circa locarunt, paucis admodum nobilibus duntaxat cum rege in castro hospitatis. Circa secundam horam noctis, Papa rediit Tiburtum, et in conventu s. Francisci, pristino hospitio suo, se recepit. Similiter et cardinales, prelati et

nos alii ad pristina hospitia nostra reversi sumus : nam nuper antequam Papa ab Urbe discederet, fecit officialibus multis suis per unum ex parafrasariis mandari quod omnes nostris expensis Papam deberemus usque ad Vicovarium associare ; et fuerunt premissi Tiburtum D. Sinulphus, camere apostolice clericus et quidam alii qui, receptis in notam officialium cum pontifice venientium qualitatibus et nominibus singulis, ibidem deputarunt hospitia in quibus quisque sibi et equitaturis suis de necessariis et aliis providere oportebat.

Feria quinta, 17 mensis julii, circa horam vigesimam, SS. D. noster ascendit equum in rochetto, et precedentibus cruce et sacramento, et cardinalibus Papam sequentibus, exivit per portam superiorem, videlicet illam que est prope castrum, reversurus ad Urbem. Cardinales Neapolitanus et Ulixbonensis manserunt in Tiburto, alii quinque cardinales, videlicet Montis Regalis, Ursinus, Senensis, s. Georgii et Valentinus redierunt cum Papa ad Urbem quam intravit per portam s. Laurentii, inde venit versus regionem Triviensem, deinde ultra hospitale s. Jacobi prope ecclesiam beate Marie de Populo, divertit per viam Tiberis ad palatium (1).

Sabbato, 26 julii, anniversarius diei obitus felicitis recordationis Innocentii pape octavi, pro cujus anima non est habita missa propter pestem in urbe regnantem.

Feria secunda, 11 augusti, dies anniversarius assumptionis SS. D. nostri Alexandri pape sexti ad sui apostolatus apicem, in quo etiam non est habita missa ex predicta causa.

Feria tertia, 19 mensis augusti, ego ex commissione Rmi. D. cardinalis Gurcensis, celebravi in hospitali nostro Alemannorum sive Teutonicorum de Urbe, missam anniversarii obitus sancte memorie Federici tertii, romani imperatoris, in cantu cum ministris, cui idem Rmus. D. cardinalis interfuit, et post offertorium obtulit unum carlenum quem diaconus ministrans et cum bacili ad reverendissimam Dominationem suam accedens ab eo accepit ; omnes alii confratres qui interfuerunt, accesserunt ad altare et ibidem

1. Dans un bref adressé à sa fille Lucrèce, le 24 juillet, Alexandre parlant de son entrevue avec Alphonse fait le plus grand éloge de ce dernier qui sacrifierait pour le service du Pape « sa personne et tout ce qu'il possède en ce monde. » Voy. Ugolino, *Storia dei Conti e Duchi d'Urbino*, t. II, doc. XIII.

obtulerunt more solito. Oblationes hujusmodi dare fecit idem cardinalis post missam pauperibus, fecit absolutionem post responso-  
rium : *Libera me, etc.*, dictum in medio prime ecclesie, ubi pannus niger extensus erat, et hinc et inde duodecim intorticia trium librarum quodlibet vel circa, que omnia idem cardinalis persolvit : ecclesia fuit tota nuda et cardinalis sedit in banco nudo in cornu evangelii altaris, nullum tapetem habens super banco vel infra, et finito officio, cardinalis dixit mihi nos esse rusticos quia non fecissemus affigi parietibus arma imperatoris defuncti : respondi non esse in Urbe consuetum id fieri in anniversariis, sed in exequiis tantum.

Feria quarta, 27 mensis augusti, in cancellaria apostolica et in valvis basilicarum lateranensis et principis apostolorum de Urbe fuit affixa bulla, per quam curiales omnes ad Urbem vocabantur sub penis ibi expressis, cujus tamen copiam habere non potui et non fuit permissum stare in dictis valvis, sed affixa tantum et statim deposita per... qui cum cursoribus presens fuit et eam legi non permisit ; nec sciebant cursores ipsi quid contineret et in cancellaria ejus lectura similiter quodam singulari modo facta est.

Dominica, 7 mensis septembris, Rmus. in Christo pater D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, alme Urbis gubernator, noviter a SS. D. nostro constitutus, prima vice equitavit per Urbem per senatorem et conservatores camere Urbis et alios officiales nobiles et cives romanos associatus et honoratus, officium suum per hoc suscipiens et ingrediens.

Feria quinta, 18 mensis septembris, in mane, gentes Fabritii Columne per tractatum cum quodam servitore arcis Ostie habitum, intraverunt eandem arcem, armata manu, et expulso castellano per Papam posito et cum suis gentibus Romam illeso remisso, arcem ipsam pro cardinali s. Petri ad Vincula se tenere confessi sunt, et stendardos et vexilla regis Francie et prefati cardinalis ac Columne in ea publice exposuerunt. Deinde, die veneris, 19 ejusdem mensis, habitum secretum consistorium quod duravit ab hora duodecima usque ad vigesimam primam horam : quid in eo tractatum sit, nescio.

Sabbato, 20 septembris, in mane, circa horam decimam quartam, Rome obiit Rmus. P. D. Nicolaus de Grandis de Comitibus, electus

Cusanus, nepos ex sorore Rmi. D. cardinalis Neapolitani, qui omnia reliquit ad dispositionem prefati D. cardinalis; cuius jussu et ordinatione per cursores nostros rogati et vocati fuerunt ad associandum funus pro hodie, hora vigesima prima, familie omnium RRmorum. DD. cardinalium ad domum defuncti (que est prope spolia Christi), et conventus Minerve, s. Augustini de Populo et Araceli, parochianus cum pluribus sacerdotibus et non vocatus venit camerarius cleri Urbis cum suis pluvialibus: vocati etiam fuerunt per suos exclamatores cives romani. Lavatus fuit defunctus et habitu suo quotidiano indutus et desuper cappa qua prelati utuntur in capella; quia nondum erat consecratus; positus fuit sic paratus super mensam in medio domus ibi paratam cum duobus intorticiis ardentibus, uno ad caput, alio ad pedes: circum circa in terra sederunt soror consanguinea et alie multe mulieres multum flentes et ululantes romano more.

Prelati sederunt in inferiori parte domus quia stricta erat et angusta; funesti in alia parte domus se pararunt et ibi manserunt quousque funus esset deportandum; tunc descenderunt et vocati fuerunt hinc et inde in platea; similiter locati sunt intorticiorum portatores, archiepiscopus Capuanus et episcopus Massanus, et duo cives romani consanguinei defuncti sederunt in inferiori parte domus ad dexteram intrantis, alii prelati ad sinistram, ibidem et post eos hinc et inde capellani cardinalium, episcopus Segobriensis magister domus palatii Pape, et venit cum uno cubiculario et quatuor vel circa scutiferis Pape; qui scutiferi manserunt extra domum cum aliis scutiferis cardinalium: hora convenienti portatum fuit funus per decem presbyteros seculares ad hoc per nos ordinatos, quia fratres Araceli, in quorum ecclesiam portandum erat, noluerunt illud portare, dicentes apud eos non id esse consuetum, et positum supra catalectum in medio vie ante domum paratum. Venerunt religiosi et clerus post crucem pertranseuntes et regredientes: primi fuerunt Araceli cum sua cruce, quos secuti sunt s. Marie de Populo, s. Augustini, Minerve, presbyteri seculares et camerarius cleri ultimus, post illos quatuor in pluvialibus, post eos sexaginta duo intorticia cum illis duobus que in aula arserunt; funus portatum est supra; post ipsum viginti quatuor funesti bini et bini, quorum nullus erat consanguineus, conditio-

num inferiorum, erant defuncti propinquiore. Sequebantur episcopus Massanus et a dextris episcopus Sogobricensis, a sinistris episcopus Rapollanus, a dextris episcopus Nolanus, a sinistris unus laicus romanus consanguineus defuncti, a dextris episcopus Asculanus, a sinistris alius romanus, a dextris consanguineus ejusdem, episcopus Amerinus a sinistris; tum alii prelati et capellani bini : ascendimus per viam planiorem, videlicet ante Capitolium et intravimus per portam lateralem Araceli : guardianus locavit se versus portam principalem ecclesie et crux versus chorum, noluit mutari, asserens sic apud eos esse consuetum. Ego nihilominus fieri feci feretrum cum funere more consueto, videlicet pedes versus portam et caput versus altare majus; juxta funus intorticia hinc et inde, et post intortitia, id est retro funestos prelatos et alios, ad eorum videlicet dexteram intrantis in superioribus sedibus, in prima versus altare majus episcopus Massanus, in secunda episcopus Segobricensis; in tertia, episcopus Rapollanus, in quarta episcopus Nolanus; in quinta, primus laicus consanguineus, in sexta episcopus Asculanus; in septima secundus laicus consanguineus; in octava episcopus Amerinus; post eum, alii prelati in inferioribus sedibus illius lateris, capellani et alii togati. Ad sinistram intrantis, tam superioribus quam inferioribus, sederunt cives romani et alii.

D. Jacobus Rustemberger, sollicitator literarum apostolicarum, Alemannus discipulus Coricii (1), stans in solito pulpito ad predicandum ordinato, in habitu suo quotidiano fecit orationem brevissimam funeralem : qua facta et responsoriis finitis, precedentibus funestis binis et binis, ut venerant, unum cursorem ante se habentibus, secuti sunt mazzerii, episcopus Asculanus a dextris, episcopus Rapollanus a sinistris Amerini : primus laicus a dextris episcopi Feltrensis, alius civis a dextris, D. Dominicus de Capua clericus camere, et post eos alii familiares Rmi. D. cardinalis Neapolitani, et cives romani redierunt ad domum defuncti episcopi. Vero Segobricensis, Nolanus et ceteri prelati familie et curiales de ecclesia

1. Le 5522. 2. et le Chigi donnent : ... *Jacobus, sollicitator... discipulus Conipanis*. Le 149 et le 5160 ... *J. Rustemberger... discipulus Companii*. C'était l'Allemand Goritz de Luxembourg, savant éclairé et protecteur des lettres. Voy. la notice que lui a consacrée Roscoe, *The life and Pont. of Leo the tenth*, t. II, p. 524-8.



more solito ad domus suas redierunt, mulieres consanguinee et alie que circa funus in domo sederant, ipsum etiam usque ad feretrum sive catalectum in via positum iverunt, ubi fleverunt et ululaverunt quousque deportaretur, et inde usque ad ecclesiam non sunt secute; ubi, officio finito, iterum flentes, cadaver sepius sunt deosculate, quas ibidem circa funus immisimus. Mos quem romane consueverunt etiam ad eorum cadavera: funus in aula ponitur, quod mulieres in aula circumsedentes, invitantur consanguinei et fratres per proclamatores; feretrum ponitur in medio vie, accenduntur intorticia, quum primum invitati venire incipiunt, et hinc et inde circa feretri locum locantur, sive per illorum portatores tenentur; funesti etiam ibidem locantur et ordinantur hinc et inde, ita quod inter funestos et intorticiorum portatores feretrum sit medium.

Per parte del santissimo in Christo padre signor nostro, signor Alessandro per la divina gratia Papa sesto, primamente si notifica e dichiara a chiascuna persona, che per questo presente bando e commendamento non s'intende perjudicare all' altri bandi e commendamenti già fatti per parte del reverendo padre archivescovo di Terracona governatore passato dell' Alma citta di Roma, ne relassare alcuna pena in essi contenuta, ma che rimangano fermi, et in suo robore juxta la continentia e tenore di detti bandi mandati.

Item per parte di sua Beatitudine si fa bandire e commendare che tutti e singoli Romani et altri sudditi della santa sede apostolica e santa Chiesa, ovvero abitanti in luogo d' essa chiesa di qualunque stato, grado e conditione si sia, tanto laici quanto ecclesiastici, che fossero al presente alli stipendii e servitii di Prospero e Fabritio Colonna et di Antonello Savelli, o loro fratelli Trojano et Troilo Savelli o Girolamo Tutta Villa, ovvero altri condutieri e contestabili, tanto a piedi quanto a cavallo adherenti alli predetti, o ad alcuno di loro infra termine di sei dì dalla publicatione della presente, sei dì d' ottobre, delli quali due per il primo, due per il secondo e due per l' ultimo, e perintorio termine s' assegnano, debbano essere partiti da loro stipendio e servitio con ogni loro robba, armi e cavalli, e personalmente presentarsi in Roma, cioè gli ecclesiastici innanzi al reverendo arcevescovo di Ragusa al presente governatore di Roma, e li secolari al palazzo apostolico

innanzi al luogotenente del capitano della guardia di detto palazzo sotto pena di rebellione e confiscatione di tutti i loro beni mobili et stabili, e demolitione delle loro case e privatione delli loro beneficii et officii, nella qual pena, passato detto termine si farà reale executione contra di chi sarà inobediente, e a tutti quelli, che si presenteranno, e saranno obedienti, si provvederà subito, e sarà dato conveniente salario e stipendio secondo la loro qualità.

Item perche li predetti Prospero e Fabritio Colonna et Antonello Savello hanno proditoriamente pigliato o fatto pigliare la Rocca d'Ostia, e tengonla di fatto occupata et hanno rubbato, o fatto rubbare, et impediscono le vettovaglie, che si portavano alla corte di Roma, per mare e per terra; si bandisce e comanda per parte di sua Santità a predetti Prospero e Fabritio Colonna e Antonello Savello et a qualunque altro loro fratello, adherenti, e seguaci loro, che infra termine di sei di prossimi da venire, incominciando come di sopra, delli quali due per lo primo, due per lo secondo e due per l' ultimo, e peremptorio termine a loro, e ciascuno di loro s' assegnano sotto pena di rebellione e confiscatione di tutti i loro beni mobili e immobili, e demolitione di loro case, e deperditione di tutti indulti e privilegii, honori e dignità e di terre, castelli, luoghi e dominii che dalla santa sede apostolica havessero in feudo o in emphiteosi, debbano restituire la detta Rocca d'Ostia liberamente a sua Beatitudine, altramente passato detto termine di sei di di prefisso a detta restitutione loro, e ciascuno di loro che contrafaranno, incurrant ipso facto alle dette pene senza più altro processo, sentenza o dichiarazione, et ancora tutti loro predetti beni s' intendano essere confiscati et applicati a sua Santità siccome per la presente si decerne, e dichiara ipso facto confiscati e devoluti e applicati a sua Beatitudine, e camera apostolica liberando et absolvendo in tal' caso sua Santità tutti loro sudditi e vassali da ogni giuramento di fide data e obediencia, che havessero prestata alli predetti Fabritio, Prospero, Antonello et loro fratelli et parenti, o altri che fossero intervenuti, havesse consentito, consigliato, dato ajuto et favore in detta prodizione, directe vel indirecte, et per la presente etiam si concedono e donansi in preda tutti gli animali delli predetti e de loro vassali et sudditi che non saranno obedienti a sua Santità, et che ad ognuno sia lecito detti

animali togliere e pigliare e chi li pigliaranno, li guadagnaranno et saranno suoi.

Item si bandisce e commanda per parte della predetta sua Santità a Trojano et Troillo Savelli e Geronimo Tuttavilla prenominati, che infra il predetto termine di sei di computando et assegnando come di sopra, debbiano personalmente presentarsi innanzi al predetto luogotenente del capitano della guardia di palazzo e venire all' obediencia di sua Santità, alli quali, e ciascuno di loro esso darà stipendii convenienti a loro, e non venendo, ne presentendosi come di sopra s' è detto ex nunc s' intenda, e sua Santità dichiara loro, e ciascuno di loro ipso facto essere incorsi nelle pene di rebellione et confiscatione de loro beni, et altre sopradette, liberando loro vassali del giuramento di fidelità nel modo e forma come di sopra, e sotto la detta pena di perditione e preda di loro beni, dichiarando sua Beatitudine, e publicando tutti li sopradetti Fabritio et Prospero Colonna, Antonio Sabelli et loro fratelli, Trojano e Troilo de Sabellis e Geronimo Tuttavilla et ciascuno di loro per li robbamenti e impedimenti fatti per loro, et alcuni di loro vassali o servitori overo stipendarii, contra li Romani o altri nomini, che vengono per loro facende alla corte di Roma, overo vetovaglie che sono portat e eda portarsi in Roma per mare o per terra, essere incorsi in censure e pene contenute nella bolla, che annuatim se publica in *Cena Domini*, cioè il giovedì santo et in qualunque altre lettere o constitutioni apostolici che contro tali delinquenti promulgate.

Item acciochè nessuno possa pretendere ignoranza di quello si contiene nel presente bando, oltre in bandimento publico vuole e commanda sua Santità, che questo presente bando s' affiga alla porta della basilica di san Pietro in Roma, in camera apostolica, in Campidoglio, in campo di Fiore, dichiarando et decernendo sua Santità che qualunque contravenira alle sopradette cose o alcune d' esse, ipso facto, senza altro processo, sentenza o dichiarazione maggiore sopradette pene in ciò vuole e decerna sua Beatitudine ch' il presente bando et affissione senz' altro habbia forza et effetto di vero, e legitima sentenza e dichiarazione, e commanda sua Santità che il presente bando si registra in camera apostolica ad perpetuam rei memoriam.

Datum Rome apud s. Petrum, sub annulo piscatoris, die sexto octobris 1494, pontificatus sanctissimi D. nostri anno tertio.

D. Floridus.

Affixum fuit originale, cujus copia preservata est Rome, in valvis camere apostolice et in acie campi Flore et aliis locis in ea expressis per Sanctiss. D. nostri Pape cursores, die lune 6 et martis 7 mensis octobris 1494.

Feria quarta, 8 mensis octobris, SS. D. noster commisit Rmo. D. cardinali Carthaginensi legato Campanie nuper creato in secreto consistorio cujus creationis diem non annotavi, quia non fuit ex consistorio ad domum associatus a cardinalibus, quod iret ad legationem suam et ad Ferdinandum Sicilie regem Neapolitanum versus Urbem venientem in confinibus civitatis Terracinenensis, reciperet honorifice et usque ad civitatem deberet associare paratus.

Igitur mandato SS. D. nostri, idem cardinalis die sabbati, 11 octobris, in mane, absque cardinalium associatione [profectus est] et cum eo D. Johannes Maria clericus ceremoniarum, socius meus : fuit commendatum eidem Rmo. D. cardinali a SS. D. nostro et a me quod ubique daret manum dexteram dicto regi venienti, et in omnibus ipsum honoraret.

Feria secunda, 13 die octobris, destructe et ruinate fuerunt due domus Urbis, videlicet una in regione Columne posita D. Prosperi Columna, et alia prope domum Rmi. D. cardinalis s. Georgii, olim comitis Hieronymi Tuttaville, pro eo quod non paruerunt bando nuper in Urbe, ut supra, facto.

Feria sexta, 17 octobris, ante horam consistorii, SS. D. noster, antequam exiret de camera sua, interrogavit me an propter recessum Rmi. D. cardinalis Senensis legati, essent per Sanctitatem suam dicende aliqui orationes et alie ceremonie faciende. Respondi Sanctitati sue quod non, sed finito consistorio, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus extra portam associandus venit ; deinde ad consistorium SS. D. noster ivit et, finito consistorio, commisit Gulliemo Bosco cursori quod iret ad Rotam ad dominos auditores et eis suo nomine mandaret quod non servarent audientiam propter recessum Rmi. D. cardinalis legati ; sicque est factum, et non fuit illa die audientia.

Recessit igitur ex eodem consistorio prefatus Rmus. D. cardinalis Senensis legatus, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus presentibus associatus, Neapolitano, Ulixbonensi, Racanatensi episcopis; s. Clementis, Parmensi, Beneventano, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursino, s. Dionysii, Alexandrino, Gurcensi, presbyteris; Valentino, Grimano et Lunato simul euntibus, s. Severini et s. Georgii, diaconis; inter quos duos ultimos ipse Senensis medius equitavit extra portam Viridarii ad tractum lapidis: juniores cardinales manserunt versus portam; episcopi et presbyteri ad sinistram, diaconi ad dexteram exeuntis ubi, singulis cardinalibus deosculatis et prelati in communi omnibus per capitis inclinationem gratiis peractis, in capite supra et circa medium inter episcopos et diaconos cardinales expectavit omnium cardinalium et prelatorum reditum ad Urbem; deinde equitavit ad vineam heredum quondam D. Francisci, a suis tantum associatus, quia neminem habere voluit: fecit prandium ibidem a suis paratum. In sero, a parafrasario Pape vocatus, venit ad Papam solus, a sex suis et me tantum usque ad ostium salarum associatus. Intravit portam Viridarii extra Urbem, et deinde, tarda hora noctis, ad dictam vineam rediit.

Sabbato, 18 octobris predicti, circa horam decimam tertiam, idem cardinalis legatus recessit ex vinea predicta, a suis paucis et nobis aliis servis domesticis suis associatus, ad legationem sibi commissam iturus, in Dei nomine.

Feria tertia, 21 octobris, Mediolani Illus. D. Johannes Galeatius Maria Sfortia vicecomes, dux Mediolani videlicet, diem clausit extremum morte quadam inadvertente (1): eum feria quarta immediate sequenti, 22 dicti mensis octobris, successit in ducatu Ludovicus Maria Sfortia vicecomes Anglus, gubernator et patruus suus, non obstante quod dictus Johannes prolem duorum annorum masculam post se reliquisset.

Feria sexta, 31 octobris, cardinalis Gurcensis, mihi ad se bono mane vocato retulit quod ecclesiam suam Gurcensem dimissurus esset, titulo duntaxat et pensione ducentorum florenorum, quousque Mathensem vel aliam ecclesiam assequeretur, sibi reservatis; quam tamen pensionem etiam interim dimitteret quousque suffra-

1. Sur la mort de J. Galéas Sforza, empoisonné par L. le More, voy. de Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. I, p. 432 et suiv., où sont indiquées les sources originales.

ganeus suus sive vicarius in pontificalibus esset, et de provisione ducentorum ducatorum alibi provisum et ecclesia Gurcensi a solutione pensionis illius sibi vicario reservate exigere vel recipere non vellet; asserens se dudum fuisse et esse effectum, meque in successorem suum elegisse, et me exhortans ad acceptandum per plura consueta verba. Respondi allegans insufficientiam meam et quod super hoc melius cogitaret; ego etiam essem deliberaturus quod mihi faciendum esset.

Eadem die, vigilia omnium sanctorum, non fuit audientia: mutatio capparum. Fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente; in mane sequenti fuit missa in basilica s. Petri quam celebravit cardinalis Gurcensis, Papa etiam presente. Sermonem fecit D. Bernardinus, canonicus Cesaraugustanus, ab omnibus laudatum: alia more solito. In sero, non fuerunt vespere propter dominicam sequentem.

Eadem die, post prandium, cardinalis Valentinus equitavit Marinum ex commissione Pape; absens ibidem permansurus quousque cardinalis Ascanius ibidem presens, qui ad vocationem Pape Romam iturus erat, Marinum rediret.

Dominica, 2 novembris, vespere fuerunt dicte et matutinum defunctorum in capella majore, more solito, Papa presente, in cappa de scarlato. Fimbrias simul collectas portavit episcopus Portugallensis assistens tam eundo ad capellam quam inde redeundo.

In nocte sequenti, venit ad Urbem ad palatium apostolicum ad Papam Rmus. D. cardinalis Ascanius qui cum Papa, ad tres horas, de rebus currentibus, locutus est (1).

1. Ascanio avait fait dire au Pape qu'il était prêt à se rendre à Rome, s'il pouvait effectuer sans danger son voyage. Voici la dépêche que Guidotti de Colle adressait à ce sujet aux 8. de Pratica, le 2 novembre 1494.

« ... Il Revmo monsign. Ascanio ha facto dire al Papa da Cardinali di San Severino et di Luna, che quando posessi sicuramente venire in Roma, volentieri verrebbe da S. Sanctità per parlare con quelle cose di tale importanza che non li era licito ne' voleva commetterle ad altri. Il Papa, nanzi li habbi consentita la venuta, dice haver facto diligentia di volere intendere qualche particulare di quello perchè ha decto venire, ne' mai da S. Sigia Revma ha possuto ritrarre altro, se non che in genere li ha facto rispondere che viene qui come amico et buono servidore di S. Sanctità et per dirsi cose che li piaceranno, et secondo il desiderio suo. Per questo la Beatitudine sua ha consentito la venuta qui del prefato Revmo. Ascanio, per securtà del quale hoggi ha mandato el Revmo. Cardinale di Valenza a Marino in potere de Colonnese, dove starà tanto, quanto qui sarà la stanza di Monsig. Ascanio, il quale questa sera ad

In mane sequenti, fuit coram pontifice congregatio omnium cardinalium, excepto s. Dionysii, qui erat in capella maiore paramenta recipiens pro missa celebranda. Congregatio huiusmodi duravit horis duabus vel circa, cui etiam predictus cardinalis Ascanius interfuit; et fuit in ea decretum eundem cardinalem Ascanium ire debere Florentiam ad regem Francie, qui illic infra paucos dies dicebatur venturus pro rebus cum eo componendis. Congregatione finita, Papa paratus more solito et pluviali suo novo et mitra simplici sine perlis venit ad capellam maiorem ubi interfuit misse quam celebravit. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii: in fine, Papa absolvit, et alia, more solito, sunt observata.

Priusquam Papa veniret ad capellam, cardinalis Ascanius fecit in palatio apostolico prandium, deinde recessit associatus a cardinale Montis Regalis usque ad voltam s. Pauli, ubi intravit galeam ibidem expectantem, iturus Ostiam.

Eadem die, in sero, rediit ad Urbem cardinalis Valentinus ex Marino quo missus fuerat (1).

Feria sexta, 14 novembris, in secreto consistorio creatus fuit cardinalis de Farnesio legatus Patrimonii: non tamen fuit ad modum ab aliis cardinalibus associatus. Recessit deinde ex Urbe die.... ejusdem mensis et non associatus, iturus Viterbium ad legationem suam, in Dei nomine.

Feria secunda 17 novembris, serenissimus Carolus rex intravit civitatem Florentie cum maximo honore et triumpho, magna equitum et peditum copia associatus, ubi diversa cum ipsis Florentinis

hore III di nocte è entrato in Roma accompagnato da monsign. di Morreale et di Alexandria, e quali di commissione del Pontefice li andorono incontro sin' alla porta, et senza fermarsi, ancora che sia tardi, ne è ito a Palazzo a fare reverentia alla Santità del Papa. Ingegnerommi ritrarre la causa perchè monsignor prelecto è venuto in Roma, et quello tracterà col Pontefice, et di tutto quello intendero le Sig<sup>te</sup> Vostre saranno avisate. Per quanto habbi inteso da persona di auctorità, il Papa conferendo a Magnifici oratori Regii la venuta di monsign. Ascanio, dixè a loro Magnificentie, che se Ascanio venisse per fare qualche bene, che lo udirà et acharezerà volentieri; quando venisse per farli dare la volta contra del Re Alphonso, che non lo udirebbe, et subito li darebbe licentia; afirmando con parole efficacissime a prefati oratori che prima era deliberato morire che abandonare o manchare di fede al Re Alphonso in questa impresa. » (*Arch. Fiorent. Lettere agli otto di Pratica*. Clas. X, dist. 6, n. 6, a c. 562.)

1. César Borgia, durant les pourparlers d'Ascanio avec le Pape, demeura en otage à Marino qui était aux mains des Colonna, partisans du cardinal Ascanio. Voy. à l'app. n° 24, la dép. du 3 nov. 1494, où est rapportée l'entrevue d'Ascanio avec le Pape.

tractavit. In valvis ecclesiarum et aliis locis publicis aureis literis scriptum erat : REX, PAX, ET RESTAVRATIO LIBERTATIS. Iniiit inter alia cum ipsis Florentinis conventiones et capitula, que die vigesima sexta dicti mensis fuerunt in ecclesia metropolitana Florentie, missa ibi finita, publice lecta et mediis juramentis stipulata, per que inter cetera Florentini promittunt dare regi centum triginta millia ducatorum infra annum, videlicet hoc modo : quinquaginta mille regi et consiliariis, decem mille per totum mensem februarii proxime futuri, quadraginta mille regi per totum julium proxime futurum, triginta millia eidem deinde quolibet anno, duodecim millia usque ad finem belli : rex habebit continuo Florentie duos oratores suos et vice versa Florentini duos apud regem de rebus bellicis occurrentibus mutuo tractaturos ; Pisa et Liburnum erunt in potestate regis usque ad finem belli : differentie inter Januenses et Florentinos occasione Petre Sancte, Sarzanne et Castri Novi, remisse sunt eidem regi qui, ut accessum suum ad Urbem (1) honestaret, his diebus Florentie decrevit et publicari fecit patentes literas sub hujusmodi tenore :

Carolus Dei gratia, Francorum rex, universis Christi fidelibus presentes literas inspecturis zelum catholice fidei et salutem in Domino sempiternam :

Considerantes attentius et intra nostre mentis arcana sepenumero revolventes innumerabilia damna et incommoda, cedes, strages et innumerabilium civitatum et fidelium populorum desolationem et devastationem et plurima alia horrendissima facinora que spurcissimi Turci sanguinem christianum incessanter debaccantes a quinquaginta annis citra, ut a majoribus nostris profecto fide dignis didicimus, perpetrarunt : cupientesque more progenitorum nostrorum Francorum regum christianissimorum tantis sceleribus qui ipsi perfidi Turci religioni christiane continuo minantur pro viribus occurrere ac eorum sitibundam rabiem totis conatibus reprimere, postquam placuit Altissimo in regno et dominiis nostris suam pacem ponere et illa tranquillitate potiri, proposuimus pro repellendo Tur-

1. Sur ce traité avec Florence, qui fut conclu le 25 novembre, voy. Desjardins, *Négociat. dipl. de la France avec la Toscane*, t. I, p. 601 ; il a été publié textuellement par Gino Capponi dans l'*Archivio Storico italiano*, t. I, p. 362-366 et est donné à l'app. n° 25.



corum furore et recuperanda Terra sancta et aliis dominiis per eos christianis principibus et populis ablatis, propriis personis ac laboribus facultatibusque non parcere; quin imo dilectissimis uxore et filio unico nostris regnoque amplissimo pacifico et opulentissimo et preter voluntatem principum et procerum regni nostri relictis, statuimus cum adiutorio Dei, cujus causam amplectimur ac summo omnium christianorum pontificis et pastoris, nec non principum et aliorum fidelium presidio, hoc sanctissimum opus fidei devotione et magno animo aggredi: quod quidem sanctum propositum divina credimus inspiratione nostro cordi fuisse infusum. Nec arbitretur quispiam ut ad occupandum quorumcumque principum vel populorum, dominia aut civitates, hoc opus tam sanctum tam laudabile aggrediamur, sed ut ipse Deus verus testis est, hoc solum ad ejus laudem et gloriam sueque fidei et christiane religionis exaltationem et ampliationem amplectimur, sperantes in ipso Deo a quo omnia perfecta opera perfectionem suscipiunt, nos hoc sanctum desiderium nostrum ad optatum effectum perducturos. Sed quia regnum Sicilie quod Neapolitanum appellant per primogenitores nostros e manibus infidelium et aliorum romane Ecclesie et apostolice sedis hostium erutum et eidem Ecclesie restitutum et de quo ipsi progenitores nostri viginti quatuor investituras, videlicet duodevigesimalas a diversis romanis pontificibus, et duas alias a duobus aliis sacris generalibus conciliis receperunt, et quod ad nos jure hereditatis pertinet, quamvis Pius II volens suos ex humili plebe natos ad principatus fastigium extollere regnum ipsum nostrum contra justitiam abstulerat et illud quondam Ferdinando de Aragonia concesserat, ad oppugnandum dictos perfidissimos Turcos precipue per portum Valonie et nonnulla alia loca nobis facilem ingressum prebere poterat: illud, Deo auxiliante, intendimus recuperare, ut nobis et nostris facilis ingressus et egressus ac tutum presidium esse possit. Nec intendimus propterea alme urbi Rome, prout modernus Alphonsus de Aragonia et sui predecessores, alius Alphonsus et Ferdinandus magna temeritate et rebellione eam obsidendo fecerunt; aut illis terris romane Ecclesie prejudicium aliquod seu damnum inferre: sed illam ut ipsius Ecclesie subditos, pro illius et apostolice sedis honore et reverentia ab omni damno et injuria pro posse nostro illesos conservare, et ipsius Ecclesie sic statum, hono-

rem et dignitatem more dictorum, primogenitorum nostrorum, quantum cum Deo poterimus, potius augere. Quia vero pro dicto regno recuperando et nostro sancto proposito exequendo, pro faciliiori et breviori via ad Urbem predictam veniendo, per nonnullas terras dicte Ecclesie transitus sit nobis faciendus, sanctissimum in Christo patrem et dominum Alexandrum, divina providentia papam sextum, ac s. r. E. cardinalium collegium, necnon quarumcunque civitatum, oppidorum et terrarum ac locorum ejusdem romane Ecclesie rectores, gubernatores, potestates, officiales, cives, incolas et habitatores quoscumque, in Domino requirimus, hortamur et cohortamur ut saltem quemadmodum hostibus nostris et in hoc sacro proposito nobis adversantibus, favores et auxilia que potuerunt, prestant, ita nobis et nostris liberum ingressum et regressum per civitates, oppida, terras et loca predicta et victualia necessaria nostris expensis et sumptibus exhibere dignentur; nisi enim nos hoc in saluberrimo opere impedivissent, credimus jam urbem Neapolim et magnam partem regni expugnasse et in principio veris proxime futuri fines hostium ingredi potuisse: si vero ingressus et egressus ac liber transitus ac victualia nobis et nostris, solvendo debito pretio fuerint (quod non credimus) denegata, nihilominus conabimur totis viribus nostris meatum invenire et capere victualia necessaria quibus poterimus mediis, protestantes solemniter nobis ad culpam non debere imputari, sed potius illis qui perfidia, iniquitate, de fide nostra non recte sentientes, nostrum pium et sanctum propositum impedire voluerunt. Protestamur, ut supra, de injuriis Deo et nobis faciendis, damnis quoque et interesse per nos propterea jam incursis, et si que in futurum incursi fuerimus, quas protestationes prosequemur coram universali Ecclesia ac principibus totius christianitatis quos convenire intendimus pro hac sanctissima expeditione, Deo duce, feliciter adimplenda. In quorum fidem ac testimonium presentes literas fieri per nostrum notarium publicum infrascriptum scribi et publicari, nostrique regalis sigilli appensione muniri fecimus.

Datum Florentie, die 22 mensis novembris, anno Domini 1494, et regni nostri XII.

Feria secunda, 24 novembris, venit coram SS. D. nostro ab eo vocatus et me secum interpretem duxit magnificus et illustris D.

Rodolphus princeps Analdie comes Ascanie (1) et D. Imbrenburger, cui SS. D. noster commemoravit insolentiam regis Francie quam faciebat s. r. E. et quod forte non solum quereretur se dominum facere civitatum et terrarum Italie ad sacrum imperium romanum spectantium, sed etiam nomen et titulum imperii ejusdem sibi usurpare : cui tamen Sanctitas sua nunquam esset consensura, etiam si gladius nudus sibi ad collum et guttur suum apponeretur : requirebat propterea ipsum principem et serenissimum D. Maximilianum romanorum regem, tanquam sancte romane Ecclesie unicum advocatum, de premissis certiore redderet et Majestatem suam hortaretur ad providendum necessitatibus et honori s. r. E., sacri romani imperii et totius Italie : quod onus prefatus princeps humiliter suscepit. Interfuerunt premissis magnificus D. Antonius de Januariis, juris utriusque doctor, Bernardinus Caraffa prior domus s. Johannis Herosolymitani Neapolitani, oratores regis Neapolitani, reverendus Pater D. Johannes Lopez, episcopus Perusinus, datarius.

Feria quinta, 27 ejusdem mensis novembris, D. Johannes Maria de Podio, clericus ceremoniarum, collega meus, in mane circa vel ante ortum solis, fuit per Thomam Pedemontanum, familiarem suum, qui ei in lecto suo adhuc dormienti quatuor ictus cum securi in caput dedit cum parte scindente, miserabiliter interfectus; cujus anime omnipotens Deus misereri dignetur.

Dominica prima adventus, 30 mensis novembris, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, alme Urbis gubernator, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Ante finem epistole, de mandato SS. D. N. pape, dedi locum inter prelatos assistentes R. in Christo D. Leonello, episcopo Concordiensi, qui ab eisdem receptus est et suo ordine admissus : alia omnia observata sunt more solito.

Feria tertia, 2 mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Ascanius, s. r. E. vicecancellarius, rediit publice ad Urbem et palatium apostolicum a circiter viginti prelati et magna comitiva associatus.

Dominica secunda Adventus, 7 mensis decembris, R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Portogallensis assistens, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente : sermonem fecit

1. L'Ascanie, ancien comté de l'Allemagne, berceau des princes d'Anhalt, autrefois comtes d'Ascanie.

procurator ordinis Minorum : omnia alia more solito sunt observata.

Feria tertia, 9 dicti mensis decembris, venerunt ad palatium apostolicum Ascanius, s. Severini, de Lunate, cardinales presbyteri, episcopus Cesenatensis, auditor camere, Prosper Columna et Hieronymus Tuttavilla; et eodem sero, omnes detenti ibidem manserunt (1).

In mane sequenti, relaxatus fuit episcopus Cesenatensis auditor camere; deinde fuit consistorium secretum cui etiam dicti tres cardinales interfuerunt, et, eo finito, cardinalis Ascanius et s. Severini missi fuerunt ad cameras superiores dicti palatii supra Papam, ibidem reclusi et custoditi (2). Prosper et Hieronymus fuerunt missi per murum sive deambulatorium ad castrum sancti Angeli et ibidem detenti, cardinalis vero de Lunate missus ad Ostiam ad tractandum ibidem quedam occurrentia.

Eodem die venit ad Urbem illustrissimus Ferdinandus de Aragonia, dux Calabrie, qui, facto prandio in vinea Illmi. D. cardinalis de Ursinis prope ecclesiam sancte Severine, circa vigesimam primam horam medius inter RRmos. DD. s. Anastasie et de Ursinis cardinales equitans associatus a comite Pitiliani, capitaneo Ecclesie, D. Julio de Ursinis et magna alia honesta comitiva, venit ad SS. D. nostrum : non fuit a familiis cardinalium vel aliis, ut permittitur, associatus. Eodem die, cum oratores regis Francie (3) qui a SS. D. nostro his diebus pluries petierunt patentes literas pro passu et victualibus eorum regis in terris s. r. E. administrandis, iterum Sanctitati sue pro hujusmodi supplicassent; respondit eis Sanctitas sua, dicto consistorio finito, quod nullo modo vellet ipsi regi passum et victualia hujusmodi dare, quod possent eidem regi ad eorum libitum significare (4).

1. « Aucuns dirent que ce fut de leur volonté. » Commynes, liv. VII, ch. xii, p. 461.

2. Informé de l'arrestation de son frère, Ludovic entra en fureur contre le Pape et parlait de seconder le roi de France et de tourner l'empereur d'Allemagne contre Alexandre (voy. la lettre de l'ambassadeur vénitien à Milan, Reg. secret du sénat), rapportée dans Romanin, *Storia documentata di Venetia*, t. V, p. 53. Quelques jours après, Ascanio fut mis en liberté. Voy. le bref du Pape en date du 10 décembre adressé au duc de Milan (Sanudo, p. 150), et la réponse de Ludovic au souverain Pontife (21 décembre), p. 151.

3. C'étaient le seigneur de la Trémouille, messire Jean de Gannay, premier président au Parlement de Paris, et le général des finances Bidaut.

4. « Ce qui peut expliquer un tel changement et les mesures violentes que rien

Dominica tertia adventus, 14 decembris, Rmus. D. cardinalis Carthaginienſis celebravit miſſam ſolemnam in capella majore palatii apoſtolici, Papa preſente : et non fuit ſermo quia infirmus erat et debilis procurator ordinis ſ. Auguſtini illum facturus. RRmi. DD. cardinales Ascanius et ſ. Severeni etiam interfuerunt huic miſſe, infra quam idem cardinalis Ascanius aſtitit pontifici ad ſiniſtram et per totam miſſam Papa fuit locutus cum eo etiam poſt elevationem ſanctiſſimi ſacramenti; cum eſſet tempus ſtandi, ſedebat ut commodius cum eo loqueretur. Alia obſervata ſunt more ſolito.

Feria tertia, 16 decembris, vocati per D. Engelardum credentiarium Pape, D. Johannes Fabri, Eugenius Turtipiger Aureola, Johannes Copris et ego, venimus ad Papam circa ſecundam horam noctis. Recitavit nobis Sanctitas ſua infeſtationem et insolentiam regis Francie qui terras Eccleſie occuparet et appropinquaret Urbis obſidioni; quam licet ab eo non expectaret, tamen quia ſigna que apparent regi chriſtianiſſimo non multum convenientia, nesciret quid de eo judicaret, rogavit nos vellemus communicare id noſtris quia de natione noſtra multum confidebat et animare eos ad deſenſionem ſui ipſius et Eccleſie ac Urbis et quod inter ſe ordinarent conteſtabiles et capita ac de armis opportunis ſibi ipſis providerent et de omnibus inter ſe ordinem fecerent, ut, neceſſitate occurrente, poſſent ſe defendere, quodque eorum opera, non extra Urbem ſed in ea duntaxat uti vellet. Reſpondi ego omnium conſilio, nos omnes de caſu huiusmodi condolere, paratos eſſe obedire mandatis Sanctitatis ſue, communicaturos aliis cum eis propoſita et reſponſionem Sanctitati ſue daturus. Recessimus itaque a Sanctitate ſua, et pro die cratiſina convocare fecimus ad hoſpitale noſtrum Johannem Angelum, hoſpitem Campane (1), Gaſparem, hoſpitem Angeli, Gaſparem Sculteti, calceatorem meum

n'avait fait preſſentir, c'eſt que Ferdinand, duc de Calabre, venait d'arriver aux portes de Rome avec ſon corps d'armée dont, à en croire les ambassadeurs vénitiens, la force était de cinquante-cinq eſcadrons et de cinq mille hommes d'infanterie. Pour un moment, la ferme contenance du prince aragonais avait rendu quelque courage au ſouverain Pontife. » De Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. II, p. 65. Le 10 décembre, les troupes de Ferdinand entrèrent dans Rome.

1. C'était une des bonnes auberges de la ville aiſi que la ſuivante, l'auberge de l'Ange.

cum quinque aliis calceatoribus, Jacobum de Scullier et Nicolaum Lucum mercatorem, magistrum Andream, barbitonsorem, magistrum Johannem Ubelach, chirurgum et magistrum Christianum sartorem, quibus commissa nobis per pontificem et proposita exposui exhortando : responderunt omnes se esse obligatos capitibus regionum Urbis, quorum mandatis haberent in hujusmodi necessario obedire et non possent ab eis separare, propterea eis impossibile persuasionibus SS. D. nostri satisfacere. Dixi responsionem hujusmodi 17 dicti mensis habitam eodem die dominica D. Andree Ventart ut eam R. P. D. Johanni episcopo Perusino datario significaret SS. D. nostro referendam : cujus Sanctitas pridem in sua propositione subjunxit se idem quod nobiscum fecerat etiam cum natione hispanica facturum et quod de gallica etiam non dubitaret, cum boni curiales extra Romam existent pro defensione Urbis operam daturi. Hujusmodi pontificis propositioni interfuerunt RRmus. D. cardinalis Neapolitanus; Illmus. D. dux Calabrie et R. D. Johannes Lopez, episcopus Perusinus, datarius.

Superioribus diebus, cardinale Gurcensi referente, D. Georgius Busardus, literarum apostolicarum scriptor, per SS. D. N. papam ad Magnum Turcam nuncius et orator missus ut ipse cardinalis dicebat per Illmum. D. J. de Rovere, alme Urbis prefectum, Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula fratrem germanum, captus fuit et apud Senogalliam detentus, apud quem idem cardinalis Gurcensis compertas fuisse dixit informationes per eundem SS. D. nostrum sibi datas super iis que apud Magnum Turcam agere deberet, que dictus cardinalis Gurcensis predicto SS. D. nostro ad infamiam improperebat, quarum informationum nuncii et oratoris ad Magnum Turcam tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

Instructiones tibi Georgio Buzardo, nuncio et familiari nostro (1) : postquam hinc discesseris, directe et quanto citius poteris, ibis ad potentissimum Magnum Turcam, sultan Bajazet, ubicumque fuerit, quem, postquam debite salutaveris et divini numinis timorem

1. Dans une dépêche du 16 janvier 1493, l'ambassadeur Valori mandait à son gouvernement le retour à Rome de ce même Georges Buzardo qui était allé à Constantinople, par ordre du Pape, pour toucher les 40,000 ducats de la pension de Zizim. Le sultan avait refusé. — Voy. dépêche du 16 janvier 92/3. Appendice, n° 8.

et amorem excitaris, sibi significabis nomine nostro qualiter rex Francie properat cum maxima potentia terrestri et maritima cum auxilio status Mediolanensium, Britonum, Portugallensium, Normandorum et cum aliis gentibus, huc Romam veniens levare e manibus nostris Gem, sultan fratrem Celsitudinis sue, et acquirere regnum Neapolitanum et ejicere regem Alphonsum cum quo sumus in strictissimo sanguinis gradu et amicitia conjuncti, et tenemur eum defendere, cum sit feudatarius noster et annuatim solvat nobis censum : et sunt anni sexaginta tres et ultra quod fuit investitus rex Alphonsus, avus ejusdem, cui successit rex Ferdinandus, qui, per predecessores nostros et per nos fuerunt investiti et incoronati de dicto regno ; et ideo hac de causa prefatus rex Francie effectus inimicus noster, qui nedum properat ut dictum Gem sultan capiat et ipsum regnum acquirat, sed etiam in Greciam transfretare et patriam Celsitudinis sue debellare queat, prout sue Majestati innotescere debeat : et dicunt quod mittent dictum Gem sultan cum classe in Turchiam, et cum opus nobis sit resistere et nos defendere a tanta regis Francie potentia, omnes conatus nostros exponere oportet et se bene preparare ; quod cum jam fecerimus opusque sit facere maximas impensas, cogimur recurrere ad subsidium prefati sultan Bajazet, sperantes in amicitia bona quam invicem habemus, quod in tali necessitate juvabit nos : quem rogabis et nomine nostro exhortaberis ac ex te persuadebis cum omni instantia ut placeat quam citius mittere nobis ducatos quadraginta millia in auro venetos pro annata anni presentis, que finiet ultimo novembris venturi, ut cum tempore possimus nobis subvenire, in quo Majestas sua faciet nobis rem gratissimam, cui in presentiarum nolumus imponere aliud gravamen ; et sic exponemus vires et conatus nostros in resistentia facienda, ne dictus rex Francie aliquam victoriam contra nos potiatur et contra fratrem sue Majestatis. Cum autem rex ipse Francie, terra marique sit longe potentior nobis, indigemus auxilio Venetorum qui obsidunt nec volunt nobis esse auxilio, imo habent arctissimum commercium cum inimicis nostris et dubitamus quod sint nobis contrarii, quod esset nobis argumentum magne offensionis, et nos reperimus aliam viam convertendi ad partes nostras tuendas, quam per viam ipsius Turce, cui denotabis, ut supra, et quod si Franci victores forent, sua



Majestas pateretur magnum interesse, tum propter ereptionem Gem sultan fratris sui, tum etiam quia prosequerentur expeditionem et longe cum majori conatu contra Celsitudinem suam, et in tali casu haberent auxilium ab Hispanis, Anglicis, Maximiliano et Hungaris, Polonis et Bohemis, qui omnes sunt potentissimi principes. Persuadebis et exhortaberis Majestatem suam quam tenemur certioorem reddere ob veram et bonam amicitiam quam habemus ad invicem, ne patiatur aliquid interesse, et statim mittat unum oratorem ad Dominum Venetorum, significando qualiter certe intellexit regem Francie movere se ad veniendum Romam ad capiendum Gem sultan fratrem suum, inde regnum Neapolitanum, demum terra marique contra se preparare quod velit facere omnem resistantiam et se defendere contra ipsum et deviare ne frater suus capiatur ex manibus nostris, quod exhortetur et adstringat quod pro quanto correspondet amicitia sua, debeat esse adjumento et defensionis nostre et regis Alphonsi, terra marique et quod omnes amicos nostros et prememoratum regem habeat pro bonis amicis suis, et nostros inimicos pro inimicis; et si Dominum pollicebitur velle consentire tali petitioni sue, orator habeat mandatum de non credendo ex Venetiis quousque viderit effectum et quod dicti Veneti declarent se esse amicos et adjumento nobis et regi Alphonso et esse contra amicos Francorum et aliorum adherentium regi Francie: et si contra dixerint, significet dictus orator quod Dominatio sua non habeat eos amicos et postea recedat ab eis indignatus: quamquam credimus quod si sua Majestas ardentius adstringat eos modo convenienti quod condescendent ad faciendam voluntatem Majestatis sue, et sic persuadeas eis multum ut facere hoc velint, quia istud est majus adjuvamen et remedium quod habere possumus, impetrare ut resistet injuriis nostris et sollicitabis quanto citius licentiari talem oratorem ut recedat ante te, nam multum importat acceleratio sua.

Denotabis pariter Magno Turce adventum oratoris Magni Soldani ad nos cum literis et muneribus que transmisit nobis querendo Gem fratrem suum ac magnas oblationes et promissiones quas nobis fecit de magno thesauro ac de multis aliis rebus; et bene scis, quandoquidem tuo medio omnia sint practicata et sicut continetur in capitulis que dictus orator fecit et dedit; significabis Majestati sue



intentionem nostram in quantum sibi promissimus firmiter tenebimus, et nunquam contraveniemus in aliqua re; imo nostre intentionis est accrescere et meliorare nostram bonam amicitiam; bene gratum nobis esse et de hoc multum precamur et hortamur Dominationem suam quod pro aliquo tempore non impediat neque impedire permittat Hungariam neque in aliqua parte christianitatis, et maxime in Croatia et civitatibus Regusie et Legine quod faciendo et observando nos faciemus quod Hungarus non interferet ei aliquod damnum et in hoc Majestas sua habebit occasionem complacendi nobis, attento maxime motu Francorum et aliorum principum. Quod si in bellando perseverarent, habeat pro comperto sua Magnitudo quod in eorum auxilio essent quam plures principes christiani et doleret postea Majestas sua non fecisse, secundum consilium nostrum quod damus sibi primo ex officio, quando sumus pater et dominus omnium christianorum, postea desideramus quietem Majestatis sue ad bonam et mutuam amicitiam: quoniam si Majestas sua aliter statueret prosequi et molestare christianos, cogeremur rebus consulere, cum aliter non possemus obviare maximis apparatibus qui fiunt contra Majestatem suam. Dedimus tibi duo brevia que exhibebis Turce: in uno continetur quod faciat tibi dare et consignare quadraginta millia ducatorum pro annata presenti, aliud est credentiale ut prestet tibi fidem in omnibus, quecumque nomine nostro sibi exposueris. Habitis XL<sup>m</sup> ducatis in loco consueto, facies quietantiam secundum consuetudinem, et venies recto tramite Anconam cum navi tuta, et, cum illuc applicaveris, certiores nos reddes et expectabis responsum nostrum. Presens tua itineratio consistit in acceleratione; facies ergo diligentiam sic in eundo ad Turcam sicut in expeditione et in redeundo similiter.

Ego Georgius Busardus, nuntius et familiaris prefate Sanctitatis, per presens scriptum et suscriptum manu mea propria fidem facio et confiteor supra dicta habuisse in commissione ab ore prefate Sanctitatis, Rome, de mense julii MCCCCLXXXIII, et executum fuisse ad Magnum Turcam in quantum fuit mihi ordinatum, ut supra: et quantum ad oratorem quem requisivit Sanctitas sua a Turca mittendum Venetias est obtentum, qui e vestigio debebat recedere a Constantinopoli de mense septembris post me, ad exequendum in quantum erat voluntas prefate Sanctitatis cum illus-

trissimo domino Venetorum (1), idem Georgius Busardus manu propria scripsi et subscripsi.

Et ego Philippus de Patriarchis, clericus Foroloviensis, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius publicus suprascriptus instructionem ex originali de Senogallia fideliter transmissa de verbo ad verbum transumptavi et scripsi, nihil mutando aut addendo, et hoc ipsum transumptum, prout jacebat ad literam, feci requisitus et rogatus : in cujus rei testimonium hic me subscripsi et signum meum apposui consuetum.

Florentie, die xxv novembris, anno Domini 1494.

Sultan Bajazet Chan Dei gratia, rex maximus et imperator utriusque continentis, Asieque et Europe, christianorum omnium excellenti presbytero et D., domino Alexandro romane Ecclesie romano pontifici dignissimo, reverentiam debitam et benevolam cum sincera dispositione. Post convenientem et justam salutationem significamus tibi, supremo pontifici, quemadmodum in presenti misistis dignum et fidelem vestrum hominem et legatum Georgium Busardum cum literis que continebant de vestra salute, amore et amicitia : venit ad nos et pervenit in optimo tempore ad meam altissimam portam, et dedimus que per literas significabantur; et que commisistis ipsi dicere, et ore retulit etiam ea coram Magnitudine mea integra quemadmodum tua Gloriositas ipsi mandavit. Cum didicerimus primum nos de salute et bona habitudine tue Dominationis, delectati sumus maxime, et exsultavit spiritus meus. Propterea, et illis que per ipsum significastis assensi sumus etiam et fecimus ipsa et misimus etiam homines ad loca que significastis, ut mitteremus sicut volebat tua Magnitudo ulterius et id, quod conventum est, quamvis ad

1. Cette lettre est donnée par M. Sanuto (en italien). Suit immédiatement après la copie du bref apostolique (fol. 9) :

« *Exemplum brevis apostolici*

« *Alexander Papa Vj.*

« Illustris. Sultan baiseth. Veneratione divini nominis et amore : pro quibusdam negociis occurrentibus mittimus ad Majestatem tuam presentium exhibitorum filium Georgium Buzardum, familiarem et nuncium nostrum cui commisimus aliqua nomine nostro tue Solemnitati explicanda : illam exhortamur ut in eis que nomine nostro referret, plenam et indubitam fidem sibi adhibeat. Rome, die.... junii MCCCCLXXXIII, pont. nostri anno 2. »

terminum satis temporis reliquum sit, tamen de quo scripsistis et petiistis ipsum cum festinatione datum est et ipsum ante terminum propterea tue Gloriositati : ac predictus vester legatus Georgius jam perfecit omnia bene, quecumque requirit tale officium legati, unde et honoratus est digne a mea Altitudine, ut ipsum decet : misimus etiam una cum ipso a nostra altissima Porta fidelem nostrum hominem Cassimen, et data est sibi licentia ut rursus ad tuum pontificium redeat; nostra enim amicitia Dei voluntate in dies augebitur. Nuntiis autem vestre salutis nunquam nos privetis, ut audientes magis delectemur.

Datum in aula nostre suldane in Constantinopoli, 1494, anno a Jesu prophete nativitate, 18 die mensis septembris.

Sultan Bajazet Chan, Dei gratia rex maximus et imperator utriusque continentis Asieque et Europe, christianorum omnium excellenti presbytero et domino, D. Alexandro divina providentia romane ecclesie supremo pontifici dignissimo reverentiam debitam et benevolam cum sincera dispositione : dignum et fidelem vestrum hominem et legatum Georgium Busardum in altissimam Portam misistis : venit et attulit nuntios de vestra salute et bona habitudine et delectavit nos mirifice : retulit autem et verba que mandastis ipsi privatim ut ei jussistis integre, et didicimus et bene commisimus et nos ipsi sermones ut nuntiet ipsos coram tuo pontificio, et detur sibi fides in his : quecumque enim dixerit sunt verba nostra indubitata et jam prefatus Georgius perfecit omnia bene quecumque requirit officium legati, unde et honoratus est digne a mea Altitudine secundum ipsius decentiam, et data est sibi licentia ut redeat rursus ad aulam tue Magnitudinis et manifestet illi illa que nos ipsi commisimus. Datum in aula nostre auctoritatis in Constantinopoli, 1494, anno a Jesu prophete nativitate, xviii die septembris mensis.

Sultan Bajazet Chan, Dei gratia, etc., Alexandro divina providentia romane Ecclesie supremo pontifici dignissimo, etc., post convenientem et justam salutationem : significamus tue Dominationi quemadmodum in presenti fidelem nostrum Cassimen servum cum nostris literis misimus ad summum tuum pontificium, ut ferat ad nos de vestra salute et bona habitudine quod nos cupimus quotidie audire et delectari; similiter significet etiam et vobis de

nostra felici sanitate et amore, ut et vos que de nobis sunt ab ipso discenda audientes delectemini sicut et nos delectamur : jussimus etiam, et est datum id quod est conventum predicto servo meo Cassimen, ut perferat ipsum ad tuam Gloriositatem; et cum auxilio Dei reversus fuerit rursum ad meam Altitudinem significet nobis vestram salutem et amicitiam, ut inde cum audiverimus magis etiam delectemur et que ipsi mandavimus nota faciet sue magnitudini. Date autem ipsi fidem in his quecumque dixerit : datum in aula nostre sultane auctoritatis in Constantinopoli, 1494, anno a Jesu prophete nativitate, die xviii septembris mensis.

Sultan Bajazet Chan, etc., Alexandro, etc., post convenientem, etc. : notum sit tuo supremo pontificio quemadmodum R. D. Nicolaus Cibo, archiepiscopus Arelatensis, est dignus et fidelis homo ipse videlicet ut tempore precedentis Pape supremi pontificis domini Innocentii usque in hodiernum diem in tempus sue Magnitudinis gloriose ad pacem et amicitiam festinat, semperque anima et corpore in fidelissima fide duabus partibus servivit et adhuc servit : hujus igitur rei causa justum est nobis et decens in majori ordine ipsum esse debere, unde et rogavimus supremum pontificem ut faceret illum cardinalem et assensus est nostre petitioni adeo ut literis etiam nobis significaverit quod petatum est datum fuisse ipsi; verum quia non erat tempus, id est septembris mensis, non sedet in ordine suo ut requirit vestra consuetudo. Interea vero jussu Dei dedit pontifex commune debitum, et sic ipse remansit. Ea igitur de causa scribimus et rogamus tuam Magnitudinem propter pacem et amicitiam quas inter nos habemus et propter meum cor, ut adimpleat id tuum pontificium, videlicet, ut faciat ipsum perfectum cardinalem : habebimus et nos id in magna gratia.

Datum in aula nostre sultane auctoritatis, in Constantinopoli 1494, anno a Jesu Prophete, nativitate xviii decembris.

Suprascripte quaterne litere erant scripte in charta authentica more Turcarum cum quodam signo aureo in capite : quas literas transtulit in latinum de verbo ad verbum me excipiente et notante, eruditus vir Lascarus, natione Grecus; assistente illi et adjuvante interpretationi reverendo D. Aloysio Pico, episcopo Famagustano et Marcello Constantinopolitano, illustrissimi principis Salernitani

secretario in cujus rei fidem et testimonium ego Philippus de Patriarchis, clericus Foroliviensis, apostolica et imperiali auctoritatibus notarius publicus omnia suprascripta manu mea propria scripsi et subscripsi et meum signum apposui, rogatus.

Sultan Bajazet Chan, filius soldani Mahumeti, Dei gratia, imperator Asie, Europe et omnis maritime, patri et domino omnium christianorum divina providentia pape Alexandro VI romane Ecclesie digno pontifici, post debitam et meritoriam salutationem ex bono animo et puro corde significamus vestre Magnitudini qualiter per Georgium Buzardum, servitorem et nuntium vestre Potentie, intelleximus bonam convalescentiam suam et etiam que retulit pro parte ejusdem Magnitudinis, ex quibus letati sumus magnamque consolationem accepimus : inter alia mihi retulit quod rex Francie animatus est habere Gem fratrem nostrum, qui est in manibus vestre Potentie, quod esset multum contra voluntatem nostram, et vestre Magnitudini sequeretur maximum damnum et vestri omnes christiani paterentur detrimentum. Idcirco una cum predicto Georgio cogitare cepimus pro quiete, utilitate et honore vestre Potentie et adhuc pro mea satisfactione : bonum esset quod dictum Gem, meum fratrem qui subjectus est morti et detentus in manibus vestre Magnitudinis, obire faceretur, quod si ita esset, et potentie vestre utile et quieti commodissimum mihi que gratissimum ; et si in hoc Magnitudo vestra contenta sit complacere nobis, prout in sua prudentia confidimus facere velle, debet pro meliori sue Potentie et pro majori nostra satisfactione, quanto citius poterit, cum illo meliori modo quo placebit vestre Magnitudini, dictum Gem levare facere ex angustiis istius mundi et transferre ejus animam in aliud seculum ubi meliorem habebit quietem. Et si hoc adimplere faciet vestra Potentia, et mandabit nobis corpus suum in qualicumque loco fuerit citra mare nostrum, promittimus nos, sultan Bajazet supradictus, in quocumque loco placuerit Sanctitati vestre ducatorum trecenta millia, quatenus possit vestra Potentia ex illis emere filiis suis aliqua dominia ; quos trecenta millia ducatos consignare faciemus illi cui ordinabit vestra Magnitudo, antequam sit nobis dictum corpus datum et per vestros meis consignatum : adhuc permittet vestra Potentia quod, vita mea et quamdiu vixero, habebimus semper bonam et maximam amicitiam. Cum

eadem vestra Magnitudine sine aliqua deceptione et eidem faciemus omnia beneplacita et gratias nostras possibiles. Insuper promittimus vestre Potentie pro meliori sua satisfactione quod neque per me neque per meos servos neque etiam per aliquem ex patriis meis erit datum aliquod impedimentum aut factum damnum christianis cujuscumque qualitalis aut conditionis fuerit sive in terra sive in mari, nisi essent aliqui qui nobis aut subditis nostris damnum facere vellent. Et pro majori adhuc satisfactione vestre Magnitudinis, ut sit semper segura sine aliqua dubitatione de omnibus his que supra promittimus, juravi et affirmavi omnia in presentia prefati Georgii, per verum Deum quem adoramus, et super evangelia nostra, observare vestre Potentie omnia usque ad complementum, neque in aliqua re deficere sine defectu aut aliqua defectione. Et adhuc pro majori securitate vestre Magnitudinis, ne ejus animus in aliqua dubitatione remaneat, imo sit certissimus de novo, ego supradictus sultan Bajazet Chan, juro per Deum verum qui creavit celum et terram et omnia que in eis sunt, et in quem credimus et adoramus, quod faciam adimplere ea que supra eidem requiro. Promitto per dictum juramentum servare omnia que supra continentur et in aliqua re nunquam contra facere neque contravenire vestre Magnitudini. Scriptum Constantinopoli in palatio nostro, secundum adventum Christi die xv septembris 1494 (1).

Et ego Philippus de Patriarchis, clericus Foroliviensis, apostolica et imperiali autoritatibus notarius publicus infrascriptas literas ex originali quod erat scriptum literis latinis in sermone italico, in charta oblonga more Turcarum que habebat in capite signum magni Turce aureum, in calce nigrum, transsumptavi fide-

1. Cette lettre se trouve dans Sanudo (en italien), et dans le t. II des *Lettere di Principi*, etc., fol. 3.

En 1497, le cardinal de Gurck, Raymont Perrault, affirmait au notaire florentin Alessandro Bracci avoir vu la lettre dans laquelle le sultan offrait 200,000 ducats au Pape pour faire mourir Zizim. « ... E qui si allargò mecho ponendomelo in secreto che la Santità sua teneva stretta praticia et amicitia col Turcho insieme con la Signoria di Vinegia. Et haveva visto Brevi di sua Santità scripti al Turcho et risposte del Turcho ad sua Beatitudine : et ultimamente copia di certi capitoli et conventioni hinc inde. Preterea sapeva chel Turcho li havea offerito CC mila Ducati se faceva morire il fratello : et che della morte sua credeva quello che era da guidicarne. ... Perusie, die VIIJ aprilis MCCCCLXXXVJ. Alexander Braccius notarius. » (*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa*, clas. X, dist. 4, n° 46, a c. 103.) Cette dépêche est donnée intégralement à l'appendice, n° 27.

liter de verbo ad verbum, et manu propria rogatus et requisitus scripsi et subscripsi, signumque meum in fidem et testimonium consuetum apposui.

Florentie, die vigesima quinta novembris 1494, in conventu Crucis ordinis Minorum.

Feria quinta, 18 mensis decembris, omnia bona Pape parata sunt ad iter et recessum, lecto et credentia quotidiana duntaxat, demptis omnibus apostolice capelle sacristie paramentis, omni munitione palatii, toto grano, omniaque que Pontifex habet, missa ad castrum s. Angeli, omnes cardinales parati ad recessum, equi ferrati parati.

Feria sexta, 19 decembris, liberati fuerunt a detentoribus Rmus. D. cardinalis s. Severini qui equitavit ad regem Francie, qui de pontificis jussu et nomine cum eo quedam tractaturus et propterea Columna, qui, ut asserebatur, promiserat Pape arcem Ostie restituere, et se ad soldum Ecclesie dederat et converterat.

Dominica quarta adventus, 21 decembris, in Christo P. D. Bernardus, episcopus Ducensis, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente : sermonem fecit procurator generalis ordinis Carmelitarum ; alia observata sunt more solito.

Missa finita, interrogante Papa, dixit mihi quod intendebat venire ad matutinum noctis natalis Domini et quod lectiones dicerentur cum ordine, prout fuerat in primo anno sui pontificatus observatum.

Feria secunda, 22 decembris, incepta fuit ruina domus Jacobi aurificis et aliorum circa castrum s. Angeli sitarum, et designatus fossatus qui castrum ipsum circumdare debet.

Superioribus et his diebus, videlicet 19, 21, 22, 23 hujus mensis decembris, gentes regis Francie incursus fecerunt per montem Marium usque ad s. Lazarum et prata s. Angeli adjacentia : statuerunt etiam una nocte dictorum dierum Urbem proditorie debellare ab illa porta et Columnenses ab alia, in cujus subsidium et adjutorium mille Galli debebant se introducere per flumen circa Ostiam, ad littus Ostiense de littore Portuensi. Sed adeo fuit validus ventus eis contrarius quod non potuerunt quod proposuerunt exequi. Dicebant enim per portam sancti Pauli hec mala perpetrasse, intrasse Urbem, ignem succendisse, spoliassse et multa



quod nove venerant de voluntate regis Francie super compositione et concordia facienda super introitu suo ad Urbem, deputatus fuit per SS. D. nostrum mittendus ad regem Francie ad castrum Brachiani, ut ipse rex alium suum mitteret, cum quo de modo et adventu regis predicti tractandum esset.

Eodem mane, SS. D. noster, antequam veniret ad capellam, convocavit ad se omnes cardinales in camera papagalli, dempto cardinale Alexandrino celebraturo : causam regis Francie proposuit in presentia ducis Calabrie : acceptis deinde sacris vestibus more solito, venit ad capellam majorem, ubi misse solemni interfuit, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus; non fuit sermo : in fine, Papa dedit interessentibus indulgentias quas celebrans publicavit : ensem, tam veniendo ad capellam quam inde ad cameram redeundo, portavit ante crucem D. Octavianus de Gennariis, camere apostolice clericus.

Missa finita, pontifex in camera papagalli, depositis sacris vestibus, ante sedem suam stans, ducem Calabrie coram se stantem pancerea et schinieriis ornatum ense et pugione cinctum, secrete allocutus est (1), omnibus cardinalibus circum stantibus, qui tandem pedem et manum Pape osculatus, receptus per Papam ad oris osculum, recessit associatus a RRmis. cardinalibus Neapolitano,

1. « ... Et cussi el zorno de Nadal che fo a di 25 dezembrio, el Pontefice, ditto la messa in la sua cappella, chiamò esso Ferdinando Duca di Calavria, et a quello messe una baretta de varo, fodrà de varo, tamen era di velluto, in testa, et li fece spinger la spada a ladi investendolo dil ducato di Calavria et a quello usò queste parole, lacrimando e uno el' altro, et el Duca li era davanti in zenochioni, et disse : Duca, fiol nostro carissimo, andate et state di bona voglia, che havemo speranza ne lo eterno Iddio ne aiuterà : Et li dette la beneditione, offerendosi in ogni cosa, et quello lacrimando licentiò et scrisse un breve al re Alphonso zerca questa partita di suo fiol. El qual Duca statim montato a cavallo con el sig. Virginio Orsini, conte di Petigliano, Zuan Iacomo di Traulzi marchexe di Pescara et altri conduttieri con squadre zerca 22 et 1500 fanti, ussite di Roma accompagnato dal cardinal Ascanio suo barba, ... lo andò confortando fino fuori di le porte di Roma, et in quelzorno medemo el Duca con tutte le zente cavalcono mia 18 a uno loco di la Chiesa chiamato Teoli. » ... M. Sanuto, *La Sped.*, p. 161. Le Pape était si effrayé de la venue du roi de France qu'il avait songé à se retirer avec la curie auprès du roi de Naples. Le sultan Zizim devait être enfermé dans la citadelle de Gaète sous la garde de César Borgia. Voy. Theiner, *Codex diplomaticus Domini temporalis S. Sedis*, t. III, n° ccccxvi, p. 510. « Capitula fœderis inter Alexandrum PP. VI, et Ferdinandum de Aragonia pro se et rege Siciliæ suo patre inita ad tuendos ecclesiæ Rom. status contra regem Francorum et de Zizim sultano in regnum Siciliæ transferendo, etc... (ex originali). In Roma a di vinticinco de decembro 1495/4. »



Ascanio et Valentino quibus omnibus concessis equis; simul equitarunt dux a dextris et cardinalis Neapolitanus a sinistris, quos secuti sunt Ascanius et Valentinus suo ordine, usque ad domum ipsius Ascanii, ubi ipse Ascanius intravit et permansit; deinde equitavit dux medius inter Neapolitanum et Valentinum ab eis usque ad portam s. Laurentii, ubi peractis ex more per ducem cardinalibus gratiis, recessit ipse dux et cardinalis Montis Regalis ad Braccianum ad Regem Francie iturus. Hoc mane, Rmus. D. Ascanius usque modo in palatio apostolico detentus, libertati sue restitutus est.

Feria sexta, 26 dicti mensis decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis Benevantanus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente : sermonem fecit D. Mattheus Canochius olim preceptor episcopi Viterbiensis. Venerunt etiam ad eandem capellam post introitum D. nostri tres oratores regis Francie, nocte preterita missi, videlicet magnus marescalcus regni Francie (1), D. Johannes de Ganay (2) primus presidens parlamenti Parisiorum et quidam alius (3), omnes tres laici : dedi locum eis in scalis solii Pape ante et supra senatorem, aliis duobus in banco oratorum laicorum in quo erant duo oratores Neapolitani regis, qui nolentes cum his novis contendere et asserentes se nescire ipsos oratores esse, recesserunt ex eorum loco : significato autem ex speciali mandato Pape per me ipsis illos oratores esse regis Francie, redierunt ad loca sua, et illis cesserunt. Erant autem cum dictis tribus oratoribus multi Galli, quorum multi sine aliqua discretione posuerunt se prope prelatos et in eorum scamnis sederunt, quos cum inde tollerem et ad convenientia loca ponerem, Papa mihi ad se vocato, irato animo [dixit me] mentem suam destruere et quod Gallos stare permetterem ubi vellent pro eorum libito voluntatis. Respondi Sanctitati sue quod, pro Deo, pro hac re non commoveretur, quia voluntate sua mihi in hac nota, illis non essem amplius verbum dicturus, etiam ubicumque stantibus.

1. Le maréchal de Gié.

2. De Ganay. Tous les manuscrits donnent ce nom de la façon la plus incorrecte, 5522 et Chigi, *Benam*; Eccard et 5160, *Bavari*; 149, *Buani*. Comme les mêmes mss. donnent peu de pages plus loin des leçons différentes, il a paru préférable de corriger.

3. Etienne de Vesc, sénéchal de Beaucaire. Sur ce personnage, voy. la savante *Notice biogr. et hist.* de M. A. de Boislisle dans l'*Annuaire-Bulletin de la société de l'histoire de France*, années 1878 et suiv..

Sabbato, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, R. in Christo D. Bartholomeus, episcopus Segobricensis, s. D. nostri pape magister domus, celebravit missam solemnem in capella predicta : sermonem fecit quidam Michael Servus de Mediolano non sine sui dedecore, Papa presente, et de hujusmodi sermone valde attediato.

Feria quarta, 31 decembris, bono mane, de mandato SS. D. nostri Pape, equitavi obviam regi Francie sibi dicturus ordinem receptionis sue juxta ceremoniale; ab eo recepturus voluntatem suam et executurus quicquid sua Majestas mandaret : venerunt et una mecum R. in Christo P. D. Bartholomeus, episcopus Nepesinus, Pape secretarius; D. Hieronymus Porcarius, auditor rote; decanus Coronatus de Planca, Marius Millinus, Christophorus Bufalus, cancellarius Urbis et Jacobus de Sinibaldis, cives romani. Reperimus circa galeram ad duo milliaria RRmos. DD. cardinales s. Petri ad Vincula et de Sabellis quos honoravi ex equo tamen non descendendo; parum post eos venit rex quem pariter ex equis non descendendo omnes propter lutum et tempus pluviosum ac regis acceleritatem itineris, venerati sumus. Proposita deinde per episcopum Nepesinum commissione per SS. D. N. papam de recipiendo ipsum regem sibi facta, ego similiter quod mihi per eundem mandatum fuerat Majestati sue explicavi. Respondit rex venire velle ad Urbem admodo sine pompa : audivi, et post me D. Hieronymus Porcarius qui pro omnibus collegiis romanis locutus est populum et ejus facultates offerens, rex parum respondit et nihil ad propositum. Retrocesserunt Romani ipsi, rex me ad se accersito ad quatuor miliaria vel circa continuo me allocutus est, et de ceremoniis, statu Pape et cardinalis Valentini conditione et ordine et tot aliis interrogatus, quod vix potui ad singula pertinenter respondere.

Prope Burgettum venerunt obviam regi duo oratores dominii Venetorum qui ex equis descendentes, manus proprias deosculati sunt antequam rex eas porrigeret, manum tamen regis porrectam non sunt deosculati : post eos venit Rmus. D. cardinalis Ascanius qui ex mula non descendens, delecto capite, regem recepit. Similiter et rex, discooperto capite, ipsum cardinalem recepit; cooperuerunt ambo capita et Rmus. D. cardinalis Ascanius ad sinistram regis equitans eum usque ad palatium s. Marci, solite residentie

Rmi. D. cardinalis Beneventani, in Urbe associavit per pontem Milvium. Venimus per viam luto et aquis superabundantem ad palatium predictum, circa secundam horam noctis, per omnes vias a palatio solite residentie D. cardinalis Ulixbonensis prope ecclesiam s. Laurentii in Lucina sitam, usque ad s. Marcum : erant incensi ignes et intorticia ac luminaria quasi per singulas domus, omnibus acclamantibus : *Francia! Francia! Colonna! Colonna! Vincula! Vincula!* Cum essemus ante palatium s. Marci, Rmus. D. cardinalis Ascanius non descendit ex mula, sed extra portam ante regis introitum, discooperto capite, accepta a rege licentia, recessit, nec s. Petri ad Vincula nec aliquis aliorum cardinalium regem associavit. Ante introitum regis ad Urbem, hodie fuerunt consignate claves porte Viridarii Belvedere intermedie et omnium aliarum portarum Urbis magno marescalco regni Francie, dicti regis oratori supradicto, eo sic volente, et cum Papa convento ac concluso : dicebant enim Franci, et in hoc non errabant, claves huiusmodi nuper duci Calabrie, cum in Urbe esset, similiter fuisse traditas et assignatas, cui rex Francie non esset inferior.

Eadem die, ultima decembris, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente et officium inchoante, more consuelo (1).

#### MCCCCLXXXV

Anno Domini MCCCCLXXXV, feria quinta, 1 mensis januarii, Rmus. cardinalis Parmensis, in festo Circumcisionis, celebravit missam solemnem in capella majore apostolica, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum; et alia more solito sunt observata.

Eadem die et sequentibus diebus, omnes RRmi. DD. cardinales in urbe existentes successive visitarunt regem Francie, more solito,

1. « A di 31 di Dicembre dal 1494. il re Christianissimo Carlo di Valois di Francia entrò nella Città di Roma con tutto il suo esertito, contra il volere di Alessandro Papa VI. Nel' entrare del quale non fece danno alcuno. Cosa veramente notanda e degna di memoria. Nè mai più ne' tempi s'udi una simile nuova. » *Chronicon Venetum* dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, p. 10. Voy. à l'app. n° 26. « *L'entree du roy nostre sire a Romme* », et les pièces suivantes. Ces relations, écrites par une personne de la suite du roi, et sans doute par son ordre, furent imprimées sur place pour être expédiées en Italie et en France.

exceptis Neapolitano et Ursino qui in palatio apostolico in cameris per sanctissimum D. nostrum ipsis concessis residentibus palatium non exiverunt, nec regem ipsum invisitarunt. Informaveram autem ipsum regem in adventu suo ad Urbem cum per tot milgiaria simul loqueremur, qualiter cardinales ipsum essent visitaturi, ipse eos recepturus, associaturusque usque ad scalas, daturus eis dexteram et alia hujusmodi; sed aliter se habuit, nulli obviam venit, nullum associavit, imo nec sui cuiquam honorem ullum debitum impendebant. Aula palatii s. Marci, camera propinquior cum sua camera pro custodia dictorum et aliorum Francorum deputate paleis plene erant, et paleati sacci numquam mundabantur. In portis camerarum et caminis affigebantur candelae ex feno similiter, et illi pulcherrimi, et omnia habebantur ad instar stabuli porcorum (1).

Feria sexta, 2 januarii, Columnenses receperunt duos equos ante domum Rmi. D. cardinalis s. Severini et duos supra pontem s. Angeli qui erant Hieremie de Vulteriis et unum Rmi. D. cardinalis s. Georgii; inde projicientes eorum assessores in viis publicis, alium etiam receperunt a D. Mario Millino, in stabulo suo, in quo quamplures Galli erant hospitati.

Sabbato, 3 januarii, spoliata et depredate fuerunt per Columnenses et Gallos domus electi consanguinei nepotis Rmi. D. cardinalis Neapolitani, filii Jacobi de Comitibus et D. Bartholomei di Luca, SS. D. N. pape cubicularii. Galli, ut suo modo hospitarentur, domos hinc et inde aperiebant et introibant, extra projicientes patronos, equos et alia, comburentes lignea, comedentes, bibentes que in ipsis erant absque alicujus rei solutione, ex quo surrexit magnus rumor in populo; unde ordinatum est et de mandato regis Francie per urbem publice proclamatum ne cui liceat domum vi intrare sub pena furce (2).

1. Telle est la leçon du mss. 13735, f. 80, qui semble être la plus correcte. Le mss. Chigi, l. I, 11, f. 443 et le mss. 5522.2, f. 2, qui en est la copie exacte donne : *In portis camerarum et caminis affigebantur candelae ... similiter, et illi pulcherrimi, et omnes habebantur ad instar stabuli porcorum.* Le mss. de Florence 149, f. 200, donne : « ... Candele ex feno similiter, et ille pulcherrimus Mappamundus, et omnia... » Le mss. 5160, f. 213, est confus; le texte d'Eccard, col. 2060, se rapproche pour le sens, du texte suivi ici.

2. Telle est la leçon du ms. 149, f. 200, v°; le Chigi, f. 443, et le 5522.2 donnent :

Feria secunda, 5 mensis januarii, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et ante ejus exitum de camera papagalli multi Galli pedem Pape publice sunt deosculati, et post vespertas in capella publice Papa in solio sedente, Galli, magna in quantitate et furia, sine ordine per unam horam venerunt ad pedes osculandum; similiter et postquam Papa ad cameram papagalli rediit, venerunt adhuc alii ad pedes osculandum. In vespertis, de mandato Pape dedi locum in solio illustrissimo D. Engelberto, duci Cliviensi, et fratri germano uxoris sue, ac Ferdinando d'Este, filio ducis Ferrarie, et in gradibus inferioribus solii pluribus nobilibus Gallis.

In die sequenti, fuit missa sollemnis de Epiphania Domini quam celebravit Rmus. D. cardinalis..., Papa presente. In dicta capella, de sermone non memini si fuit et quis eum fecit. Missa finita et me in domum reverso, reperi Gallos contra meam voluntatem, de scitu tamen et licentia dicti Marci de Thebaldis, capitis regionis nostre, domum meam intrasse, septem ex octo equis, multos asinos quos in stabulo habebam exposuisse et septem suos introduxisse qui fenum meum consumeabant; cameram meam vice comiti Rothomagensi, et cameram D. Andree Pondens artium et medicine doctoris mecum tot annis hospitati, alteri nobili, qui post paucos deinde dies in domo D. Jacobi Galli ex peste vita functus est in Urbe, et cameram aliam inferiorem in qua omnes mei servitores, cum nonnullae alie adhuc camere mee domus [non] perfecte essent, familie dictorum nobilium Gallorum deputatas esse; proinde non parum commotus tanta furia et injuria, cessi ad regem Francie apud quem de peractis suorum conquestus, sum qui me misit ad magnum marescalcum Francie apud quem tantum sequenti die per me et cardinales Sabellum, Columnam et s. Dionysii quodfuit dictis Gallis aliud hospitium assignatum, videlicet domus D. Jacobi Galli, Romani. Interim tamen in domo mea non fuerunt nisi septem eorum equi positi, qui in ea manserunt usque ad feriamquartam, 7 dicti mensis, qua exiverint stabulum meum.

Feria quinta, 8 januarii, spoliata et depredata fuit per Gallos domus Pauli de Planca, civis Romani, interfecti duo filii sui et plures

« ... proclamatum nemini licitum domum intrare. » De même les autres mss. Voy. Sannudo, *La spediz. di Carolo VIII*, p. 171.

alii, ac Judei occisi, et eorum domus spoliata et depredate : similiter et domus domine Rose, matris Rmi. D. cardinalis Valentini (1).

Feria sexta, 9<sup>o</sup> januarii, suspensi fuerunt quinque malefactores in Urbe, videlicet unus ad unam et alius ad aliam fenestram domus Analis, in opposito palatii Rmi. D. cardinalis de Medicis versus Tiberim in Campo Flore, et unus per fenestram domus Bonadies, que etiam est juxta pontem s. Angeli, qui luerunt penas suas.

In nocte sequenti, cecidit ex se magna pars muri superioris castris s. Angeli, longitudinis viginti vel circa cubitorum, videlicet a capella usque ad ostium sive ad scalam descensus et cum muro ipso ceciderunt tres persone, custodiam ejus tunc facientes, qui omnes ex casu ipso mortui et muro sunt oppressi.

His diebus et, si recte memini, 6 hujus, post prandium, SS. D. N. per deambulationem sive corridorium de palatio suo apud sanctum Petrum ivit seu portatus est ad castrum s. Angeli, ubi pro majore sua securitate commoratus est, et cum eo RRmi. DD. Neapolitanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, Alexandrinus et Valentinus cardinales.

Dominica, 11 mensis januarii, conclusum fuit et deliberatum inter SS. D. nostrum et Illus. D. Philibertum de Bressa, avunculum regis Francie, locumtenentem ejusdem regis, quod SS. D. noster assignare debet Gem fratrem Magni Turce ad sex menses regi Francie, qui ex nunc solvere deberet pape 20 millia ducatorum et dare cautionem mercatorum Florentinorum et Venetorum de restituendo ipsum Gem sultano ipsi pape, elapsis sex mensibus sine mora; item coronare regem Francie regem Neapolitanum sine alterius prejudicio et facere securos cardinales s. Petri ad Vincula, Gurcensem, Sabellum et Columnnam, de non offendendo eos; pro quorum securitate declarationem deberent convenire in sero illius diei coram Rmo. D. cardinale Alexandrino RR. in Christo PP. DD. Bartholomeus, episcopus Nepesinus et Sutrinus, secretarius,

1. Vanozza Catanei. Voy. Gregorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, ch. II, p. 35. Burchard qui n'aimait pas les Français accumule les griefs contre eux sans citer des faits qui, comme le suivant, expliqueraient les plus terribles représailles : Adi VI (di Zenaro) venne lettere al duca di Ferrara come il Re di Franza in Roma havea facto tajare la testa al Signor Vicino di casa Ursina, perchè dicto Signore Vicino havea facto tajare mani a certi Franciosi homini da lene contra il dovere et honestade. Murat., *Rer. Ital. Script.*, *Chronicon Venetum*, t. XXIV, col. 289.

Perusinus episcopus, datarius, nomine Pape, et DD. de Bresach et Jo. de Montpensier et D. Johannes de Ganay (1), primus presidens Parlamenti parisiensis. Sed cardinalis s. Petri ad Vincula et Gircensis, intellecta conclusione sine eis facta, conquesti sunt regi de pactis ipsis per eum non servatis cum ipsis promissis et per coronam regiam sine eis et eorum scitu et voluntate cum pontifice non velle concordare vel aliquid concludere et hoc medio conclusionem hujusmodi, et ne illi ad Rmum. D. cardinalem Alexandrinum venirent, impediverunt.

Feria secunda, 12 januarii, rex Francie equitavit per Urbem solus, illam videndi causa, quem associavit Rmus. cardinalis s. Dionysii longe post regem cum aliis nobilibus equitans : inter ipsum enim et regem equitabat quidam capitaneus peditum custodie regis circa ipsum incedentium, curam habens quod pedites sequerentur : sequebatur cardinalis cum nobilibus aliis.

Sequenti die, 13 januarii, rex equitavit ad sanctum Sebastianum ab istis etiam associatus; aliis sequentibus diebus alibi, pro libito sue voluntatis (2).

Feria sexta, 16 dicti mensis januarii, bono mane, recesserunt ex Urbe, Rmus. Ascanius vicecancellarius et de Lunate cardinales Mediolanum ituri, ut a nonnullis asserebatur.

Eodem die, in mane, rex Francie equitavit ad basilicam s. Petri, ubi audita missa in capella s. Petronille per unum ex capellanis suis; (si recte memini, sine cantu celebrata est), ascendit ad palatium Pape ad cameras novas pro eo paratas ubi fecit prandium. Deinde, circa horam xx, Papa portatus fuit per deambulatorium

1. Tous ces mss. donnent ce nom très incorrectement. « *Johannes Socrati*, 5522.2, f. 8. — *J. Sottani*, 13735, f. 85 v°. — *J. de Serranni*, 5160. f. 214 v°. *Seruni*, 149, etc., et différemment dans d'autres passages des mêmes mss. etc. Voir précéd., p. 215, note 2.

2. « ... Le roy est allé aujourd'hui par la ville où il n'avoit point encore esté où il y a eu une merveilleuse presse de Romains a le veoyr; il est aymé et volontiers veu, plus en partie que celluy qui en est seigneur. Si justice régnoit mieux qu'elle ne fait on serait bien venu partout, et adoré; mais les pilleries et rançonnemenz qu'on faict dont pugnacion ou reparacion n'est point faicte, donnent un mauvais bruyt, et ceulx qui le font sont soustenuz; quoy que ce soit, chascun n'y fait pas ce qu'il doyt. » « Lectres de Mons<sup>r</sup> de Sainct Malo escriptes à la royne envoyées de la dicte damme au vice chancelier de Bretagne (Guillaume Guegen), » *Pilorgerie, Camp. et Bull.*, p. 134. Voir toute cette lettre, tirée des archives de la maison de Rohan, et la lettre suivante du bâtard Mathieu de Bourbon, en date de Rome, 13 janvier 1495, à son frère Charles (p. 141).

sive curritorium discoopertum, in rochetto et capuccino, cruce precedente quam portavit D. Raphael diaconus capelle, cum nullus adesset subdiaconus apostolicus, de castro ad palatium apostolicum. Rex adventum Pape intelligens occurrit ei usque circa finem secundi horti secreti de quo ad dictum deambulatorium ascendit : cardinales secuti sunt regem qui tunc cum eo presentes erant et ipsi Papam expectantes. Papa cum esset in plano horti predicti, precesserunt cardinales regem usque ad pontificem. Rex, viso pontifice ad spatium duarum cannarum genuflexit bis successive, competenti distantia, quod Papa finxit se non videre, sed cum rex pro tertia genuflexione facienda appropinquaret, Papa deposuit biretum suum et occurrit regi ad tertiam genuflexionem venienti ac eum tenuit ne genuflecteret et deosculatus est eum. Ambo detectis capitibus erant, sicque rex nec pedem nec manum Pape deosculatus est; Papa noluit reponere biretum suum nisi prius se tegeret rex, tandem simul capita cooperuerunt, pontifice manum bireto regis, ut cooperiretur, apponente. Rex, quam primum a pontifice, ut premittitur, receptus fuit, rogavit Papam vellet pronunciare cardinalem episcopum Macloviensem, consiliarium suum, quod Papa dixit se facturum, mandans mihi quod ad effectum hujusmodi reperirem cappam unam cardinalarem et capellum : cappam mutavit cardinalis Valentinus et capellum receptum fuit de camera Rmi. D. cardinalis s. Anastasie. Rex existimans id ibi adstatim fieri debere, interrogavit me ubinam et quomodo Papa esset eum exauditurus; respondi in camera papagalli, ad quam continuo ibant.

Papa sinistra manu sua regis dextram accipiens, eum duxit usque ad dictam cameram papagalli ubi, antequam intraret, finxit se pontifex syncopa turbari; intus autem perventus, Papa sedit super sedem bassam sibi apportatam ante fenestram et rex juxta eum super scabellum pro quo continuo sedem sue Sanctitati similem fecit apportare, me autem instanter negante et sessionem hujusmodi nequaquam convenire asserente. Papa ascendit ad sedem eminentem consistorialem, ibi ordinante me, positam, dimissis prius bireto et capuccino rubeo et acceptis bireto et capuccino albis et stola pretiosa. Posita fuit sedes Pape cameralis ante dextram suam in qua sedit rex, retro sedem Pape et ante in



modum corone posita scabella pro cardinalibus more solito consistoriali, in quibus sederunt cardinales. Papa noluit sedere nisi prius sederet rex quem manu cogit prius sedere. Deinde sedit ipse Rmus. D. cardinalis Neapolitanus et sedit ad dexteram Pape juxta murum in scabello prout sedere solet diaconus a dextris in capella Pape assistens; alii cardinales post eum more consistoriali seu potius ante eum, sicque rex non sedit recta linea inter cardinales sed ante eos seu in medio eorum. Omnibus sic sedentibus, Papa dixit nuper se vota omnium cardinalium habuisse pro creatione Rmi. D. episcopi Macloviensis in sancte romane Ecclesie cardinalem, quem Majestas regis ibidem pressens instanter fieri supplicaverat, et ipse facere paratus erat, ipsis cardinalibus complacentibus. Respondit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, et post eum alii, in eandem sententiam quod non solum id ipsis placeret sed fieri supplicarent pro regis honore et voluntate. Tunc vocatus per me prefatus D. Macloviensis, depositis sibi mantello et capuccino de ciambelotto nigro et bireto nigro, induit ipsum cappa cardinalis Valentinus in qua coram Papa genuflexit, qui, detecto capite, ex ceremoniali pronunciavit ipsum cardinalem per verba : *Authoritate Omnipotentis Dei, etc.*, et ecclesiam Macloviensem ac omnia et singula monasteria et beneficia ecclesiastica que prius in titulum et commendam obtinebat sibi commendavit. Macloviensis osculatus est pedem et manum Pape et a pontifice elevatus, ad oris osculum est receptus; tunc iterum genuflexit et Papa imposuit capiti suo capellum rubeum sub verbis in ceremoniali positus. Quo facto, Macloviensis egit gratias pontifici qui dixit regi agendas esse; coram quo rege ipse Macloviensis genuflexus, immemor (1) nove dignitatis adeptæ et episcopalis, egit ei gratias. Sic flexus surrexit, et a singulis cardinalibus ad oris osculum receptus est. Mantellum prefato D. Macloviensi exutum receperunt sui, nec me advertente, D. Jacobus de Casa Nova et Franciscus Alabagnes secreti cubicularii et sibi indebite usurparunt et receperunt : capuccinum autem et biretum ego retinui.

Interim surrexit pontifex et dixit se velle regem usque ad regias

1. Telle est la leçon de tous les mss. sauf du 5160, fol. 216 v°, qui donne « *memor* », de même Rinaldi qui cite ce passage, p. 231.

cameras associare, sed rex id fieri omnino recusans, fuit ab omnibus cardinalibus associatus ad hujusmodi cameras, iter faciens per cameram paramenti et omnes aulas ac deambulatorium Rmi. D. cardinalis s. Anastasie et aulam et cameras novas ad quas ipse inhabitaturus [erat]. Ibat autem rex medius inter Neapolitanum a dextris et s. Clementis cardinales a sinistris, ceteris cardinalibus omnibus, suo ordine, binis et binis sequentibus.

Perventus ad quartam cameram predictam, rex egit ex more gratias cardinalibus qui ab eo recesserunt omnes, cum rege solum s. Dionysii et Macloviensis remanserunt. Deinde s. Dionysii associavit Macloviensem usque ad cameram sibi deputatam, que fuit olim D. Falconis; quam quum non possent intrare ex defectu servitorum claves habentium, invenerunt, dico iverunt ad cameram D. episcopi Concordiensis ubi aliquandiu manserunt; tum venerunt ad cameram D. Macloviensis predictam ubi ante ostium cardinalis s. Dionysii ab eo licentiatus, discessit.

Porta prima palatii et omnia alia ostia adituum ad regis presentiam data fuerunt Scotis pro custodia regis deputatis qui non permittebant nisi suos aut paucissimos ex nostris intrare. Interfuerunt premissis xiv cardinales, videlicet : RRmi. DD. Neapolitanus, episcopus; s. Clementis, Parmensis, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis, presbyteri; s. Georgii, s. Severini, Valentinus, Cesarinus et Grimanus diaconi. Dedi eadem die Rmo. D. Macloviensi informationem competentem de strenis consuetis persolvendis per schedulam hujusmodi tenoris:

Cubiculariis secretis SS. D. nostri, ducatorum centum. . . . .	c
Scutifero capelle. . . . .	c
Magistris ceremoniarum, ad voluntatem suam. . . . .	
Magistris ostiariis. . . . .	xv
Servientibus armorum. . . . .	xv
Porte ferree custodibus. . . . .	iv
Custodibus prime porte. . . . .	iii
Custodibus horti secreti. . . . .	iii
Cursoribus SS. D. N. pape. . . . .	x
Parafrenariis ejusdem. . . . .	x

1. Voy. à l'app. n° 26 : *La forme et la vue du Pape et du Roy faicte a Rome le XV<sup>e</sup> iour de Janvier.*

Dominica, 18 dicti mensis januarii, veni ad Pontificem, a Sanctitate sua vocatus per parafrasarium : dixit mihi Sanctitas sua crastina die futurum publicum consistorium pro receptando regem Francie, quid esset per Sanctitatem suam agendum : respondi Sanctitati sue hujusmodi actum singularem esse extra ceremonias in eo observandas, quod Sanctitas sua statuerit, nisi vellemus illud peragere eo modo ac si rex primum veniret in Urbem, quod Sanctitati sue in omni parte placuit : hoc addito, quod per regem pedes, manus et os Pontificis osculentur; jussimus quod presidens parlamenti Parisiensis nomine regis brevem orationem faciat per quam rex ipsum Pontificem verum Papam vicarium, Petri successorem recognoscat, ipsique obedientiam prestat (1), et quod tunc cardinales omnes ad Pontificem solum veniant, cum rex non sit inter eos sessurus; sed Pontificem ex tunc ad cameram suam rediturum causas proponi debere omnes ante regis adventum. Subjunxit preterea Pontifex die martis immediate sequentis, qui erit festum s. Sebastiani, se celebraturum missam publicam pontificaliter in basilica s. Petri pro consolatione (2) regis. Interrogans quis in ea erit regis locus et de quo missa celebranda, (intendebat enim missam de Spiritu sancto, tanquam illius majorem artem habens celebrare), respondi Sanctitati sue missam esse de s. Sebastiano celebrandam propter illius diei festivitatem, quod et RRmis. DD. s. Anastasie et Alexandrino cardinalibus ibidem presentibus placuit. Regi autem locum esse in sede propria super banchum cardinalium, inter eum banchum et sedem cardinalis Neapolitani assistentis, cujus licet non esset officium assistendi tali die, inconueniens tamen non videretur, attenta causa per quam fiebat ipsum ea die assistere. In quo omnino errabat Papa, dicens esse officium Neapolitani etiam illa die assistere : sunt enim dies assistentie prioris episcopum et alii prioris presbyterorum cardinalium de quorum unus hic est, prout in ceremoniali clare habetur. Interim, cum hec a nobis dicerentur, venit rex Francie versus aulam pontificum, de quo advisatus Pontifex oc-

1. « Ipsique obedientiam prestat » manque dans Chigi et le 5522.

2. Dans l'ancien français, *consolation* signifiait également plaisir, joie. Voy. La Curne de Sainte-Palaye, *Dict. hist. de l'anc. lang. franç.*, t. III, p. 202.

currit ei usque quasi ad dicte aule introitum. Paratus erat Pontifex capuccino albo desuper stola preciosa, et biretto albo, licet certe minus convenienter.

Venerat autem ad stipulandum capitula inter Pontificem et ipsum prius conclusa et subscripta tam per Papam quam regem : super quorum tamen capitulorum conclusione una erat exorta inter ipsos differentia, videlicet de fidejussoribus Pape dandis per regem, de restituendo Turcum Pape sex mensibus elapsis : capitulum enim dicebat seu continebat quod rex dare deberet fidejussores nobiles, barones et prelatos regni, ad voluntatem Pontificis. Volebat presidens capitulum hujusmodi restringi debere ad decem personas tantum. Papa volebat ad triginta vel quadraginta ; super qua re circiter tribus horis certatum fuit et disputatum : tandem Papa intravit cameram inter aulam predictam et cameram papagalli sitam, ubi parate erant due sedes camerales. Rex Papam secutus est, quem Papa sedere fecit in una sede predictarum ; deinde sedit ipse in alia a dextris posita. Interfuerunt ex parte Pape RRmi. DD. s. Anastasie et Alexandrinus ; ex parte regis RRmi. DD. s. Dionysii et Macloviensis, ambo secretarii Pape, datarius et pauci alii ; et fuerunt lecta et stipulata hujusmodi capitula, de quibus rogati erant duo notarii, videlicet D. Stephanus de Narnia, pro parte Pape, et D. Oliverius Yuan, clericus Cenomaniensis diocesis, pro parte regis, pro quo capitula ipsa erant in vulgari gallico et pro papa, in latino.

Eadem die, suspensus fuit in Campo Flore quidem juvenis Gallus nobilis, etatis sue annorum viginti vel circa, pro eo quod ipse heri sero cum quodam alio juveni Gallo etiam nobili, ludens, nescio ex qua causa commotus, illum interfecerat.

Tenor capitulorum de quibus supra fit mentio, de verbo ad verbum sequitur, et est talis (1).....

Feria secunda, 19 mensis januarii, parata ex more prima aula

1. La copie des articles du traité passé entre le pape et le roi de France se trouve dans M. Sanuto, B.-N. mss. 1422, fds. ital., fol. 63-5. Fulin l'a omise dans son édition, comme ayant été publiée par Molini : *Documenti di Storia italiana*, t. I, p. 22, et suiv. Cette pièce *in vulgari gallico* est donnée à l'app. n° 26. Elle existe en latin dans le *Voyage littéraire*, de Martène et Durand. Paris, 1724, t. II, p. 99. Aucun des manuscrits de Burchard ne donne le texte de ce traité dont la copie volante annexée au manuscrit original aura sans doute été égarée.

palatii apostolici apud s. Petrum pro publico consistorio pro receptione regis Francie et obedientia per eum prestanda, pontifex ad publicum ex more paratus, commisit mihi quod irem ad regem Francie ad instruendum ipsum de his que esset factururus et dicturus circa deosculacionem pedis Pape et obedientiam prestandam; de loco autem suo inter cardinales seu post primum cardinalem nihil sibi dicerem, cum rex ipse cum suis decrevisset ibi non sedere, sed apud Pontificem in solio stans aliqua pauca verba prestationis obedientie proferre. Ivi cum Rmo. D. Concordiensi missi per papam condeputati ad regem, quem in camera sua calceis nondum strictis stantem invenimus, cui nobis commissa exposuimus, addentes Papam paratum esse, et Majestatem suam expectare. Respondit rex, postquam nescius esset, se velle prius in basilica s. Petri missam audire, deinde prandere, postea ad Papam venire : aliud sibi persuadere non potuimus quod esset factururus. Relatione Pontifici per nos facta, cardinalibus intra cameram secretam vocatis, tenuit cum eis de rebus occurrentibus secretum consistorium per horam et ulterius. Tunc venit ad cameram papagalli, ubi paratus amictu, alba, stola et pluviali inconsutili rubeo precioso per Innocentium facto et mitra preciosa venit ad aulam publici consistorii, ubi sedens in parata sibi sede recepit omnes cardinales ad reverentiam consuetam, Alexandrino et Carthaginensi demptis pro rege ituris. Nolebat enim Pontifex quod iret Macloviensis junior cardinalis, quem ex ordine tangebatur, pro eo quod esset regis creatura; sed nominavit alios duos pro majori regis honore mittendos. Facta Pontifici per cardinales et perfecta reverentia, Papa, dimissa mitra preciosa, accepit simplicem. Ego vocavi cardinales et prelatos regem associaturos, videlicet : Alexandrinum, Carthaginensem qui nondum reverentiam fecerant, s. Georgii et s. Severini cardinales; Florentinum et Patracensem, archiepiscopos; Portugallensem, Vulterranum, Concordiensem et Segobricensem episcopos, et prothonotarium de Sermoneta, Pape assistentem. Venimus ante cameram regis qui in prandio erat, et ibi sederunt cardinales in sedibus fenestre, prelatis predictis circumstantibus, expectantibus regis adventum ad consistorium, cui nunciari feci cardinales et nos ibi esse ipsum associaturos ad Pontificem, ac in publico consistorio cum cardinalibus ipsum ex-

pectare; interim propositae fuerunt in consistorio due commissiones, unam per D. Octavianum, alteram per D. Angelum de Cesis, consistoriales advocatos, quarum continentiam absens non intellexi. Post mediam horam expectationis nostre vel circa, vocatus veni ad regem qui me interrogavit de his que per ipsum agenda erant : recitavi singula; quibus auditis, commisit ut ipsum expectarem, quia cito ad me esset rediturus. Recessit a me rex ad aliam cameram, ubi cum suis consilium habuit quid agendum : post aliam mediam horam iterum me vocare fecit, et a me coram se constituto petiit quid faciendum, quod iterum sibi replicavi. Exivit tunc ad cardinales et prelatos, cum quibus, et prelatis ad publicum consistorium venit, precedentibus gentibus regis : secuti sunt nostri servitores armorum, tunc Alexandrinus et Carthaginensis cardinales, post eos rex medius inter cardinalem s. Georgii a dextris et s. Severini a sinistris. Sequebantur principes regis, videlicet, Philippus de Bressa, dux de Montpensier, dux de Foix, dux Oliviensis, filius ducis Ferrariensis et plures alii et cum eis dicti septem prelati assistentes cum satis magna confusione.

Rege veniente, Papa dimissa mitra plana, reassumpsit pretiosam : rex fecit debitas reverentias in terram, primam in introitu consistorii, secundam in planum ante solium Pape, tertiam in solio ante Papam, ubi genuflexus pedem, deinde manum deosculatus est Pape, quem Papa elevans ad oris osculum recepit : ante cujus ascensum ad solium, ascenderunt successive Alexandrinus et Carthaginensis cardinales, et Pape solitam reverentiam fecerunt ibidem permanente, rege ad sinistram Pontificis stante : commemoravi sibi que verba obedientie proferret. Respondit statim se id facturum. Interim D. presidens parlamenti Parisiensis (1) coram Pontifice venit, et genuflexus exposuit regem ad prestandam obedientiam Sanctitati sue advenisse personaliter; velle tamen prius tres gratias a sua Sanctitate petere, esse consuetum vassalos ante eorum prestationem sive homagium investire (2); petebat propterea; 1° omnino omnia privilegia Christianissimo regi ejus

1. Telle est la leçon du Chigi et du 5522.2. Rinaldi donne : « Interim D. Johannes Rovam, primus Presidens » (pag. 231); le 149 : *Bacam*; le 5160 : *Braccau*. Voy. plus haut, pag. 221, note 1.

2. ... « Consuetum enim id esse vassalis ante obedientie præstationem sive homagii : » Rinaldi, pag. 231.

conjugi et primogenito concessa, et omnia in quodam libro cujus titulum specificabat contenta confirmari; 2° ipsum regem de regno Neapolitano investiri; 3° articulum de dando fidejussores de restituendo fratrem magni Turci inter alios heri stipulatum, cassari et aboleri. Pontifex respondit ad primum se confirmare hujusmodi primo petita quatenus in usu. Ad secundum quod ageretur de prejudicio tertii : propterea oportere cum consilio cardinalium super hoc maturius deliberare cum quibus conari vellet, pro posse suo, regi complacere. Ad tertium velle etiam cum ipso rege concordare, consentiente sacro cardinalium collegio, non dubitans eos animo concordare futuros. Qua (1) responsione facta, rex stans ad sinistram Pape protulit verba hujusmodi (2) : « Saint Père, je suis venu pour faire obediencie et reverence à Vostre Sainteté de la façon que ont fait mes Predecesseurs Roys de France. » Quibus dictis, prefatus presidens adhuc genuflexus surrexit et stans coram Pontifice verba regis hujusmodi latius extendit in hanc sententiam : « Beatissime Pater, consueverunt principes et presertim Francorum reges christianissimi per suos oratores apostolicam sedem et in ea pro tempore sedentes venerari. Christianissimus vero rex apostolorum limina visitaturus id, non per oratores et legatos suos facere sed in propria persona devotionem suam ostendere volens, statuit observare. Vos igitur, Pater beatissime, Christianorum summum Pontificem, verum Christi vicarium, apostolorum Petri et Pauli successorem fatetur et recognoscit, illique filialem et debitam reverentiam quam predecessores sui Francorum reges summis pontificibus facere consueverunt, vobis prestat seque et omnia sua Sanctitati Vestre et huic sancte sedi offert (3). »

1. « Qua responsione, sicut præmittitur, per Pontificem data, Rex... » Rinaldi, 231, de même le mss. 149.

2. Tous les mss. donnent les paroles du roi en français, ce qui est plus vraisemblable, à moins que l'on ne lui ait fait apprendre sa réponse par cœur. Le mss. 5160 : « à V. S., comme sont accoutumez faire mes Prédécesseurs Roys de France. » Rinaldi (p. 231), donne la réponse en latin : « ... protulit verba hujusmodis sententiæ : Sanctissime Pater, accessi ad præstandam obedientiam deferendumque honorem Tuæ Beatitudini quo more prædecessores mei Francie Reges præstare consueverunt. » Le 149 donne : « Tre sant per gie soi venu per far obediencie et reverence a Vostra Santità, come sono soliti a fare li miei predecessori Roy de Franze. » De même le Chigi, f. 448, v. « Tre san Per gie son venu per far obediencia e riverenza a Vostra Santità come sono soliti a fare li miei predecessori Re di Francia. » Même leçon. d. le 13735. f. 101. v.

3. « ... Dominus autem noster rex ignarus idiomatis illius regionis, accersiri jussit

Papa sedens, sinistra sua manu regis dexteram tenens, respondit brevissime et convenienter propositis, regem ipsum in sua responsione hujusmodi primogenitum filium suum appellans. Interim dum premissa fierent, accesserunt ad solium Pontificis omnes cardinales cum confusione, propter Gallorum impetum et insolentiam : completa Pontificis responsione, surrexit Papa et sinistra manu sua regem apprehendens ad cameram papagalli reversus est ubi, depositis sacris vestibus, finxit regem ipsum velle associare. Rex illi gratias agens ad cameram suam per aulas illas communis palatii rediit, a nullo cardinalium associatus.

Interfuerunt omnibus premissis xx cardinales videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Racanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis, Macloviensis, presbyteri; s. Georgii, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Germanus et Farnesius, diaconi.

Feria tertia, 20 mensis januarii, festum ss. Fabiani et Sebastiani, Papa solemniter et pontificaliter in basilica s. Petri missam celebraturus in complacentiam regis Francie (1), antequam exiret in cameram Papagalli, vocare fecit omnes cardinales, de quorum consilio transtulit D. Carolum episcopum Elnensem ad ecclesiam Castrensem : ad Elnensem commendavit cardinalem Valentinum cui etiam diu reservavit super fructibus Castrensis. Deinde venit Papa ad dictam cameram papagalli ubi accepit paramenta solita et regnum. Cardinales etiam omnes propter multitudinem Gallorum in camera paramenti existentium in eadem camera papagalli sua paramenta acceperunt. Pontifice parato venit processionally sub baldachino ad basilicam s. Petri, ad quam rex pervenit, et audita per regem in capella s. Petronille missa, ivit antiquam canonicam ibi contiguam, ubi fecit prandium, cibariis et aliis in ollis et plasonibus et aliis instrumentis per dictam basilicam illuc apportatis : Pontifex sedit in sede laterali ubi solet parari, et expectavit per

suum præidentem. Vir est sagax et prudens nomine *Basnay*. Hic Basnaus dominus nostri regis præidentem, quæ dominus rex referebat sibi Gallico idiomate, latine interpretabatur pontifici et pontificis verba invicem Gallice reddidit regi : qui præidentem multum pro sua industria ac eloquentia laudatus fuit per pontificem. » *Descript. app. bell.*, dans Martène et Durand, *Voyage littéraire*, t. II, p. 397.

1. 1. Voy. à l'app. n° 26. *La messe pontificale*.



quartam partem hore regem, qui tandem venit ad capellam predictam cum nobilibus suis, ad quam ipse et omnes sui, prandio peracto, venerunt inermes, : custodia sua mansit extra ad ostium capelle. Unus tantum calpa quem subcamerarius pro rege portare consuevit portatus fuit per eundem subcamerarium ad eandem capellam. Rex ex commissione Pape sedit in sede nuda sive faldistorio nudo, cussino de brocato tantum appposito ante credentiam sacristie et ante manum dexteram Pape, ut melius videret omnia.

Deinde facta est Pape reverentia per cardinales et prelatos, more solito. Dicta tertia et aliis more consueto, ordinavi pro ministranda aqua manibus episcopi, de ejusdem Pontificis voluntate, Regem, DD. de Foix, Bresse et Montpensier; tamen quia eorum precedentia mihi nota non erat, communicavi id regi quem interrogavi si ipse aquam hujusmodi dare vellet, respondit id libenter facturum, si regibus conveniret : de aliis tribus quod darem digniorem locum D. de Bresse, secundum, D. de Montpensier, ultimum D. de Foix.

Primo igitur dedit aquam hujusmodi D. de Foix, secundo, D. de Montpensier, tertio, D. de Bresse, quarto, rex, cui portari feci bacilia de credentia Pape per D. de Ligny, camerarium suum secretum qui singulis noctibus cum rege solet dormire; et ego portavi tobaliam pro collo, usque ad gradus solii Pape ubi regi ipsam imposui; et, acceptis per regem bacilibus, ego sibi de aqua feci credentiam. Rex cum bacilibus ascendit ad Papam et dedit stans aquam manibus Pape, qui voluit quod ipse rex de aqua credentiam faceret. Evangelium latinum dixit cardinalis Cesarinus, grecum R. P. D. Georgius Alexander, episcopus Archadiensis; epistolam latinam D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, grecam D. Demetrius, beneficiatus basilice predictae. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens Pape. Cum Papa diceret confessionem ante altare, rex, ut omnia melius videret, sedit retro Papam, deinde ascendit ad sedem suam sive faldistorium nudum cum cussino aureo desuper posito (illud videlicet super quo etiam prius sedebat ante Papam, quod posui inter simile faldistorium pro cardinali Neapolitano in loco consueto paratum et banchum episcoporum et presbyterorum cardinalium). Inter faldistoria hu-

jusmodi erat distantia duorum pedum vel circa in eodem plano. Stabant in omnibus equaliter cussina broccati desuper. In missa hujusmodi nihil mutatum est, sed omnia more solito observata, excepto quod Papa, recepta sua communione sub specie hostie, per inadvertentiam dedit communionem diacono et subdiacono ministris suis et non dedit eis osculum pacis, nec ipsi manum Pape deosculati sunt; deinde Papa sumpsit sanguinem, quod male fecit; et ego circa ordinationem talami occupatus, non adverti nisi post factum seu in facto, quod nolui tunc impedire, quia fuisset magis consideratum et majus scandalum; et sub thyra accepit aquam post communionem de manibus regis Francorum; et non sub mitra sed sub eadem thyra venit ad altare: cum Papa ante missam paramenta reciperet de multis me interrogavit rex quid hoc esset, similiter et infra missam, de pluribus: ego declaravi singula sibi melius quo potui, et post singulas responsiones et declarationes meas, rex replicavit *pourquoy*? (1) et quantumcumque rem clare sibi exposui. Nihilominus non cessavit repetere *pourquoy*; ad quam responsionem non potui sibi semper satisfacere (2).

Finita missa et benedictione data, Papa, sumpto regno, venit sub baldachino ad navem Veronice ubi ostensa fuerunt lancea bis et ter vultus Domini. Rex fuit genuflexus ad sinistram Pape super eodem scabello et eodem faldistorio cum Papa, ipso Papa eum ad hoc trahente et sic volente. Inde ascendens ad locum publice benedictionis super scala s. Petri, ubi Papa solemniter benedixit et plenarias indulgentias concessit, quas publicavit cardinalis s. Georgii latine, cardinalis Cesarinus vulgariter et cardinalis s. Severini in gallico. Rediit inde ad cameras suas sub regno sine baldachino, cardinalibus in palatio circa puteum: rex associavit Papam usque ad cameram secretam ultra cameram papagalli; Papa in secunda aula descendit de sede sua in qua portabatur, et ad pedes ivit ad cameram suam, sinistra regem apprehendens, et continuo ad latus suum ductus; per quam viam autem vel a quo

1. Tous les mss donnent *per que*, ainsi qu'on prononçait alors le mot *pourquoi* (perqué). Seul le mss. 5522.2, f. 34, après avoir donné *per que*, donne deux lignes après *pourquoy*.

2. Ce parag. manque dans le 5160. Ce mss. est d'ailleurs rempli de lacunes à partir de l'année 1495 et est fort abrégé; même remarque pour le 9725.

associatus Rex ad cameras suas reversus sit nescio, quia recessi. Erat enim inter vigesimam secundam vel vigesimam tertiam horam, cum hec acta essent. Rex venit ad altare, ad locum benedictionis predictæ, et inde ad secundam aulam palatii predictam, post omnes cardinales ante Papam, cum suis principibus et nobilibus inter eos; et licet Papa diceret mihi quod ipse regi locum darem inter primos dominos cardinales ut par erat, id tamen, propter suorum principum et nobilium consuetam, et ut ita dicam inseparabilem assistentiam, fieri non potui.

Interfuerunt autem premissis viginti cardinales, videlicet : cardinalis Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginien-sis, Macloviensis, presbyteri; s. Georgii, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Gurcensis et Farnesius, diaconi.

Feria quarta, 21 januarii, festum sancte Agnetis, fuit secretum consistorium in quo Pontifex dedit annulum et titulum s. Prudentiane Rmo. D. cardinali Macloviensi, ac creavit et publicavit et assumpsit in s. romane Ecclesie presbyterum cardinalem Rmum. D. Philippum, episcopum Cenomanensem fratrem consobrinum regis Francie, ad ejusdem regis importunam instantiam.

Feria quinta, 22 januarii, cardinalis Gurcensis, rebus suis cum Pontifice pro benigno non vindictam querente compositis, et ei reconciliatus, per me ad benedictionem suam venit, et culpam suam recognoscens in RRmorum. DD. de Ursinis, et s. Georgii cardinalium presentia, Pontifici sua crimina objecit, simoniam, peccatum carnis, informationem magno Turco missam et mutuam intelligentiam, asserens ipsum Pontificem magnum simulatorem et verum deceptorem esse, si sui verum mihi retulerunt (1).

Eodem sero fuit magnus rumor inter Suizzeros et Catalanos custodie arcis s. Angeli deputatos, quibus ruffiani se conjunxerant; duo suizzeri fuerunt ab illis interfecti et in Tiberim projecti, et plures Catalani et ruffiani a Suizzeris occisi.

Die sequenti, decapitati fuerunt duo Suizzeri, unus in Capitolio et alius in ponte s. Angeli.

1. Le cardinal de Gurck renouvelait ces accusations contre le Pape, quinze mois après, au notaire Alessandro Bracci. (Voy. plus haut p. 210, note 1, et à l'appendice n° 27).

Dominica, 25 januarii, festum conversionis s. Pauli apostoli, post prandium, circa horam vesperorum, Papa, paratus amictu, alba, stola pretiosa et bireto albo, ascendit equum et accepit capellum suum de cremesino, et cum eo ascenderunt cardinales; exiverunt palatium ad plateam s. Petri, ubi in equis regem Francie cum pontifice iturum, seu potius pontifex, et cardinales cum eo expectarunt, quem antea et tunc ut citius veniret continuo sollicitavi; venit tandem rex qui, cum portam palatii exivisset et apud Papam existens ei biretum deposuisset, amovit, et Papa capellum et biretum; nec voluit Papa illud prius reponere quam rex caput suum cooperuisset; tenuit etiam Papa regem continuo apud se a sinistris, cardinalibus Papam post crucem precedentibus; D. de Foix seu Bressa, sepe quasi continuo equitavit ad sinistram regis sicque posuit regem medium inter se et Papam; omnes alii principes et nobiles, vel quasi, regis equitarunt immediate post regem, et post eos gentes sui armorum propter quod prelati nostri omnes recesserunt, nullo penitus post Papam remanente; plures etiam ex eisdem nobilibus equitarunt post cardinales, ante regem et Papam in magna confusione: dispotus de Arta accepit ex se locum et equitavit cum A.....; dicto autem per me locum illum sibi non convenire, recessit inde, et nobiscum amplius non equitavit.

In introitu ecclesie s. Pauli, fratres venerunt obviam Pape cum processione, ubi Papa de manibus cardinalis s. Georgii, crucem osculatus est, et post eum rex de manibus ejusdem. Accesserunt ad altare majus, fratribus interim *Te Deum laudamus* decantantibus, ubi parata erant duo faldistoria, unum pro Papa, aliud pro rege convenienter: sed Papa in suo faldistorio genuflexus traxit ad se regem, et sic in eodem simul genuflexerunt.

Facta oratione per Papam, ascendit ad medium altaris, ubi ad altare versus stans, et cruci sue vultum vertens contra ordinationem meam, cardinale s. Georgii ad altare s. Sebastiani et sacrista nostro id suadentibus, sed male et perverse, dedit benedictionem, dicens: *Sit nomen Domini benedictum, etc.*, et indulgentias centum annorum quas predictus cardinalis s. Georgii publicavit latine, ut videretur regi aliquid facere, cum tamen illa die fuit in basilica majore, et forte plenarie indulgentie a suis predecessoribus concesse: surrexit deinde rex et cum pontifice ad

sanctum Petrum rediit eo ordine quo venerat, similiter et cardinales. Venimus autem eundo ad s. Paulum per Campum Flore, Plateam Judeorum et circa ecclesiam beate Marie de Consolatione ante scolam grecam, recta via, et per eandem viam sumus reversi ad palatium predictum, ubi Papa ad scalam horti secreti de quo descendit, ubi rex caput suum detegens, Papa etiam capellum et birettum deposuit, et regi gratia egit, nec prius se cooperuit quam rex recessisset; qui statim cum suis tantum ad palatium s. Marci equitavit ibidem usque ad recessum suum mansurus.

Papa cardinales omnes descendere jussit, cum quibus illo sero adhuc consistorium habuit. Interfuerunt autem premissis viginti cardinales, videlicet : cardinalis s. Georgii, cardinalis S. Severini, diaconi (immediate ante Papam, demptis gentibus regis, ut supra dixi), Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Carthaginensis, Gurcensis, Macloviensis, presbyteri; Valentinus, Cesarinus, Grimanus et Farnesius, diaconi.

Feria tertia, 27 januarii, licet non esset consistorium, neque cardinales presentes, SS. D. noster dedit titulum sanctorum Marcelli et Petri cardinali Cenomanensi ultimo creato et publicato.

Eadem die in sero Gem, sultan frater Magni Turci, equester de castro s. Angeli associatus fuit usque ad palatium s. Marci et ibidem regi Francorum assignatus (1).

Erecta fuerunt per Urbem duo patibula, unum in Campo Flore, aliud in platea Judeorum per officiales regis Francie; et per eos ministrabatur justitia, non per officiales Pape; et mandata publica

1. « A di 26 el Re venne a corte, et intrò in camera di parlamenti, et disse come el voleva cavalcar, et che l'era venuto a tuor Gem sultan dove si ritrovava col Pontifice 6 cardinali : Santa Nastasia, San Dionysio, San Severin, el Grimani, l'Alexandrino et Valenza el qual dovea andar con el Re legato; dove venne et fu menato detto Gem sultan, et el Re li toccò la man, et el Turco li basò le spalle et cussì fece al Papa. Et el Papa disse : Domini mei, io consegno Gem sultan al Re qui presente secondo se contien in li capitoli nostri. Et Gem pregò el Papa dicesse al Re li facesse bona compagnia, et cussì fece raccomandandolo summanente. Et el Re li disse non havesse paura di haver alcuno danno, et che venisse pur di bona voglia sotto sua protetione. Et ditto Gem fu accompagnato a hore una e mezza di notte da quattro cavalieri di Rodi et molti arcieri al palazzo di San Marco, dove habitava el Re. » M. Sanuto, p. 192.

sive banda per Urbem fiebant sub nomine dicti regis et non sub nomine Pape.

Feria quarta, 28 januarii, SS. D. nostro existente in secunda aula sive camera juxta lobiam porte palatii, et cum tredecim cardinalibus, videlicet Parmensi, s. Anastasie, Montis Regalis, Ursino, s. Dionysii, Alexandrino, Gurcensi, presbyteris, s. Georgii, s. Severini, Valentino, Cesarino, Grimano et Farnesio, venit de palatio s. Marci associatus. Armati omnes cum rege ad pontificem cum quo rex fuit solus aliquantulum; deinde cum ipsis duobus, cardinalis Valentinus per quartam partem unius hore. Tum recessit rex associatus a Papa et cardinalibus per ambas cameras predictas usque supra deambulatorium per quod itur de dictis duobus cameris ad priores habitationes palatii, ubi genuflexit rex, detecto capite, et Papa, deposito bireto ipsum regem genuflexum deosculatus est. Rex finxit se amodo velle pedes Pape deosculari, Papa autem id fieri nullo modo voluit admittere, recessit rex et ascendit equum suum ante gradus porte horti secreti sibi paratum, ubi aliquantulum cardinalem Valentinum expectavit secum iturum, Papa et cardinalibus per deambulatorium cuncta cernentibus; venit tandem cardinalis Valentinus ad pontificem, et ab eodem licentiatus, in eodem loco ubi rex ascenderat, mulam suam ascendit in cappa cardinalitia, et donavit regi sex pulcherrimos equos in frenis sine sellis ibidem stantes et paratos. Recesserunt sic rex cum cardinali Valentino a sinistris regis equitante, aliis cardinalibus quorum societatem rex omnino habere noluit, (ut his in hoc minus molestus esset), cum Papa supradicto deambulatorio stantibus et videntibus; et equitarunt recta via ad Marinum, quo eadem die pervenerunt rege per Urbem equitante; recesserunt etiam ex Urbe s. Petri ad Vincula, Sabellis et Columna cardinales, et cum eis auditor camere, regem associaturi et cum eo ituri.

Eodem sero, sequutus est etiam regem cardinalis Gurcensis qui eum cum aliis cardinalibus predictis usque ad regnum associavit: frater quoque magni Turci parum ante discessum regis recessit de sancto Marco, bene associatus, Marinum iturus, deinde cum rege pro libito suo; post recessum regis venerunt ad pontificem cardinales omnes, ad sua singuli ituri (1).

1. Voy. Sanuto. *Di la partita dil re di Franza et come prosperò in Reame*, p. 195.

Eodem sero, nunciatum fuit pontifici regem Alphonsum recessisse ex Neapoli cum magno thesauro in galeis quatuor, iturus ad Siciliam et Hispaniam pro gentibus contra regem Francie conducendis (1).

Feria quinta, 29 mensis januarii, venerunt regi Francie et ex Francia apportata fuerunt in barilibus, in mulis, decem et octo millia ducatorum et nuper etiam fuerant apportata quatuor millia, impensa singulorum dierum, quam rex habebat ordinarie cum suis.

Eadem die, in sero, nunciatum fuit pontifici Ferdinandum ducem Calabrie, Neapoli in regnum esse assumptum ex concessione Alphonsi patris, ipsumque Ferdinandum matrimonium cum illustrissima D. Isabella de Aragonia, filia regis Ferdinandi avi sui defuncti, mandato Alphonsi regis, patris sui, per verba de presenti contraxisse, equitasse per Neapolim tanquam rex, vassallos juramentum fidelitatis sibi prestitisse, barones et nobiles incarceratos per avum et patrem suum relaxasse et liberasse, quosdam quoque qui cum Gallis se intelligebant decapitare fecisse.

Interim nunciatum fuit Pontifici inhabitatores civitatis Ferrarie, exportatis omnibus bonis, dimissa civitate, inde recessisse ac regem Neapolitanum illam occupasse.

Similiter Pontifici nunciatum est Rmum. D. tituli s. Crucis in Hierusalem cardinalem Toletanum in Hispania diem clausisse extremum (2).

1. « Les uns disoient qu'il alloit au Turc, autres disoient que c'estoit pour donner faveur à son fils, qui n'estoit point hay au Royaume : mais mon avis fut tousjours que ce fut par vraye lascheté : car jamais homme cruel ne fut hardi. » Comines, *Mémoires*, liv. VII, chap. xiv. *Comment le Roy Alphonse s'enfuit en Sicile et fit pénitence*. Le 26 janvier 1495, Alphonse renonçait sa couronne en faveur de Ferdinand. L'acte de cette renonciation a été publié par Nusco, *Intorno alle monete di Carlo VIII*, Napoli, 1846, p. 120.

2. Pedro Gonzalez de Mendoza, fils du marquis de Santillane, naquit le 3 mai 1428 à Guadalajara et mourut à Caraca, le 11 janvier 1495. Archidiacre de l'église de Tolède en 1452, il fut successivement évêque de Calahorra, de Siguenza, chancelier de Castille et de Léon, enfin cardinal en 1473, à la demande du roi Henri IV. Nommé archevêque de Séville, puis de Tolède avec le titre de primat d'Espagne et légat du Saint-Siège pour ce royaume, il fut un des plus ardents promoteurs du tribunal de l'Inquisition. Il avait pris une part active, comme officier dans les troupes royales, dans la lutte contre les Maures. Voy. outre les biographies des cardinaux, Pedro Salazar de Mendoza : *Crónica de el gran cardenal de España Don Pedro González de Mendoza*, Tolède, in-fol., 1625. Sur la mort du cardinal G. de Mendoza, voy. la lettre de Pierre Martyr, l. VII, pag. 89, let. clviii.

Feria sexta, 30 januarii, nunciatum est Pontifici cardinalem Valentinum ex civitate Velletri in habitu familiaris stabuli regis a rege Francie aufugisse, prout etiam ab eo recesserat et dormivit hac nocte in domo R. D. Antonii Flores, auditoris rote, ad quam primo ingressu venit. In recessu ejusdem cardinalis cum rege Francie (1), ex Urbe portare secum fecit decem et novem salmas bonorum suorum apparenter cum coopertis suis salmarum honorifice, inter quas duo erant credentie rebus suis et bonis onerate; que prima die, rege et cardinale ad Marinum equitantibus, manserunt retro et ad Urbem in sero redierunt, servitoribus cardinalis in curia asserentibus salmas ipsas a quibusdam esse captas et depre-datas. Alie decem et septem salme venerunt ad curiam regis, que capte, post recessum cardinalis, a rege fuerunt aperte et nihil in eis repertum, prout quidam mihi retulerunt, quos tamen credo mentitos esse.

Eadem nocte, cardinalis Ursinus, Gentilis Virginii de Ursinis filius naturalis sive bastardus intravit vi et fraudulenter in domum Bartholomei Jubha (2) Januensis, consanguinei felicitis recorda-

- (1) Le lendemain a Marigné disua (*le roi*)  
 Et s'en alla coucher dedans Belistre (*Velletri*)  
 Ung moult beau lieu qui a nom de tel tiltre  
 En tels enseignes que toute la journée  
 La pluye au dos nous fut habandonnée.  
 Et furent là le Roy et le Turc avecques  
 Le fils du Pape, tous logiez chez l'évesque.  
 Et se tint jusqu'au moys de février  
 Où cependant, plus viste qu'un levrier  
 Le fils du Pape secrettement par nuyt  
 Se desrobat, et de fait s'enfuyt  
 Devers le Pape, dont tous deux mal gardèrent  
 Leur foy promise, car ils se parjurèrent,  
 Et ne teindrent leur grant accord parfait;  
 Qui fut à eulx très villainement faict.

Le Vergier d'Honneur (*Arch. de l'hist.  
 de France*, t. I, p. 323-4.)

2. Tel est le nom de ce personnage que la dépêche donnée ci-dessous permet de rétablir; le texte, dans tous les mss., par suite d'une erreur des copistes, n'offrant aucun sens. Le 149 et 9725 donnent: «... Bartholomei subnobilis Januensis;» le Chigi (f. 465), le 5522.2. (f. 48. v.) et le 13735 (f. 119): « Bartholomei sub honorabili Januensis. »

« Magnifici Domini, Domini nostri honorandi.

La nostra ultima fu di XXX da Marino per la quale vi demmo notitia della partita del cardinale di Valentia del quale s'è poi inteso era passato da Rignano et ito alla volta de Spoleti ove si truova Governatore un nipote di nostro Signore: et benchè qualchuno dica che decto cardinale sia stato visto in Roma, nondimeno el Nostro Sig.<sup>o</sup> con efficaci parole et giuramenti alferma nè sapere dove sia decto cardinale, nè



tionis Sixti pape quarti, et ipsum Bartholomeum cum uno ex filiis suis recepit captivos et ad castrum Bracciani patris sui extra Urbem secum duxit et ibi ut captivos tenuit; alius filius D. Bartholomei in eadem domo existens abscondit se in quodam camino in quo evasit huiusmodi periculum.

Eodem sero intraverunt Urbem per portam Viridarii duo oratores serenissimi Romanorum regis semper augusti, circa horam vigesimam quartam, videlicet D. Johannes Bontacius<sup>(1)</sup>, thesaurarius Burgundie cum alio, ituri ad regem Francie, non ad pontificem: venerunt eis obviam familie aliquorum cardinalium, et cum essent prope pontem sive ponticulum palatii de Spinellis, Papa ex castro s. Angeli per viam Sposate veniens, eos per dictum ponticulum precessit, ac ipsis ibidem propterea se firmanibus benedixit nihil dicens, ad palatium suum equitans; venerunt etiam eis obviam domini prelati palatii cum parte familie Pape intra dictam portam Viridarii, qui eos una cum familia cardinalium ibidem existentium associarunt usque ad palatium Rmi. D. Ascanii vicecancellarii, in quo sunt hospitati. Ipsi duo oratores equitarunt et post eos prelati, ut intellexi, quia eorum adventu ignarus, non interfui. Idem oratores recesserunt ex Urbe dominica 1 februarii post prandium, et cum eis DD. Hieronymus Porcarius, decanus auditorum rote, Coronatus de Planca, auditorum consistorialium decanus, et Jacobus de Sinibalbis, magister plumbi, ituri ad regem Francie

essersi partito con sua saputa: et che è per fare tucte quelle demonstrationi che el Christianissimo Re sopra adimandare, sino a venire lui in persona: et così questa cosa la quale è di grandissima importantia, chi la considera bene, se n'anderà in cerimonie; et dall' uno canto pare molto stimata; dall' altro non ha quelle provisioni che meriterabbe quando fussi indicata importante: Di che questi Sigi Cardinali et Colonnese non ne stanno punto satisfatti, et sel Re non manda o non torna in modo siano securi di quello resta a drieto. Aggiungesi anchora come il Sig<sup>r</sup> Carlo Ursino in Roma in casa loro havea preso due figliuoli del Sig<sup>r</sup> Bartholomeo Jubba, et gli havea menati fuori per rihavere con essi Monterano et Luiano, appartenentie di Cerveteri, et stimasi labbi rihavuto, et così fia reintegrato di ciò che tenevano di la da Tevere li Ursini contro alla opinione delle promesse fa che a questi Sigi Colonnese.

« Ex Velletri, ultima Januarii 1494/5.

Servitores

F. Episcopus Volaterranus

et Nerius Capponius, Oratores.

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa: clas. X. Dist. 4, n° 39. a c 98).

1. Jean Bontemps, trésorier de Bourgogne.

ultimi tres, populi romani nomine, ad commendandum regi Urbem et supplicandum ne propter recessum cardinalis ab eo, contra Urbem et Romanos indignaretur. Redierunt autem ad Urbem dicti duo primi oratores circa 9 vel 10 dicti mensis februarii a rege Francorum expediti, et recesserunt ab Urbe 13 ejusdem mensis februarii ad regem Romanorum redituri. Qua die 13, cardinalis Gurcensis venit ad s. Sebastianum extra Urbem, qui pro me et aliis amicis misit, nos videndi gratia, et eodem sero inde recessit ad Grottam Ferratam iturus, ubi aliquot diebus commemoratus est.

Die sabbati, 31 ultima januarii, recessit ex Urbe R. in Christo P. Bartolomeus, episcopus Nepesinus et Sutrinus, SS. D. nostri pape secretarius, iturus ad regem Francie ex commissione ejusdem SS. D. nostri pape ad excusandum Sanctitatem suam de recessu cardinalis Valentini ab ipso rege : cujus episcopi reditum ad Urbem non notavi (1).

Venit etiam his diebus ad Urbem D. Philippus de Bressa nomine regis Francie, et hospitatus est in palatio Rmi. D. cardinalis s. Clementis, qui deinde post paucos dies ab Urbe recessit ad regem suum rediturus ; associatus fuit usque ad extra portam Urbis a RRmis. DD. cardinalibus s. Clementis et s. Dionysii, medius inter eos, ita quod ipse D. Philippus a dextris s. Clementis. a sinistris s. Dionysii cardinales habebat, non sine magna ipsorum cardinalium nota et totius collegii cardinalium ignominia.

Feria secunda, die 2 mensis februarii, festum purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster, paratus more solito, benedixit et distribuit candelas in capella majore : Rmus. cardinalis Ulixbonensis dedit candelas Pape, quia majores sui, scilicet Neapolitanus et s. Angeli non interfuerunt : candelas a dextris tenuit illustrissimus Ferdinandus de Astis (2), filius ducis Ferrarie, a sinistris senator Urbis : aquam pro manibus Pape non memini quis ministravit. Missam celebravit cardinalis Montis Regalis ; ad evangelium Pape cardinales non tenuerunt candelas per inadvertentiam meam. Alia observata sunt more solito.

Postquam missa fuit finita, Papa in camera papagalli dimisit

1. Voy. M. Sanuto, p. 198.

2. Le 149, donne la forme française « de Este. »

paramenta, vocavit ad se cardinalem Carthaginensem et ei dedit titulum s. Crucis in Hierusalem, per obitum quondam cardinalis Toletani vacantem, titulum vero quod ipse cardinalis Carthaginensis primus habuerat, videlicet sanctorum Marcelli et Petri, tanquam per assecutionem alterius vacantis, Papa dedit cardinali Cenomansensi (1).

Eadem die, post prandium, redierunt sive reportate fuerunt ad Urbem quatuordecim vel circa salme cardinalis Valentini ex curia regis Francie, de illis quas idem cardinalis nuper in recessu suo ex Urbe cum rege Francie sibi apportari fecerat.

Feria quarta, 18 mensis februarii, rex Francie intravit civitatem Capuanam, quam et ejus capitanei habuerunt per pactum et concordiam, prout et omnia alia loca prius habuerat. Deinde Rome fama fuit (2) regem ipsum in nocte, in camera quietis sue in dicta civitate, horribilem vocem bina vice audivisse, et capsam unam de illis quas in camera sua habebat ex se ipsa apertam fuisse, et vexillum quoddam in ea existens erexisse, regem propterea attonitum vovisse ad regnum suum non reversurum, nisi rehabilita Terra Sancta et sepulcro domini Christi fidelium tuitione reacquisito, seque unam capellam in civitate Neapolitana in honorem Spiritus sancti daturum et dotaturum.

Die sabbati, 21 februarii, reversus est ad Urbem a suis duntaxat associatus Rmus. D. cardinalis de Lunate, qui nuper, videlicet 16 mensis januarii proxime preteriti, Mediolanum, ut tunc dicebant cum Rmo. D. vicecancellario iturus, inde recesserat.

Eadem die, venit ad Urbem illustrissimus princeps Salerni, ex regno Francie Neapolim iturus, a capitaneo custodie palatii apostolici et gente sua duntaxat associatus; hospitatus in domo quondam domini Falconis : recessit autem ex Urbe iturus Neapolim, 1 die mensis martii.

Dominica, 22 februarii nunciatum fuit Rome ex Venetiis quatuor oratores serenissimi Maximiliani Romanorum regis semper augusti, videlicet D. electum Tridentinum cum tribus aliis associatum ab equitibus sexaginta et peditibus viginti, et servitoribus suis sex-

1. Philippe de Luxembourg nommé précédemment avec Briçonnet.

2. Telle est la leçon du 149 et du 5160. Le Chigi, f. 469, et le 5522.2, f. 54, et le 13735, f. 123, donnent : « deinde Rome famulum regis ipsius ... »

decim Venetias nomine dicti regis venisse, a domino et omnibus ibi existentibus honorifice receptos, propriam domum pro eis paratam esse ac eos in expensis dominii venire.

Sequenti die, 23 hujus mensis, [nunciatum est] duos sclavos Magni Turci Venetias velocissimo cursu applicuisse successive cum singularibus intelligentiis Turci, qui adventum regis Francie formidabat.

Item ex Constantinopoli a veris mercatoribus scriptum esse Turcos ibidem dictum regem Francie multum timere, ac duodecim Turcarum sacerdotes fidem Christi predicare (1).

Eadem die dominice predictae (2), rex Francie circa horam vigesimam introivit civitatem Neapolitanam, et hospitatus est in castro Capuano, et totam dictam civitatem habuit in obedientia sua, excepto castro s. Elmi, in quo erant gentes regis Neapolis, et castro Novo, in quo erat comes Pescarie cum gentibus suis, et castello dell' Ovo in quo erat rex Ferdinandus cum sua gente, et turre s. Vincentii.

Feria quarta, 25 mensis februarii predicti, Gem alias Zizim, frater Magni Turci qui nuper regi Francorum per Sanctitatem suam ex pacto et conventionem inter se stipulato consignatus, in civitate Neapolitana et castro Capuano, ex esu sive potu nature sue non convenienti et consueto, vita functus est, cujus cadaver deinde ad instantiam et preces Magni Turci, eidem Magno Turco cum tota defuncti familia missum est, qui propterea magnam pecuniarum summam dicitur persolvisse seu donasse, ac familiam ipsam in gratiam recepisce (3).

1. Voy. Malipiero, *Annali Veneti*, p. 144 et suiv., dans l'*Arch. Stor. Ital.*, t. VIII, 1<sup>re</sup> partie.

2. Par conséquent le 22 février. Voy. la note de Mansi dans Rinaldi, p. 236.

3. Zizim mourut-il de mort naturelle ou fut-il empoisonné? Il est difficile de répondre affirmativement à ces deux questions; on ne peut, jusqu'à présent, que réunir les documents relatifs à cet événement, et laisser au lecteur le soin de les apprécier. L'opinion générale des contemporains est que le prince turc fut empoisonné. (Voy. Hammer, *Hist. de l'Emp. Ottom.*, l. XIX et les notes.) ... « A di 26, di Febbrajo 1495, quattro giorni dopo che il Re di Francia entrò in Napoli, morì ivi Ziem Sultano fratello del Signor Turco, il quale fu avvelenato ... » écrit Priuli. (*Rer. Ital. Script.*, t. XXIV. *Chronicon Venetum*, col. 16. Muratori attribue à tort cette chronique à Sanuto, dont le témoignage reproduit plus bas diffère entièrement de celui-ci.) ... « et eut le Roy son frère (Zizim) écrit Commynes, liv. VII, ch. xvii, entre les mains (qui resquit peu

Feria quinta, 26 dicti mensis februarii, civitas Cajetana devotioni regis Francie se submitit; castro regi Neapolitano adhuc fidem servante.

Feria quarta cinerum, 4 mensis martii, SS. D. noster in capella majore, cineribus et illis a cardinali s. Dionysii celebraturo receptis, dedit eas illi, et successive aliis. Cantores non cantarunt antiphonam *Exaudi*, que etiam in libro Pape male est scripta (hoc est in completorio). Cantores cantarunt tractum et *Sanctus in figuris, etc.*; et male fuit, quia ab omnibus blasphematus. D. Villelmus, abbas Lucemburgensis appellatus, pandens se oratorem serenissimi Maximiliani Romanorum regis esse, false tamen, prout

*de jours après la fuite du cardinal de Valence, et disoit-on qu'il fut baillé empoisonné. »* (De même Guicciardini, Paul-Jove, l. II, etc.) On a vu précédemment, pag. 210, note 1, que le cardinal de Gurck dans une conversation avec le notaire florentin Alessandro Bracci (8 avril 1499), lui avait dit « qu'il savait que le Grand-Turc avait offert au pape 200,000 ducats s'il faisait mourir son frère Zizim, et qu'il pensait de la mort de celui-ci ce qu'il convenait d'en penser. » Le conseil des Dix écrivait le 4 mars 1495 à son ambassadeur à Constantinople; André Gritti, de faire secrètement savoir au Sultan comme le roi de France, se rendant à Naples. « Fece condur con se dicto signor (Zizim) el qual alcuni di avanti era amalato ed haveva la gola enfiata, da certa discesa di catarro che poi li decorse nel petto in modo che quantumque li fosse sta tracto sangue, non recevete però rimedio, ma a di 25 del mese passato de matina in Napoli dicto signor Gem se ne morite de morte naturale. Et questo è certissimo. » Ludovic le More répondait à l'ambassadeur vénétien Sébastien Badoer qui lui annonçait la mort du prince turc : « Vui dite il vero, questa morte e di granda importanza; ma è tanto maggior carico e gravezza si può e deve dar per tutti christiani al re di Franza che sia stato causa di quella in averlo tolto dal Pontefice ... e fatolo mudar aere sanz'alcun respeto. » (Cité p. Romanin, *Stor. docum. di Venezia*, t. V, p. 61, note 2.) Voici la relation de Marino Sanudo qui vient confirmer ces deux témoignages : « In questo zorno di xxv Fevver acadete cosa in Napoli molto acerba, ut ita dicam, a tutta la christianità : che Giem sultam, fratello dil gran Turco, el qual questo Re tolse dal Pontefice et lo menò con lui, et in camino avanti el Re intrasse in Capua si amalò, fo divulgato da cataro, el qual li era disceso in uno ochio et nel stomego, o vero fusse reuma, tamen intrò in Capua, et stava sempre apresso del Re. Et pur crescendo el mal, fu portato in bara in Aversa, poi in Napoli, dove li medici li teno molte provisione, cavando sangue et altri rimedii, et alquanto migliorò. Pur la febbre li cressete, onde non volle provisione alcuna che, ita volente fato, in questa matina expirò, fermo e costante ne la fede soa. La qual morte fo grandissimo danno si al Re di Franza quam a tutta Italia et maxime al Pontefice ; che lo privò de ducati 40 milia d'oro haveva ogni anno da suo fratello, per caxon havebbe custodia de lui... Et el Re di questa morte dimostrò haver gran dolor, et sospettavano el Pontefice non ge l'havebbe dato attossicato a termene : la qual cosa non erat credendum, perche sarebbe stato suo danno. Or come si fusse, morite; et fu poi in deposito mandato a Gaeta. Questo, mentre era in camino, era custodito da 1000 franzesi et altre generatione; havia con lui turchi che lo serviva, et havea libertà de andar per el campo a suo piacer. » (*La spediz. di Carlo VIII*, p. 243-4.)

rex ipse postea mihi scripsit, sine jussu Pape et absque scitu meo, locum oratoribus hujusmodi debitum sibi usurpavit : sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie. Papa imposuit incensum pro evangelio ante versum : *Adjuva nos* ; sed non venit in tempore diaconus pro benedictione petenda quam obtinuit post : finito versu, Papa ad solium reversus est. Orator Venetorum dedit aquam manibus Pape post cinerum distributionem : alia omnia observata sunt more solito.

Finita missa, obtinui a SS. D. nostro pro nobis clericis ceremoniarum, cantoribus et aliis de capella facultatem eligendi confesorem qui cras plenarie absolvat et indulgentiam [impendat] plenariam et quod visitando singulis diebus altare majus basilice s. Petri consequamur indulgentias stationis illius diei.

Heri, nunciatum in Urbe regem Francie habuisse Neapolim et turrim s. Vincentii, et unam ex galeis regis Neapolitani quibus apud Ischiam utebatur ad eundem regem Francie confugisse.

Feria quinta, 5 mensis martii, ante prandium, Rmus. D. cardinalis Senensis, apostolice sedis legatus ad regem Francie tunc versus Tuscanam venientem missus (qui [rex] ipsum legatum ut talem recipere vel audire omnino recusavit), ad Urbem reversus est, a suis duntaxat associatus, non a collegio aut quocumque cardinalium.

Eadem die venit ex Florentia ad Urbem cardinalis Macloviensis, simili modo associatus.

Feria sexta, 6 dicti mensis martii, recessit ex Urbe cardinalis Montis Regalis a pontifice missus iturus Nepem (1), obses ibidem permansurus quousque cardinalis Ascanius vicecancellarius, quem pontifex ad se venire vocavit, ad urbem Nepe reversus esset, qui vicecancellarius 7 dicti mensis ad Urbem venit et in palatio apostolico, in cameris suis hospitatus est ; ad Urbem rediit prefatus cardinalis Montis Regalis, lune 9 presentis mensis (2).

1. *Nepi*. Telle est la leçon du mss. 149. Le Chigi, f. 473 v., le 5522.2. f. 60. qui le reproduit exactement donnent à tort *Luxe*, de même plus bas, ad urbem *Luxe*.

2. ... « Ma in questo mezo, per interpositione di la Signoria nostra con el duca di Milano, el qual mandò molto celeramente Alvixe Becheto a Nepi, fo pacificato le cosse dil cardinal Ascanio vicecancellario con el Summo Pontifice, che come scrissi, da poi partito el Re de Franza di Roma, più non era voluto andar a Roma ditto car-

Sabbato, 7 martii, festum s. Thome de Aquino, R. P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marie de Minerva : dixit *Gloria*, *Credo*, et unam orationem tantum; et alia more solito sunt observata. Sermonem fecit post evangelium Thomas Fedrus Vulterrano. Interfuerunt duodecim cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, s. Dionysii, s. Crucis, presbyteri; s. Georgii, Cesarinus et Gircensis, diaconi.

Non feci dare pacem presbyteris cardinalibus ex oblivione; prelati non habuerunt locum in choro cardinalium sed fratrum et male; potuisset enim ipsis chorus cardinalium commode et convenienter aptari.

Eadem die, rex Francie ex pacto et conventionione obtinuit castrum Novum Neapolitanum sibi tradi et assignari.

Eadem die intravit Urbem per portam Viridarii, post horam vesperorum, magnificus dominus Hieronymus Georgius doctor et miles patricius venetus dominii Venetorum ad Urbem missus, a Pape familia et cardinalium, ex corruptela noviter incepta, receptus, et ad domum Acialem Dominici Maximi non longe a campo Flore sita hospitii sui associatus, equitavit medius inter archiepiscopum Segobricensem, magistrum domus Pape a sinistris de consensu D. episcopi Concordiensis, Segobricensi precedente, qui ipsum voluit hac vice honorare (1).

Dominica prima quadragesime, 8 martii, R. in Christo P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis, SS. D. nostri pape assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii publice, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum.

Feria quinta, 12 martii, festum s. Georgii Pape, SS. D. noster paratus amictu albo, cingulo, cappucino, stola preciosa et bireto alba, precedente cruce, et male, quoniam sequi debet Papam non

dinal et seguiva l'odio havia al Papa; et hora a compiacentia dil fratello, per molti rispetti volse ritornar. Et cussi a di 8 marzo intrò in Roma con grande honor, et andò poi a visitatione dil Pontifice, dicendo : Recedant vetera, nova sint omnia. » (Sanudo, p. 257.)

1. L'ambassadeur vénitien Jérôme Zorzi et Paul Pisani étaient venus à Rome pour s'entendre avec le Pape « *deli remedii opportuni contra questo Re de Franza*. (Sanudo, p. 257.)

habentem mitram, cardinalibus crucem sequentibus, deinde Papa, cum quo circa quinquaginta pedites erant, hinc et inde, in carossis coopertis alii, et omnes gentes custodie sue cum capitaneo eorum venerunt ante crucem et ante oratores, qui ipsas gentes sequebantur, et post oratores ibant servitores armorum, deinde magni ostiarii, nos post illum. Equitavit per campum Flore, Plateam recta via ad s. Gregorium, ubi audivit missam bassam, quam celebravit D. Antonius, cubicularius suus, dixit orationem de feria et pro Papa, et bene, sed modo sequenti, et male, Papa fuit genuflexus in cornu evangelii, episcopi cardinales ab alia parte ; duo diaconi assistentes fuerunt sed male, propterea presbyteri extra ad sinistram, et diaconi ad dexteram intrantis. Cardinalis Neapolitanus porrexit Pape evangelium et pacem, socius meus cardinalibus et aliis more solito. In fine, Papa stans ante medium altaris, ad populum versus, benedixit, dicens in cantu *Sit nomen Domini benedictum*, etc. Ascendit equum, et per arcum Constantini etiam situm ante Marforium, sanctum Marcum, hospitale Tentonicorum, turrin Garganicam, recta via equitavit ad palatium. Interfuerunt : Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi ; Parmensis, Beneventanus, s. Anastasie, Montis Regalis, s. Dionisii, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri ; Senensis, s. Georgii, Ascanius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus, Lunate, diaconi.

Dominica secunda quadragesime, 15 mensis martii, R. D. Leonellus, episcopus Concordiensis, assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis minorum ; alia observata sunt more solito.

Eadem die, castrum Ovi Neapolitanum regi Francie se submitit : et facte sunt coram ipso rege per suos tragedie sive comedie de Papa, Romanorum et Hispanorum regibus ac Venetorum illustrissimis ducibus, ligam et confederationem simul ineuntibus, collusorie et more gallico derisorie (1).

Dominica tertia Quadragesime, 22 martii, R. in Christo P. D. Bernardinus, episcopus Adurensis, celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator

1. Commynes ne cessait d'avertir le roi des intrigues qu'on formait contre lui, mais Charles, occupé de fêtes et de tournois, négligeait les avis de son ambassadeur. Voy. tout le chap. xx du liv. VII des *Mémoires*.



ordinis heremitarum s. Augustini, et alia more solito acta sunt.

Feria quarta, 25 martii, festum annunciationis beate Marie virginis, SS. D. noster, paratus amictu, alba, cingulo, cappucino albo desuper stola preciosa et bireto albo, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus per viam Turre Sanguinee, recta via ad capellam beate Marie Magdalene Rotunde, venit ad ecclesiam beate Marie de Minerva, ubi sub ostio per fratres personaliter receptus est, cardinale tenente sibi crucem deosculandam, porrigendo deinde fratribus, deinde *Te Deum Laudamus* decantantibus. Facta oratione ante altare, deposito cappucino, stola retenta, recepit pluviale album. Fecit confessionem cum celebrante, ascendit ad sedem suam; facta est sibi a cardinalibus reverentia, et alia more solito. Presbyter cardinalis assistens sedit in loco inter alios cardinales, quia non fuit paratum scabellum pro eo. Fuit autem post offertorium incensatus pontifex in solio pontificis. Antequam pontifice ab eo incensato ipse inde recederet, chorus paratus fuit, prout superiori anno, quod notavi. Missam celebravit R. in Christo P. D. Bernardinus, episcopus Feltrensis, dixit unam orationem. Missa finita, et his per Papam data benedictione, accessit pontifici camerarius confraternitatis Annunciate, cum bacili, in quo Papa obtulit per manum thesaurarii sui circiter quindecim ducatos in auro et decem in carlenis; et successive cardinales obtulerunt pro voluntate ipsorum; venit post eum aliud bacile cum tredecim bursis in quibus dotes erant tredecim puellarum maritandarum, quibus successive venientibus R. D. camerarius Pape in sinistris assistens donavit cuilibet suam bursam; et singule, bursis receptis, osculate sunt pedem Pape et post singulas, singule matrone eas associantes. Quo facto, Papa per Campum Flore rediit ad sanctum Petrum, cardinalibus eo ordine quo venerant ipsum associantibus, dempto Ulixbonensi qui ex ecclesia Minerve post recessum Pape ad domum suam rediit. Interfuerunt quatuordecim cardinales, videlicet: Neapolitanus, s. Angeli, episcopi; Beneventanus, s. Anastasie, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis presbyteri; Senensis, camerarius, vicecancellarius, s. Severini, Cesarinus, Grimanus, Lunate, diaconi. Eadem die, nunciatum est regem Francie etiam castrum Cajetanum acquisivisse, solutis per Cajetanos castellano viginti millia

ducatorum, et omnibus in ipso castro existentibus cum eorum bonis adire libere permisit.

Dominica quarta quadragesime, Letare nuncupata, 29 martii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, papa presente, qui antequam exiret cameram secretarii, decrevit de cardinalium coram se existentium consilio mittere rosam duci Venetorum : deinde venit ad cameram papagalli, ubi receptis paramentis solitis benedixit rosam, et alia observata fuerunt more solito (1). Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. In capella, de mandato Pape, locum dedi magnifico comiti s. Pauli, fratri cardinalis Cenomanensis, oratori regis Francie, in gradibus solii Pape supra senatorem, qui comes pridie cum quodam conoratore suo ex Neapoli ad regem Francie missus ad Urbem venit sine pompa, a cardinalium familia receptus ; alter stetit cum ceteris oratoribus laicis in loco suo. Interfuerunt etiam huic misse RRmi. DD. cardinales Ursinus et Valentinus, qui preteritis rebus successive ad Urbem sunt reversi (2).

Feria quarta, 1 mensis aprilis, redituris ad patriam, ex Urbe precedentibus circiter quatuor centum Suizzeris quorum circiter quinquaginta Urbem tunc exiverant, quadraginta circiter adhuc in basilica s. Petri erant ; Hispanorum circiter duo millia restantes sexaginta in platea s. Petri ante palatium apostolicum nequiter invaserunt, et occisi fuerunt ex Suizzeris sexdecim vel circa, inter quos erat una mulier et in platea ibidem ipsi occisi, et publice ab Hispanis spoliati et depredati, aliorum plures vulnerati, aliqui ad dictum palatium ducti et ibidem in cameris exuti, spoliati et pecuniis suis privati, a quibus receperunt scuta quingenta, alii ducentum quinquaginta, alii plus, alii minus. Ex illis in ecclesia predicta existentibus fuit extractus unus violenter ab Hispanis, ductus ad palatium predictum, et ibidem similiter spoliatus et

1. « El Papa ha dona a Geronimo Zorzi K., (*chevalier*), Ambassador della Signoria, la Rosa d'oro, che za quattro anni fo donà al Re Carlo di Franza, et è sta la quarta Domenica di Quaresima : Questa rosa, el Papa apparado da messa la porta in man in giesia ; e tornando da giesia al Palazzo, la porta anche in man in vista del popolo. » Malipiero, *Annali Veneti*, dans l'*Arch. Stor. Ital.*, t. VII, p. 1, pag. 334. Voy. Sanuto, la *Spediz*, p. 279.

2. Dans le consistoire qui eut lieu ce même jour, le Pape exposa aux cardinaux la requête de l'ambassadeur français. Voy. Sanudo (p. 277).

depredatus. Illi qui Urbem exiverant confugerunt ad unam domum extra portam sitam, in qua se libere defenderunt : rumore sedato, capitaneus palatii Pape sive illius custodia, convocatis omnibus ipsis Suizzeris, associavit et conduxit eos ad hospitia Campanie et Angeli, prope campum Flore, ubi pluribus diebus permanserunt.

Quidam nobilis Gallus, cum pluribus servitoribus ad patriam rediturus per pontem Milvium equitans, et post se habens tres salmas bonorum suorum, fuit per illam viam equis suis et rebus ac una salma tantum que prope ipsum erat spoliatus et sibi circiter scuta quinquaginta quinque receperunt, retrocessit ad Urbem et alias duas salmas suas quas per viam invenit secum fecit redire. Filius cardinalis Macloviensis ad Urbem revertens fuit prope insulam Ursinorum circiter tria millibus scutorum spoliatus et occisus.

Res hec contra Suizzeros fuit ab Hispanis preordinata; et omnibus bonis eorum, sive in Urbe sive prope castra vel circa Burghetum, omnino spoliatis; et ad effectum hujusmodi petierunt a Rmo. D. vicecancellario mutuo sibi prestari triginta equos, janettos nuncupatos, quibus se indigere asserebant; ad quod tamen equos eis mutuandum recusavit. Fuit deinde ab aliquibus expositum cardinalem Valentinum predicta contra Suizzeros ordinasse et in vindictam statuisset, pro eo quod Suizzeri, rege Francie nuper in Urbe existente, matrem suam octingentis ducatis ac rebus et bonis suis aliis in propria domo sua sue habitationis et residentie, vi et absque ratione indebite spoliaverant et depredati fuerant (1).

Die sabbati, 4 aprilis, in mane, Alphonsus Sardinias olim sanctissimi D. N. cursorem, tunc Urbis barigellum cum gentibus suis ex Piscaria redeuntem seu illuc euntem invasit Sabastiglia, civis romanus, armatus, animo deliberato, et se mutuo graviter vulneraverunt. Unus ex servitoribus barigelli unico ictu collum Sabastiglie scidit, ex quo ictu cecidit Sabastiglia, abivit barigellus, et parum ultro etiam cecidit; et servitores sui ad quamdam apothecam ibidem trahentes, quidam romanus currens ipsum per pedem

1. Telle est la leçon du mss. 149 du 5160 et d'Eccard, col. 2067. Le Chigi, f. 483. v., le 5522.2, f. 72, et le 13735, f. 137. v. donnent : « ... Fuit deinde ab equitibus expositum ... pro eo quod Suetenses regis Francie vi et absque ratione ... » Sur cet événement, voy. Sanuto, p. 292.

retraxit, et illos impedivit, quo usque alii quidam romani supervenerunt, qui ipsum barigellum illico interfecerunt, Sabastigliam vero in domum suam portaverunt : parum post, idem barrigellus sine luminibus vel intortitiis portatus fuit ad ecclesiam hospitalis Hispanorum, et ibidem sepultus fuit.

Eadem die, nunciatum est in Urbe ligam inter SS. D. nostrum Papam, serenissimum Maximilianum Romanorum et Hispanorum reges ac Venetorum, et Mediolani duces pro communi Christianorum beneficio et cura ac totius Italie quiete Venetiis conclusam esse, et approbatam existere(1).

Dominica quinta quadragesime de Passione nuncupata, R. in Christo P. D. Bartholomeus, episcopus Segobricensis, SS. D. N. pape magister domus, celebravit missam solemnem in capella majori, Papa presente, dixit orationem pro Papa, ante orationem contra paganos ; sed in posterum servavit debitum ordinem. Sermone fecit procurator ordinis beate Marie, D. Bernardinus Gutteri, socius meus. Hodie primum venit in superpellicio in capella, et solum ministravit Pape turribulum pro imponendo incenso pro evangelio et offertorio, alia omnia fecit more solito.

Feria sexta, 10 aprilis, de mandato SS. D. nostri pape per Urbem proclamatum fuit et populo nunciatum quod dominica proxima publicaretur liga inter SS. D. N. papam et Hispaniarum regem, ac Venetiarum et Mediolani duces, inita pro communi Christianorum beneficio et quiete Italie, in basilica s. Petri in quo ostenderentur vultus Domini, et Papa daturus esset interessentibus plenarias indulgentias.

Dominica palmarum, 12 aprilis, S. D. noster, paratus more solito, benedixit et distribuit palmas in capella majore. Palmarum fuerunt numero centum ; et quatuor date fuerunt omnibus prelati, orato-

1. La ligue avait été conclue à Venise le 31 mars à l'instigation de Ludovic le More. Les puissances de l'Europe, effrayées de la rapidité des succès de Charles VIII, y accédèrent avec empressement. Philippe de Commines, ambassadeur du roi de France à Venise, vit former cette ligue et en donna avis à son maître. Voy. ses *Mémoires*, liv. VII, ch. xv, et Guicciardini, *dell' Istoria d'Italia*, etc., liv. II. Comme le remarque Grégorovius, « c'est de cette alliance que commence l'histoire de l'Europe moderne. » *Storia della Città di Roma*, t. VII, p. 442. Voy. le texte du traité dans Lunig, *Codez Ital. diplomat.*, t. I, p. 1, sect. 1, XXIV, p. 115, et Sanuto (p. 257 et s.) qui entre dans les plus grands détails au sujet de cette ligue.

ribus et capitaneo custodie palatii Pape, pro quibus satisfecerunt : duas palmas Pape tenuerunt senator a dextris et primus conservator cancellarie Urbis a sinistris. Aquam pro lotionem manuum Pape post distributionem palmarum, ministravit D. Hieronymus Georgius, orator domini Venetorum : datis palmis omnibus cardinalibus, Beneventanus celebraturus missam publicam in basilica s. Petri, dimisso loco suo et capsula, accepit cappam et descendit ad dictam basilicam, ibidem paramenta pontificalia recepturus.

Finita distributione, Papa venit processionaliter ad locum suum, ubi populo palmas sive palmarum ramos erat porrecturus ; sed ibi non erat etiam unus solus qui palmas expectaret. Palmis igitur non projectis, descendit ad dictam basilicam et usque ad illius altare majus processionaliter sub baldachino, Papa antequam exiret ad locum ubi palmas populo projicere voluit, dimisso pluviali simplici et mitra solita indebite, ex solita pompa sua accepit pluviale preciosum cum perlis viginti quinque, de bruccato vellutato violaceo, et mitram preciosam cum perlis, quibus in processione et missa usus est. Ordinavi quod processio ex capella veniens, suo ordine continuaret versus basilicam predictam ita quod, demptis cardinalibus cum Papa, palmas projiceret in aula nullus remaneret vel se firmaret, prout factum est : ante portam mediam basilice predictae cantatum fuit *Gloria, Laus*. Basilica predicta parata fuit et tribuna cum pannis broccati, et omnes lampades dicte basilice ad hoc composite accense, prout in festo Pasche fieri consuevit, et aliis principalibus anni festivitibus. D. Raphael de Mena, diaconus capelle, cantavit cum duobus cantoribus passionem sub voce Christi : pervento ad partem que in tono evangelii legitur genuflexus est ante altare, dixit *Munda*, etc., et absque eo quod verum pedem Pape deoscularetur, cum ante passionem eum deosculatus esset, benedictione habita et incensato libro, dixit etiam illam partem more solito. Induti fuerunt omnes paramentis violaceis consuetis.

Finita missa, episcopus Concordiensis, D. Leonellus assistens Pape, pluviali violaceo paratus, mitram simplicem in manibus portans, ascendit ad Papam, cujus genu osculato, non petita benedictione, petiit indulgentias quas Papa plenarias concessit, et ascendit pulpitem. Interim cardinalis Beneventanus, dimissis sacris vestibus, reassumpta cappa, sedit in loco suo inter alios cardinales. Tunc

episcopus Concordiensis fecit orationem de liga supradicta que post modum fuit impressa eadem die (1). Qua oratione finita, pronuntiavit populo plenarias indulgentias interessentibus concessas more solito; quibus publicatis apportato sibi ab assistantibus libro, incepit cantare : *Te Deum Laudamus*, etc., quod cantores persecuti sunt usque ad finem. Tunc Papa inchoavit *Pater Noster*, sicut pro mortuis fieri solet, quod male sonavit, et dixit versiculos cum duobus orationibus in publicatione federum pro defensione Ecclesie et pacis conservatione inite; deinde populo benedixit (2).

Feria quinta, 10 decembris, fui cum Rmo. D. cardinali ab eo vocatus, qui mihi dixit SS. D. nostrum die dominica proxime futura statuisset processionem generalem fieri a clero Urbis ad basilicam s. Petri, ad quam etiam Sanctitas sua cum cardinalibus et prelatibus ea die venire vellet in paramentis albis ad supplicandum omnipotenti Deo pro aeris serenitate : commisisse Sanctitatem suam ipsi quod hujusmodi processionem fieri ordinaret, pro cujus mandati executione commisisse vicario Urbis quod clerum, conventus et religiosos exemptos convocaret ad ecclesiam s. Laurentii in Damaso de Urbe, predicta die dominica, et hora circiter quindecima processionaliter omnes venirent ad dictam basilicam pro hora decima

1. « Sermo habitus Rome in ecclesia Sancti Petri in die palmarum anno domini 1495 coram Sanctissimo in Christo Patre et Domino nostro D. Alexandro divina providentia Papa sexto in publicatione confederationis inite inter ipsum ac Romanorum et Hispanie reges, Venetorumque atque Mediolanensium duces per reverendum dominum Leonellum de Chierigatis decretorum doctorem episcopum concordiensem ac Sanctitatis sue referendarium domesticum. » (Se trouve dans Sanuto. mss. 1422, fol. 113; omis d. l'édit. de Fulin.)

2. « A Roma etiam fo fatto in tal zorno gran solemnitate, perchè, havendo benedetto le palme, andò el Pontifice a S. Piero, et el card. Benevento, fo nepote de Innocentio, disse messa, et mostrato uno legno de quelli fo ficato el Redemptor nostro su la +, con molta devotione, et in chiesa tutti oltra l'olivo haveva una candela in mano. Et fo fatto una oratione per el vescovo de Concordia, vicentino de caxa Chierigato, in laudatione di tal lega; la qual qui sotto sarà scritta et poi publicata. Tutto quel zorno in Roma sonò campane, et in castel Santo Anzolo trombe, et in caxa de Cardinali grande alegrezza et in caxa di l'ambassador veneto fo tenuto corte bandia, con confectione, etc.; tutti cridava : Marco! Marco! Et a questa processione non vi volge venir el Cardinal di S. Dionisio franzese nè l'orator di Franza. Et poi la sera et in castello et caxa de Cardinali prelati et ambassadori fo fatto gran fuogi et lumiere, et dil veneto più di 100 lumiere a torno la sua caxa et fatto do gran fuogi in segno de consolatione. Et el zorno driedo, fo a di 13 april, l'ambassador ditto dil Re de Franza parti da Roma mal contento et ritornò a Napoli. » Sanuto, p. 306. — Le journal de Burchard présente une lacune de 8 mois, du 12 avril au 10 décembre 1495.

sexta, qua SS. D. noster intendebat cum sua processione de palatio descendere; volebat propterea [scire] si quid aliud in ecclesia predicta esset ordinandum. Respondi quod ad processionem cleri mihi videri quod proclamatio fieret per Urbem, quod populus pro dicta hora veniret ad campum Flore ad associandam processionem hujusmodi, cum omni devotione, quodque populus ipse exhortaretur ad jejunandum, orandum et alias orationes peragendum pro communium precum exauditione; ordinandas esse antiphonas et responsoria processioni ipsi convenientia, quod gubernatori Urbis committeretur, qui faceret statim recte a campo Flore ad basilicam predictam mundari expensis camere Urbis cum curiales, et inhabitatores Urbis essent ex fluminis impetu minus damnificati; quod ad processionem Pape non videretur mihi ullo pacto color albus convenire, quod esset letitie et gaudii, et processionem mestitie propterea in violaceis illam fieri oportere. Rmus. D. dixit se ejusdem sententie mee esse, tamen quia in ultimo consistorio in quo hec ordinata sunt seniores cardinales colorem album expresse-runt licet de eo miraretur, noluit illis replicare; sibi propterea videri quod hec alia circa premissa opportuna SS. D. nostro referrem et super omnibus decretum reciperem. Igitur cum SS. D. nostro, premissis expositis, dixi convenire quod postquam Sanctitas sua ante altare majus more solito orasset, quod cantores dicerent letanias, et Sanctitas sua post eas *Pater Noster* cum aliquot versiculis et oratione rei convenientibus, quodque processio Sanctitatis sue fieret extra portam palatii, vertendo ibidem ad dexteram per planum ad dictam basilicam. Placuerunt omnia Sanctitati sue que mihi commisit quod aliquot versiculos et orationem convenientem ordinarem, et Sanctitati sue die crastina ostenderem (1).

Ordinavi igitur et collegi ex precibus per felicis recordationis Pium papam secundum Mantue habitis versiculos sequentes et orationem ex diversis et missali composui et Sanctitati sue deinde ostendi sub hujusmodi tenore.

« Finita letania, SS. D. noster dixit competenti voce *Pater Noster*, quo secrete completo, dixit sequentia :

*Et ne nos inducas in tentationem.*

1. Voy. Malipiero, p. 409-415, deux lettres fort curieuses relatives aux inondations du Tibre (*Arch. Storico Italiano*, tome 7.) et Canesio (Luigi), *De prodigiis Tyberis*

- R.* *Sed libera nos a malo.*  
*Ÿ.* *Peccavimus, Domine, cum patribus nostris.*  
*R.* *Injuste egimus, iniquitatem fecimus,*  
*Ÿ.* *Derelinquimus te Deum, salvatorem nostrum,*  
*R.* *Et recessimus a te salvatore nostro.*  
*Ÿ.* *Exacerbavimus eloquia tua, et prophanavimus justitias tuas.*  
*R.* *Et in judiciis tuis non ambulavimus.*  
*Ÿ.* *Ne memineris, Domine, iniquitatumstrarum antiquarum.*  
*R.* *Cito anticipent nos misericordie tue, quia pauperes facti sumus nimis.*  
*Ÿ.* *Ne respicias peccata nostra, Domine,*  
*R.* *Sed fidem Ecclesie tue.*  
*Ÿ.* *Averte a nobis indignationem tuam,*  
*R.* *Et procul a nobis furor tuus.*  
*Ÿ.* *Adjuva nos, Deus salutaris noster,*  
*R.* *Et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.*  
*Ÿ.* *Memento nostri Domine in beneplacito populi,*  
*R.* *Et visita nos in salutari tuo.*  
*Ÿ.* *Salvos fac nos, Domine, Deus noster,*  
*R.* *Et libera nos de tribulatione ut confiteamur nomini sancto tuo.*  
*Ÿ.* *Mitte nobis, Domine, auxilium de Sancto,*  
*R.* *Et de Sion tuere nos.*  
*Ÿ.* *Domine, exaudi orationem meam,*  
*R.* *Et clamor meus ad te veniat.*  
*Ÿ.* *Dominus vobiscum,*  
*R.* *Et cum spiritu tuo.*

*Oremus.*

*Ad te Domine clamantes exaudi et aeris serenitatem ac pacem nobis tribue supplicantibus, ut qui juste pro peccatis nostris affligimur, misericordia tua preveniente clementiam sentiamus.*

*Per dominum nostrum, etc..*

*Quesumus, omnipotens Deus, clementiam tuam, ut inundantiam*



*coerceas imbrium et hilaritatem vultus tui nobis impartiri digneris, per Dominum nostrum J. Christum.*

*Dimitte, Domine, peccata nostra et tribue nobis misericordiam tuam quam precamur et ut humilitatem nostram attendas, vincula solvas, delicta deleas, tribulationem inspicias, adversitatem repellas, hostes visibiles et invisibiles removeas, pacem et salutem nobis tribuas, aerem salubrem et serenum concedas, effectumque petitionis nostre largiens supplices tuos clementer exaudias.*

*Per Christum, etc. »*

Quibus visis, Sanctitati sue non placuerunt primi tres, *Et ne nos.* Et Sanctitate sua me interrogante, ac intellecto unde ipsa collegissem, dixit mihi velle etiam in missali videre et pro suo arbitrio dicenda colligere.

Veneris, 11 decembris, fuit proclamatum per Urbem quod dominica proxima, in mane, esset processio pro serenitate prebenda, ad quam populus vellet se disponere, quod SS. D. noster esset venturus ad basilicam s. Petri, et post missam daturus plenarias indulgentias, et quod ostensurus esset vultus Domini, quod via publica mundaretur.

Dominica tertia adventus, *Gaudete* nuncupata, que fuit 13 decembris, SS. D. noster paratus more solito in camera papagalli cum pluviali precioso per errorem abbatis sacriste et ejus inadvertentiam seu potius meam, qui debui antequam Papa e camera exiret previdissem errorem abbatis et emendasse, quod non feci, cum processio in pluviali rubeo fieri deberet et mitram autem habuit simplicem, precedentibus prelati et cardinalibus paratis paramenti violaceis. Processionaliter descendit de palatio sub baldachino per scalam et curias, ubi cardinales ascendere consueverunt; exivit portam palatii, immediate ad dexteram vertens; intravit sub campanili versus basilicam s. Petri.

Canonici et beneficiati ejusdem basilice receperunt Sanctitatem suam sub eodem primo porticu in eorum cappis et non processionaliter, de quo eos reprehendi maxime quia episcopum Interamensem, eorum vicarium, heri advisaveram quod faceret ipsos SS. D. nostrum paratos recipere. Excusarunt se id nescivisse, et eorum paramenta episcopis palatii mutuasse.

Pervento ad altare majus dicte basilice ad quod omnes in albis

officiales prelati et cardinales parati venerunt. SS. D. noster, facta oratione solita, accepit mitram planam, et duo ex cantoribus retro ipsum genuflexis librum super scabellum habentes, cantoribus in eorum solito loco respondentibus : quibus finitis, SS. D. noster surrexit, deposita mitra, depositum sive ornatum faldistorium et stans Sanctitas sua ibidem versus ad altare dixit competenti voce : *Pater Noster*, quod secrete complevit. Interim duo ex assistentibus episcopis apportarunt librum et candelam, et Papa dixit versiculos et orationes sequentes, quas ex sibi per me datis elegerat, et ex missali scribi fecerat.

*Et ne nos inducas in tentationem,*

*Sed libera nos a malo.*

*Ne respicias peccata nostra Domine,*

*Sed fidem Ecclesie tue.*

*Ne reminiscaris iniquitatumstrarum antiquarum.*

*Cito anticipent nos misericordie tue, quia pauperes facti sumus nimis.*

*Averte a nobis, Domine, indignationem tuam,*

*Et procul sit a nobis furor tuus.*

*Ajuva nos, Deus salutaris noster,*

*Et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.*

*Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui,*

*Et visita nos in salutari tuo, ut liberati de tribulatione confitemur nomini sancto tuo.*

*Mitte nobis, Domine, auxilium de Sancto,*

*Et de Sion tuere nos.*

*Domine, exaudi orationem meam,*

*Et clamor meus ad te veniat.*

*Dominus vobiscum,*

*Et cum spiritu tuo.*

*Oremus.*

*Deus qui contritorum non despicias gemitum et morientium non spernis affectum, precibus nostris quas tibi pro tribulatione nostra effundimus, [attende] easque clementer exaudi, ut quidquid contra nos diabolice aut humane moliuntur, adversitates ad nihilum redigan-*

*tur et gratia pietatis tue elidantur, quatenus nullis adversitatibus lesi, sed de omni tribulatione et angustia erepti, leti in ecclesia tua gratias referamus.*

*Per Christum D. Nostrum, etc.*

Incepta letania usque ad finem orationis predictæ, omnes cardinales, prelati, et alii in eorum locis, detectis capitibus, fuerunt genuflexi, celebrans etiam ante scabellum retro ad sinistram pontificis nudum sibi paratum omnibus paramentis etiam planeta paratus, fuit genuflexus.

Finitis omnibus predictis, surrexerunt omnes, et dimissis paramentis, cardinales in locis eorum et prelati extra capellam solemniter, et officiales superpelliciis dimissis, acceperunt cappas consuetas. Interim Papa dixit confessionem cum cardinali Alexandrino missam celebraturo, cantoribus introitum dicentibus; et alia more solito.

Idem cardinalis Alexandrinus non venit ad processionem sed ex camera sua descendit ad dictam basilicam missalibus paramentis se preparans. Incepta missa, incepit venire processio cleri Urbis et permansit in dicta basilica usque ad finem misse de speciali mandato Pape eis per me super hoc facto; dicti cantores nostri non venerunt in processione nostra, neque in ea aliquando fuit cantatum, etiam mea inadvertentia, quia, meo iudicio, magis convenisset aliquas antiphonas sive versus congruentes cantasse; socio meo videbatur quod celebrans deberet esse in dalmatica sive planeta, dum letania diceretur, ad instar sabbati sancti; cui respondi id non convenire sed illi tantum, sicque gerendum esse. Non fuit sermo. Alia omnia observata sunt more solito.

Finita missa, Papa dedit benedictionem et indulgentias, quas publicavit celebrans qui dixit in missa quatuor orationes solitas: primam de dominica, secundam *Deus qui beate Marie*, tertiam contra paganos, quartam, pro Papa.

Publicatis indulgentiis, papa venit per navem vultus sancti qui, lancee ferro ter ostenso, et fuit ter ostensus: fuit etiam paratum tabernaculum capitis sancti Andree, sed papa noluit quod ostenderetur. Viso vultu Domini, papa ascendit ad palatium, licentiatibus sub porticu cardinalibus.

Tenor bulle licentie celebrandi, columnæ altaris majoris predicti appense, talis est:

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Johanni Antonio, tituli sanctorum Nerei et Achillei presbytero cardinali, salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis tue quam ad nos et sanctam romanam geris Ecclesiam magnitudo facit ut his, que ad augmentum ipsius devotionis cedere possint, quantum nobis cum Deo licet favorabiliter annuamus. Ut igitur proxima futura dominica pro cessatione diluvii et inundationis aquarum, nec non salubri aere illiusque conservatione accedere, et misse et aliis divinis officiis ibi interesse, necnon rogationes ad omnipotentem Deum effundere, decrevimus missam et alia divina officia hujusmodi celebrare possis, circumspectioni tue, ipso die dominico, pro hac vice duntaxat, celebrandi solemniter ad dictum altare missam et alia divina officia predicta, etiam in presentia nostra, constitutionibus apostolicis ac statutis et consuetudinibus apostolicis dicte basilice, juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, ceterisque contrariis quibuscumque nequaquam obstantibus, auctoritate apostolica, tenore presentium de speciali gratia licentiam concedimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contradicere; si quis autem hoc attentare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo tertio, idibus decembris, pontificatus nostri anno quarto. Registrata in secretaria apostolica : Laurentius; L. Podocatharus; L. de Penafiel.

Dominica quarta adventus, 20 decembris, R. in Christo P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis celebravit missam publicam, Papa presente, in capella majori, more solito. Sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum pro procuratore ejusdem ordinis.

Feria secunda, 21 mensis decembris, festum s. Thome apostoli, R. in Christo P. Johannes archiepiscopus Ragusinus, gubernator Urbis, in vim specialis supplicationis sub data tertio idus decembris presentis signate Rome in ecclesia s. Michaelis archangeli de Urbe confirmate prius ante inchoationem misse D. Vasino de Gambaris, preposito Astensi, sedis apostolice subdiacono, et Innocentio etiam

de Gambaris ejusdem D. Vasini fratri consobrino, ac ipso Innocentio in vim alterius supplicationis clericali adscripto ac clericali caractere insignito et ad primam tonsuram ordinato post introitum misse dictum, ejusdem, D. Vasinum, *Kyrie eleison* dicto, ad omnes minores. Tum dicta *gloria in Excelsis* et orationibus de festo et pro ordinandis sub una conclusione, et de feria sub alia ipsum dictum Vasinum ad subdiaconatus, deinde post epistolam, ad diaconatus, et graduali, ac *Alleluia* cum suo versu dictis ad presbyteratus sacros ordines eundem D. Vasinum ordinavit in forma Ecclesie consueta, presentibus etiam D. Bernardino de Gambaris subdiacono apostolico, Grester, canonico ecclesie s. Florentii Hancelacensis, Argentinensis diocesis, testibus.

Feria quinta, 24 mensis decembris, vigilia nativitatis Salvatoris nostri J. Christi, SS. D. noster paratus more solito venit ad basilicam s. Petri, subdiaconis, auditoribus, clericis camere et acolytis in superpelliciis precedentibus, etiam Bernardino Gambari subdiacono crucem deferente, quod tunc non conveniebat, quia debebat esse in cappa. Facta per cardinales reverentia, acceperunt paramenta et dicte fuerunt vespere : primam antiphonam ad *Magnificat* intonavit Papa; secundam antiphonam Senensis; tertiam, s. Angeli; quartam, s. Clementis; quintam, s. Georgii cardinales : D. Bernardino Gambari, subdiacono, antiphonas et D. Achille de Grassis hymnum preintonantibus : cardinalis s. Angeli episcopus Portuensis fuit assistens. Alia more solito sunt observata.

In nocte inter septimam et octavam horam, Papa indutus cappa de cremesino et aliis more solito, venit ad capellam, episcopo Segobricensi fimbrias deferente. Sed antequam cappa indueretur, benedixit ensem, stans in illo loco ante lectum paramenti, ubi paramenta acceperat, D. J. Drago auditore coram ex genuflexo ensem cum capello desuper manibus erectum tenente, quia nullus clericus camere interfuit. Benedicto ense, cardinale s. Anastasie ministrante, Papa imposuit incensum, deinde incensavit ensem et venit ad capellam, ut prefertur, cardinalibus Papam sequentibus. Ensem portavit prefatus auditor immediate ante crucem incedens : Papa incepit matutinum, dixit absolutiones et benedictiones omnes in libro. Interfuerunt tresdecim cardinales, videlicet : s. Anastasie, Montis Regalis, s. Dionysii, Alexandrinus et s. Crucis, pres-

byteri; Senensis, s. Georgii, vicecancellarius, diaconi; Valentinus, Cesarinus, Grimanus, s. Severini et de Lunate, diaconi.

Primam lectionem cantavit D. Petrus Paulus acolytus; secundam, D. Achilles de Grassis, auditor; tertiam, D. Bernardinus Gambara, subdiaconus; quartam, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus; sextam, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii; septimam, Rmus. D. cardinalis s. Georgii; octavam, Rmus. D. cardinalis Senensis; nonam Papa; qua finita, preintonante sibi D. Gambara subdiaconus in cappa *Te Deum Laudamus*, Papa illud ex libro intonavit. Missam primam cantavit D. cardinalis Montis Regalis; qua finita, Papa rediit ad cameram prefato auditore ense ante crucem, ut prefertur, deferente. Viginti quatuor scutiferi Pape tenuerunt viginti quatuor intortitia alba in capella, videlicet decem in banco oratorum laicorum et non prelatorum usque ad pulpitem in quo solet fieri sermo; sex retro scamnum diaconorum cardinalium; quatuor per longum ante credentiam celebrantis in loco ubi capellani celebrantes sedere solent in terra, et quatuor ad sinistram Pontificis stantes in terra, versus a loco prelatorum assistentium versus credentiam celebrantis in loco ubi auditor de mitra serviens sicut cubicularii sedere solent; et unam tenuit quidam familiarium in loco cantorum ante eorum librum, ut melius viderent, sed illa quatuor ante credentiam celebrantis stantis. Incepto *Te Deum Laudamus*, recesserunt ne essent celebranti impedimento et suis capellanis, et locarunt se juxta alios, retro scamnum diaconorum cardinalium stantes.

Finita prima missa, post Pontificis recessum, cantores legerunt laudes. Interim sacrista recepit paramenta pontificalia et dixit deinde secundam missam; sed antequam Papa capellam exiret, circa tamen exitum, sonate sunt hore duodecim. Inter decem et septem, vel decem et octo, vel circa, Papa paratus more solito, processionaliter venit ad basilicam s. Petri sub baldachino regnum in capite deferens, ubi facta sibi ex more per cardinales reverentia, et dicta tertia, accepit paramenta, celebravit more solito; sed per oblivionem pretermisi primam manuum lotionem ante paramentorum receptionem: evangelium latinum dixit Rmus. D. cardinalis Senensis; grecum, D. Georgius Alexander episcopus Archadiensis; epistolam latinam D. Bernardinus Gambara subdiaconus apostolicus; grecam Demetrius, beneficiatus basilice s. Petri. Assistens

fuit Rmus. D. cardinalis s. Angeli, quia cardinalis Neapolitanus non interfuit. Secundam aquam manibus Pape dedit nobilis D. Daniel de Vestis<sup>(1)</sup>, civis et orator magnifice civitatis ac communitatis Ragusine. Tertiam magnificus D. Hieronymus Georgius, doctor et miles, orator venetorum. Quartam Magnificus D. Johannes Sfortia, Pisauri dominus.

Post missam Rmus. D. cardinalis Senensis publicavit indulgentias plenarias per Papam populo concessas : parata fuerunt intortitia et claves ut vultus Domini ostenderetur; sed cum Papa videret paucissimos misse interesse; et non esse hodie de moreo stendendi mandavit quod non ostenderetur, prout factum est. Retento igitur pallio, Papa ascendit palatium, cardinalibus sub porticu s. Petri licentiatis.

Sabbato, 26 decembris, s. Stephani festum, Rmus. D. s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente; sermonem fecit quidam frater Siculus, ordinis predicatorum cum magna laude. Alia omnia more solito sunt observata.

Dominica, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis fratrum predicatorum. Alia omnia sunt more solito observata.

Feria quinta, ultima decembris, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente. In fine vesperorum vocati officiales Urbis pro futuris mensibus deputati, pro juramento pontifici prestando more solito, non venerunt.

Propterea Papa surrexit et rediit in cameram, contra ipsos officiales indignatus sed, depositis paramentis, per aliquos cardinales placatus, ascendit sedem pontificalem ibi positam, ubi coram eo officiales predicti juraverunt in forma solita. Deinde Papa intravit cameram et fuit aliquantulum alteratus, incepit antiphonam. Hujusmodi alteratio in capella ita [fuit] quod cum *Magnificat* cantaretur, sederet; et mansit in camera, se continens per plures dies.

1. Daniel de Rest, dans le 13735, le Chigi et le 5522.2.

## MCCCCLXXXVI.

Anno Domini MCCCCLXXXVI, in festo Circumcisionis Domini nostri J. Christi, Rmus. D. cardinalis de Ursinis celebravit missam solemnem in dicta capella, Papa absente; sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum, Cetera sunt observata more solito.

Feria tertia, 5 januarii, vigilia Epiphanie Domini, fuerunt vespere solemnes in capella predicta. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii fecit officium, more solito.

Die sequenti, festo ejusdem, idem Rmus. D. cardinalis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa heri et hodie absente. Sermonem fecit quidam frater procurator ordinis servorum beate Marie. Alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 20 januarii, quidam malefactores magistrum Jachettum Ballum (1) fornarium, alliciendo bonis verbis, asserendo sibi certum bonum granum competenti pretio vendituros, ipsum ad quamdam domum desertam in monte Cavallo sitam adduxerunt, in qua certi alii eorum consocii et consortes constituti dictum magistrum Jachettum post aulam in unam cameram intrantem hostiliter invaserunt, ligarunt, et pecunias quas secum habebat auferentes, duo millia ducatorum ab eo habere voluerunt, quos cum dare negaret quinque dentes successive malleo quodam ex ore extraxerunt, tenentes eum in hujusmodi tortura circiter horis octo; et nocte illa ipsum ligatum super terra nuda tenuerunt. In mane sequenti, ipsum cappa quadam totaliter involutum deduxerunt per unum pontem Tiberis in Transtyberim. Ipse vero audiens quosdam pertransire, licet os haberet ligatum, exclamavit quantum potuit; ex quo territi malefactores eum ibi solum dimittentes aufugerunt celeri cursu. Auditus igitur magister Jachettus in domum suam reversus est, relictis post se quinque dentibus et circiter decem ducatis suis.

1. « Gallum », 5160, f. 231. Eccard, col. 2067.



Sabbato deinde, 23 dicti mensis, capti fuerunt tres ex malefactoribus qui confessi sunt quatuordecim esse in similes actus conspiratos, et eodem die fuerunt in muro turris Soldani suspensi; dignam facti mercedem recipientes.

Feria tertia, 2 februarii, festum Purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster, paratus more solito, venit ad capellam majorem palatii, ubi benedixit et distribuit candelas more solito. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus tradidit Pape tres suas candelas, quarum unam ex majoribus tenuit D. Johannes Sfortia, dominus Pisauri ad dexteram et senator ad sinistram Pape, aliam tertiam videlicet parvam, D. Franciscus secretarius cubicularius. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii habuit quatuor candelas, videlicet unam pro se, unam pro Burdegalensi et unam pro Cenomanensi cardinalibus absentibus: plures ex aliis cardinalibus habuerunt tres videlicet pro se et absentibus cardinalibus; cardinalis Montis Regalis celebraturus, accepta candela sua, ivit ad faldistorium, sandalia et paramenta recepturus. Post omnes paratos, Papa dedit duas candelas albas prefato D. Pisauri pro se et uxore sua, filia Pape.

Post processionem, candele parve duodecim Pape et cardinalium fuerunt accense ad evangelium ad quod singuli suis manibus eas tenuerunt et ad elevationem sacramenti, alio toto misse tempore extincte. Aquam pro lotionem manuum Pape post candelarum distributionem ministravit D. Hieronymus, orator Venetorum. Alia observata sunt more solito.

Feria 3, in capite jejunii, cinerum nuncupata, 16 februarii, SS. D. noster venit paratus ad capellam majorem, benedixit cineres quas coram eo tenuit D. Vasinus; imo D. Bernardinus Gambaria subdiaconus apostolicus, cantoribus interim cantantibus antiphonam *Exaudi, etc.*; quibus benedictis, aspersit et incensavit D. cardinalis s. Dionysii celebraturus, paratus more solito, imposuit cineres Pape et primus ipse deinde a papa recepit et post eum, cardinalis Neapolitanus; et alia more solito. Aquam manibus Pape post cinerum distributionem ministravit D. Antonius de Spanochis, magnifice communis Senatorum orator. Sermonem fecit D. Martinus de Viano, sacre theologie professor, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Georgii.

Finita missa, SS. D. noster ad supplicationem meam concessit nobis clericis ceremoniarum, cantoribus et aliis de capella Sanctitatis sue existentibus quod singuli possimus eligere confessorum, qui nos ab omnibus casibus, etiam specialiter sedi apostolice reservatis et plenariam indulgentiam et remissionem omnium peccatorum nostrorum indulsit, et quod visitando singulis diebus altare majus basilice s. Petri consequamur indulgentias singularum stationum omnium ecclesiarum Urbis. Alia observata sunt more solito.

Feria sexta, 19 mensis februarii, SS. D. noster in secreto consistorio (1) creavit et publicavit quatuor novos cardinales, videlicet RR. PP. DD. Bartholomeum episcopum Segobricensem magistrum domus palatii apostolici, Johannem episcopum Agrigentinum, castellanum s. Angeli de Urbe, Johannem episcopum Perusinum datarium, et Johannem de Borgia, prothonotarium apostolicum, sororis Sanctitatis sue nepotem ab Urbe absentem, et cum rege Neapolitano ex commissionem et legatione ejusdem D. N. pape constitutum. Primi vero tres presentes in palatio apostolico apud s. Petrum ubi consistorium fiebat, interim quod fieret erant in camera D. Card. Valentini expectantes beatam spem : finito consistorio, vocati fuerunt de mandato SS. D. N. pape ad Sanctitatis sue et omnium cardinalium presentiam et recepti ad osculum pedum, manus et oris Sanctitatis sue, ad oris osculum ab omnibus cardinalibus, usque ad cameram prefati cardinalis Valentini ordinatim associati. Primo inter seniores diaconos in ultimo loco, secundo inter alios duos diaconos, cardinalibus incedentibus, Papa sic jubente et male : in camera predicta egerunt novi gratias antiquis cardinalibus deductoribus qui recesserunt omnes, ipsi vero novi cum cardinalibus Montis Regalis et Valentino fecerunt in camera predicta prandium.

Interfuerunt autem consistorio et electioni predictae viginti quatuor (2) antiqui cardinales in urbe presentes, videlicet : Neapolitanus s. Angeli, Ulixbonensis et Recanatensis episcopi ; s. Clementis,

1. Cette création de quatre nouveaux cardinaux espagnols, qui portait à 9 le nombre de ces derniers dans le Sacré-Collège, fut mal vue à Rome et excita un vif mécontentement au Vatican, parmi les prélats italiens. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 52-3 ; la bulle publiée par le Pape à cette occasion est dans Rinaldi, t. XXX, pag. 262, n° 38-39 ; pour la biographie, voy. Cardella, t. III, p. 271 et suiv.

2. Tous les mss. ne donnent que 23 cardinaux, plus le maître de cérémonies.

Januensis, Parmensis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri ; Senensis, s. Georgii, Ascanius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi ; et socio meo ordinante bene ; novi cardinales receperunt bireta de scarlato (1).

Dominica prima quadragesime, 21 februarii, R. P. D. Stephanus archiepiscopus Patracensis, assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii predicti, Papa presente et cardinalibus ; novi cardinales non interfuerunt, licet fuisset eis per cursores missa hujusmodi intimata, quia advisaveram eos pridie ad missam vel in publicum venire, ipsis non licentiatis ante publicum consistorium habitum. Sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 24 mensis februarii, fuit publicum consistorium in tertia aula dicti palatii, ad quod venit Pontifex cum pluviali et mitra preciosis, sacrista ordinante, sed si recte memini, male, propter tempus quadragesime in quo, dominica *Letare* dempta, non debet preciosis uti sed simplicibus paramentis ; accepti omnes cardinales antiqui ad reverentiam ; qui deinde sederunt in baucis suis more solito : D. Octavianus, advocatus consistorialis, proposuit unam commissionem, post cujus medium, sex primi ex diaconis cardinalibus venerunt ad parvam capellam deducturi inde novos cardinales ad consistorium, videlicet : Senensis, camerarius, Ascanius, s. Severini, Valentinus et Cesarinus. Novi autem nondum venerant in dictam capellam ; convenerant enim parum ante in camera unius eorum, videlicet Perusini ubi adhuc missam audiebant ; qua finita, venerunt in eorum cappis cardinalaribus, caudatariis eorum caudas deferentibus ad dictam parvam capellam ubi sex antiqui eos expectabant, et facta per ipsos novos modica oratione antequam antiqui accederent, sine mora accesserunt ad consistorium : Segobricensis primo loco medius inter Senensem a dextris et camerarium a sinistris, post eum Agrigentinus inter Ascanium a dextris et s. Severini a sinistris, et in tertio loco Perusinus inter Valentinum a dextris et Cesarinum a sinistris medius et, factis reverentiis solitis, ascenderunt ad pontificem ; pedem et manum osculati sunt et ad oris osculum

1. « Novi cardinales recesserunt cum bireto de scarlato. » 5160, f. 233.

similiter recepti sunt ; et per me post cardinalem s. Crucis, primo Segobricensis, deinde Agrigentinus, tandem Perusinus locati sunt, quibus et omnibus aliis cardinalibus sedentibus, D. Octavianus, qui suam commissionem nondum ad finem perduxerat eam perfecit, et post eum D. Justinus, advocatus, aliam proposuit : qua finita, omnes surrexerunt cardinales, ad parvam capellam, precedentibus cantoribus interim *Te Deum Laudamus* cantantibus. Senensis et camerarius ascenderunt ad pontificem, illi more solito assistentes : Segobricensis ivit in ultimo loco cum cardinalibus ad parvam capellam medius inter vicecancellarium et s. Severini, Agrigentinus ante eum, inter Valentinum, Cesarinum et Perusinum in tertio loco inter Grimanum et Farnesium in prima capella. Antiqui cardinales steterunt sine ordine a cornibus altaris, circulum facientes, novi vero ante altare prostrati more solito ; medius Segobricensis a dextris habens Agrigentinum et a sinistris Perusinum usque ad dictas orationes quas Rmus cardinalis dixit ; *Pater Noster* et sine versiculis, prout in ceremoniali. Interim dictus Burgundus et D. Anselmus Bituntus, advocati consistoriales, proposuerunt duas alias commissiones, quarum secunda nondum finita, intraverunt omnes cardinales eo ordine quo venerant et ad loca sua sederunt quousque dicta ultima commissio terminaretur : qua finita, omnibus antiquis cardinalibus, demptis Senensi et camerario, qui Pape in suis locis assistebant, circulum coram pontifice facientibus. SS. D. noster, eisdem novis cardinalibus, Segobricensem in medio, a dextris Agrigentinum et a sinistris Perusinum habens et coram eo genuflexis, dedit singulis capellos de cremesino super capita, dicens singulis *ad Laudem, etc.* primo Segobricensi, secundo, Agrigentino ; tertio, Perusino. Capellos autem tres hujusmodi tenuerunt : Segobricensis, Thomas Florentii de Atratellis, primus conservator camere Urbis, secundum et tertium duo scutiferi Pape a principio consistorii, quousque cardinalibus darentur et deinde quousque cardinales multi ascenderent ad s. Catherinam associandi. Datis capellis, Papa rediit ad cameram, precedentibus novis et antiquis cardinalibus ordine solito, et depositis per pontificem sacris vestibus, antiqui associarunt novos cardinales pedestres ad finem scalarum ubi singuli equos ascenderunt sive mulas et inde usque ad portam palatii s. Catherine, in capite platee s. Petri positi, ubi antiquis hinc inde

ordinate collocatis, horum detectis omnibus capitibus, gratias ex more egerunt, novis per ordinem ante ostium se formantibus, adhuc capitibus detectis, recesserunt ad palatia sua recedentes; manserunt autem cum novis RRmi. DD. Montis Regalis et Valentinus cardinales antiqui, et omnes quinque ibidem pransi sunt, et post prandium ad pontificem redierunt.

Vocatus pridem fui ad pontificem qui mihi dixit a felicitis recordationis Calisto tertio, avunculo suo, et Paulo secundo, nunquam orationem esse debitam in cardinalium publicatione, aliquando autem a Sixto quarto, asserens orationem hujus modi sibi videri rem superfluum; a me petens quid mihi videretur. Respondi orationem hujusmodi convenienter posse omitti, et sic facere Sanctitas sua statuit et fecit. Subjunxi talem orationem a felicitis recordationis Pio papa secundo factam fuisse, qui in dicendo singulare quoddam solertium habebat.

Feria sexta, 26 februarii, fuit consistorium post prandium. Tres novi cardinales predicti, Rome existentes, in eorum cappis violaceis de ciambelotto visitaverunt antiquos cardinales in eorum domibus et pro more eis gratias egerunt. Visitarunt autem illa die, hoc ordine, primo Neapolitanum, deinde Senensem, Cesarinum, Grimanum, Beneventanum, Januensem, s. Angeli; Ulixbonensem et de Lunate non invenerunt.

Sequenti die sabbati, videlicet ante prandium, visitata s. Petri basilica, iverunt ad domum R. D. cardinalis s. Marie in Porticu, in qua residebat Domina Lucretia Borgia, filia SS. D. nostri, uxor illustrissimi D. Johannis Sfortie Pisauri domini, ad visitandum predictam Dominam Lucretiam: que domina eis obviam venit ad pedem scalarum ubi cappam cardinalibus deponi fecit et, precedentibus Segobricensi et Agrigentino, ipsa sequuta est, a dextris habens Perusinum cardinalem; et in camera in quatuor sedibus cardinalium, more solito, sederunt omnes quatuor, et collatione facta, recesserunt usque ad portam ab ipsa domina, ordine predicto, associati, ubi reassumpserunt eorum cappas.

Post prandium, eadem die, visitarunt primo s. Clementis, deinde Farnesium, s. Crucis, Recanatensem, camerarium, Parmensem, Ursinum et s. Severini, quem non invenerunt; deinde in palatio, Alexandrinum, s. Praxedis, et tandem Montis Regalis, vicecan-

cellarium et Valentinum, Neapolitanum et Senensem : ut plurimum, omnes cardinales permiserunt novos ascendere in cappis usque ad medium vel summitatem scalarum, ubi eis ipsis ceperunt amoveri, invitatis tamen ipsis novis cum ex equis descenderent sive ex mulis, ut cappas ipsas deponerent; quod ipsi novi facere honeste recusarunt.

Dominica secunda quadragesime, 28 februarii, R. P. D. Johannes, olim episcopus Portugallensis, nunc episcopus assistens in ecclesia Pape, celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici, Papa presente et cardinalibus etiam novis tribus. Sermonem fecit procurator ordinis minorum; et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 2 martii, fuit consistorium secretum, in quo SS. D. noster clausit os RRmis. DD. cardinalibus Segobricensi, Agrigentino et Perusino noviter publicatis.

Dominica tertia quadragesime, 6 martii, R. P. D. Bartholomeus, episcopus Nicastrensis, prelati domesticus Pape, celebravit missam solemnem, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini; et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 9 mensis martii, SS. D. noster, in secreto consistorio, aperuit os tribus novis cardinalibus supradictis, deinde dedit singulis singulos annulos et titulos, etiam quarto absenti, videlicet; Segobricensi, titulum s. Agathe quem erexit in presbyteralem, quia prius erat diaconalis; Agrigentino, titulum s. Prisce; Perusino, titulum s. Marie in Transtyberim, et Johanni de Borgia titulum s. Marie in Via Lata.

Feria secunda, 7 dicti mensis martii, festum s. Thome de Aquino, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam in ecclesia conventus beate Marie de Minerva; dixit *Pax vobis, Gloria in excelsis*, unam orationem tantum *Credo et Prefationem de Sancto*.

Communione interfuerunt 24 cardinales : Neapolitanus et s. Angeli, episcopi; s. Clementis, Januensis, Parmensis, Benaventanus, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Segobricensis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, diaconi; vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi.

Qui, missa finita, omnes iverunt ad capellam cardinalis Neapolitani, in qua est plenaria indulgentia. Sermonem fecit post evangelium, more solito, D. Martinus de Viano, sacre theologie professor, Rmi. D. cardinalis s. Georgii capellanus. Parata fuerunt scamna, unum transversale in banco presbyterorum a porta juxta cancellum, et a banco diaconorum simili modo, sed triplicata; unum ante aliud in quibus sederunt prelati: laicorum oratorum nullus interfuit. Alia fuerunt more solito observata.

Sabbato, 12 martii, festum s. Gregorii, Papa paratus amictu, alba, cingulo, capuccino et bireto albis, et desuper stola pretiosa, precedentibus cruce et cardinalibus, ivit per viam campi Flore et plateam Judeorum, per medium vestibuli s. Georgii ubi audivit missam bassam quam celebravit abbas dicti monasterii; facta prius per eum cum Papa confessione, more solito, dixit tantum unam orationem, omissa que de feria. Cardinales secuti fuerunt hoc ordine, videlicet: Senensis et s. Georgii retro Papam, Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis episcopi et s. Clementis, Parmensis in tribuna a dextris intrantis; Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Segobricensis, Agrigentinus et Perusinus, presbyteri, a dextera dicte tribune ad sinistram intrantis, vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Lunate, diaconi; ad dexteram intrantis juxta scamna ibidem pro eis parata, et juxta eos prelati assistentes et oratores et alii omnes sine ordine. Librum post evangelium et pacem porrexerat pontifici cardinalis Neapolitanus, socio meo superpellicio induto sibi ministrante, qui et pacem dedit cardinalibus prelatibus assistentibus et oratoribus primo de quolibet ordine. Finita missa, Papa ante medium altaris ad populum versus, crucem suam ante se habens, dedit benedictionem solemnem, dicens: *Sit nomen Domini benedictum, etc.* Deinde, per arcum Constantini et Titi ante Marforium, sanctum Marcum, recta via equitavit ad ecclesiam s. Marie de Populo, inde rediit ad palatium: cardinales associaverunt ipsum.

Dominica quarta quadragesime, 13 martii, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam publicam in capella majore supradicta, Papa presente; qui, acceptis paramentis usque ad mitram exclusive, stans ante lectum paramenti, benedixit rosam

quam D. Ventura Bruxellinus, clericus camere, coram eo genuflexus tenuit; deinde pontifex portavit eam ad capellam et, finita missa, eam inde reportavit. Alia observata sunt moré solito. Sermonem fecit procurator ordinis s. Marie de Monte Carmelo.

Dominica quinta quadragesime, 20 martii, R. in Christo P. D. Eggerdus, episcopus Slesvicencis, unus ex palatii apostolici auditoribus assistens, celebravit missam publicam in capella dicta, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie. Alia more solito peracta sunt.

Feria sexta, 25 martii, festum Annunciationis beate Marie virginis, SS. D. noster paratus amictu, alba, cingulo, capuccino albo, et desuper stola alba pretiosa, precedentibus ipsum cruce et 22 cardinalibus per Turrim Sanguineam ante ecclesiam s. Marie Magdalene per plateam beate Marie Rotunde equitavit ad ecclesiam beate Marie de Minerva. In introitu ecclesie, fratres expectarunt eum et receperunt processionaliter; generali ordinis solo parato et crucem manibus portante quam ministravit cardinali Senensi qui exhibuit pontifici osculandam. Qua per pontificem osculata, cantantibus fratribus *Te Deum laudamus*, processit ad altare majus ubi, facta ex more oratione, deposito capuccino, accepit pluviale et fecit confessionem cum celebrante; et alia more solito sunt observata. Missam celebravit solemniter R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Interamnensis cum una oratione tantum, *Gloria in excelsis Deo*; et alia more solito (1). Finita missa, venerunt confratres Annunciate cum bacili ad quod Papa per cardinales obtulit circa 25 ducatos duplices, et forte decem in carolenis, et post eum cardinales more solito. Item alius cum bacili cum 14 bursis pecuniarum plenis pro 14 puellis maritandis, que cum singulis matronis accesserunt ante Papam, et accepta ex manibus cardinalis s. Georgii bursa, osculate sunt pedem Pape.

Deinde surrexit Papa et, facta ante altare oratione, dimisso pluviali, reassumpsit capuccinum et post cardinales progressus fuit ad capellam cardinalis Neapolitani, in qua erant indulgentie plenarie : inde extra portam principalem dicte ecclesie ascendit equum, et per viam domus de Maximis, campum Flore, recta via

1, Cette dernière phrase n'est donnée que par le 149.



rediit ad palatium, cardinalibus ultra pontem licentiatīs. Interfuerunt autem hi cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Praxedis, Montis Regalis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Segobriensis, Agrigentinus et Perusinus, presbyteri; Senensis, camerarius, vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, de Farnesiis et de Lunate, diaconi.

Sabbato, 26 martii, circa horam vigesimam unam, illustrissimus D. Franciscus Gonzaga, marchio Mantuanus, illustrissimi domini Venetorum capitaneus generalis, per portam beate Marie de Populo intravit Urbem et noluit quod familia ipsum ultra portam reciperet, sed circa portam expectaret; et quia tempus erat totum pluviosum et ventosum, Papa dubitavit de ejus introitu : propterea tarde fuit cardinalibus intimatum pro familia sibi obviam mittenda. Primum igitur familia Pape recepit ipsum intra vel circa portam predictam, postquam venit successive familia cardinalium. Equitavimus a porta predicta recta via ad sanctum Augustinum (inter D. Recanatensem et camerarium cardinales), hospitale Alemanorum, ante domum de Maximis ad Campum Flore, inde recta via ad palatium (1). Marchio equitavit medius inter gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Cusentinum, secretarium Pape, a sinistris : post eos D. Philibertus Naturelli etiam serenissimi Romanorum regis orator, a sinistris prelati palatii et post eos oratores Venetorum et Senensis, singuli simili modo, tum alii prelati. More solito descendit ex equo ubi cardinales in palatio descendere solent, et ascendit ad pontificem qui eum expectavit in camera papagalli, in sede eminenti, in capuccino et rochetto sedens : octo cardinalibus videlicet, s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrino, Segobricensi, Agrigentino, Perusino, vicecancellario et Valentino hinc et inde juxta pontificem stantibus. Marchio et sui, me adjuvante, deposuerunt enses in tertia aula. D. Hector de Gonzaga qui prefato marchioni baculum grossum argenteum longitudinis trium palmorum vel circa in signum capitaneatus, per illustrissimum dominum Venetorum sibi datum preferebat ante nos, equitans sive incedens, me ordinante, illum in camera paramentali dimi-

1. Sur l'entrée du marquis de Mantoue à Rome, voy. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 84-7, et de Cherrier, *Hist. de Charles VIII*, t. II, p. 339.

sit; marchio, factis ab introitu camere papagalli tribus debitis in terram usque reverentiis, genuflexus pedem Pape et tum manum osculatus est et ad osculum oris Pape est receptus, et interim genuflexus, quedam brevia verba habuit cum pontifice; tum, ejus jussu surrexit et ab omnibus octo cardinalibus predictis ad oris osculum similiter receptus est : mansit juxta murum a sinistris Pape stans et cum vicecancellario et Valentino cardinalibus loquens, interim quod pauci de familia sua, qui secum intraverunt, pedem Pape osculati fuerunt; deinde a prelati et oratoribus supradictis qui eum adduxerant, jussu pontificis, usque ad cameras ad palatium camere apostolice in quibus olim imperator et reges Hispani hospitari consueverunt, pro suo hospitio ordinatas, associatus. Interrogavit me pontifex an conveniret ipsum saltem per unum cardinalem usque ad cameras predictas associari : cui respondi non convenire : ex quo permisit, ut præmittitur, ipsum per prelatos deduci.

Dominica palmarum, 27 martii, SS. D. noster, antequam exiret cameram secretam, ordinavit cum sacrista quod ministri celebrarent cum dalmatica et tunicella et celebrans cum capsula de broccato aureo; per quondam cardinalem Andegavensem factis paramentis uterentur, propter presentiam marchionis. Cui sacrista respondit esse in capella alia paramenta per felicitis recordationis Bonifacium novum facta ex viridi et nigro composita, que ipsi magis convenirent, et pulchra antiquorum more essent ornata si placeret Sanctitati sue illis uti, et placuit : interrogavit deinde a me cum daturus esset rosam marchioni prefato ubi id magis conveniret in camera illa ubi erat, vel papagalli, aut in capella. Respondi quod in camera papagalli potius : habuit super hoc consilium omnium quos ad se vocavit cum quibus decrevit rosam secrete et coopertam portari debere ad capellam predictam in illius sacristiam et, finita missa, desuper altare poni per sacristam, et statim per clericum camere inde sue Sanctitati portari prefato Marchioni tradendam, super verbis ad hoc in ceremoniali ordinatis, et quod marchio, rosa sibi tradita, immediate ante ipsum post cardinales assistentes incederet, manu rosam gestans, usque ad cameram papagalli extra capellam predictam, et quod deinde ex eadem camera a toto cardinalium collegio usque ad cameras

habitationum, inter seniores duos diaconos cardinales in ultimo loco incedens medius et rosam portans associaretur hujusmodi. Deinde Sanctitas sua mihi significavit ut illud diligenter exequeret. Cum autem Sanctitas sua paramenta acciperet, ad capellam iturus, persuadente sibi cardinale Senensi, inclinabat quod rosa in principio officii super altare poneretur et per totum officium maneret; super quo tamen iudicium meum perquisivit. Respondi rosam significare letitiam et tempus modo esse Passionis dominice et mestitie, crucem et imagines esse velatas, altare sine ornatu, et propterea nequaquam convenire rosam ipsam in altari sub officio poni : acquievit itaque Sanctitas sua sententie mee et juxta consilium cardinalium rosa in sacristiam permansit. Venit deinde ad capellam a tertia aula paratus, usque ad quam D. Phœbus Gonzaga, marchionis consanguineus, fimbrias pluvialis portavit, de quo Sanctitas sua fuit commota; volebat enim quod marchio illas portaret. Dixi Sanctitati sue hoc mane nulla esse agenda portandas fimbrias; in processione palmas tenendas, dandam aquam manibus Sanctitati sue, et hanc fimbrie deportationem esse minoris honoris inter omnia predicta; propterea mihi visum fuit marchionem ad alterum ex predictis reservandum, nec convenire quod ipse hoc et illud faceret : placuit Sanctitati sue et voluit quod marchio palmam a dextris teneret et, post distributionem, aquam manibus suis daret, quod et fieri feci. Marchio habuit locum in primo gradu juxta planum solii Pape et in plano, tempore suo, sedebat. Papa, facta sibi per cardinales reverentia, benedixit et distribuit palmas. Receptis suis tribus in manibus, cardinalis s. Dionysii petiit palmas pro cardinalibus absentibus; sed Papa noluit sibi illas dare, dicens postea sibi daturus; Valentino autem dedit unam pro se, aliam pro nepote suo cardinale Neapolitano existente, marchioni, immediate post cardinales secundam : palmam Pape tenuit senator Urbis stans a sinistris Pape. In processione, duo oratores portaverunt fimbrias vestium Pape, ipso sic volente et jubente; et cum tractus diceretur, D. Raphael de Arena, diaconus capelle, deposuit dalmaticam et expectavit duos cantores secum passionem dicturos, cum quibus ascendit, osculaturus pedem Pape; dixit passionem Christi concernentem : omnes fuerunt cum paramentis violaceis.

Finita passione, diaconus, accepto libro, posuit super altare.

Ascendit iterum mecum ad osculum pedis Pape, quod tamen incognite feci; et mihi videtur superfluum, cum antea parum pro passione illum fuerit osculatus. Dicto deinde *Munda* et accepta benedictione, incensato libro, dixit evangelium; et alia omnia more solito sunt observata. Rmus. D. Segobricensis fecit officium: qui, accepta palma, venit ad faldistorium, sandalia et paramenta accepturus. Fuit magna quantitas palmarum preeter, solitum et Papa dedit palmas usque ad me inclusive, qui fui ultimus.

Finita missa, Papa, facto per cardinales coram se in solio consilio, dedit rosam marchioni coram quo se genuflexo, qui portavit eam ante pontificem et fuit deinde associatus a collegio cardinalium ordine usque ad ultimam aulam, ante cameras suas, in qua cardinales ipsi et presbyteri a dextris ostii camere et diaconi a sinistris se locaverunt, et tactis per marchionem singulis dextris ac gratiis peractis, recesserunt omnes, et marchio cameras suas intravit. Hec autem associatio cardinalium visa est mihi non convenire que in dominica *letare*, tametsi rosa tunc data, fieri debet.

Feria tertia 29 martii, circa meridiem, prefatus D. marchio, associatus a familia Pape et oratoribus regum Romanorum, Hispanie, Neapolitanorum et ducum Venetiarum et Mediolani et Senensis, medius inter gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Cusentinum a sinistris, equitantibus prelati aliis palatii et oratoribus ipsum sequentibus, ordine in suo introitu observato, usque ad ecclesiam beate Marie Nove ubi associantes licentiauit, recessit ex Urbe per portam Lateranensem, Neapolim iturus, cum felicitate et prosperitate. Equitavit autem per Campum Flore, Plateam Judeorum ante ecclesiam beate Marie de Consolatione et Lateranensem, ut preferitur.

Feria quarta majoris hebdomade, 30 martii, SS. D. noster, in cappa de scarlato, venit ad capellam majorem, episcopo Calaguritano fimbrias portante, et facte sunt matutine more solito; quibus finitis, in sedia ad cameram rediit, et observata sunt omnia more solito. Intorticia super cancellum et candeles altaris fuerunt cere communis.

Feria quinta cene Domini, 31 martii, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis fecit officium in capella predicta, more solito, Papa presente qui, missa finita, portavit sacramentum ad capellam

parvam processionaliter ubi, reposito sacramento, accepit pluviale rubrum pretiosum, et processionaliter venit ad locum benedictionis ubi ventus tandem, ibidem super eum parandum, lecta fuit bulla anathematizationis per D. Aldobrandinum Ursinum, decanum subdiaconorum, et latine per Rmum. D. Cardinalem Cesarium vulgariter. Deinde Papa dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias quas publicavit Rmus. D. cardinales camerarius latine, et Cesarinus in vulgari.

Inde Papa venit ad cameras suas super audientiam ubi in earum prima, juxta salam majorem, ibidem lavit pedes duodecim pauperibus; cui lotioni interfuerunt circiter quindecim cardinales, omnes in eorum cappis stantes, dempto solo cardinali s. Georgii qui retinuit dalmaticam. Aquam manibus Pape ibidem ministravit magnificus Hieronymus Sperandeo, orator regis Neapolitani : evangelium dixit Rmus. D. cardinalis s. Severini qui Papam post evangelium incensavit; et alia more solito sunt observata.

Feria sexta parasceve, 1 aprilis, SS. D. noster, in cappa de scarlato et mitra simplici in sede portatus, venit ad cappellam et officio interfuit, quod celebravit Rmus. D. cardinalis s. Clementis : passionem dixerunt diaconus capelle cum duobus cantoribus, sermonem fecit frater Philippus Florentinus, cecus natus, ordinis heremitarum s. Augustini professus, cum magna omnium laude. Sacramentum de parva capella portavit SS. D. noster, cardinale s. Georgii, in suo faldistorio apud altare majus majoris capelle ipsum expectante.

In adoratione, Papa obtulit xxv ducatos in auro largos novos sui cunei ab uno latere ALEX. VI, PONT. MAX., ab alia imagines sanctorum Petri et Pauli, arma Pape habentes, centum carlenos papales vel circa. Tota oblatio fuit circiter octoginta quinque ducatos in auro : sexaginta quinque fuerunt in auro diversorum armorum, restantes viginti in carlenis et aliis monetis : quilibet magistrorum ceremoniarum habuit ducatos tredecim in auro et carlenos novem, sive eorum valorem. Clericis capelle donavimus de eorum massa ultra unum ducatum : ungarus fuit falsus, qui mansit apud sacristiam, de quo nobis partem facere debet. Interfuerunt viginti duo cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli et Rachanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, s. Praxedis, Montis Regalis.

s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Segobricensis, Agrigentinus et Perusinus, presbyteri, Senensis, camerarius vicecancellarius, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi. Et finito officio, Papa in sede rediit ad cameram. In sero, fuerunt in eadem capella matutine tenebrarum quibus Papa in cappa interfuit, in eundo et redeundo in ordine paratus. Omnia alia more solito sunt observata.

Sabbato sancto, 2 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Crucis fecit officium in capella majori, Papa presente : cantores dixerunt prophetias. D. Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, nunciavit Pape *Alleluia*, qui tamen noluit illud intonare, sed celebrans illud tertio intonavit; et omnia alia more solito sunt observata.

Die Pasche resurrectionis D. N. S. Christi, 3 aprilis, SS. D. noster, paratus in capella papagalli more solito, sub thyra venit ad basilicam s. Petri ubi, facta sibi reverentia, tertia dicta, receptis paramentis, celebravit solemniter more solito, communicavit omnes diaconos cardinales, electum Mutinensem, datarium et electum Constantiensem et alios nonnullos, qui propterea ad eum accesserunt. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus dixit evangelium latinum, et D. vasinus Gambara, subdiaconus apostolicus, epistolam latinam; Rmus. episcopus P. D. Georgius dixit evangelium grecum, et Demetrius, beneficiatus basilice s. Petri, epistolam grecam. Primam aquam pro lotionem manuum Pape dedit D. orator Ducis Mediolani, secundam D. Hieronymus Georgius, orator domini Venetorum; tertiam D. Hieronymus Sperandeo; quartam D. senator Urbis.

Missa finita, Papa sub baldachino processionaliter venit per navem Veronice ubi, lancea et vultu Domini visis, ascendit ad locum publice benedictionis, ubi populo solemniter benedixit sub regno sive thyra et plenarias indulgentias concessit quas RRmi. DD. s. Georgii latine et s. Severini cardinales vulgariter pronuntiaverunt; inde rediit ad cameras suas, cardinalibus in curia licentiatis. Papa in dicto loco benedictionis existente, venerunt litere a Lucensibus sub data 29 martii, quibus Sanctitati sue significarunt se castrum Petre Sancte cum arce et pertinentiis suis rehabuisse. RRmi. DD. cardinales de Farnesiis, ad cornu evan-

gelii, et de Lunate, ad cornu epistole, ad prefationem venerunt, representantes angelos.

Feria secunda Pasche, 4 aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, more solito.

Feria tertia Pasche, 5 aprilis, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella predicta majore, more solito, Papa presente.

Sabbato in albis, 9 aprilis, R. P. D. Bartholomeus, archiepiscopus Cusentinus, SS. D. nostri secretarius, celebravit missam publicam et solemnem in eadem capella, Papa presente et alia more solito.

Dominica, 17 aprilis, obiit illustrissimus princeps D. Carolus Amadeus, dux Sabandie, puer six annorum vel circa, unicus ex linea directa cui successit in ducatu Philippus, D. de Bressa, patruus suus.

Sabbato, 30 aprilis, fuerunt expedite per cameram prime expectative Alexandri pape sexti numero quindecim millia vel circa, et decreti processus super eis per D. Johannem, electum Mutinensem, datarium; et feria sexta, 6 maii, vesperorum hora, in aula magna palatii apostolici apud s. Petrum in genere decreti juxta tenorem regule cancellarie apostolice desuper edite.

Sabbato, 7 maii, circa horam vigesimam unam, venit per prata et intravit per portam Viridarii ad Urbem magnificus D. Nicolaus Michael, utriusque juris doctor et miles, patritius Venetus domini Venetorum, orator ad SS. D. nostrum destinatus, cum salmis duodecim et familia ordinarie vestita, cui, ad importunam instantiam D. Hieronymi Georgii, etiam oratoris ejusdem domini in Urbe, in cujus locum ipse mittebatur apud Sanctitatem suam; misse obviam familie SS. D. nostri ac omnium cardinalium, excepta familia D. cardinalis sancti Dionysii que non venit; venerunt etiam obviam sibi oratores duo regis et regine Hispaniarum, regis Neapolitani et ducis Mediolani: associatus fuit usque ad domum quam inhabitare consuevit Rmus. D. cardinalis Januensis prope ecclesiam duodecim apostolorum: equitavit medius inter archiepiscopum Cusentinum et episcopum Calaguritanum, magistrum domus palatii apostolici, qui fecit verba receptionis: alia omnia more solito (1).

1. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 178-9.

**Dominica. 8 maii.** intimatum fuit omnibus per affixionem cedule in valvis cancellarie apostolice quod. a die martis proxima usque ad diem sabbati proximam inclusive. singulis diebus erit expeditio expectativarum per cancellariam apostolicam et mittentur expedite eadem die sabbati simul ad plumbum.

**Feria quarta. 11 mensis maii,** fuerunt expedite circiter centum expectative per cameram et habite pro secunda expeditione.

Eadem die, vigilia ascensionis D. N. S. Christi, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente.

Et in die sequenti, festo ascensionis ejusdem, missa sollemnis fuit in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa presente. Non fuit sermo quem facturus erat nimis juvenis scutifer cardinalis Valentini. Missa finita, Papa venit sine baldachino, prout etiam ascenderat de palatio per navem Vultus Domini, more solito, inde ascendit in locum publice benedictionis SS. D. noster, ubi populo solemniter benedixit, et dedit plenarias indulgentias quas pronunciaverunt Rmus. D. cardinalis s. Georgii et Cesarinus, diaconus, in latino et in vulgari : alia more solito sunt observata.

**Feria sexta, 20 maii,** circa horam vigesimam unam, intraverunt Urbem per portam Lateranensem DD. Goffredus Borgia de Aragonia, princeps Squillaci et comes Cariate, SS. D. N. Alexandri pape VI filius, in decimo quarto vel circa etatis sue constitutus, et Domina Sancia de Aragona, ejus uxor, cum sex vel circa aliis mulieribus pedissequis, quibus venerunt obviam capitaneus squadronum cum gentibus suis armatis numero cc vel circa, et familie omnium cardinalium, et prelati Pape. Fuerunt enim hoc mane per cursores SS. D. N. pape rogati ad instantiam et ex parte cardinalis Valentini singuli cardinales quod dignarentur capellanos et scutiferos suos obviam mittere prefato D. Goffredo fratri suo, Urbem intranti : quod et fecerunt omnes extra portam predictam, extra quam venit obviam eisdem D. Lucretia Sfortia, etiam SS. D. N. pape filia, uxor illustrissimi D. Johannis Sfortie, Pisauri domini, soror D. Goffredi intrantis cum duodecim aliis vel circa mulieribus, ante habens duos pagios, duos mantellos deferentes, insidentes duobus equis. quorum unus coopertam de broccato aureo pulcherrimo, alius coopertam de velluto cremesino habebat, que D.



Goffredum de Aragonia fratrem suum et ejus uxorem affectuose recepit.

Venerant enim obviam eisdem D. Garzias Lasso, miles, orator regis et regine Hispaniarum, orator regis Neapolitani, D. Philibertus Naturelli, orator regis Romanorum, duo oratores dominii Venetorum et orator ducis Mediolani, R. D. Joannes archiepiscopus Ragusinus, alias Urbis gubernator, cum tribus conservatoribus cancellariis, capitibus regionum et aliis officialibus, ac multis civibus Romanis, quos secutus est senator cum familia sua; qui omnes venerunt obviam predictis cum maxima pompa ante ecclesiam Lateranensem et ejus portam principalem. Descenderunt ex equis D. Goffredus, uxor sua, Lucretia soror, cum tribus vel quatuor aliis mulieribus, ceteris omnibus in equis permanentibus, et intraverunt ecclesiam predictam quam exiverunt per aliam portam prope altare majus ubi ascenderunt equos et venerunt ad palatium apostolicum apud s. Petrum hoc ordine : precesserunt xxviii salme honorum dicti D. Goffredi non cooperte, armis ejusdem ornatæ, quas sequebantur familie cardinalium, armigeri et alii sine ordine officiales romani, scutiferi Pape et familia intrantis, pedites multi, tubicines et omnes custodie palatii Pape; et post eum D. Nicolaus Michael, orator Venetorum a dextris et D. Stephanus Taberna, orator ducis Mediolani a sinistris, medii inter duos conservatores Urbis quos sequebantur D. Coronatus de Planca, primus conservator camere Urbis et D. Georgius, primus orator dominii Venetorum a sinistris, medium inter se habentes senatorem Urbis, sex servientes armorum, nos clericos ceremoniarum. D. Goffredus medius inter archiepiscopum Ragusinum, gubernatorem Urbis a dextris, et D. Philibertum, oratorem regis Romanorum a sinistris : hos sequebantur Sancia in equo cooperto de seta nigra listata a dextris et Lucretia, filia Pape, in mula cooperta de seta nigra a sinistris, media inter D. Hieronymum Sperandeo, oratorem regis Neapolitani a dextris, et D. Garziam, oratorem regis et regine Hispaniarum a sinistris, quos sequebantur omnes alie mulieres, tres et quatuor ac duo simul, sicut volebant, sine ordine. Post omnes mulieres, cubicularius Pape, tum alii togati bini et bini : equitavimus hoc ordine juxta Coliseum et s. Marcum prope domum de Maximis ad campum Flore, inde via

recta usque ad domum s. Clementis cardinalis, ubi transversavimus ad palatium Pape, qui stans in secunda camera per fenestram unius portelle semiclause vidit nos venientes. Cum essemus intra palatium, Papa intravit ad aulam pontificum in sedem eminentem ibidem in medio apud murum ad sinistram intrantis sibi paratam cum pallio viridi in figuris Salvatoris et s. Thome digitos in latus suum mittentis postergali, et alio simili supra sedem extenso, sedens, undecim cardinalibus in eorum cappis circumstantibus, videlicet : s. Praxedis, Montis Regalis, Alexandrino, s. Crucis, Segobricensi, Agrigentino et Perusino a dextris, et vicecancellario, s. Severini, Valentino et Farnesio, a sinistris. Intravimus ad aulam predictam per tres aulas ordinarias, cameras paramenti papagalli et sequentes. Ante scabellum pedum Pape erat paratum scabellum super quo positus erat cussinus de broccato et ante illud quatuor cussini majores de velluto cremesino in terram, in modum crucis. D. Goffredus, facta Pape reverentia solita, osculatus est pedem et manum Pape, et Papa recepit caput dicti D. Goffredi inter ambas manus suas, et caput sibi inclinavit, sed non est deosculatus. Secuta est Sancia uxor, que similiter pedem et manum Pape est osculata, et simili modo ejus caput inter manus suas recepit. Item fecit Lucretia filia, que pari modo a Papa est recepta. Deinde D. Goffredus singulos cardinales accessit, incipiendo a s. Praxedis et singulorum manus deosculatus est, et singuli ipsum ad oris osculum receperunt. Secuta est ipsum Sancia que similiter manum cardinalium deosculata est, et cardinales ejus caput in manus recipientes eam quasi deosculabantur, filia Pape interim coram eo stante. His factis, D. Goffredus stetit inter cardinales s. Severini et Valentini, fratrem suum; et Lucretia sedit super cussinum in terra a sinistris pontificis et Sancia super aliud cussinum in terra a sinistris pontificis, et mulieres alie omnes, vel quasi existentes in societate predictarum, venerunt ad osculum pedis Pape. Habita etiam sunt plura verba inter Papam et Sanciam et Lucretiam ejus filiam jocosa et risoria.

His peractis, recesserunt D. Goffredus Sancia et Lucretia, et alii omnes, Papa in dicta aula relicto, et eo ordine quo venimus equitavimus usque ad domum olim cardinalis Aleriensis pro hospitio et receptione D. Goffredi et Sancie predictorum; qui, peractis

ex more ante ostium comitantibus gratiis, iidem D. Goffredus et Sancia et Lucretia intraverunt et fuerunt in ea a multis mulieribus Romanis ibidem expectantibus recepte.

Ordo receptionis et aliorum predictorum fuit D. Bernardino, socio meo, id mihi referente, per Papam datus, qui etiam mihi dixit Papam sibi retulisse oratores Venetos consensisse quod primus eorum iret a sinistris primi conservatoris camere Urbis, secundus medius inter alios duos conservatores : an autem id hodie tantum, vel autem deinceps perpetuo sit observandum mihi dixit se nescire.

Sabbato, 21 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum, vespere papales in camera maiore palatii, Papa presente.

In mane sequenti, festum Pentecostes venit sub mytra sine baldachino ad basilicam s. Petri, in qua cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem, Papa presente. Sermonem fecit quidam Hispanus, capellanus dicti D. episcopi Segobricensis, prolixum nimis et tediosum, cum Pape et omnium indignatione; et pronunciavit plenarias indulgentias per Papam concessas a principio misse usque quo Papa post eum extra ecclesiam portare-tur. Steterunt super pulpitum marmoreum in quo canonici basilice predictae s. Petri epistolam et evangelium consueverunt decantare Sancia et Lucretia filia Pape cum multis aliis mulieribus, totum ipsum pulpitum et terram circumcirca occupantibus cum magno dedecore, ignominia et scandalo populi. Et in missa, dum *Pater* decantaretur, de speciali mandato et commissione SS. D. R. pape, dedi locum inter prelatos assistentes admodum R. in Christo P. D. Stephano, episcopo Cattacensi.

Sabbato, 28 maii, in vigilia sanctissime Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella maiori, quibus sanctissimus D. noster interfuit.

Dominica sequenti, festum huiusmodi, fuit missa sollemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Crucis, Papa similiter presente : qua finita, SS. D. noster creavit militem D. Camillum Berardum, civem Cesenatensem, litterarum apostolicarum sollicitatorem; et alia more solito sunt observata. Sermo non fuit, quia qui facturus illum erat infirmus. Heri vesperi, non fuit facta commemoratio dominice, de speciali mandato SS. D. N. pape, qui etiam commisit mihi quod deinceps suo tempore huius-

modi commemoratio non fiat, cum videatur hoc festum tante solemnitatis esse quod merito commemoratio dominice in eo sit omittenda.

Feria tertia, 31 et ultima mensis maii, ex commissione et mandato Rmi. D. cardinalis s. Georgii, intimari feci per cursores officialibus infrascriptis que sequuntur per cedulas sigilli parvi Rmi. D. cardinalis prefati in processionem signatas :

De mandato SS. D. N. pape mandatur singulis infrascriptis quatenus, sub pena decem ducatorum auri de camera, camere apostolice irremissibiliter applicandorum, per totum diem crastinum et per totum hodiernum diem, et exequatur mercurii ante vigiliam corporis Christi, prima mensis junii, dedisse in scriptis Rmo. D. cancellario nomina et cognomina omnium et singulorum officiorum quibus ipsi presunt seu quorum ipsi officiales sive capellani existunt, et in margine denotasse si qui eorundem officialium sint ab Urbe absentes vel infirmi.

Rescribendario capellanum scriptorum,

Penitentie secrete,

Capellano abbreviatorum,

Capellano sollicitatorum,

Capellano collectorum plumbi,

Thesaurario notariorum rote,

Sindico procuratorum contradictarum,

Computatori procuratorum penitentie.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur infrascriptis officialibus quatenus die jovis 2 mensis junii proxime futuri, festivitatis sanctissimi corporis Christi, sub pena ducatorum auri quinque camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant hora nona in palatio apostolico apud sanctum Petrum intra primam portam ibidem in curia cum singulis suis intorticiis honestis presentes esse, ac etiam inde processionaliter et ordine procedere, prout Rmus. D. camerarius ordinabit ac personaliter ad processionem sua intortitia portare, et usque ad processionem completam in ea permanere sub eadem pena.

Abbreviatoribus de parco majori,

Scriptoribus apostolicis,

Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,

Sollicitatoribus literarum apostolicarum,  
Magistris plumbi,  
Magistris utriusque registri,  
Scriptoribus penitentie,  
Notariis rote,  
Notariis camere apostolice.

De mandato SS. D. N. pape, intimetur locumtenenti R. in Christo P. D. Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis quod die jovis, 2 festivitatis sanctissimi corporis Christi, hora octava, processionem cleri Urbis a platea basilice principis apostolorum per viam juxta muros usque ad domum solite residentie bone memorie cardinalis Aleriensis inde versus domum Rmi. D. cardinalis s. Clementis et per viam Sanctam ad basilicam predictam suo ordine procedere faciat, non expectando processionem SS. D. N. pape vel illi se immiscendo. Mandatur etiam camerario cleri predicti, hora et ordine predictis, sollicitet et faciat premissa observare.

Feria quarta, vigilia corporis Christi, 1 mensis junii, capellanus abbreviatorum literarum presentavit Rmo. D. cardinali cedulam omnium abbreviatorum hujusmodi tenoris :

Domini abbreviatores apostolici,  
Regens, episcopus Pisauensis,  
Corrector, Camillus Millinus, episcopus Feretranus,  
N. de Brigen, de parco majori,  
S. de Castello,  
Joannes de Ferrariis, electus Mutinensis, datarius,  
S. de Castello,  
Jo. Bufalinus,  
F. de Parma,  
N. de Sancta Severino,  
S. Puccius,  
B. de Perusia,  
Joannes Ortega,  
P. Planca, advocatus consistorialis,  
N. de Maffeis, magister plumbi, scriptor apostolicus,  
A. Trapegnulius, infirmus,  
J. Ponzettus, scriptor apostolicus,

J. Langer,  
P. de Ben,  
J. Julius, scriptor apostolicus,  
P. Mattutius, registri supplicationum, secretarius.  
Joh. Laurentius, scriptor apostolicus,  
Magister registri supplicationum :  
Protonotarius de participantibus,  
C. Cesalius,  
L. Theramo,  
P. Colini, magister registri supplicationum,  
M. Robini, scriptor apostolicus,  
Carviellus, absens,  
V. Thomas Probst,  
V. Bufalinus, clericus camere,  
B. Priotiis,  
N. Probus,  
A. Brivis,  
F. Gerona,  
N. Penafiel,  
R. Cabredo, de prima visione,  
C. Cephanas,  
L. de Firmo,  
P. Farnesius, protonotarius, secretarius, absens,  
A. de Piccolominibus, acolytus apostolicus,  
A. de Petra, canonicus basilice s. Petri,  
P. de Vincentia,  
D. Scarsius,  
Augustus de Maffeis,  
L. Alterius,  
N. Jacobatius,  
B. Anselmi, scriptor apostolicus,  
Joannes Solves, scriptor apostolicus,  
L. de Laud,  
Fredericus, absens,  
D. Condulmarius, absens,  
J. de Peregrinis,  
P. Vallobeti libertus,

R. Gambara, subdiaconus apostolicus, absens,

R. de Accolitis, scriptor apostolicus,

F. Caudis,

P. Caranza, cubicularius secretus,

Albergatis,

F. Soretus,

P. de Arnulphis, acolytus apostolicus,

A. Vives, scriptor apostolicus,

A. Venia,

R. Casalius,

Jo. Cadilla,

Jo. de Turchis, scriptor apostolicus,

B. de Cuppis,

M. Casalius,

Al. Ricenas, advocatus consistorialis.

Eadem die, capellanus, sollicitatorum literarum apostolicarum  
dedit similiter cedula nominum et cognominum omnium sollici-  
tatorum hujusmodi literarum sollicitatoribus :

Cancelles,

P. Caranza, abbreviator, cubicularius secretus,

D. Gallettus, scriptor apostolicus,

Secretarius Pantralius, infirmus,

L. Buranus, scriptor apostolicus,

Jo. Chrispoltus, absens,

C. de Cesis, absens,

S. de Salviatis, absens,

Jacobus de Bosiis, absens,

J. Poggius,

A. de Marconibus, absens,

A. de Calderinis,

A. de Palatiis, absens,

A. de Acra,

L. de Grassis,

F. de Scaputiis,

B. de Angleva,

Jo. Stangla,

P. de Fusiis, absens,

M. Leonetti, absens,  
Joannes Coca,  
Joannes Cardelli,  
Petrus de Finestrosa,  
Jo. Resi, absens,  
Fabritius,  
L. Lampichius, absens,  
A. de Buccamatiis,  
D. de Verona, infirmus,  
L. de Fermo,  
D. de Serrano,  
P. de Tanelli,  
F. de Cenciis,  
J. de Beltrandi,  
J. de Mantua,  
G. de Lerma,  
F. Banbile,  
Jo. de Comitibus, absens,  
D. Bernardus,  
Joannes Fabri, infirmus,  
P. Natalis,  
Joannes de Martinellis,  
Jo. de Cesis absens,  
V. de Bambera,  
V. de Lucadiis,  
B. de Caneto,  
S. Barberinus,  
P. Vuolcono,  
F. Candalor,  
F. Dragalius,  
S. Spinola,  
N. Candella, infirmus,  
S. Parpalia,  
A. Vivus,  
M. de Plavenis,  
Jo. de Peregrinis,  
S. Tuscanella, absens,



L. Capoccius,  
Jo. Amerinus,  
Vineler, absens,  
P. de Raynaldis, absens,  
B. de Blandrate,  
C. Capoccius,  
C. de Palumbaria, infirmus,  
R. Calices, absens,  
R. Tirenuperger,  
F. Sacet,  
S. Lamberti, absens,  
A. de Noxillo, absens,  
T. Palinus,  
L. de Tebaldis,  
B. de Cuppis,  
J. Contrisinus,  
P. de Grassis,  
J. Macchiavellus,  
P. Lauderinus,  
Jo. Justus,  
M. de Salvētis,  
J. Regis,  
N. Scutelli,  
Jo. Coppis,  
Jo. Questenberg,  
A. de Brinis,  
M. della Fiera,  
Jo. Cardella,  
L. de Frimo,  
A. Morivilli,  
D. de Azeillo,  
M. de Martinellis,  
Jo. Cabinias.

Eadem die, fuerunt vespere papales in capella majore, Papa parato in parva capella ubi sacramentum in altari paratum erat : genuflexus, detecto capite, incenso imposito, incensavit ipsum sacramentum ; tum per cardinalem Senensem illo sibi porrecto,

detecto capite, portavit illud extra capellam, deinde sub baldachino quod oratores et nobiles portabant ad pedes scalarum, ubi accepit mytram, et ascendens sedem in ea portavit sacramentum usque ad vineam et prope domum cardinalis s. Clementis, inde per Terram Sanctam ad basilicam s. Petri. Officiales ex ordinatione Rmi. D. cardinalis s. Georgii, camerarii, processerunt hoc ordine, videlicet :

Collectores plumbi,  
Sollicitatores literarum apostolicarum,  
Notarii auditores camere,  
Notarii auditores rote,  
Procuratores penitentie,  
Procuratores contradictorie,  
Abbreviatores de prima visione et parco minori,  
Scriptores penitentie apostolice,  
Scriptores apostolici,  
Magistri utriusque registri mixtim,  
Abbreviatores de parco majori,  
Bullatores,  
Magistri plumbi,  
Procuratores ordinum,  
Procuratores principum,  
Secretarii et advocati mixtim,  
Cubicularii extra cameram, et alii more solito.

Papa, ante altare majus basilice s. Petri usque quo portavit sacramentum genuflexus, imposuit sacramentum et ipsum incensavit : cardinalis Perusinus celebraturus venit in processione usque ad domum cardinalis s. Clementis, inde processit ad dictam basilicam, et accepit paramenta consueta.

Cardinales, ex decreto Pape in ultimo consistorio, ornarunt stralam utramque predictam pretiosis pannis et aureis ad certas cannas, que fuerunt eis per magistrum domus palatii heri per socium meum assignate, et per affixionem cedularum in illis locis in quibus quisque suos pannos extenderet ac per cursores ad domos ipsorum cardinalium ipsis intimatam inter secretarios et advocatos ac magistros utriusque registri. Formidabatur super precedentia contentio, quam SS. D. noster precavere volens, statuit

inter utrosque id observandum, videlicet quod advocati et secretarii bini et bini incederent, videlicet secretarius cum seniore avvocato et ex eis ille a dextris qui prior esset in suo officio receptus, post eos alii seniores, tum alii suo ordine; id etiam de magistris registorum videlicet senior magister registri bullarum cum seniore magistro registri supplicationum, et a dextris ille ex eis qui esset in suo officio prior receptus; tum alii duo sequentes, inde alii.

Et hic ordo fuit de mandato Rmi. D. cardinalis camerarii observatus. Rescribendarius fuit inter scriptores in plano et digniori loco et non cum abbreviatoribus de parco majori, idque superiori anno fuit observatum pro eo quod ipsi abbreviatores dicerent locum inter eos non deberi sibi, ex eo quod non esset per eos rescribendarius electus vel nominatus, juxta pacta inter ipsos habita. In fine misse, Papa dedis plenarias indulgentias quas pronuntiavit cardinalis Perusinus celebraturus : alia omnia observata sunt more solito.

Non adnotavi qui officiales fuerint absentes vel presentes, quia capellani et officiales, demptis sollicitatoribus, non assignarunt Rmo. D. camerario cardinali eorum nomina, prout ipsis fuerat mandatum.

Feria quarta, 15 junii, festum sanctissimorum martyrum Viti et Modesti, R. in Christo P. D. episcopus Balneoregiensis celebravit missam solemnem in ecclesia dictorum sanctorum, titulo cardinalatus Rmi. D. Ascanii, vicecancellarii : dixit *Gloria in Excelsis*, *Credo*, unam orationem tantum; et omnia alia observata sunt more solito. Eodem Ascanio et quindecim aliis cardinalibus presentibus, videlicet Neapolitano, Parmensi, Beneventano, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrino, s. Crucis, Segobricensi, Perusino, camerario, Valentino, Cesarino, Grimano, Farnesio et de Lunate quorum quilibet in fine misse dedit indulgentias centum dierum interessentibus, quas publicavit celebrans.

Feria sexta, 17 junii, circa horam 22, venit ad Urbem venerandus D. Robertus Scherbonensis archidiaconus Bochinganne, secretarius : illustrissimi Henrici Anglorum regis, orator ejusdem ad SS. D. nostrum destinatus, qui fuit ad instantiam Rmi. D. cardinalis Senensis, protectoris illius regni, a familiis cardinalium omnium

et Pape receptus, et usque ad domum D. Johannis Gilii, ejusdem regis etiam oratoris, associatus, licet non venit pro obedientia proxime Pontifici prestanda; et quia inter oratores regis predicti et regis Hispaniarum super precedentia contenditur, dictus D. Robertus, orator, venit medius inter archiepiscopum Cusentinum prelatum palatii a dextris et prefatum D. Gilium, cooratorem suum a sinistris, quos secuti sunt oratores Romanorum regis, Hispaniarum regis et regine, regis Neapolitani, domini Venetorum, ducis Mediolani, qui singuli equitarunt a sinistris singulorum prelatorum palatii, et post eos alii prelati more solito.

Feria tertia, vigilia apostolorum Petri et Pauli, 28 junii, fuerunt vespere papales solemnes in basilica s. Petri, Papa presente et solemniter officium peragente : intonavit cardinalis Senensis; tertio, cardinalis Neapolitanus; quarto Beneventanus; quinto, s. Georgii.

Die sequenti, festum apostolorum predictorum, fuit missa sollemnis in eadem basilica, quam celebravit SS. D. noster. Aquam pro lotionem manuum Pape ministrarunt, primo, comes Antonius Mirandule, secundo, orator Venetorum, tertio, D. Antonius Sperandeo, orator regis Neapolitani, quarto senator Urbis. Cardinalis Neapolitanus fuit assistens et cardinalis Cesarinus cantavit evangelium latinum, D. Augustinus subdiaconus apostolicus, epistolam latinam; R. P. D. Georgius Alexander, episcopus Archadiensis, evangelium grecum; Demetrius, epistolam grecam.

Finita missa, Papa concessit plenarias indulgentias quas pronuntiavit cardinalis Cesarinus, deinde per navim Vultus Domini ubi vultu ipso ex singulari mandato Pape extenso, rediit ad palatium, cardinalibus sub porticu licentiatis. Infra missam, dum epistola diceretur, *Gloria In Excelsis*, de mandato Pape, dedi locum R. in Christo P. Felino, episcopo Pennensi et Adriensi, referendario domestico suo, inter assistentes prelatos, qui ipsum more solito receperunt. Alia omnia acta sunt ut moris est (1).

Dominica, 3 julii, circa horam vigesimam quartam, obiit D. Augustinus de Piccolominibus, acolytus apostolicus, coadjutor

1. Le lendemain, 18 juillet, l'ambassadeur anglais signait les articles de la ligue. Voy. d. Rymer, *Fœdera*, t. XII, p. 638, *Litteræ supra Liga italica, de approbando et ratificando*.

Firmanus, nepos Rmi. D. cardinalis Senensis, qui, in nocte sequenti, die sabbati, 25 junii proxime preteriti, infirmatus est febre quadam acuta continua medicis ignota.

Feria secunda, 4 julii in mane, circa horam decem, portatus est per scutiferos Rmi. D. cardinalis Senensis ad basilicam s. Petri et capellam sanctorum Andree et Gregorii, et ibidem depositus. Indutus erat cappa qua acolyti in capella Pape uti consueverunt: fratres Araceli, canonici s. Eustachii et rector sive capellanus ecclesie s. Sebastiani cum paucis aliis sacerdotibus, quos sequebantur duodecim facchini sive pauperes portatores xxiii intortitionum: sequebantur autem funus Abulensis et Suanensis episcopi et Imolensis Sinolphus protonotarius et nos alii capellani et scutiferi dicti cardinalis, absque aliquo funesto.

Cardinalis prefatus, in die dominica, cum dictus D. Augustinus agonizaret, equitavit ad sanctum Honuphrium ubi mansit pluribus diebus.

Feria quarta, 6 julii, in secreto consistorio, SS. D. noster creavit et designavit legatum de latere suo Rmum D. cardinalem s. Crucis in Hierusalem, iturum obviam serenissimo Maximiliano Romanorum regi semper augusto, pro pace et quiete Italie ac corona imperiali suscipienda Romam venturo (1), qui associatus fuit ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus tunc in consistorio existentibus, de palatio apostolico apud s. Petrum usque ad domum de Mellinis, quam ipse cardinalis s. Crucis inhabitabat (2).

Feria sexta, 29 julii, Rmus. D. Cardinalis s. Crucis per Italiam

1. Maximilien avait été appelé en Italie par Ludovic le More, puis par la république de Venise que ce dernier avait su entraîner à sa suite, enfin par les princes confédérés, pour s'opposer à une seconde invasion du roi de France. Le 16 juillet 1496, un nouveau traité avait été signé à Venise en vue de chasser les Français de la péninsule et de maintenir Pise en liberté. Mais la débâcle des affaires françaises dans le royaume de Naples, la capitulation d'Atella (29 juillet), rassura Venise, qui aurait bien voulu faire revenir Maximilien sur sa détermination de franchir les Alpes. Elle envoya, à cet effet, des instructions à Foscari, en date du 13 août. (*Dispacci di Foscari*, p. 807, note 1). Ce fut en vain. On sait ce qu'il advint par la suite, le rôle piteux que joua Maximilien, toujours en quête d'argent et son départ précipité en Allemagne, « laissant le pays qu'il avait voulu pacifier, mais où il s'était montré moins en empereur qu'en condottiere ». (De Cherrier, *Histoire de Charles VIII*, t. II, p. 376.) Voy. la précieuse correspondance de Foscari, ambassadeur auprès de l'empereur, à la seigneurie de Venise, dans l'*Arch. Stor. Ital.*, t. VII, p. 11.

2. Voy. d. Rinaldi, t. XXX, n° 3, p. 247, la bulle du Pape à Carjaval, dans laquelle il lui donne les pouvoirs les plus étendus.

Germaniam et quecunque etiam extra Italiam ipsam, ad que ipse declinare contigerit, loca apostolice sedis legatus, ex consistorio secreto Rome apud sanctum Petrum in palatio apostolico predicto habito, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus qui interfuerunt, more solito associatus est usque extra portam beate Marie de Populo, ubi per tactum manus et oris osculum singulis peractis gratiis, redierunt omnes ad Urbem : etiam ipse, post omnium recessum, intravit conventum dicte beate Marie ; unde peracto prandio circa horam xviii, iter arripuit legationis sue et pernoctavit in hospitio D. Petri de Columna extra Castrum Novum quem in mane sequenti ego etiam ex commissione D. N. pape sum assecutus in nomine Domini, et veni ad eum, dominica ultima julii, ante prandium, in uno ex hospitiiis Otricoli, ubi illa die quievit.

Feria secunda, festum s. Petri ad Vincula, 1 augusti, prefatus cardinalis legatus in mane, audita missa in quadam capella ultra Otriculum juxta iter posita, discooperiri feci crucem legationis sue quodam sacculo coyro sive vagina imposita, et eam deinceps coram se portari feci more solito. Iter fecimus juxta fluvium Nigre sub Narnia (1), propter pestem Narnie ingentem. Receptus fuit Interamni processionaliter, vicario episcopi sibi crucem porrigente, quam legatus pertransivit ponte, ex mula descendens, super tapete ibidem posito genuflexus reverenter osculatus est, et deposito mantello itinerali, recepit de ciambelotto rubeo mantellum, et sub baldachino quem presbyteri in superpelliciis portarunt ; omnes scutiferi et alii equitantes, etiam servientes armorum, equitarunt ante processionem. Capitaneus crucem legationis portans equitabat solus juxta canonicos Interamnenses in superpelliciis incedentes, quos sequebatur legatus sub baldachino, et male, quia clerici et religiosi nunquam portant hoc nisi in diebus jovis et veneris sancte super sacramento, alias nunquam nisi Papa sit sub eo. Equitavit usque ad ecclesiam cathedralem quam, ex mula descendens, intravit, et recepto ex manibus vicarii aspersorio, se aspersit aqua sancta, deinde alios. Non fuit insensatus, quia non erat paratum thuribulum, licet fuisset ordinatum. Ascendit autem altare majus et eo ibidem genuflexo super parato sibi faldistorio, vicarius stans extra chorum a cornu epistole ad legatum versus dixit versiculos et

1. Narni sur la Nera.

orationem consuetam; tum dicta oratione et versiculo de beata Maria virgine, ecclesie patrona, surrexit legatus et osculato altari in medio venit ad cornu epistole et ibi dixit orationem : *Concede, nos, famulos tuos, etc.* Tum solemniter benedixit, capite discoperto : crucem legationis ante se habebat, licet altare esset medium ad quod etiam versus stabat ita quod ad portam introitus principalis ad ecclesiam perspiceret, dicens : *Sit Nomen Domini benedictum, etc.*, et concessit indulgentias unius anni interessentibus, quas ego pronunciavi; et dimissa ibi profectione, venit ad palatium principaliorem illius civitatis in quo hospitatus est, et nos sic, eundo per hospitia. Priores et cives Interamnenses non venerunt sibi obviam, de quo, ipsi in prandio esistenti per cancellarium suum excusarunt propter celeritatem adventus; et sibi pullos, melones confectos et alia donarunt.

Feria tertia, 2 augusti, legatus ante diem iter arripuit versus Spoletum quod tamen non intravit propter pestem ibi ingentem; sed juxta muros pertransivit in burgo Trevii in uno ex hospitibus ibidem constitutis, tota quasi familia Fulginium equitante.

Feria quarta, 3 augusti, familia venit obviam legato per unum milliare vel ultra Fulginium et priores et episcopus cum processione usque ad portam; et venit episcopus paratus usque illuc sub baldachino et ecclesia sua majore licet indebite; debebat enim baldachinum processioni premisisse ad portam, et non sub eo venire. Legatus super tapete genuflexus crucem osculatus est e manibus episcopi etiam genuflexi, et male, non enim debebat crucem ante legatum deprimi vel humiliari. Ascendit mulam intra proximam portam civitatis, ubi predicta acta sunt; et accepto mantello de ciambelotto rubeo et capello cardinalari sub baldachino, quod scilicet priores civitatis portaverunt, venit ad portam lateralem ecclesie Fulginatensis in platea principali posite, ubi descendens super, debite paratam intravit ecclesiam, oravit ante altare. Episcopus dixit versiculos et orationem et *Domini autem, etc.* Legatus dixit orationem de sancto Feliciano, episcopo dicte ecclesie primo. Dedit benedictionem sicut stans Interamne, quia eodem modo altare situm erat, et concessit indulgentias duorum annorum quas pronunciavit prefatus episcopus; deinde pedester venit ad palatium gubernatoris in quo hospitatus est, et nos hinc et inde. Post

prandium, legatus coram se publicari fecit distributionem officiorum prout in cedula inferius registrata, et a singulis accepit iuramenta, tactis, sacrosanctis evangeliiis.

Feria quinta, 4 augusti, equitavimus ad sanctam Mariam de Angelis, et inde Assisium ubi receptus fuit processionaliter, episcopo Asculano officium faciente. Legatus non descendit de mula, sed in ea sedens, detecto capite, crucem deosculatus est. Baldachinum portarunt priores civitatis. Descendit ante ecclesiam cathedrallem, dixit orationem de sancto Rufino, episcopo patrono ecclesie, dedit indulgentias unius anni, et alia more solito. Benedicens stetit renibus altari versis, capite detecto, crucem legationis ante se habens, quia ad hoc altare aptatum erat. Et alia observata sunt ut prius. Indulgentias pronunciavit episcopus Assisinatensis in ejus curia episcopali. Legatus hospitatus est hinc et inde.

Feria sexta, 5 augusti, bono mane recessimus ex Assisio, et prandium fecimus *Al Scritto* (1); inde equitavimus Eugubium ubi legatus receptus fuit processionaliter sub baldachino quod portarunt cives et fecerunt tres mutas usque ad hospitium legati. Legatus ex mula descendens, genuflexus super tapete intra primam portam civitatis, crucem osculatus est e manibus episcopi etiam genuflexi; deinde dimissa veste hispanica, accepto mantello de ciambelloto cremesino, ascendit mulam et equitavit ecclesiam Eugubinam, ubi dixit orationem de sancto Martino et Jacobo, principalibus ecclesie patronis, dedit indulgentias duorum annorum quas pronunciavit episcopus Eugubinus, et alia more solito. Benedixit stans, ut in ecclesia Assisinatensi. Fuit inde ad pedes ad palatium ducis Urbini in quo hospitatus est in opposito ecclesie situm, et nos cum eo. Dux fecit expensas per omnia loca, tamen ejus ducatus, et cum pluribus aliis venit legatus imo legato venit obviam per quatuor millia et ultra, extra Eugubium.

In civitate Assisinatensi est unus conventus ordinarius s. Francisci duplicem ecclesiam habens, utramque testudinatam, planum terre prospicientes. Requisivit in ea corpus s. Francisci, de capillis et velum beate Marie virginis, de caligis s. Francisci. Sunt et multe alie reliquie, digitus s. Joannis Baptiste, quo Salvatorem ostendit,

1. Sic dans tous les mss. Peut-être faut-il lire *a Spello*, qui est à 5 kilomètres en deçà d'Assise.



dicens : *Ecce Agnus Dei, etc.*, breviarium s. Francisci, imago Salvatoris pulcherrime picta que ipsi s. Francisco locuta est, de capillis beate Marie Magdalene, et multe alie reliquie. In dicta ecclesia est etiam una tabella de litera seu scriptura manus proprie s. Francisci quam scripsit in favorem unius fratris sui ordinis qui stimulo carnis plurimum vexabatur et scriptura habita, confortatus est.

Sabbato, 6 augusti, ante horam prandii, legatus venit Callium ubi processionaliter receptus est, vicario episcopi officium peragente, episcopo absente. Osculatus est sub porta crucem genuflexus, et accepto mantello consueto ascendit mulam, et sub baldachino quod cives portarunt venit ad ecclesiam cathedralem ubi dixit orationem de sancto Gerontio, episcopo, patrono ecclesie. Benedixit stans ut in ecclesia Assisinatensi, et dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum, quas prefatus vicarius pronuntiavit : alia omnia more solito acta sunt. Ascendit deinde mulam legatus et equitavit ad palatium ducis Urbini. Venit obviam per plura milliaria extra Callium, et eum deinde associavit.

Dominica, 7 augusti, legatus cappa de rosaceo indutus venit ad ecclesiam Calliensem, ubi audivit missam majorem quam celebravit prepositus illius ecclesie, in cantu ministrantibus sibi diacono et subdiacono. Legatus, facta oratione ante altare, fecit confessionem cum predicto celebraturo, a sinistris sibi astante diacono, et subdiacono retro celebrantem. Genuflexit, finita confessione, usque ad orationem : *Aufer a nobis, etc.*, inclusive. Legatus venit ad sedem suam, videlicet episcopi ordinarii, non longe a cornu epistole positam, inepte satis, et in ea sedens, respicit versus portam principalem ecclesie, habens juxta se a dextris scabellum pro genuflexione, in quo genuflexus respicit altare, quod convenit male. Prelati videlicet Fulginatensis et Assisiensis episcopi, et medius inter eos Paulus electus Forosempronienensis, protonotarius de....., Achilles de Grassis, auditor rote, Antonius de Leonibus, advocatus consistorialis, Franciscus de Parma, abbreviator de parco majori, et post eos alii capellani legati stabant in choro laicorum ordinati ad sinistram legati, caudatarius cum alio capellano in sedibus inferioribus ante dictos duos episcopos, et in terra. *Pater Sanctus et Agnus Dei* dixerunt cum legato dicti tres primi prelati et prothonotarius et auditor rote ; tamen de suis locis non moverunt.

Subdiaconus, dicta epistola quam ex libro super pulpito posita legit, coram legato genuflexus ejus manum et super epistolam positam osculatus est. Diaconus, antequam evangelium diceret, petiit et obtinuit a legato coram eo genuflexus benedictionem, et ejus manum osculatus est subdiaconus. Legatus imposuit incensum in thuribulo pro evangelio, et postea pro incensatione sacrificii et altaris, quod a principio non fuit incensatum, quia non celebravit episcopus, nec etiam si alius episcopus vel archiepiscopus celebrasset quia nunquam legatus nec etiam Papa, non habens pluviale et mytram debet incensari nisi post offertorium per unum in superpelliceo sibi oblatum; ministrante naviculam Fulginatensi primo prelato dicente : *Reverendissime Pater Benedicite*, qui episcopus ipsum legatum, sacrificio et altari ac celebrante incensato, stans incensavit, ter thuribulam ducens, et postea pacem etiam ipsi ministravit per unum ex canonicis sibi ante sedem legati portatam. Facta per ipsum episcopum cum lintheo de pace prius credentia, aquam pro sacrificio benedixit legatus, osculato prius, finito evangelio, libro manibus subdiaconi illud sibi porrigentis. Non fuit tunc incensatus legatus, cum esset vestibibus sacris indutus. Post offertorium non fuit facta sive dicta confessio generalis populo in vulgari, more solito, per inadvertentiam nostram. Que si dicta fuisset convenienter, fuissent pronunciate indulgentie tunc per illum sacerdotem, per legatum interessentibus concessae. Nec etiam fuit ecclesia et populus aqua benedicta aspersus per similem inadvertentiam; quod si factum fuisset, asperso altari, porrectum fuisset aspersorium per sacerdotem aspergentem, legato facta sibi prius de eo credentia et manu deosculata, qui legatus se ipsum et prelatos assistentes aspersus fuisset et reddidisset aspersorium sacerdoti, qui officium suum deinde fuisset apud alios more solito prosecutus. Pace per manus D. Fulginatensis per legatum osculata, ipse episcopus restituit eam canonico, qui sibi eam porrexit, et ille dedit eam primo ipsi Fulginatensi episcopo, deinde successive singulis post ipsum episcopum stantibus, tum aliis more solito.

Finita missa, celebrans publicavit indulgentias unius anni, et unius quadragene per legatum interessentibus concessas, addens in fine pro felici statu illustrissimi ducis Urbini orandum : quo

facto, legatus procedens ante infimum gradum ante medium altaris, oravit, et inde ad domum rediit.

Eadem die, circa horam decimam nonam recessit ex Callio legatus, iturus Forosempronium. Per viam venerunt sibi obviam R. D. Joannes episcopus Urbinatensis primo, deinde magnificus D. Sigismondus, patruus illustrissimi D. Guidonis ducis Urbini, qui eum usque Forosempronium associarunt, ubi processionaliter sub porta receptus est, preposito illius ecclesie officium peragente, quia electus Forosempronienis, qui legatum associabat, nondum erat consecratus, sicque pontificalibus insigniis uti non poterat. Baldachinum portarunt cives illius loci. Magnificus D. Sigismondus prefatus sub porta ex equo descendit, legatus genuflexus crucem osculatus est. In ecclesia, dixit orationem de sancto Aldobrando episcopo, confessore patrono ecclesie, et concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit prepositus prefatus : alia more solito sunt observata.

Ascendit deinde mulam et, vocato ad sinistram suam D. Sigismundo, equitavit usque ad palatium ducis Urbini in quo legatus ipse hospitatus est, et nos omnes cum expensis omnibus factis per ipsum ducem.

Feria secunda, 8 augusti in mane, recessit legatus ex Forosempronio, et venit Fanum, ubi processionaliter receptus est ; videlicet pueri ramos olivarum in manibus gestantes, et acclamantes : *Chiesa! Chiesa!* aliquantulum extra portam venerunt legato obviam. Qui sub porta genuflexus crucem osculatus est e manibus locum tenentis episcopi infirmi. Ascendit mulam, et cives obtulerunt sibi claves civitatis, quod inconveniens visum fuit ex eo quod civitas Pape, sit non eorum, sicque non possunt de ea disponere. Responderunt consuetum esse sic fieri, etiam gubernatoribus intransitibus quibus offerunt claves, ut nomine Pontificis possint pro libito suo de ea disponere. Venit sub baldachino legatus usque ad ecclesiam cathedralem, quod cives portaverunt. In ecclesia legatus dixit orationem de sancto Fortunato, episcopo confessore patrono ecclesie, et dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum, quas publicavit prefatus locumtenens. Benedixit stans in ecclesia assistens, deinde venit ad palatium gubernatoris in quo hospitatus est, et nos hinc et inde in domibus civium, came-

ris bene paratis; sed nihil erat in eis comedendum, vel bibendum. Debebamus nos omnes in dicto palatio comedisse, ex quo postmodum singulis missa sunt cibaria et vinum unicuique ad cameras ordinatas, sed tamen nimis ex mala provisorum adhoc deputatorum ordinatione. Equi omnes hospitati sunt in hospitio Campane ad hoc amplissimo; R. D. archiepiscopus Arelatinus gubernator et castellanus venit obviam legato per tria milliaria vel circa, et habuit primum locum inter prelatos et bene, quoniam erat officialis Pape.

Eadem die, circiter horam vigesimam secundam, legatus venit Pisaurum, ubi processionaliter receptus est, vicario episcopi officium agente sub porta. Legatus genuflexus crucem osculatus est et recepto mantello sub baldachino venit ad ecclesiam cathedrallem; baldachinum portarunt cives ad hoc deputati. Locum tenens D. Pisauri venit obviam legato per competens spatium. In ecclesia, dixit orationem de sancto Terentio, martyre, patrono ecclesie, cujus reliquias ad hoc impositas ante altare majus in auro reconditas vidimus. Dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit vicarius predictus, et benedixit stans, ut in ecclesia Assisinatensi; et alia more solito peracta sunt. Venerunt deinde ad palatium D. Pisauri, ubi hospitatus es et non omnes cum eo.

Feria tertia, 9 augusti, legatus fecit prandium *alla catholica* et nos omnes; deinde venit Ariminum, ubi processionaliter receptus est. Magnificus D. Ariminensis venit obviam legato per duo milliaria, vel circa extra portam, per plures passus. Quidam fecit unam orationem cui legatus optime respondit. Deinde sub porta in aula crucem osculatus est, quia non erat paratum tapete: acceperat parum ante mantellum consuetum. Non fuerunt sibi oblate claves civitatis, neque D. Arimini descendit ex equo ut mulam legati duceret sive dextraret, quia adeo commotus eram, quod non potui hujusmodi ordinare. D. Ariminensis equitavit solus ante crucem legati, quam canonici et vicarius sequebantur. Legatus descendit super tapete ante ecclesiam cathedralem et in ea dixit orationem de s. Columba virgine, patrona Ecclesie, benedixit, ut in ecclesia Assisitanensi, et dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas pronunciavit vicarius predictus:

alia more prius observata acta sunt. Equitavit deinde legatus ad curiam D. Ariminensis ad quam prefatus magnificus Pandolfus a sinistris legati equitans ipsum associavit ubi hospitatus est, ego in hospilio Angeli, alii hinc et inde.

In dicta ecclesia est caput s. Columbe, et unus ex dentibus s. Christophori martyris quem vidimus longitudinis digiti mei vel circa, et latitudinis ovi magni galline. Expensas fecit D. Arimini.

Feria quarta, 10 augusti, festum s. Laurentii, Rmus. D. legatus prandium fecit extra et circa oppidum Ganignanum, ubi communitas illa paravit et solvit omnia. Deinde venit Cesenam ubi processionaliter receptus est, episcopi vicario officium agente. R. D. Hieronymus Porcarius, electus Andriensis, gubernator et castellanus Cesenatensis, venit sibi obviam per aliquot milliaria et habuit primum locum inter prelatos nostros. Sub porta legatus genuflexus crucem osculatus est; deinde mulam ascendens, assumpto mantello consueto sub baldachino, quod conservatores civitatis portarunt et alii cives, venit ad ecclesiam cathedralem ubi dixit orationem de s. Joanne Baptista, patrono ecclesie. Dedit benedictionem ut in ecclesia Assisinatensi et indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum, quas pronunciavit vicarius predictus : alia more solito sunt observata.

Pueri ramos palmarum deferentes venerunt obviam legato extra portam civitatis. Ascendit mulam ante ecclesiam et equitavit ad Castrum civitatem. In ecclesia Cesenatensi est sinistra manus s. Georgii pape, pollice dempto, qui ei ablatum est, quam in tabernaculo ornato vidimus. Communitas fecit expensas omnibus, et gubernator.

Feria quinta, 11 augusti, legatus recessit in mane ex Cesena, iturus Faentiam citra Forolivium per duo milliaria vel circa : venit sibi obviam magnificus D. Octavius, vicarius Forolivii et Imole dominus, qui eum extra Forolivium et ultra per unum milliare vel circa associavit. Venit Faentiam legatus ubi processionaliter receptus est; episcopo Faentino officium peragente. Magnificus D. Hector Manfredus, Faentie dominus cum D. Dominico....., domini Venetorum oratore, cujus domini tuitio ipse D. Hector puer duodecim annorum vel circa, commissus est; inadvertenter a dextris ipsius D. Hectoris equitante, venit obviam legato per tria

milliaria vel circa; fratre juniore ipsius D. Hectoris ipsum precedente. Sub porta legatus ex mula descendens, genuflexus, crucem osculatus est. Ascendit mulam prefatus Hector, me ordinante. Obtulit legato claves civitatis, et frenum mule juxta morsum apprehendens, voluit mulam addextrare, sed legatus recusavit. Ascendens igitur equum, cum oratore prefato equitavit. Immediate ante crucem legati baldachinum portarunt priores civitatis et cives : Frater de Hectoris equitavit ultimus ante processionem. Episcopus Faentinus, legato precedente, dimissis sub porta vestibus sacris propter debilitatem, ascendit mulam et habuit post legatum primum locum inter prelatos nostros. In ecclesia Faentie, legatus dixit orationem de sanctis apostolis Petro et Paulo ecclesie patronis, dedit benedictionem stans, ut in ecclesia Assisinatensi, et indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas pronuntiavit vicarius episcopus, qui sub porta civitatis pluviali paratus est; postea episcopus illum dimisit et pro eo deinde officium fecit, etiam aspersionem legato in introitu ecclesie porrigendo et eum incensando; fuerunt ante altare majus, longe tamen retro faldistorium legati, hinc et inde duo parata faldistoria, unum pro oratore domini Venetorum predicto, aliud pro dicto D. Hectore : sed legato genuflexo, ambo ipsi orator et Hector super uno videlicet a sinistris legati retro positi simul genuflexerunt : alia omnia observata sunt ut prius.

Premissis peractis, legatus pedester venit ad palatium D. Hectoris in eadem platea positum, ipsum associantibus prefatis DD. oratore et Hectore, et aliis multis officialibus, in quo hospitatus est, ego in monasterio s. Hippolyti Camaldulensis ordinis, alii hinc et inde : expensas fecit omnibus prefatus D. Hector.

Feria sexta, 12 auguti, legatus bono mane recessit ex Faentia cum pluvia satis magna et nos pervenimus ad flumen Sanctera nuncupatum, quod est citra et prope Imolam. Reperimus illud adeo excrevisse quod illud nequaquam pertransire potuimus, et continuo excrescebat. Retrocessit igitur primo major pars familie, et per multas horas legatus usque ad hospitia citra et juxta Castrum Bolognesi ubi ipse in hospitio Lune et nos in Campana et alii alias hospitati sumus, bene omnes.

Sabbato, 13 augusti, audita missa, legatus recessit ex suo hospi-

tio, equitavit per Imolam ad castrum s. Petri ubi fecit prandium in primo hospitio et nos in aliis extra dictum castrum. Inde equitavimus Bononiam : protonotarius della Lega, videlicet D. Antonius Galeatius de Bentivolis, frater D. Johannis de Bentivolis, tyranni Bononiensis, venit sibi obviam usque ad flumen Idicis qui est citra Bononiam ad quinque milliaria; post eum ad duo milliaria vel circa, venit D. Johannes de Bentivolis predictus cum tribus filiis suis secularibus, videlicet Annibale, Alexandro et Hermete, et duobus oratoribus, videlicet uno domini Venetorum et alio ducatus Mediolani. Citra portam receptus est a Cesare, episcopo Ameliensi, locumtenente Rmi. D. cardinalis Ascanii, legati Bononiensis et Alexio Urso, confalonerio sive vexillifero Bononiensi, ac potestate et decano. Deinde juxta portam, de mula descendens, osculatus est et crucem de manibus R. P. D. Christophori episcopi Senogalliensi, vicarii Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, episcopi Bononiensis, qui in mulam usque ad ecclesiam prope portam predictam venerat, in qua paramenta suscepit, et officio predicto peracto prope portam dimisit, et mulam suam conscendens rediit ad ecclesiam cathedralem. Processio associavit legatum a latere sub porticu incedens. Legatus vero cum scutiferis et tota comitiva per mediam stratam equitavit : baldachinum vero non fuit portatum.

Regimen civitatis capitulo commiserat ne ipsi baldachinum portarent, asserens id soli vel episcopo Bononiensi in primo ejus introitu portari. Ego autem credo id potius factum fuisse ne novum baldachinum legato conveniens facerent, cum regimen ipsum ad providendum legatis novis intrantibus de baldachinis teneatur et non capitulum. Ego nihilominus, quia tempus non erat cum regimine providendi de baldachino pro eo quod vice legatus et regimen legato venerunt obviam, rogavi et obtinui baldachinum usque intra portam per quam legatus erat venturus, per clericos ecclesie cathedralis portari, ubi comperto cum episcopo Ameliensi, locumtenente Rmi. D. legati Bononie confalonerio dixi utrique eorum baldachinum omnino parandum, sine quo processio non habetur ornata, et verbis meis cepit acquiescere, et commisit confalonarius siniscalco regiminis ut de portatoribus provideret. Ego, hoc intellecto, exivi portam obviam prefato, qui extra eam per medium milliare vel circa, in domo cruciferorum sive prope eam, adventum

meum se dixit expectaturum, quem reperii versus Bononiam venientem. Confalonerius cum vice legato sive locumtenente accepit eum extra portam et ipsum legatum. Inter se posuerunt vicelegatus a dextris et confalonerius a sinistris; quod videns, honeste eos reprehendi, ac commemoravi utrique id ipsis nequaquam convenire : vicelegato, ut primum locum inter prelatos nostros post legatum, et confalonerio ut ante crucem legati incederent, quod tamen renuerunt : supplicavi propterea Rmo. D. legato eos ut ad se vocaret quod et fecit, sicque immediate post legatum ambo ipsi simul ante prelatos nostros incesserunt; oratores Venetus et Mediolanensis ante crucem, et ante eos potestas et antiani, et alii suo ordine. Interim legatus videns baldachinum deesse, causam a me postulavit, qua intellecta, pro solo hoc me reprehendit quod ante introitum suum in civitate, id non significaverim. In introitu ecclesie cathedralis, episcopus Senogalliensis aspersorium legato ministravit, et per eum incenso imposito, incensavit, dixit orationem de sanctis apostolicis Petro et Paulo, dedit benedictionem stans, ut in ecclesia Assisinatensi, et indulgentias unius anni et unius quadragene quas unus ex canonicis ecclesie pronuntiavit. Legatus propter baldachinum non paratum valde indignatus est, et propterea in altari nihil obtulit. Associatus deinde est eo ordine quo venimus ad palatium legati Bononiensis ubi hospitatus est, et nos in hospitio Leonis et Montonis stetimus.

Dominica, 14 Augusti, legatus audivit missam majorem in ecclesia s. Petronii quam celebravit unus ex canonicis, et evangelium et epistolam duo ex mansionariis illius ecclesie : chorus fuit honesti paratus. Legatus stetit et sedit in sede eminenti in cornu evangelii in illius choro posita, in alio simili in opposito : nemo fuit post legatum. Prima sedes fuit vacua, in secunda stetit Ameliensis locumtenens, et post eum confalonerius contra ordinationem meam; post confalonerium Senogalliensis, Fulginatensis, Assisinatensis episcopi, protonotarius de Aspetia, protonotarius de Bentivolis, potestas Bononiensis inferius in plano chori sub prelati predictis, thesaurarius et protonotarius ac alii capellani legati : in opposito legati, in alio choro post sedem eminentem ante et super dictos oratores bene fuisset confalonerius. Oratores Venetorum et ducis Mediolani taliter et post eos plures Bononienses,



canonici et mansionarii in eorum locis in opposito altaris majoris : altare non fuit incensatum in principio misse ad evangelium, et post, pro impositione incensi ministravit legato naviculam episcopus Senogalliensis qui etiam librum evangeliorum dicto legato porrexit, ac ipsum post offertorium incensavit, et deinde pacem exhibuit diaconus; incensato legato, incensavit locumtenentem confalonerium. Hic postea debuit incensare oratores, deinde redire ad episcopos Senogalliensem, Fulginatensem et Assisinatensem; tum transiens ad aliud latus, incensavit illos duos oratores ibidem stantes, inde ad nos rediens protonotarius, me, potestatem, antianos, canonicos et tandem illos duodecim, dato post modum uni ex clericis thuribulo, ille alios incensavit. Pax eodem modo per unum ex canonicis dicte ecclesie fuit administrata

Finita missa, legatus in sede sua predicta stans, apportata coram se cruce sua, benedixit populo solemniter, et concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum interessentibus, quas sacrista publicavit. Alia more solito observata sunt et ut in ecclesia Calliensi.

Dominica preterita, legatus veniendo ad palatium et illuc redeundo venit medius inter locum tenentem a dextris et confalonerium a sinistris quod ego providere desiderans, dixi dicto Johanni de Bentivolio, tyranno Bononiensi, locum confalonerio non convenientem, rogans ut ipsum qui in eo incederet, commoneri faceret. Respondit se de hoc non esse expertum, nec voluit aliter ordinare. Rogavi etiam eundem confalonerium, postquam ecclesiam intravit, ut, missis prelatiis se in alio choro cum oratoribus locaret; quod similiter recusavit, de quo fuit ab omnibus rem considerantibus de levitate plurimum notatus. Debuit enim ordo esse, in primo Bononienses, id est 13, et cum istis oratores, tum antiani, inde potestas, tum confalonerius in medio duorum, id est potestatis et antianorum. Deinde legatus solus, postea locumtenens legati cum episcopo Senogalliensi, et alii prelati bini.

Feria secunda, 15 augusti festum Assumptionis beate Marie virginis, Rmus. D. legatus cum familia sua associatus, in cappa de ciambelotto cremesino equitavit ad ecclesiam cathedralem. In introitu ecclesie, unus ex capellanis suis porrexit sibi aspersorium aque benedictæ, qua se et alios aspersavit, deinde fecit ut heri

in illa ecclesia, facta oratione in faldistorio ante medium altaris sibi parato. Accessit archidiaconus illius ecclesie missam solem nem celebraturus cum quo fecit confessionem more solito; et retro eos diaconus et subdiaconus genuflexit. Ascendit deinde sedem episcopalem in cornu evangelii honorifice sibi paratam, et totus chorus ornatissime paratus fuit. In choro canonicorum, a parte legati, steterunt in prima sede Senogalliensis, in secunda, Fulginatensis episcopi; in tertia, protonotarius, in quarta, de Aspetia; in quinta, protonotarius de Bentivolis; in sexta, ego; in septima, D. Didacus de Serrano et post eum alii capellani legati inter sedem legati et chorum nostrum. Fuit paratus transitus transversalis, ita quod legatus potuit commode omnia cum prelati dicere, hoc est : *Et in Terra, Credo*. Choro in opposito prelatorum, in prima sede stetit (hoc non sibi in erecto, melius sic fuisset in capite prelatorum) episcopus Ameliensis, in secunda D. Ludovicus Brunus, serenissimi Maximiliani Romanorum regis secretarius et orator, ad communitatem Florentinorum destinatus, qui heri sero Bononiam venit, cujus adventum D. Johannes de Bentivolis preveniens cum oratore ducis Mediolani sibi extra portam obviam venit et usque ad hospitium Montonis in quo hospitatus est, associavit; in tertia, confalonerius Bononiensis, qui vix voluit prefato oratori cedere; in quarta, orator venetorum; in quinta, orator ducis Mediolani; in sexta, potestas, et post eum antiani Bononienses. Episcopus Senogalliensis ministravit legato naviculam et alia fecit, ut heri, incensato altari post offertorium et legato. Diaconus incensavit episcopum Senogalliensem et prelatos nostros ac omnes alios post eos et simul cum diacono. Subdiaconus cum alio thuribulo, cui ego incensum imposui, incensavit locumtenentem et omnes alios post eum, stans in alio choro. Idem observatum fuit in deosculacione pacis quam duo mansionarii ecclesie, pluvialibus parati, in choro preintonantes cum duobus instrumentis, hinc et inde simul ministrarunt. Legatus heri et hodie habuit ante se librum missale.

Finita missa, legatus in sede benedixit, ut heri, et concessit indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum, quas publicavit unus ex beneficiatis ecclesie; deinde unus ex eisdem beneficiatis ivit ad ostium ecclesie et cathechizavit filium Annibalis

de Bentivolis, filii primogeniti D. Johannis de Bentivolio, Bononiensis tyranni, per legatum baptizandum, prosequens officium hujusmodi usque ad impositionem olei cathecumenorum : hoc facto, legatus ascendit ad medium altaris et stans ante faldistorium ibi sibi paratum, accepit amictum, stolam et mitram preciosam. Sedit in faldistorio, renibus altari versis, et apportatus fuit ibi puer quem tenuit, deinde baptizavit cum bucali in quo aqua baptismatis erat, effundens super bacile, dicens : *Ego te baptizo*. Chrismavit, imposuit sibi lintheum et tradidit candelam accensam, ut in ordinario. Debebat tamen presbyter ille cathecizans omnia usque ad baptismum fecisse. Puero baptizato, legatus donavit et collo appendit crucem auream sexdecim diamantis et, si recte memini, duodecim perlis ornatam valoris quadringentorum ducatorum. Impositum ei fuit nomen Ginevra, compater fuit episcopus Fulginatensis. Deinde genuflexerunt coram legato, Hermes, quartogenitus filius dicti Johannis de Bentivolis, et ad ejus sinistram Hippolyta, uxor Alexandri filii ejusdem Johannis tertii geniti, quos prefatus legatus confirmavit. Compater Hippolyti fuit episcopus Assisinatensis, et Hermetis protonotarius de Aspetia, quibus confirmatis, compatres imposuerunt, me adjuvante, bombicem in fronte super chrisma et panno linteo a retro ligarunt; et finitis per legatum orationibus ad hoc ordinatis, iidem compatres retro altare lintea solverunt et frontem exterserunt, et legatus, depositis ibidem paramentis, ivit ad sacristiam ubi vidit paramenta ecclesie satis preciosa, et reliquias de occipite s. Blasii episcopi; inde ascendit mulam et rediit ad palatium suum.

Peracto prandio, circa horam xx, ivit ad monasterium monialium corporis Christi in quo sunt circiter cl virgines professe ordinis s. Clare, de eleemosynis tantum viventes, et inter eas due filie D. Joannis de Bentivolis, quarum junior, cum nupta esset D. Octavio de Riario Imole et Faentie domino, et ad eum itura, rogavit patrem ut ante recessum, liceret sororem suam in dicto monasterio professam visitare; quo sibi concesso, ut apud eandem sororem esset, dimissis vestibus et capillis tonsis, supplicavit se in dicto monasterio recipi in sororem; nec est amplius ad domum paternam reversa.

In eodem monasterio est sepultura unius sororis, ante biennium

vel circa sepulte, super qua crescit quedam singularis herba, ad formam sepulture tantum est, et beate Catherine de Bononia ante xxx annos vel circa defuncte, de primis habitatoribus dicti monasterii, que in sede quadam sedens integra in ejus extremitatibus, videlicet facie, manibus et pedibus videtur inconsumpta. Vidit inde conventum s. Dominici, ejus caput et sepulturam ex marmore satis preciosam et ornatam, librariam et alia.

Feria tertia, 16 augusti in mane, cum magna pluvia recessit ex Bononia legatus, iturus Mutinam. Rmus. D. cardinalis Strigoniensis, ducis Ferrarie filius, venit sibi obviam per unum milliare vel circa extra Mutinam, ubi, tactis manibus, se mutuo osculati fuerunt, detectis capitibus. Sub porta receptus processionaliter, legatus et in illa osculatus est crucem, per R. P. D. Johannem episcopum Firmanum, in pontificalibus episcopi Mutinensis vicarium [sibi oblatam]. Propter lutum et tempus pluviosum non descendit ex mula. Cardinalis Strigoniensis non osculatus est crucem, licet legatus eum invitasset, quia dixit sibi non convenire, nec in ecclesia fuit eadem ratione incensatus. Ambo cardinales venerunt pariter sub baldachino quod presbyteri sive clerici portaverunt per transversum ut commodius eos caperet. In ecclesia cathedrali dixit orationem de s. Geminiano, episcopo confessore, patrono ecclesie. Dedit benedictionem, stans ut in ecclesia Assisinatensi, et indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum propter presentiam cardinalis Strigoniensis, quas pronunciavit prefatus episcopus Firmanus. In aspersione aque benedice, in introitu ecclesie, legatus aspersit primo cardinalem Strigoniensem, deinde se et alios; et alia observata sunt more solito.

Cum cardinale Strigoniensi venerunt RR. in Christo PP. DD. Antonius, episcopus Sarsinatis, qui equitavit a sinistris episcopi Fulginatis, in primo loco post cardinales, et Julius Cesar (1), episcopus Lucanus equitavit a sinistris episcopi Assisinatis in secundo loco, et Bertrandus de Costabulis, frater D. protonotarii, qui equitavit a sinistris protonotarii de Bentivolis, qui legatum de Bononia usque ad Mutinam associavit. Protonotarius noster de Aspetia mansit in Castro Franco. Hi tres prelati cum cardinale

1. Sic dans tous les mss. En 1496, l'évêque de Lucques était Nicolas Sandonnino.

Strigoniensi exeuntes ab ecclesia Mutinensi post benedictionem per legatum datam, manus legati sunt deosculati : deinde cardinalis Strigoniensis associavit legatum usque ad domum D. comitis... in qua hospitatus est et legatus ipse : pulcherrima credentia et altare ejusdem cardinalis Strigoniensis in ea sibi, sunt parata. Ego hospitatus fui in palatio episcopali et optime tractatus et alii, hinc et inde in domibus civium; expensas omnibus fecit frater ducis Ferrarie.

Feria quarta, 17 augusti, facta collatione loco prandii, legatus recessit, Regium iturus ubi sub porta processionaliter receptus, genuflexus crucem e manibus archipresbyteri osculatus est. Ascendens mulam sub baldachino quod presbyteri sive clerici, superpelliciis induti, portarunt ad ecclesiam cathedralem, associatus est. Processio ivit sub porticu ad sinistram legati et ipse, equestribus suo ordine ante ipsum incedentibus per mediam stratam ante ecclesiam predictam; nonnulli pedites de civitate, etiam antequam legatus ex mula descenderet vel ecclesie appropinquaret, baldachinum de manibus portantium vi arripientes, illud laceraverunt et rapuerunt; pro quo Rmus. D. legatus ex animo commotus est et commisit locumtenenti ducis illos debere puniri : postea tamen consuetudine allegata, eis indulsit. Rumor autem hujusmodi, ut inde intellexi, non pro baldachino tantum sed ut et mulam legati sibi acquirerent, factus est, quam tamen non habuerunt. Ante altare legatus dixit orationem de beata Maria virgine et sanctorum Chrisanti et Darii, patronorum ecclesie : indulgentias dedit duorum annorum et totidem quadragenarum quas prefatus archipresbyter publicavit. Alia omnia more solito sunt observata. Legatus hospitatus est in curia sive palatio episcopali; ego in domo D. Luce de Raymundis, canonici ecclesie Regiensis et R. P. D. episcopi Regiensis, in spiritualibus vicarii generales : alii hinc et inde; expensas omnibus fecit illustrissimus D. dux Ferrariensis.

Feria quinta, 18 augusti in mane, legatus recessit ex Regio et venit Parmam. Commissarius referendarius, potestas ducalis civitatis Parmensis cum honesta comitiva, venerunt obviam legato per plura milliaria. Sub porta receptus est legatus processionaliter, ubi genuflexus crucem e manibus archipresbyteri osculatus est. Ascendit mulam, accepto mantello de ciambelotto cremesino sub

baldachino quod doctores civitatis portarunt. Venit ad ecclesiam cathedralem, processione, ante crucem legati, et canonicis post eum equestribus, ante processionem, debito ordine incedentibus ante ecclesiam cathedralem ad quam legatus associatus est. Juvenes Parmenses quorum circiter LX vel plures in diploidibus ornatis incedentes, baculos gestabant depictos. Mulam legati ex consuetudine receperunt quam, descenso legato, unus eorum ascendit, et per civitatem hinc et inde deduxerunt, ac si eam lucrati essent. Circa horam vespereorum cum tubis et fistulis a magna comitiva associatam ad palatium cardinalis eam deduxerunt et legato restituerunt, nihil ab eo recipere propterea volentes. In ecclesia legatus dixit orationem de beata Maria virgine, patrona ecclesie, dedit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas archipresbyter publicavit. Alia sunt more solito observata.

Legatus hospitatus est in palatio episcopali; nos alii in hospitio s. Georgii. Expensas fecit omnibus illustrissimus D. cardinalis Parmensis sive ejus familia. R. P. D. Carolus, episcopus Laudensis, nomine ducis Mediolani, venit obviam legato extra Parmam ad duo milliaria vel circa.

Feria sexta, 19 augusti bono mane, Rmus. D. legatus recessit ex Parma, iturus burgum s. Domnini ubi processionaliter sub porta receptus; seniore canonico officium agente. In mula osculatus est crucem, baldachinum portaverunt presbyteri sive clerici in superpelliciis. Processio ivit post omnes equites et ante crucem legati: Potestas dicti oppidi venit obviam legato equester cum suis servitoribus, et certis aliis ad duo milliaria vel circa in ecclesiam collegiatam ibique exemptam et immediate Sedi Apostolice subjectam; que habet XII vel circa canonicos et prepositum mitram et baculum deferentem. Cardinalis dixit orationem de s. Domnino, martyre, patrono ecclesie: dedit indulgentias unius anni et unius quadragene quas publicavit dictus canonicus. Alia more solito sunt observata. Legatus hospitatus est in Angelo et nos ibi in aliis hospitibus.

Sabbato, 20 augusti in mane, legatus recessit ex burgo s. Domnini et, facto prandio, venit Placentiam ubi venerunt sibi obviam per aliquot milliaria episcopus Placentinus, commissarius referendarius, et alii officiales. Sub porta receptus est processionaliter ab

episcopo Placentino qui, dimisso per viam legato, pervenit ad portam, officium agendo, ibidem ubi legatus e manibus episcopi crucem deosculatus est genuflexus. Reascendit mulam et accepto mantello de ciambelotto, equitavit ad ecclesiam cathedralem, processione ipsa continuo precedente. Baldachinum portarunt doctores; omnes equites precesserunt processionem. In ecclesia, legatus dixit orationem de beata Maria virgine, patrona ecclesie, et concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit unus ex canonicis ecclesie Placentine, vocem totalem habens. Prepositus dicte ecclesie versiculos et orationem super legatum dixit, nam episcopus Placentinus, recepto sub porta legato, dimissis paramentis, ibidem reascendit mulam suam et legatum sic associavit in primo loco inter prelatos sibi per me datos: alia sunt more solito observata. Legatus hospitatus est in palatio episcopali, ego in hospitio Angeli, alii alibi et ibi, ad ordinationem magistri domus legati et provisorum legati, ejus expensis.

Dominica, 21 augusti, Rmus. D. legatus venit ad ecclesiam cathedralem auditurus missam solemnem. Prepositus et canonici in eorum superpelliciis venerunt sibi obviam usque ad cameram suam, episcopo etiam ipsum comitante et primum locum inter prelatos obtinente. In introitu ecclesie, prepositus portavit aspersorium cum aqua benedicta: qui, eo accepto, aspersit se primo, deinde alios et venit ad sedem episcopalem, facta prius ante altare oratione, more solito, et confessione cum celebrante. Sedes episcopalis parata fuit pallio bruccati auri: ad ejus dexteram in banco parato steterunt prelati et ego cum caudatario, et alio ad ejus sinistram. Episcopus Placentinus stetit in prima sede canonicorum ad dexteram intransantis venientis per portam principalem ecclesie, in qua sede alias prepositus ecclesie sedere consuevit; quam parare fecit certo pallio de taffetta vel simili coloris rubei. Legatus habuit coram se missale; quod cum displiceret legato, feci illud amoveri. Legatus dixit: *Et in Terra, etc., Patrem, etc., Sanctus et Agnus Dei* cum suis prelatis ad ejus dexteram stantibus, cum quibus stabat etiam Achilles de Grassis, auditor. D. abbas s. Severini Placentinus habuit primum locum sive stetit in prima sede ad sinistram intransantis chorum, modo predicto, ita quod inter ipsum et episcopum Placentinum porta tantum erat intermedia. Altare non

fuit incensatum ante introitum : incensum, suo tempore, imposuit legatus, episcopo Fulginatensi naviculam ministrante, qui et librum evangeliorum post evangelium sibi porrexit et pacem sibi ministravit. Missam celebravit ille canonicus qui heri indulgentias populo publicavit ; qua finita, legatus dedit benedictionem et concessit indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum quas idem celebrans publicavit. Alia observata sunt more solito.

Videbatur magis placuisse legato quod episcopus Placentinus, loci ordinarius, stetisset juxta eum cum aliis prelatis in sede predicta : ego autem dixi sedem predictam ipso episcopo longe convenientius debitam qui deberet in sua ecclesia honorari plus quam prelatus forensis, quod legatus facere promisit.

Feria secunda, 22 augusti, Rmus. D. legatus recessit bono mane de Placentia, et prandio in Casali facto, venit Laudum ubi fuit sub porta civitatis, que est secunda, processionaliter receptus : nam prior porta est Burgi ad quam aditus erat lutosus nimis ; consueverant legati in illa secunda porta recipi. Baldachinum portarunt doctores, et capellani recusantes baldachinum portare, ne ipsum perderent : sed commissarius ducis Mediolani ibi existens promisit capitulo baldachinum restituere illesum, et ipsum ex parafrenariis legati pretio redimere. R. in Christo P. D. Julius, episcopus Stilonensis vicarius in pontificalibus episcopi Novariensis ad recipiendum legatum, ob episcopo Laudensi absente, hic rogatus, fecit officium tam sub porta quam in ecclesia. Legatus dixit orationem de s. Bastiano confessore, episcopo, patrono ecclesie : concessit indulgentias duorum annorum et totidem quadragenarum quas publicavit prefatus episcopus. Alia omnia more solito peracta sunt. Commissarius et alii officiales ducis Mediolani, Laudi existentes, venerunt obviam legato, extra civitatem per duo milliaria vel circa. Legatus hospitatus est in palatio episcopali, ego et plures alii in hospitio Angeli ; ceteri alibi et omnes expensis legati.

Feria tertia, 23 augusti, ex commissione Rmi. D. legati, perveni Mediolanum, cujus introitum et receptionem ibidem ordinaturus. Illustrissimus dux Mediolani, adventu meo intellecto, deputavit quatuor suos cubicularios qui modum et ordinem receptionis legati a me intelligerent, annotarent et sibi referrent per eum quod sibi conducere videretur concludendum. Retuli illis singula



que per eos annotata duci presentarunt cum adjectione tamen quod ipsis nequaquam videretur ducem in receptione legati ex equo descendere debere; quod ego ex deliberatione hujusmodi receptionis cedula per D. Mattheum (1) Calcum, ducalem secretarium mihi lectam intelligens, petii et obtinui a duce me audiri; cui dixi ordinationem receptionis legati et suum decretum vidisse, ac uno dempto, in omnibus placere, in eo videlicet non placere quo consiliariis videretur legato ex equo descendendum non esse; et, ut eorum in hoc errorem ostenderem, recitavi recordari me Federicum tertium, Romanorum imperatorem Niceno, Senensi et s. Marci cardinalibus legatis obviam venisse (2), et ex equo singulos ipsos descendisse, et veneranter eos pro honore sedis apostolice suscepisse; bone memorie Galeatius quintus, dux Mediolani, anno LX, venit obviam bone memorie s. Sixti presbytero cardinali, legato Mediolanum misso; quod, licet viderem, non tamen adverti an ex equo descenderit. Potuissem tamen addidisse quod ipse Galeatius dux, cum prefatus Nicenus cardinalis, legatus ad Franciam iturus, Mediolanum pertransiret, sibi venit obviam per plura milliaria extra Urbem, et legato viso, descendit ex equo, etiam tempore pluvioso et lutoso et per plures passus pedibus incedens eum accessit humiliter et reverenter. Hoc prefato duci Ludovico retuli, non tanquam sibi legem daturus sed ut sua Excellentia de consiliorum suorum iudicio et decreto rectius posset et perfectius judicare. Respondit mihi dux hec vel similia verba: « Magister ceremoniarum, habbiamo mandato il protonotario de Nigris reverendissimo legato per intendere quello che habbiamo a far noi in honorare detto legato (3). Crediamo non habbiate mai veduto Duca di Milano il quale habbia fatto quello che habbiamo fatto noi; per questo potete persuadervi che anchè in questo non habbiamo bisogno di mastro di ceremonie. Andatevi con Dio. » Interfuerunt responsioni hujusmodi ducissa Mediolani, secretarii et forte L vel LX aut circa alii. Qua habita, cognoscens coleram ducis, absque alia replicatione, recessi.

1. Bartholomeus, dans M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 304.

2. « ... cardinalibus legatis successive ad eum venientibus obviam venisse... » (149, f. 319. v.)

3. « ... quella si ha da fare per li nostri id honorare... e potete persuadervi che anchè in questo sapremo che fare: non habbiamo.... » 149, f. 320.

Feria quarta, 24 dicti mensis augusti, missi fuerunt obviam legato] per ducem Mediolani a Mediolano usque Marignanum omnes episcopi et protonotarii existentes, videlicet archiepiscopus Barensis, episcopus Novariensis, et quinque protonotarii, si recte memini, videlicet de Nigris, de Vicecomitibus, de Cribellis et duo alii ac generalis ordinis Humiliatorum sive Camaldulentium.

Episcopus Placentinus legatum ex Placentia continuo secutus est : ego etiam ad quatuor milliaria vel circa legato occurri relaturus ei que cum duce Mediolani mihi acciderant, dato prius ordine processioni et aliis faciendis; quibus intellectis, statuit etiam ipse astute agere, si forte dux per hoc ad debitum reduceretur; cui renunciare fecit per D. protonotarium de Nigris se intellexisse suam Dominationem velle ex equo descendere, et rogavit quod nullo modo id ageret : sed nec hoc medio dux mutavit sententiam. Respondit enim per eundem protonotarium de Nigris quod postquam reverendissima Dominatio sua nollet ipsum descendere, quod tunc posset sibi reverendissima Dominatio suo signo vel nutu aut verbo prohibere. Venit igitur dux cum magna comitiva, et regis Neapolitani dominii Venetorum, ducis Ferrarie et dominii Florentinorum oratoribus, precedentibus oratoribus regis Neapolitani et dominii Venetorum ac duce medio inter oratorem Florentinorum a dextris et ducis Ferrarie a sinistris ipsos sequentes, prefato legato obviam ad medium milliare vel circa, videlicet ad primam statuam sive imaginem que est supra fossatum ad dexteram exeuntis Mediolanum post ecclesiam, seu conventum beate Marie delle Gratie, ubi, primis duobus oratoribus coram legato ad decem passus vel circa constitutis, descenderunt ex equis ambo ipsum reverenter recepturi. Sed legatus manum porrigere recusans priusquam equos ascenderent; quibus consensis, dedit manum et ad oris osculum recepit. Finxit interim dux ex equo descendere et se in staffis elevavit, legatum conspiciens ut descensum prohiberetur, sed laboravit in vanum, legato nullatenus signo vel nutu sibi respondente. Accessit igitur dux equester, capite detecto ad legatum etiam caput detegentem et oris osculum sibi negantem; descenderunt ex equis et alii duo oratores cum quibus legatus se habuit ut cum primis duobus. Duce igitur ad sinistram legati equitante, licet id diu recusaret, processimus

ad civitatem : quatuor illi oratores equitabant immediate ante crucem legati quos [sequebatur] nobilis ensem in vagine, ducis insignia deferens. In secunda porta que est civitatis, prima enim Burgum claudit, expectavit processio, in illa videlicet que in formam castrì reducta, per proprium constabilem continuo clausa, custoditur; quam dux specialiter aperiri mandavit. Extra portam ipsam, juxta ipsius pontem, descendit ex mula legatus et genuflexus super tapete et cussino sibi parato osculatus est crucem e manibus ejusdem episcopi ordinis s. Dominici ad hoc rogati, propter infirmitatem archiepiscopi qui detinebatur febribus; deinde fluxu tentus est et tenetur. Ascensa mula et cappa de ciambelotto cremesino recepta, intravit civitatem sub baldachino quod doctores habita quadam singulari reverentia, ipsis tamen ibidem incedentibus, portarunt numero circiter octoginta; et quia propter multitudinem equitum et populi confusionem, processio suo loco incedere non potuit, ordinatum fuit quod fixa maneret ipsa processio hinc et inde stans juxta muros; et tamen tanta erat religiosorum et clericorum multitudo, quod a prima porta predicta usque ad portam ecclesie metropolitane processio ipsa stans, ut premititur, continuabat. Soli canonici metropolitani ecclesie processerunt ante legatum. Dux nullo modo voluit equitare sub baldachino vel extra ad latus ejus, sed ante crucem solus continuo equitavit et ante ipsum quatuor oratores prefati, alii suo ordine. Post legatum equitarunt electus archiepiscopus Barensis a dextris, episcopus Fulginatensis a sinistris; post eos, episcopus Assisinatensis a dextris, episcopus Placentinus a sinistris. Deinde episcopus Novariensis a dextris, protonotarius noster de Aspetia a sinistris, alii protonotarii, et prelati bini. Generalis humiliatorum sive Camaldulensium noluit antecedere aliquos prothonotarios, sed ego dixi sibi non convenire et recessi : quod inter eos actum sit non adverti.

Pervento ad portam ecclesie metropolitane, descenderunt legatus, dux et omnes. In introitu ad ecclesiam, archipresbyter illius ecclesie, D. Nicolaus de Castiglione, obtulit aliam crucem legato osculandam qui eam non prius deosculatus quam ducem ad hoc invitaret; quo recusante, legatus osculatus est, et accepto e manibus archipresbyteri aspersorio, ducem primo, deinde se ipsum,

postea alios aspersit. Tum incenso thuribulo imposito ab eodem archipresbytero, solus legatus est incensatus. Processerunt deinde ad altare majus, ubi super duobus paribus faldistoriis pro legato et duce paratis, spatio competenti, genuflexerunt; dux ad sinistram legati in plano presbyterii; oratores retro eos super cussinibus super gradu inferiori ascensus presbyterii pro eis positis.

Versiculos et orationem dixit prefatus archipresbyter super legatum; qui deinde stans dixit orationem de beata Maria virgine, patrona ecclesie. Dedit benedictionem et indulgentias trium annorum et quatuor quadragenarum quas pronuntiavit unus ex beneficiatis seu mansionariis: alia observata sunt more solito.

Omnibus his peractis, legatus reascendit mulam, et dux ac alii cum eo, ordine prius dicto. Venit ad castrum ubi eum dux hospitio recepit, sed priusquam exiret de ecclesia metropolitana, dux ad rogatum meum posuit manum uni stanghe baldachini et illud parafrenariis legati donavit et consignavit. Erant enim alii contra illud sibi vindicare cupientes, non obstante quod dux pridem per civitatem mandari fecisset et proclamari ne quis sub pena suspensionis baldachino manum imponeret, vel mule legati, ne in hoc legatus aut sui aliquo modo injuriarentur.

Pervento ad castrum et curiam ubi legatus ad suas cameras iturus ex mula erat descensus, ducissa Mediolani, que ibidem legatum expectaverat, exivit primam cameram sive aulam legati cum pedissequis suis et legatum suscepit, ipsumque cum duce et oratoribus predictis usque ad inferiores suas cameras associavit. Baldachinum de quo supra dixi novum erat ex damaschino albo, pellibus neutralibus variorum suffultum.

Introitus legati in Mediolanum fuit circa horam vigesimam unam, vel ultra: cum legato in castro paucissimi ex suis hospitari potuerunt, vix quatuor aut sex persone; alii hospitali sunt in conventu s. Francisci, et equi omnium et mule in hospitali novo, in Porta Romana. Hac prima nocte tantum dux fecit expensas familie et bestiis parcissime, adeo quod omnes de eo conquerebantur et plures absque cena accubuerunt. Ego hospitatus fui ex ordinatione provisorum cardinalis cum bestiis et familiaribus meis in hospitio s. Antonii in Porta Vercellina, nimis satis inordinate.

Sabbato, 27 augusti, Rmus. D. legatus, et cum eo dux et ora-

tores quatuor supradicti [iverunt] ad ecclesiam beate Marie conventus fratrum Minorum de observantia congregationis Beati Amadei, extra Portam Rosatam, ubi celebravit missam capellanus ducis, cantoribus cantantibus partem introitus, *et in terra, Patrem, Sanctus, et Agnus Dei*, absque eo quod celebrans, *Gloria in Excelsis* vel *Credo*, aut quid aliud cantet; sed eo dicente seu voce submissa hujusmodi incipiente illi cantabant: cui interfuerunt legatus, dux et alii predicti; et ita accelerabant cantum cantores quod celebrantem in nullo impediabant, nec ipse celebrans eorum cantum in aliquo advertebat vel eos expectabat, sed prosequebatur missam suam, ac si sine illis celebraret. Paravi in plano presbyterii ad sinistram intrantis in cornu evangelii, juxta murum et prope altare, duo faldistoria paria, unum altari magis congruum pro legato; aliud conveniebat esse ad dexteram legati, pro duce, aliquantulum tamen in retro positum in plano inferiori ante presbyterium; ad latus faldistorii ducis unum banchum longum, banchali coopertum, cum quatuor cussinis in terra positis, pro quatuor oratoribus predictis, licet ordinatores ducis, qui quatuor alia faldistoria pro quatuor oratoribus predictis, aliis duobus omnino paria, apportari fecerant, assererent ducem sic observare consuetum, quodque in missis et orationibus et aliis locis, tam publicis quam privatis, oratores omnium regum et principum supra ipsum in romana curia locum habentium supra se locare non placeret, et conarentur orationem meam reformare et in suum modum reducere: quibus contradixi et ducis decreto me remisi. Tamen dux, re intellecta, voluit ordinationi me locum habere, quam observavit, et steterunt singuli in locis pro eis ordinatis.

Missale post evangelium ministravit electus archiepiscopus Barenensis legato, qui antequam ipsum oscularetur, invitavit ducem qui eum non acceptavit. Sed post legati deosculacionem etiam ipse dux deosculatus est; idem de pace quam etiam idem electus ipsis ministravit observatum est. Aliis oratoribus ac principalibus nobilibus dedit pacem unus ex capellanis legati: unus tantum clericus scholarum capellano celebranti serviebat, qui pro elevatione sacramenti dabat quatuor parata intortitia quatuor servitoribus de camera ducis tenenda; quod cum mihi indecens videretur, missa finita, id duci exposito, rogavi ut officium hujusmodi deinceps

quatuor clericis committeret : placuit Excellentie sue et quod deinceps per clericos fieret ordinavit. Presbyterium fuit tapetibus cooperatum sive stratum : nobiles ducis et alii omnes steterunt in ecclesia extra tribunam altaris majoris, prelati vero omnes in quatuor banchis infra presbyterium in longum ecclesie, in opposito oratores, positus spallieriis sive banchalibus coopertis retro legatum et ducem ; posita fuerunt pallia pro ornatu. Legatus habuit sub genibus cussinum aureum, et aliud sub brachiis et desuper missale ; dux cussinum tantum habuit sub genibus.

Finita missa, legatus dedit benedictionem solemnem in suo loco, cruce sua ante eum posita, et indulgentias duorum annorum quas nemo publicavit, quia cantores inceperunt statim quamdam suam compositionem cantare. Interim ascenderunt equos legatus et dux et alii omnes, et redierunt unde venerant. Neque eundo neque redeundo dux voluit equitare cum legato, sed observavit morem suum, equitavit medius inter oratores Florentinorum a dextris et ducis Ferrarie a sinistris ante crucem legati, ante se habens sui ensis portatorem qui illam portabat in vagina per manicam, punctam in sursum trahente, ut moris est, et soli regi Neapolitano portatur modo contrario. Post ducem, etiam ante crucem, equitabant duo oratores videlicet regis Neapolitani et Venetorum, ante ducem vero, comes Caiacensis, D. Galeatius frater suus, D. Hermes nepos ducis quos precedebat familia legati ; post suam et ante familiam legati ibant alii nobiles et curiales ducis. Post legatum vero prelati et alii legati clerici tantum ; nullatenus tamen laicus : et inter eos ille ordo observabatur qui fuit in ingressu legati in Mediolanum observatus.

Dominica, 28 augusti, legatus et dux cum oratoribus equitarunt ad monasterium monialium s. Augustini, cujus abbatissa est soror ducis, illegitime tamen genita, et sunt in eo circiter centum et triginta moniales professe observantie.

Fuit dicta missa ut heri cum cantoribus et faldistoriis pro legato et duce, ut heri pro oratoribus : vero posita alia faldistoria intra presbyterium per longum, ad sinistram intrantis et ad dexteram, scamna pro prelati in transversum in presbyterio, et inferius in plano per longum datus locus ante unicum scamnum longum comiti Caiacensi, D. Galeatio et aliis majoribus baronibus ducis

numero sex vel circa, et cum eis Alexandro de Bentivolis sive ejus fratri, qui orator patris illuc venerat.

Ad elevationem, quatuor clerici tenuerunt intortitia : librum et pacem ministravit electus Barensis, ut heri, et alii capellani legati.

Missa finita, legatus dedit benedictionem solemnem in cantu, in medio altaris stans, ut heri, et crucem sue legationis ante se habens, et concessit indulgentias trium annorum et totidem quadragenarum, quas ego, ex commissione D. legati pronunciaui. Deinde intravit in monasterium predictum et chorum monalium cum duce, oratoribus et paucissimis ex nobis: vidit multitudinem puellarum professorum in choro ordinate stantium, quibus benedixit et, paucissimis verbis cum abbatissa habitis, rediit ad castrum ordine quo venerat.

Eadem die, acceptis litteris magnifici D. Marquardi de Breysach, serenissimi Romanorum regis Maximiliani secretarii et consilarii, de veniendo ad prefati serenissimi regis Majestatem qui his preteritis diebus ex terris suis per Montem Bormie cum quinquaginta vel circa ex suis tamen in numero copioso ipsum sequentibus, veniens in Castrum Creme a Mediolano ad sexdecim milliaria, vel circa, distans, se firmaverat et receperat. Retuli hec Rmo. D. legato, si forte vellet apud illius Majestatem quid per me fieri. Placuit reverendissime Dominationi sue, juxta informationem a Rmo. D. cardinale Senensi in urbe habitam, verba habere honeste et opportune; mihi commisit quod sine scitu ducis Mediolani non recederem, cujus Excellentia dedit mihi in comitem D. Petrum Cremonensem, camerarium suum, qui in Cremona de hospitio mihi providerat et aliis opportunis. Venimus illo sero ad Cremam, circa secundam horam noctis, et non erat tempus Majestatem regiam adeundi, nec ibidem hospitari potuimus. Retrocessimus igitur ad villam Tercha nuncupatam, ubi pernoctavimus, ad unum milliare cum dimidio vel circa, a Crema distantem. In mane sequenti, accessimus ad Cremam ubi Majestas regis me audivit, quam in primis veneratus sum, ut servitorem decet. Venimus deinde ad locum Majestatis sue; cum apud legatum conveniret debitum, in quo advertendum esset differentiam inter imperatorem coronatum et Romanorum regem nondum coronatum, et rationes opportunas

adduxi, quare primus locus videlicet dextera legato conveniret. Interfuerunt D. Henricus comes de [Fustemberg] et D. Marquardus, quorum suasu et consilio decretum est regi dexteram deberi et primum locum, cum habeat plenam Imperii administrationem.

Superioribus diebus, Domino.... ad comitandum Rmum. D. legatum deputato, obstestatus fui apud utrosque RRmos. DD. cardinales legatos s. Crucis et Perusini me non venturum, nisi loco mihi debito tanquam magistro ceremoniarum assignato (qui est post duos secretos cubicularios et eos sequentes); quem locum quisque eorum me habiturum promisit. Pervento ad Otriculum, legatus in mensa DD. Antonium de Leonibus, advocatum et Franciscum de Parma, abbreviatorem de parco majori, me precedere passus est, quod subtili impatienter et in Fulgineo de hoc apud ipsum Rmum. D. legatum conquestus fui, qui posuit rem inter nos ad disputationem; et licet D. Franciscus ad cedendum mihi paratus videretur, tamen nequaquam consentire voluit sed potius ad Urbem redire. Legatus enim, ejus opera indigens, noluit eum perdere nec ego sibi cedere. Ordinavit igitur Rmus. D. quod in ecclesia locum haberem ante eos; in mensa autem et aliis locis in domo non conveniremus; quod inviolabiliter inter nos observamus. Statuerat etiam Rmus. D. legatus, ut mihi retulit, me referendarium suum et literarum apostolicarum abbreviatorem constituere; quod propter differentiam predictam, ob quam convenire non potueramus, facere non potuisse dixit. Dedit autem mihi officium magistratus registri bullarum, prout in cedula ordinationis officiorum apparet.

Erat et alia differentia super pertinentia baldachinorum supra legatum in receptione sua in singulis civitatibus et locis principalibus deferendorum. Dicebat enim scalcus legati ad se illa spectare, e contrario, parafernarii ipsis deberi asserentes; et ambe partes pro decisione differentie hujusmodi ad me recurrebant. Ego, qui iniquum judicabam clerum et populum qui ad honorandum apostolice sedis legatum non ad se missum sed ad terras suas et loca sua duntaxat pertranseuntem, omni conatu jubebam debere ecclesiarum suarum ornamentis, pro bono et laudabili opere, spoliari seu privari; nolui sententiam meam ipsis declarare, nisi re ipsa illustrissimo D. legato prius communicata, cui



dixi abusionem a paucis annis Sixti quarti temporibus citra introductam.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ad laudem et gloriam sue divine majestatis et romane Ecclesie felicem et prosperum successum, Rmus. in Christo P. et D. sua divina miseratione tituli sancte Crucis in Hierusalem, presbyter cardinalis Saguntinus, sanctissimi in Christo P. et D. N. D. Alexandri, divina providentia pape VI, ac s. Sedis apostolice ad serenissimum regem Romanorum per Italiam, Germaniam et quecunque loca ad que declinavit legatus de latere, pro ordine, modo et forma in expediendis concessionibus et gratiis per reverendissimam Dominationem suam concedendis, ad beneplacitum suum fecit, creavit et ordinavit officiales infrascriptos in civitate Fulgineatensi, die mercurii, 3 mensis augusti, anno in nativitate D. N. J. Christi 1496, pontificatus prefati SS. D. N. pape anno quarto.

Nomina vero officialium predictorum sequuntur, et sunt hec :

In primis quidem constituit et deputavit septem referendarios qui habeant referre Dominationi sue reverendissime supplicationes, que per ipsum reverendissimum D. Legatum significabuntur, videlicet : RR. in Christo PP. Lucam Fulginatensem et Hieremiam Assisinatensem episcopos ac R. D. Achillem de Grassis prefati SS. D. N. Pape capellanum et sacri palatii apostolici causarum auditorem, et venerabiles et circumspectos viros Antonium de Leonibus, advocatum consistorialem, ac Franciscum de Parma de majori presidentia, literarum apostolicarum abbreviatorem, decretorum doctorem, et Rodericum de Ciochia, canonicum Segobiensem, et etiam doctorem decretorum.

Item ordinavit R. D. Martinum de Apulia, protonotarium apostolicum et sacre theologie magistrum, datarium supplicationum per ipsum Rmum. D. legatum in officio legationis hujusmodi signandarum.

Item constituit tredecim abbreviatores; unum, videlicet de majori presidentia, scilicet prefatum D. Franciscum de Parma de parco majori, ac prima visione duodecim, videlicet predictum Antonium de Leonibus, D. Clementem de Frias thesaurarium ecclesie Pacensis, Sancinum de Azara, canonicum Granatensem, de Carvajal et Alphonsum etiam de Carvajal, clericos Placentinos,

Evictium Maldonado, clericum Abulensem, Benedictum de Aquilar, clericum Placentinum, Andreum de Aranas, clericum Salamantinum, Johannem Requiscens, clericum Barchinonensem, Garziam de Agreda, clericum Tirasonensis diocesis et Mauritium de Guicezen, clericum Leonensis diocesis ac Johannem Seghart, clericum Spirensis diocesis.

Et ut sint qui literas, super gratiis et concessionibus per ipsum Rmum. D. legatum concedendis, diligenter et accurate scribant, ordinavit scriptores dictarum literarum, videlicet : DD. Didacum de Serrano, Daniele de s. Sebastiano, Rodericum Cesta, Franciscum de Philippinis, Ferdinandum de Vezio, Franciscum de Cedrario, Antonium Obasinum, Johannem de Frias, Garziam Ferdinandi et Bovadilla, Ludovicum Caseres de Leon, Franciscum Gomez, Thomassium Fedrum, Franciscum Muscianum, Michaellem Sernensem.

Pro registro vero supplicationum, constituit septem, videlicet : pro magistro et auscultatore, Ferdinandum de Castro, et sex scriptores, videlicet : Johannem Mauleonem, clericum, Gilbertum, clericum Macloviensem, familiarem prefati D. episcopi Fulginatensis; Matthiam Vicecomitem, familiarem ejusdem D. episcopi Assisinatensis nec non Antonium Brunetti, clericum Lugdunensis diocesis, familiarem ejusdem D. Achillis auditoris, et Johannem de Aguir, familiarem D. datarii.

Pro registro bullarum pro eodem registro deputavit : D. Johannem Burchardum, protonotarium apostolicum, et in registratores, in dicto registro, octo, videlicet : Thomam de Bomiza, Petrum de Trogillo, Johannem de Noguerras, Franciscum de Valdemisso, Alphonsum de la Fuente, Annibalem de Grassis, Johannem Baptistam.

Qui omnes officiales predicti jurarunt ad sancta Dei evangelia fideliter et diligenter exercere officia sua predicta respective, et non recipere ultra taxam sub pena privationis officiorum suorum predictorum eis per prefatum D. legatum concessorum et collatorum.

Suprascripti officiales habuerunt emolumenta ex dictis officiis modo infra :

Registratores supplicationum unum grossum florentinum pro qualibet supplicatione, et si in eadem supplicatione essent diverse

vel similes gratie pro pluribus personis ultra dictum grossum, habebit duos bologninos.

In registro vero literarum, carolenos tres (pro qualibet litera registranda) qui dividuntur equis portionibus in fine mensis inter magistros dictorum officiorum et registratores registrarum supplicationum et literarum respective.

Abbreviatores habebunt unam taxam literarum predictarum, et similiter, scriptores et abbreviatores de majori parco recipient tertiam partem taxe abbreviatorum; alii de minori et prima visione, alias duas partes inter eosdem de minori et prima visione equis portionibus dividendas.

Similiter scriptores percipient suam taxam predictam inter eos equis portionibus dividendam; et qui non scribit, dabit quintam partem taxe alteri scriptori pro eo scribenti.

D. autem rescribendarius habebit aliquid plus ultra unam taxam ad instar consuetudinis cancellarie apostolice.

Item taxa registri dividetur in duas partes, cujus media pars erit pro quatuor rescribendariis videlicet: DD. Fulginatensi, Assisina tensi episcopis, datario et auditori de Grassis.

Alia vero media pars erit pro duodecim antiquis familiaribus prefati Rmi. D. cardinalis legati, qui non potuerunt nominari in predictis officiis.

Taxa autem sigilli remanebit apud predictum D. thesaurarium Pacensem distribuenda prout sibi mandabit prefatus D. cardinalis legatus pro eleemosynis.

Pro cera autem sigilli dabitur carolenus unus duntaxat distribuendus inter camerarios ejusdem Rmi. D. legati.

Ordo servandus quando serenissimus rex Romanorum venit in Italiam se coronaturus in Mediolano corona regni Italie.

Predictus rex sive imperator se transferat Mediolanum ad ecclesiam beati Ambrosii, extra dictam ecclesiam, in loco ubi est columna marmorea erecta, et ibi debet esse liber missalis, qui debet esse in manibus unius ex comitibus de Inglesio et antiquioribus, et ibi dictus comes recipiat sacramentum super evangelio ab ipso imperatore jurante ad sancta Dei evangelia et in prejudicium anime sue, quod erit devotus et fidelis christianus, et pro posse suo conservabit et augmentabit fidem catholicam et sanctam Ecclesiam

Domini nostri Jesu Christi. Prestito juramento, predictus imperator sive rex amplectitur ambobus brachiis predictam columnam marmoream erectam in signum quod amplectitur dominium totius Italie; et sicut illa columna est erecta, ita justitia erecta sit in ipso imperatore.

Postea dictus comes accipiat cum reverentia unam crucem in manibus, supra quam sit imago Domini nostri Jesu Christi, et ante ipsam crucem imperator flexis genibus, devotus, osculatur pedes crucifixi.

Hoc facto, predictus comes, cum cruce in manibus, antecedit imperatorem et ipsum introducit in ecclesiam divi Ambrosii usque ad locum ubi sculpta est imago hominis tenentis in manu caudam leonis, et lapis iste est marmoreus, et est a parte sinistra intrando chorum dicte ecclesie, eundo versus altare majus, et dicitur imago illa hominis esse Herculis; et dum applicaverint ad locum predictum, ipse comes deponit illam imaginem crucis quam tenet in manibus, et dictus imperator flectit genua et osculatur crucem. His peractis, denuo ipse comes accipit crucem in manibus, et precedit imperatorem et eum introducit in chorum et ducit ipsum ad altare majus, et ibi flectit genua ad bassum altaris; et sic stando, ipse comes levat ipsi imperatori de capite coronam et eam deponit super altare beati Ambrosii, et ibi est paratus Rmus. D. episcopus Mediolanensis qui facit officium ipsi imperatori, prout moris est. Et in fine, predictus comes imponit ipsi imperatori coronam ferream que Mediolani gubernatur. His expeditis, duo nobiles parentele comitis, induti cappis albis super vestimentis eorum, cum reverentia accipiunt in eorum brachiis D. imperatorem et eum portant super cathedram s. Ambrosii, et ibi sedebit; et sedendo confirmat privilegia ipsis comitibus de Inglesio, in totum et per totum, prout jacent, et de ipsa confirmatione fit publicum instrumentum. Item fit aliud instrumentum qualiter predictus debite recipit coronam ferream in Mediolano.

Nota quod D. imperator non debet morari in civitate Mediolani, nisi casus infirmitatis adsit, vel aliud justum impedimentum.

Bernardinus, miseratione divina sacrosancte romane Ecclesie, tituli sancte Crucis in Hierusalem presbyter cardinalis, episcopus Saguntinus, ad serenissimum Maximilianum regem, per Italiam

ac Germaniam ac quecumque alia loca, ad que nos declinare contigerit, sanctissimi domini nostri Alexandri pape sexti et apostolice sedis legatus de latere, venerabili in Christo patri, Dei gratia episcopo Eugubino vel ejus vicario in spiritualibus, salutem et sinceram in Domino charitatem : oblate nobis pro parte dilecti nobis in Christo, etc., Baldi etc., et Camilli etc., petitionis series continebat quod ipsi olim ignorantes asseruerunt, postmodum vero ad preces eorum qui sunt conjuncti etc., cum autem non possint absque sedis apostolice dispensatione cujus auctoritate fungimur in hac parte, opportune providere dignaremur. Nos igitur hujusmodi supplicationi ipsorum inclinare cupientes, vigore facultatis nobis desuper concesse, circumspectioni vestre de qua in his et aliis specialem in Domino fiduciam obtinemus, committimus per presentes, quatenus si est ita, dictaque mulier propter hoc rapta non fuerit etc., auctoritate apostolica dispensetur, prolem etc. In quorum fidem et testimonium presentes nostras literas fieri, nostrique sigilli magni soliti jussimus et fecimus appensione muniri. Datum Calii, anno incarnationis dominice 1496, octavo idus augusti, pontificatus predicti domini nostri pape, anno quarto (1).

Bernardinus etc., dilecto nobis in Christo Ludovico, salutem etc., in Domino sempiternam etc., vite ac morum etc., consequentia etc., vigore facultatis nobis desuper concesse harum serie etc., nec non omnia et singula beneficia etc., dantes secum et una cum dicta ecclesia quodcumque aliud etc., contrariis ceteris non obstantibus auctoritate apostolica, tenore presentium, vigore facultatis nobis desuper a prefato D. N. papa concesse et quam juxta indultum nobis desuper concessum inserere non tenemur, de speciali dono gratie dispensamus. Proviso et in quorum etc., datum etc.

Bernardinus etc., dilecto nobis in Christo.... archidiacono et Carolo canonico ac vicario R. P. etc., salutem etc., in Domino sempiternam etc., apostolice sedis legatus cujus in hac parte vices gerimus, clementia ad eandem personam post excessum etc., exhibita. Si quidem ipsum B. ex quibuscumque excommunicationis etc., hac serie facultatis vigore nobis desuper concesse et quam

1. Dans ce bref et dans les suivants, Burchard néglige les circonstances particulières, et ne relève que les formules générales qui pourront lui servir à la rédaction d'actes semblables.

juxta indultum tenoris infrascripti inserere non tenemur absolvendum, et dictam inhabilitatem abolendam, discretioni vestre, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, per presentes mandamus, quatenus nos inter duo etc., per nos vel alium etc., nos enim contigerit assentari etc.

Tenor indulti predicti sequitur et est talis, videlicet : Alexander etc., Datum etc., Bernardinus etc., Universis Christi fidelibus presentes literas inspecturis salutem in Domino sempiternam. Cum ad premerenda etc., conspexerint se refectos vigore facultatis nobis desuper concesse et apostolica auctoritate qua fungimur in hac parte, omnibus et singulis etc., qui in annunciatione et assumptione ejusdem beate Marie etc., a primis vespers usque ad secundas vespers festivitatum earundem quinque annos et totidem quadragenas etc., existentibus, perpetuis futuris temporibus. In quorum etc. Datum etc.

Alexander, episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Bernardino tituli s. Crucis in Hierusalem presbytero cardinali ad carissimum in Christo filium nostrum Maximilianum Romanorum regem ad partes Italie venientem ac Germanie, et quamcumque ipsius Italie partem et extra ipsam Italiam, ad que te forsan declinare contigerit loca, salutem et apostolicam benedictionem. Cum nos hodie te ad carissimum in Christo filium nostrum Maximilianum Romanorum regem illustrissimum, ad partes Italie venientem et Germaniam, et quecumque ipsius Italie ac alia etc., extra ipsam Italiam ad que te declinare contigerit loca pro nonnullis nostris ac sancte Romane ecclesie arduis negotiis legatum nostrum de latere, tanquam pacis angelum, ad Dei laudem et honorem, de fratrum nostrorum consilio duxerimus destinandum, ac tibi diversas facultates concessimus; Nos volentes partes ad te confluentes laboribus et expensis te relevare, tibi ut in literis, quas super premissis per te concedi et expediri contigerit, facultatem hujusmodi inseri facere non tenearis, quod tua assertio in omnibus et per omnia sufficiat perinde ac si ille litere facultatum predictarum, in literis per te expediendis et concedendis predictis de verbo ad verbum inserte fuerint, auctoritate apostolica, tenore presentium de speciali dono gratie indulgemus, non obstantibus premissis et constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque :

nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infregere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome, apud s. Petrum, incarnationis dominice 1496, pridie nonas julii, pontificalus nostri anno quarto.

Bernardinus etc., dilecto nobis in Christo magistro Danieli de s. Sebastiano, ecclesie Veronensi, apostolice sedis notario, salutem in Domino sempiternam etc. Sedes apostolica gratiarum abundantissima, et illarum solertissima dispensatrix, interdum per suorum legatorum ministerium, illas personis bene meritis distribuit, easque precipue, dum romane Ecclesie obsequiis insistere cupiunt, dignis attollit honoribus ut fiant in mandatorum observantia eorum humeri fortiores. Cum itaque, sicut accepimus, tu qui et literarum apostolicarum scriptor sis, et virtutum decoraris ornatibus, sedis apostolice et romane Ecclesie obsequiis magis disponas insistere neque absque grato sentiamus tue bone fame et probitatis odorem, nos propterea te qui etiam nos in commisso legationis dicte sedis officio hactenus secutus fuisti dignioris titulo nominis decorare volentes, sufficientes ad hoc ab eadem sede per ejus literas, quas juxta indultum desuper concessum inseri facere non tenemur, suffulti, te in ejusdem sedis notariorum auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, tenore presentium recipimus et aliorum ejusdem sedis notariorum numero et consortio favorabiliter aggregamus, tibi que concedimus quod omnibus et singulis privilegiis, libertatibus, exemptionibus, prerogativis et preheminentiis, favoribus et indultis uti, potiri et gaudere libere et licite valeas, quibus ceteri ejusdem sedis homines utuntur hactenus, et gaudebunt quomodolibet in futurum non obstantibus etc., de cetero eorundem notariorum numero etiam si ad illum nondum sit adventum cui etiam per hoc non intendimus alias derogare et aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, nec non omnibus illis que in literis dicte facultatis concessum fuit non obstare, ceterisque contrariis quibuscunque, sic igitur de bene in melius studiis virtutum incedas ut et nostro et ejusdem sedis conspectu ad majora te semper constituas meritorum studiis digniorem, nosque provide ad favendum tibi uberiolem gratiam quanto citius invitemur;

in quorum fidem presentes fieri literas nostrique sigilli jussimus, et fecimus appensione communiri. Datum Viglevani, Novariensis diocesis, anno incarnationis dominice 1496, quarto nonas septembris pontificatus prefati sanctissimi domini nostri pape, anno quinto.

Feria tertia, 30 augusti predicti, post horam vesperorum, Rmus. D. legatus cum illustrissimo D. duce et comitiva equitarunt ad missam, inde ituri ad serenissimum Romanorum regem. Reverendissima Dominatio sua hospitata est in castro cum duce; ego et alii in hospitio publico Campane, si recte nemini, sumus hospitati.

Eodem sero, Rmus. D. legatus et illustrissimus dux commiserunt ut in mane crastino, ante diem, irem ad Cremam, ad serenissimum Romanorum, regem nunciare Majestati sue legatum et ducem Mediolanum, venturos eadem die, prout per Majestatem suam esset ordinatum; dantes mihi cedulam ordinationis receptionis regie Majestatis, prout ipsis videbatur convenire, quam volebant me ipsi ostendere et ab eo mandari si volebat eo modo vel aliter observari, quia mandatis suis parati essent obedire et contra non facere.

Tenor cedulae predictae talis erat.....

Prandio bona hora peracto in Muncia, Rmus. D. legatus cum illustrissimo D. duce ibunt ad oppidum Mede ubi erunt circa horam xviii et expectabunt sacram Cesaream Majestatem; cui xviii hora venienti ibunt obviam Rmus. D. legatus ad medium milliare ubi descendet de mula, visa Cesarea Majestate, et ea visitata et honorata, omnes ascendent equos, paucissimis verbis solum super felici ingressu dicturus (1).

Postmodum veniendo ad Medam, Rmus. D. legatus qui venit ad honorandum Majestatem suam, rogabit quod accipiat dexteram: deinde in domo Rmus. D. legatus presentabit Cesaree Majestati breve apostolicum; et si audientia erit in conspectu multorum, explicabit aliqua, si in conspectu pauciorum, plura juxta voluntatem sue Serenitatis.

Crux Rmi. D. legati, quia debetur, ei lata erit a dextris, ensis Cesaree Majestatis a sinistris.

Illustrissimus dux Mediolani parari faciet et ordinari in curia

1. 13735. Paucissimis verbis solum super congressu dictis, mss. 13735; manque dans le 5160.



domus habitationis quorundam nobilium in Meda, ubi Majestas regis, legatus et dux debebant convenire unam frascatam satis amplam cum thalamo et solio regali in capite et in illius medio, postergale et supracelum regale pannis et auleis circum circum ornatum, cum ascensu trium passuum et scamna hinc et inde poni.

Feria quarta, 31 augusti, ante diem, recessi ex Muncia et mecum D. Marchesinus Stanga, ducalis thesaurarius, de mandato ducis ituri ad Cremam ad serenissimum Romanorum regem : venimus illuc ante regale prandium, et a rege auditi non fuimus; sed jussit informationem nostram sibi mitti, quod fecimus. Dedit responsum nobis, per unum ex suis, Majestatem suam futuram in Meda ante vel circa horam vigesimam, ubi expectare deberent legatus et dux sub frascata ordinata et nequaquam sibi obviam venire quamprimum rex videret legatum. Descensurus ex equo esset et legatum digne recepturus; regem velle habere dextram in primum locum sibi debitum, quodque Majestas sua non uteretur ante se portatura ense, propterea de ipsius loco non esse disputandum. Voluntate regis hujusmodi habita, reversi sumus ad legatum et ducem versus Medam, ad duo milliaria vel circa, et eam ipsis explicavimus, quam ipsi acceperunt, observaturi.

Venerunt Medam sub frascata ordinata, regem expectantes. Venit et illuc ducissa Mediolani in carretta, et duobus aliis carrettis pedissequas suas vehentibus associata, duce sub frascata et legato se associans. Venit etiam illuc rex Maximilianus, cum equitibus circiter cc, cui usque ad introitum frascate venerunt obviam legatus, dux et ducissa. Rex, viso legato, descendit ex equo et legatum amplexus est. Intrarunt simul omnes : rex, legatus et dux et ducissa ascenderunt thalamum. Legatus presentavit regi breve apostolicum quod rex recipiens tradidit D. Marquardo, secretario suo aperiendum et legendum, qui ipsis publice legit, et lecto, legatus fecit convenienter orationem commissionis per sanctissimum D. nostrum sibi facte, et in eo regi benedixit juxta eandem commissionem, rege, legato, duce et ducissa in solio sedentibus, oratoribus et omnibus circumstantibus.

Finita oratione legati, rex, advocatis ad se consiliariis suis, ipsum circumstantibus, decrevit responsum quod dedit D. Marquardus latine, bene compositum et ornatum; quo dato, intrarunt

rex, legatus, dux et ducissa cum consiliariis regis domum nobilium predictorum et cameram regi paratam, secluis omnibus oratoribus, ubi manserunt simul usque ad horam vigesimam tertiam in circa, quam horam rex ascendit equum suum et rediit ad Cre-  
mam (1).

1. Cette entrevue de l'empereur Maximilien et du légat du Pape est rapportée avec de grands détails dans la dépêche suivante de Foscari à la Seigneurie de Venise :

« *Serenissime Princeps. etc.* Jeri, a ore diciotto, tutti gli oratori ed io andassimo ad accompagnar Sua Maestà a Meta, miglia tre distante di qui, dove avea deputato l'udienza al Cardinal Legato. Nel qual loco trovassimo Sua Reverendissima Signoria col Duca di Milano; e ridotti sotto una frascata, stando sopra un tribunale la Regia Maestà, e tutti gli altri in piedi, fu dal prefato Reverendissimo Legato presentato un breve credenziale a Sua Celsitudine, contenente anche alcuna particolarità, spiegate poi a bocca. *Premissis aliquibus generalibus et efficacibus verbis*, del paterno e sincerissimo amore del Pontefice verso di Sua Maestà, il Cardinale disse : essergli primieramente stato imposto da Sua Beatitudine di compartire a S. M. la paterna benedizione ; come fece. Poi si rallegrò e congratulò della felicissima venuta di S. M. in Italia, *et quod tam studiose curam sumpserit defensionis et liberationis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ et totius Italiæ a comuni hoste*, con beneficio ed honore della Santissima Confederazione ; e che, seguito l'effetto predetto, Sua Maestà potria andar a torre la corona dell' Imperio ; al qual tempo, *alacri et paterno animo*, sarà aspettata da Sua Beatitudine. La quale, per onorarla, avea mandato la persona di lui Reverendissimo Legato, ad incontrar S. M. *usque ad confinia Italiæ ; licet in simili casu (adventus scilicet aliorum Imperatorum in Italiam)*, non sia consueto che alcun Cardinale venga più oltre dei confini della Chiesa : esortando finalmente, che, *his peractis*, si abbia da attendere alla spedizione contra gl' infedeli ; per la quale offeriva sè stassa e le cose sue.

Questa fu la sostanza della esposizione del Cardinale ; il quale trattosi a parte, la Regia Maestà consultò coll' Illustrissimo Duca e tutti noi oratori la riposta ; poi per D. Marquardo, consigliere imperiale, *post verba generalia et gratiarum actiones*, gli fece dire : che Sua Maestà, mossa dalle macchinazioni, maligni pensieri e prave operazioni del Re di Francia contra la Sede Apostolica, contra l'Italia e la Santissima Lega, *relicta Serenissima et castissima Uxore sua, relicta generosa prole, relictis denique omnibus rebus suis Germaniæ et Imperii*, era discesa in Italia a portare opportuno rimedio a tutti gli inconvenienti predetti ; per esser Sua Maestà non meno desiderosa di procurare la liberazione di Santa Chiesa, la quiete et salute d'Italia, l'onore della Confederazione et di tutta la repubblica Cristiana, che la propria salute ; ringraziando Sua Beatitudine della oblazione *contra infideles, quam alacri animo suscipiebat etc.* Quindi il Cardinale disse : che voleva parlare *in secretis* alla Maestà Sua. La quale gli rispose, esser contenta ; ma che si potevano anche intervenire gli oratori della Lega, e due ovvero tre del Duca di Milano assieme con Sua Riverenza. La quale pose la bocca alle orecchie di Sua Maestà, e con essa si avviò alla camera deputata a questo effetto ; e con loro il prefato Cardinale, la Duchessa, Galeazzo San Severino, e D. Erasmo Brasca. Tutti noi oratori e il Reverendissimo Concordiense rimanessimo sopra il tribunale, essendovi anche sotto la frascata l'orator Fiorentino, residente presso il Signor Duca, che tutto vide ; sebbene non venisse sopra il tribunale alla proposizione e consultazione, che più avanti intenderà la S. V.

E, stata Sua Maestà coi prenominati per lo spazio di circa un'ora e mezza, ritornò ;

Post ejus recessum, legatus, dux et ducissa redierunt Munciam cum oratoribus regis, Neapolitani. Venetiarum Florentinorum et ducis Ferrarie qui, premissis omnibus, interfuerunt; et Medam cum legato et duce venerunt.

Feria quinta, 1 mensis septembris Rmus. D. legatus, dux et

e posta a sedere con tutti gli oratori e signori predetti, furono mandati a parte gli altri, eccetto alcuni consiglieri di Sua Maestà e del Duca di Milano; e per D. Marquardo predetto fu parlato *in hæc verba*.

« Avendo deliberato la Cesarea Maestà di entrare in Italia, per le regioni ed urgenti cause allegate, vuole intendere la opinione vostra; vale a dire : se, non essendo ora il Re di Francia potente, vi pare che la Maestà Sua debba procedere all' armi contro di lui, per assicurare e liberare l'Italia dall' imminente pericolo; ovvero che S. M. debba andare a Roma, *ad suscipienda debita insignia* ». Osservò poi, che in effetto, se si desse tempo al Re di Francia, si farebbe forte, et *angeret vires suas cum damno et periculo etc.* : arricordando, che s'approssimava l'inverno; che l'esercito suo era ordinato, e che differendosi a principiare l'impresa, i danari si spenderiano senza frutto; e poi sopraggiungendo l'inverno, non si potrà far bene alcuno. E voltandosi verso i due Reverendissimi Legati, li esortò a voler scrivere al Pontefice, che mandasse i sussidii promessi; e fece il medesimo verso il Magnifico M. Marco e me, dicendo : che la Maestà Sua dubitava, che 'a dilazione della S. V. a rispondere, sì circa i danari promessi, come i domandati ad prestito, non procedesse da qualche sinistra opinione; persuadendoci a scrivere e sollecitare : dichiarandone poi, che S. M. desiderava che cadauno dei principi confederati avesse suoi rappresentati alla Dieta di Lindò.

Finito che ebbe, per il Conte di Fustemberg fu fatto segno al Reverendo Concor diense di parlare. Il quale, dopo qualche renitenza fatta modestamente, volendo che dal Cardinale fosse fatto tale ufficio, disse : che lui consiglieria Sua Maestà, che, ora che il comune inimico non era potente, volesse prendere le armi, e non perdere questa occasione di liberare la Chiesa e assicurare l'Italia, con beneficio della Lega e di tutta Cristianità; perchè differendo, il Re di Francia cumuleria danari ed aumenteria le forze; soggiungendo : che dopo questa necessaria e santa opera, la Maestà Sua potria andare a torre la corona, la quale in alcun tempo non gli era per mancare; e che, circa i sussidii da prestarsi dal Pontefice, come sapeva la Maestà Sua, Sua Beatitudine gli avea promesso uomini d'arme quattrocento; e che Sua Maestà li aveva voluti convertire in fanti duemila, dei quali Sua Beatitudine, *pacatis rebus Regni Neapolitani et Ecclesiæ*, era pronta a sodisfarlo. Quanto poi al Convento Lindoniense, Sua Maestà vi anderebbe, secondo il volere di Sua Maestà.

Gli Oratori Ispani e il Napoletano parlarono anche loro *in eandem sententiam*; aggiungendo però gli Ispani : che i loro Serenissimi Re erano con esercito potentissimo preparati ad entrare nella Francia, e che, non proseguendo Sua Maestà, conveniriano desistere; e che alla dieta anderia uno di loro.

Io disse : *Quod agebam immortales gratias Majestati Suæ*, che fosse tanto studiosa e propensa alla salute d'Italia, e che se V. S. aveva alquanto differito circa i sussidii e le risposte predette, Sua Maestà non dovesse prenderne ammirazione; perchè questo non procedeva da alcuna sinistra opinione, come aveva toccato D. Marquardo, ma da legittime e convenienti cause, come intendereia dalli due prestantissimi oratori nuovamente eletti; dai quali conosceria pure l'opinione di V. S. circa le occorrenze a beneficio di tutta Italia, a honore e dignità della Confederazione : e per questo, io pregava

ducissa cum paucissimus personis intraverunt navim, extra Mediolanum, juxta portam Romanam, et vecti sumus usque prope Biagrassum, ubi exeuntes navim, ascenderunt equos et equitarunt

Sua Maestà che fosse contenta di aspettare la venuta dei detti oratori, ch' io giudicava fossero già in cammino, ovvero in procinto di partirsi. Quanto al rappresentante da esser mandato alla Dieta dissi che scriveria.

La Regia Maesta fece poi parlare il Duca di Milano; il quale disse : che ringraziava Sua Maestà della sua venuta in Italia a difesa dello stato che essa gli aveva dato, offerendole la persona e tutte le cose sue.

Il Cardinal Legato parlò in conformità del Concordiense; et questi due furono riservati ultimi, *tamquam Principes. His dictis*, la Regia Maestà fece rispondere per D. Marquardo : che laudava le opinioni nostri di assicurare prima l'Italia, e poi di andare a prendere la corona; e così faria : commendando il Duca di Milano delle offerte e prontezza sua alla salute italica, massime principiandosi la guerra in casa sua. Ma come di sopra ha inteso V. S., io non toccai parola *circa agenda*, rimettendomi in tutto alli preclarissimi oratori; quantumque D. Marquardo dimostrasse colle parole subdette, che tutti gli oratori fossero della stessa opinione : certificando io V. S., che S. M. e rimasta molto contenta della elezione dei prefati oratori, nè avria più cercata alcuna riposta, se non la fosse stata indotta da chi V. S. sa bene; significandole ancora che il Pontefice per due efficacissimi brevi da me veduti e letti, impone al Cardinale, che *in omnibus agendis faciat interesse il Concordiense, et simul agere et dirigere operationes suas*, secondi i ricordi e l'istruzione del detto Concordiense.

Et tuttavia il Cardinale fece jeri la consultazione predetta, *absente illo*, per opera del Signor Duca, alle voglie del quale è deditissimo. E così mi ha affermato il Concordiense; il quale vedendo andare al colloquio sopradetto senza lui, disse verso di me : « Siate certo che costoro vanno a parlare dei fatti vostri; e non mi vogliono fare intervenire, perchè mi hanno sospetto. » La qual cosa gli fu tanto molesta, che più dire non si potria; e ha deliberato scriverne caldamente al Pontefice, con non poco carico del Cardinale. Anche agli Oratori Ispano e Napoletano è molto dispiaciuto l'essere stati esclusi; e il Napoletano, che in effetto è più mobile che una foglia, vuole di ciò querelarsi con Sua Maestà, e dannare questa opinione del Duca. Il Concordiense farà il medesimo; e non resta di irritar di continuo il Napoletano, acciò faccia l'ufficio tanto più caldamente.

L'Orator Fiorentino, chiamato dal Duca di Milano, si presentò supra il tribunale al cospetto di Sua Maestà; alla quale, presentate lettere credenziali, disse alcune parole circa la osservanza del popolo Fiorentino verso la Maestà Sua, facendole umile e devota raccomandazione; et soggiungendo, essere stati creati due oratori a S. M., dai quali più particolarmente intendere l'ottima disposizione dei Signori suoi. Trattosi da parte, Sua Maestà consultò la riposta col Duca di Milano e noi oratori; e gli fece rispondere : che lo aveva veduto volentieri ed udito per nome di quella Comunità, la quale intendeva esser troppo-dedita alle voglie del Re di Francia; e che, se voleva avere la grazia di S. M., dovesse ora progergli ajuto contra i ribelli suoi e i nemici della Santissima Lega. Replicò l'Oratore : che venivano i prefati oratori a dichiarare più particolarmente a S. M. l'opinione del popolo pre nominato. Fu anche fatta riverenza alla Maestà Sua dal figlio del Magnifico Giovanni Bentivoglio, dal Signor di Carpi, e da molti altri..... La Regia Maestà si partì da Meda a ore circa ventiquattro e venne qui; l'Illustrissimo Duca andò a Monza..... Ex Figino, die primo septembris 1496.

FRANCISCUS FOSCARUS *Orator.*»

(Arch. Stor. Ital., t. VII. p. II. *Dispacci ... di Foscari*, p. 823.)

Viglevanum. Serenissimus rex Romanorum prius venerat; et manserunt ibidem simul multis diebus. Venerunt illuc oratores successive; illustrissimorum DD. Philippi, ducis Sabaudie, marchionis ducis Montis Ferrati et Januensis cum magna comitiva ad prefatum serenissimum Romanorum regem Maximilianum, sese et bona sua Majestati sue offerentes, comitati sunt continuo vel secuti regem predictum totius lige oratores, Neapolitanus, regis Hispanie et Venetiarum, ac precise oratores Florentinorum; et oratorem ducis Ferrarie superius non numeravi quia fuit multis diebus infirmus, ex quo legato et Romanorum regi obviam venire non potuit.

Feria quinta, 22 mensis septembris, serenissimus Maximilianus Romanorum rex recessit cum suis tantum, ex Viglievano iturus Januam.

Eadem die, pervenit Tortonam ubi mansit illa et sequentibus diebus.

Sabbato, 24 ejusdem mensis, recessit inde cum equitibus suis circiter mille et duo millibus peditum, et venit dominica 25 septembris, prope Januam, ad tria milliaria ad Villam Carmaniolam vallis Palcelioli Rubini, qui in palatio Aufroni Spinule hospitatus est pluribus diebus.

Marte sequenti, 27 septembris, in sero, venit Januam, ubi honorifice receptus est, ccc vel circa peditum ipsum precedentibus et cc equis ipsum sequentibus. A porta venit sub baldachino de damaschino novo, facto pro eo, albi coloris, quod dicti cives portabant sepius se mutantibus usque ad ecclesiam s. Laurentii loci metropolitani, processione solemni etiam ipsum preveniente: facta reverentia et oratione ante altare, rediit extra Januam ad dictum palatium Aufroni Spinule, ubi etiam ea nocte hospitatus est. Baldachinum mansit integrum: nemo, neque servitores regis neque juvenes Januenses vel alii posuerunt ei manus ut illud sibi vindicarent; sed postea fuit capitulo Januensi consignatum, pro simili vel alio digno usu conservandum.

Mercurii, 28 septembris, circa horam secundam noctis, rex, a suis tantum associatus, venit Januam et hospitatus est in hospitio Rmi. D. cardinalis s. Petri ad Vincula, ad s. Thomam nuncupatum, in suburbio Januensi sito, ubi toto tempore hospitatus est quo Janue permansit.

Die lune, 3 mensis octobris, serenissimus rex fecit prandium in villa Campi ubi expectavit adventum illustrissimi Alberti Saxonie ducis, capitanei sui generalis, cum de equitibus, vel circa, venientibus qui eadem die venit, et cum serenissimo rege prefato Januam equitavit, ubi in sacristia ecclesie metropolitane, regi, ducibus prefatis, mihi et omnibus ibidem existentibus, quorum tamen ultra non erant, nec tot quidem, ostensus fuit catinus sive paropsis Christi in quo fecit ultimam cenam cum discipulis suis qui inestimabilis pretii esse dicitur, longeque plus valere quam possit per quemcunque estimari : est autem catinus ipse lapis smaragdus (1).

Vidimus etiam superioribus diebus, cum fuimus Muncie, in principali ecclesia ibidem que collegiata est, pretiosa ornamenta illius et jocalia ; pallium altaris argenteum, cruces et tres coronas aureas cum multis lapidibus pretiosis, gallinam unam auream et quantitatis communis galline, septem pullos aureos circum circa se habentem in tabula aurea, capita in solio tabule tenentes ac si comederent sive granum quererent ; cappas aureas, calices aureos et alia vasa reliquiarum ; item et unum zaphyrum in medio concharum ad modum hostarie longitudinis quatuor digitorum vel circa et altitudinis duorum digitorum et ultra, mire pulchritudinis in colore : que omnia fuerunt eidem ecclesie per quamdam reginam ibidem sepultam dudum, donata.

Feria sexta, 23 septembris, recesserunt ex Viglevano illustrissimus dux et ducissa Mediolani, ituri Tortonam. Pernoctaverunt in

1. Le Saint-Graal, « vase prodigieusement célèbre au moyen âge, dans lequel Jésus fit la Cène, qui servit à Joseph d'Arimathie pour recueillir le sang qui coulait des plaies du Christ, et qui, après avoir fait des miracles en Terre Sainte, à Rome, et selon d'autres, dans la Grande-Bretagne, semblait perdu lorsque dans le sac de la ville de Césarée, en 1102, il fut retrouvé, devint le partage des Génois et pendant plusieurs siècles fut montré aux fidèles de l'église cathédrale de Gênes sous le nom de *Sacro Catino*. Transporté à Paris, à l'époque des guerres et conquêtes de la Révolution, on l'examina et on démontra sans difficultés qu'il n'était pas taillé dans une gigantesque émeraude, mais fait de verre, coloré d'un beau vert, et la forme qu'en donne la planche alors publiée fait croire qu'il est d'origine antique... » De sanc i avoit tel planté (dans la mosquée de Césarée) que l'en i avenoit jusques el milieu de la jambe ; hideuses estoient a veoir ensemble toutes genz occises. La dedens fu trouvez uns vessiaus de pierres vers et cleres assez, de trop grant biauté, fez aussint comme ung taellouers. Li Genevois cuidierent et cuident encore que ce soit esmeraude.... Ils l'emporterent a leur cité mistrent en la mestre yglise ou ele est encore. (*Trad. anc. de Guil. de Tyr*). » De Laborde, *Notice des émaux... du Musée du Louvre*, t. II, p. 333. Voy. Leroux de Lincy, *Histoire de l'abbaye de Fécamp*, chap. III-V.

Castro s. Nazarii ubi, et die sequenti fecerunt prandium, et inde, sero illius diei, venerunt Tortonam.

Eadem die, reverendissimus D. legatus, etiam recessit ex Vigevano, videlicet 23 septembris, et pernoctavit in Castro Adorni, de quo recessit sabbato sequenti et venit Tortonam, ubi permansit pluribus diebus, ego quoque. Febris tertiana, 2 hujus mensis, Mediolani invasit et pluribus diebus gravatum me tenuit : ab ea liberatus, veni Tortonam.

Eadem die sabbati, 24 septembris, circa primam horam noctis et cum apud Rmum. D. legatum nullus pro me locus esset, nec sui provisores mihi providissent, de adventu tamen meo magistro domus per me ipsum Mediolani personaliter advisato, equitavi ad monasterium s. Mariani Dertonensi, ordinis s. Benedicti, Rmo. D. cardinali Senensi commendato, in quo R. P. D. Martinus Nimira sedis apostolice protonotarius, archidiaconus Albenganensis, reverendissime Dominationis sue negotiorum gestor, me cum omni mea familia recepit et honorifice nimis tractavit.

Visitavi, dominica sequenti, 25 septembris, Rmum. D. legatum, a quo licentiam petii et obtinui serenissimum Maximilianum, Janue existentem, visitandi, inde Romam redeundi.

Recessi igitur Tortonam, Januam iturus, mercurii, 28 septembris, et inde me versus Tortonam redeunte, reperi reverendissimum D. legatum circa Tortonam ad sex vel septem milliaria, a quo benedictionem petii, et honestis verbis pecunias pro expensis mihi et familie mee usque ad Urbem faciendis. Respondit legatus me ipsum minus munitum reperiisse, nec mihi modo commode subvenire nec ergo satis esse; fecisse in magna parte mihi ipse ex Urbe expensas, expendisse enim ex Urbe circiter Lxx ducatos (1); oportere adhuc meis expensis Romam redire : quod si pecuniarum commoditas mihi adesset, ipsum me non gravare, sed quod octo ducatos a Francisco Musciano et viginti quinque similes ab alio amico mutuo recepi in hujusmodi usu expendendos, deinde ipsis per me restituendos. Replicavit legatus me mentiri per guttur meum, meliores mihi fecisse expensas quam in domo propria mea mihi ipse fecissem. Interrogavi quas expensas Tortone mihi fecit, ubi

1. « Circiter quinquaginta duos ducatos... » 5160, fol. 265.

nec locum comperii adhuc semi-infirmus, ubi sui vel suorum gratia potuissem caput declinare : alia multa loca et alios casus sub silentio transmissi. Commotus legatus addidit me noluisse in taberna hospitari et si hec sibi coram eo dicerem, quid in ejus absentia essem facturum ! Subjeci me facturum ut probum et honestum virum decet, non aliter, pro expensis quoque factis et faciendis expectare recompensam a reverendissima Dominatione sua, verbo, ubi opus foret in meam commendationem faciendam ; quam recompensam dixit se facturum et verbo : sicque recessi a reverendissima Dominatione sua Januam itura et equitante ; ego Tortonam inde Romam rediturus quo veni, 2 novembris, multis et diversis adversitatibus per viam habitis, de quibus in meo itinéraire quedam annotavi.

Reperi autem interim Rome acta esse que inferius annotabo, quibus et alia que fiunt, subjungam, Deo volente.

Dominica ultima mensis julii, SS. D. noster, paratus ut esse consuevit in similibus equitationibus, ab omnibus RRmis. DD. cardinalibus associatus, equitavit ad ecclesiam beate Marie de Populo, in qua R. P. D. Bartholomeus, archiepiscopus Cusentinus, celebravit missam solemnem de Spiritu sancto, absque aliqua commemoratione, pro eo quod serenissimus rex Anglie ligam inter Papam, Romanorum et Hispanorum reges et Venetorum et Mediolanum duces nuper diu publicatam, etiam ipse inivit (1).

Missa finita, antequam Papa benediceret, D. Adrianus de Corneto, clericus camere apostolice, in cappa sua solita, pede Pape deosculato, et indulgentiis petitis absque benedictione, ascendit pulpitum et fecit orationem actui convenientem, deinde publicavit plenarias indulgentias per Papam interessentibus concessas.

Post hoc, dicto *Te Deum Laudamus*, Papa dixit *Pater Noster* et versiculos ac orationem, et dedit benedictionem solemnem prout etiam alias in publicatione dicte lige fecerat, et rediit ad palatium suum, ordine quo venerat.

Feria quarta, 10 augusti, festo s. Laurentii martyris, post horam vesperorum, illustrissimus D. Johannes Borgia de Aragonia, dux

1. Comme le remarque justement Grégorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 453, l'adhésion d'Henry VIII d'Angleterre à la ligue donna à celle-ci l'aspect et l'importance d'une coalition européenne. Voy. plus haut, p. 290 et note 1.



Gandie, SS. D. N. pape filius, intravit Urbem per portam Portuensem, ex Civitate Veteri veniens, cui venerunt obviam familie omnium RRmorum. DD. cardinalium non vocate per cursores, sed sponte Dominationum suarum. Rmus. D. cardinalis Valentinus, dicti ducis frater germanus, et natu major, expectavit ipsum ducem intra portam predictam, quem honorifice receptum associavit usque ad palatium apostolicum in quo debebat hospitari, et equitarunt per pontem s. Bartholomei, Plateam Judeorum, Campum Flore recta via ad palatium predictum. Cardinalis erat a dextris, dux a sinistris, precedebant scutiferi; familia et nobiles prelati sequebantur, et alia more solito.

Feria quinta, 11 dicti mensis augusti, festum sive anniversarium Assumptionis SS. D. N. pape Alexandri VI ad apicem summi apostolatus Rmus. D. cardinalis Segobricensis celebravit missam solemnem in capella majori cui Papa interfuit; venit etiam ad eandem missam illustrissimus dux Gandie: de mandato Pape datus fuit locus in supremo gradu solii, socio meo id mihi postea referente. Datus et fuit locus inter prelatos assistentes R. in Christo P. D. Johanni, archiepiscopo Ragusino, nuper Urbis gubernatori, quem de officio gubernatoris hujusmodi revocavit, et ei suffecit R. P. D. Petrum Isuaglies, sedis apostolice protonotarium, cui etiam major locus, ratione officii hujusmodi gubernatoris, in dicta capella datus est. Missa dicta est de *Spiritu sancto*, omissis in oratione et prefatione verbis « *hodierna die* »; et alia more consueto sunt observata.

Feria sexta, 26 augusti, anniversarium coronationis SS. D. N. pape, prefatus Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem, in capella predicta, Papa presente; in qua omnia observata sunt more solito.

Feria sexta, 7 octobris, obiit serenissimus D. Ferdinandus Sicilie rex Neapolitanus, in cujus locum et regnum assumptus est et successit illustrissimus Fridericus de Aragonia, princeps Altamure, dux Andriensis, regni predicti admiraldus, Ferdinandi senioris dicti regni regis, prius Ferdinandi predicti ultimo loco defuncti frater germanus, cui omnipotens Deus prosperum ingressum et felicem regressum tribuere dignetur. Amen (1).

1. Ferdinand mourut sans laisser d'enfants; son oncle Frédéric lui succéda. Dans

Dominica, 23 octobris, venit ad Urbem per portam Asinariam sive Lateranensem illustrissimus Guido, dux Urbinatis, locumtenens SS. D. N. pape, cui venerunt obviam familie omnium cardinalium et SS. D. nostri, a quibus fuit more solito receptus, et usque ad palatium apostolicum, hospitium suum, associatus. Venit per Plateam s. Marci, Campum Flore et via recta ad palatium.

Feria quarta, 26 dicti mensis octobris, fuit consistorium secretum, in quo Rmus. D. cardinalis de Lunate creatus et publicatus fuit legatus de latere ad assistendum expugnationi castrorum, terrarum, oppidorum, villarum et dominiorum Gentilis Virginii Ursini de Aragonia, Pauli Ursini (1).

Consistorio finito, SS. D. noster paratus more solito. venit ad basilicam s. Petri, ubi Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto, in qua, communionem peracta, venit ad basilicam predictam illustrissimus D. Johannes Borgia, dux Gandie hoc ordine : tubicines XII domicelli vestiti suis giorneis, omnes familiares dicti ducis armati bini et bini, quatuor nobiles etiam armati. Dux ipse calcaribus cinctus, totus armatus, galea dempta sive capite, a dextris secum habens illustrissimum D. Guidonem ducem Urbinatis similiter armatum, quos sequebantur nobiles et conductores ecclesie.

Finita missa et indulgentiis ex more per celebrantem publicatis, duces intrarunt capellam cum debitis reverentiis et ante solium pontificis se firmarunt cum aliquibus ex suis : surrexit pontifex, et deposita mitra, benedixit tria vexilla, unum cum armis ecclesie et duo cum armis suis que tenuerunt duo clerici camere sub brachiis plicata; et super uno ex eis erat baculus albus ligneus longitudinis palmorum quatuor cum dimidio ad instar baculi, quem Rmus. D. camerarius in diebus processionaliter portare solet. Facta benedictione, Papa imposuit incensum, aspersit et incensavit vexilla predicta et baculum; tum accessit coram pontifice dux Gandie, et genuflexus, prestitit corporale juramentum per capitaneos sancte romane Ecclesie prestari solitum, de verbo ad verbum, prout in forma etc., tactis etc.

l'espace de trois ans, le royaume de Naples eut cinq rois : Ferdinand I, Alphonse II, Ferdinand II, Charles VIII et Frédéric. Voy. Guicciardini, liv. III.

: 1. Voir M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 369, et sur toute la cérémonie, col. 371 et 2.

Interim clerici camere, aliis adjuvantibus, infixerunt alia vexilla hastis suis que, prestito juramento predicto, Papa tradidit unum post aliud primo ecclesie, deinde suum duci Gandie predicto, in singulorum traditione dicens : *Accipe etc.* Tandem tradidit ei baculum illud album, dicens verba illa posita in creatione novi ducis, videlicet : *Accipe virgam, etc.* Loco *virge* dixit baculum directionis etc. et eum capitaneum generalem armorum sancte romane Ecclesie constituit.

Quo facto, capitaneus deosculatus est pedem Pape, surrexit et pontificem usque ad porticum s. Petri associavit ; ubi habita a Papa licentia, descendit ad plateam per scalas s. Petri cum omnibus suis, precedentibus ipsum tribus conductoribus quibus vexilla tria fuerant commissa, que ipsi continuo et equites et pedites deferebant. Ascenderunt equos omnes ante gradus s. Petri et circuerunt plateam ejusdem sancti ; inde redierunt ad palatium Pape. Capitaneus erat medius inter ducem Urbinatem a dextris et D. Fabritium Columnam a sinistris. Interim Papa ascendit ad cameras suas de s. Petro ab omnibus cardinalibus associatus, ubi dimissis in camera papagalli sacris vestibus licentiauit omnes, qui collegialiter inde accedentes, associarunt Rmum. D. cardinalem de Lunate, legatum de latere, hodie creatum et publicatum, usque extra Portam Viridarii ubi, peractis ex more gratiis, redierunt ad Urbem cardinales omnes. Ipse vero legatus intravit palatium per portam hortus Pape extra Urbem, et fecit prandium cum Rmo. D. cardinale Perusino : deinde rediit ad pontificem, decretum commissionis sue ab eo recipiens.

Feria quinta, 27 octobris, Rmus. D. cardinalis de Lunate, legatus, et dux Gandie, capitaneus, cum duce Urbini ac omnibus eorum gentibus, armis, machinis et preparatoriis exierunt Urbem, ituri ad Anguillariam et alias terras et loca D. Gentilis Virginii Ursini, omnia successive debellaturi. Expugnarunt autem et acquisiverunt sancte romane Ecclesie, intra et citra unum mensem, decem castra, videlicet : Anguillariam, Galeram, Bassanum, Sutrium, Campagnanum, Formellum, Scrofanum, Cesenam, Vianum, Biedam et Trivignano. Inter omnia hec, Trivignanum tantum combusserunt. Iterum gentes Ursini combusserunt omnes tabernas Bracciani et Vicarelli, ne gentes Ecclesie ibidem possent hospitari, et ex tunc

**strata Romana violata est ita quod non licuit illi amplius per eam transire (1).**

**Extat dicendum quid vel quantum parafrasarii Rmi. D. cardinales s. Crucis, legati Italie, de baldachinis habuerunt, quibus idem legatus in ecclesiis obtulerit quod superius dicere immemor fui.**

**Interamni, portatum fuit vilissimum baldachinum inter omnia itineris, quod nihilominus cives redimere volentes antequam ad ecclesiam pervenirent, convenerunt cum parafrasariis se ipsis satisfacturos : miserunt postea ipsis capones quos parafrasarii recusantes remiserunt et nihil habuerunt. Baldachinum nihilominus mansit ecclesie Faventine. Familiares habuerunt pro baldachino ducatos tres et a juvenibus Faventie qui mulam legati recuperaverant, redempta fuit mula ipsa carolenis triginta. Pisauri, grossos florentinos quadraginta habuerunt iidem, loco baldachini, et Arimini similiter grossos undecim quos recipere recusantes, amiserunt. Ceseni habuerunt ipsum baldachinum quod antiquum erat et modici valoris : Mutine dati sunt eis loco baldachini ducati duo, Parme ducati sex ; Placentie promiserunt eis satisfacere episcopus et cives, a quibus tamen postea nihil habuerunt. Laude receperunt loco baldachini testones quinquaginta quatuor, quorum quilibet viginti duo solidos valebat, et Mediolani baldachinum ipsum obtulit Rmus. D. legatus in ecclesiis ad quas processionaliter in receptione sua fuit associatus. Obtulit ad altare majus post benedictionem solemnem per eum datam et publicatas indulgentias, valorem ducatorum duorum in auro et diversis monetis in quibusdam, unum ducatum in aliis, carolenos quatuor aut quinque vel sex, secundum quod servitor suus illos sibi ministrabat. Bononie, ob non portatum baldachinum, indignatus nihil obtulit. In ceteris civitatibus et locis videlicet Fulginei, Assisis, Eugubii, Calii, Forosempronii, Faventie, Regii et Santi Domnini, parafrasarii non habuerunt baldachinum, neque pro eis quicquam ipsis donatum est, diversis respectibus.**

**Feria secunda, 31 octobris, vigilia omnium sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente. In die**

1. Voir sur cette guerre contre les Orsini, BALDI, *Vita di Guidobaldo*, t. I, liv. 5, et *Rinaldi*, t. XXX, p. 252-4.

sequenti, missa in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, etiam Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum : alia observata sunt more solito. In sero fuerunt vespere et matutine defunctorum quibus Papa etiam interfuit.

Feria quarta, 2 novembris, commemoratio omnium fidelium defunctorum, fuit missa publica in capella predicta, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa etiam presente, qui in fine absolvit more solito.

Feria sexta, 11 novembris, festa s. Martini episcopi, circa vel post horam vesperorum obiit illustrissimus D. de Montpensier, pro Carolo rege Francie in regno Neapolitano vicerex (1).

Sabbato, 19 novembris, facta est compositio et conventio (2) de castro Gaetano inter Fridericum regem Neapolitanum et Gallos, in arce Gaetana in castro predicto existentes, de assignando castrum et arcem hujusmodi ipsi regi libere et expedite nisi infra decem dies ex tunc immediate sequens venerit ipsis Gallis sufficiens subsidium a rege Francie, quo possent se contra regem Fridericum opportune tueri; et dati sunt ostagii, qui, lapsis diebus hujusmodi, consignato castro et civitate predicta regi Friderico, fuerunt liberati, et datus liber recessus Gallis ibidem existentibus cum bonis et rebus suis per terram vel per mare ad eorum voluntatem; quorum deinde recesserunt per mare cum rebus suis et bonis, persone circiter cccxx, qui omnes, demptis circiter xx, apud Terracinam, ruptis ex fortuna maris lignis, submersi sunt : de quo Papa habuit literas, veneris 2 decembris, ante horam consistorii (3).

Feria tertia, 22 mensis novembris, festum s. Cecilie, R. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Cecilie. RRmis. DD. s. Angeli et Beneventano cardinalibus presentibus : dixit unam orationem tantum, absque commemoratione adventus et *Credo*. Sedit in faldistorio facie tribune et renibus populo versis; data per eum benedictione, publicavit indul-

1. Voy. Comines : *Mémoires*, liv. VII, chap. xxi; Paul Jove : *Histor. sui temporis*, liv. IV; Brantôme, *Vie des hommes illustres*, éd. 1740, t. VIII, p. 303.

2. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 391-4.

3. Voy. M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 394-5.

gentias centum dierum per quemlibet dictorum cardinalium interessentibus concessas; sed erravit, dixit enim loco centum dierum, centum annorum. Alia sunt observata more solito.

Dominica prima adventus, 27 novembris, R. in Christo P. D. Franciscus episcopus Theauensis, SS. D. N. pape thesaurarius generalis, celebravit missam publicam in capella majore, Papa presente; sermonem fecit quidam frater Benedictus ordinis predicatorum pro procuratore dicti ordinis, qui nullo modo procuracionem habet : alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 30 mensis novembris, festum s. Andree apostoli, non fuit missa papalis, sed canonici et clerus basilice s. Petri celebrare fecerunt in capella dicti sancti, in basilica s. Petri missam solemnem per quamdam episcopum : cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales Cesarinus et Senensis. Finita missa, ostensum fuit caput dicti apostoli Andree.

Feria sexta, 2 mensis decembris, fuit secretum consistorium in quo R. P. D. Andreas de Valle, canonicus basilice principis apostolorum de Urbe, promotus fuit et pronunciatus ad ecclesiam Cotronensem illique prefectus in episcopum et pastorem per obitum bone memorie D. Johannis, episcopi Cotronensis, 25 mensis preteriti apud sedem apostolicam vita functi, pastoris solatio destitutam, cui omnipotens Deus gratiam concedere dignetur bene administrandi.

Dominica secunda, adventus, 4 decembris, R. in Christo P. P. Johannes archiepiscopus Ragusinus, assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente. Sermonem fecit frater Egidius de Fraticellis de Amelia, procurator ordinis Minorum.

Feria quarta, 7 decembris, festum s. Ambrosii episcopi, quidam abbas ordinis Camaldulensium, celebravit missam solemnem pontificaliter in ecclesia hospitalis dicti sancti, non longe ab hospitali s. Jacobi, prope conventum beate Marie de Populo sita, cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, s. Clementis, Ascanius et s. Severini, et cantores Pape. Dixit unam orationem tantum absque commemoratione adventus, *Credo*, et alia more solito. Cardinales non concesserunt indulgentias, quia sunt perpetue per summos pontifices eidem ecclesie per bullas concesse.

Dominica tertia adventus, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in capella majore palatii; sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini; infra cujus sermonem pervenerunt nova pontifici a cardinale de Lunate ex castris Ecclesie ante castrum Insule constitutis: quod hoc mane recurrerunt ad eum ex castro Insule pedites circiter quadraginta ab Ursinis stipendiati, salvos esse petentes, et cum hoc mane illis in castro conflictum dare et illos debellare statuisset, paratis ad hoc machinis, illi in castro exclamarunt se daturos sponte, de quo parum post prandium venit caballarius affirmans habitam esse Insulam libere et legatum ac gentes Ecclesie ipsam intrasse et possidere. Alia in missa observata sunt more solito.

Feria sexta, 16 decembris, Rmus. D. cardinalis Columna qui post recessum regis Francie in Urbe non fuit a suis duntaxat associatus ad Urbem rediit, in palatio suo solito hospitatus, quem, sabato sequenti, cardinalis Cesarinus visitavit.

Dominica quarta adventus, 18 decembris, R. P. D. Johannes olim Portuensis, nunc in universali Ecclesia episcopus assistens Pape, celebravit missam solemnem in capella majore predicta, Papa absente, qui in his diebus catarrho parum alteratus in publicum venire noluit. Sermonem fecit procurator ordinis Carmelitarum.

Finita missa, ex commissione Pape significavi cardinalibus quod cras Papa faceret publicum consistorium pro receptione Rmi. cardinalis Capuani, legati ex regno Neapolitano redeuntis, qui post ejus recessum ab Urbe cardinalis et legatus creatus est et Neapolim sibi capellum missum, prout etiam per cursores ipsi intimabitur.

Hoc mane, recesserunt ex Urbe quingenti Suizzeri pedites, Braccianum ad castra ituri, qui ex Insula pridie illuc se dederunt et locarunt.

Eadem die, post horam vesperorum, per portam Lateranensem, venit Rmus. D. Johannes s. Marie in Via Lata, diaconus cardinalis Capuani, sedis apostolice legatus, a suis duntaxat associatus extra portam, sive potius intra portam. Deposui ibi capuccinum et mantellum violaceum que portabat et imposui sibi cappam in qua equitavit usque ad monasterium s. Marie Nove, ubi hospitatus est.

Mantellum et capuccinum retinui pro officio nostro, sed D. Johanni de Herrera SS. D. N. pape cubiculario secreto et prefati cardinalis sincero servitore, nobis dicente mantellum cardinalis non esse sed electi Stabiensis, auditoris rote D. Antonii Flores, quodque procuraturus esset nobis largiter satisfieri, mantellum cum capuccino hujusmodi ipsi D. Johanni de Herrera libere presentavi et dimisi. Ordinavimus in dicto monasterio locum capitularem spalleriis et tapetis ornari debere pro collegio cardinalium receptione et congregatione. Informavimus cardinalem de singulis per eum agendis, et ab eo recessimus.

Feria secunda, 19 decembris, RRmi. DD. cardinales in mane equitarunt ad monasterium beate Marie Nove ad recipiendum Rmum. D. cardinalem prefatum, qui in pede scalarum venit eis obviam in cappa violacea, et reduxit eos usque ad locum capitularem pro congregatione cardinalium paratum more solito : viginti cardinalibus simul congregatis cum novo, ascendimus equos ituri ad palatium : equitavimus per s. Adrianum, s. Marcum, Pelliciarum juxta domum Dominici de Maximis ad campum Flore divertentes, inde recta via ad s. Petrum ; cardinalis Capuanus equitavit in ultimo loco inter RRmos. DD. Senensem et Ascanium, diaconos cardinales, usque ultra pontem s. Angeli prope ecclesiam s. Marie Transpontine, RRmi. DD. s. Severini et de Medicis, diaconi cardinales, receperunt inter se medium dictum cardinalem, legatum Capuanum ; vicecancellarius et cardinales prefati diverterunt ad dexteram per aliam viam, ad palatium ituri, ceteros prevenientes, ubi SS. D. nostrum in camera invenerunt.

Interim supervenerunt etiam alii cardinales, dimisso in parva capella prime aule palatii cardinale Capuano cum RRmis. DD. Grimano et Farnesio, diaconis cardinalibus, ipsum associantibus. Pontifex paratus more solito etiam pluviali et mitra preciosis, venit ad tertiam aulam pro consistorio publico paratam ; ubi facta sibi a cardinalibus reverentia consueta, omnibus etiam duobus diaconis assistantibus cum ceteris cardinalibus more solito sedentibus, D. Paulus de Planca, advocatus consistorialis, proposuit commissionem : qua signata, D. Justinus de Valori, advocatus fisci proposuit aliam et post eum D. Angelus de Cesis tertiam ; qua incepta, RRmi. DD. Senensis et vicecancellarius exiverunt consistorium ad capel-



lam predictam; et Grimanus et Farnesius, cardinales predicti, iverunt ad consistorium ubi, facta pontifici reverentia solita, sederunt in eorum scamno cum ceteris diaconis cardinalibus. Parum post secuti sunt Beneventanus et vicecancellarius Capuanus inter se medium ducentes; qui, factis ex more reverentiis pontifici, pedem et manum osculatus, ad oris osculum a pontifice deinde ab omnibus cardinalibus in eorum locis stantibus similiter ad osculum receptus est; et tandem in ultimo loco, post omnes diaconos cardinales, locatus; et quia banchus diaconorum cardinalium capax non erat ad ipsum recipiendum, ascendit ad finem banchi presbyterorum cardinalium idem Capuanus et cum eo Rmus. D. de Farnesio; qui ambo in fine dicti banchi presbyterorum cardinalium se locarunt post Rmum. D. cardinalem Perusinum, cui Capuanus fuit proximior. Tum D. Angelus, advocatus, qui interim quod premissa fierent a sua propositione cessaverat, rem suam prosecutus est. Ordinata adhuc erat quarta commissio per D. Alphonsum Revevam, advocatum, proponenda; sed D. noster, parum gravatus, premissis peractis, mihi ad se vocato mandavit quartam commissionem hujusmodi proponi non debere. Signata igitur tertia commissione predicta, accesserunt ad pontificem diaconi cardinales assistentes: surrexit pontifex, et ad cameram rediit, ubi dimissis paramentis, omnes cardinales antiqui Capuanus inter Senensem et vicecancellarium in ultimo loco incedentem usque ad cameram suam primam in dicto palatio in deambulatorio in semiplano camere apostolice sito positam associarunt, ubi, peractis ex more gratiis ceteris cardinalibus per Capuanum, recesserunt omnes. Premissis interfuerunt xviii antiqui cardinales, videlicet:

Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; vicecancellarius, Medices, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et de Lunate, diaconi.

Feria quarta, festo s. Thome apostoli, 21 decembris, dictus D. cardinalis Capuanus, post prandium incepit visitare cardinales et visitavit juniorem tantum.

Feria quinta, festo s. Thome apostoli, 22 decembris, Rmus. D. cardinalis de Sabellis in sero ad Urbem rediit a suis duntaxat asso-

ciatus et cum eo R. in Christo P. D. Petrus, episcopus Cesenatensis, curie causarum apostolice generalis auditor, qui ambo alias regem Francie ab Urbe recedentem secuti sunt, et ab ea die citra ad Urbem usque modo non reversi.

In sero sequenti, visitarunt SS. D. nostrum, a quo fuerunt more solito recepti.

Sabbato, 24 decembris, vigilia nativitatis Domini et salvationis nostri J. Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa absente (1), quas debebat Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, crastina die celebraturus, missam majorem decantare, sed dubitans ex catarrho ipsum impediante et temporis asperitate si ad vespere veniret non posse crastina die debite celebrare, me commisit ut aliquem ex RRmis. DD. cardinalibus qui vespere hujusmodi decantaret, suo nomine rogarem. Executus sum commissionem mihi factam hujusmodi apud Rmum. D. cardinalem s. Clementis, qui officium benigne suscepit, et adimplevit.

In nocte sequenti, idem D. cardinalis sentiens se turbatum, rogavit per nuntium suum Rmum. D. cardinalem Perusinum ut de alio provideri dignaretur, qui crastina die missam solemnem diceret, cum ipse gravatus et alteratus non posset onus hujusmodi sibi impositum sufferre. Celebravit igitur missam hujusmodi Rmus. D. cardinalis s. Praxedis in basilica s. Petri, Papa absente. Bulla fuit columnae solite appensa, per quam concedebatur facultas Rmo. D. cardinali Perusino in altare majore dicte basilice.

Die 26 decembris, qua dux Gandie creatus fuit gentium armorum romane ecclesie generalis capitaneus, missam majorem et alia divina officia celebrandi et hoc propter formam et propter

1. « A Roma, el pontifice non si sentite bene, *adeo* non cantò messa el dì di nadal justa il consueto. Era *etiam* adolorato perchè le cosse sue contra Orsini non procedevano *ad vota*, imo per doe volte che le zente sue haveano dato la bataglia, erano sta maltratate, et molti amazati a Brazano. Et fo ditto chome quelli di Brazano, hessendo a campo inimici, tolseno uno aseno molto grande et bello, et messelli ad collo una scritta con lettere grande che diceva : *lassatime andar per la mia via, che vado ambador al ducha di Chandia*. Et driedo la coda havia una lettera drizata al ditto ducha che diceva assai mal. Questo feceno Orsini et quel domino Bartholomeo d'Alviano, perchè esso ducha, credendo desviar le gente d'arme et fantarie erano in Brazano, fece uno edito che se ne veniva nel campo dil papa dovesseno tutti esser conduti, et datoli la mità piu di stipendio et danari di quello havevano con Orsini. *Tamen nihil valuit.* » M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 409-410.

temporis brevitatem, infra quod non fuit specialis bulla pro dicto cardinale s. Praxedis super indulto hujusmodi celebrandi expedita, sed licentia per Papam vive vocis oraculo concessa : non fuit sermo. Missa finita, ipse celebrans pronunciavit indulgentias decem annorum et totidem quadragenarum interessentibus per Papam concessas. Cardinales venientes ad missam non ascenderunt ad palatium, sed recta via ad basilicam predictam ; et missa finita, inde ad domos suos redierunt.

In nocte preterita fuerunt dicte matutine solemnes in capella majori predicta ; Papa absente, Rmo. D. cardinale Agrigentino officium peragente, qui etiam celebravit in ea primam missam. Matutine incepte fuerunt inter horas novem vel decem, celebrante nonam lectionem dicturo. Benedixit Rmus. D. cardinales s. Praxedis, stans, detecto capite. Incepto tertio nocturno, ipse celebrans accepit sandalia et dixit Psalmum : *Quam dilecta tabernacula etc.* Orationem post *Te Deum Laudamus* dixit idem celebrans, omnibus paramentis missalibus indutus, etiam planeta, socio meo absente, non aliter informato. Debebat enim ipse celebrans hujusmodi orationem in pluviali dixisse, non in capsula vel planeta. Interfuerunt matutinis et prime misse hujusmodi octo alii cardinales videlicet : s. Praxedis, Alexandrinus, Perusinus, presbyteri ; Senensis, vicecancellarius, de Medicis, Valentinus et Capuanus, diaconi. Finita prima missa, recesserunt omnes. Secundam missam dixit abbas s. Sebastiani, sacrista noster, more solito, in qua et matutinis et prima missa, omnia observata sunt more consueto.

Sacrista, tam in matutinis quam in missa majore poni fecit super altare ensem propter consuetudinem, quem unus ex familiaribus apportavit.

Feria secunda, 26 decembris, festum s. Stephani protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam solemnem in capella majori palatii, Papa absente. Non fuit sermo, licet intimatus esset, RRmis. DD. cardinalibus sic volentibus.

SS. D. noster cardinales in camera papagalli existentes, antequam veniret ad capellam, ad se in proximioram cameram vocari fecit, quibus se bene valere dixit et ostendit.

Feria tertia, 27 decembris, festum s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem in

capella predicta, papa absente, et iterum non fuit sermo. Rmus. D. cardinalis de Sabellis etiam misse interfuit, qui a die qua recessus fuit ab Urbe ante adventum regis Francie ad Urbem usque modo in dicta capella non fuit (1).

### MCCCCLXXXVII.

Incipit liber notarum per me, Johannem Burchardum Argentinensem, sedis apostolice protonotarium, sancti Florentii Asclacensis et sancti Martini Columbariensis ac beate Marie et sanctorum Germani et Romdoaldi Grandis Vallis, Argentinensis et Basiliensis diecesis prepositum et decanum sancti Thome Argentinensis ecclesiarum, capelle SS. D. N. pape clericum ceremoniarum factarum, de rebus tempore meo gestis ad ceremonias pertinentibus, etiam aliquibus extra eas, inceptus pro prima die mensis januarii, anno a nativitate Domini MCCCCLXXXVII pontificatus sanctissimi in Christo patris et reverendissimi domini nostri Alexandri pape VI anno quinto : cardinalium omnium sancte romane Ecclesie, tam in urbe romana presentium quam absentium nomina fuerunt, die predicta, XL, videlicet :

Oliverius, episcopus Sabinensis, sancte romane Ecclesie cardinalis, Neapolitanus vulgariter nuncupatus.

Julianus, episcopus Ostiensis, sancte romane Ecclesie major penitentiarius et cardinalis, sancti Petri ad Vincula vulgariter nuncupatus.

Baptista, episcopus Tusculanus, sancte romane Ecclesie cardinalis, sancte Marie in Porticu vulgariter nuncupatus.

Johannes Michael Angelus, episcopus Portuensis, sancte romane Ecclesie cardinalis, sancti Angeli vulgariter nuncupatus.

Georgius, episcopus Albanensis, sancte romane Ecclesie cardinalis, Ulixbonensis vulgariter nuncupatus.

Hieronymus, episcopus Prenestinus, sancte romane Ecclesie cardinalis, Rechanatensis vulgariter nuncupatus.

1. Le mss. 5160, f. 271, porte : « Finis libri secundi; originale est apud Rmum. Dominum Cardinalem S. Angeli. » Voy. t. III de cette édit., la notice.

Ludovicus Johannes, tituli sanctorum Quatuor Coronatorum, presbyter cardinalis Ilerdensis; absens.

Dominicus, tituli s. Clementis, presbyter cardinalis Taurinensis.

Paulus, tituli sancti Sixti presbyter cardinalis, Januensis vulgariter nuncupatus.

Johannes Jacobus, tituli s. Stephani in Celio Monte presbyter cardinalis, Parmensis vulgariter nuncupatus.

Andreas, tituli sancti Martini in Montibus presbyter cardinalis Burdigalensis.

Laurentius, tituli sancti Marci presbyter cardinalis Beneventanus nuncupatus.

Antonius, tituli sancte Praxedis presbyter cardinalis, Montis Regalis vulgariter nuncupatus.

Johannes, tituli sancte Anastasie presbyter cardinalis, Cantuariensis vulgariter nuncupatus.

Baptista, tituli sanctorum Johannis et Pauli presbyter cardinalis, de Ursinis vulgariter nuncupatus.

Federicus, tituli sancte Lucie in Septem Soliis presbyter cardinalis, Gnesnensis et Cracoviensis; absens.

Johannes, tituli sancte Sabine presbyter cardinalis; sancti Dionysii vulgariter nuncupatus.

Johannes Antonius, tituli sanctorum Nerei et Achillei presbyter cardinalis, Alexandrinus vulgariter nuncupatus.

Bernardinus, tituli sancte crucis in Hierusalem cardinalis, Seguntinus vulgariter nuncupatus.

Raymundus, tituli sancte Marie nove presbyter cardinalis, Gurgensis vulgariter nuncupatus.

Bartholomeus, tituli sancte Agathe cardinalis, Segobricensis vulgariter nuncupatus.

Guillelmus, tituli sancte Pudentiane presbyter cardinalis, Macloviensis vulgariter nuncupatus.

Johannes Antonius, tituli sancte Marie in Transtyberim presbyter cardinalis, Capuanus vulgariter nuncupatus.

Johannes, tituli sancte Prisce presbyter cardinalis, Agrigentinus vulgariter nuncupatus.

Franciscus, tituli sancti Eustachii cardinalis, Senensis vulgariter nuncupatus.

**Raphael**, tituli sancti Georgii ad Velum Aureum diaconus cardinalis, sanctissimi domini nostri pape camerarius.

**Johannes Baptista**, tituli sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconus cardinalis, de Sabellis vulgariter nuncupatus.

**Johannes**, tituli sancte Marie in Aquiro diaconus cardinalis, de Columna vulgariter nuncupatus.

**Ascanius Maria**, tituli sanctorum Viti et Modesti in macello martyrum diaconus cardinalis Sfortia, vicecomes, sancte romane Ecclesie vicecancellarius.

**Petrus**, tituli sancti Ariani diaconus cardinalis, Magnus Magister Rhodi vulgariter nuncupatus; absens.

**Johannes**, tituli sancte Marie in Dominica diaconus cardinalis, de Medicis vulgariter nuncupatus.

**Federicus**, tituli sancti Theodori diaconus cardinalis, sancti Severini vulgariter nuncupatus.

**Hippolytus**, tituli sancte Lucie in Silice diaconus cardinalis, Estensis vulgariter nuncupatus, absens.

**Cesar**, tituli sancte Marie nove diaconus cardinalis, vulgariter nuncupatus : permutavit.

**Julianus**, tituli sanctorum Sergii et Bacchi diaconus cardinalis, de Cesarinis vulgariter nuncupatus.

**Dominicus**, tituli sancti Nicolai inter Imagines diaconus cardinalis Grimanus, vulgariter nuncupatus patriarcha Aquileiensis.

**Alexander**, tituli sanctorum Cosmi et Damiani diaconus cardinalis, de Farnesio vulgariter nuncupatus.

**Bernardinus**, tituli sancti Cyriaci in Thermis diaconus cardinalis, de Lunate vulgariter nuncupatus.

**Johannes**, tituli sancte Marie in via lata diaconus cardinalis, Borgia vulgariter nuncupatus.

**Aloysius**, tituli sancte Marie in Cosmedin diaconus cardinalis, de Aragonia vulgariter nuncupatus.

Subdiaconi apostolici quorum numero quinque sunt et esse consuerunt, die supradicta, erant :

Aldobrandinus de Ursinis,

Jacobus de Casanova,

Vasinus Gambara,

Bernardinus Gambara,

Augustinus de Guarino, Neapolitanus.

Auditores rote quorum duodecim esse consuerunt et sunt, eadem die, erant :

Hieronymus Porcarius, Romanus, episcopus Andriensis,  
Guillelmus de Perreriis, Gallus,  
Antonius de Ubaldis, Perusinus,  
Franciscus Brevius, Patavinus,  
Felynus Sandeus, Ferrariensis, episcopus Pennensis et Adriensis.  
Egerdus Dürkoop, Alemanus Saxo, episcopus Sclesvicensis,  
Petrus de Accolytis, Aretinensis,  
Achilles de Grassis, Bononiensis,  
Dominicus Jacobatius, Romanus,  
Antonius de Monte,  
Antonius Flores, electus Castri Maris (1),  
Jacobus Dragatius, Dalmata,  
Magister s. palatii, Magister Paulus de Mondia, Januensis, ordinis predicatorum.

Clerici camere quorum numero septem esse consuerunt et sunt, dicta die erant :

Andreas de Spiritibus, Viterbiensis,  
Ludovicus de Angelis, Mantuanus, protonotarius,  
Sinulphus de Castro Lotario, Senensis, protonotarius,  
Octavianus de Fornariis, episcopus Marianensis,  
Adrianus Castellanus de Corneto,  
Dominicus de Capranica,  
Ventura Bufalinus,  
Petrus de Vicentia, episcopus Cesenatensis, causarum camere apostolice generalis auditor.

Acolyti apostoli quorum octo esse consueverunt et sunt, eadem die erant :

Ludovicus Marasca, Mantuanus,  
Johannes Baptista Bellus,  
Nicolaus Casandolus, de Ferraria,  
Johannes Batontus, Viterbiensis,  
Petrus Paulus de Arnulphis,  
Marcellus Bandus,

1. Le mss. 5160, fol. 275. v. donne l'autre forme : *Castellamaris*.

Alphonsus Borgia,  
Antonius de Fuentes.

Johannes Paulus de Bossis, Mediolanensis, abbas monasterii  
s. Sebastiani, ordinis Cisterciensis extra muros Urbis, sacrista  
capelle SS. D. N. pape.

Rmus. D. cardinalis Segobricensis, magister capelle SS. D. N.  
pape.

Clerici ceremoniarum dicte capelle, quatuor, videlicet :

Ego Johannes Burchardus, Argentinensis;

Bernardinus Gutterii,

Raphael de Mena, diaconus dicte capelle;

Onuphrius Nicolai; subdiaconus ejusdem capelle.

Clerici campanarii dicte capelle, duo, videlicet :

Nicolaus Jacomini,

Erasmus Nicolai.

Clerici sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium, duo, videlicet :

Henricus Brunus, episcopus Ortanus et civitatis Castellane (1),

Accursius de Petra.

Protonotarii participantes quorum numero septem sunt et esse  
consuerunt, dicta die erant :

Ludovicus de Angelis, Mantuanus,

Catalanus Casalius,

Aranitus Comonatus, Grecus,

Andreas de Spiritibus, Viterbiensis,

Nicolaus Lippomanus, Venetus,

Johannes Baptista Ususmaris, Genuensis, Romanetus.

Penitentiarii SS. D. N. pape sunt undecim in basilica principis  
apostolorum de Urbe, officia sua exercentes pro diversis nationi-  
bus, videlicet : pro Alemanica superiori, 1; inferiori, 1; Gallica, 11;  
Hispania, 11; Anglicana 1; Italia, 11; Polonia, 1; et Ungaria, 1.

Andreas Frisner, artium et sacre theologie doctor, beate Marie  
Albertonensis et ecclesiarum canonicus, pro natione Alemanica  
superiori.

1. Eugène IV, en 1447, avait réuni l'évêché de Civita Castellana à celui d'Orta qui était fort pauvre, pour permettre au titulaire de ces deux sièges de tenir plus décemment son rang. Voy. Ughelli, t. I, p. 776, et la notice biographique de Burchard, t. III de cette édition.



Johannes de Maclo, artium magister, sacre theologie professor, canonicus Leodensis, pro natione Alemanica inferiori.

Franciscus Bertholai, decretorum doctor, decanus Turonensis, et

Frater Claudius Cathelini, sacre theologie professor, ordinis predicatorum, pro natione Gallica.

Franciscus de Nurcia, sacre theologie professor et doctor sedis apostolice, et

Frater Johannes de Malcone, ordinis minorum, pro natione Hispanica.

Ricciardus Trapp, artium et decretorum doctor, pro natione Anglicana.

Frater Paulus de Curte, sacre theologie professor, ordinis predicatorum, et

Frater Johannes de Prato, ordinis minorum, sacre theologie professor, pro natione Italica.

Nicolaus de Lotarii, artium utriusque juris et sacre theologie doctor, decanus Gnesnensis, Placensis et s. Floriani ac s. Georgii canonicus, decanus collegii penitentiorum predictorum, collegiatus studii Cracoviensis, pro natione Polonica.

Frater Michael, decretorum doctor, ordinis s. Pauli primi heremite, pro natione Ungarica (1).

Dominica, festum circumcisionis D. N. Jesu Christi, 1 mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in capella majore, Pape presente : sermonem facturus erat procurator ordinis carmelitarum, quem non fecit de mandato Pape celebrare, et aliis cardinalibus ita fieri supplicantibus. SS. D. noster, antequam exiret cameram secretam, vocavit ad se omnes RRmos. DD. cardinales, de quorum consilio decrevit mittereensem illustrissimo Philippo, archiduci Austrie, duci Burgundie.

Heri sero, fuerunt vespere papales, Papa presente in dicta capella, quibus etiam interfuit R. P. D. Caracciolus, Neapolitanus, SS. D. N. pape et prius Rmi. D. cardinalis Ascanii secretarius qui iis diebus unum ex dictis secretariis ejusdem SS. D. N. pape per obitum quondam Johannis, episcopi Cortoniensis, vacantem est assecutus, et hodie habitum protonotariatus qui etiam secreta-

1. Le mss. 150 (de Florence), commence ici : tout ce qui précède manque.

riorum est, suscepit, et post omnes alios protonotarios in ultimo loco sibi debito locavit.

Feria quinta, 5 januarii, fuerunt vespere solemnes in capella predicta, Papa presente; vigilia fuit Epiphanie, vespere videlicet ejusdem mensis in festo Epiphanie. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam solemnem in eadem capella, Papa presente qui, missa finita, creavit militem s. Petri magnificum D. Theodorum Bucca de Neapoli, Romanie nobilem : sermonem fecit in missa procurator ordinis beate Marie.

Feria secunda, 9 januarii, fuit factum consistorium in quo R. P. D. Augustinus de Guarino, subdiaconus apostolicus, promotus fuit ad ecclesiam Tricaricensem, cujus episcopus nuper fuit a quodam interfectus : eadem die gentes invaserunt castrum Bracciani per muros cum scalis, et fuerunt alii pauci ex eisdem gentibus interempti, et multi vulnerati, et nihil profecerunt.

Feria secunda hujus mensis januarii, circa secundam horam noctis peperit illustrissima domina ducissa Mediolani, uxor illustrissimi D. Ludovici ducis Mediolani, filia illustrissimi D. Herculis ducis Ferrarie quoddam monstrum, ex quo partu, ipsa ducissa, circa horam septimam ejusdem noctis vita functa fuit, et die sequenti, ejus cadaver ex castro predicto honorifice portatum ad ecclesiam monasterii sive conventus ducis Marie de Gratiis in porta Vercellina Mediolanensi, et ibidem sepultum; monstrum vero in eodem castro retentum (1).

1. « Anno Christi MCDLXXXVII, Beatrix Herculis ducis Ferrariæ filia ac Ludovici Sfortiæ Mediolani ducis uxor, hoc anno, tertio januarii ex infelici partu suum diem clausit extremum, duobus post se natis masculis relictis; quæ erat in juvenili ætate, formosa ac nigri coloris, novarum vestium inventrix, diu noctuque stans in choreis ac deliciis : summopere a Ludovico colebatur licet Lucretiam ex Cribellorum familia in concubinam recepisset; quæ res quamquam viscera coniugis commovisset, amor tamen ab ea non discedebat. Habuerat et Ludovicus, ante uxorem, Ceciliam pro eius concubina, quam desponsari iussit filio Joannis Petri Bergamini. Exequias Beatricis dux cum maximo fastu et impensis in ecclesia sanctæ Mariæ Gratiarum ordinis prædicatorum celebrari iussit, eratque ecclesia repleta cereis ardentibus. Omnes clerici et fratres totius Mediolani comitatus ad eas exequias convenerant; omnes oratores tam Italiæ principum quam et civitatum inibi fuerunt. Sepulturæ tradita in eadem ecclesia, in capella maiori, per brachia quatuor supra terram. Vixit Maurus per annum uti religiosus veste lucubra, et quasi bis in hebdomada celebrabantur officia pro mortua uxore per annum, ieiunando in eadem die qua mortua est, et quasi omni die cum ipsis fratribus habitabat : capellam magnam, claustra duo, et, quid est omnium rerum præstantius, pulcherrimam sacristiam fieri iussit, gemmis, auro et argento ac vestibus

Dominica, 15 januarii, gentes que extra Braccianum castra observabant, Braccianum ipsum per muros cum scalis invaserunt, iterum absque profectu et cum magno damno. Interfecti enim ex Suizzeris erant XL et erant LX vulnerati, aliarum vero gentium circiter centum mortui, et plus vulnerati et adeo confusi quod exinde et propterea Carolum de Ursinis, filium bastardum D. Gentilis Ursini, et Vitellotium Vitellum de Civitate Castelli cum armigeris et peditibus circiter ducentis, qui in succursum Bracciani veniebant, ab incepto opere desistere oportebat.

Deseruerunt igitur gentes nostre castrum Bracciani, postea, 21 januarii, ituri obviam Carolo et Vitellotio et gentibus supradictis (1).

Nunciatum est his diebus Gallos in magno numero citra montes venisse et, 13 hujus mensis januarii, civitatem Casalensem ditioni sue subegisse, ac 18 ejusdem mensis, Gentilem Ursinum (2), in civitate Neapolitana diem clausisse extremum; et in conventu beate Marie Alle Grotte ordinis servorum beate Marie, extra Neapolini, suum cadaver ecclesiastice sepulture traditum.

Feria tertia, 24 mensis januarii, habitus est conflictus inter gentes Pape, Ursinorum et Vitelliorum prope Braccianum sive Bassanum et castrum Surianum, et succubuerunt gentes Ecclesie cum magno dedecore et jactura. Dux Urbinatensis et Feltrensis captus est; Switensium mortui sunt circiter ducenti et ultra, et inter eos D. Georgius de Rinolspergh Cistetensis et Ratisponensis et aliarum ecclesiarum canonicus, cubicularius SS. D. N. pape et dictorum Switentium provisor seu superintendens, in presbyteratus ordine constitutus; et aliorum forte erant trecenti, et multi vulnerati; omnes machine nostre per Ursinos capte et gentes nostre omnino disperse (3).

Feria quinta, 26 januarii, reconciliata fuit per R. in Christo

auro confectis ecclesiam dotavit. » Muralti, *Annalia*, Milan, 1861, pag. 54. Voy. aussi Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 457-8 et 491.

1. Voy. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 468-9, 473 passim.

2. « ... Como el signor Virginio Orsini era morto li a Napoli in Castel di l'Uovo da cataro, et multi judicono fusse manchato da morte violenta. » Sanuto, col. 484.

3. Dans cette rencontre, le duc de Gandie fut blessé au visage; il se sauva à Ronciglione avec le légat, Pierre de Luna, et Fabrice Colonna. Voy. Guicciardini, l. III, ch. xxxviii, an. 1497, et Sanuto, col. 495-6.

P. D. Stephanum, episcopum Cattacencem, ecclesia s. Celsi juxta pontem s. Angeli de Urbe ex eo violata quod duo ex canonicis ejusdem ecclesie in ea violenter ad sanguinis effusionem percusserunt se ad invicem (1).

Feria quinta, 2 februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster paratus more solito venit ad capellam majorem, ubi benedixit candelas et distribuit more solito. Illustrissimus D. Johannes Sfortia Pisauri a dextris et senator a sinistris Pape tenuerunt candelas majores : orator dominii Venetorum dedit aquam manibus Pape post candelarum distributionem ; processio

1. Ces scènes de violence étaient dans les mœurs et se renouvelaient souvent ; il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les écrits contemporains. Muralti, dans ses *Annalia* (Medionali, 1861), ch. xi, p. 57, raconte un combat en règle des Frères conventuels de Saint-François armés de cuirasses, de balistes et d'escopettes, contre les nonnes de Saint-Pierre de Broglie, à Come (1499). Paris de Grassis retrace avec complaisance une scène scandaleuse dont il fut le héros. C'était le 20 octobre 1508, après l'office célébré à la mémoire du cardinal de Lisbonne. Le prédicateur, le célèbre Thomas Inghirami, ayant voulu emporter la toile peinte qui entourait la chaire, les Frères du Peuple s'y opposèrent, la lui arrachèrent des mains et allèrent jusqu'à le frapper. Paris de Grassis, qui voulait rétablir l'ordre, fut traité avec dédain par un religieux. Aussitôt le maître des cérémonies saisit son interlocuteur par son scapulaire qu'il déchira et dont il jeta les morceaux dans l'église, et l'un des Frères l'ayant menacé de lui *casser la tête*, Paris de Grassis le prit par les cheveux et les oreilles, afin de voir s'il serait assez audacieux pour exécuter sa menace.

« ... Finito officio fratres de Populo non ut religiosi, neque ut milites latrones vel publici sicarii, sed ut maledicti diaboli in omnes impetum fecerunt propter *ceram* et propter ea utensilia que erant circa castrum. Dominus Fedra predictus, ex eo quia oravit, voluit habere certam telam nigram pictam circumcirca pulpitem super quo oravit et ipsi eum percusserunt, et quia volui prohibere scandalum, etiam ausi sunt contra me : sed quidam frater voluit potius telam lacerare quam integram relinquere D. Fedre, et quod fuit plus et pejus, dixit quod in meum despectum voluit eam lacerare et sic laceravit. Ego autem visa tali malignitate et perfidia diabolica, apprehendi eum per scapulare quod totum abscidi et ex collo levatum in mille frusta sparsi per ecclesiam ac ipsum etiam in tunica laceravi dicens subinde fratribus nisi eum punirent, ego facerem eum puniri. Quo factum est ut quidam alius, ut sibi videbatur, magnus satrapus ad me clam veniens in ore mihi surruravit ; quod ego non bene intelligens, quesivi ut alte diceret, et tum iterum susurravit mihi in aurem quod nisi remedium darem ipsi fratres mihi rumpere caput : illico cepi illum fratrem per aures et capillos, volens ostendere an ipse esset tam audax ut posset mihi caput rumpere : quo viso, totus populus mihi favit clamans contra illum ut ad publicos carceres duceretur ; et cum ego recusarem sed ut per priorem puniretur, advenit prior et promisit se illum castigaturum. Hec que scripti sunt vera, et propterea scripsi ut in posterum videatur fratrum de populo malignitas et perfida diabolica et insatiabilitas maledicta eorum in quibus non est uella pietas, aut charitas seu religio, sed omnia contraria. Deus perennis. » P. de Grassis *Diarium*, mss. 5165, t. I, p. 542. (Le texte porte en manchette : *Malignitas Fratrum de Populo*.)

et alia observata sunt more consueto : missam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus qui, recepta candela, ivit ad faldistorium et accepit paramenta.

Dominica, 5 februarii, fuit conclusa pax Rome, in palatio apostolico coram SS. D. N. papa, inter eundem SS. D. nostrum et Ursinos, pro quibus RRmi. DD. Neapolitanus et s. Severini cardinales manum dederunt, et, feria tertia, 7 hujus mensis, idem Rmus. D. cardinalis s. Severini equitavit ad Ursinos versus Braccianum, et eis conclusa retulit et ab eisdem conclusa servandi promissionem et stipulationem recepit. Venit cum eo in Bracciano capitaneus et Georgius de Sancta Cruce et plures alii. Capitula concordie inter alia continebant Ursinos debere pontifici quinquaginta millia ducatorum persolvere (1).

Feria quarta cinerum, caput jejunii, 8 mensis februarii, SS. D. noster venit ad capellam ubi benedixit cineres et eas a cardinale s. Dionysii celebraturo recepit, deinde aliis distribuit : in principio benedictionis dedit signum cantoribus quod cantarent antiphonam *Exaudi nos, Domine, etc.*, prout in ordinario ; sed re non bene intellecta, illa dimissa, cantarunt : *Immutemur habitum, etc.*, que in distributione debebat decantari. Facta distributione, orator regis Neapolitani dedit aquam manibus Pape ; illustrissimus D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam majorem : sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum. Rmus. D. de Lunate, alias legatus de latere ad castra deputatus, iis diebus preteritis a suis tantum associatus, ad Urbem rediit, et hodie primum in publicam capellam venit.

Rediit etiam eisdem diebus, illustrissimus D. Johannes Borgia, dux Gandie, gentium armorum S. R. E. capitaneus generalis, similiter a suis tantum associatus, sed non venit hodie in capellam. R. P. D. Bonifacius de Castro Lotario ex comitibus Montorii, subdiaconus apostolicus in locum R. in Christo P. D. Augustini de Guarino, electi Tricaricensis, olim subdiaconi apostolici, lune 6 hujus, ab aliis subdiaconis receptus, hodie primum in capellam et crucem coram pontifice portavit. Finita missa, SS. D. noster, me supplicante, concessit nobis clericis ceremoniarum et canto-

1. Les autres articles de cette paix sont mentionnés par Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 506-7, et par Guicciardini, liv. III, ch. xxxix, an. 1497.

ribus et aliis de capella sua existentibus, facultatem eligendi singulis confessorem qui nos plenarie absolvat et plenariam omnium peccatorum nostrorum remissionem impendat, et quod visitando singulis diebus altare majus basilice s. Petri consequamur indulgentias stationum Urbis. Alia acta sunt more solito.

Dominica prima quadragesime, 12 februarii, R. in Christo P. D. Franciscus Borgia, episcopus Theanensis, SS. D. N. pape thesaurarius generalis, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa absente : non fuit sermo, quia pater ille ordinis s. Dominici, protector ejusdem ordinis qui illum erat habiturus, male se habebat.

Feria quarta, 15 februarii, proclamatum fuit publice per Urbem et sub certa pena mandatum quod omnes soldati deberent intra biduum Urbem exivisse et ab ea se absolvisse.

Feria sexta, 17 februarii, hora vesperrarum vel circa, per portam beate Marie de Populo intravit Urbem illustrissimus D. dux Brunsvicensis, etatis sue in octavum et decimum annum vel circa constitutus, filius quondam illustrissimi principis D. Alberti, ducis Brunsvicensis cum equis circiter viginti. Hospitatus est in domo Theutonicorum retro Campum Flore per paucos, videlicet per tres vel quatuor dies ; deinde assignata sibi per Rmum. D. cardinalem s. Georgii, prope palatium residentie sue domus, suppellectili et vino munita, et de consensu Illus. D. ducis, per eundem Rmum. D. cardinalem ordinalum, quod habitum ecclesiasticum affirmaret et in eo incederet ipse dux, cum esset D. cardinalem associaturus et ei serviturus ac sibi per serenissimum Romanorum regem et alios consanguineos suos specialiter commendatus :

Dominica secunda Quadragesime, 19 februarii, R. in Christo P. D. Stephanus, episcopus Cattacensis, assistens Pape, celebravit missam publicam in capella predicta Papa presente, qui, antequam exiret cameram suam, convocatis coram se cardinalibus, prefecit D. Petrum Isuaglies, protonotarium apostolicum, alme Urbis gubernatorem, ecclesie metropolitane Regine sive Regiensi in Calabria per obitum quondam magistri Marci sacri palatii destitute. Alia observata sunt more solito. Sermonem fecit procurator ordinis Minorum.

Eadem die, circa horam vigesimam secundam, per portam Late-

ranensem intravit Urbem magnificus D. Gondisalvus Ferdinandi capitaneus gentium serenissimi regis in regno Sicilie existens, associatus a familiis et prelatiis Pape et cardinalium, equitavit medius inter illustrissimum. D. Johannem, ducem Gandie, filium Pape, a dextris, et D. Johannem Sfortiam, D. Pisauri a sinistris per Campum Flore recta via ad palatium apostolicum, ubi mansit cum pontifice usque ad plures horas noctis : inde equitavit ad domum oratoris predicti cum quo hospitatus est usque ad diem martis, 21 dicti mensis, qua recessit ab Urbe iturus ad civitatem Ostiensem ejus castrum obsessurus, a suis tantum associatus (1).

Feria quarta, 15 februarii, D. Andreas Oridorp, canonicus Leodiensis, theologie ac artium medicine magister, penitentiarius in basilica principis apostolorum de Urbe, pro natione Alemanica inferiori, in loco quondam D. Johannis Maclo designatus, fecit dispositionem suam coram Rmo. D. cardinali Ulixbonensi, nomine s. Petri ad Vincula ab Urbe absentis, cum ceteris penitentiariis dicte basilice interessente; et feria secunda, 20 dicti mensis, accepit insignia penitentiariatus ab eodem Rmo. D. cardinali Ulixbonensi; et feria quarta, 22 ejusdem mensis, fuit in dicta basilica ad officium hujusmodi penitentie ab aliis penitentiariis receptus et ad sedem suam collocatus more solito.

Dominica tertia quadragesime, 26 februarii, R. P. D. Antonius, episcopus Lucerinus, ordinis s. Hieronymi, magister capelle SS. D. N. pape celebravit missam publicam, Papa presente. Sermonem fecit procurator ordinis heremitarum s. Augustini, in capella consueta. Incepto sermone, D. Johannes Borgia, dux Gandie, s. r. Ecclesie capitaneus generalis, venit ad dictam capellam et accepit locum in plano solii Pape ad dexteram Pape qui dixit mihi quod senatori Urbis dicerem quod, presentibus D. duce et D. Johanne Sfortia Pisauri in capella, ipse senator recederet a loco suo solito, et staret cum conservatoribus; quod et feci et senator ipse observavit.

Feria sexta, 3 mensis martii, post prandium, SS. D. noster in stola supra albam et cappucio more solito paratus, a cardinalibus palatinis duntaxat associatus qui ipsum sequebantur, equitavit ad

1. Voy. M. Sanuto, t. I, col. 539.

palatium Rmi. D. Ascanii, Sfortie cardinalis, s. r. ecclesie vicecancellarii (dominica, 29 mensis januarii proxime preteriti si recte memini, infirmitatem quamdam incidit); et eum visitavit, et postea rediit ad palatium apud sanctum Petrum, ordine quo venerat.

Nunciatum est his diebus Gallos apud civitatem Casalem succubuisse et a gentibus ducis Mediolani fuisse superatos.

Dominica quarta quadragesime, 5 martii, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente, qui, antequam veniret ad capellam predictam, benedixit rosam in camera papagalli et eam portavit ad capellam, deinde reportavit ad cameram, et nulli eam donavit : sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum; alia more solito.

Feria tertia, 7 martii, in festo s. Thome de Aquino, R. P. D. Nicolaus, episcopus Muranus, celebravit missam solemnem in ecclesia beate Marie de Minerva; dixit unam orationem tantum, *Gloria in excelsis, Pax vobis, Credo*; et alia more solito. Sermonem fecit post evangelium quidam capellanus hispanus R. D. episcopi Segobiensis. Interfuerunt xviii RRmi. DD. cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, de Sabellis, de Medicis, s. Severini, Cesarinus, Grimanus et Farnesius, diaconi. Chorus pro cardinalibus et prelatis fuit ordinatus, et sedilia sive scamna posita, prout locari solent in festo Annunciate beate Marie, Papa presente. In fine misse, celebrans non publicavit indulgentias quia sunt plenarie per Papam concesse et per ejus bullam publicate.

Dominica quarta quadragesime, de passione nuncupata, 12 martii, R. P. D. Felinus, episcopus Pennensis et Adriensis celebravit missam publicam in capella parva, Papa presente, et fuit prima missa quam cantavit : sermonem fecit predicator ordinis servorum beate Marie; alia more solito.

Feria quarta, 15 martii, fuit consistorium secretum et magnificus D. Gundisalvus, Ferdinandi capitaneus gentium armorum regis Hispanie in Sicilia existentium qui, pro expugnatione Ostie Tiberine, 21 februarii Urbem exiverat, et post eum gubernator Urbis, 24 februarii ac jovis 2 hujus, castra fixit Ostie, ac sabbato



4 hujus, bombardis et machinis eam invadere incepit, ac jovic 9 hujus, eam expugnavit : Minaldo de Guerra, uno dierum malorum inveterato castris Ostie prefecto, quem rex Francie, cum superioribus annis in Urbe esset, eidem castro prefuerat, se sibi dante ac de dicto castro ad Urbem rediit, medius inter ducem Gandie a dextris et D. Pisauri a sinistris equitans, a prelatibus associatus. Immediate ante dictum D. Gundisalvum equitavit predictus Minaldus de Guerra, olim Ostie castellanus, alii, suo ordine, usque ad palatium apostolicum prope s. Petrum, ubi in camera papagalli, Papa in sede sua sedens, circumstantibus cardinalibus dictum Gundisalvum et nobiles cum eo existentes ad osculum pedis eum accepit. Et primus applicuit Minaldus predictus, olim castellanus, coram Papa genuflexus, suppliciter veniam pro commissis in Papam et romanam curiam excessibus postulavit, asserens se deliquisse, sed non tantum quantum forte Sanctitati sue relatum esset. Papa noluit ei respondere verbum; qui, cum veniam iterum postulasset, facta aliquali mora, Papa sermonem ad dictum Gundisalvum capitaneum predictum prope se existentem convertens, dixit ei : « Domine capitaneus, licet hic multorum malorum perpetrator in hanc sanctam sedem et nos et totam romanam curiam graviter deliquerit, tamen quia Nobilitas vestra eum sub sua protectione suscepit, nolumus in illum manum apponere, sed ipsum Nobilitati vestre relinquimus, que cum eo agat ut placet. » Parum post recessit dictus capitaneus ex palatio et presentia Pape, equitans ad domum Millinorum quam Rmus. D. cardinalis s. Crucis, legatus Lombardie, inhabitat, ubi hospitatus, receptus fuit medius inter ducem Gandie a dextris et D. Pisauriensem a sinistris; associatus a suis eo ordine quo ad palatium venit.

Feria quinta, 16 martii, bone mane, SS. D. N. papa recessit ex Urbe, Ostiam equitaturus et cum eo RRmi. DD. Perusinus, Valentinus et de Borgia cardinales, cum paucis prelatibus et sine omni ceremonia.

Sabbato, 18 ejusdem mensis, constituit ibidem castellanum arcis Ostiensis D. Antonium, Sanctitatis sue cubicularium, qui Sanctitati sue personaliter fidelitatis debite solitum juramentum prestitit, continens inter alia quod non velit neque debeat arcem predictam nisi Sanctitati sue vel ejus successoribus in sacro collegio consignare;

et, eadem die, Sanctitas sua ad Urbem reversa est cum comitiva sua (1).

Eadem die, per affixionem cedularum in acie Campi Flore et alibi per Urbem, de mandato Sanctitatis sue, mandatum fuit quod dicta die sabbati ostenderentur capita apostolorum Petri et Pauli in basilica Lateranensi, et dominica proxima, que erit palmarum, in basilica principis apostolorum de Urbe ostenderetur sudarium seu vultus Domini, et quod Sanctitas sua, eadem die dominica, publicam benedictionem daret solemnem populo.

Dominica palmarum, 19 martii, SS. D. N. papa paratus more solito benedixit et distribuit palmas in capella majore palatii, et fuit penuria palmarum; propterea cardinalibus tantum et oratoribus date sunt ac duci Gandie et de Pisauri. Dux Gandie a dextris et D. Pisauri a sinistris tenuerunt palmas Pape: orator Venetorum dedit aquam manibus Pape. Post palmarum distributionem, D. Gundisalvus, Ferdinandi capitaneus, etiam interfuit in dicta capella et noluit habere locum suum in gradibus solii Pape, sed sedit in banco oratorum laicorum, post oratorem regis et regine Hispaniarum, neque voluit recipere palmam post predictum oratorem; de quo cum RRmi. DD. cardinales factum considerarent, mirarentur: suscitatus causam, intellexi id actum esse propter ducem Gandie, filium Pape. Nolebat enim predictus Gundisalvus capitaneus quod D. dux prederet: in quo tamen ratione non utebatur, sed mala et sinistra opinione.

Rmus. D. cardinalis Beneventanus dixit missam solemnem in dicta capella, Papa presente, et habuit unam palmam tantum: passionem dixit SS. D. noster cum duobus cantoribus capelle nostre in paramentis violaceis: alia more solito. Non fuit ostensa veronica, seu sudarium, seu vultus Domini, neque per SS. D. nostrum publica benedictio facta, licet id fuerit per cedulas in Urbe publicatum; sed heri, in basilica Lateranensi, capita apostolorum fuerunt ostensa. Papa, antequam exiret cameram secretam, accersitis ad se cardinalibus, elegit ad ecclesiam Clusinensem pastoris solatio destitutam R. D. Sinulphum, protonotarium et secretarium apostolicum, de eorumdem cardinalium consilio, et ipsum D.

1. Voy. Sanuto, t. I, col. 561.

Sinulphum eidem ecclesie Clusine prefecit in episcopum et pastorem.

Feria quarta majoris hebdomade, 22 martii, circa horam vigesimam unam, SS. D. noster, paratus in cappa de scarlato, pedester venit ad capellam, ubi dicte sunt matutine tenebrarum. Duo diaconi cardinales non adjuvarunt Papam in faldistorio orantem neque ad solium accedentem; sed assisterunt prelati: rediit autem, finito officio, ad cameram suam in sede sua portatus. Cetera acta sunt more solito.

Feria quinta majoris hebdomade, 23 martii circa horam xxi, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem ubi interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus. Missa finita, SS. D. N. portavit sacramentum pro crastina die servandum de capella majore ad minorem processionaliter: auditores portarunt fimbrias anteriores vestis Pape et dux Gandie, filius Pape, portavit fimbrias posteriores sive caudam pluvialis Pape. Deinde de capella majori venit processionaliter ad locum publice benedictionis, ubi mutato pluviali, et facta sibi a cardinalibus reverentia, publicata est bulla anatematizationis quam legit D. Ursinus Gambara, subdiaconus apostolicus latine, et Rmus. D. cardinalis de Farnesio in vulgari. Plenarias indulgentias publicavit Rmus. D. camerarius latine et predictus cardinalis de Farnesio in vulgari. Venit deinde ad primam cameram ex novis, ubi Rmus. D. camerarius dixit evangelium: Papa lavit pedes duodecim pauperibus: orator Venetiarum dedit aquam manibus Pape post lotionem pedum; alia observata sunt more consueto.

In sero Papa portatus, ut heri, in sede, venit ad capellam majorem, ubi interfuit matutinis. Quibus finitis, rediit ad cameram in sede et similiter duo diaconi ipsum non adjuvarunt, assistantibus prelati id tamen peragentibus: alia more solito.

Feria sexta majoris hebdomade, 24 martii, SS. D. N. paratus in cappa de scarlato et mitra simplici in sede sua venit ad capellam ubi interfuit publico officio quod egit Rmus. D. cardinalis s. Clementis. Passionem in paramentis nigris dixerunt R. D. Antonius, episcopus Lucerinus, magister capelle sub voce Christi et unus ex cantoribus nostris sub voce tertia; orationem fecit..... Celebrans non ivit cum aliis in processione ad parvam capellam pro sacra-

mento, sed expectavit in capella majori, prope altare, ubi accepit calicem cum sacramento de manibus Pape illud portantis : alia observata more solito.

In sero, Papa in sede portatus est ad capellam ad matutinum et illis finitis in ea ad capellam reportatus est in cappa de scarlato. Alia more solito. Oblatio ad crucem in capella predicta hodie facta ascendit ad ducatos LXXI et ultra in auro, de quibus habui in parte mea ducatos similes XI, carlenos IX (1).

Sabbato sancto, 25 martii, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente, igne et incenso per ipsum cardinalem benedictis. *Alleluia* annunciavit D. Vasinus Pape, qui illud noluit inchoare, sed celebrans id fecit tertio convenientissime et laudabiliter et alia more solito sunt peracta.

Dominica Pasche resurrectionis Salvatoris N. J. Christi, 26 martii, SS. D. N. venit processionaliter in sede ad basilicam s. Petri, ubi celebravit missam solemnem more solito. Rmus. D. cardinalis de Cesarinis cantavit evangelium latinum, R. D. Georgius, Alexander, episcopus Archadiensis, evangelium grecum, D. Vasinus, subdiaconus apostolicus epistolam latinam et D. Demetrius, beneficiatus basilice s. Petri, epistolam grecam. Primam aquam manibus pape ministravit orator domini Venetiarum, secundam orator regis Neapolitani, tertiam D. Gundisalvus, Ferdinandi capitaneus, et quartam dux Gandie, filius pape. Papa communicavit in missa omnes diaconos cardinales, gubernatorem Urbis, electum Rheginum, electum Mutinensem, datarium et alios. Finita missa, visis lancea et vultu Christi, ascendit ad locum publice benedictionis ubi, populo publice in regno solemniter benedicto, concessit omnibus plenarias indulgentias quas RRmi. DD. cardinales de Cesarinis in latino et s. Georgii diaconi, in vulgari publicarunt : alia observata more solito.

Feria secunda Pasche, 27 martii, cardinales ante horam misse

1. Le pape courut un grand danger. Le peuple romain qui le haïssait s'était réuni sur le Champ de Flore et l'aurait lapidé avec les Espagnols de sa suite, sans l'intervention de plusieurs cardinaux. « Die Romanen hetten den pays mit bestain doit zo slayn, so verhast wasche zo deser szyt mit sinen frunden den Hispanioler », écrit le cavalier Harff, dans la relation de son voyage à Rome pendant la Pâques de 1497. (Cologne, 1860, p. 33.)

convenerunt in camera secreta coram pontifice vocati, qui, de eorum consilio, commendavit ecclesiam Viennensem Rmo. D. cardinali s. Severini; deinde venit ad capellam majorem in qua Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem. Infra evangelium, venit ad capellam magnificus D. Gondisalvus, Ferdinandi capitaneus, qui tamen expectavit intra cancellos, retro scutiferos pape, quousque evangelium finiretur. Tum factis reverentiis altari et Pape, ascendit ad solium Pape ubi, ex commissione Pape, dedi sibi locum post ducem Gandie, ibidem ad dexteram Pape stantem in plano solii sive in supremo gradu juxta planum, et de simili commissione dixi senatori Urbis quod descenderet de loco suo juxta murum et locaret se ad infimum gradum dicti solii super conservatores et cum illis etiam staret, quod et fecit. Dux locatus fuit ante prelatos assistentes, et post eum, dictus capitaneus: alia observata sunt more solito.

Feria tertia Pasche, 28 martii, non fuit missa in capella, sed SS. D. noster paratus supra rochetum, amictu, alba, cingulo, capucino albo, stola pretiosa que debuit esse alba, ascendit equum album et, precedentibus ipsum cardinalibus (et male, quoniam sequi debuerant), equitavit per s. Celsum, versus Turrin Sanguineam, ad Minervam. Rmus. D. cardinalis s. Dionysii ante domum suam fieri ordinavit representationem annunciationis beate Marie virginis, rem satis simplicem, ubi Papa et cardinales se firmarunt et post parum iter sunt proseguuti. Dux Gandie equitavit ante Papam, post cardinales, equo quodam pulcherrimo, ab omni parte campanellis longis argenteis in freno, pectorali et groppiera. Habebat etiam ipse dux collanam pretiosissimam ex gemmis et multis perlis compositam, et in bireto monile pulcherrimum. Circa Plateam Rotundam venit per aliam viam magnificus Gondisalvus, Ferdinandi capitaneus; equitavit etiam post omnes cardinales ad sinistram ducis. Papa, me de hoc commemoratione Pasche interrogante, nolebat eam fieri, sacrista cum eo sentiente. Respondi missam esse specialem et integram, cui per commemorationem satisfieri non potest, sed quod integre dicitur; cum habeat introitum et omnia alia, et propterea Papa remisit in judicio Rmi. D. cardinalis Neapolitani qui et omnes alii cardinales episcopi et presbyteri mecum senserunt, quos, nobis ad Minervam equitantibus, interrogavi spe-

cialiter, dempto Rmo. D. cardinale Alexandrino qui noluit aliter respondere, remittens se voluntati Pape cui retuli in Minerva sententiam cardinalium, cui acquievit et voluit commemorationem obmitti et missam simpliciter, hoc est totaliter, de annunciatione celebrari, prout factum est. Missam ipsam celebravit Rmus. D. cardinalis Perusinus : Papa, facta oratione ante altare, deposito capucino et stola, quia fuit forte ut debuit esse alba, retenta, accepit pluviale, dixit confessionem cum celebrante et ascendit solium : facta est sibi per cardinales reverentia ; et alia more solito. Presbyter assistens sedit in loco super scabello, in solio Pape, et retro eum prelati assistentes ad sinistram Pape. Chorus in totum fuit paratus et ordinatus, prout in superioribus annis fuerat. Finita missa, et licet per Papam data benedictione, celebrans publicavit plenariam indulgentiam per Papam interessentibus concessam, pro eo quod indulgentie, per Sixtum III pro die annunciationis perpetuo concesse, non extendunt se ad diem translationis dicti festi. Deinde Papa et cardinales obtulerunt fraternitati pro puellis maritandis, more solito.

Credo Papam obtulisse quindecim ducatos in auro, et ad oblationem cardinalium non adverti.

Adducte deinde fuerunt xviii puelle maritande per matronas, more solito, que, receptis a manu camerarii loco Pape porrigendis bursis, pedem Pape sunt osculate. Tum Papa, ascenso equo, equitavit per viam de Maximis per Campum Flore, recta via ad palatium. Dux et Gundisalvus equitarunt, ut prius, ante Papam. Omnes cardinales, pertransito ponte s. Angeli, Papa licentiauit cardinales qui redierunt ad Urbem, quisque ad domum suam.

Interfuerunt xx cardinales, videlicet : Neapolitanus, s. Angeli, Recanatensis, s. Clementis, Parmensis, Beneventanus, episcopi ; s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Segobiensis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri ; Senensis, Camerarius, Sabellus, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnensis et Borgia, diaconi.

Sabbato in albis, 1 aprilis, R. P. A. Antonius, episcopus Lucerinus, magister capelle nostre, celebravit missam solemnem, papa presente : infra actionem (1), capellanus suus assistens defecit ex

1. Telle est la leçon du mss. de Florence, 150, fol. 3, v. Le Chigi, L.1.12, f. 29, donne : *in factione*, le 5522.3. fol. 28, v. donne : *in fractionem*.

syncopa, et recidit in terram. Introduximus eum prope altare in sacristiam et ego, sine mora, accepi pluviale, superpellicium, et astiti celebranti usque ad finem misse : quod RRmi. DD. cardinales Senensis et camerarius assistentes dixerunt mihi admodum Pape placuisse. Alia observata sunt more solito.

Dominica, 16 aprilis, cum quidam rustici nuper quosdam vicarios Petri Palutii, civis romani, depredati fuissent, idem Petrus notitiam habens ubi depredatores se continebant, accessit ad eos cum certis amicis suis armatis et de xxiv accepit ix, et eos Romam ligatos duxit, quorum quatuor fuerunt eadem die per logias Capitolii et palatii conservatorum suspensi, et quintus etiam suspensus fefellit de fune, et ad Papam missus, liberatus [est]. Obiit tamen eadem nocte in carceribus et quatuor ad carceres reducti.

Sabbato, 26 aprilis, Johannes Jordanus et Carolus de Ursinis redierunt Braccianum : cadaver Gentilis Ursini eorum patris portatum fuit ex Neapoli per mare, et eadem nocte remansit in ecclesia s. Pauli extra Urbem, inde etiam venturum ad Braccianum.

Dominica sequenti, videlicet 23 aprilis, venit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Ursinus, et lune sequentis, 24 aprilis, in festo s. Marci evangeliste, Rmus. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Marci, cui interfuerunt RRmi. DD. s. Angeli, Januensis, Parmensis, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Senensis, s. Georgii, Lunatensis et Beneventanus qui accepit pacem ab assistente post omnes alios. Processio cleri Urbis incepit circa finem misse ; et alia more solito sunt observata.

Feria quarta, 3 maii, vigilia D. N. J. Christi, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, et non fuit facta commemoratio s. Crucis. Hodierna die sequenti, Rmus. D. cardinalis Parmensis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, Papa presente : sermonem fecit quidam frater Thadeus, orator predicatorum, qui fuit brevissimus, propterea ab omnibus laudatus. Finita missa, visis per Papam lancea et vultu Christi, ascendit ad locum publice benedictionis sub regno : populo solemniter benedixit et plenarias indulgentias concessit quas Rmus. D. camerarius in latino et Cesarinus in vulgari publicavit. Alia observata sunt more solito.

Sabbato, 6 maii, Papa equitavit Ostiam Tiberinam et cum eo

•

Valentinus et de Borgia, cardinales. Reversus est inde, die lune, 8 hujus in sero (1).

Sabbato, 13 maii, vigilia Pentecostes, mutatio capparum; fuerunt vespere papales in capella majore, Papa presente: eadem die in mane fuit electus in ministrum generalem heremitarum s. Augustini frater Marianus de Gennazzano, romanus, in sacrista conventus fratrum ordinis predicti, per generalem capitulum ejusdem ordinis ibidem ex more congregatum, cui Rmus. D. cardinalis s. Georgii, D. Pape camerarius et dicti ordinis protector et RR. PP. Jacobus Caiacensis et Mattheus Viterbiensis, episcopi, et Illustris. D. Henricus dux Brusticensis, serenissimi Romanorum regis orator, et R. D. Ludovicus de Spinola, sedis apostolice protonotarius interfuerunt, prope altare dicte sacristie sedentes.

Electio autem in hunc ferme modum celebrata est.

Ordinata fuit mensa non longe a dicto altari juxta quam sederunt tres fratres scrutatores. Frater Marianus predictus qui per sedem apostolicam vicarius generalis fuerat electus, renunciavit in primis hujusmodi vicariatus officium: quo facto, voluit sacristiam exire quod cardinalis noluit permittere, cum breve suum continebat

1. Alessandro Bracci écrivait aux X de la Liberté à la date du 5 mai: « .... Di che non parlo senza buono fondamento. Da questa medesima fonte ho che a questa hora lo accordo tra el Papa et San Piero ad Vincula è fermo et renderalli Hostia per assicurarlo, et così si furà restituire al Prefetto tutto lo Stato, benchè ci intervenga una compositione di danari: et di questo achordo i Vinitiani sono stati per instrumento di che mi richordo di havere scripto per altre la cagione. (Les mots en italiques sont en chiffres sur l'original). (Arch. Florent, clas. X, dist. n. n. 53, a c. 270. v.) Sur cet accord entre le Pape et Julien de la Rovère, Sanudo écrit: « Et a di 6, vene etiam lettere di Roma di la conclusion di l'acordo fatto tra la santità dil nostro signor et il reverendissimo cardinal San Piero in vincula, era in Franza, con queste condition: che'l pontifice perdona a ditto cardinal ogni offesa et li rende tutti li soi beneficii et intrate e titoli, come prima havia; et che 'l vegni a star in Italia et non stagni in Franza; et venendo a Roma, li rende la città di Hostia che fu sua, et tamen che'l sia obligato a pagar al pontifice ducati 1200, che dice haver speso in la fabrica a fortificar la ditta terra et castelo, la qual riman in deposito in mano de' cardinali.

Item al signor prefetto suo fratello, lo restituisse nel titolo di preffeto di Roma, et oltra il duchato di Sora che tien, etiam li dano, con voler dil serenissimo re don Federico di Napoli, col qual etiam si accordoe e li rese alcuni lochi che in reame teniva, or li dano alcuni castelli propinqui a Sinigaja che fo dil marchexe di Peschara, li quali saranno notadi qui in margine (?). Et quanto a li ducati 40 milia che esso preffeto tolse da l'orator dil Turcho che li portava a esso papa, rimaseno che esso cardinal San Piero in Vincula fusse lui giudice, et in lui si rimeteva tal cossa. Sichè, certissimo questo acordo seguite et fono sigilati li capitoli... ». *Diarii*, di M. Sanuto, t. I, col. 642-3.



quod hujusmodi officium usque ad futurum generale capitulum inclusive exercere deberet. Sedit igitur in locum suum et non dedit votum, sed primum votum dedit frater. N. de Fulgineo, generalis protector dicti ordinis, et post eum xv fratres electores ac tres scrutatores predicti; omnes unanimiter seu potius successive et concorditer dictum fratrem Marianum elegerunt. Hec est ordinis consuetudo, quod xxv provinciarum quas ordo ipse habebat, religiosi, videlicet ex qualibet provincia tres, votum habeant electivum, et quia non aderant ex singulis hujusmodi provinciis religiosi, concessum fuit per breve protectoris cardinalis predicti deputare fratres in locum fratrum absentium, vota eligendi habentium; qui ex illius vigore sic deputavit unde eligentium numerus complebitur. Facta hujusmodi electione, exiverunt sacristiam, et fratrem Marianum electum post se portantes brachiis, quia totus ex infirmitate longa contractus nunquam poterat ambulare: fecerunt processionem circa ecclesiam et conventum predictum more solito.

Dominica, 14 maii, in festo Pentecostes, Rmus. D. cardinales Agrigentinus, non episcopus sed presbyter, celebravit missam solemnem in basilica principis apostolorum de Urbe, papa presente: sermonem fecit quidam capellanus Rmi. D. cardinalis Parmensis grece, hebraice et latine. SS. D. noster infra missam recepit in prelatum R. T. D. Orlandum de Ursinis, episcopum Nolanum, et eum inter alios assistentes et per eos recepit et admitti jussit, prout factum. Incepta missa, venit processio ordinis s. Augustini quinque fratrum vel circa cum eorum generali electo, in fine processionis portato, qui expectavit finem misse cum paucis fratribus reliquis, suo ordine processionem sequentibus. Missa finita, frater Marianus electus portatus est ad pedes Pape, quibus per eum osculatis, dixit: *Beatissime Pater, factum est quod voluit Sanctitas vestra commendans sibi ordinem*, et Papa laudavit electores, et electus frater Marianus subjunxit si Papa confirmaret factum; respondit pontifex: *Approbanus et confirmamus*. Recessit frater Marianus et cum eo fratres sui, pedibus Pape prius per eos osculatis.

Sabbato, 20 maii, vigilia sanctissime Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majori, papa presente, absque commemoratione dominice crastine.

**Dominica, festo sanctissime Trinitatis, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam solemnem in dicta capella, Papa presente : sermonem fecit frater Lippus Cecus, professus ordinis heremitarum s. Augustini. Alia more solito sunt observata.**

**Feria secunda, fuit consistorium secretum in quo Rmus. D. cardinalis de Borgia fuit pronunciatus et creatus legatus ad civitatem et comitatum Perusie, et propterea, consistorio finito, ab omnibus cardinalibus est collegialiter usque ad cameram sue residentie quam in palatio apostolico habebat, associatus, ubi omnibus pro more gratias egit.**

**In eodem consistorio, fuit ordinatum quod RRmi. DD. cardinales ornarent viam processionis, pro die corporis Christi, pannis de arazzo et auleis juxta distributionem per forreros ipsi faciendam, prout et factum est, et quod processio veniret usque ad aciem domus bone memorie cardinalis sancti Clementis, et per viam Sanctam ad basilicam sancti Petri, quod fuit observatum.**

**Feria tertia, 23 mensis maii, de consensu Rmi. D. camerarii, feci cedulas intimationum fiendarum officialibus pro processione festi sanctissimi corporis Christi quas RRmi. DD. sub suo parvo sigillo faciebant sigillare, et ego per cursores Pape singulis intimari feci, quarum tenores infra sequuntur. De mandato SS. D. N. pape singulis infrascriptis intimatur quatenus sub pena decem ducatorum auri de camera, camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant per totum presentem diem, 23 presentis mensis maii, dedisse in scriptis Rmo. camerario nomina et cognomina omnium et singulorum officialium et officiorum quibus ipsi presunt, vel quorum ipsi officiales vel cappellani existunt, ac in margine annotasse, si quis eorum officialium sint ab Urbe absentes vel infirmi :**

**Rescribendario,  
Capellano scriptorum penitentie,  
Capellano abbreviatori,  
Capellano sollicitatorum,  
Capellano correctorum plumbi,  
Thesaurario notariorum rote,  
Syndico procuratorum contradictarum,  
Computatori procuratorum penitentie.**

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis quatenus die jovis, 25 presentis mensis maii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri camere apostolice irremissabiliter applicandorum, debeant, hora nona, in palatio apostolico apud sanctum Petrum, intra primam portam ibidem in curia, cum singulis suis intorticiis honestis presentes esse et exinde processionaliter eo ordine procedere, prout Rmus. D. camerarius ordinabit, ac personaliter sua intorticia deferre et usque ad processionem in ea permanere, sub eadem pena.

Abbreviatoribus de parco majori,  
Scriptoribus apostolicis,  
Abbreviatoribus de parco minori et parva visione,  
Sollicitatoribus literarum apostolicarum,  
Magistris plumbi,  
Bullatoribus,  
Collectoribus plumbi,  
Magistris utriusque registri,  
Scriptoribus penitentie,  
Notariis role,  
Notariis auditoris camere.

De mandato SS. D. N. pape, intimatur locumtenenti R. in Christo P. domini Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis, quod die jovis 25 presentis mensis maii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, hora nona, processionem cleri Urbis in platea principis apostolorum per viam ordinatam et paratam ad basilicam predictam suo ordine procedere faciat, non expectando processionem SS. D. N. pape, vel illi se immiscendo : mandatur etiam camerario cleri predicti, sub pena decem ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum, quatenus processionem cleri prescripta hora et ordine prescripto sollicitet, et faciat premissa observari.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis cursoribus Sanctitatis sue quod sub pena quinque ducatorum auri per quemlibet contrafacientem incurrenda et camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant processioni diei festivitatis sacratissimi corporis Christi proxime future personaliter a principio usque ad finem interesse, et quilibet eorum officialis illos

sollicitare quod debite procedant quibus ipse prefectus sive adjunctus est juxta ordinem infrascriptum.

Antonius Laurentii, magister,	}	sollicitent totam processionem, continuo hinc inde transcur- rendo.
Honufrius Ballistarius,		
Uranus de Bellavilla,		
Ferdinandus de Poto		

Nardus de Fulgineo sollicitet magistros plumbi et bullatores.

Johannes Minor sollicitet abbreviatores de parco majori et magistros utriusque registri.

Desiderius Bartholot sollicitet scriptores apostolicos.

Ferdinandus de Bergerano, absens.

Bartholomeus Miranda sollicitet scriptores penitentie.

Lucas de Soria sollicitet abbreviatores de parco minori et prima visione.

Dominicus de Villanis sollicitet procuratores contradictarum.

Guido Frobistardi sollicitet procuratores penitentie.

Bartholomeus Senna sollicitet notarios auditoris camere.

Bartholomeus Perez sollicitet notarios auditoris rote.

Dominicus Vualleferino sollicitet sollicitatores literarum apostolicarum.

Johannes de Mota sollicitet sollicitatores plumbi.

Johannes de Regio	}	sollicitent processionem cleri Urbis.
Eberardus de Vineia		
Jacobus de Hoste		

Et eadem die, capellanus collectorum plumbi presentavit Rmo .  
D. camerario nomina et cognomina collectorum plumbi, juxta  
mandatum sibi factum, et idem Rmus. D. mihi presentavit hujus-  
modi tenoris :

Officiales collectorie plumbi :

Alphonsus Ricenas,

Aloysius de Campania,

Antonius Gratia Dei,

Adrianus de Viterbo,

Agabitus de Cupis,

Bartholomeus Candianus,

Benedictus de Rizonibus.

Benedictus de Castellanis,  
Baptista de Turchis,  
Bemar de Capariis,  
Bernardus Matthei de Padua,  
Bernardus Iuderto,  
Bartholomeus de Camillis,  
Camillus de Verardis,  
Carolus de Herculis,  
Constantius de Perusio,  
Daniel de s. Sebastiano.  
Dominicus Tholomei,  
Emanuel Balbus,  
Franciscus de Candis Prochettus.  
Franciscus Thomasii,  
Franciscus Ricesii,  
Franciscus de Matriciis,  
Andreas Tiremperger,  
Antonius, episcopus.....,  
Aloysius Bechettus,  
Johannes de Cremona.  
Johannes Fabri,  
Jacobus Brunus,  
Johannes Baptista de Pellegrinis.  
Johannes Laurentius de Tortona,  
Jacobus de Cantacusinis,  
Johannes Baptista Postus,  
Laurentius de Cacciariis,  
Marcellus de Clodiis,  
Mariottus de Toppinis,  
Marius Buccinus,  
Marcus de Saxo Ferrato,  
Nicolaus Borellus,  
Nicolaus Ulinus,  
Pius Agnellus,  
Porfinus de Cardonibus,  
Petrus Franciscus de Spanocchiis.  
Rodericus Valliolettus,

Franciscus Cardator,  
Franciscus Dominicus,  
Gregorius de Andreaccis,  
Gabriel de Pisariis,  
Hieronymus Castellanus,  
Hieronymus de Vicenciis,  
Jacobus Marena,  
Johannes de Dulfis,  
Johannes de Tibis,  
Johannes de Gulvis,  
Johannes Franciscus Poggius,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Aloysius Sandri,  
Bartholomeus Montinus,  
Baldassar de Grassis,  
Benedictus Boninsignus,  
Bergus Astolfus,  
Bernardus de Comitibus,  
Diophemas Bregetus,  
Franciscus Nicolaus,  
Franciscus Castellanus,  
Franciscus Bregor,  
Felix de Fredis,  
Franciscus de Curtii, protonotarius,  
Rufinus de Cabiolettis,  
Raymundus Capo di Ferro,  
Sanctus de Penestrina,  
Stephanus Salvagius.  
Symus Venia.

Officiales collectores plumbi absentes :

Antonius de Camusis,  
Antonius de Rubeis,  
Antonius Boninsignius,  
Albertus Boninsignius,  
Aloysius Brozinus,  
Vitus Mellenus.

- Eadem die, capellanus sollicitatorum literarum apostolicarum

dedit pro Rmo. D. camerario nomina et cognomina sollicitatorum predictorum, que mihi assignavit, hujusmodi tenoris :

Sollicitatores literarum apostolicarum :

Camillus de Benimbene,  
Gabriel Malumba,  
Hieronymus Campegius,  
Hieronymus Ruerella,  
Honuphrius de Vanutiis,  
Johannes Baptista de Grassis,  
Johannes Berunus de Saona,  
Johannes Hercules Ruerella.  
Johannes Theobaldi,  
Johannes Mercinus, Senensis,  
Jacobus Picchellus,  
Johannes Magistri Archangeli,  
Leonardus de Pareis,  
Marcus Celsus,  
Mattheus de Augustinis,  
Nicolaus, episcopus Pistoriensis, pro duobus,  
Paulus de Fiscis,  
Persius de Malvaliis,  
Petrus Altazar,  
Simeon Benedictus Gerona,  
Tancredus de Cupis,  
Fabricius Justinus,  
Laurentius Lanfredinus,  
Petrus Caranza, cubicularius secretus,  
Pancratius Rotundus,  
Laurentius Marius, scriptor apostolicus,  
Johannes Baptista Chrispolinus,  
Cesar de Cesis, absens,  
Jacobus de Rossis,  
Johannes Franciscus Poggius,  
Alexander de Marchionibus,  
Antonius Calderinus,  
Augustinus de Palatiis, absens,  
Alfonsus de Acie, abbreviator,

Laurentius de Gussis, absens.  
Franciscus de Scapucciis,  
Bernardinus de Anglesia,  
Paulus de Sutris, absens,  
Michael Bovetus, absens,  
Johannes Coca,  
Petrus Fenestrosa, absens,  
Jacobus Ursius, absens,  
Innocentius Marius,  
Bonsignorus de Cella, absens,  
Johannes de Peronibus, absens,  
Johannes Baptista de Pellegrinis, abbreviator,  
Alexius de Buccamatiis, absens,  
Petrus Puyol,  
Gundisalvus Terrera,  
Franciscus Ganderius.  
Andreas de Pace,  
Libertus de Luca, infirmus.  
Princivaldus Darius,  
Daniel de Verona, scriptor apostolicus,  
Paulus Tarinellus,  
Franciscus de Cenciis,  
Jacobus de Mantona,  
Gundisalvus Lerma,  
Johannes de Comitibus, absens.  
Sigismundus Verardus,  
Johannes Fabrius,  
Prigentius Natalis,  
Hieronymus de Martinellis,  
Franciscus de Caciis,  
Vasinus de Gambara, subdiaconus apostolicus,  
Eugdandus Fundus,  
Vincentius de Machiis,  
Bernardus de Carretto,  
Silvester Barbarinus,  
Sebastianus Tuscanella, impeditus,  
• Aloysius Magresca, absens,



Lactantius Verardus,  
Leonardus Capoccius, canonicus basilice s. Petri,  
Jacobus Marinus,  
Vietus Mellel, absens,  
Balthasar de Palumbaria,  
Raphael Calvus, absens.  
Andreas Tiremberger,  
Franciscus Gazetta,  
Gulielmus Lambertus, absens,  
Aloysius de Rexeto,  
Joannes Pavinus,  
Tebaldeschus de Tebaldis,  
Bernardus de Cappis, scriptor apostolicus,  
Jacobus Cantacusinus,  
Ludovicus de Grassis, infirmus,  
Franciscus Macchiavellus,  
Petrus Voletroto,  
Ludovicus Spinola, protonotarius et secretarius,  
Nicodemus Cordella, impeditus,  
Catalanus Parpalia,  
Marcus de Planeriis,  
Johannes Benedictus Justus,  
Nicolaus Sivultetus,  
Jacobus Cordella,  
Ascanius Marinola, impeditus,  
Franciscus Dominicus,  
Daniel de Alzelio,  
Franciscus Gabatius, cubicularius secretus,  
Ulixes Lanciarinus,  
Bartholomeus de Scarampis,  
Otho Bichel,  
Martinus Monilla,  
Jacobus Dragatius, auditor rote,  
Andreas Vives, infirmus, scriptor apostolicus,  
Petrus Lauredanus,  
Thomas Regis,  
Johannes Copis,

Marius de Lapeca, absens,  
Leonardus de Firmo,  
Virgilius Ursus,  
Marcus Antonius Morvella,  
Caroletus Cetilla,  
Valerius de Magistris.

Nomina et cognomina notariorum auditorum rote :

Lotharius Bellus,  
Johannes Desiderius,  
Petrus Fortis,  
Inghiramus Bellus,  
Jacobus Quirinottus,  
Jacobus Beltrandus,  
Franciscus de Piscia,  
Pandulfus Dolus,  
Duccius de Piscia,  
Johannes Baptista de Ecclesia.

Eadem die, D. Bernardus Saltettus, thesaurarius, auditor rote, presentavit Rmo. camerario cedula nominum et cognominum notariorum predictorum, quam idem Rmus. D. mihi dedit, hujusmodi tenoris, coram D. Gulielmo de Perreriis :

Nicolaus Albus,

Andreas de Veralda, caudatarius Rmi. D. cardinalis Perusini coram D. Hieronymo de Porchariis, episcopo ;

Petrus Turchus,

Ludovicus de Orosco, scutifer Pape coram D. Brevio,

Johannes Ugamiler, infirmus,

Udalutius Hugamiler, absens, coram D. Egerdo Duercoop ;

Johannes Vice-Comes,

Martius Zapatta, magister domus filii Pape, coram D. Felino Sandeo ;

Prigentius de Agon,

Thomasinus de Vesano, coram D. Mattheo de Ubaldis ;

Johannes Scutte, absens,

Johannes Brandus, coram D. Petro de Acollis ;

Antonius Cornutus, absens,

Leonardus de Caccia, coram D. Achille de Grassis ;

Gulielmus Lambertus, absens,  
Paulus de Regio, absens, coram D. Dominico Jacobatio ;  
Henricus Berberghius, orator comitis Palatini,  
Bartholomeus de Nera,  
Johannes de Finibus,  
Paulus Sinebarbus,  
Petrus Fioletterius,  
Nicolaus Rambertus, absens,  
Gabriel Ninus, scutifer Pape, episcopus sleviensis,  
Johannes Nileus,  
Johannes Volquinus, absens,  
Episcopus Pennensis et Adriensis,  
Benedictus Bordis,  
Petrus de Bourghe,  
Alfonsus Alexia,  
Valcherus Nerdus,  
Gerardus Gerardi,  
Petrus Guarnerius,  
Johannes Franciscus de Grassis,  
Lininus Nilis,  
Hermannus Annulest,  
Andreas Jacobatius, scutifer Pape, coram,  
D. Antonio de Monte,  
Thomas Daix,  
Guidon de Loyion, absens, coram D. Antonio, electo Castri  
Maris ;  
Johannes Coritius,  
Johannes Priconer.  
Nomina et cognomina procuratorum penitentie apostolice per  
eorum computatorem data :  
Nomina et cognomina officialium audientie contradictarum SS.  
D. N. pape.  
Fratres episcopus Vuterranus, auditor, absens,  
Lelius de Teramo, scriptor et abbreviator apostolicus.  
Jacobus, Casanova, subdiaconus apostolicus.  
Lectores :  
Thomas de Eix,

**Johannes Mantellus.**

**Procuratores :**

**Antonius Ferugut,  
Alexander de Romasiis,  
Fabricius Justinus,  
Gundisalvus de Lerma,  
Benedictus Marinus,  
Alexander Tambeccarius.  
Christophorus Barotius.  
Paulus de Salmaron,  
Gundisalvus de Grazeda,  
Gundisalvus Polonus,  
Jacobus de Fidelibus,  
Jacobus Serra,  
Petrus de Burghos,  
Johannes Mesena, notarii.**

**Eadem die, capellanus dictorum abbreviatorum dedit cedulam  
nominum et cognominum dictorum abbreviatorum hujusmodi te-  
noris predicto Rmo. D. camerario :**

**Accursius de Petra, canonicus basilice s. Petri.  
Angelus de Maffeis, absens,  
Alfonsus Ricenas, advocatus consistorialis,  
Franciscus de Candis,  
Franciscus Gerona,  
Antonius de Brinis, absens.  
Aloysius Bechettus,  
Andreas Vives, infirmus,  
Alphonsus de Aere,  
Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, absens,  
Bernardus de Accoltis, scriptor apostolicus, absens,  
Bartholomeus de Cupis,  
Catalamus Casalvus, protonotarius de participantibus,  
Dominicus.....,  
Baptista Anselmus, absens,  
Dydacus Condulmarius,  
Dominicus de Cecchinis,  
Ludovicus de Penafiel, scriptor apostolicus.**

Marinus Rubini, scriptor apostolicus.  
Marcus de Nigris, absens,  
Marianus de Alteriis, absens,  
Nicolaus Jacobatius,  
Nicolaus Probus,  
Fernandinus de Fuentes,  
Guido de Piasii,  
Gabriel de Far.  
Hieronymus Calagranus, episcopus Montisregalis, absens,  
Ferdinandus Ponsettus, scriptor apostolicus,  
Franciscus de Brutiis, scriptor apostolicus,  
Ferdinandus Martinus, absens.  
Gulielmus Borgier,  
Johannes de Gulvis, scriptor apostolicus.  
Lucianus de Firmo,  
Marcus de Venia,  
Nicolaus Rambert, absens,  
Johannes Nilus, scriptor apostolicus, absens,  
Johannes Langer,  
Johannes Laurentius, magister plumbi et scriptor apostolicus.  
Johannes Martelli,  
Jacobus Cardella, scriptor apostolicus,  
Johannes Petrus de Turchis, scriptor apostolicus,  
Petrus Colignus, magister registri supplicationum.  
Johannes Martellus,  
Libertus de Luca,  
Johannes Baptista Pellegrinus,  
Lelius de Teramo, scriptor apostolicus,  
Petrus Paulus Farnesius, absens,  
Petrus de Vicentiis,  
Petrus Matuccius,  
Petrus Caranza, cubicularius secretus,  
Petrus Paulus de Arnulphis,  
Paulus Tuba, scriptor apostolicus,  
Raphael Casalius, absens,  
Rodericus Cabredo, scriptor apostolicus,  
Stephanus Caramellus, corrector penitentie apostolice,

Thomas Prob, absens,

Petrus de Bonis, scriptor apostolicus,

Eadem die, capellanus DD. scriptorum penitentie apostolice  
dedit predicto Rmo. camerario cedulam nominum et cognominum  
scriptorum predictorum hujus tenoris :

Antonius de Benematis,

Carolus de Caſaneis,

Baldaxar de Blandidade,

Stephanus de Caramellis,

Gattisius de Nichesolis, absens,

Riccardus de Cottreanis, absens,

Hieronymus de Monte,

Laurentius de Amodeis,

Agabitus de Capriolis,

Ludovicus de Caristinis,

Antonius de Sinibaldis,

Burgandus de Leslis,

Philippus de Sergardis,

Rainaldus de Rogeriis,

Ambrosius de Calandinis,

Paulus de Rubeis,

Ceccus de Palumbaria,

Dominicus de Comite Pulcianus,

Marcus de Vulteriis,

Ludovicus Misca,

Jacobus Surragenus,

Marcus de Primolis,

Jacobus de Comitibus,

Claudius Albertus,

Julius de Manellis,

Franciscus de Versis,

Ludovicus Lanzisus.

Eadem die, capellanus dictorum scriptorum apostolicorum dedit  
predicto Rmo. D. camerario nomina et cognomina scriptorum eo-  
rumdem, hujus tenoris :

Antonius de Mucciarellis,

Albertus de Trevio, absens,

Alexander de Buccabellis,  
Antonius de Luna, absens,  
Antonius Drago,  
Albertus Tobelus,  
Aldobrandinus de Ursinis, subdiaconus apostolicus,  
Alcherigus,  
Antonius de Bellopanibus,  
Alphonsus de Lerma,  
Antonius Gratia Dei,  
Alphonsus de Solares,  
Baptista Anselmus, absens,  
Benedictus de Rozonibus,  
Bernardinus de Accoltis,  
Bernardinus de Planca,  
Carolus de Herculis,  
Achilles de Maffeis, impeditus,  
Ferdinandus Ponchettus,  
Franciscus de Turre Cremata,  
Franciscus de Gasdon,  
Franciscus Madrit,  
Fantinus Sanctorus,  
G. Zois, absens,  
Honoratus de Agnellis,  
Johannes Laurentius,  
Jacobus Fiela,  
Johannes Galves,  
Johannes Torquemada,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Hieronymus de Herculis,  
Antonius de Vangellis,  
Andreas Vives,  
Antonius de Celitiis, absens,  
Bartholomeus de Ruere, absens,  
Bernardinus de Lupis,  
Bernardinus Gambara, subdiaconus apostolicus, absens,  
Didacus de Serrano, absens,  
Dominicus Gallettus, secretarius apostolicus,

Daniel de s. Sebastiano,  
D. Camillus de Comitibus,  
Franciscus de Castiglione,  
Franciscus Bregensis, absens,  
Franciscus de Cardado,  
Franciscus Borgia,  
Gabriel Gabraleon,  
N. de Vicecomitibus,  
Johannes Lambardus,  
Johannes Nilis, absens,  
Johannes Librius,  
Johannes Cardona, infirmus,  
Johannes de Cardellis,  
Johannes Baptista Almordanus.  
Hieronymus de Gottifredis,  
Johannes Ferdinandi,  
Johannes Baptista de Ferrariis, episcopus Mutinensis, datarius,  
Lelius de Teramo,  
Laurentius Algas,  
Leordinus de Bertinis,  
Dominicus de Condulmerio, absens,  
Bernardinus Radamer, absens,  
Franciscus de Valentia,  
Franciscus Cardonellus,  
Paulus de Turcho,  
Petrus de Silvia,  
Petrus Borgia,  
Petrus Valledit,  
Petrus Paulus de Millinis,  
Raphael de Vulteris,  
Rodericus Cabredo,  
Rodericus Ericara,  
Saturnus Gerona,  
Sixtus de Millinis,  
Marcus de Tebaldis,  
Marius de Magistris,  
Johannes de Carmellis,



Jacobus de Arianis,  
Laurentius Maius,  
Ludovicus Penafiel,  
Ludovicus Mollina,  
Ludovicus Gabrielis,  
Martinus Rubini,  
Marius Bonaventura,  
Michael Angelus Posterla,  
Paulus de Cortesiis,  
Philippus Posius,  
Michael Angelus de Baxis,  
Nicolaus Casanova, infirmus,  
Paulus Tuba,  
Philippus de Ponte Corvo,  
Petrus de Gomaz,  
Petrus de Piccolominibus, absens,  
Petrus de Benensis,  
Petrus Cantamina,  
Riccardus de Becchis.  
R. Valliolet,  
S. Porcius,  
S. Milona,

Magistri registri supplicationum :

Petrus Carlini, abbreviator,  
Prigentius Natalis,  
Johannes Betodus, acolytus apostolicus,  
Ulixes Lanciarius.

Magistri registri bullarum :

Baptista Bargarottus, protonotarius de participantibus.  
Nicolaus Garigliatus, episcopus Iporiensis,  
Ferdinandus Ponsettus, acriptor apostolicus,  
Lucas Dulcius.

Abbreviatores de parco majori :

Regens cancellarie, [Nicolaus], episcopus Pisauriensis ; corrector, Celsus de Millinis, Feretranus,  
Nicolaus Burgensis.  
Paulus de Castello.

Johannes Baptista de Ferreriis, episcopus Mutinensis, datarius;  
Saldonius de Castello,  
Franciscus de Parma, absens,  
Antonius de s. Severino,  
Laurentius Puccius,  
Bartholomeus de Perusia,  
Johannes Ortega,  
Paulus de Planca.

Bullatores :

Bernardus,  
Alexander,

Magistri plumbi :

Bartholomeus de Buccino,  
Lucidus de Sinibaldis,  
Johannes Laurentius.

Feria quarta, 24 maii, vigilia corporis Christi, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, ad quas primum venit D. Nicolaus Prendi l'Aqua, clericus Mantuanus, acolytus apostolicus, in locum D. Pauli de Arnulphis resignantis hodie ante horam vespertinam : omnia observata sunt more solito.

. Feria quinta, 25 maii, in festo sacratissimi corporis Christi, in mane, circa horam vigesimam, ordinata est processio per Rmum. cardinalem s. Georgii, camerarium, extra portam palatii, more solito, videlicet post processionem cleri Urbis, que minus tarde incepit, et cum negligentia illius curam habentis sollicitata fuit : incesserunt collectores plumbi, post eos sollicitatores literarum apostolicarum, notarii auditoris camere, notarii auditorum rote. procuratores audientie literarum contradictarum, auditores de prima visione et parco minori, scriptores sacre penitentie apostolice, scriptores apostolici : quibus ordinatis, Ferdinandus Ponsettus, rescribendarius et magister registri bullarum, intelligens magistros utriusque registri ituros post eos una cum defensoribus officii scriptorum et aliis, opposuit se ordinationi, asserens inter scriptores apostolicos et abbreviatores de parco majori nullum esse debere medium ac per me inventum fuisse, cum essem magister registri supplicationum, quod magistri illius registri hic incederent, suisque clamoribus totam processionem perturbarunt. Ex quo,

D. Petrus, electus Regini, Urbis gubernator, commotus, accepit intorticiū e manibus D. Ulixis Lanciarini, unius ex magistris supplicationum, et illud in terram projecit ac pedibus calcavit indiscretissime, cum magna omnium nota, ac ipsum D. Ulixem ac D. Petrum Colini et Prigentinum Natalis, collegas suos, qui secum erant, extra processionem inhumaniter trudit. D. autem Lucam Dulcium, magistrum registri bullarum dicti D. Fernandi, socium in suo loco dimisit, qui incessit post scriptores predictos et ante abbreviatores de parco majori, nemine contradicente, quem secuti sunt abbreviatores predicti et illos, bullatores, magistri plumbi, secretarii et advocati mixtim, cubicularii extra cameram et alii, more solito. Processio venit usque ad angulum domus bone memorie cardinalis Aleriensis, inde per transversum usque ad domum cardinalis s. Clementis et per viam Sanctam ad basilicam s. Petri; Rmus. D. cardinalis Perusinus celebraturus venit in processionem, in loco suo, usque ad domum cardinalis s. Clementis; deinde pervenit ad basilicam predictam, ubi accepit paramenta solita. Papa portavit sacramentum, in sede sedens sub baldachino, more solito. Papa concessit indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas, finita missa, licet per pontificem datas, cardinalis Perusinus celebrans publicavit : alia observata sunt more solito.

Dominica, 4 mensis junii, R. in Christo P. D. Petrus, archiepiscopus Reginus, alme Urbis gubernator, una cum quatuor aliis, consecratus fuit in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum per R. D. Bartholomeum, archiepiscopum Cusentinum, SS. D. N. pape secretarium, prout in protocollo meo ceremoniarum adnotavi. Missa finita, D. gubernator qui domum residentie sue solemniter ac pompose paraverat cum pannis et auleis et credentia sumptuosa, dedit prandium duobus ex secum consecratis, videlicet Spoletano et Clusino episcopis, qui tamen expensas prandii hujusmodi pro eorum rata solverunt, et nonnullis aliis prelatis pro quibus omnibus parate fuerunt in aula dicte domus due mense longe que in angulo ad dexteram intrantis aulam conjungebantur, videlicet una in capite aule dicte et alia per longum ad dictam dexteram. Sedebant autem in dictis mensis hoc ordine : in capite prime mense, non in sede, sed in banco, juxta murum, sedit archiepiscopus conservator,

post eum gubernator, tum Spoletanus et Clusinus consecrati, deinde electus Arborensis, vicarius Pape, Calaguritanus, Sarnensis, Interamnensis, Maranensis, Theanensis, thesaurarius Pape, Mutinensis datarius, episcopi; D. Bonifacius de Castro Otherio, subdiaconus apostolicus, Dominicus de Capranica, Adrianus de Corneto, clerici camere apostolice, Beruardinus Gutterius, magister ceremoniarum, et post eum quidam cubicularius Pape; deinde in fine mense, ego qui prius in domo mea feceram prandium et propterea tarde veneram : alias loca aliter distribuisssem. Debebant enim consecrati prima loca obtinuisse, vel saltem gubernator primus consecratus sedisse in capite mense in sede, et ad ejus dexteram, ad longitudinem mense, in alia sede, archiepiscopus Cusentinus, conservator, et ad sinistram gubernatoris, in banco juxta in opposito Cusentini, episcopus Hispalensis, post eum episcopus Clusinus, deinde alii, ordine supradicto : neque erat gubernator excusandus quod esset in domo sua, quia dies consecrationis ita postulabat.

Eadem die, domina Lucretia Borgia, uxor magnifici D. Johannis Sfortie, comitis Cotignole, Pisauri, etc., filia Pape, a suis associata, equitavit ad monasterium monialium sancti Sixti de Urbe, ibidem permansura ; propter quod multi diversa finxerunt (1).

Feria quarta, 7 junii, fuit secretum consistorium, in quo SS. D. noster erexit civitatem Beneventanam in ducatum, et de consensu

1. On sait que Sforza, objet de la haine du pape et de ses beaux-frères César et Jean, qui voulaient faire casser le mariage de Lucrèce et obliger son mari à s'y prêter volontairement, ne vit d'autre moyen d'échapper à une mort imminente qu'en fuyant de Rome. L'ambassadeur de Venise écrivait à son gouvernement ... « Come el signor Zuane Sforza da Pesaro zenero dil pontifice el qual era stato con la moglie madona Lugrezia alcuni mexi a Roma, unà matina, fo a di... marzo, nesciebat qua de causa, havia fento di andar a una perdonanza di Santo Honofrio fuora di la porta di Roma, dove era preparato do cavalli coradori, et montato ivi a cavello, venne a Pesaro lassando la moglie a Roma. La qual cossa dete molte che dir ai cortesani ; et era la settimana sancta. » *Diarii* di M. Sanuto, t. I, col. 569. Il est très vraisemblable que la retraite de Lucrèce au couvent des nonnes de San Sisto se rattachait à la fuite de Sforza et aux reproches que son père lui avait peut-être faits à cette occasion, si comme le rapportent les chroniqueurs de Pesaro, Lucrèce s'était prêtée à la fuite de son mari. (Voy. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 196). Dans une lettre d'Aretino datée de Rome (19 juin) au cardinal Hippolyte d'Este, on lit que Lucrèce avait quitté le palais *insalutato hospite*, et qu'elle était entrée au couvent des Nonnes de San Sisto ; mais qu'on ne pouvait confier à une lettre les propos qui circulaient à ce sujet. Voy. Grégorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, p. 200.

omnium cardinalium qui interfuerunt, nullo se opponente seu minimum verbum contradicente, infeudavit illustrem Johannem Borgia de Aragonia, ducem Gandie, s. r. Ecclesie capitaneum generalem, filium suum charissimum et omnes successores suos ex ejus lumbis descendentes masculos legitimos in perpetuum de dicto ducatu Beneventano et civitate Terracinensi et Pontecurvo, ac ejus et eorum comitatibus sive territoriis, solo Rmo. cardinale Senensi viriliter et animose hujusmodi investituram oppugnante ne fieret, et ex legitimis rationibus ac evidentissimis dictis votum suum approbante, qui tamen solus resistere ac factum ipsum impedire non potuit (1). Interfuerunt autem consistorio hujusmodi, si recte memini, RRmi. DD. Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, Segobiensis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, Ascanius, qui hodie primum post infirmitatem suam, et studiose, ob hanc causam, ad consistorium venit; de Medicis, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Borgia, diaconi cardinales.

Feria quinta, 8 mensis junii, fuit consistorium secretum in quo SS. D. N. publicavit (2) legatum de laterè Rmum. D. cardinalem Valentinum ad inungendum et coronandum serenissimum D. Federicum de Aragonia, Sicilie regem, qui fuit in consistorio ab omnibus cardinalibus presentibus usque ad cameram suam, more solito, associatus.

Feria quarta, 14 mensis junii, Rmus. D. cardinalis Valentinus et illustris D. Johannes Borgia de Aragonia, Gandie dux, princeps s. r. Ecclesie, gentium armorum capitaneus generalis, SS. D. N. pape filii charissimi, fecerunt cenam in domo domine Vannosie,

1. L'ambassadeur d'Espagne joignit ses protestations à celles du cardinal de Sienne; mais le pape passa outre. (Voy. Surita, t. V, liv. III, chap. v). Pourtant, moins de deux ans après, Alexandre VI, sur les pressantes observations du gouvernement espagnol, revint sur sa décision :

« Die 20 martii 1499.

« S. D. noster, pro suo pastoralis officio ac etiam intercedentibus Sereniss. rege et regina Hispaniarum, restituit S. R. E. Civitatem Beneventanam, cum olim eam dedisset domino Joanni Borgia, filio suo et ejus successoribus. » (*Decreta Consistorialia ab Alexandro VI usque ad Urbanum VIII*. Bibl. nat., de Paris, fds lat. mss. 12555, fol. 10. v.)

2. « Cardinalibus repugnantibus », dit Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 650.

matris eorum, posita prope ecclesiam s. Petri ad Vincula, cum ipsa eorum matre et aliis. Cena facta, nocte cursum agente et Rmo. D. cardinali Valentino reditum eorum ad palatium apostolicum sollicitante apud ducem et capitaneum, fratrem suum predictum, ascenderunt equos sive mulas ambo ipsi cum paucis ex suis, quoniam paucissimos servitores secum habebant; et simul ambo equitarunt usque non longe a palatio Rmi. D. Ascanii, vicecancellarii, quod alias SS. D. nostri, tunc vicecancellarius existens, inhabitare consuevit et contruxit: ubi dictus dux asserens se priusquam ad palatium reverteretur alibi solatii causa iturum, accepta a predicto cardinale fratre suo licentia, retrocessit, dimissis omnibus illis paucis servitoribus quos secum habebat, a se uno tantum retento et quodam qui, facie velata, ad cenam ad eum venerat, et per mensem vel circa prius singulis vel quasi diebus eum etiam in palatio apostolico visitaverat; in mula quam ipse dux equitabat, retro se recepto, equitavit usque ad plateam Judeorum ubi etiam dictum stafferium licentiavit et a se versus palatium remisit, sibi tamen committens quod ad horam xxiii in dicta platea expectaret ipsum, infra quam, si ad eum non reverteretur, ad dictum palatium rediret; et his dictis, predictus dux cum larvato in groppa sue mule consedente a stafferio recessit, et quo equitavit nescio, ubi interfectus et necatus est, et in flumen per illum locum juxta seu prope hospitale sancti Hieronymi Sclavorum nuncupatum, in via qua de ponte s. Angeli recta via itur ad ecclesiam beate Marie de Populo, juxta fontem ex terra conductum situm, per quem finis super carrertis conductus ad ipsum flumen projici consuevit, projectus est. Stafferius autem predictus in platea Judeorum dimissus graviter vulneratus et usque ad mortem mutilatus et in quadam nescio cujus domo misericorditer receptus est et cura ei impensa: qui sic perturbatus non potuit quicquam de domini sui commissione et successu significare. Mane autem facto, jovis 15 junii, duce predicto ad palatium apostolicum non redeunte, servitores sui secretiores conturbabantur, et unus ducis predicti et cardinalis Valentini serotinum recessum et expectatum ejus reditum mane pontifici indicat. Perturbatus exinde pontifex, et tamen ipsum ducem alicubi cum puella intendere luxui sibi persuadens et ob eam causam puelle domum exire illa die ipsi duci non licere, sperabat eum in sero

illius diei jovi omnino rediturum ; quo deficiente, pontifex omnino contristatus ac totis visceribus commotus incepit omnibus conatibus causam perquirere apud quoscunque, per plures ex suis ad hoc aptos. Inter inquisitos, quidam Georgius Sclavus, qui ligna habebat prope fontem supra designatum in Tiberis littore ex nave exonerata, et ut illa custodiret, ne sibi in nocte a quodam furarentur, in naviculam ibidem in Tiberi natantem se quieti dederat : interrogatus si quidquam vidisset in nocte mercurii tunc proxime preteriti in flumen projici, interrogantibus fertur tale responsum dedisse quod nocte illa, ipso ligna sua custodiente et in dicta navicula quiescente, venerant duo pedites per viculum sinistrum dicti hospitalis Sclavorum et sancti Hieronymi contiguum, circa horam quintam, super viam publicam dicto flumini contiguam, et hinc inde, ne quisquam forsitan esset transiturus, diligenter prospexerunt ac, nemine viso, retrocesserunt per eundem viculum : intermisso modico temporis intervallo, duo alii per eundem viculum exiverunt et fecerunt idem quod primi fecerant et, nemine comperto, dato sociis signo, venit unus equester in equo albo retro se habens cadaver hominis defuncti, cujus caput in brachio ab una et pedes ab alia parte dependebant, penes quod cadaver duo pedites primi predicti ambulabant hinc inde, cadaver ipsum ne de equo caderet sustinentes recesserunt et equitarunt supra locum per quem finis ad flumen projicitur, superius specificatum, ac circa finem ejusdem loci constitutum equum verterunt ut caudam verteret flumini, et duo alii pedites predicti cadaver observantes, alter per manus et brachia, alter vero per pedes et crura cadaver ipsum ex equo detraxerunt et ad partem sustulerunt brachiis et ad flumen ipsum cum omni vi et potentia projecerunt. Interrogavit eos adstans insidens equo si decidisset, illi autem responderunt : « *Signor si* ». Retropexit tunc insidens in equo in flumen et mantellum introjecti vidit natantem supra flumen, et interrogavit pedites quid esset nigrum natans quod videretur. Illi responderunt : mantellum, ad quod alter lapides projecit ut mergeretur in profundum. Quo facto, mantello merso, recesserunt omnes quinque, nam pedites alii duo qui secundum stratellam predictam exiverant prospicientes si quis pertransiret, se equiti predicto et aliis duobus associaverunt eosque comitati sunt et per alium viculum qui ad hospitale sancti Jacobi

dat aditum, iter arripuerunt et ultra non comparuerunt. Interrogaverunt pontificis servitores cur ipse Georgius tantum crimen non revelasset gubernatori Urbis; respondit se vidisse, suis diebus, centum in diversis noctibus varie occisos in flumén projici per locum predictum, et numquam aliqua eorum ratio habita fuit; propterea de causa hujusmodi estimationem aliquam non fecisse. His intellectis, vocati sunt piscatores et navite per Urbem et eis hujus hominis piscatio commissa et laborum suorum optima renumeratio promissa. Convenerunt piscatores et navite, ut intellexi, trecenti (1), qui omnes suis instrumentis per fluminis alvum projectis et in eo hominem piscarunt (2) : circa horam vesperarum, ante tamen, reperierunt ducem cum omni adhuc habitu suo, videlicet calceis, caligis, diploide, vestitello, mantello vestitum, sub cingulo habentem chirothecas suas cum ducatis triginta, vulneratum novem vulneribus quorum unum erat in collo per guttur, alia octo in capite, corpore et cruribus. Compertus dux, navicula impositus est et ad castrum sancti Angeli ductus in quo exutus : lotum est ejus cadaver et pannis militaribus indutum, socio meo, Bernardino Gutterii, clerico ceremoniarum, omnia ordinante.

In sero illius diei, circa horam vigesimam quartam, cadaver predictum portatum est per familiares nobiles suos, si recte memini, ex dicto castro ad ecclesiam beate Marie de Populo, precedentibus intorticiis circiter centum et viginti et omnibus prelatiis palatii, cubiculariis et scutiferis Pape ipsum comitantibus, cum magno fletu et ululatu, sine ordine incedentibus : publice portabatur cadaver in catalecto honorifice, et videbatur non mortuus sed dormiens. In ecclesia predicta factum est ei depositum et in eo reconditum, ubi manet usque ad hodiernum diem.

Pontifex, ut intellexit ducem interfectum et in flumen, ut ster-  
cus, projectum, compertum esse, commota sibi fuerunt omnia  
viscera et pre dolore et cordis amaritudine recludit se in quadam

1. Telle est la leçon du mss. 5160, f. 291, v. et d'Eccard, col. 2082. Les autres mss. donnent : *tres vel circa*.

2. On connaît le sanglant distique de Sannazar :

*In Alexandrum VI. Pont. Max.*

Piscatorem hominum ne te non, Sexte, putemus,  
Piscaris natum retibus ecce tuum.

(*Epigrammaton* lib. I, n. 51.)



camera et flevit amarissime. Rmus. D. cardinalis Segobiensis cum certis aliis servitoribus Sanctitatis sue adierunt ostium camere, et tot exhortationibus, rogationibus, supplicationibus et persuasionibus pontificem, tandem plures post horas, commoverunt, qui, aperto ostio, eos intromisit. Non comedit nec bibit pontifex a sero die mercurii 14 hujus usque ad primum sabbatum sequentem, neque a mane jovis usque ad dominicam sequentem ad punctam quidem hore quievit : persuasu tamen multiplici et continuo prefatorum victus, postremo incepit pro posse luctui finem imponere ; majus damnum et periculum quod persone sue evenire exinde posset considerans (1).

1. Le journal de Burchard s'arrête ici pour ne reprendre qu'à la date du lundi 7 août ; « e forse anzi a deliberato proposito egli interrompe il suo *Diario* al giorno 14 di Giugno », comme le remarque Grégorovius. (*Storia della città di Roma*, t. VII, p. 474.)

Le pape ordonna au gouverneur de Rome et au bourreau de faire une enquête minutieuse ; mais elle fut sans résultats. (Voy. à l'app. n° 28, la dép. d'Alessandro Bracci aux X de Balia, 17 juin 1497). Mille bruits couraient dans la ville sur l'auteur ou les auteurs de cet assassinat. Les soupçons se portèrent sur les Orsini (Voy. Capelli, *Atti e memorie delle RR. deputazioni di Storia patria*, t. IV, p. 332, la lettre du 12 août), sur Bartholomeo d'Alviâno (*idem*, lettre du 22 décembre), sur le mari de Lucrèce Borgia, Giovanni Sforza qui, disait-on, avait voulu venger son honneur outragé. (Sur les rapports incestueux entre Lucrèce Borgia et ses deux frères César et Jean et le pape lui-même, voy. dans Grégorovius, t. VII, p. 473, note 2, la liste des auteurs qui ont produit cette accusation.) Dans l'entourage du souverain pontife, on accusa aussi le vice-chancelier Ascanio d'être l'instigateur, sinon l'auteur du meurtre. Celui-ci s'était plaint récemment au pape, en termes fort vifs, d'une insulte que lui avait faite le duc de Gandie. Mandé près du Saint-Père, Ascanio ne s'y rendit que sur un sauf-conduit signé des ambassadeurs de Naples et d'Espagne : le pape qui le savait innocent (peut-être connaissait-il déjà l'auteur véritable du crime), le reçut amicalement et le congédia sur de bonnes paroles. (Voy. à l'app. n° 30 la dépêche du 23 juin.) Ascanio, toutefois, crut devoir quitter Rome. Le véritable assassin était César Borgia. Plusieurs motifs le poussèrent à se débarrasser de son frère aîné. César, qui n'avait jamais eu de goût pour la prêtrise, portait envie à don Juan qui, prince temporel, était un obstacle constant à son ambition ; il le haïssait en outre, pour les préférences dont il était l'objet de la part de donna Sancia que César avait aussi pour maîtresse ; « *et ut intellexi, za molti mexi questo cardinal Valenza usava con la cognata.* » (Sanuto, col. 792.) Ces relations adultères se prolongèrent pendant plusieurs années, et le jeune cardinal Hippolyte d'Este, amant de cette princesse, dut quitter précipitamment Rome pour échapper à la vengeance de César (*quam et ipse cognoscebat carnaliter*, écrit Burchard à la date du 15 février 1503). Le 19 juin, en consistoire public, le pape fit part aux cardinaux du malheur qui le frappait : il regarda cet événement comme un châtement de Dieu, et parla de s'amender et de réformer l'Eglise.

Ex parte Rmi. D. cardinalis Ascanii, vicecancellarii, executoris testamenti bone memorie cardinalis de Lunate (1), intimatur omnibus cardinalibus et magistro domus palatii Pape, quod crastina die, que erit 8 presentis mensis augusti, circa horam decimam, incipientur vigilie defunctorum in aula palatii solite residentie predicti cardinalis de Lunate, quibus et matutinis defunctorum finitis, cadaver ejusdem cardinalis portabitur ad ecclesiam beate Marie de Populo sepeliendum : velint propterea honorare dictum cardinalem defunctum, prout consuetum est et eis placebit.

Item intimatur conventibus et rectori infrascriptis quod, eadem die crastina, inter horam nonam et decimam, velint esse in aula palatii supradicti cardinalis de Lunate defuncti, ad dicendum officium mortuorum ; deinde associandum cadaver ejusdem cardinalis ad dictam ecclesiam beate Marie de Populo :

Conventibus	{	beate Marie Minerve,
		Ara Celi,
		beate Marie de Populo,

Rectori ecclesie parochialis.

Feria quarta, 9 dicti mensis augusti, in mane, circa horam decimam, ex commissione Rmi. D. cardinalis Ascanii executoris, ex domo sua, per unum ex suis servitoribus facta nobis, inceptum fuit officium mortuorum, videlicet invitatorium, omissis vesperis, per inadvertentiam meam, per fratres de Populo, dicto per eos primo nocturno cum versiculis et orationibus et *requiescat in pace*. Post eos, fratres de Ara Celi dixerunt tertium nocturnum et *requiescat in pace*. Ante adventum omnium, cadaver portatum fuit ad aulam et positum super paratum lectum cum pallio D. cardinalis defuncti ; super quo posita fuerunt arma cardinalis de Lunate ex carta super alia prius existentia, duo alba intorticia,

Il nomma à cet effet une commission de six cardinaux. (Voy. à l'app. n° 29, la dép. de Bracci du 22 juin, et dans Sanuto, les brefs que le pape envoya au duc de Milan et à la Seigneurie de Venise au sujet de la mort du duc de Gandie, t. I, col. 660 et suiv.)

1. « (Da Roma). Come a di 8 l'era morte el reverendissimo cardinal de Luna de nation pavese et tutto dil cardinal Ascanio, et a sua compiacentia creato da questo papa cardinal. Era povero cardinal, havia poco intrata. Morse a Roma da febre e fu sepolto molto ferialmente.... Et el cardinal Ascanio, hessendo el preditto cardinal de Luna in extremis fo a di 7, vene a Roma che habitava a Grottaferata et fue a parlarmente col pontifice, poi ritorno fuor di Roma. » M. Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 710.

videlicet unum ad caput et aliud ad pedes lecti super duobus magnis candelabris ferreis et octo intorticia hinc et inde super funus, videlicet a quolibet latere lecti intorticia novem; a quatuor lateribus camere scamna nuda, in capite aule pro cardinalibus ab aliis tribus partibus pro prelatis; fuerunt etiam ab omnibus lateribus prime camere prope aulam parata scamna pro cardinalibus, si forte propter incapacitatem prime aule nollent in ea sedere. Incepto officio mortuorum, dum adhuc invitatorium cantaretur, venerunt Neapolitanus et Senensis, et eis exequiis descendentes, venit cardinalis de Sabellis cum quo simul ascenderunt et sederunt in prima aula in capite, caput facientes in angulo ad dexteram intrantis; post eos venit cardinalis s. Crucis, tunc cardinalis Ascanius, post eum cardinalis Grimanus, deinde s. Clementis, Agrigentinus, Alexandrinus et Perusinus cardinales simul, tandem Ulixbonensis et s. Praxedis : singuli cardinales post intraverunt aulam, firmarunt se ante lectum, dixerunt unum *Pater noster*; melius fuisset dicere etiam orationem videlicet *Inclina* vel *Absolve*; et super defunctum signum crucis perduxerunt, deinde ascenderunt ad ceteros cardinales sedentes. Finito officio mortuorum, cadaver portatum fuit per fratres de Populo infra catalectum et deinde ad eorum ecclesiam, licet confratres ecclesie s. Ambrosii hospitalis Lombardorum, de quorum fraternitate defunctus erat, peterent illum portare, asserentes ad eos spectare; tamen per Rmum D. Ascanium, executorem, id eis fuit negatum. Defuncto super feretrum posito sive catalecto, descenderunt prelati ad vocationem meam ex aula et sequuti sunt funus equestres, post quorum omnium recessum ex curia descenderunt etiam cardinales et equitaverunt quilibet ad domum suam, demptis de Sabellis et Ascanio cardinalibus, qui per aliam viam equitarunt ad ecclesiam beate Marie de Populo ubi, funere in medio ecclesie posito, sederunt ipsi duo cardinales in banco non longe a cornu epistole altaris majoris posito, et prelati vero in aliis banchis prope sinistram, et prelati ibidem steterunt usque ad finem officii. Quo completo, funus portatum fuit per duos fratres ad capellam retro altare majus, quia nondum venerant qui illud sepelirent, ad eorum adventum ibi custodiendum, et recesserunt DD. cardinales et prelati, domos suas redituri. Primi post funus fuerunt gubernator Urbis a

dextris cum Illust. D. Henrico, duci Brunsvicensi, oratore regis Romanorum, a sinistris : post eos, prelati palatii, et post eos, alii prelati qui ex semetipsis, me aliis occupato, omnes se sic ordinarunt. In aula autem sederunt ad dexteram intrantis, in capite bancorum non longe a cardinalibus gubernator et post eum prelati sacri palatii; in capite autem aliorum bancorum ad sinistram intrantis, et non longe a cardinalibus, sedit dux, orator prefatus, post eum D. Stephanus, orator ducis Mediolanensis, et post eos alii prelati religiosi incesse runt ad ecclesiam, suo ordine, et distribute eis fuerunt candelæ de xx pro libris, videlicet in aula, dum officium cantaretur, cuilibet indifferenter tres, et in introitu ad ecclesiam, cuilibet simplici quatuor et magistro vel priori sex, et pro sacristis undecim facule unius libre cuilibet, cum ea libra parvarum, candelarum, quam primum cardinales exiverunt aulam collegii, duo cum capitali et sargia subtus super fenum posita; et de licentia Rmi. D. cardinalis Ascanii, executoris, cui dixi illa ad officium nostrum pertinere, ad domum meam portare feci una cum tapete sub defunctum super dictum lectum in aula positum quod, eo ad cathedralem importato, sub eo extraxi. Vestitus fuit ipse cardinalis defunctus super rochetum amictu, alba, cingulo, manipulo, stola in modum diaconi, et dalmatica de taffetta violacea aurifrigiata (que fuit olim cardinalis de Fuxo), et mitra simplici, et anulo parvo turchino, in parvo digito dextere manus, sine chirotecis, sed calceis et planellis novis communibus. Omnia portata fuerunt per familiares ad funus et ecclesiam, intorticia quinquaginta novem vel ultra et illa viginti que circa cadaver in aula posita erant.

Feria sexta, 11 augusti, que fuit dies assumptionis SS. D. N. Alexandri pape sexti ad summum apostolatus apicem, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majori palatii apostolici, presente Papa. Interfuerunt RRmi. DD. Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Perusinus, presbyteri; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Ascanius, Grimanus, diaconi cardinales : cantores non dixerunt prosam, quia non habebant librum, sed tantum protulerunt ultimum *Alleluia*, una cum sua repetitione quod satis habuimus temporis ad faciendum omnia ante evangelium et pro eo faciendo. Alia observata sunt more consueto.

Feria quarta, 23 dicti mensis augusti, fuerunt celebrate exequie bone memorie cardinalis de Lunate in ecclesia beate Marie de Populo. Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam publicam; quidam frater de Ranzano, Sicilianus, magister in theologia, professus ordinis predicatorum, capellanus D. Ascanii, fecit orationem post missam; deinde RRmi. DD. s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus et Perusinus, presbyteri cardinales, una cum celebrante, absolverunt sub castro doloris, more solito. Ultra quos interfuerunt misse ex officio, predicti RRmi. DD. Neapolitanus, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, presbyter; Senensis, s. Georgii, Sabellus, Ascanius, Grimanus, diaconi cardinales, ambo oratores regis Hispanie, regis Neapolitani, ducis Mediolani, et prelatorum circiter quinquaginta: duo tantum fuerunt scamna pro cardinalibus in suo gradu longiora, de illo genere quod dictus conventus habet, quorum unum posui in transversum a capite columne exterioris videlicet versus medium ecclesie juxta infimum gradum evangelii altaris posite, ad quantum se extendebat, in quo sedebant diaconi cardinales incipientes, et caput facientes prope columnam predictam, aliud a fine illius in transversum, ita quod caput illius secundi respiciebat altare sive capellam sepulture cardinalis Foschari et finis tangebatur scamnum prius positum, et in isto sedebant episcopi et presbyteri predicti caput facientes versus dictam capellam Foschari, qui in eo sedentes vertebant faciem altari majori et renes altari bone memorie archiepiscopi Salernitani. Cardinalis Perusinus sedit a sinistris cardinalis Grimani, quisquis tamen in scamno suo, prelati sederunt in scamnis pro eis ab alia parte altaris paratis eodem modo sicut positum fuit scamnum episcoporum et presbyterorum cardinalium. Erant autem scamna pro prelatis numero ultra septem, quodlibet capax pro decem personis vel circa. In primo altari proximiori sederunt prelati palatii; in secundo oratores predicti; in alio ceteri prelati ordine suo; pro cardinale celebrante addi feci inferiori gradui altaris versus capellam posteriorem in cornu ecclesie scabellum largum, in quo ante altare, ubi consuevimus pro sacerdotibus celebrantibus ut stent altius, et illud ad altitudinem dicti gradus elevari et equari, ut faldistorium ejus desuper poneretur, et ipse in eo non inferius ceteris cardinalibus sederet, et desuper poni tapetem, more solito. Castrum doloris fuit longum inter

columnas, hoc est exterioribus duabus columnis non mensuratis, palmis xxii, et largum, non computatis columnis ut supra, palmis xiii usque ad ligna super columnis posita palmis xiiii; eo fuit extremum et vilissimum, ita quod cardinales vix et incommode potuerunt officium absolutionis peragere. Tectum fuit longum palmis viii vel citra, et largum, et etiam male, tamen propter extremitatem castri non potuit esse majus : tectum castri non mensuravi, quod fuit pro qualitate sua bene compositum. Advertendum est propterea quod castrum in dicta ecclesia potuit esse trium cannarum langum et duorum etiam largum et non potuit esse minus convenienter : potuit etiam commode sic fuisse, quia scamna pro funestis fuerunt inter columnas per medium, versus naves collaterales ne intorticia super columnis posita eos pertubarent : que, ne comburerent arcus voltarum ecclesie, posita fuerunt ut urerent versus medium ecclesie non versus arcus, ut alias facere consuevimus : prima scamna, pro funestis prioribus sive majoribus videlicet, posita fuerunt inter secundos arcus superiores ecclesie hinc et inde, secunda inter tertios arcus, et in sequentibus columnis scamna posita in transversum medie navis ecclesie, et illa in transversum duplicata. In quibus sex scamnis sederunt omnes funesti qui numero fuerunt sexaginta vel circa, ut ipsi mihi retulerunt, quia ipse non numeravi. Cantores SS. D. nostri steterunt in capella retro altare majus : pulpitum poni feci pro oratorio juxta columnam in capite scamni diaconorum cardinalium. Intorticia per ecclesiam super columnas posita fuerunt Lxxiiii, videlicet per longitudinem ecclesie inter singulas duas columnas, videlicet dempto uno spatio, in quo, per errorem magistri, erant tantum quinque capsette pro quinque intorticiis, et supra introitum principalem ecclesie sex, et supra cancellum, retro altare majus, novem, pro sepultura duo, pro missis bassis quatuor, supra castrum doloris novem, inferius juxta castrum, viginti et duo super candelabris ad caput et pedes castri : pro sacrista i, pro custode ejusdem i, pro officio sive capella servientium armorum SS. D. N. pape ii ; et omnia hec intorticia fuerunt singula quatuor librarum, et pro cardinalibus intorticia xvii et xviii pro elevatione sacramenti misse majoris, et hec fuerunt librarum sex pro cuilibet. Facule duarum librarum pro prelatiis et funestis numero ccc, facule unius libre pro

cubiculariis, caudatariis numero ccc, facule medie libre pro camerilibus et parafrasariis, numero ccc ; facule quatuor unciarum pro castro doloris et aliis numero m ; candelae de xx pro libra pro missis basis libre xxx.

Ordinatum fuit quod dicerentur centum misse basse et deputati qui celebrantes annotarent et singulis unum carolenum darent ; nescio tamen quid circa hoc factum est. Ex capella nostra portati fuerunt libri et candelabra, thuribulum et navicella, vas pro aqua sancta et pallium altaris et paramenta necessaria. Pretermissum autem fuit faldistorium, negligentia abbatis vel suorum, de quo magnum scandalum accidit, quia oportuit celebrantem sedere in sede camerali cui Rmus. D. camerarius concessit paramenta recipere quousque alia ex Urbe venirent que tandem venerunt circa evangelium : arma in telis picta fuerunt, una alteri omnino et nimis contigua super columnas castri doloris et circumcirca pulpitem oratoris ex tela sangalla. Super altare sive ejus ciborio nulla fuerunt, quia est a posteriori parte altaris tantum, non desuper, sicut in ecclesia sancti Marci et pluribus aliis, propterea non oportuit ibi arma apponere. Magister fecit pactum de castro doloris pro singulis viii armis ducatum unum, similiter de cartis fecerunt arma circiter cxxv que per ecclesiam columnis et parietibus affixerunt, et fuerunt superflua. Cera etiam nullius quantitatis sive ponderis fuit in totum dispensata, sed de quolibet numero superfluit, demptis intorticiis quatuor librarum, que omnia fuerunt, ut supra, dispensata. Parafrasarii cardinalis defuncti habuerunt cussinos et flabella de taffettano, sub castro sacconem non habuerunt, quia conventus illum prestaverat.

Feci autem heri intimari per cursores SS. D. N. pape, de mandato Rmi. D. cardinalis vicecancellarii, executoris, omnibus RRmis. DD. cardinalibus per schedulam quam eisdem cursoribus sive eorum magistro dedi, hujusmodi tenoris :

« Ex parte Rmi. D. cardinalis Ascanii vicecancellarii, executoris, intimetur RRmis. DD. cardinalibus et familiis SS. D. N. pape ; sive eorum magistro domus, oratoribus principum et auditoribus rote quod crastina die, que erit 24 presentis mensis augusti, circa decimam horam, fient exequie bone memorie cardinalis de Lunate, in ecclesia beate Marie de Populo : Rmus. D. cardinalis s. Crucis



faciet officium, et frater Petrus de Ranzano, ordinis predicatorum, capellanus, faciet orationem. »

Visitavi eadem die, etiam 20 augusti, personaliter seniores presbyteros cardinales, et eis intimavi absolutionem faciendam. Factis autem exequiis prefatis, dedi schedulam R. D. Carolo, episcopo, magistro domus Rmi. D. vicecancellarii, qui curam exequiarum habebat, tenoris subsequentis, et eum rogavi ut ordinaret, juxta consuetudinem, singulis satisfieri.

Cera pro presidentibus camere apostolice :

Pro Rmo. D. camerario. . . . .	XX
Pro gubernatore Urbis sive vicecancellario. . . . .	X
Pro thesaurario generali. . . . .	X
Pro quolibet clerico camere, quorum septem sunt, videlicet octo faciunt. . . . .	LVI
Pro D. auditore camere. . . . .	VIII
Pro advocato fiscali. . . . .	IV
Pro procuratore fiscali. . . . .	IV
Pro advocato pauperum. . . . .	IV
Pro quolibet notario camere, quorum novem sunt, libre tres faciunt. . . . .	XXVII
Pro quolibet clerico collegii, quorum duo sunt, libre sex faciunt. . . . .	XII
Summa. . . . .	CLV

Et omnes hujusmodi candeles debent esse ex illis quibus RRmi. DD. cardinales in mensa uti consueverunt, et simul mitti debent decano clericorum camere apostolice vel mensario, per ipsum supranominatis distribuende : satisfaciendum est etiam infrascriptis de consuetis, videlicet magistris ceremoniarum capelle SS. D. nostri de ducatis aureis de camera in auro ducatis xxv, cantoribus ejusdem capelle de ducatis similibus x. Exequie hujusmodi predicti quondam cardinalis de Lunate fuerunt dicta unica die tantum celebrate et non per novem dies, sicut aliis cardinalibus esse consuevit.

Sabbato, 26 dicti mensis augusti, die anniversarii coronationis SS. D. N. Alexandri pape sexti, qua incipit pontificatus sui annus sextus, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem, Papa et octodecim RRmis. DD. presentibus videlicet : Neapolitano,



Ulixbonensi, episcopis; s. Clementis, Parmensi, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrino, Ursino, Segobiensi, Agrigentino, presbyteris; Senensi, s. Georgii, de Sabellis, Ascanio, s. Severini et Grimano, diaconis cardinalibus presentibus. Cantores dixerunt...; et alia observata sunt more solito.

Rmus. D. cardinalis Perusinus debebat dicere missam hodiernam, sed quia dixit se aliquantulum alteratum et febricula quadam gravatum, rogari fecit Rmum. D. cardinalem s. Crucis, qui vices suas in hoc supplavit.

Finita missa, et licet per Papam data benedictione et indulgentiis septem annorum et totidem quadragenarum concessis, per celebrantem publicatis, accesserunt ad pontificem RRmi. DD. cardinales Neapolitanus et Ulixbonensis, et successive Ursinus et s. Severini, cum quibus Sanctitas sua multa verba cholericæ et amara habuit de Castro sive Turre Matthie, preteritis diebus per illos de comitibus Columniensibus fraudulenter capto; et duravit collocutio hec plus quam ad mediam horam, et fuerunt ad eam successive vocati D. Felynus, episcopus Pennensis et Adriensis, referendarius domesticus Pape, et archiepiscopus Reginus, gubernator Urbis, qui ambo rationem Pape faciebant, ex quibus RRmi. DD. Neapolitanus et Ursinus fuerunt ad choleram graviter commoti (1).

Feria secunda, 28 dicti mensis augusti, festo s. Augustini, episcopi et doctoris Ecclesie, R. in Christo P. D. Gregorius Alexander, episcopus Archadiensis, celebravit missam publicam solemnem in ecclesia conventus s. Augustini de Urbe, ordinis heremitarum ejusdem sancti. Interfuerunt septem RRmi. DD. cardinales, videlicet: Neapolitanus, Parmensis, s. Dionysii, s. Crucis, Senensis, s. Georgii et Grimanus. Rmus. D. Ascanius, vicecancellarius, qui secundus venerat (nam primus fuit s. Crucis), postquam alii septem nominati cardinales venerunt, recessit asserens se non posse finem

1. Alessandro Bracci écrivait aux X de Balìa. « La differentia della Torre Mattia anchora non posa, et li Oratori della Legha hanno introdocto uno modo, cioè che queste forteza si depongha nelle mani o del Papa o d'uno Cardinale non suspecto alle parti o dello Ambasciadore spagnuolo: et che la causa si rimetta da iure; et la Legha prometta sarà consegnata a quella parte in favore della quale verrà la sententia: ma Colonnese non restano contenti perchè dichono che la ragione vuole che essendo stati spogliati de facto, debbono, primo et ante omnia, de facto restitui et poi si cognoscha quid juris.... Rome, XXII septembris MCCCCLXXXVII, Servitor, Alexander Braccius. (*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa*, clas. X, dist. 4, n. 54, a c. 144.)

misse sive officii expectare. quod nondum erat inchoatum. Scamna pro cardinalibus steterunt in locis consuetis inter columnas inde. in quibus per totum annum stare consuerunt : fuerunt autem ornata et cooperta spalleriis, et scamna pedum tapetibus, videlicet ad sinistram intrantis ecclesiam que sunt versus cornu evangelii altaris pro episcopis et presbyteris, et ad dexteram, videlicet cornu epistole pro diaconis: post cujus finem fuit pulpitum oratorio, et in loco suo solito, totius anni quod fuit pallio quo magno ornatum ad pedes dicti pulpiti usque ad scabellum dierum cardinalium : postea fuerunt scamna sex in transverso ecclesie pro prelatis quorum quodlibet erat capax pro octo novem personis. In fine scamni diaconorum cardinalium additum fuit aliud scamnum magis bassum sine scabello pro oratoribus quo stetit solus dux Brunswicensis, orator Romanorum regis : cardinales omnes, cum tantum septem essent, steterunt simul eodem banco pro episcopis et presbyteris parato, et aliud ad verso, mansit vacuum. Orationem post evangelium fecit qui Raphael, cecus, germanus frater Lippi etiam ceci, professus est in nomine s. Augustini predicti, in cappa, more solito, quem, me scilicet a pulpitum ducente, ruit scala et ambo cecidimus in terram, ab utroque tamen aliqua lesione, Deo nobis propitio. Omnia fuerunt sine ordine : meretrices et alie viles persone steterunt ab omni parte inter altare et cardinales. In altari erant sex candelae diversarum qualitatum, parve, juniores, tristes, breves ex illis cum stopis grossis quibus in officiis mortuorum uti consuevimus, et quatuor specie intorticiarum de eisdem pro elevatione sacramenti. Nonnulli fratrum recepit cardinales cum ecclesiam intrarent, nec, finito officio, aliquis cardinalibus gratias egit. Non potui, in medio adventuum armorum nostrorum et cursorum Pape ordinem dare cum inter altare et cardinales essent meretrices medie et alii; non fuit confusio et inordinatio. Cantores nostri steterunt immixti inter ostium chori fratrum, retro altare majus: celebrans accipiens omnia paramenta pontificalia in sacristia. Inde paratus processionaliter exivit et, missa finita, illuc rediit sine processione, et inde paramenta deposuit. Non publicavit indulgentias datas a se eum, licet post missam, que sunt plenarie per bullam per Sixtum concessae.

Feria quarta, 30 augusti, fuit consistorium secretum in quo R. P. de Silinen, episcopus olim Sedunensis, translatus fuit de ecclesia Sedunensi ad ecclesiam metropolitanam titularem. Fuit enim per biennium et ultra, vel circa, actum de ejus privatione pro eo quod cantorem et canonicum ecclesie Sedunensis fecit decapitari, multos ex subditis ecclesie Sedunensis inique et injuste bonis suis spoliavit, et alia multa facinora scandalosa et iniqua contra statum sancte romane Ecclesie et sacri romani Imperii commisit; et tamen hodie ad hoc devenit pro honore dignitatis episcopalis non privaretur, sed transferretur, RRmis. DD. cardinalibus Neapolitano et Senensi pro viribus suis sibi faventibus. Fuit tamen ecclesia Sedunensi privatus et ab ea amotus et translatus, ut supra audiui, eo quod Rmus. D. cardinalis etiam ad translationem noluit suum votum dare (1).

Idem episcopus Sedunensis, die martis 5 septembris, per quemdam assertum procuratorem in cancellaria apostolica coram rege et parco majori protestatus fuit de gravamine sibi illato, a quo dixit se ad SS. D. nostrum appellasse, animo ipsum melius informandi, et ad quemcumque alium ad quem sibi licet appellare, et quod propterea non debebant litere apostolice super translatione sua vel pro motione ecclesie Sedunensis pro alio expediri. Rogatus fuit Johannes de Capella, clericus Ratisponensis diocesis, notarius publicus, presente notario cancellarie sive ejus substituto, cui regens predictus mandavit quod super protestatis hujusmodi nullatenus se rogaret nec ea conscriberet; et predicto asserto procuratori respondit quod nullatenus deberet censi facta aut valida vel alicujus momenti dicta appellatio sive protestatio, nisi daretur

1. Jost ou Jodoc était né au château de Syllinen, au bourg de Kussnacht, sur les bords du lac de Lucerne. Après la mort de l'évêque Walther, les Vallaisans le choisirent pour son successeur (24 septembre 1482). Ses sympathies pour Charles VIII dont il seconda les projets furent la cause véritable de sa perte. Il se présentait le 7 octobre 1495 au roi de France, à Verceil, à la tête de 8 à 10,000 Suisses; mais les revers des Français amenèrent le triomphe de Ludovic le More qui le fit accuser de trahison et de félonie auprès de ses concitoyens par un certain Georges Supersaxo, sa créature. Une commission condamna de Silinen, le 18 avril 1494, à quitter le pays et à résigner l'évêché. Il se rendit à Rome pour se défendre, mais le pape, qui le détestait à cause de ses attaches avec la France, l'excommunia et confirma pour son successeur, Nicolas Schinner, qui avait été élu. Voy. Boccard, *Histoire du Valais*, Genève, 1844, ch. XIII, p. 134 et suiv.

sibi copia illius per notarium subscripta, et nomen et cognomen procuratoris et notarii de eis rogali, nec per id quidem eam acceptaret vel quoquo modo admitteret, sed ea habita in prima cancellaria sequenti ad parcum pro responsione sibi danda rediret. Et super his omnibus requisivit predictum substitutum notarium cancellarie presentem ut desuper ipsi regenti conficeret instrumentum.

Feria quarta, 6 septembris, in mane, RRmi. DD. cardinales in Urbe existentes equitarunt ad monasterium beate Marie nove recepturi Rmum. D. cardinalem Valentinum nuper ad regnum Neapolitanum ad coronandum serenissimum Federicum illius regem, legatum de latere, missum (1), qui heri sero inde ad dictum monasterium redierat; quibus ipse cardinalis Valentinus successive, singulis venientibus ad portam, ad pedes scalarum obviam venit et eos usque ad locum capitularem, more solito paratum et ornatum, conduxit seu associavit. Primus fuit cardinalis Senensis : intrarunt cum Valentino, Senense associante, ad locum predictum Don Goffredus Borgia, SS. D. N. pape nepos ex sorore sua carnali genitus, pater Rmi. D. cardinalis de Borgia, quidam alius nobilissimus, orator regis Hispanie laicus, orator Venetorum et episcopus Paphensis : primi duo et ultimi duo sederunt ad dexteram intrantis dictum locum, in eo apposito directo cardinali, me interim in ecclesia dicti monasterii existente et missam audiente et socio meo dicta vidente et silente, cum sit ipse Hispanus. Supervenerunt deinde s. Praxedis et Grimanus cardinales qui a Valentino recepti, juxta Senensem se collocarunt, et orator regis Hispanie ad sinistram Valentini qui ultimum locum tenebat : ego id prospiciens, qui post dictos cardinales predictum locum intravi, rogavi, et bene feci, quia indecenter sedebant omnes predicti, primo oratorem Hispaniarum ut locum ipsum qui pro solis cardinalibus paratus esset, exiret. Egre tulit id valde ipse orator et dictus Joffredus nihilominus cum Valentino, Neapolitano et s. Crucis cardinalibus simul venientibus obviam iturus locum exiret, iterum honeste eos commonui ad cardinalem ipsum comitandum quem

1. Voy. Rinaldi, p. 267, nos 9-14 et dans Lunig, *Codex Italiae diplom.*, t. II, n. cxxxiii, col. 1310, le bref du Pape au roi Ferdinand; ce bref n'est pas donné par Rinaldi.

indignati sunt sequuti, nec deinde locum ipsum reingressi. Venit post hos Ascanius vicecancellarius, tum s. Clementis, Alexandrinus et Agrigentinus, item Columna et s. Georgii, quibus simul congregatis, ascenderunt equos et equitarunt ad palatium. Interim cardinalis Ulixbonensis qui expectavit extra portam monasterii, ex mula non descendit nec verbum dixit Valentino; sed cum Neapolitano monasterium exeunte, more solito equitavit, veniens per s. Adrianum, s. Marcum, domum de Maximis, recta via per parionem ad palatium s. Petri. Legatus equitavit medius inter Senensem a dextris et s. Georgii a sinistris in ultimo loco, et alii more solito : pertransito ponte s. Angeli, Valentinus medius inter de Columna et vicecancellarium a sinistris, et Senensis et camerarius per aliam viam, juxta murum, prevenerunt ceteros cardinales ad palatium; intrarunt ad Papam qui venit ad cameram papagalli, accepit paramenta solita et, supervenientibus aliis cardinalibus, Papa venit ad tertiam aulam pro publico consistorio portatus. Valentinus mansit in prima capella expectans, et cum eo cancellarius et Grimanus cardinales.

Proposite fuerunt tres commissiones : primam proposuit D. Octavianus in causa injuriarum pro D. Johanne Calcenarter contra episcopum Vesprimiensem, administratorem ecclesie Viennensis; secundam D. Justinus de Velletri, advocatus fisci, pro archiepiscopo..... in regno Scotie, contra Stremonon Stuir, in Grisolin Strigoniensis diocesis militem, illius detentorem; qua incepta, venerunt ad parvam capellam ad Valentinum Senensis et s. Georgii cardinales et Ascanius et Grimanus in aula : ad consistorium fecerunt Pape reverentiam, et sederunt ad bancum suum, in quo de Columna cardinalis solus erat per meam inadvertentiam : debebat enim sedere in alio banco post ultimum presbyterorum. Cum intrassent locum consistorii duo cardinales, volui quod advocatus proponens sileret quousque illi sederent in loci suis; sed Papa volens pro majori honore, ut existimo, Valentini cardinalis id sibi tantum fieri, fecit signum quod advocatus ipse prosequeretur et non pausaret; sic factum est. Circa finem illius commissionis, videlicet ea signata, intravit Senensis, Valentinus et s. Georgii quos sequuti sunt plures prelati qui cum Valentino ex regno redierant, et alii osculati sunt pedem Pape ac manum, qui ad oris oscu-

lum recepit. Senensis ascendit post Valentinum seu quasi cum eo ad Papam, preter s. Georgii qui mansit inferius ad gradus solii Pape expectans, et bene. Non dixit verbum Pape Valentinus nec Papa sibi, sed eo deosculato, descendit de solio; et post eum Senensis et s. Georgii steterunt ad loca sua; Valentinus autem descendit ad Grimanum invitans eum ad supra se standum, et ascendit ad locum suum: more solito sederunt omnes, et D. Antonius de Leonibus, novus advocatus, proposuit tertiam commissionem. Ipsa finita et per Papam signata, surrexerunt omnes et redierunt ad Papam primi diaconi, et Valentinus et tres vel plures et alii osculati sunt pedes Pape; consurrexit et ivit ad cameram. Interfuit ultra supernominatos cardinales consistorio, cardinalis Segobriensis qui, propter infirmitatem suam, non equitavit ad s. Mariam novam, sed exivit cum Papa cameram. Interfuit etiam D. Marianus de Cocchinis, procurator fiscalis, in locum D. Nicolai de Parma: nescio quo modo receptus et effectus est primus actus publicus in quo D. Marianus, procurator fiscalis, interfuit. Aptavi sibi capucium ad collum ad instar advocatorum, prout procurator fiscalis portare consuevit in hujusmodi actibus. Postquam Papa paramenta in camera papagalli deposuit et ivit ad cameram, RRmi. DD. cardinales subscripti associaverunt Rmum. D. cardinalem Valentinum ad cameram suam, more solito; deinde redierunt quisque ad domum suam hoc modo equitando ad monasterium beate Marie nove, et in eo perdidit zonam meam ex serico viridi pendentibus argenteis inauratis, quam dudum Magister Thomas Vulf senior mihi donavit in memoriam redditus Valentini.

Feria sexta, 8 septembris, festo nativitatis gloriosissime virginis Marie, R. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam pontificaliter in capella ejusdem beate Marie, quam Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fundavit et construxit in ecclesia beate Marie de Minerva, presente eodem cardinale et circiter decem prelati, inter quos fuerunt electi Vigorniensis, orator regis Anglie, archiepiscopus Patracensis, Nolanus, Zamorensis, Rapulanus, Marcensis et alii: episcopi cardinales sederunt in capite banci positi in cornu evangelii altaris per longum capelle; prelati in tribus bancis positisi in transversum ab ostio capelle ad sinistram intrantis, quorum quilibet erat capax pro quinque personis. Primi sederunt in primo ex

dictis tribus altari et cardinali propinquiori, et primus eorum sedit in capite illius juxta murum; alii in aliis eodem ordine. Fratres cantores habuerunt pulpitum extra dictam capellam ante cancelum capelle Gulielmi Durantis, speculatoris episcopi Mimatensis; credentia posita fuit in angulo dicte capelle ad dexteram intrantis; alia more solito. Post adventum cardinalis et prefatorum, quidam frater conventus Minerve incepit in ambone publico populo predicare, quem de scitu cardinalis admonui ad suspendendum hujusmodi sermonem usque ad prandium; quod ipse egre ferens tamen fecit. Inceperunt deinde fratres tertias horas quas non potui interrompere; honestius illis citius dixissem. Finitis tertiis, fecerunt processionem extra ecclesiam quam prefatus episcopus, pluviali super dalmaticam paratus cum mitra, precedente ipsum subdiacono, et assistente in superpellicio a dextris et diacono a sinistris ipsum comitantibus et aurifrigium hinc inde elevantibus, duobus capellanis in superpelliciis (quorum unus tobaliam ad collum pro mitra habebat) ipsum sequentibus, sequutus est. Cardinalis mansit in capella predicta cum prelatiis. Finita processione, incepta est missa de festo absque aliqua commemoratione; et alia, more solito. In fine, celebrans benedixit et non publicavit aliquas indulgentias, quia sunt plenarie per bullam Alexandri VI (si recte memini) concesse, sive ejus copia erat in valvis dicte ecclesie publice affixa.

Feria quinta, 14 septembris, circa quintam horam noctis, SS. D. noster, vocato ad se R. in Christo P. D. Bartholomeo Florido, archiepiscopo Cusentino, secretario suo, eum capi fecit, et carceribus castri s. Angeli et Turris Nove respective mancipari tres servitores dicti archiepiscopi, videlicet: Johannem Benedictum, etiam ipsum camerarium suum, deinde etiam ipsum archiepiscopum per deambulatorium quod in muro est inter dictum castrum et palatium apostolicum, custodia dicti palatii et quibusdam ex dictis gentibus ad dictum castrum duci et in eo cautius custodiri. Intellexerat enim Sanctitas sua predictum secretarium multa breviter fraudulenter et dolose per falsam eorum continentiam et relationem, preter scitum et voluntatem ejusdem, expeditisse (1) ac que-

1. Voy. dans *Infessura* (Eccard) une affaire analogue (c. 1991).

dam ex eis per dictos servitores secretarii sollicitata esse, inter que fuit unum dispensationis quod quedam monialis regni Portugallie, vera heres et regina, matrimonium contrahere posset, habitu religionis dimisso et votis emissis non obstantibus, cum filio naturali et illegitimo regis ultimi defuncti; item quod quidam in subdiaconatu constitutus posset similiter matrimonium contrahere; item mutationes collationum expectatarum, dispensationes ad duo incompatibilia, exemptiones a jurisdictione ordinariorum et tot alia, que omnia ad numerum circiter trium millia brevium ascendere dicebantur. Et super premissis, idem SS. D. noster commisit gubernatori Urbis et auditori camere contra episcopum et alios inquisitionem fieri et prout de jure procedi, quod est factum et processum prout infra suo tempore dicetur.

Fuerunt etiam sequenti die, tanquam sollicitatores brevium predictorum, capti et incarcerati DD. Johannes Galves, literarum apostolicarum scriptor et abbreviator, Alphonsus de Lerma, earumdem literarum scriptor et Silvester Zapeda, quorum primus, videlicet dictus Johannes fuit post paucos dies relaxatus et alii duo diutius detenti (1).

Sabbato, 23 septembris, in mane, Rmus. D. cardinalis Ascanius, s. r. Ecclesie vicecancellarius, recessit ex Urbe, iturus ad ecclesiam beate Marie de Loreto, ex voto.

Feria quarta, 4 mensis octobris, SS. D. noster, in mane, paratus in camera sua secreta amictu, alba, cingulo, stola, alba pretiosa cum perlis et desuper capucino albo, ascendit equum album et, precedentibus ipsum cruce et cardinalibus, per Campum Flore, pontem s. Bartholomei sive Insule equitavit ad ecclesiam conventus s. Francisci ordinis minorum de observantia in Transtyberim.

1. « La executione dello Arcivescovo di Cosenza e rimessa alla ragione al Ghovernatore della Camera e quali havendolo examinato più volte, attendono hora a formarli el processo contra. El Papa ha posto le mani in su tucti li suoi danari et argenti et la Camera sua teneva in Palazzo con tucti li suoi fornimenti et tapezerie, ha donati a Marrades et pare che sua Santità habbi disegnato dare lo Arciveschovado a uno suo Cubiculario antico, spagnuolo, chiamato Casa Nova. » Le paragraphe suivant de cette dépêche de Bracci est relatif au divorce de Sforza et de Lucrèce. « Fu data la sententia del divortio intra il Signore di Pesaro et Madonna Lucretia : et sonsi fondati in provare che il Signore sit impotens et frigidus natura. » ... Rome, XXVIj septembris MCCCCLXXXVIj. Servitor, Alexander Braccius. (*Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa*, class. X, Dist. 4, n. 54, a c. 144.)



Fratres illius conventus venerunt sibi obviam usque ad ostium ecclesie ubi unus eorum, facta de cruce proba sive credentia, porrexit eam cardinali de Sabellis et ille pontifici osculandam; non se aspersit neque incensatus fuit. Tum fratres ipsi cantaverunt antiphonam: *Ecce sacerdos magnus*. Papa, facta ante altare oratione in parato sibi faldistorio, stetit et fecit confessionem cum episcopo Assisinatensi celebraturo sine pontificalibus missam bassam. Cardinales de Sabellis et Columna assistentes, qui tamen non debebant assistere, genuflexerunt retro pontificem, et male, quoniam si assistere voluerunt, non genuflectere debuerunt. Alii cardinales steterunt apud scamna hinc inde inferius extra presbyterium ipsis paratum, videlicet: s. Angeli, episcopus; s. Clementis, Januensis, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, et in fine alterius banchi versus chorum episcopale Agrigentinus et Perusinus, presbyteri; et in capite ejusdem banchi, Valentinus, Cesarinus et Grimanus, diaconi; supra quos, finita confessione, se locarunt, suo ordine, de Sabellis et de Columna predicti. Interim, dum fieret confessio per pontificem et celebrantem, ordinavi faldistorium cum suo scabello pro pontifice, ante ostium sacristie, posito desuper libro missali; ubi Papa, finita, genuflexit sine cujusvis assistentia, ita quod genuflexus faciem cornu evangelii altaris recte respiceret: prelati steterunt sine ordine post finem banchorum cardinalium.

Finito evangelio, cardinalis s. Angeli porrexit librum missale Pape osculandum, similiter et post *Agnus Dei*, pacem, quam deinde socius meus superpellicio indutus, tanquam capellanus domesticus Pape porrexit eidem cardinali; et post eum s. Clementis, Agrigentinus et de Sabellis, archiepiscopo Ragusino assistenti et gubernatori Urbis, non aliis.

Finita missa, Papa stans in loco predicto, ante faldistorium suum, detecto capite, dixit: *Sit nomen, etc.*, submissa et intelligibili tamen voce, sine cantu, et benedixit populo more solito: non dedit indulgentias, neque ego eas petii. Interrogavit autem me, infra missam, si liceret sibi sic sine cantu benedicere, cui annui. Subdiaconus cum cruce non venit in tempore ante Papam, sed processit ultra. Interim papa nihilominus benedixit et facta adoratione in gradibus altaris sine faldistorio, ascendit equum et per

eumdem pontem et per s. Mariam Minervam Rotundam, per viam Turris Sanguineae recta via versus ecclesiam s. Celsi per pontem s. Angeli rediit ad palatium, cardinalibus inter ipsum pontem et ecclesiam s. Marie transpontine licentialis. Rmus. D. s. Praxedis dixit mihi in ecclesia predicta me alias sibi dixisse quod, Papa sine mitra equitante, cardinales debent eum sequi et id, hoc mane, non servasse. Respondi id ex meo defectu non procedere sed ex pontificis voluntate qui mihi videbatur inclinatus ad observandum hunc equitandi modum. Interfuerunt quattuordecim cardinales supra nominati, et magna gentium armorum, equitum et peditum copia.

Superioribus diebus, venit ad Urbem relatio quod die sabbati, ultima mensis septembris proxime preteriti, proclamatum fuisset publice per civitatem Neapolitanam bellum inter Federicum, regem Neapolitanum et principem Salerni.

Feria secunda, 9 mensis octobris, fuit secretum consistorium in quo lectus fuit processus contra D. Bartholomeum, archiepiscopum Cusentinum, SS. D. nostri secretarium, habitus, et confessio per eum facta ac plures minute brevium, ut dicebatur, sine scitu et voluntate SS. D. N. pape expeditorum.

Et die mercurii, 11 ejusdem mensis, in alio secreto consistorio, SS. D. noster, non de consilio cardinalium, in presentia plurimorum prelatorum ac RRmorum. patrum, D. P. archiepiscopi Regiensis, alme Urbis gubernatoris, ac Petri de Vicentia, episcopi Cesenatensis, curie causarum camere apostolice generalis auditoris, commissariorum cause dicti archiepiscopi Cusentini sive contra eum per fiscum mote, ac DD. Burgundi, Angeli de Cesis et aliorum advocatorum et procuratorum fisci et archiepiscopi predicti, tulit sententiam contra D. archiepiscopum Cusentinum absentem, in carceribus castri s. Angeli detentum, per quam eumdem secretarium suum archiepiscopatu et omnibus aliis beneficiis privavit et ab omni ordine deposuit et degradavit ac pronunciavit curie seculari tradendum; committens commissariis predictis quod contra eumdem privatum, depositum etc., prout de jure, ad ulteriora procederent. Qui commissarii, die veneris, 13 dicti mensis octobris, in castro s. Angeli constituti, predictum olim archiepiscopum Cusentinum, coram eis personaliter constitutum, ad instantiam D. Mariani Cocchini, procuratoris fiscalis ibidem presentis,

habito prius ab eodem Cusentino ad eorum interrogationem responso quod aliter quam defensus esset se defendere non vellet aut factum suum justificare, per eorum diffinitivam sententiam archiepiscopatu et omnibus beneficiis privatum, ab omnibus ordinibus degradatum et curie seculari tradiderunt, seu potius sententiam pape pridie latam per huiusmodi eorum sententiam ipsi Cusentino intimarunt, et adstatim ipsum Cusentinum barigello Urbis ibidem etiam presenti corporaliter assignarunt et tradiderunt. Quo facto, R. P. D. Johannes Marades, electus Tulliensis, SS. D. N. pape cubicularius secretus, venit ad aulam predicti castri in qua commissarii et alii supra nominati presentes erant, et de speciali mandato SS. D. N. pape viva voce, ut asseruit, sibi facto, mandavit barigello predicto ut Cusentinum privatum predictum ex castro non adduceret sed ipsum in eo dimitteret et in camera, in qua prius et usque nunc morari consuevit, reponeret; prout factum est.

Eadem die, et post prandium, predictis sic peractis, omnia bona predicti Cusentini privati fuerunt ex mandato Pape asportata de camera sua quam in palatio apostolico habere consuevit et reposita in forreriam Pape, D. Petro Scanfrunsperger, canonico Frisingensi, SS. D. N. pape servitore secreto, super attendente.

Deinde, 28 dicti mensis octobris, idem privatus conductus fuit de camera quam in dicto castro inhabitabat ex commissione Pape, et positum in alium squalidum et arctiorem carcerem ut ibidem perpetuo lueret penas in pane doloris et aqua tristitie, prout infra dicetur.

Eadem die, mercurii, 11 octobris, post horam vesperorum, per portam Viridarii intravit Urbem magnificus D. Hieronymus Donatus, artium doctor, patricius Venetus, ducis et dominii Venetorum orator missus, receptus a familiis omnium cardinalium et Pape, prout et alii predecessores sui a pluribus annis citra recepti fuerant preter romane curie bonam consuetudinem, et associatus usque ad domum pro hospitio suo conductam in platea s. Marci juxta ecclesiam Minerve : equitavit inter primos duos prelatos palatii apostolici qui sibi obviam venerunt medius, videlicet Petrum, episcopum Calaguritanum, magistrum domus palatii apostolici a dextris et Franciscum, episcopum Tranensem, thesaurarium Pape a sinistris : alia more solito.

Sabbato, 14 octobris, SS. D. noster recepit in secretarium suum secretum, in locum olim Cusentini, R. P. Adrianum Castellanensem de Corneto, clericum camere, et ei rochetum imposuit, insigne protonotariatus, presentibus ibidem RRmis. DD. s. Praxedis et Alexandrino s. r. Ecclesie cardinalibus et aliis pluribus prelatiis referendariis : fuit enim id post tantam supplicationem.

Feria secunda, 16 dicti mensis octobris, SS. D. noster, in secreto consistorio, prefecit ecclesie Cusentine per Bartholomeum Bartholatum, ut supra dixi, pastoris solatio destitute, R. P. D. Ludovicum de Angelis, sedis apostolice protonotarium numerarium, camere apostolice clericum, cum reservatione officii clericatus camere et omnium beneficiorum.

Feria tertia, 17 octobris, in aurora, SS. D. noster equitavit Ostiam tiberinam et cum eo RRmi. DD. Agrigentinus et Valentinus cardinales, associati cum equitibus circiter cccc et peditibus dc : mansit ibi usque ad diem sabbati, 21 octobris, qua, in sero, Romam rediit. Fuit autem Ostie venationis et solatii causa.

Eadem die sabbati, 21 octobris, rediit ad Urbem Rmus. D. Ascanius, vicecancellarius, ex Loreto, voto soluto.

Feria quinta, 26 octobris, obiit bone memorie Bartholomeus, episcopus Nicastrensis, castri s. Angeli de Urbe castellanus, in eodem castro, ex infirmitate gallica; qui eodem sero portatus est sine pompa, et in ecclesia s. Marie Transpontine defunctus ipse fuit sepultus; et die sequenti, videlicet veneris, 27 octobris, SS. D. noster, in secreto consistorio, prefecit ecclesie Nicastrensi R. P. D. Franciscum de Roccamura, sedis apostolice protonotarium, quondam episcopi predicti concastellanum, et ei quoddam aliud beneficium ejusdem episcopi contulit, cum reservatione aliorum beneficiorum.

Sabbato, 28 octobris, bone memorie Johannes, episcopus Segobienensis, diem clausit extremum in domo habitationis sue in monte Jordano.

Eadem die, in sero, Bartholomeus Floridus, olim archiepiscopus Cusentinus, secretarius Pape, nuper omni honore, dignitate, ordine et beneficiis privatus in castrum s. Angeli, indutus est super camisiam suam, deposito omni habitu et vestibus suis, gonella, loco diploidis, de panno albo grossissimo duplicata, longa ad medium

palium supra genua, uno paro caligarum coraminis grossissimi, gabano de panno viridi longo ad terram vel quasi, grosso etiam duplicato et birreto duplo albo et grosso; et data sibi in manibus figura et imago crucifixi satis magna, ligno incisa et cruci affixa. Sicque vestitus, ductus de camera in qua usque tunc detentus fuerat ad locum sepulture Adriani imperatoris, Sanmarcho nuncupatum (1), pro perpetuis carceribus sibi deputatum; in quo parata fuit sibi lectica ex tabulis, more solito composita, cum testeria caput ad humiditate muri precavente, et desuper positus paliarius et matratium cum duobus sclavinis et datum sibi breviarum, biblia et epistole s. Petri. Item unum barile aque, tres cachiate panis, unum bocale olei et lucerna pro lumine conservando; ibidem inclusus quoad vixerit permansurus. Ordinatum et mandatum fuit per SS. D. nostrum, ut intellexi, quod singulis diebus vel tribus idem inclusus per castellanum dicti castri sive ejus nomine visitaretur, et panis et aqua pro victu et oleum pro lumine sibi ministraretur. Omnipotens Deus omni misericordia et pietate atque clementia inspirare dignetur huic pauperrimo derelicto donum patientie et gratiam concedere, quibus possit salvare animam suam!

Relatum fuit superioribus diebus SS. D. nostrum singulis diebus R. D. Johannem Maradum, electum Tullensem, et D. Petrum de Solis, archidiaconum de Bacchis et quosdam alios familiares suos domesticos ad predictum D. Cusentinum incarceratum ad castrum s. Angeli misisse, qui secum in tabulis et scachis luderent, ac ipsum convenientibus persuasionibus inducerent ad confitendum se plura brevia sine pontificis jussu expeditisse ut pontifex per id se de aliis suo jussu expeditis que regem et reginam Hispaniarum irritaverant ac si quasi illo inscio expedita essent, excusaret; quod si ipse Cusentinus id faceret, pontificem eum exaltaturum et majoribus officiis remuneraturum: hujusmodi persuasionibus premissa confessum esse et, confessione predicta per eum facta, DD. Tullensem et alios predictos ad eum nunquam rediisse.

Dominica, 29 octobris, circa horam decimam quartam, fulgur

1. Le nom exact est *San Marocco*. Benvenuto Cellini parle de cette *bruttissima caverna* « (il) trabocchetto del Sammalo; così chiamato un luogo paventoso, il quale ne ha inghiottiti assai così vivi, perchè vengono a cascare in ne' fondamenti del Castello giù in un pozzo, » *Vita di B. Cellini*, l. II, ch. II.

sive tronitruum unico ictu combussit turrim superiorem et principalem castri s. Angeli, pulveribus in ea existentibus pro munitione dicti castri causantibus, et totam superiorem partem ipsius turris cum menibus et angelo grossissimo marmoreo totaliter hinc inde ad magnam distantiam projecit, partem ad domum Rmi. D. cardinalis s. Angeli, juxta ecclesiam s. Celsi positam et ad domum mercatorum de Spanocchiis : vulnerati sunt et lesi circiter quindecim persone ex custodibus dicti castri ex ipso tonitru, nullus autem mortuus (1).

Feria tertia, 31 octobris, fuerunt vespere papales in capella majore palatii, Papa presente, et mutatio capparum. In mane sequenti, festo omnium sanctorum, fuit missa solemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis...., Papa presente : sermonem fecit D. Thomas Vulteranus, Fedra nuncupatus (2), cum magna omnium laude. Finita missa, interrogavi Papam in quo habitu intenderet venire, hoc vespere, ad officium defunctorum, ut possim de hoc assistentes suos certos reddere ; qui mihi respondit quod in capuccio inverso et manto, quod assistentibus significavi, ut ipsi in mantellis assistentium et capucciis in modum cubiculariorum venirent. In sero, fuerunt vespere et matutine defunctorum in dicta capella majore, quibus Papa interfuit cum cappa de scarlato, non in manto et capuccio inverso, ut in mane dixerat. Assistentes venerunt tardius et in mantellis a lateribus apertis et cubiculariorum capucciis, non advertentes habitum pontificis, de quo omnes eos irriserunt : alia observata sunt more solito.

1. Malipiero rapporte cet accident : « La sagitta ha dà in Castel Santo Anzolo e ha cusumà tutte le munizion e gran parte della merladura ». et il ajoute : « Tal che l'è seguito gran portenti in tempo de Papa Alessandro : l'havè la sagitta in la so anticamera ; l'ha habù l'inondation del Tevere ; ghe è stà amazzà so fio a quel modo ; e addesso l'ha habù in castello tanta ruina. » *Annali Veneti*, p. 497.

2. Thomas Inghirami, né à Volterra en 1470. Le surnom de Fedra lui avait été donné à la suite d'une représentation de l'*Hippolyte* de Sénèque, où il avait joué avec un rare talent le rôle de Phèdre. Il avait accompagné en 1495 le nonce Carjaval en Allemagne, et avait été nommé par Maximilien poète lauréat. (Voy. *Elogii Toscanii*, t. II, p. 227 et suiv.) Jules II le nomma bibliothécaire du Vatican ; Léon X le tint en grande estime et le combla de faveurs. Il mourut à la suite d'un accident, à Rome, le 6 septembre 1516. Il avait laissé quelques écrits qui ont été perdus, et son nom serait sans doute oublié aujourd'hui, bien qu'Erasme l'appelle le *Cicéron* de son siècle (*Erasm. Ep.*, lib. XXIII, ep. 4), si Raphaël ne l'avait immortalisé par le portrait qu'il nous en a laissé (à Florence, au Palais Pitti, n° 171 du catalogue). Voy. Roscoe, *The Life and pont. of Leo the tenth*, t. III, p. 138.

Jovis sequentis, fuit commemoratio fidelium defunctorum et missa publica in dicta capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa presente, pluviali rubeo parato, qui in fine absolvit : alia sunt acta more solito. Superioribus diebus, venerunt nove ad Urbem quod illustrissimus D. Johannes, princeps primogenitus regis et regine Hispaniarum, in vigesimo etatis sue anno constitutus, die 4 mensis octobris proxime preteriti, ex peste diem clausit extremum, duobus diebus duntaxat infirmus. Hic maritus erat illustrissime D. Margarite, filie serenissimi regis Maximiliani Romanorum regis quam, ut Hispani dicebant, a quatuor mensibus vel circa impregnata dimisit.

Eisdem diebus, illustrissimus dux Ferrarie restituit castellum Janue illustrissimo D. Ludovico duci Mediolanensi, et propterea ecclesia Mediolanensis nuper pastoris solatio destituta, die lune, 13 novembris ad instantiam D. ducis Mediolanensis, in consistorio secreto, fuit per SS. D. nostrum, de RRmorum. cardinalium consilio, Rmo. D. cardinali Estensi, predicti ducis Ferrarie filio, commendata.

Feria tertia, 28 novembris, mane, SS. D. noster equitavit versus Ostiam tiberinam et secum RRmi. DD. Perusinus et Valentinus cardinales : duci fecit circa se barcam per equos duos quos decem millia guisis R. P. D. Egerdus, episcopus Slesvicensis, unus ex domini sacri palatii apostolici causarum auditoribus locumtenentibus una cum familiari suo Sanctitati sue donavit semicompulsus. Rediit inde idem D. N. in barca per flumen usque ad ripam in transtyberim urbem Leoninam ubi, de barca exiens, ascendit ad domum doane et ibi paramenta accepit, amictum, album, cingulum, stolam et capuccium. Venerunt ibi usque illuc obviam circiter duodecim cardinales ; ascendit equum pontifex et propter tempus pluviosum per viam transtyberinam, non per Urbem, equitavit ad palatium.

Feria quinta, 30 novembris, in festo s. Andree apostoli, SS. D. noster, paratus more solito, venit ad capellam s. Andree, in basilica principis apostolorum, ubi interfuit misse solemni quam celebravit R. in Christo P. D. episcopus Interamnensis, dicte basilice vicarius, ordine consueto : dixit unam orationem tantum, et alia more solito. Finita missa, ostensum fuit caput s. Andree. Capella fuit parata

pro Papa et cardinalibus et aliis, et extra pro prelatibus scamna, eodem modo prout superioribus annis factum est.

Dominica prima adventus, 3 decembris, R. in Christo P. D. Petrus, archiepiscopus Reginus, alme Urbis gubernator, celebravit missam solemnem in capella<sup>1</sup> majore supradicta, Papa presente : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum ; alia observata sunt more solito.

Heri sero, Rmus. D. cardinalis de Borgia, Perusie Umbrieque legatus ac vicarius in spiritualibus et temporalibus generalis, rediit ad Urbem de legatione sua hujusmodi a suis tantummodo associatus.

Circa horam quartam noctis sequentis diei, veneris 8 decembris, Rome, Rmus. in Christo P. D. Johannes, tituli s. Stephani in Celio monte presbyter cardinalis vulgariter nuncupatus, in domibus sue solite residentie spiritum reddidit Creatori. Is infirmatus est in Fallere, castro suo, non longe a Viterbio distante (1) jovis, 19 octobris proxime preteriti, febre tertiana duplici, et die sabbati, 21 ejusdem mensis, inde Romam portatus est. Familia sua lavit defunctum, et quotidianis vestibus deinde sacris induit et posuit eum ante altare capelle domus sue, pedibus altare versis, cum duabus candelis albis, una ad caput, alia ad pedes. Hic in extremis ordinavit testamentum cujus executorem constituit Rmum. D. cardinalem Ascanium, vicecancellarium, quod Papa noluit admittere. Promisit tamen quod idem cardinalis funerals ordinaaret, de aliis autem se non intromitteret, sed bona per defunctum relictas commisit D. Johanni Marades, electo Tullensi, suo secreto cubiculario.

In mane sequenti, socius meus et ego, ad instantiam Rmi. D. Ascanii vocati, venimus ad domum defuncti, ubi ordinavimus omnia opportuna : sandalia cum caligis, manipulum et stolam, tunicellam, dalmaticam et planetam de zendalo violaceo pro defuncto, que benedici fecimus antequam defunctus ipsis indueretur ; bireta nigra data familie et alia consueta. Intimavi cardinalibus horam qua defunctus erat sepeliendus. In aula lectum longitudinis duodecim palmorum et latitudinis novem vel circa et desuper sacconem magnum cum palliis, unam petiam sargie viridis

1. Voy. Sanuto, t. I, col. 832.



unius integre petie antiquam, duo paria mataratia ex bombace que simul unita totam lecticam cooperuerunt, duo capizalia, scamna ad omnia latera aule, circa lecticam duo scamna pro xviii intorticiis, ix et ix, et duo candelabra ferrea cum duobus intorticiis ad caput et pedes lecti quod pallio cardinalis Rotomagensis, armis cardinalis defuncti de cartis illis appositis, fecimus cooperiri et circa horam decimam nonam, defunctum super tapete desuper poni. Venerunt deinde conventus qui suo ordine dixerunt vespas et matutinas defunctorum; dedi singulis cantoribus quatuor candelas de xx pro libra. Cardinales fecerunt caput in angulo ad sinistram intrantis aulam, sedentes in banchis ibidem positus versus fenestras dicte aule: in aliis banchis, in illo eodem angulo capitis cardinalium sederunt oratores laici, et post eos alii prelati palatini sederunt in opposito in banchis post ultimum diaconum cardinalem. Interfuerunt xxiii cardinales, videlicet: Neapolitanus, Rechanatensis, s. Angeli, Ulixbonensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Perusinus, Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Grimanus et Borgia. Cum intorticia juxta aule lectum nimium fumum emitterent, fuerunt circa medium officii, de mandato cardinalium, exportata et per familiares retenta in alia aula juxta scalam descendentem in curiam aule predictae; et prima camera juxta eam et capelle fuerunt nudate penitus, alie omnes camere et loca sequentia manserunt parata prout fuerunt, cardinale adhuc vivente. Finito officio, defunctus paratus fuit in pallio et tapete desuper catalectum in curia sua paratum per fratres s. Augustini et inde versus ecclesiam s. Simeonis ad dictam ecclesiam s. Augustini per eosdem fratres, precedentibus septuaginta aliis intorticiis ultra alia viginti quibus in aula usi sumus. Singulis fratribus simplicibus date sunt in ostio ecclesie candeles quatuor, magistris vero et officialibus sex de supradictis. Cardinales, postquam funus portatum fuit extra domum usque prope ecclesiam s. Simeonis, descenderunt de aula, ascenderunt bestias suas et redierunt ad domos. Cardinalis Ascanius non venit ad ecclesiam, sed visitavit D. Philippum...., militem s. Johannis Hierosolymitani, fratrem cardinalis defuncti, qui erat in posterioribus cameris dicte domus, et vocari fecit familiam

quam non monuit ad bene agendum. Mataratia, pulvinaria, sargiam et sacconem que super lecticam erant, recepimus socius meus et ego, tanquam ex consuetudine nobis debita; et fratres s. Augustini dederunt etiam nobis tapetem in ecclesia super quo defunctus illuc portatus fuerat: cursores habuerunt decem intorticia ex jure eis debita; et alia acta sunt more solito.

« Ex parte Rmi. D. Ascanii cardinalis, executoris testamenti bone memorie cardinalis Parmensis, intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus, magistro domus palatii apostolici, oratoribus regum et principum quod hodie decima octava incipientur vigilia mortuorum et dicetur officium consuetum in domo predicti cardinalis defuncti, deinde circa horam vigesimam portabitur ad ecclesiam conventus s. Augustini ad sepeliendum; propterea voluit ipsum defunctum honorare, more solito.

« Item intimetur singulis conventibus infrascriptis quod hora decima octava, velint esse in domo predicta, et ibidem dicere officium mortuorum more solito, deinde associare funus usque ad ecclesiam predictam:

Conventui	{	s. Marie, supra Minervam, Basilice apostolorum, Sancti Augustini, Sancte Marie de Populo, Ara Celi, Sancti Stephani in Celio Monte,
-----------	---	--

Rectori parochialis ecclesie. »

Interfuerunt etiam..... hospitalis s. Ambrosii Lombardorum, qui incessit ante religiosos predictos sine contradictione; candelabra autem eorum portata fuerunt ante funus.

Secunda dominica adventus, 10 mensis decembris, R. in Christo P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, SS. D. N. pape referendarius et assistens, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, papa presente: sermonem fecit procurator ordinis minorum; et alia observata sunt more solito.

Feria secunda, 11 mensis decembris, Rmus. D. Hippolitus, cardinalis Estensis, de Ferraria, patria sua, veniens, circa horam vigesimam secundam intravit per portam s. Marie de Populo cum familia sua, circiter ccl personis, demptis familiaribus pedestribus,

quorum multi erant, et salmis LXX : venerunt cum eo prelati septem, videlicet RR. PP. DD. Julius Cesar....., Thomas Cervien-  
sis, Johannes Dominicus Terdonensis et Emilianus dux Comaclen-  
sis (1), episcopi ; Petrus de Scipione s. Lanfranchi Cisterciensis  
ordinis, Papiensis diocesis, Leonardus Vicecomes, s. Celsi Medio-  
lanensis, ordinis s. Benedicti, minorum perpetui commendatorii,  
et Alexander Cribellus, prepositus ecclesie s. Petri ad Ulmum,  
Mediolanensis diocesis, sedis apostolice protonotarii et D. Julius  
de Estis, frater suus naturalis et plures alii nobiles qui tamen  
omnes in numero ccl equitum sunt comprehensi. Venerunt sibi  
obviam RRmi. DD. Ascanius vicecancellarius et de s. Severino car-  
dinales per quartam partem unius milliaris vel circa, et eum inter  
se medium duxerunt ; pariter extra portam de Populo venit obviam  
cardinalis s. Crucis qui recepit eum ad dexteram, aliis duobus eos  
sequentibus. Descenderunt ante scalas et cardinalem novum de-  
duxerunt usque ad altare ubi, oratione per omnes facta, associarunt  
ipsum cardinalem usque ad ostium sacristie ubi, novo dimisso,  
recesserunt ab eo tres antiqui cardinales : hec per hos tres cardi-  
nales facta sunt preter solitas et convenientes ceremonias, pro  
eorum propria et mera voluntate et particulari interesse prout quo-  
tidie similia et minus convenientia, his nostris temporibus, fiunt.  
Cardinalis novus ascendit cameram Rmi. D. Ulixbonensis pro eo  
paratam, ubi quievit, more solito. Socius meus recessit a me eundo  
obviam predicto novo cardinali usque ad pontem Milvium ; extrahi  
fecit capuccium, mantellum quod satis breve erat (vix enim tange-  
bat terram) et imponi fecit sibi cappam cardinalarem cum qua  
equitavit, ut moris est : mantellum et capuccinum, que ex consue-  
tudine nobis deveniunt, pro nobis ipse socius meus reservavit, de  
quibus postea partem meam habui.

Sequenti mane martis, 12 decembris, audita per novum car-  
dinalem missa in camera sua, et jantaculo seu collatione per  
ipsum facta, venerunt ad conventum antiqui cardinales in Urbe  
existentes predicti s. Georgii, deinde Neapolitanus et Senensis,  
tunc alii, quibus venit obviam predictus novus cardinalis dedu-  
cens eos ad locum predictum, diaconos ad sinistram. Caput

1. *Emilianus* dans tous les mss. Il faut lire *Makodusius* (d'Este). Voy. Ughelli, t. II, col. 486.

utriusque fuit juxta introitum et angulos **banchorum transversalium** : alias hec consueverunt fieri in capella parva intra dictum capitulum existente. quam fratres modo dicebant esse nimis humidam : et tum etiam. pro numero cardinalium, nimis parva esset. Hic permansimus. congregatis circiter quindecim cardinalibus : ascenderunt equum omnes ad palatium apostolicum ituri. Interim venerunt etiam alii cardinales quorum aliqui dictum novum cardinalem mule insidentem exosculati sunt et verbis solitis receperunt. Idem novus equitavit in ultimo loco inter **RRmos. DD. Senensem et s. Georgii. seniores diaconos cardinales usque ultra pontem s. Angeli** ubi. eo inter Sabellum et Columnam **cardinales** in eodem loco dimisso. ipsi duo seniores per aliam viam processerunt ad palatium. In parva capella mansit novus cardinalis inter **Grimanum et Borgiam. juniores diaconos cardinales. Papa venit ad publicum consistorium. ad tertiam aulam predictam. D. Paulus de Planca** proposuit unam commissionem, qua per Papam signata, ivimus pro novo cardinali qui receptus est a Papa et omnibus cardinalibus more solito : et datus est ei locus post **Rmum. D. cardinalem s. Severini** ante cardinalem **Valentinum**, licet Papa super hoc aliquantulum titubavit ; nam cum ei reverentia solita a cardinalibus fieret, interrogavit **Rmum. D. Ascanium** et aliquos de loco hujusmodi et similiter nos et cardinalem **Valentinum**, qui etiam super hoc me interrogavit. Respondi a felicitis recordationis **Innocentio papa VIII ecclesiam Strigonensem commendatam fuisse et Valentinam ab Alexandro ipsi Valentino** : propterea in permutatione cardinalium predictum **Estensem** prius pronunciatum fuisse, deinde **Valentinum**, et ex hoc eidem **Estensi** primum locum deberi ; quod intelligens, **Valentinus** acquievit illi cedere, et Papa sentiens **Valentinum** sponte cedere velle, jussit locum predictum ipsi **Estensi** assignari.

Proposite sunt post primam, successive tres alie commissiones quarum primam [proposuit] **D. J. de Velletri**, secundam **D. Leonus de Pisis**, tertiam **D. Antonius de Leonibus**, advocati consistoriales. Tum papa recepit ad osculum pedis prelatos ac fratrem cardinalis ; associaverunt novum ad domum habitationis sue que est domus **Christophori de Bubalis in Columna**, ordine consueto : quo pervento, egit gratias illis, et recesserunt omnes. Ex prelati

supra nominatis fuerunt quatuor, videlicet episcopus Verdunensis et tres alii protonotarii qui se oratores illustrissimi ducis Mediolani dicebant, quibus de consensu Rmi. D. cardinalis Ascanii, pro hac prima die, dedi locum tanquam oratoribus; postea mihi retulerunt se officium eorum, postquam Papam visitaverant, explicuisse : propterea deinde locum oratorum amplius non habuerunt, sed in locis promotionis eorum convenientibus permanserunt. Interfuerunt premissis omnibus viginti tres antiqui cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Rechanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Perusinus, presbyteri; Borgia, Grimanus, Cesarinus, Valentinus, s. Severini, Medices, Ascanius, Columna, Sabellus, s. Georgii et Senensis, diaconi. Papa, depositis sacris vestibus, dedit novo cardinali petenti horam visitandi eum, die crastina, hora vigesima, qua novus venit ad Papam et permansit cum eo solus ad duas horas vel circa. Postquam exivit de Papa, recepit in antecamera cardinales Valentinum et Borgiam cum quibus de visitatione se excusavit, more solito. Visitavit deinde s. Praxedis, Alexandrinum, Segobriensem, Agrigentinum et s. Clementis : Montis Regalis noluit ab eo visitari; et Perusinus non erat in palatio. Die jovis sequentis, 14 decembris, visitavit Neapolitanum, Senensem, s. Severini et Medicem a quo non fuit receptus; veneris 15 decembris, Ulixbonensem, s. Angeli, Januensem in lecto, Columnam et Beneventanum; sabbato, Sabellum, Cesarinum, Grimanum, s. Dionysii, Rechanatensem qui permiserunt in cappa cardinalari se visitari et ea non exui : Beneventanus tamen fecit eam sibi tolli in fine secunde aule, alii tres eam sibi tolli non fecerunt, ceteri omnes non fecerunt eum cappa exui quam primum scalas sibi obviam venissent, nescientes debitam gravitatem observare.

Feria quinta, 14 mensis decembris, per pontem Milvium et per prata, per portam Viridarii venit ad Urbem illustrissimus Johannes Boguslaus, Stetinensis, Pomeranie, Cassubie et Sclavie dux, princeps Russie, comes in Gniezno (1), qui receptus est a familiis Pape et cardinalium et oratoribus regum Romanorum, Hispaniarum,

1. Gnesen, en polonais Gniezno.

Neapolitani et Ungarie ac dominii Venetorum et ducis Mediolani. Equitavit medius inter gubernatorem Urbis a dextris et D. Henricum Brunswicensem ducem, oratorem Romanorum, a sinistris, per Campum Flore ad domum Teutonicorum, hospitium sibi paratum, ubi gratias omnibus egit more solito. Habuit deinde audientiam a Papa, die lune 18 decembris, ubi ipse et familia sua Pape pedem sunt osculati, eo prius per Papam ad osculum manus et oris recepto, Rrmis. DD. Medice, Valentino et Borgia prope astantibus et non sedentibus : dux autem ipse genuflexit usque ad finem ; tum fuit etiam a tribus predictis cardinalibus ad osculum oris receptus. D. Philibertus Naturelli, orator serenissimi Romanorum regis fuit interpres ducis coram Papa, licet ipse dux aliquantulum competenter sciret latine loqui, nam omnibus familiis cardinalium et oratoribus in die introitus sui ad Urbem ipse tamen paucis latinis verbis gratias egit ; primo autem familie Pape pro illo egit gratias predictus Philibertus, qui tunc etiam intererat.

Dominica tertia adventus, 17 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam publicam in capella majore predicta, presente Papa : sermonem fecit quidam frater ordinis heremitarum s. Augustini pro procuratore ejusdem ordinis.

Feria quarta dicti mensis, 20 decembris, fuit consistorium secretum in quo, presentibus abbate s. Sebastiani, sacrista capelle nostre et D. Bernardino, collega meo, de mandato Pape proposui in vigilia nativitatis Christi, missam papalem non habere hoc anno, venire in dominica in qua missa diceretur de vigilia cum commemoratione dominice, esse eadem die vespertas solemnes et diem brevem : propterea cardinales non posse venire commode ad utrumque, videri magis conveniens vespertas sua hora et similiter interim dici, omissa missa in mane ; quod utrumque inculcate dixi ut Sanctitas sua statueret quid circa hoc faciendum, qui habito cum cardinalibus colloquio, de consensu omnium, duobus duntaxat demptis, statuit missam de dominica per capellanum in parva capella, ut aliis diebus fieri solet, dici, et cardinales ad vespertas tantum venire. Secus sentiebat Rmus. D. s. Praxedis qui dixit in ceremoniale clare ordinatum quid agendum, quod videbatur sibi observandum. Hujus votum secutus fuit Rmus. D. cardinalis s. Crucis, ceteris omnibus cum Papa sentientibus. Proposui deinde

adesse illustrissimum ducem Stetinensem, principem prestantissimum, dominum civitatis Camerinensis et territorii ad XL milliaria de nostris ad longitudinem etiam xxx et ultra ad latitudinem, annuatim centum millia ducatorum vel circa in redditibus habentem, ex primatibus principibus Alemanie post electores existentem qui in Romano Imperio locum haberet immediate post archiducem Austrie ; cui esset locus conveniens in capella assignandus et, meo iudicio, in banco diaconorum cardinalium post ultimum diaconum cardinalem, super quo dignaretur Sanctitas sua quod vellet fieri statuere ; in quo Sanctitas sua decrevit de consilio cardinalium locum suprascriptum predicto duci, videlicet post ultimum diaconum cardinalem, et sibi tradi ensem in die nativitatis Christi cum capello suo.

Translatus fuit episcopus Agriensis ad ecclesiam Strigoniensem per cessum Rmi. D. cardinalis Estensis pastore carentem et ecclesia Agrientina Rmo. D. cardinali Estensi commendata : ad ecclesiam autem Parmensem per obitum bone memorie cardinalis Parmensis pastoris solatio destitutam D. Stephanum Tabernam, oratorem ducis Mediolanensis qui usque in illam horam incessit in habitu laicali et paucis diebus antea ad primam tonsuram ordinatus : fuit quoque in eodem consistorio os clausum predicto cardinali Estensi et, in fine ejusdem consistorii, illud sibi apertum. SS. D. noster me ad partem interrogavit quid magis sibi conveniret et honorabilius esset venire ad matutinas noctis natalis Domini et illustrissimum D. ducem Stetinensem lectionem dicere et ipsum non celebrare missam majorem, vel non convenire ad matutinas et celebrare. Respondi Sanctitati sue longe laudabilius esse non venire ad matutinas et celebrare missam majorem ; decrevit propterea sic facere.

Feria sexta, 22 dicti mensis decembris, hora vigesima vel circa, R. P. D. Stephanus Taberna, electus Parmensis incepit visitationem Pape et cardinalium : equitavit in cappa violacea sua propria, quam sibi fieri fecit, in mula Rmi. D. cardinalis Ascanii : equitavit medius inter D. Henricum ducem Brunswicensem, oratorem regis Romanorum a dextris et D. Garciam Lasso, oratorem regis Hispaniarum a sinistris. Post eos equitavit D. Philibertus, etiam orator Romanorum regis et D. Hieronymus Sperandeo, orator regis Nea-

politani et orator Venetorum, simul tum prelati ex familia RRmorum. DD. Ascanii, s. Severini, et Valentini cardinalium, bini bini, ordine consueto. Equitavit primo ad Papam deinde ad RRmos. Borgiam, Alexandrinum, Segobriensem, Agrigentinum, Neapolitanum, s. Crucis et Rechanatensem : Valentinus excusavit se, s. Praxedis non erat in palatio, Perusinus erat cum Papa, s. Clementis non erat in domo, s. Georgii non voluit visitari.

Sabbato sequenti, visitavit alios cardinales privatim in mantello, absque societate forensium et prelatorum qui omnes erant impediti; et familiam Rmi. Ascanii qui erat alio iturus habere non potuit.

Dominica quarta adventus, 24 dicti mensis decembris, vigilia nativitatis D. N. Jesu Christi, non fuit missa papalis in capella majore palatii, sed in majore ordinaria, more solito. In sero, fuerunt vespere solemnes pontificales in basilica s. Petri, Papa presente, crastino celebraturo, solemniter officium peragente : incepto primo psalmo, fecit assistentem suum R. in Christo P. D. Ferdinandum, episcopum Septensem; alia sunt observata more solito. In nocte, circa horam decimam, incepte sunt matutine in capella majore predicta, Papa absente : fecit officium Rmus. D. cardinalis Agrigentinus qui primam missam celebravit, secundam D. Ludovicus, episcopus Cabellicensis, prelatus palatii, nemine quasi presente, ut moris est : prime autem misse et matutinis interfuerunt RRmi. DD. s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Perusinus, Senensis, s. Georgii et de Medicis cardinales et quamplures prelati.

#### MCCCCLXXXVIII.

Anno a nativitate Domini MCCCCLXXXVIII die lune, 25 mensis decembris, festo nativitatis D. salvatoris nostri, SS. D. noster, paratus more solito, descendit ad basilicam s. Petri ubi celebravit missam solemnem : Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens, Rmus. D. cardinalis Senensis dixit evangelium latinum, D. Vasinus Gambara epistolam latinam, R. in Christo P. D. Georgius Alexander, episcopus Arcadiensis, evangelium grecum, D. Demeetrius epistolam grecam. Primam aquam dedit manibus Pape D. Hieronymus Donatus, orator dominii Venetorum, secundam D.



Sperandeo, orator regis Romanorum, tertiam senator Urbis, quartam illustrissimus D. Boguslaus, dux Stetinensis, qui habuit locum ut supra decretum, videlicet post Rmum. D. cardinalem Borgiam, in scamno diaconorum cardinalium. Rmus. cardinalis Senensis publicavit indulgentias, finita missa, per Papam concessas : alia observata sunt more solito. Publicata plenaria indulgentia et evangelio s. Johannis per Papam lecto, Papa ascendit ad solium ubi cum mitra sedens donavit ensem quem hodie, antequam cameram papagalli exiret, publice benedixit sub verbis in ceremoniali ad hoc ordinatis illustrissimo D. duci Stetinensi supra dicto, coram se genuflexo, cujus nomine volui Sanctitati sue post ipsum sibi datum ensem, paucis verbis ad hoc aptis per me conceptis gratias agere ; sed Papa asserens id consuetum non esse, negavit me audiri : existimo ne haberet ex tempore respondere. Dux ensem cum capello habito consignavit uni ex suis nobilibus qui ipsum continuo ante ducem portavit, et descendit ipse dux cum ense ad planum capelle : ascendit autem ad solium Pape D. Benedictus de Senis, professus ordinis montis Oliveti, frater germanus Petri Francisci magistri Johannis Senensis factoris et negotiorum gestoris DD. Alexandri et Julii de Spanocchis, fratrum depositariorum SS. D. N. pape, quem pridie Sanctitas sua, hospitali s. Spiritus in Saxia de Urbe, per obitum quondam Gratiani de Villanova, preceptore carenti, prefecit in preceptorem, quem eadem Sanctitas exuit habitu dicti ordinis montis Oliveti, et capellum nigrum, prout et protonotarii solent, capiti suo imposuit et vestes duas albas et scapulare quibus Papa dictum preceptorem exuit : recepimus ego et socius meus res ex consuetudine nobis obvenientes. Descendit deinde Pontifex et, facta oratione ante altare, accepto regno, venit ad navem veronice ubi vidit ferrum lancee et vultum Domini : quibus ostensis, licenciavit cardinales et ducem sub porticu s. Petri ; ipse non ascendit ad palatium. Dux Stetinensis, associatus ab oratoribus et alia multitudine, descendit ad scalas basilice predictę ubi equum ascendit et medius inter archiepiscopum Reginensem a dextris et Henricum, ducem Brunswicensem a sinistris, oratorem serenissimi Romanorum regis, precedentibus scutiferis, etc., et illo nobili qui ensem cum capello immediate ante eum portabat, ipso equitante. Post ducem equi-

tabat D. Philibertus Naturelli, etiam orator serenissimi Romanorum regis, medius inter oratorem Venetorum a sinistris et oratorem regis Neapolitani a dextris. Post illos, prelati palatii, licet male, quia primum locum cum oratoribus predictis habere debuerunt et alii, bini et bini, ducem ipsum ad hospitium suum associarunt, et cum illis dux ex more gratias egisset, recesserunt omnes.

Feria tertia, 26 decembris, festo s. Stephani, protomartyris, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella majore palatii apostolici apud s. Petrum, Papa presente; alia omnia sunt observata more solito : orationem fecit Raphael Brandolinus, eques.

Feria quarta, 27 decembris, festo s. Johannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem in capella prefata, Papa presente. Sermonem fecit repetitor paggiorum Rmi. D. cardinalis Perusini, docte compositum, tamen non acceptum omnibus, quia dicendi sive pronunciandi modum non habuit : alia more solito sunt observata.

Heri, nullus RRmorum. DD. cardinalium venit ad missam solemnem in capella predicta celebratam ; propterea SS. D. N., missa finita, commisit ut irem ad RRmos. DD. s. Angeli, Ulixbonensem, Recanatensem episcopos cardinales et eis dicerem esse dedecus sedis apostolice missam publicam et solemnem in capella, presente Papa et collegio RRmorum. DD. cardinalium, celebrari, omnibus episcopis cardinalibus absentibus, maxime cum nunc ibi esset illustrissimus D. dux Stetinensis forensis, et, si mihi respondissent se fessos esse seu male dispositos ex missa et officio externo prolixo, illis responderem Sanctitatem suam que missam et officium peregisset et ipsum annis et senio gravatum esse et tamen semper interfuisse, nonne merito magis ipsi cardinales pro honore dicte sedis et ad laudem et gloriam omnipotentis Dei et bonum exemplum fidelium interessentium interfuisse debuissent? Propterea eos admonerem ad veniendum deinceps ut ordo collegii completus videatur. Feci eadem die, prandio peracto, quod Sanctitas mihi commiserat ; et hodie venerunt iidem RRmi. DD. cardinales episcopi ad quos Sanctitas sua me miserat ; et misse una [cum] Sanctitate sua et ceteris cardinalibus interfuerunt.

Dominica, ultima dicti mensis decembris, vigilia circumcisionis Domini, fuerunt vespere papales in capella predicta, Papa presente, ante quem despotus Moree conquestus fuit de loco suo, cum intellexisset duci Stetinensi datum esse locum immediate post cardinales et ante eum, idque fieri non licere. Papa non respondit ei verbum, sed commisit mihi quod, post vespertas, ei dicerem quod ne cras et alias, duce predicto presente, ad capellam veniret, quod et feci, et ipse mandatum hujusmodi observavit.

Feria secunda, 1 mensis januarii, festo circumcisionis Domini, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit procurator ordi-  
carmelitarum, Papa absente. Post missam dictam, dixit cardinalibus, me audiente, sese complevisse heri sexagesimum septimum annum etatis sue ac natum esse prima die hebdomadis, prima die mensis et prima die anni, anno primo pontificatus felicitis memorie Eugenii pape quarti (1); dixerunt alii quod prima hora post mediam ultimam diem mensis decembris immediate sequentis, de quo tamen SS. D. noster nihil dixit. In camera papagalli, cum D. noster paramenta deponeret, mandavit mihi tradi clavem cancelli sive ferrate in qua capita apostolorum Petri et Pauli in basilica Lateranensi custodiuntur, quam Sanctitas sua habere consuevit, quam D. Jacobus Casanova, subdiaconus apostolicus et cubicularius suus secretus mihi assignavit; et commisit mihi Sanctitas sua quod hora vespertarum illustrissimum ducem Stetinensem ad basilicam predictam associarem et capita predicta sibi facerem ostendi, et quod in cancellum predictum dux intromitteretur quia commiserat quod conservatores etiam suas claves ad hoc mitterent; quod et factum est. Ascendit dux cancellum predictum post me, et post eum dux Brunswicensis et Philibertus Naturelli, oratores serenissimi Romanorum regis; deinde clavem predicto D. Jacobo restitui.

Feria tertia, 2 mensis januarii, intimari feci exequias bone memorie cardinalis Parmensis die crastina habendas per schedulam quam cursoribus assignavi, hujusmodi sub tenore : « Ex parte Rmi.

1. Le pape était né à Xativa, diocèse de Valence, dans le royaume de Catalogne, le 1<sup>er</sup> janvier 1431, et non pas le 11 août 1430, comme l'écrit Hieronymo Porzio dans son commentaire cité à l'app. n° 1.

D. cardinalis Ascanii, vicecancellarii, executoris etc., intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus ac magistro domus SS. D. N. pape, oratoribus principum, auditoribus rote et aliis quod die crastina que erit 4 presentis mensis januarii, ante horam decimam septimam incipientur exequie bone memorie cardinalis Parmensis in ecclesia conventus s. Augustini de Urbe : Rmus. D. cardinalis s. Clementis faciet officium, et D. Volscus orationem. »

Feria quinta, 4 mensis januarii, celebrate sunt exequie bone memorie cardinalis Parmensis in ecclesia s. Augustini de Urbe. Rmus. D. cardinalis s. Clementis fecit officium; hoc est celebravit missam publicam; Volscus, poeta, orationem laudatam : RRmi. DD. Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii et Alexandrinus absolverunt; ultra quos interfuerunt officio predicto RRmi. DD. cardinales Neapolitanus, Rechanatensis, s. Crucis, Prenestinus, s. Georgii, Sabellus, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Estensis, Valentinus, Cesarinus, Grimanus, Farnesius, Borgia, post quem sedit inter eum et cardinalem Prenestinum qui sedit in banco diaconorum illustrissimus D. dux Stetinensis : scamna pro ipsis cardinalibus posita fuerunt in cornu evangelii altaris pro episcopis et presbyteris a cancellis capelle s. Marie usque ad columnam in opposito illius et alia paris latitudinis huic in ultimo capite contigua et conjuncta ad transversum hujus, ita quod ambo hec scamna triangulum facerent et illum similem pro diaconis cardinalibus. Neapolitanus sedit juxta cancellum dicte capelle et post eum alii episcopi et presbyteri. s. Georgii in capite alterius versus altare, et post eum ceteri diaconi cardinales : scamna pro prelati et oratoribus postea fuerunt posita prope cornu epistole altaris in transversum illius banci ecclesiastici. Itaque prelati in eis sedentes vertebant faciem in dicto cornu altaris. Scamna fuerunt septem, quodlibet longum pro decem personis; primum altari propinquum pro prelati palatii et oratoribus, et alia pro aliis prelati. Funesti sederunt inter secundas, tertias, quartas et quintas columnas ab altari et fuerunt tria scamna in transversum ecclesie pro eis posita : funestorum numerus fuit circiter cx. Castrum doloris positum fuit a dictis duabus columnis ecclesie ab altari, numerando versus portam ecclesie : fuit longitudinis palmorum xxx, latitudinis xxii, altitudinis xxiii usque ad tabulas sive crucem seu trabes; deinde

supra altum ad unam cameram vel circa ; et fuit optime dispositum et compositum : lectica sub ea etiam bene longitudinis palmorum XII, latitudinis IX et altitudinis V. Non fuerunt posita illa duo magna candelabra consueta ad caput et pedes castris. Juxta castrum, intorticia XXIII inter columnas, XLVIII inter singulas duas columnas ; supra intorticia chori fratrum, que fuerunt VII ; supra scamnum cardinalium et prelatorum et in capite ecclesie juxta ostium nulla intorticia posita fuerunt. Funesti et prelati vix habuerunt pro medietate candelas, aliorum nemo quia D. Ventura de Benassais, Senensis, de banco Spanocchiorum qui curam cere habuit, cum deberet portare funestis, prelatis vel aliis distribuendam, fecit eam portari ad quemdam alium locum, deinde ad domum suam pro cera hujusmodi conservanda. Ordinate fuerunt capelle due, videlicet una secunda seu tertia ad dexteram intrantis ecclesiam, et in hac erat cera pro cardinalibus, prelatis et funestis, et alia, retro scamnum cardinalium pro alia cera. Cum igitur portaretur de prima in dicta capella, ut premittitur, distribuenda, portabant ad aliam secundam ubi D. Ventura retinuit. Cantores nostri steterunt in choro fratrum cantantes : alia omnia observata sunt more solito.

Cedula cere pro hujusmodi exequiis ordinate :

Intorticia quatuor librarum pro ecclesia, numero. . . . . XL

Intorticia pro sacramento et cardinalibus, numero. . . . . XXXVI

Candele librorum XI pro prelatis et funestis, et VIII pro altari et credentia, de bombyce, numero. . . . . CLXXX

Candele unius libre, numero. . . . . CCC

Candele medie libre, numero. . . . . CCC

Candele IIII pro uncia, numero. . . . . M

Candele XX pro libra, numero. . . . . XX

Feria sexta, 5 mensis januarii, vigilia, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apud s. Petrum, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, protector ejusdem ordinis.

Feria quarta, 10 dicti mensis januarii, R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Interamnensis celebravit missam publicam defunctorum pro anima quondam Johannis principis primogeniti regis Hispaniarum, Papa presente in pluvialibus, et omnibus car-

dinalibus superius in exequiis bone memorie cardinalis Parmensis nominatis; et ultra illos cardinalis Senensis celebrans. In orationem *Inclina, etc.*, dixit *Ut animam famuli Johannis principis*; idem fecit post communionem. Papa in finè misse absolvit, et presbyter dixit : *Famuli tui Johannis principis*; alia observata sunt more solito, licet capelle pontificis consuetudo non sit primogenitis regum missas hujusmodi celebrare : Papa tamen omnino voluit hec fieri ut videretur regi et regine Hispaniarum, de quo natus est seu potius sub quo rege, cum rex ipse et regnum Catalonie sive Valentie obtinebat, in quo pontifex est genitus, singulariter inclinatus.

Hoc mane, tempora et aura extreme et preter solitum sunt mutata. Nam hoc mane incepit ningere fortiter et tota die continuavit, dieque sequenti fortius et ita usque ad 19 hujus inclusive qua glacies incepit dissolvi : nives tamen manserunt per Urbem longo tempore preter consuetum; in curia Rmi. D. cardinalis Senensis usque ad 21 martii proxime preteriti, quod post factum hic annotavi : alibi diutius vel brevius pro loci dispositione.

Feria tertia, 16 mensis januarii, R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Carthaginensis, serenissimi regis et regine Hispaniarum orator, celebravit missam publicam pro anima quondam Johannis principis et primogeniti predictorum, cui interfuerunt undecim RRmi. DD. cardinales, videlicet : Neapolitanus, Beneventanus, s. Praxedis, s. Crucis, Perusinus, Senensis, s. Georgii, Ascanius, Valentinus, Cesarinus et Borgia et dux Pomeranie et Stetinensis, qui omnes sederunt in choro, in scamno ordinario ibidem posito ad sinistram intransantis, videlicet in cornu evangelii. In opposito cardinalium posita fuerunt plura scamna pro prelatis ita ut ipsi in eis sedentes cardinalibus faciem verterent. Gubernator Urbis cum quinque aliis prelatis sedit in scamno eminenti cardinalium simili in latere prelatorum; et alii prelati non habuerunt supra alios locum quia venerunt, non ut a Papa missi sed cum Valentino ipsum associantes. Ante chorum, ab inferiori gradu ad chorum ascendente ad sex palmos, positum fuit castrum doloris quoddam super columnis quatuor, ab omni parte duas cannas habens altitudinis, etiam duarum cannarum quolibet columna et desuper tectum altitudinis unius canne cum dimidia. Sub castro hujusmodi constructum

fuit quoddam edificium sex gradus habens ab omni parte : primus gradus in plano ecclesie positus et omni parte, sive quadrangularis erat, longitudinis octo palmorum vel circa; supra planum sexti graduum hujusmodi positus erat catalectus seu capsula quedam eminens et alta prout cardinalibus, post obitum, fieri consuevit, que supra eorum sepulcra ponitur : capsula hujusmodi cooperta erat pulcherrimo pallio broccati auri : gradus omnes cum plano superiori palliis broccati auri erant cooperti, videlicet pars illa seu gradus versus altare majus et versus portam palliis violaceis; alie due partes laterales palliis rubeis extra castrum. Inter illud et portam introitus ecclesie sedebat magnificus Garsias Lasso, miles s. Jacobi de la Spatha, orator regis et regine Hispaniarum super scamno ibidem pro eo juxta castrum posito a dextris, apud se habens D. Philibertum Naturelli, oratorem serenissimi regis Romanorum et a sinistris D. Sperandeo, oratorem regis Neapolitani. Post eos, erant tria scamna posita que totam mediam navem ecclesie occupabant pro familia oratorum predictorum et celebrantis; qui omnes et similiter oratores induti erant pannis nigris funestis; capucia tamen in capitibus non habebant. Supra castrum doloris non fuerunt posite candelae sed intorticia tantum librarum quatuor quodlibet numero cxxv, vel circa, et quinque alia magna, videlicet quatuor in quatuor angulis castri et in medio summitatis; quintum quorum quodlibet erat xxv librarum vel circa in quolibet ex quatuor lateribus castri. In plano, in terra, posita fuerunt xxv intorticia, quodlibet quatuor librarum et duo magna candelabra cum duobus similiter intorticiis, unum ad caput aliud ad pedes castri. Per ecclesiam, in alto, posita fuerunt, si recte memini, intorticia similia centum et ultra, et subtus ea tele nigre prout etiam sub castro erant cum armis principis defuncti, prout in exequiis cardinalium fieri solet. Cardinalibus data fuerunt et ducibus intorticia sex librarum, et octo similia pro elevatione sacramenti, prelati oratoribus et aliis funestis omnibus, ut premittitur. Seden- tibus date fuerunt candelae duarum librarum quolibet, ceteris unius libre in magna copia, sine confusione. Finita missa, poeta Fedra fecit orationem dignissimam, ab omnibus laudatam. Qua finita, celebrans ordine solito accessit ad castrum et absolvit solus per unam orationem, more consueto : in qua absolutione, similiter in

oratione misse et post communionem dixit : *Animam famuli tui, Johannis principis nostri, etc.*, et alia omnia acta sunt solitis ceremoniis.

Intellexi quatuor millia libras cere fuisse hodie in hujusmodi exequiis dispensatas; que cera in omnibus intorticiis bombice composita erat et ita diligenter laborata ac si fuisset in festo purificationis beate Marie virginis dispensanda.

Feria sexta, 19 dicti mensis januarii, R. in Christo P. D. Franciscus Brevius palatinus sacri palatii apostolici, causarum auditor per SS. D. N. Alexandrum papam sextum in secreto consistorio electus, promotus et pronunciatu fuit ad ecclesiam Cenetensem, cum reservatione omnium beneficiorum suorum etiam que spectabant eum, et loci auditoratus, quod sibi fuit per unum ex SS. D. nostri cubiculariis ad rotam nunciatum; et ibidem per DD. auditores decretum quod, audientia finita, deberet per omnes auditores usque ad domum suam collegialiter associari, prout factum est. Idem D. Franciscus, cum surrexisset de loco, apposuit sibi rochetum ad ordinationem meam et sine eo, ut auditor, equitavit ad domum suam, medius inter Silvestrem et Adriensem episcopos. Post eos equitarunt alii sex auditores bini et bini, videlicet Mattheus de Ubaldis et Petrus de Acolytis, Achilles de Grassis et Dominicus de Jacobatiis, Antonius de Monte et Jacobus Dragatius. R. D. Felinus, episcopus Pennensis, non venit, quia non moram trahit et residet in palatio apostolico : ante domum egit gratias et quisque rediit domum suam. Mansi cum domino electo in prandio, non comedendo, quia prius pranderam. Prandio peracto, fecit sibi fieri tonsuram solitam; qua facta, accepit rochetum in quo permansit, expectans mandatum Pape. Attendebat in cappa visitare et Sanctitati sue et cardinalibus gratias agere vel sine cappa : accepit postea voluntatem Pape quod in cappa faciat.

Hoc mane, cepit cessare frigus et glacies dissolvi que a decem diebus citra durarunt. Item D. electus donavit hodie tubibucinis et trombettis s. Angeli et custodie Pape palatii ducatos quatuor, et tribus mimis sive jocularibus Hispanis sonatoribus ducatos tres. Incepit visitare in cappa RRmum. D. cardinalem Neapolitanum, lune 23 presentis mensis januarii, et visitavit SS. D. N. papam, associatus ab omnibus illis auditoribus qui eum de audientia ad



domum conduxerunt, et multis prelatis. Equitavit medius inter DD. Ragusinum et Cremensem archiepiscopos : cum gratias egisset pontifici, D. Mattheus de Ubaldis, auditor rote, nomine collegii auditorum egit gratias et ipse eidem de ipsa promotione. Visitavit deinde cardinales palatinos videlicet s. Praxedis, Perusinum, Alexandrinum, Segobriensem, Agrigentinum, s. Clementis, Ulixbonensem. s. Dionysii, s. Crucis et Senensem : Neapolitanus noluit visitari ; Valentinus et Borgia erant in venatione.

Die martis sequentis, 23 dicti mensis januarii, visitavit in mantello sine cappa, cum episcopis Croiensi et Tudensi duntaxat, inter quos equitavit medius (quod tamen mihi non placuit quia fuit forte sine cappa associatus a suis domesticis amicis) ante prandium, cardinalem Grimanium patriarcham suum ; post prandium, in eodem mantello, associatus ut supra, visitavit cardinalem Rechanatensem et Johannem in lecto, cum esset infirmus, Columnam, de Sabellis, Cesarinum, de Medicis et Farnesium, unde ad domum suam reversus est. Equitavit etiam ad DD. Estensem, Beneventanum, s. Severini et Ascanium vicecancellarium quorum nullus domi erat, et cardinalem s. Angeli qui dormiebat.

Eadem die, 19 dicti mensis januarii, illustrissimus D. princeps Boguslaus Stetinensis et Pomeraniensis dux, in mane, recessit ab Urbe ad patriam suam rediturus, associatus ab illustrissimo D. Henrico, duce Brunswicensi, D. Philiberto Naturelli, oratoribus serenissimi Romanorum regis, et pluribus aliis curialibus, amicis suis.

Sabbato, 27 dicti mensis januarii, post horam vesperarum, per portam Viridarii, intravit Urbem magnificus Bonzi, utriusque juris doctor, orator magnifici domini Florentini ad SS. D. nostrum destinatus, qui receptus fuit a familiis D. N. pape et omnium RRmorum. cardinalium, et usque ad hospitium suum ab eis more solito associatus. Ego non interfui, sed Bernardinus, socius meus : hospitatus est in domo de Marcellis, supra flumen, juxta domum magnifici comitis Mirandulani (1).

Feria tertia, 30 dicti mensis januarii, corpus sive cadaver felicitis recordationis Innocentii pape octavi quod, post ejus obitum depo-

1. Voy. Sanuto, t. I, col. 863.

situm fuit juxta murum chori altaris beate Marie virginis ubi canonici et clerus basilice s. Petri de Urbe singulis diebus officium peragere consueverunt, antequam felicitis memorie Sixtus papa III capellam suam pro choro eorum exigeret et ordinaret, fuit translatio hujusmodi circa horam vesperrarum : extractum in capsam in qua jacebat et comperto integro et illeso, uno tantum pede dempto, quia in pedibus habuit aliquam lesionem, fuit in ipsa capsam super una mensa super duobus tripodibus in dicto choro juxta depositum hujusmodi ordinata ibi per canonicos et clerum predictae basilice : vigiliæ mortuorum dicte sunt ; quibus finitis, extractum fuit integrum de dicta capsam adhuc omnia pontificalia paramenta habens illesa, et positum et constitutum in una petia de taffetta violaceo et repositum in capsam eream ad ejus memoriam sibi constructam ab alia parte dicti altaris, et ibi, cura magistri, inclusum.

Feria sexta, 2 dicti mensis februarii, festo purificationis beate Marie virginis, SS. D. noster postquam venit ad capellam, mandavit tradi locum conservatoribus camere Urbis post senatorem juxta murum solii sui et in eo loco ubi conservatores predicti stare consueverunt et sedere : dari voluit locum D. Johanni Cervillioni Catalano militi, capitaneo gentium suarum, et post eum locari fecit priorem caporionum et Christophorum de Buffalis et Camillum de Beneimbene, cancellarios Urbis, in gradibus inferioribus dicti solii quod et feci (rem inauditam !); et eisdem omnibus candelas dedi ante protonotarios et alia inconvenientia ab omnibus considerantibus detestata. Idem D. N. dedit cardinali Perusino quinque candelas pro eo et cardinalibus Gallicis aliam extra, aliis cardinalibus, tres ; Rmo. cardinali Beneventano, qui missam celebravit, unam candelam tantum. Finita distributione, D. Antonius Bonzi (1), orator Florentinus dedit aquam manibus Pape ; senator et primus conservator camere Urbis tenuerunt duo cerea magna Pape : missa dicta est in capella majore supradicta et ibidem etiam candelæ distribute, et alia observata more solito.

Feria quarta, 14 dicti mensis februarii, Petrus Caldes, Perottus nuncupatus, in camera SS. D. nostri serviens, qui jovis proxime

1. Le Chigi donne : *Bonozo* ; de même le 5522.3 ; précédemment, pour le même personnage, il donnait : *Honzer*, de même le 5522.3. Ces rapprochements, qu'il serait facile de multiplier, établissent que le mss. 5522 a été copié sur celui de Rome.

preteriti, 8 hujus, in nocte, cecidit in Tyberim non libenter, in eodem flumine repertus est, de quo multa dicta sunt per Urbem (1).

Feria quarta, 21 mensis februarii, RRmi. DD. cardinales et Borgia equitarunt ex Urbe in habitu laicali gallico, causa solatii, Ostiam Tiberinam, et inde, die sabbati 24 dicti mensis, cum iisdem habitibus sunt ad Urbem reversi.

In hoc carnisprivio, nullum festum, nullum publicum solatium habitum est in Urbe neque in Agone neque in Testaccio; non facte maschare.

Dominica proxime preterita, que fuit 18 hujus mensis, Julio Vitelliensi Cornetano, Rmi. D. cardinalis s. Clementis servitore domestico, in ecclesia conventus fratrum predicatorum super Mineram missam audiente, intrarunt [quidam] eandem ecclesiam cum decem vel circa sociis armatis, balistas telis oneratas, enses, gladios nudos, cuspides et rotellas habentibus, et dictum Julium et fratres suos in capella Crucifixi vulnerarunt et invaserunt hostiliter, ex qua lesione, dictus Julius et duo ejus fratres infra paucos dies ab hac vita decesserunt. Post prandium dicte diei dominice, gubernator Urbis equitavit cum gente multa ad domum dictorum.

Die cinerum, feria quarta, 28 dicti mensis februarii, SS. D. N. in capella majore palatii supradicta benedixit cineres quas, illis sibi per Rmum. D. cardinalem s. Dionysii celebrantem primo impositis, deinde imposuit et distribuit eidem cardinali celebraturo, postea aliis, more solito. Orator Venetorum dedit aquam manibus Pape post cineris impositionem et Gulielmus Serra, ordinis minorum, electus imponens, paratus superpellicio et pluviali sine mitra,

1. ... « E altra volta (Cesare), ammazzò di sua mano sotto il manto del papa, messer Pierotto; sì che il sangue saltò alla faccia del papa, del quale messer Pierotto era favorito. » Capello, *Relaz. degli ambus. Veneti*, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 10 et 11. Cette version, qui diffère de celle de Burchard, est conforme à celle qui se trouve dans la lettre célèbre adressée à Silvius de Sabellis (15 novembre 1501), t. III de cette édit. : « ... alius ejusdem pontificis cubicularius Perottus in ejus gremio trucidatus. » Sannuto, qui rapporte le fait comme Burchard, ajoute que Perotto fut trouvé noyé dans le Tibre avec une jeune fille, *créature* du pape. « ... per lettere di 20 di l'istante, si have come Peroto camarier et favorito dil papa, zì boni di non si sapeva dove fusse, et che l'era sta anegato nel fuime dil Tevere. Et *etiam* manchoe una donzela di madona Lucrecia fiola dil papa, la qual *etiam* fo trovata con ditto Pyrone anegata, chiamata madona Panthasilea, alias creatura di esso pontefice, et la cagione non si sa. » *Diarii*, t. I, col. 883.

fecit sermonem : osculatus est pedem pape quia nondum erat episcopus consecratus. Alia sunt observata more solito. Rmus. D. cardinalis Valentinus non interfuit huic misse et officio. Missa finita, SS. D. noster. me supplicante. concessit nobis magistris ceremoniarum et cantoribus omnibus ceterisque de gremio capelle sanctitatis sue existentibus quod quilibet nostrum possit sibi eligere confessorem qui eum ab omnibus peccatis etiam sedi apostolice reservatis plenarie absolvat et plenariam remissionem et indulgentiam peccatorum indulgeat et impartiat. et visitando altare majus basilice s. Petri singulis diebus consequamur indulgentias stationum Urbis. Deinde, cum vestes sacras in camera papagall deponeret, D. Johanni, episcopo Mutinensi, datario, mandavit quod deberet me in bulla prerogativorum cum antiquis familiaribus suis [inscribere] et poneret me juxta Bernardinum Gutterii, socium meum.

Dominica, prima quadragesime, que fuit 4 mensis martii, R. P. D. archiepiscopus Reginus, alme Urbis gubernator, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum pro procuratore, brevem et bonum, ab omnibus laudatum.

Feria quarta, 7 martis, festo s. Thome de Aquino, R. P. D. Josue, episcopus Asculanus celebravit missam solemnem in choro ecclesie conventus predicatorum supra Minervam ; dixit *Gloria in excelsis*, unam orationem tantum, *Credo* et prefationem communem : fecit sermonem Raphael Brandolinus Cecus, immediate post evangelium, ante *Credo*, more solito.

Finita missa, celebrans non publicavit indulgentias cum sint plenarie per bullam apostolicam in valvis ecclesie publicate. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Neapolitanus, Rechanatensis, Januensis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, Perusinus, Senensis, s. Georgii, Sabellus, Columna, Ascanius, Medices, Cesarinus, Grimanus, Farnesius et Borgia, qui missa finita, iverunt ad capellam cardinalis Neapolitani. Scamna omnia parata fuerunt in choro predicto tam pro cardinalibus, hinc inde, quam pro prelatibus retro diaconos, et pro oratoribus laicis post presbyteros cardinales, prout in festo annunciationis beate Marie, Papa presente, fieri consuevit.

Feria sexta, 9 martii, de mandato D. gubernatoris Urbis, suspensi fuerunt juxta pontem s. Angeli ad sinistram venientis de Urbe quinque latrones et septem inter eorum crura mitrati stantes (1).

Dominica secunda quadragesime, que fuit 11 dicti mensis martii, R. P. D. Stephanus, episcopus Cattacensis, SS. D. N. pape assis-tens, celebravit missam publicam in capella, Papa presente : infra epistolam venit ad eandem capellam Rmus. D. cardinalis Valentinus qui, a festo Purificationis inclusive citra, in ea non fuerat ; sermonem fecit procurator ordinis minorum ; alia observata sunt more solito.

Dominica tertia quadragesime, que fuit 18 mensis martii, R. P. D. Hieronymus, episcopus Assisinatensis, celebravit missam publicam in predicta capella, Papa presente. Sermone fecit quidam frater ordinis Heremitarum s. Augustini pro procuratore absente ; alia more solito.

In nocte preterita, circa horam octavam, obiit bone memorie D. Johannes de Fuentes Salida, episcopus Interamnensis, magister domus Rmi. D. cardinalis Valentini cujus corpus sive cadaver hodie circa horam vigesimam unam portatum fuit ad ecclesiam s. Jacobi Hispanorum sepeliendum, more solito associatum a familia Pape et plurium cardinalium ; cujus anima requiescat in pace. Amen.

Feria quinta, 22 mensis martii, circa horam vigesimam unam, R. in Christo P. D. Paulus de Campo Fregoso tituli s. Sixti presbyter cardinalis archiepiscopus Januensis, spiritum reddidit creatori ; cujus anima requiescat in pace (2).

Quo defuncto, venit ad ejus domum D. Johannes Ferrera, cubicularius SS. D. N. pape ordinarius qui mandavit quod omnia bona per defunctum relicta haberentur sub fida custodia, et accepit inventarium argenti et aliorum bonorum. Duo parafrenarii Pape

1. Le châtement d'être exposé au pilori avec une mitre de papier sur la tête était spécialement infligé, en France et en Italie, aux faussaires, et en Espagne, aux condamnés au feu, pour hérésie, par l'Inquisition. Voy. Du Cange au mot *Mitra papy-racea*.

2. « ... Era arziepiscopo di Zenoa, era povero cardinal, et avia pocha intrate et longamente stato amalato. Et in loco suo, mediante el cardinale Ascanio, ditto arziepiscopado di Zenoa el papa lo dete a uno chiamato Sforzin, favorito di ditto cardinal. » Sanuto, t. I, col. 925.

cum aliquot peditibus bona predicta custodire debentes, in anticamera cardinalis defuncti furati sunt unum pannum de rascia et forte alia. Ego autem ex commissione RRmorum. cardinalium Neapolitani et Ulixbonensis, tanquam executorum testamenti, feci cedula cursoribus pro intimatione pro funere ejusdem defuncti hujusmodi sub tenore :

« Ex parte RRmorum DD. cardinalium Neapolitani et Ulixbonensis, executorum testamenti bone memorie cardinalis Januensis, intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus et magistro domus palatii Pape, oratoribus regum et principum et aliis more solito, quod die crastina que erit 23 presentis mensis martii, hora decima quarta, portabitur funus dicti cardinalis ad ecclesiam apostolorum sepeliendum.

» Intimetur etiam conventibus infrascriptis quod eadem die crastina, ante horam undecimam, velint esse in palatio duodecim apostolorum in predicta aula et ibidem decantare vigiliis et officium defunctorum more solito :

« Conventibus	{	beate Marie supra Minervam,
		s. Augustini,
		s. Marcelli,
		Ara Celi. »

Feria sexta, 23 dicti mensis martii, portari fecimus corpus bone memorie cardinalis s. Sixti qui mortuus fuit in habitationibus quas tenere solebat sub Turri juxta basilicam duodecim apostolorum ad sinistram intrantis : quod heri, post obitum, lavari fecimus diligenter a capellanis suis et quotidiano habitu vestiri, et desuper, ecclesiastico, et stola, manipulo, tunicella, dalmatica, planeta ac sandaliis novis de taffeta violaceo que, nocte preterita, pro eo facta fuerant more solito; et super planetam predictam sibi fecimus imponi planetam suam aurifrigiatam violaceam, quibus uti solebat cum ad capellam Pape veniebat; sicque paratum et mitram suam albam in capite habentem, coopertum per planetam [exponi] in dicto palatio quod Rmus. D. cardinalis inhabitare solebat, ubi paratus fuit pro eo lectus eminens, more solito; et circa lectum catalecti pro intorticiis et juxta muros per omnes quatuor partes aule scamna pro cardinalibus et duo magna candelabra, unum ad caput, alterum ad pedes lecti posita fuerunt; quindecim intorticia

hinc et inde juxta lectum et duo super illa duo candelabra. Deinde circa horam duodecimam, venit Rmus. D. cardinalis Neapolitanus, deinde Ulixbonensis, postea s. Crucis, tum Medices, Cesarinus, Grimanus, successive Recanatensis, s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, s. Dionysii, Agrigentinus, Alexandrinus, Agrigentinus, Perusinus, Senensis, s. Georgii, vicecancellarius, s. Severini, Farnesius et Borgia.

Post adventum priorum trium, inceptum est officium mortuorum : fratres s. Augustini dixerunt vespas, fratres s. Dionysii primum nocturnum et fratres s. Augustini, iterum, tertium nocturnum, quia fratres Araceli dedignati sunt venire. Fratribus ejusdem s. Augustini dedi his candelas in aula quia bis cantarunt, ut prefertur. Finitis laudibus, deportarunt funus de aula ad cameram et deinde ad basilicam predictam fratres s. Francisci de conventu dicte basilice existentes. Precesserunt funus intorticia LXXX, si recte memini, et funus ipsum sequuti sunt primo gubernator Urbis a dextris cum duce Brunswicensi, oratore nostro a sinistris, archiepiscopus Ragusinus a dextris cum oratore regis Hispanie a sinistris, deinde alii prelati bini et bini ordine, more solito. Postquam funus fuit extra curiam, cardinales discesserunt de dicta aula, ascenderunt mulas ad domos suas redituri, demptis RRmis. DD. Neapolitano et Ulixbonensi executoribus, qui statim, funere ex aula portato, iverunt per lodiam magnam ad domum quam dictus defunctus habitavit, facturi in ea que ad officium executorum spectabant. Sederunt autem in aula hoc ordine : in scamno transversali in capite aule, directe extra ostium introitus, sedebant cardinales pro oratione omnes caput facientes in oppositum ejusdem ostii ad sinistram intrantis : in scamnis lateralibus hinc et inde sederunt oratores et prelati, videlicet post ultimum cardinalem prelati palatini et ab alio latere, juxta Neapolitanum, oratores principum et post eos alii prelati. Habuimus ornamenta lecti predicti, videlicet duo matratia magna, bona, sex cussinos de plumis loco pulvinarium que non aderant, duas cortinas de sargia viridi, duo tapeta, alterum magnum trium cannarum longitudinis et largum unius vel circa, et unum linteamen quod erat super mensam pro thure et aliis ad pedes lecti paratam.

Dominica quarta quadragesime, Letare nuncupata, 25 dicti

mensis martii, SS. D. noster, antequam exiret ad cameram papagalli fecit consistorum secretum, in quo providit ecclesie Januensi de persona R. P. D. Johannis Marie Sfortie protonotarii, fratris naturalis Rmi. D. cardinalis Ascanii et ecclesie Adjacensi, que per obitum cardinalis Januensis pastoris solatio destituta erat, de persona fratris D. Philippi Gentilis, nepotis Rmi. D. cardinalis s. Praxedis, qui ambo cardinales dicto consistorio non interfuerunt. Promotione hujusmodi facta, SS. D. noster venit ad cameram papagalli, accepit paramenta et benedixit rogam, more solito. Interim venerunt dicti duo cardinales ad cameram predictam et, benedicta roga per pontificem, accesserunt ad eum ambo ipsi cardinales, et genuflexi osculati sunt pedem Pape, vicecancellarius primo, deinde s. Praxedis pro hujusmodi promotione Sanctitati sue pro eorum nepotibus gratias agentes, subjungens s. Praxedis quod nolebat dictum suum nepotem ad ecclesiam Adjacensem promoveri sed Philippum, ejus fratrem, in vigesima quarto etatis sue anno constitutum; et propterea Sanctitas sua mutavit hujusmodi promotionem de persona promoti in personam dicti Philippi. Deosculatio pedis predicta, ut premittitur, facta per cardinales visa est mihi nova et inconveniens, cum non ipsis sed eorum fratri et nepoti esset provisum. Respondit mihi cardinalis s. Crucis quod cardinales omnes habent hoc de consuetudine ita pro suis observare. Venit deinde SS. D. noster ad capellam majorem supradictam et officio interfuit. Missam celebravit Rmus. D. cardinalis Perusinus : sermonem fecit quidam frater ordinis carmelitarum pro procuratore ejusdem ordinis absente, et alia observata more solito.

Heri sero, circa horam vigesimam quartam, mortuus est bone memorie Carolus, episcopus Hostunensis, magister domus Rmi. D. cardinalis vicecancellarii, qui hodie circa vigesimam unam de domo in qua mortuus est fuit portatus, omnibus pontificalibus paramentis indutus, ad ecclesiam beate Marie de Populo sepeliendus, associatus a familiis RRorum. DD. cardinalium Neapolitani, s. Clementis, s. Praxedis. Alexandrini, s. Georgii, vicecancellarii et s. Severini, vestitis ut solent : secuti sunt funus immediate unus post alium, digniores primo, deinde alii pedestres : prelati sunt eos secuti bini et bini, equestres. Funus precesserunt triginta duo in-



torticia ; interfuerunt ultra fratres de Populo, fratres s. Augustini, Araceli parochianus, et alia more solito.

Festum annunciationis beate Marie virginis hodie celebratum est in Minerva, sine Papa et cardinalibus, licet Rmus. D. cardinalis Neapolitanus diligentissime institerit apud SS. D. nostrum ut, omissa capella, equitaret ad Minervam : Sanctitas sua respondens id fieri non licere, ordinarium observavit, et optime.

Feria tertia, 27 dicti mensis martii, R. in Christo P. D. Johannes Maria electus, cappa violacea de panno sive sargia paratus, mulam Rmi. D. cardinalis vicecancellarii coopertam tela violacea et suis finimentis ornatam equitans, visitavit SS. D. nostrum et plures cardinales : associatus fuit ab oratore illustrissimi ducis Mediolani, electo Parmensi, qui ad ejus sinistram equitavit, et post eos octo prelati de familia Rmi. D. cardinalis predicti : sequenti die, visitavit ceteros cardinales in mantello quotidiano sine cappa.

Cum nuper Rmus. D. cardinalis Grimanus, ad ecclesiam parochialem Aquilejensem promotus, desideraret ad ordinem presbyteratus promoveri, me interrogavit quem ordinem esset circa hoc observaturus vel quid faciendum ; respondi quod in primis SS. D. noster deberet eum absolvere munere quo ecclesie sue diaconali obligatus et astrictus, est et dare sibi ecclesiam presbyteralem et licentiam faciendi se a quocumque antistite et etiam extra tempora ad presbyteratus ordinem promoveri ; sic in libris nostris ordinatum esse. Fecit super hoc verbum SS. D. nostro qui duntaxat concessit ei licentiam faciendi se promoveri ad ordinem presbyteratus quacumque die a quocumque antistite et, ut prefertur, post hujusmodi ordinationem titulum sibi daturus : hoc contra bonam consuetudinem. Debebat enim prius habuisse titulum antequam promoveretur, cum nemo debeat ordinari sine titulo.

Fuit igitur, die 21 hujus mensis, a R. D. Georgio, episcopo Milopotamensi, in domo sive in habitatione ipsius cardinalis, in presbyterum ordinatus ; quibus ceremoniis nescio, credo tamen eisdem quibus res ipsa incepta fuerit, hoc est a reverso. Fuit idem Rmus. D. cardinalis in presbyterum, ut premittitur, ordinatus et fuit in capella, dominica *Letare* proxime preterita, et stetit et sedit inter diaconos cardinales in eo loco in quo prius stare consuevit ; quod fuit inconvenientissime factum.

Feria quarta, que fuit 28 presentis mensis, SS. D. noster, in secreto consistorio, erexit ecclesiam s. Nicolai inter Imagines, que diaconalis et cardinalitia predicti Rmi. D. cardinalis fuit, in ecclesiam presbyteralem et dedit eidem cardinali in titulum, qui statim in eodem consistorio recepit locum post ullimum presbyterum cardinalem, videlicet Rmum. D. cardinalem Perusinum, quem postea continuo in capella et extra retinuit.

Dominica quinta quadragesime de Passione nuncupata, que fuit 1 dies mensis aprilis, R. in Christo P. D. Felynus, episcopus Pennensis et Adriensis, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum beate Marie. Alia observata sunt more solito.

Ante missam, SS. D. noster consensit quod die crastina fierent exequie bone memorie cardinalis Januensis; quod feci eadem hora intimari per cursores omnibus cardinalibus, auditoribus, etc., de mandato Rmi. D. cardinalis Neapolitani executoris, et quod exequie eadem die crastina incipientur in ecclesia duodecim apostolorum infra duodecimam et tredecimam horam; Rmus D. cardinalis Beneventanus faciet officium et Baptista de Casalis, Romanus, scutifer defuncti, orationem.

Feria secunda, 2 dicti mensis aprilis, fuerunt celebrate exequie bone memorie cardinalis Januensis. Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit officium, hoc est missam, fecit orationem Baptista de Casalis, Romanus, scutifer dicti cardinalis defuncti; absolverunt RRmi. DD. cardinales s. Clementis, s. Praxedis, s. Dionysii et Alexandrinus, ultra quos interfuerunt officio hujusmodi sexdecim alii cardinales, videlicet Neapolitanus, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Crucis, Agrigentinus, Perusinus, Grimanus, Senensis, de Sabellis, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia; oratores Venetorum et ducis Sabaudie. Funesti fuerunt circiter LXXXV quorum primus, qui fuit magnificus D. Fregosius de Campo Fregoso, comes Navarie, filius naturalis cardinalis defuncti, sedit in capite scamnorum ad sinistram intrantis versus altare majus; secundus, orator domini Plumhini qui sedit in capite alterius scamni versus altare predictum ad dexteram intrantis ecclesiam: scamna pro funestis posita fuerunt a fine illorum largorum usque ad finem sequentium parvorum:

posita triplicata per transversum ecclesie, illa per longum ecclesie fuerunt ad convenientem distantiam a muro ut intorticia superius posita funestos non lederent. Cardinales sederunt in choro seu tribuno principali, ad sinistram intrantis incipientes. In capite illius quadri et fine ejus, addidi scamna ex lignis usque ad introitum in chorum predictum; itaque scamna murata cum lignis facerent triangulum. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus sedit in capite quadri versus altare majus et post eum alii episcopi et presbyteri cardinales : Senensis sedit in capite banchi lignorum juxta introitum predictum, et post eum alii diaconi cardinales; itaque junior presbyter et junior cardinales erant contigui. Prelati sederunt in opposito cardinalium ad dexteram intrantis dictum tribunal facies vertentes ipsis cardinalibus in sex scamnis ligneis et uno murato in quo sederunt prelati palatii. Illi duo oratores supradicti sive non prelati, sederunt super scamnum muratum prope memoriam bone memorie cardinalis s. Sixti, et omnes cardinales et duo oratores primi habuerunt sub se et sub pedibus tabulas ligneas ne marmora eis nocerent. Prelati autem sedentes in alio scamno murato non habuerunt, propter inadvertentiam meam. Pulpitum pro oratore positum fuit intra tribunal predictum ad dexteram intrantis, ita quod orator stans in eo respiceret principaliter versus cardinalem Neapolitanum. Tele nigre posite fuerunt per totum quadrum medie navis ecclesie et super quatuor colomnas altaris ad omnes ejus quatuor partes et circum circa pulpitum oratoris; quas telas altaris et pulpiti et quatuor scabella sub castro doloris, finita missa, ego recepi. Castrum doloris positum fuit post illam memoriam sanctorum ante introitum chori positam, ferrata ferrea clausam, versus portas ecclesie, videlicet immediate post tumulum ibidem et medio inter arcus et muros longitudinis palmorum xxxii sine columnis, latitudinis xxv, columnis non computatis, et altum xv; lectica autem sub eo fuit infima. Debebat enim esse longa pedum xiii et lata ix : juxta castrum posita fuerunt intorticia xxii hinc et inde et duo super magna candelabra, more solito; super introitum ecclesie intorticia ix ad dexteram intrantis; usque ad arcum magnum intorticia xii et sub arcu xi, ad sinistram intrantis usque ad arcum similem vi et sub arcu xi; super introitum chori viii, super castrum doloris intorticia ix, et candeles vii vel circa,

unciarum quatuor quelibet; et arma in castro **depicta per ecclesiam** et extra circiter centum ordinata fuerunt : **celebrate misse** basse CL et ordinata etiam fuit pro exequiis hujusmodi **que hac die** tantum celebrate fuerunt cera, prout sequitur :

Intorticia sex librarum pro cardinalibus et **celebrante**,  
 numero. . . . . XXXII  
 Intorticia quatuor librarum pro aliis. . . . . CXL  
 Candele duarum librarum. . . . . CCC  
 Candele unius libre . . . . . CCC  
 Candele medie libre. . . . . CCC  
 Candele quatuor unciarum . . . . . M  
 Candele viginti pro libris pro missis bassis, lib. . . . . XV  
 Cera hujusmodi reposita fuit ad capellam magnam **que est post**  
 arcum, ad sinistram intrantis.

Dedi post exequias hujusmodi cedula illi qui curam habebat  
 expendendi eam ceram que ascendit ad libras **CLX candelarum de**  
 mensa sive de camera in ea forma prout in primo meo libro cere-  
 moniali est annotata.

Superioribus diebus, incarcerata fuit quedam cortegiana (1), hoc

1. « Courtisane », ce mot signifiait dans l'origine « la dame, damoiselle ou chappe-ronnière suivant la cour d'un prince, *mulier cohortalis*. Mais l'Italien (que l'Espagnol et le François aucunement) luy a donné une signification odieuse, appelant courtisane une putain de réputation... » Nicot, *Thésor de la langue françoise* (1606), p. 161. « On donne le même nom (celui de courtisane), chez nous, aux femmes livrées à la débauche publique, mais qui sont un peu considérables et qui mettent un air de décence dans un métier qui n'en est guère susceptible. Les courtisanes sont un peu moins méprisables que les coureuses, *meretrices*. » Trévoux, *Dict. lat.-fran.*, t. II, p. 997. Vey. Speron Speroni, *Orationi*, Venise, 1606. « *Contra le cortigiane* », p. 168. Les courtisanes étaient particulièrement considérées à Rome où la législation qui les régissait était plus douce que dans les autres pays. Sous Sixte IV, elles payaient une patente d'un jules d'or par semaine. Cet impôt rapportait, au dire de Corneille Agrippa (*De vanitate scientiarum*, ch. LXIV), plus de vingt mille ducats par an. Les prélats étaient souvent tenanciers des maisons de débauches dont les bénéfices venaient ainsi augmenter leurs émoluments. Le scandale alla si loin qu'Innocent VIII, en 1488, crut devoir renouveler une bulle de Pie II qui interdisait aux prêtres de tenir des boucheries, des cabarets, des brelans et des lupanars, et de se faire, pour de l'argent, entremetteurs de prostituées. (Voy. dans Rinaldi, *Annales Eccles.*, t. XXX, p. 152, la bulle *Romanum decet Pontificem*.) Le pape ne persista pas longtemps dans ces idées de réformes, car son vicaire ayant publié en 1490 un édit défendant aux laïques et aux clercs, sous peine d'excommunication, de suspension et de privation de leurs bénéfices, de garder près d'eux une concubine, invoquant le tort qu'une telle morale faisait à l'Eglise et à la foi, le pape, informé du fait, rappela l'édit et répri-manda sévèrement son vicaire « cum diceret, illud prohibitum non esse, propter

est meretrix honesta, Cursetta nuncupata, que familiarem Maurum habuit in vestibus et habitu muliebri incedentem, qui se Barbaram Hispanam appellabat et eam nescio quomodo cognovit et propterea ambo simul per Urbem ducti in scandalum, ipsa veste velluti nigri usque ad terram libere sine aliqua ligatura : ipse autem Maurus in habitu sive vestibus mulieris, ut erat, brachiis in superiori parte, hoc est supra cubitos, a tergo fortiter tractis et ligatis et pannis sive vestibus omnibus usque ad camisiam elevatis, usque ad umbilicum, ut ab omnibus ejus testiculi sive genitalia viderentur et dolus ejus appareret. Circulo per civitatem per eos facto, dimissa est Cursetta; Maurus vero in carceres detrusus et tandem, die sabbati 7 presentis mensis aprilis, de carceribus Turris Nona cum duobus aliis latronibus eductus, precedente eos quodam sbirro asino insidente et duos testiculos in summitate unius canne deferente ligatos qui cuidam Judeo, ex quo mulierem christianam co-

quod talis effecta est vita sacerdotum et curialium, ut vix reperiatur qui concubinam non retinet vel saltem meretricem ad laudem Dei et fidei christianæ. Et ea forte de causa numerate sunt meretrices quæ tunc publice Romæ sunt, ut ex vero testimonio habetur ad numerum sex millium et octingentarum meretricum, exceptis illis quæ in concubinato sunt et illis quæ non sunt publice sed secreto, cum quinque vel sex earum exercent artificium et unaquæque earum vel unum vel plures habeant lenones. Consideratur modo qualiter vivatur Romæ ubi caput fidei est, et quomodo regatur civitas Christi. » *Diar. Infess.*, dans Eccard, t. II, col. 1906. Cette décision du vicaire, était d'ailleurs contraire aux lois de l'Église, qui autorisait le concubinat des prêtres et des laïques, moyennant salaire. « Absolutio pro concubinario et dispensatio super irregularitate; et hoc contra provinciales et sinodales Constitutiones, etc., g. VII; absolutio pro luico, super eodem, g. VII. » *Taxe cancellarie apostolice et taxe sacre penitentie...* 1520, (Paris), fol. 36. Un manuscrit de Hartmann Schedel, conservé à la bibliothèque royale de Munich : *Epitaphia clarissimarum mulierum que virtute : arte aliqua nota claruerunt*, contient une série d'épigrammes qui célèbrent à la fois les saintes, patronnes de l'Église, et les courtisanes fameuses, muses des beaux-arts. (Voy. Grégorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, ch. XI). L'une de ces dernières, célèbre par sa beauté et sa science, mourut à 26 ans, et fut enterrée en grande pompe dans la chapelle de Santa Gregoria; la pierre tombale porte cette épitaphe : « IMPERIA CORTISANA ROMANA QUÆ DIGNA TANTO NOMINE, RARÆ INTER MORTALES FORMÆ SPECIMEN DEDIT. VIXIT A. XXVI. D. XII OBIT MCXI DIE XV AUG. » Voy. Grégorovius, *Storia della città di Roma*, t. VIII, p. 349. « Pontifex (Alexander VI) in primis cardinalesque cæterique prelati, quodque magis detestabile est ne dicam execrabile concubinas alere, illisque abuti aut specioso Ganymede fas esse impudentia vendicant. Incestasseque filiam Lucretiam Alexandrum pontificem vulgo increbuit... Paulus II ex concubina domum replevit et quasi sterquilinum facta est sedes Barionis... » *Marci Attilii Alexii Arretini epistolæ*, etc., dans Baluze, *Miscellanea* (1764), t. IV, p. 519. Sur la vie des courtisanes à Rome, voy. le dialogue de Charron de Pontanus, *Opera* (Alde, 1519), t. II, fol. 63, v. et suiv.; les *Ragionamenti* de l'Arétin, et les *Comédies* du même, publiées par P. Lacroix, Paris, 1845, p. 372 et suiv.

gnoverat excisi fuerunt. in Campum Flore ducti sunt et ibidem duo latrones suspensi. Maurus vero super cumulo lignorum positus, ad columnam patibuli necatus est. corda ad collum sibi posita et post columnam baculo bene et fortiter torta. accenso cumulo ut combureretur. quod fieri non potuit propter pluviam supervenientem; fuerunt tandem ejus crura combusta tanquam igni propinquiora.

Hoc mane fuerunt mitrati sex alii rustici qui oleum vendere per Urbem solebant et per Urbem fustigati ex eo quod dicebatur recepto pretio a quibusdam morbo gallico nuncupato laborantibus, qui illorum oleo tinea imposito et balneati, ab hujusmodi infirmitate se liberos evadere sperabant, in hujusmodi tineis oleo plenis balneari permiserant; et balneo finito, oleum in vasis suis reposuerunt et pro bono et mundo aliis more solito per Urbem vendiderunt.

Dominica sexta quadragesime, Palmarum nuncupata, 8 dicti mensis aprilis, SS. D. noster benedixit et distribuit palmas in capella majore, more solito : dedit omnibus palmas a cardinalibus usque ad magistros ceremoniarum inclusive; aliis sequentibus ramos olivarum. Facta distributione, orator Florentinorum dedit aquam manibus Pape. Palmas Pape tenuerunt, si recte memini, senator et primus conservator camere Urbis. Diaconus capelle sub voce episcopi (1), cum duobus ejusdem capelle cantoribus, dixit passionem; Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam publicam, et alia more solito.

Feria tertia, 10 dicti mensis aprilis, venerunt nova ad Urbem quod die sabbati proxime preteriti que fuit 7 hujus, paratus fuit ignis pro corroboratione (2) et judicio verificationis certarum conclusionum fratris Hieronymi Savonarole de Ferraria, vicarii generalis congregationis conventus s. Marci Florentinorum ordinis predicatorum, in platea principalis civitatis Florentie, juxta instructionem certorum fratrum qui ad hoc se obtulerant; sed rem mansisse infectam. Casus fuit :

Frater Hieronymus predictus, qui ab adventu Caroli VIII regis Francorum in Italiam in civitate Florentie multa mendosa et ficta

1. « *Sub voce Christi* », mss. 5162, fol.

2. Dans le sens de *preuve*. Ce mot a été également employé par Guicciardini avec la même signification.

predicavit publice, ac partem unam in dicta civitate tenebat et ei favebat, sperans se exinde magnum fieri; et in suis predicationibus publice dicebat Christum, salvatorem nostrum, sepe sibi loqui et multa revelare. Habebat quemdam modum sciendi peccata hominum per fratres suos quos habebat sui ordinis doctos et in populo reputatos viros numero sex, qui in diversis oppidis et Florentie residebant; et quicquid grave vel singulare (1) eis confitebatur dicto fratri Hieronymo revelabant cum specificatione nominis et conditionis confitentis; et ex hujusmodi revelationibus predicabat peccata populi et Deum sibi revelasse asserebat. Ex quo et aliis modis ita populum attraxit ut plures eum prophetam et beatum virum esse crederent. Ad omne consilium in quo res graves tractabantur vocabatur, et ejus nutu civitas regebatur et cuncta fiebant. SS. D. noster tantam hominis potentiam et ejus malitiam cognoscens, fecit per generalem sui ordinis sibi inhiberi ut a predicationibus hujusmodi cessaret; noluit tamen hujusmodi inhibitioni obedire. Ex quo SS. D. noster sub pena excommunicationis idem sibi mandavit cui nec etiam obedivit, asserens Deo obedire oportere magis quam hominibus, et alia deducebat in rationem suam, cum doctus esset, que populum sibi magis credere faciebant; et tandem certas conclusiones hereticas posuit, que publicavit, quas dixit velle sustinere. Opposuit se conclusionibus hujusmodi quidam frater minorum de Zoccolis, qui Florentie in conventu s. Crucis dicti ordinis minorum publice predicabat, asserens se probaturum hujusmodi conclusiones hereticas esse. Frater Hieronymus autem et alii sui ordinis fratres conclusiones ipsas veras esse et sustinere velle firmiter asserebant; ex quo inter ipsos fratres predicatorum et minores ad hoc perventum ut hinc inde scriberent predicatorum velle se conclusiones sustinere; alii vero minores velle eas reprobare sub pena vite coram iudice non suspecto, quem minores acceptarunt (2).

1. Telle est la leçon du mss. 5160, f. 313, v. Le Chigi, le 5522.3 et le 13736, donnent *seculare*; le texte de Leibnitz donne *peculiare* (pag. 46).

2. Sismondi remarque justement que ... « les moines de Saint-Augustin, animés par une jalousie de corps contre l'ordre de Saint-Dominique, servoient le pape dans son dessein de vengeance, et dénonçoient dans leurs prédications le réformateur dominicain comme hérétique et anathème. A peine vingt ans s'écoulèrent dès lors jusqu'au moment où les Dominicains s'armèrent à leur tour contre Luther, réformateur augustin, » *Hist. des Répub. Ital. du Moy.-Age* (1826), t. XII, ch. xcvm, p. 457.

**Tenor conclusionum et inscriptionum hujusmodi talis est :**

**Ecclesia Dei indiget renovatione,**

**Flagellabitur,**

**Renovabitur ;**

**Florentia quoque, post flagella renovabitur, et prosperabitur.**

**Infideles convertentur ad Christum.**

**Hec autem omnia erunt temporibus nostris.**

**Excommunicatio nuper lata contra reverendum patrem dominum, fratrem dominum Hieronymum Savonarolam, nulla est.**

**Non observantes eam, non peccant.**

Io frà Domenico da Pescia dell' ordine de predicatori di propria mano mi sottoscrivo et obbligo a sostonere le predette conclusioni, non solo con le ragioni ma confidandomi nell' adjutorio della divina gratia, m' espongo et obbligo de entrare col predicatore de frati minori, predicante al presente in Santa Croce nel fuoco in publico, sperando per la virtù del Signore uscirne illeso e salvo, a gloria del suo santo nome et a confirmatione di questa verità et utilità dell' anime. Per dominum nostrum, Jesum Christum, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat in secula seculorum. Amen.

Ego frater Franciscus, ordinis minorum, licet indignus, sum paratus ad instantiam et requisitionem dominorum Florentinorum, pro veritate et salute populi servanda, disputare et experimentum facere cum fratre Hieronymo de predictis conclusionibus, quarum quedam probatione supernaturali indigent, cum fratre Dominico vero quocum nulla est mihi differentia, alius nostri ordinis frater ignem subire est paratissimus, vocato iudice non suspecto ac omnibus religiosis.

Io frate Mariano Ughi di Firenze dell' ordine de predicatori, mi obbligo, confitandomi nell' adjutorio della gratia di Dio a provare le conclusioni poste dal reverendo padre frà Domenico da Pescia circa la reformatione della Chiesa e della scomunica fatta contra il reverendo padre frà Hieronymo da Ferrara ; secondo si contiene nella sua suscrizione del predetto frà Domenico a fare experimento per ignem e d' uscirne illeso e senza nocumento, dato che venga un frate dell' ordine de minori, come ha promesso il predicatore di santa Croce. Per Dominum nostrum Jesum Christum, filium tuum, cui semper gloria et imperium in secula seculorum. Amen.



Io frà Giuliano di Lorenzo Rondinelli m' obligò di entrare nel fuoco col sopradetto frate, e per fede dio ciò ho fatto questi due versi di mia propria mano, benchè io creda ardere, ma per salute dell' anime, son molto contento (1). Questo dì, 30 marzo 1498.

Die 30 martii MCCCCLXXXVIII.

Magnifici domini populi Florentini, pax Domini super vos, etc.

Intendo esser stato richiesto il nostro padre frà Francesco di Puglia, al presente predicatore in santa Croce da predicatori di santo Dominico di fare alcuna esperienza sopranaturale o entrare nel fuoco o altra, ad libitum Dominationum vestrarum.

Io indegno frate minore, figlio di santo Francesco, frà Nicolo di Giovanni di Pili, Fiorentino habitante, di famiglia al luogo di san Cassiano, m' offero paratissimo a confirmatione di quello che ha detto o che a voglia dire il nostro frà Francesco sopradetto e per liberare questo popolo di tanto errore, entrare nel fuoco non tanto con li predicatori ma con ogni altro che fosse bisogno et ad ogni altro martirio, purchè sià frate professo di santo Marco, e pero ho fatto questa fede di mia propria mano, hoggi questo dì detto di sopra, e parato a fare ogni altra fede necessaria. Die 30 martii MCCCCLXXXVIII.

Sottoscrizione di frà Hieronymo sotto una lettera delli frati suoi, che stanno a Prato, li quali tutti s'erano sottoscritti e proferti di entrare nel fuoco per la causa predetta.

Io frà Girolamo da Ferrara, vicario indegno della congregatione di San Marco del' ordine di frati predicatori accetto tutte l'offerte di queste frati qui soprosritti e quelle ch'hanno fatte tutti li frati che si trovano al presente in san Marco et in san Domenico di Fiesole, e prometto di darne uno, due, tre, quattro e dieci e quanti ne bisogneranno per quest'opera, cioè per andare nel fuoco per probatione della verità che io predico, e mi confido nel nostro signore e salvatore Giesu Christo, nella sua verità evangelica, che chiascuno che io darò ne uscirà illeso senza alcun danno, e quando di questo dubitassi punto, non lo direi per non esser homicida et, in signo di ciò, ho fatto questa sottoscritta di mia propria mano, et a salute dell' anime et a confirmatione della verità del nostro sal-

1. Telle est la leçon de tous les mss., sauf le 1516 et le texte de Leibnitz (p. 48), et celui d'Eccard (col. 2089), qui donnent : *son molto contento che io ardi, ec.*

valore Giesu Christo qui solus facit magna et mirabilia et inscrutabilia, cui est honor et imperium sempiternum. Amen.

Io frà Malatesta Sacramoro da Rimini, dell' ordine di frati predicatori della congregatione di san Marco di Fiorenza, a comprobatione della verità delle conclusioni proposte delle già longamente predicate per il reverendo padre Girolamo Savonarola di Ferrara al presente vicario generale della predetta congregatione et a justificatione dell' innocenza sua m'offero et obbligo di entrare nel fuoco con qualunque frate ordinis minorum, o altro offertosi o che si offerisse a ciò, per comprobatione delle oppositioni di esse conclusioni, confidandomi senza veruna dubitatione intrare et uscire al tutto illeso, non per alcun mio merito, mà solo per la virtù e gratia dell' Omnipotente, clementissimo nostro signore Dio padre, filio e spirito sancto a cui gloria, e della gloriosissima vergine madre di Dio e di tutta la celestial corte, et a salute de gli eletti di Dio in questa vita presente e futura, e non mosso per alcuna mia pretenzione di miei meriti o mia bontà ne da alcuna ostentatione o iattanza, e quanto è sopradetto con prontissimo animo di volontà del predetto reverendo padre frà Girolamo, mio superiore, e mi offero come è detto, e mi obbligo; et in fide di ciò, questa di mia propria mano ho fatto questo dì, 2 di aprile MCCCCLXXXVIII.

Idem frater Malatesta qui supra manu propria :

Jesus Maria.

In nomine Domini Jesu Christi, io fra Roberto di Bernardo Salvati di Firenze dell' ordine di predicatori per il presente scritto m'offero et obbligo e promitto di fare l'esperimento d'andare nel fuoco per probatione della verità delle conclusioni proposte e predicate per il nostro padre frà Geronimo di Ferrara, al presente nostro vicario generale e con sua licenza stimando, anzi son certo che io ne uscirò senz' alcun impedimento non per i miei meriti mà per somma virtù e gratia di Dio, a gloria e laude sua e di tutta la celestial sua corte, et dico iterum che io non arderò in virtute domini Jesu Christi, die 2 aprilis MCCCCLXXXVIII.

Nota che li sopradetti due ultimamente sottoscritti sono stati per divina inspiratione eletti al sopradetto esperimento.

Risposta di frà Geronimo da Ferrara dell' ordine di predicatori

a certe oggettioni fatte circa l'esperimento d'entrare nel fuoco per la verità da lui predicata.

Risponderò per la gran carestia che io ho del tempo ad alcune oggettioni a noi fatte circa l'esperimento propostoci per provare la verità delle cose nostre col fuoco : e prima quanto al non haver accetto d'andare io proprio nel fuoco col predicatore di santa Croce, frate osservante dell' ordine minore, risponderò che io non l'ho fatto sì perchè con lui non ho alcuna differenza, sì perchè egli ha proposto in publico voler andare nel fuoco, non ostante che lui, come dice, crede ardere per provare che l'escommunicatione fatta contro di me è valida et io non ho bisogno di provare col fuoco che tale scomunica sia nulla, conciossachè io habbia già provato questo raggioni che ancora non si è trovato ne qui ne a Roma chi habbia a quello risposto; sì perchè la prima volta lui non propose di voler combattere meco ma si bene generalmente con chiascuno, che fusse a lui in questo cosa contrario. Vero è che poi offerendosi a questo frà Domenico di Pescia trovò questa scusa di non voler haver a fare, se non meco, sì massimamente, perchè il mio entrare nel fuoco con uno solo frate non sarebbe quell' utilità alla Chiesa che richiede una tanta opera come è questa che Dio ce ha proposta nelle mani : e pero io mi sono offerto di fare, e di nuovo m'offerisco io proprio di far tale esperienza ogni volta che gli avversarii di questa nostra dottrina e massime quelli di Roma e loro adherenti vogliono commettere questa causa in questo padre o in altri, e mi confido nel nostro signore e salvatore Giesù Christo, et non dubito punto che io ancor anderò, pel fuoco come fece Sidrach, Misach et Abdenago nella fornace ardente, non per miei meriti o virtù, ma per virtù di Dio il quale vorrà confirmare la sua verità e manifestare la sua gloria in questo mondo (1). Ma certo io mi maraviglio assai di queste tali oggettioni perchè essendosi offerti tutti unitamente li miei fratelli che sono circa trecento e molti altri religiosi de quali io ho le sottoscritioni appresso di me, e similmente molti preti secolari e cittadini, tutte le nostre monache, e di quelle ancora d'altre religioni, molte donne cittadine e fanciulle

1. Dans tous les mss. sauf le 5160, f. 318, v. qui donne : *in quel modo*; et le 5162 qui donne : *in questo*.

e questa mattina ultimamente che siamo a di primo d'aprile parecchie migliaia di persone di quelle che si trovarono in san Marco alla predicha con grandissimo fervore, gridando **chiascuno ecco io, ecco io, andarò in questo fuoco per gloria tua, Signore!** Si uno di questi tali andando sotto la mia fede e per fare l'ubedienza da me imposta, come si sono prontissimamente offerti, ardesse nel fuoco, chi non vede che io e tutta questa opera è impresa di Dio, andrebbe meco in rovina e che io ne potrei più in alcun luogo comparire : e pero non bisogna che quel predicatore richiezza altro che frà Domenico predetto contra il quale predicando l'anno passato hebbe qualche differenza con lui.

Certo san Giovanni Alberto ancorchè fusse huomo di gran santità, non però lui entrò in foco, ma vi mandò uno de suoi monachi, non per paura ma perchè li parevò che cost richiedesse l'ordine della cosa in quel tempo e perchè cost fu ordinato da Dio che l'inspirava. Similmente degli nostri non anderà nel fuoco se non quello o quelli che sono eletti da Dio, non ostante che tutti si siano offerti; ne per questo siamo noi crudeli et homicidi, ancorchè gli avversarii o quelli che si sono sottoscritti pubblicamente confessino di haver in questo fuoco a morire, conciosia chè noi non habbiamo offerto questa tale esperienza del fuoco, ma loro sono quelli che ce l'hanno messa innanzi e noi siamo astretti ad accertarla acciò chè l'honor di Dio e la sua santa verità non vadi per terra. E però non già noi ma loro sono crudeli et homicidi di se medesimi ; ma molto ancora più mi maraviglio di questi tali, perchè se hanno dal canto loro la verità come dicono, certo non senza grand'ammirazione di chiascuno s'intende che in tanta religione non si trovi qualchuno che si confidi in Dio d'entrare in questo fuoco e d'uscirne illeso e salvo, come noi ne troviamo non uno ma parecchie centinaia anzi migliaia. E quando dicono altri che non confidando loro di entrare in questo fuoco, doveremo o noi soli fare questo esperimento per approvatione della verità o elegere qualch'altro modo che il fuoco; dico che già di sopra habbiamo a questo risposto conciosia chè a noi non bisogna provare con miraculo quello che noi habbiamo provato con raggioni, cioè che la escommunicatione sià nulla perchè questo sarebbe un tentar Iddio. Ma se li avversarii, quali dicono le nostre raggioni esser sofistiche non vi sanno rispondere,

richieggono da Dio loro miracolo contra di noi e se l'impetraranno, crederemo loco e lasceremo andare ogni ragione. E se dicessero che al manco le cose da noi per modo di profetie annunciate richiederiano a voler che le fossero credute, che io le provassi con miracolo; rispondo che io non constringo gli huomini a crederlo più che a loro si para, ma si bene gli esorto a vivere rettamente e come christiani, perchè questo solo è quel miracolo che gli puol far credere le cose nostre e tutte le altre verità che procedono da Dio. E benche noi habbiamo proposto di provar già le cose grandi che s'hanno a manifestare, e come noi diciamo esser sotto la chavetta con segni supernaturali; non habbiamo pero per questo proposto di provare le cose grandi che si hanno a manifestare di far tali segni per annullare la excommunicatione, che non è ancora il tempo nostro, il quale, quando sia, Iddio non mancherà dalle promesse sue, quia fidelis Deus in omnibus verbis suis, qui est benedictus et gloriosus in secula seculorum. Amen.

Vexillifer justitie et priores populi Florentini, visis et intellectis inscriptionibus et oblationibus per fratres predicatorum et minores, ut supra apparet, factis, cum res ipsa totum populum commoveret, decreverunt de consensu consilii experientie locum dare, et statuerunt in platea magna principali ante palatium ipsorum dominorum pro die sabbati proxime futura, 7 presentis mensis aprilis, fieri debere duo magna pulpita sive suggesta, alterum pro ipsis dominis et principalibus civitatis, alterum vero pro disputaturis et experientiam facturis, et prope suggestum hujusmodi copiosum ignem, et quod premissa fratribus utriusque ordinis intimarentur et quod per horam tertiarum diei predicti, in loco supradicto, adessent, oblationibus suis satisfacturi (1).

Die 7 predicta, ante horam constitutam venit frater Franciscus de Puglia ordinis minorum cum unico socio ad plateam predictam; ascendit ordinatum suggestum, sedit ibi similiter in terra, ibi expectans Messiam. Deinde, post horam constitutam, venit processionaliter cum cruce et sacramento frater Dominicus de Pescia ordinis predicatorum, ab omnibus fratribus sui ordinis et fratre Hieronymo de Ferrara ac magna populi multitudine associatus ad eandem

1. Voy. Villari, *Storia di Savonarola*, t. II, ch. vii. *L'esperimento del fuoco*, p. 113.

plateam : ordinate ascenderunt ordinatum pulpitum : descenderunt etiam de palatio DD. Florentini. et eorum pulpitum sive suggestum ascenderunt : quibus considentibus. surrexit frater Franciscus ordinis minorum. et dictis dominis brevem orationem habuit per quam asserebat se illic esse ut experientiam oblatam de se faceret. scilicet se ab igne crematurum cum homo peccator esset : supplicabat etiam dominos predictos ut sibi pollicerentur quod. eo ab igne cremato, frater Dominicus nullatenus liber censeretur et causam evicisse. sed quod et ipse de persona sua in igne faceret experimentum. qui. si eum non lederet. haberetur pro victore. alias non. Domini. habito inter se consilio. promiserunt fratri se facturos quod petiit ; et quia apud aliquos suspicio erat fratres ipsos experientiam de se facturos. seu eorum alterum. forte aliquam conjurationem seu incantationem apud se vel in cappa seu alias habere. que ipsos a virtute ignis illesos preservaret ; domini predicti fecerunt duas cappas novas cum correquisitis quas fratribus predictis miserunt. volentes quod illis quas secum attulerant spoliarentur et his novis induerentur. Frater Franciscus. ordinis minorum. non solum acceptavit mandatum dictorum dominorum. imo se obtulit sine cappa ut minor suspicio haberetur et se nudum ignem intraturum. Frater Dominicus per verba et subterfugia recusavit se cappam suam mutare vel dimittere : quod audiens. dictus frater Franciscus rogavit omnes ut super dimissione cappe hujusmodi cum dicto fratre Dominico non contenderent sed cappam sibi dimitterent quam vellet. quia esset de panno et sine dubio cum eo combureretur : consenserunt itaque de consensu predicti fratris minorum quod frater Dominicus suam cappam retineret. qui dixit se nunquam intraturum ignem nisi cum imagine crucifixi. supra quo cum dicti domini se consulerent. subjunxit frater Franciscus et eosdem dominos rogavit ut etiam hujusmodi ipsi fratri Dominico permitterent ; que cum esset lignea eum ab igne non defenderet. sed cum eo potius combureretur. Fuit propterea et hoc idem fratri Dominico concessum ; sed cum ipsi satis non esset. sed continuo ignem timeret. adhuc tertium petiit quod permitteretur cum corpore Christi ignem introire. alioquin nequaquam esset hujusmodi periculum de se facturus : quod cum dominis videretur nullatenus admittendum. dissolutum est spectaculum et re-

diit quisque domum et mansionem suam. Factus est ex hoc rumor in populo, et contra fratrem Hieronymum non modica indignatio et suspicio nata, adeo quod die lune, 9 hujus mensis, in sero, populus magno cum impetu et vehementia irruit ad conventum s. Marci in quo dictus frater Hieronymus residebat, quem fratres ejusdem bene clausurant et in eo bombardis et aliis offensivis muniti erant, que in populum traxerunt; qui tandem conventum vi intravit, interfectis quinque ex suis, tribus autem ex monachis, quodam fratre professo ordinis predicatorum, germano dicti fratris Hieronymi, et duobus aliis. Captivarunt fratrem Hieronymum et duos alios fratres cum eo, videlicet fratrem Dominicum de Pescia et fratrem Sylvestrum de Florentia et eos duxerunt ad palatium DD. Florentinorum et ibidem carceribus intruserunt (1).

Accurrit deinde populus ad domos Francisci de Valori et Pauli Antonii Soderini, fratris D. episcopi Volterrani, qui principaliter dicto fratri Hieronymo favebant et ipsum tuebantur; et primum ad domum dicti Francisci de Valori perrexerunt, quem cum ibi non reperissent, versus palatium dictorum dominorum iverunt, in quorum platea, vel circa, eum repertum interfecerunt crudeliterque traxerunt. Uxor ejus, que domum defendere conabatur, fuit similiter occisa, et exportata omnia bona sua, et quod quisque habere potuit, sibi acquisivit. Concurrerunt inde ad domum dicti Soderini, ubi similiter facere statuerant; sed Dominium providit opportune et per gentes suas succurrit dicto Soderino et domui sue, populo autem fecit sub bonis modis et penis inhiberi ut recederet, quod et fecit (2).

Hec fuerunt pontifici per oratorem Florentinorum die jovis sancto, in mane, significata, et ei supplicatum ut dignaretur bullam absolutionis pro populo Florentino expediri mandare pro eo jam excommunicato, quod manus violentas in conventum s. Marci et in fratres ipsos ac alios iniecisset, quosdam interfecisset, etiam presbyteros et alios graviter lesisset : SS. D. noster statim vocari mandavit secretarium suum et ei hujusmodi bullam expediri sine mora mandandam commisit, que eadem die, que fuit 12 hujus

1. Voy. Villari, t. II, chap. VIII, p. 135; Sanuto, t. I, col. 931; P. Delfinus, liv. V, epist. LVIII et LXXIII.

2. Voy. Villari, *Stor. di Savonar.*, t. II, ch. VIII, p. 135.

mensis, expedita et oratori predicto circa horam **vesperarum** illius diei tradita, qui misit eam Florentiam; que venit die **sequenti 13** hujus, circa horam octavam decimam.

Feria quarta majoris hebdomade, 11 dicti mensis **aprilis**, fuerunt dicte matutine tenebrarum in capella majore palatii, more solito, quibus Papa interfuit in cappa consueta: venit **pedester**, et fimbrias portavit archiepiscopus Ragusinus assistens, et, matutinis finitis, Papa rediit in cameram et in eam sede portatus. Alia observata sunt more solito. Papa dixit cardinalibus quod essent in palatio die crastina, hora tredecima, pro officio inchoando.

Feria quinta majoris hebdomade, Rmus. D. cardinalis Ulixbo-  
nensis celebravit missam solemnem in capella majore, presente Papa, ceremoniis consuetis: qua finita, Papa portavit sacramen-  
tum de capella majore ad minorem processionaliter, more solito. Venit ad locum publice benedictionis ubi, dimisso pluviali albo, accepit rubeum preciosum, et cardinales fecerunt ei reverentiam consuetam; conversus deinde ad populum, D. Bonifacius de Cas-  
tro Lotario, subdiaconus apostolicus legit bullas suspensionis om-  
nium indulgentiarum plenarium usque post futurum annum jubilei, sub pausis et acceptione, sequuta bulla anathematizationis; ce-  
tera legit consueta, sed non fuit vulgarizata sed per eum tamen latine lecta; registrata est ipsa fol. infra.... Qua finita, idem legit bullam excommunicationis consuetam quam Rmus. D. cardinalis Cesarinus vulgarizavit; post cujus finem Papa dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentias quas RRmi. DD. cardinales s. Georgii latine et ipse Cesarinus in vulgari proclamarunt seu publicaverunt. Tum Papa ascendit ad cameras novas superiores, cardinalibus in curia inferius licentiatis, et in predicta ex eisdem cameris Papa lavit pedes pauperibus more solito. Interfuerunt cardinales palatini tantum in eorum cappis, exceptis s. Georgii et de Sabellis assistantibus et cardinale s. Severini qui dixit evange-  
lium: sic manserunt in suis paramentis. Post lectionem, D. Mar-  
chesinus Stangha, orator ducis Mediolani dedit aquam manibus Pape; alia observata sunt more solito. Omnibus peractis, Papa intravit cameras illas novas ubi his diebus sanctis paramenta ac-  
cepit et deposuit. In sero, circa horam vigesimam secundam, in-  
ceptum fuit officium matutinum ad quod Papa venit de cameris



novis in capellam in sede sua portatus et, matutinis finitis, illuc in eadem sede reportatus : omnia observata sunt more solito.

Feria sexta majoris hebdomade, 13 dicti mensis aprilis, circa horam tredecimam, inceptum fuit officium in capella majore predicta, quod Rmus. D. cardinalis s. Clementis celebravit : Papa venit ad capellam, in cappa et mitra paratus, in sede sua. Passionem cantavit diaconus capelle sub voce evangeliste, Remigius cantor sub voce judei et subdiaconus capelle sub voce Christi. Sermonem fecit frater Marianus de Gennazzano, generalis ordinis s. Augustini heremitarum. Celebrans non venit ad parvam capellam pro sacramento cum pontifice, sed mansit in faldistorio suo, in capella sua, illic expectans : Papa rediit ad cameras suas in sede sua portatus ; offertorium ascendit ad nonaginta ducatos vel circa. Habui in partem meam ducatos auri de camera in auro tredecim, carlenos duos, seu illorum valorem.

Hoc mane, Papa in capella existente, venerunt nove quod in nocte preterita Ursini habuerunt conflictum cum Columnensibus prope Formas Tiburtinas, et quod succubuerunt Ursini et captus fuit Carolus Ursinus, et alia multa.

Hoc sero, matutine incepte fuerunt circa duodecimam horam : portatus fuit Papa ad capellam in sede sua et in manto et, matutinis finitis, ad cameras novas in eadem sede reportatus de quibus prius venerat : in matutinis hujusmodi omnia observata sunt more solito.

Sabbato sancto, 14 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit officium quod inceptum fuit circa horam tredecimam in capella majore, Papa presente. D. Bonifacius, subdiaconus apostolicus, annunciavit Pape *Alleluia*, quod Papa noluit intonare, sed commisit celebranti, qui id optime fecit : omnia alia sunt acta more solito.

Festo pasche resurrectionis D. N. Jesu Christi, quod fuit 15 dicti mensis aprilis, SS. D. noster, paratus more solito in camera papagalli, descendit ad basilicam s. Petri ubi celebravit missam solemnem et communicavit populum, more solito. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens, Rmus. D. cardinalis s. Georgii dixit evangelium grecum et Demetrius epistolam grecam : omnes diaconi cardinales communicati sunt de manibus Pape. Post commu-

nionem, in sede eminenti, postquam ad altare reversus est, inventa est una hostia sub vestibus ante altare, in supremo plano, in terra ad pedes Pape quam dextere levavi ante plurium considerationem, et posui super corporalia in altare; et missa finita, post recessum Pape, sacrista non posuit eam cum ceteris hostiis conservatis que de communicatione superfuerunt in calice: credo firmiter eam cecidisse superius in solio de manibus Pape, dum populum communicaret. Cum Rmus. D. cardinalis s. Georgii dedisset calicem communicationis populi cum sacramento et patena subdiacono Pape deferendum, superposui aliam patenam pro majore reverentia sacramenti, quarum patenarum unam, super quam Papa plures hostias ponebat, tenebat Rmus. D. cardinalis Columna assistens a sinistris continuo manum dexteram Pape communicantis supponens seu submittens, dum et in terram dejiceretur. Intra missam, SS. D. noster mandavit mihi ut R. P. Christophoro, episcopo Cortonensi, locum darem inter assistentes suos, quem ex tunc in suum assistentem recipiebat; quod id statim feci. Missa finita, Papa processionaliter per navem Veronice, visis ferro lancee et Vultu sancto, ascendit ad locum publice benedictionis ubi populum solemniter benedixit et dedit plenarias indulgentias quas Rmus. D. cardinalis Columna latine et de Cesarinis vulgariter populo publicaverunt. Alia omnia observata sunt more solito. Nocte preterita, circa quartam horam, et etiam hoc mane, venerunt nove Pape quod in nocte sequenti, die sabbati, 7 hujus, bone memorie Carolus VIII, rex Francorum, apoplexia vita functus est: fuerat in venatione eadem die sabbati, de qua satis tarde veniens, caput sibi fecit lavari; facta deinde cena, apoplexia tactus, infra octo horas emisit spiritum in oppido Amboisii (1). Finita communicatione populi, subdiaconus

1. « ... le septieme jour d'Avril, l'an mil quatre cens quatre-vingt dix-huit, veille de Pasques Flories, il partit (*le roi*) de la chambre de la Reine Anne de Bretagne, sa femme et la mena avec luy, pour veoir jouer à la paume ceux qui jouoient aux fossez du chasteau, où ne l'avoit jamais menée que cette fois et entrèrent ensemble en une galerie qu'on appelloit la galerie Haquelebac, parce que cettuy Haquelebac l'avoit eue autrefois en garde, et estoit le plus deshonneste lieu de léans: car tout le monde y pissoit et estoit rompue a l'entrée, s'y heurta le Roy du front, contre l'huys, combien qu'il fut bien petit et puis regarda longtemps les joueurs et devisoit à tout le monde. Je n'y estois point présent: mais sondit confesseur, l'evesque d'Angers et ses prochains chambelans le m'ont conté: car j'en estois party huit jours avant, et estois allé à ma maison. La dernière parole qu'il prononça jamais en devisant en santé,

reportavit calicem sacramenti communionis populi ad altare, et ego ambas palenas quas tersi super tacciam ablutionis Pape, et vinum supradictum totum sumpsi et male, Dei gratia. Rmus. D. cardinalis Valentinus a dominica de passione circa usque ad hanc diem inclusive non venit ad capellam.

Feria secunda Pasche, 16 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem in capella consueta, Papa presente; omnia observata sunt more solito.

Eadem die, hora vesperarum, venit ad Urbem prestans et spectabilis vir D. Johannes Baptista de Sanctis, legum doctor, orator magnifice civitatis Senensis per portam Viridarii; qui receptus fuit ad Urbem a familia Rmi. D. cardinalis Senensis et aliorum Senensium in Urbe existentium, et ab eis usque ad hospitium suum associatus.

Feria tertia Pasche, que fuit 17 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella predicta, consuetis ceremoniis, Papa presente. Venerunt heri vel

c'estoit qu'il dit qu'il avoit esperance de ne faire jamais peché mortel ne veniel, s'il pouvoit; et en disant cette parole, il cheut à l'envers et perdit la parole (il ne pouvoit estre deux heures après midy), et demeura là jusques à onze heures de nuit. Trois fois luy revint la parole: mais peu luy dura, comme me conta ledit confesseur, qui deux fois cette semaine l'avoit confessé: l'une à cause de ceux qui venoient vers luy pour le mal des escrouelles. Toute personne entroit en ladite galerie; qui vouloit, et le trouvoit-on couché sur une pauvre paillasse dont jamais il ne partit, jusques à ce qu'il eut rendu l'âme et y fut neuf heures. Ledit confesseur, qui tousjours y fut, me dit que lors que la parole luy revint, à toutes les fois il disoit: *Mon Dieu et la glorieuse Vierge Marie, Monseigneur Saint Claude et Monseigneur Saint Blaise, me soient en ayde*: et ainsi departit de ce monde si puissant et si grand Roy, et en si misérable lieu, qui tant avoit de belles maisons et en faisoit une si belle et si ne sceut à ce besoin finer d'une pauvre chambre. Combien donc peut-on par ces deux exemples cy-dessus couchez (*la mort de Louis XI et de Charles VIII*), cognoistre la puissance de Dieu estre grande, et que c'est peu de chose que de nostre misérable vie qui tant nous donne de peine pour les choses du monde, et que les Roys n'y peuvent résister non plus que les laboureurs. » Comines, *Mémoires*, liv. VIII, ch. xxv. Voy. la relation de Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 935 et suiv. où se trouvent relatés avec une netteté et une concision merveilleses les nombreux commentaires qui se faisaient sur la place Saint-Marc au sujet de la mort du roi de France et les observations d'un chacun, en attendant que la nouvelle se vérifiât. Suivant Guillaume de Marillac, Charles VIII serait mort de la suite de ses excès « ... mais Dieu lui aida tellement qu'il échappa desdits Italiens (*à Fournoue*), et s'en revint en France faire bonne chère comme il avoit accoutumé, et n'y demeura pas longuement qu'il mourut en l'âge de vingt-huit ans autant et plus usé et exténué à cause desdits excès que seroit un personnage de soixante ans. » *Vie du connétable de Bourbon (Panthéon littér., pub. p. Buchon)*, p. 127.

pridie ad voltas s. Pauli una persona regis Neapolitani, alia etiam competens, conducture Rmum. D. cardinalem Neapolitanum Neapolim; in quibus venerunt ad Urbem vel prope, ut prediximus, sex nepotes et consanguinei et tres ex aliis deputati viri: pedes Pape deosculati sunt, dicto Rmo. cardinale eos promovente, et in capella et missa predicta, de mandato Pape, dedi locum sex eisdem nepotibus et consanguineis in primo et inferiori gradu solii pontificis. Alia omnia acta sunt more solito.

Feria quinta, 19 dicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus circa horam quindecimam recessit ab Urbe sive domo sua equitaturus extra eam et Neapolim iturus per mare in galeis: associatus fuit a Rmo. cardinale Senensi qui ante domum ipsius cardinalis expectavit, et RRmis. DD. cardinalibus de Medicis et s. Severini qui eum juxta hortum quondam cardinalis Rotomagensis supra flumen, juxta montem supra quem ecclesia s. Sabine sita est, expectarunt, et circiter triginta prelati inter archiepiscopos protonotarios et abbates pileos deferentes et pluribus auditoribus et aliis dignis curialibus, oratoribusque regis et regine Hispaniarum et dominii Venetorum. Orator autem regis et regine predictorum qui credebat forsan ad latus cardinalis equitare, cum videret se in hoc deficere, rediit ad Urbem seu a cardinalibus recessit, non cum ejus comitiva, non petita licentia sub ecclesia s. Alexii. Cum venissent cardinales juxta littus fluvii ubi galee expectabant, illi tres ex equis prefatum cardinalem Neapolitanum, detectis capitibus osculantes, vale dixerunt et redierunt ad Urbem. Post quorum et multorum prelatorum recessum descendit ex mula cardinalis et prelati cum eo ituri similiter, et quidam alii descenderunt et intrarunt galeas in Dei nomine, qui erant recessuri; aliorum quidam ante et quidam post recessum galearum, redierunt ad Urbem.

Sabbato in albis, quod fuit 21 dicti mensis aprilis, R. in Christo P. D. Franciscus Borgia, episcopus Theanensis, SS. D. N. pape thesaurarius generalis, celebravit missam solemnem in capella majore, Papa presente: interfuit etiam Rmus D. cardinalis Valentinus qui a dominica de Passione non fuit in capella. Alia acta sunt more solito.

Eadem die, circa horam vigesimam, SS. D. noster paratus more solito stola et desuper capucino albo, equitavit per campum Flore,

plateam Judeorum, beatam Mariam de Consolatione ad s. Mariam Majorem ad videndum opus superceli illius basilice quod ibidem fieri ordinavit : reversus est per Spolia Christi, sanctos Apostolos, s. Mariam in via Lata, Minervam, Rotundam, s. Augustinum recta via ad palatium, precedentibus ipsum eundo et redeundo cruce et cardinalibus. Alia more solito. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus, Grimanus, s. Georgii, Sabellus, Ascanius, Medices, s. Severini, Valentinus, Cesarinus, Farnesius et Borgia.

In sero seu nocte, detentus fuit in camera sua quam in palatio apostolico habebat, R. in Christo P. D. Petrus de Aranda, episcopus Calaguritanus, magister domus palatii apostolici, et custodia ipsi episcopo adhibita ne cameram ipsam exiret usque ad diem jovis 26 dicti mensis aprilis, qua ductus est ad SS. D. nostrum, et post plura verba, ductus est ad cameras inter duos hortos secretos Pape existentes non longe a deambulatorio quod ad castrum s. Angeli ducit de palatio predicto, et ibi per parafernarios Pape et alios diligenter usque circa medium mensis septembris custoditus. Causa detentionis hujusmodi fuit quia dictus episcopus de heresi et marrania ac similibus suspectus erat, et inimici domestici erant multi.

Feria quarta, 25 dicti mensis aprilis, que fuit festum s. Marci evangeliste, R. in Christo P. D. Franciscus, archiepiscopus Cracoviensis, assistentibus sibi in Christo PP. DD. Orlando Nolano et Georgio Milopotamensi episcopis, infra missarum solemniam Rmum. in Christo P. D. cardinalem Grimanum et D. Jacobum, episcopum Paphensem, in aula palatii residentie ejusdem Rmi. D. cardinalis ad hoc ordinata et parata consecravit, et eis munus consecrationis DD. electis impendi solitum rite impendit, secundum formam et consuetudinem s. r. Ecclesie in talibus observari consuetam, et hoc vigore, mandati per « *Placet* » SS. D. N. pape signati. Altare pro consecrandis fuit in antecamera cardinalis : eundo vel redeundo precedebat Nolanus, sequebatur cardinalis et illum Paphensis, ultimo Milopotamensis. In fine cardinalis benedixit, postea Paphenus; omnia alia observata sunt more solito.

Tenor vero mandati de quo supra fuit mentio talis est.

« Motu proprio, etc. Venerabili fratri nostro Francisco, Craco-

viensi archiepiscopo, in romana curia residenti, committimus et mandamus quatenus presentium tenore aliquo dominico vel festivo die, in loco seu ecclesia condecienti, adhibitis tecum duobus vel tribus episcopis gratiam et communionem apostolice sedis habentibus, venerabili fratri nostro Dominico tituli s. Nicolai inter Imagines presbytero cardinali et dilecto filio, Papheno electo, munus consecrationis electis impendi solitum et consuetum infra missarum solemniam impenderis, ipsosque seu ipsorum quemlibet consecratis juxta formam et consuetudinem s. r. Ecclesie in talibus servari consuetas; in contrarium facientibus non obstantibus quibuscumque.

« Placet, et ita motu proprio committimus et mandamus. R. »

Feria quarta, 2 mensis maii, R. in Christo P. D. Jeremias, episcopus Assisinatensis celebravit missam publicam defunctorum pro anima bone memorie Caroli VIII, Francorum regis, in capella majore predicta, SS. D. N. papa pluviali parato presente; dixit unam orationem tantum, videlicet *Inclina, Domine, etc., Caroli regis, etc.*; Papa in fine absolvit. Annotatum fuit in oratione absolutionis per Papam dicentem: *Caroli regis Francorum*; sed Papa, omisso *Francorum*, dixit tantum *Caroli regis*, et bene. Interfuerunt octodecim cardinales, Ulixbonensis, Recanatensis, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Agrigentinus, Grimanus, Perusinus, camerarius, Columna, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia: omnia observata sunt in hac missa more solito.

Feria quinta, 10 dicti mensis maii, celebrate sunt exequie predicti quondam regis Francorum in ecclesia hospitalis eorum; missam majorem celebravit predictus D. Jeremias, episcopus Assisinatensis, cui interfuerunt quinque cardinales, videlicet s. Dionysii, Perusinus, Cesarinus, Medices et s. Severini. Sederunt in scamno ordinario juxta partem dexteram altaris videlicet evangelii, a cujus fine in transversum positum fuit aliud scamnum humile pro oratoribus, in quo sederunt illustrissimus DD. Henricus Brunswicensis, orator regis Romanorum et oratores duo alii, unus regis Francorum, alius ducis Sabaudie in opposito cardinalium, videlicet non longe ab altari. In parte sinistra sederunt prelati in tribus scamnis pro eis ordinatis, cardinalibus facies vertentibus circa medium

ecclesie vel sub tribuno; ibidem juxta chorum posita fuit capsula funeralis bone memorie cardinalis Parmensis, elevata ad duos palmos vel circa, cooperta pallio broccati violacei ab omnibus quatuor lateribus sive partibus, scamna hujusmodi sive cancelletti pro intorticiis ponendis, que ad tres palmos ab ipsa capsula distabant, vel circa capsam. Posita fuerunt in totum xxxv intorticia; quatuor lateribus vel circa erant singula hujusmodi intorticia. Cardinalibus data sunt intorticia quinque librarum; prelati et oratoribus candelæ unius libre; aliis mediæ libre et paucis. Celebrans dixit eandem orationem quam in missa, in capella Pape, dixerat: post missam, vicarius Araceli, frater ordinis minorum, nationis Gallicane, fecit sermonem: quo finito, celebrans absolvit more solito. Officio peracto, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii dedit prandium celebranti et nobis ministris et cantoribus Pape, qui officium cantaverant; nobis in mensa sua, cantoribus vero in alia mensa, in eadem tamen camera ubi mensa cardinalibus erat parata. Cera in ecclesia distributa fuit male laborata, prout in exequiis fieri solet.

Sabbato, 19 maii, Rmus. D. cardinalis Beneventanus recessit ab Urbe, iturus ad balnea Viterbiensia pro sanitate recuperanda.

Feria quarta, 23 dicti mensis, festo Annonciationis, fuit dicta missa sollemnis in basilica s. Petri quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa etiam presente; sermonem fecit R. P. D. Jeremias, episcopus Assisinatensis: missa finita, Papa ascendit sine processione, per navem Salvatoris veniens, et, viso vultu sancto, ad locum publice benedictionis, ubi populo solemniter benedixit et plenarias indulgentias concessit, quas RRmi. DD. cardinales Alexandrinus latino, camerarius vulgari sermone publicaverunt: alia observata sunt more solito. Ferrum lancee, hoc mane, non fuit ostensum.

Dixi superius in mense aprili de captura fratris Hieronymi in Florentia cum duobus aliis fratribus sui ordinis, et rem ibi non fui personaliter persecutus: subjungam igitur hic que tunc non potui explicare.

Frater Hieronymus, carceribus mancipatus, postquam septies questionibus et tormentis expositus fuit, supplicavit pro misericordia, offerens dicturum et scripturum omnia quibus deliquisset. Demissus est de tortura et ad carceres repositus, et assignata sibi



carta et atramento, scripsit crimina et delicta sua in foliis, ut asserbant LXXX et ultra (1), et inter alia quod non habuit unquam aliquam revelationem divinam, sed habuit intelligentiam cum pluribus ex fratribus in civitate Florentia et extra eam per plura millia residentibus, qui ei confessiones Christi fidelium revelarent cum confitentium nominibus et cognominibus : ex quibus sibi plura dicebantur et confitentes ipsos pro hujusmodi peccatis et criminibus privatim, aliquando in genere publice corripiebat, asserens sibi a Salvatore nostro Domino Jesu Christo esse revelata ; se non esse confessurum a viginti annis citra et ultra aliquod peccatum mortale, licet multa commiserit maxime in peccato carnis in quo deliquisset multis et diversis modis sepiissime, celebrasse quasi quotidie, nunquam tamen a dictis annis citra verba consecrationis protulisse, multos sepe communicasse cum hostiis non consecratis ; dixisse aliquando fratribus suis sibi revelatum esse debere precavere ne veneno necarentur, mandasse propterea coquo, cellario et dispensatoribus conventus quod omnes pisces quadam die junii ipsis donati reservarentur intacti, cum singulis diebus cives consuevisent fratribus multa plusquam necessaria mittere, ordinasse cum quodam cive amico suo singulari ut conventui mitteret lampredonium optime paratum, veneno tamen imposito : hora prandii, omnibus fratribus convocatis, proposuisse revelationem divinam sibi factam et pro ejus experientia apportare fecisse omnes pisces donatos crudos et coctos ac simul cum fratribus, flexis genibus, Deo supplicasse ut dignaretur solita sua misericordia servos suos protegere, et defendere et ad acquirendum cum fratribus majorem fidem, vocari fecisse gattum, eique circumspectis omnibus piscibus donatis, de pisce illo lampredonio per amicum suum veneno infecto, qui piscis optime sibi notus erat, donasse gatto, qui gattus parte hujusmodi piscis sumpta cecidit et mortuus est ; quo a fratribus viso, laudarunt et magnificarunt eum.

Alexander papa sextus dilectis filiis priori et conventui sancti Marci ordinis predicatorum in civitate Florentie (2).

1. Il est exact que Savonarole écrivit lui-même cette sorte de confession ; mais les feuilles en furent aussitôt détruites. Voy. Villari, t. II, p. 157 (ch. ix).

2. Les deux brefs suivants adressés par le pape, le premier au prieur et au couvent de Saint-Marc, le second à Savonarole et la réponse de celui-ci à Alexandre, se



« Dilecti fili, salutem et apostolicam benedictionem. Quia divini consilii inscrutabilis altitudo universali administrande Ecclesie, nos Petri successores licet immeritum hoc tempore preesse disposuit, jugi, quantum nobis divino numine datur, diligentie studio procurandis iis rebus intendimus, quibus religio, salus et pax christiano populo conservetur, floreat et amplificetur; dogmatum vero novitas fide simplicitatis adumbrata velamine, quia in populo frequenter et clero schismata, hereses et morum subversio oriuntur, de Ecclesia pellatur, ne quietum corporis statum Ecclesie sollicitare in presentia possit, neque ceteris delinquendi exemplo isto malo potestas fiat in posterum. Sane Hieronymum quemdam Savonarolam de Ferraria, ordinis predicatorum novitate pravi dogmatis delectatum accepimus et in eam mentis insaniam Italicarum rerum commutatione deductum, ut se missum a Deo et cum Deo loqui sine ulla canonica attestatione fateatur in populo contra canonicas sanctiones. Non sufficit cuiquam nude tantum asserere quod ipse sit missus a Deo, cum hoc quilibet hereticus asserat, sed oportet quod ostendat illam visibilem missionem per operationem miraculi vel scripture testimonium speciale. Christum preterea Jesum crucifixum et Deum mentiri, si ipse mentiatur, horrendum certe et execrabile adjurationis genus : extra salutis statum eum esse qui vanis illius assertionibus non credat; alia deinceps illum non minus inepta facere, dicere et scribere; que, si pretereantur impune, nihil est quod non ausura falsorum religiosorum temeritas sit, et in corpus Ecclesie, quod verendum est, vitia sub virtutum specie subintrarent. Cogitavimus longa cunctatione et patientia diuturna nostra efficere ut fatuam illam suam propheticam professionem recognosceret, ad solide veritatis viam deflecteret, verba temere et inique in Ecclesia prolata ibidem consulte et fideliter revocaret. Credebamus post aliquod tempus jam advenisse diem quo de ipso meliora concipere deberemus, ac dolorem quem nunc usque ex efreni arrogantia et scandalosa separatione a patribus suis Lombardie perpassi fueramus, que subdola calliditate, sicut post cognovimus, perversorum quorundam fratrum impetrata est, ex sua humili adherentia in letitiam commutarem : sed quod dolenter referi-

trouvent dans tous les mss. et les imprimés à la fin de l'année 1502. Il a paru préférable de les placer ici, comme pièces complémentaires à ce qui précède.

mus, spe nostra frustrati sumus. Nam licet per literas nostras ipsum in virtute sancte obedientie monuerimus ut ad nos veniret, veritatem ab eo et ab ore suo intellecturos, tamen non solum venire et nobis obedire recusavit, verum etiam in dies ipse acerbiorum magis doloris nobis causam subministravit, impudenter fidelium oculis legenda ingerens, que sola alias audita temere profuderat inhibenda. Ea propter, quando nos reddende Ecclesie universe pacis grandi ac laborioso opere detineamur, hanc ipsam causam patri Sebastiano de Madiis de Brixia congregationis Lombardie ordinis predicatorum generali vicario decernendam, iudicandam puniendamque secundum vestri ordinis statuta commisimus, per literas nostras brevi Hieronymo Savonarole predicto in virtute sancte obedientie sub excommunicationis late sententie pena stricte precipiendo mandantes ut vicarium predictum ad cognoscendam huiusmodi causam a nobis iudicem deputatum, prompta et sincera obedientia recognoscat, illius mandatis ubilibet gentium se citaverit, omni evocatione et appellatione postposita pariturus. Interea vero, dum hec causa coram predicto vicario discutietur, ab omni declamandi in populo et publice legendi officio per presentes literas predictum Hieronymum suspensum esse decernimus. Ceterum ne cuiquam ex fratribus vestris talis exemplo ejusdem Hieronymi libertate propria delectati, errandi vel decipiendi tribuatur facultas, locum istum sancti Marci de Florentia et sancti Dominici apud Fesulas ordinis predicatorum, domo predictae congregationis Lombardie reunimus, incorporavimus, annectimus; omnibus fratribus predictorum locorum sancti Marci et sancti Dominici sub excommunicationis late sententie pena mandantes ut vicario predictae congregationis Lombardie, velut suo legitimo pastori, pareant et intendant, revocantes ex nunc et revocatum esse decernentes quidquid facultatis, auctoritatis sive potestatis cuiquam alteri etiam apostolica auctoritate esset indultum; injungentesque sub ejusdem late sententie pena fratri Dominico de Pescia et fratri Thome Bussino et fratri Sylvestro de Florentia ut infra spatium novem dierum quorum tres assignamus pro primo termino, tres pro secundo et tres pro tertio a notitia presentium, Bononiam proficiscantur, auctoritate predicti vicarii Lombardie in uno quopiam conventuum congregationis, preterquam in dominio

Florentinorum collocandi. In contrarium facientibus, non obstantibus quibuscumque, etc. Datum Rome, etc. (1).

Alexander papa sextus dilecto filio fratri Hieronymo Savonarole de Ferraria, ordinis predicatorum.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem. Licet uberior per alias literas nostras in forma brevis explicaverimus quantum nobis displicuerint turbationes presertim istius populi Florentini, et eo magis quod habuerint ortum a predicationibus tuis, quia conabaris, omissis vitiorum extirpationibus et laudibus virtutum, publicis in sermonibus futura predicere affirmareque te ea habuisse a lumine eternitatis ac inspirante Spiritu sancto : propter que et similia simplices homines deviare possent a via salutis et obedientie sancte romane Ecclesie. Debuisses enim potius predicare in tuis predicationibus unionem ac pacem quam similes quas vulgus vocat prophetias tuas divinationesque predicare ; debuisses etiam considerare quod conditiones temporum vehementer repugnant tali doctrine quam in medium affers, que sufficeret etiam ponere discordiam, etiam ubi esset summa pax, quanto magis ubi vigent tales simultates et factiones. Periculum itaque multarum animarum et desiderium nostrum quietis ipsius populi, et ut satisfaceremus officio nostro pastoralis, adduxere nos ut ad te scriberemus, nec sine maturo consilio decerneremus omnino te vocare ad nos, ut te purgares a tibi impositis ; que profecto, si vera essent, non deberent impune transire. Cum autem nuper intellexerimus ab aliquibus fratribus nostris sancte romane Ecclesie cardinalibus et per literas tuas et nuntios quod paratus es in omnibus per te dictis vel factis subicere te correctioni sancte romane Ecclesie, quod est officium boni christiani et religiosi hominis, plurimum letati sumus, incipimusque persuadere nobis ea te predicasse non malo animo, sed potius simplicitate quadam et zelo proficiendi in vinea Domini, licet certe contrarium experientia doceat. Verum ne videamur talia penitus negligere que nullo pacto sunt negligenda, decrevimus iterum ad te scribere, et respondentes literis tuis tibi mandamus in virtute sancte obedientie quod amplius abstineas omnino ab omni predicatione tam publice quam secrete,

1. Ce bref, qui n'est daté ni dans les mss. ni dans les imprimés d'Eccard et de Leibnitz, « partit de Rome le 8 septembre 1496 ». Voy. Villari, t. I, l. III, ch. v, p. 432.

ita quod non possit tibi imponi quod cessans a publicis sermonibus te convertaris ad conventicula : quem modum omnino teneas donec te commode et cum ea honestate que decet religiosum, non stipatus, ut intelligimus, militibus, possis ad presentiam nostram conferre. Videbimus enim te hilari et paterno animo, vel donec maturius deliberemus quem modum debeas in futurum tenere vel si nobis videbitur, aliquem idoneum et probum virum destinabimus. Quod si feceris, ut speramus, ex nunc suspendimus brevia et contenta in illis que adscripsimus et quascumque clausulas in eis contentas, ut quiete possis conscientie tue vacare. **Datum Rome, apud sanctum Petrum, die sexta decima octobris 1497 (1).**

**Responsio fratris Hieronymi Savonarole ad Alexandrum papam sextum.**

Beatissime pater, post beatorum pedum oscula, exhibite fuerunt pridie litere Sanctitatis vestre conventui nostro in forma brevis, quibus conventum hunc et conventum sancti Dominici ad Fesulas congregationi Lombardie reunisse intimabat, et fratrem Dominicum de Piscia et fratrem Thomam Bussinum et fratrem Sylvestrem de Florentia Bononiam proficisci Sanctitas vestra precipiebat; idque ideo factum fore quod ego ipse Hieronymus multa fatua atque in scandalum in Ecclesia Dei facile paritura contra canonicas sanctiones dixerim et publice populo predicaverim, causamque meam punitioni et cognitioni generalis vicarii dicte congregationis per alias suas literas submittebat. Quas literas bono animo et qua decuit reverentia suscepimus, dum Sanctitatem vestram de statu Ecclesie et de salute animarum nostrarum sollicitam ostendunt; sed doluimus vehementer ac dolemus quod eo usque processerit hominum malitia ut sint qui etiam summo pontifici ac Christi in terra vicario res tam falsas tamque perverse interpretatas suggerere non formidaverint. Et quia ex predictarum literarum serie constat totius hujus rei effectum a me asserte culpe causa proficisci, parceret mihi benigna Sanctitas vestra, si ego, tanquam is a quo dicitur oriri hec tempestas, meorum gestorum veritatem atque sinceritatem, unde boni secuti et qui sequi sperantur effectus, a falsis interpretationibus, assertionibus et suggestionibus defendam : neque

1. L'année 1497 donnée par les mss. et les imprimés doit être corrigée en 1496, comme le démontre Villari, t. I, l. III, ch. v, p. 436, n. 1.

hoc erit difficile, quia ego palam locutus sum mundo, et semper docui in ecclesia et in templo quo omnes christiani conveniunt, et in occulto locutus sum nihil : hinc simplicitatis mee et probate doctrine tot millia testium habeo ut nullo pacto me apud Sanctitatem vestram dubitem causam meam sine ulla prorsus difficultate defensurum : ut enim ait philosophus, verum vero consonat, falso autem dissonat. Suggesterunt itaque imprimis Sanctitati vestre, ut in ejus literis patet, me novitate pravi dogmatis delectatum, quod falsum esse clarum est; publice enim scitur me nullum pravum dogma sequi nec predicare, sed sanctas Scripturas duntaxat et sanctos doctores; et in publica predicatione sepe dixisse et in scripturis reliquisse me et omnia mea sancte romane Ecclesie submittere. Et hoc quidem, ni fallor, Beatitudini vestre scripsi in quibusdam meis literis, de quibus etiam ipsa fecit mentionem in brevi quodam Sanctitatis sue ad me misso. Si quis autem dicat quod predicare futura novum est dogma, falsum est, quia hoc semper fuit in Ecclesia Domini Dei, ut patet discurrenti scripturas ecclesiasticas. Nihil enim obest religioni christiane predicare futura, dummodo non sint contra fidem vel bonos mores aut rationem naturalem, vel unquam fuit aliqua lege prohibitum nec prohiberi potest : hoc enim esset Deo imponere legem, qui dicit *Amos tertio* : non fecit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum ad servos suos prophetas; secundo, quia in literis predictis, dicitur me in eam mentis insaniam italicarum rerum commutatione deductum. Hoc etiam manifeste falsum est et ab omnibus scitur, quia preterierunt quinque anni, quibus hec predixi, vel plures etiam quam decem anni jam sunt; non ergo deductus sum ad hoc propter commutationem rerum italicarum. Tertio dicitur esse missum a Deo; hoc quoque falsum est. Sciunt omnes qui me audierunt, quia nunquam dixi; imo in scriptis nostris, que ab omnibus legi possunt, scripsi, quia eram missus a prelatiis meis, sicut et fere omnes alii predicatorum; sed nunquam dixi a solo Deo me missum, ut testes sunt multa millia hominum. Quarto dicitur : *et cum Deo loqui*, hoc etiam nunquam expresse dixi nec unquam utor tali modo loquendi, ut testis est universus populus Florentinus; quod etiam si dixissem, nullam propter hoc incurrerem penam; non enim invenitur in aliquo loco scriptum nec in toto corpore juris

canonici nec civilis, nec in aliquo authentico libro quod qui dixit se cum Deo loqui, puniatur : stultum etiam esset et impium facere talem legem, cum nullus possit imponere legem Deo : potest enim ipse loqui cum quibus vult et eis precipere, ut dicant : « *Hoc dicit Dominus Deus* », sicut prophete faciebant. Item suggererunt me dixisse ipsum Deum crucifixum mentiri, si ego mentirer ; cum neque hoc absolute dixerim quasi Deo voluerim me equiparare, sed in casu tamen, verbi gratia si quis diceret *erunt signa in sole et luna et stellis*; et deinde dicat, *si ego mentior, Christus quoque mentitur*, numquid hoc execrabilis adjurationis genus? ita ego aliquam veritatem quam locutus est Christus, aliquando cum dixissem, subjunxi : *si ego mentior, et Christus*. Ita in eodem brevi subsequitur, *extra statum salutis quemquam fieri, vanis illius assertionibus non credentem* : hoc ego nunquam dixi ; sed bene hoc modo locutus sum, quod cum sciam multa que predixi esse a Deo. qui obstructa aure eis non vult credere sed omnino statuit contradicere, signum est quod is extram gratiam sit. Quoniam, ut dixi, gratia est lumen fidei, semper inclinatur ad fidelitatem ; ideo qui est in gratia non potest esse contra veritatem que a Deo est firmata. Verum qui nostris assertionibus non credunt nec tamen obstinato animo contradicunt, dixi et publice scripsi quod poterunt esse in gratia et salvari contradicentes ; ergo non dixi quod peccarent sed quod, modo quo supra, illorum contradictio signum erat privationis gratie in eis.

Preterea ibidem dicitur : *Alia deinceps illum non minus inepta facere et dicere ac scribere*. Totus siquidem populus iste testis est me nec dicere nec facere inepta nec scandalosa, sed que magne sunt virtutis et necessitatis in fructus multos et salutem animarum et ad pacem in civitate Florentina et ad reformationem spectantia. Et cum scriptum sit *in ore duorum vel trium testium stabit omne verbum* ; ego non solum duos vel tres, sed duo, tria vel etiam decem testium millia in medium adducam ; cum quibus et ipsa opera, non a me sed a Deo per me facta clamabunt probabuntque me nunquam talia dixisse aut per similia que adversum me reprobi homines composuerunt. Preterea in ipso brevi sequitur quod cogitamus longa cunctatione et diuturna patientia nostra efficere fatuam illam prophetica professionem : ego arbitror quod nullus

homo mundi prorsus possit inveniri qui audiverit unquam ab ore meo tam arrogans verbum, ut dixerim *me esse prophetam*; verum e contrario multa etiam millia poterunt testari me sepe dixisse *non esse me prophetam* meque filium prophete. Quod etiam si dixissem, non video quare essem puniendus, nulla enim facta est aut fieri potest lex que damnet hominem quemquam, qui, si dicat ex spiritu divino futura predicare, nisi sub hoc velamine populum sollicitet ad malum vel hereses, aut aliud quidpiam preter hec faciat, ut scribitur Deuteron. ult. ; quod de me nullus potest dicere, ut notissimum est, alias nullus surgere posset propheta in Ecclesia Dei ; et si hoc donum prophetie de Ecclesia Dei pelleretur, quod est contra illud Amos tertio superius allegatum : *non faciet dominus Deus verbum, etc.*, et Proverb. xix, *cum propheta defecerit, dissipabitur populus*. Quod si dicatur Deuter. xiv. scriptum est quod *propheta qui arrogantia depravatus voluerit loqui in nomine meo que ego non precepi illi ut diceret, aut ex nomine aliorum deorum, interficietur : quod si evenerit quod locutus est, bonus propheta fuit ; sin autem, falsus*. Quod non est intelligendum sic, videlicet nisi statim quod predixit eveniat, interficiatur ; alioquin fuerat interficiendus Esaias et Jeremias et alii multi prophete, quia multos annos vixerunt ; et multa ab eis fuerunt predicta que nec in eorum vita evenerunt ; et ideo intelligere oportet quod si aliquis dixit se ex spiritu Dei futura predicare, et ea que predicit non sunt contra fidem nec contra canonicas scripturas nec contra catholice Ecclesie doctrinam, expectandus est maxime ubi vita bona comes fuit ; quia Deus multos servos habet occultos, ideo ait apostolicus, *Prophetias nolite spernere*. Sin autem tempore a propheta prefixo non evenerint que predixit, tunc debet acriter argui, et sic lex ipsa intelligatur. Cum ergo jam multa que prediximus evenerint, adhuc non sum arguendus nec puniendus, quia illa futura non pronunciaverim ; sin autem cetera suo tempore non evenerint, merito arguendus ero. Certus sum autem quod evenient, nec ex eis unus apex preteribit. Certe, beatissime pater, notissimum est non solum Florentie sed etiam in diversis Italie partibus, quod meis verbis secuta est pax in civitate Florentie, que si non fuisset secuta, Italia fuisset perturbata. Quod si verbis adhibita fuisset fides, Italia hodie non hoc modo quateretur ; nam illius providens afflictiones, licet a multis semper fue-

rim derisus, pronuntiavi gladium venturum ac pacis remedium ostendi solam esse penitentiam ; unde Italia universa gratias pro me Deo agere deberet. Docui enim eam remedium tranquillitatis, quod quidem servans Florentia jam habet quod non haberet ; et si similiter faceret tota hec Italia, gladius nequaquam per eam transiret ; quid enim nocere potest penitentiae ? Nullus itaque vere testari potest me scandala in Ecclesiam seminasse, sed ego innumeros habeo testes quod bona seminassem, verum inimicus homo zizaniam seminavit et incidit in foveam quam fecit.

Subjungitur preterea hoc in eodem brevi : *subdola calliditate perversorum quorundam fratrum*. Primum quod perversos fratres eos vocat quos nulla prorsus notat infamia, imo qui in toto hoc populo sunt optime fame, hoc non potuerunt suggerere Sanctitati vestre nisi improbi homines. Mittat enim sua Sanctitas aliquem ex suis hominibus fidelibus qui cives et populum interroget de fama fratrum sancti Marci et sancti Dominici de Fesulis ; probabit, et clarius cognoscet quam apertum fuerit hoc eorum mendacium. Secundo falsum est quod hec separatio fuerit impetrata a quibusdam solummodo et non ab omnibus, ut publico liquet instrumento. Tertio, quia fuit impetrata non ut laxius in libertate viveremus, sed strictius, ut effectus ipse demonstrat. Preterea nec subdole fuit impetrata, cum causa hec longo tempore fuerit discussa et mature examinata, ut testis est Rmus. D. protector noster Neapolitanus, qui hanc separationem sua prudentia impetravit. Nam juxta seriem nostrarum constitutionum hec provincia est a provincia Lombardie distincta, et una alteri preesse non debet. Propter pestem quamdam deminutis fratribus in hac provincia, conventus sancti Marci de Florentia fuit per literas ejusdem generalis magistri unitus seu commendatus congregationi Lombardie ; deinde prior quidam, non vocatis fratribus aliis, breve impetravit ut predicti conventus sancti Marci et sancti Dominici de Fesulis et sancti Dominici de sancto Geminiano etiam autoritate apostolica unirentur ; quod quidem breve nullius dubitatur fuisse valoris, cum esset subreptitium : quare, si multiplicatis fratribus et augmentatis autoritate Sanctitatis vestre ad statum naturalem reversi sunt, hoc dici non potest esse fraudulentum factum, imo est secundum tenorem nostrarum constitutionum. Preterea ibidem sequitur : *nam licet per literas nostras, etc.*,



quod falsum est, quamvis enim mihi precepit Sanctitas vestra quod eam adirem; literas nostras tamen ad eam transmisi, rationabiles causas adducens quibus adire non possim juxta illud cap. *Si quando de rescript.* Prima fuit quia infirmus et valetudinarius eram et periculo mortis me exposuissem; secunda quia habeo adversarios capitales et tales quod judicio omnium civium qui hoc sciunt, Romam non potuissem pervenire, et hoc quasi publicum est in civitate, unde non possum sine publica custodia egredi domum; tertia fuit propter civitatis periculum cujus regimen adhuc erat debile, et nostris monitis adeo sustentatur et perficitur. In calce autem literarum rogavi Sanctitatem vestram ut hac vice mihi parceret, quia alias cum majori satisfactione venire poteram. Miror autem quod Sanctitas vestra literas meas non habuerit, quarum copiam propter hoc in literis conventus nostri heri ad Sanctitatem vestram missis assignavimus, ut et ipsa videat quod falso locuti sunt qui dixerunt me obedientiam recusasse. Preterea cum Beatitudo vestra sit maximis rebus occupata, non potest de iis que particulariter fiunt, exactam habere notitiam. Quod intelligentes, homines perversi suggererunt ut hanc causam meam determinandam, judicandam et puniendam committeret vicario generali conventuum reformatorum Lombardie ordinis predicatorum, qui iudex nobis est summopere suspectus. Notorium est enim quod inter congregationem Lombardie et nostram, propter separationem predictam, oritur controversie maxime, et cum idem vicarius, una cum fratribus, non cesset quotidie nos infestare; constituere igitur adversarium alicujus judicem ejusdem, novit Sanctitas vestra quam contra omnia sit jura et divina et humana. Preterea quando quis habet inimicos capitales, omnia jura illi concedunt ut personaliter non teneatur comparare ubi sibi vite imminet periculum, quia hic timor est cadens in constantem virum. Si ergo Sanctitas vestra sciret fratres congregationis nostre strictius vivere quam fratres Lombardie, certe cum ipsa cupiat religiosos ad perfectum tendere, non precepisset ut congregationi Lombardie reuniremur; non enim eisdem reuniri possumus nisi eisdem conformemur.

Quod autem strictius vivamus quam fratres Lombardie, nos qui utriusque congregationis secreta novimus, certi sumus, et hoc extrinsecus apparet ex multis signis. Scriptum est enim, *a fructibus*

*eorum cognoscetis eos*; primum quia possessiones nec in commune habemus nec habere volumus; hoc autem ipsi non servant : item quia in victu et vestitu parciores sumus, ut ad oculum experientia patet; tum quia sumus in silentiis et orationibus frequentibus, ut qui fuerunt inter nos testantur.

Testis est civitas tota quod magna est differentia inter vitam fratrum nostrorum his temporibus et eorum vitam quando erant uniti congregationi Lombardie: omnes enim fatentur fratres nostros ad strictiorem vitam transiisse. Hujus rei etiam signum est quod cum congregatio Lombardie obtinuerit excommunicationem spiritualem contra eos qui sine licentia ab ea recedunt, tamen vix potest retinere suos bonos fratres ut ad nos non transeant; et jam aliquot ex eis probati viri ad nos transierunt: de autem nostris qui sunt liberi, nullus ad eos probatus adhuc transivit nec transire vult. Quod et ex hoc patet, quia audientes ejus predicti brevis tenorem valde turbati sunt omnes et statuerunt se defendere coram Sanctitate vestra, dicentes unanimiter sese velle servare quod Deo promiserunt; nec ullo pacto volunt vitam relaxare, sed in Deo confisi, magis restringere. Preterea scimus non esse intentione Sanctitatis vestre excommunicatos pastores preficere ovibus; non enim pascerent oves, sed raperent et occiderent. Scit igitur Sanctitas vestra quod propter molestias quas nostris fratribus intulerunt fratres Lombardie qui sepe pacem nostram perturbarunt, hec reunio non potest esse nisi valde molesta fratribus et odiosa, ex qua sequentur perturbationes ovium et scandala potius quam utilitas animarum. Quod etiam patet ex hoc, quia quando temporibus retroactis erant, fratribus Lombardie uniti, nunquam veram pacem habuerunt cum iisdem, quia non sunt conformes in moribus: unde etiam constitutiones nostre non sine causa has duas provincias ab invicem dividerunt. Preterea si Sanctitas vestra reuniat conventus nostros conventibus Lombardie, ita sine culpa offenderentur. Preterea cum Sanctitas vestra in literis suis dicat se hos conventus et fratres reunire congregationi Lombardie, ne propterea libertate delectati sequantur errores meos et tribus fratrum nostrorum precipiat ut in termino novem dierum Bononiam proficiscantur; et cum notum sit me in nullo eorum errasse que mihi ab adversariis arrogantur, confidenter dicere possumus hoc non esse de inten-

.

tione Sanctitatis vestre ; cessante enim causa, cessare quoque debet effectus. Cum igitur, beatissime pater, constet omnia que Sanctitati vestre suggesta sunt esse falsa et a perversis hominibus qui querunt animam meam esse et fuisse falso conficta, qui me ex hac urbe astutiis suis cupiunt educere, non ut veniam ad pedes Sanctitatis vestre, coram qua sciunt me omnia nostra facile defensurum, sed ut me interficiant in itinere, ambitione sua tyrannidem affectantes : non indignabitur Sanctitas vestra defensiones nostras pie admittere et nos potius prudentes quam in obedientes appellare, dum interim supersedemus, ut intelligamus Sanctitatis vestre benignam responsionem et ab huiusmodi gravaminibus liberam absolutionem ; nam doctrinam hanc a predecessoribus Sanctitatis vestre et doctoribus sanctis, videlicet theologis et canonistis didicimus. Unde inter alia multa que allegari possent, specialiter hoc patet, sicut plene novit Sanctitas vestra, ut in preallegato capitulo scribentes, et maxime per D. Felinum Ferrariensem, ejusdem Sanctitatis vestre benemeritum auditorem cui, nisi hec notissima essent, in literis presentibus ea subscripsissemus.

Quod autem omnia que superius scripsimus vera sint, ubi oportet, non erit difficile nobis probare. Sanctitas vestra mittat unum ex suis fidelibus, virum justum et non suspectum, et clare ab universo populo poterit certificari, et ego paratus sum in omnibus emendare me ipsum, ubicumque erro, et publice coram populo universo omnia errata mea revocare. Dignetur Sanctitas vestra mihi significare quid ex omnibus que scripsi vel dixi sit revocandum, et ego id libentissime faciam ; nam et hac vice et semper, sicut sepius dixi ac etiam scripsi, me ipsum et omnia mea dicta et scripta subijcio correctioni sancte romane Ecclesie et Sanctitati vestre, cui semper me ipsum et fratres meos ejusdem pedibus prostratus plurimum commendo. Florentie, ex conventu sancti Marci, die vigesima nona septembris 1497 (1). Beatitudinis vestre et filius et servus, F. Hieronymus.

Sabbato, 26 dicti mensis maii, in mane, obiit bone memorie D. Jacobus Breuquet, episcopus Nucerinus qui in sero illius diei portatus fuit ad basilicam principis apostolorum, et ibidem sepultus

1. Tous les mss. et les imprimés (Eccard et Leibnitz), donnent cette date du 29 septembre 1497 qu'il convient de corriger en 1496. Voy. la note de Villari, t. I, liv. III, ch. V, p. 434, n. 2.

fuit in capella beate Marie de Febribus : anima ejus requiescat in pace.

Die lune, 28 dicti mensis maii, fuit consistorium secretum in quo prefectus fuit ecclesie Nucérine, per obitum predicti Jacobi episcopi, pastoris solatio destitute, R. P. D. Mattheus de Ubaldis, sacri palatii apostolici causarum auditor, qui die martis immediate sequentis visitavit SS. D. nostrum et ei pro more gratias egit, deinde cardinalibus palatinis, postea Recanatensi et camerario. Visitationem hujusmodi fecit in cappa de ciambellotto violaceo, et male, quia debuit esse in cappa de panno panonatio et cooperta rosacea. Rmus. D. cardinalis Perusinus preter scitum meum associatus fuit a DD. locumtenentibus et auditoribus rote videlicet Adriensi et Cenetensi electis et Petro de Accolytis, Dominico de Jacobatiis, Achille de Grassis, Antonio de Monte et Jacobo Dragatio, ac familiis RRmorum. DD. cardinalium Perusini et Cesarini, et advocatis et aliis curialibus, amicis suis.

Sabbato, 2 junii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere papales in capella majore predicta, Papa presente, et dominica sequenti, 3 dicti mensis, festo Pentecostes, fuit missa solemnis in basilica s. Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Dionysii, Papa etiam presente. Sermonem fecit R. P. D. Jacobus de Grassis, sacri palatii apostolici auditor, et bene. Cum diceretur *et in terra*, de mandato SS. D. N. pape, dedi locum inter assistentes prelati Pape, R. in Christo P. D. Didaco, episcopo Zamorensi, quem nuper Sanctitas sua palatio suo apostolico magistrum domus, in locum episcopi Calaguritani detenti, prefecerat; qui receptus fuit ab aliis prelati assistentibus, more solito. Missa finita, SS. D. noster adhuc in solio in sede sua sedens, creavit militem s. Petri nobilem virum Johannem Benedictum de Baratanis de Nurcia, consuetis ceremoniis : alia omnia acta sunt more solito.

Feria secunda, 4 dicti mensis junii, recesserunt ab Urbe R. P. D. Johannes, archiepiscopus Ragusinus, SS. D. nostri referendarius domesticus, Adrianus Castellanensis de Corneto, protonotarius apostolicus, ejusdem D. nostri et clericus camere apostolice ac venerabilis vir D. Guillelmus Centelles (1), canonicus Valenti-

1. *Guillelmus*, dans tous les mss. à tort, c'est *Raymundus* qu'il faut lire, comme on le voit dans les instructions du Pape à ses ambassadeurs.

nus, Domini nostri cubicularius, thesaurarius Perusinus, oratores et nuncii apostolici ad christianissimum regem Francorum destinati, ad condolendum de obitu defuncti, ac congratulandum ipsi regi de honore suo; ac alia facienda (1).

Sabbato, 19 dicti mensis junii, vigilia Trinitatis, fuerunt vespere papales in capella majore consueta, Papa etiam presente, prout de mane ad missam quam celebravit etiam Rmus. D. cardinalis s. Crucis, sine commemoratione dominice. In vespere sermonem fecit D. Leonardus de Sarzana, olim capellanus bone memorie cardinalis Parmensis in latino, hebraico, caldaico, sine voce et modo et gratia proferendi, non sine suo dedecore.

Feria quarta, 13 dicti mensis junii, vigilia festi sacratissimi corporis Christi, in qua fuerunt vespere papales in capella majore supradicta, Papa presente; et in eis omnia observata more solito.

Heri, per magistrum domus palatii apostolici et D. Bernardinum, socium meum, fuerunt distributa loca per mensuras et cannas in via processionis crastine per RRmos. DD. cardinales seu eorum servitores ornande et decorande; et schedule super hujusmodi locis et mensuris singulis RRmis. DD. cardinalibus per cursores SS. D. N. pape misse. Ego autem de mandato Rmi. D. cardinalis s. Georgii, eadem die externa, dedi schedulas cursoribus predictis, officialibus presentandas, sigillo ejusdem Rmi. D. camerarii signatas, hujusmodi tenoris :

« De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis quatenus, sub pena decem ducatorum auri de camera camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant per totam diem 12 presentis mensis, omnium et singulorum officiorum quibus ipsi presunt seu quorum ipsi officiales vel capellani existunt, ac in margine annotasse si qui sunt eorum ab Urbe absentes vel infirmi : Rescribendario capellano scriptorum sacre penitentie apostolice, Capellano collectorum plumbi,

1. Louis XII, en montant sur le trône, prit aussitôt le titre de duc de Milan et de roi de Sicile et de Jérusalem, montrant ainsi qu'il entendait poursuivre les desseins de Charles VIII que la mort avait prévenus. Alexandre VI, dans les instructions qu'il donne à ses ambassadeurs, après avoir félicité le roi de son accession à la couronne, l'engage à faire la guerre aux Turcs, à abandonner ses prétentions sur Milan, à laisser Florence en liberté et à lui rendre Pise, à ne point prendre à sa solde, sans la permission de l'Église, les barons romains : à ne pas favoriser le préfet de Rome et à

Thesaurario notariorum rote,  
Computatori procuratorum penitentie.

« De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis officialibus quatenus die jovis 14 presentis mensis junii, festivitatis sacratissimi corporis Christi, sub pena quinque ducatorum auri de camera camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant hora nona, in palatio apostolico apud sanctum Petrum, intra primam portam ibidem cum singulis suis intorticiis honestis presentes esse, et exinde processionaliter eo ordine procedere prout Rmus. D. camerarius ordinabit, et processionaliter sua intorticia deferre, et usque ad processionem completam sub eadem pena :

Abbreviatoribus de parco majori,

Scriptoribus apostolicis,

Abbreviatoribus de parco minori et prima visione.

Sollicitatoribus literarum apostolicarum.

Procuratoribus contradictarum.

Magistris plumbi,

Bullatoribus,

Collectoribus plumbi.

Magistris utriusque registri,

Scriptoribus penitentie.

Notariis rote,

Notariis auditoris camere.

« De mandato SS. D. N. pape intimetur locumtenenti R. in Christo P. D. Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis quod, die jovis 14 mensis junii festivitatis sacratissimi corporis Christi, hora nona, processionem cleri Urbis a platea basilice principis apostolorum per viam ordinatam et paratam ad eandem basilicam suo ordine immediate, ante processionem SS. D. N. pape procedere faciat. Mandatur etiam camerario cleri predicti quatenus sub pena quinque ducatorum camere apostolice irremissibiliter applicandorum processionem cleri predicti, hora et ordine prescriptis, sollicitet et faciat premissa firmiter observari.

« De mandato SS. D. N. pape mandatur singulis infrascriptis

le forcer de restituer au pape les 40,000 ducats qu'il lui avait enlevés. Voyez ces instructions à l'appendice, n° 31.

Sanctitatis sue cursoribus quatenus sub pena quinque ducatorum auri per quemlibet contrafacientem incurrentem, et camere apostolice irremissibiliter applicandorum, debeant processioni diei festivitatis sacratissimi corporis Christi proxime future personaliter a principio usque ad finem interesse, et quilibet officiales sollicitare quod debite procedant, quibus ipse ad hoc prefectus sive adjunctus ordinabit, juxta ordinem infrascriptum :

Antonius Laurentii,

Ferdinandus de Pozzo,

Nardus de Fulgineo,

Ferdinandus Bejaronio,

Bartholomeus Miranda,

Lucas de Sarra (obiit et nondum habet successorem).

Bartholomeus Penez sollicitet magistros plumbi ; et bullatores sollicitent totam processionem, continuo hinc et inde transcurrentes.

Honofrius Balistarius sollicitet abbreviatores de parco majori et magistros utriusque registri ;

Vicarius de Bellavilla sollicitet scriptores apostolicos penitentie ;

Desiderius Bartholet sollicitet scriptores penitentie ;

Dominicus de Villanis sollicitet abbreviatores de parco minori et prima visione ;

Guido Forbardi sollicitet priores contradictarum ;

Bartholomeus Cima sollicitet priores penitentie ;

Johannes de Luca sollicitet notarios auditorum rote ;

Johannes de Regio, infirmus ;

Eberardus de Vinea sollicitet notarios auditoris camere ;

Petrus Molai sollicitet sollicitatores literarum apostolicarum ;

Johannes Matthei sollicitet collectores plumbi ;

Petrus Thome, Hispanus, sollicitet processionem cleri Urbis. »

Capellanus collectorum plumbi non paruit mandato, ut supra, facto, quia non dedit schedulam nominum et cognominum plumbi Rmo. D. cardinali camerario.

Dicta die, 12 junii, capellanus sollicitatorum literarum apostolicarum dedit Rmo. D. cardinali schedulam nominum et cognominum sollicitatorum literarum apostolicarum, quas idem Rmus. D.

**cardinalis s. Georgii, videlicet mihi presentavit, hujusmodi tenoris :**

**Regens Aloysius, episcopus Pisauriensis :**

**Corrector Mellinus, episcopus Feretranus :**

**Nicolaus Burgensis.**

**Paulus de Castello.**

**Johannes Baptista de Ferrariis, episcopus Mutinensis, datarius :**

**Saldonus de Castello.**

**Franciscus de Parma.**

**Antonius de Sancto Severino.**

**Laurentius Putius.**

**Bartholomeus de Perusio.**

**Johannes Ortega.**

**A. de Mercardos.**

**Alexander de Merconibus, absens :**

**Antonius Caldarinus.**

**Augustinus de Palasii.**

**Alphonsus de Acie, abbreviator apostolicus :**

**Andreas Tirenperger.**

**Aloysius de Nozeto, abbreviator apostolicus ;**

**Andreas Vives, scriptor et abbreviator apostolicus, corrector  
plumbi ;**

**Ascanius Marinle, camerarius Rmi. D. cardinalis vicecancellarii :**

**Alexius de Buccamatiis, abbreviator apostolicus, absens :**

**Aloysius Mangiasca, absens :**

**Andreas de Pace,**

**Andreas de Savona.**

**Baldaxar de Blandracte.**

**Bonsignonus de Celsa,**

**Bernardinus de Angleria,**

**Bernardinus de Cupis, scriptor apostolicus.**

**Bernardinus de Corneto,**

**Bartholomeus de Scarampis.**

**Cesar de Cesis, impeditus ;**

**Cecus de Palumbaria, absens :**

**Catalanus Parpalia,**

**Carolettus Catulia.**

**Daniel de Verona, scriptor apostolicus, absens ;**



Didacus de Serrano.  
Daniel de Azelio,  
Angellardus Frune, absens;  
Emmanuel Balbus, collector plumbi;  
F. de Scapucciis,  
F. de Censiis, absens;  
F. de Caciis, absens;  
F. Dominicus,  
Fabritius,  
F. Cabania,  
F. Gandeia,  
Ferdinandus Ponzettus, scriptor et abbreviator apostolicus.  
F. Dulcius,  
G. Gamberti, absens;  
G. de Lerma, procurator contradictarum;  
G. de Ferraria,  
G. de Beneimbene,  
Johannes Baptista Crespollus,  
Jacobus de Bossiis,  
Johannes Franciscus de Poggiis.  
Johannes de Peronibus, absens;  
Johannes Coca, cursor SS. D. N. pape,  
Innocentius Marius,  
Hieronymus de Martinellis.  
Jacobus de Mantua,  
Johannes de Comitibus,  
Christophorus Sigaius,  
Johannes Fabri,  
Jacobus Amerinus,  
Hieronymus Paccinus, absens;  
Johannes Justus,  
Johannes Coppis, absens;  
Jacobus Questemberg,  
Jacobus Cantasinus,  
Jacobus Dragatius, auditor rote;  
Johannes Baptista de Pellegrinis, abbreviator literarum apostolicarum;

Innocentius Gambara,  
Lucianus de Firmo,  
Leonradus Capoccius,  
Leonardus de Grassis, absens,  
Ludovicus de Grassis, cubicularius SS. D. N. pape.  
L. Spinola,  
L. de Firmo.  
L. Gerardus,  
Michael Bonetti, absens;  
M. de la Fiera, absens;  
M. de Palmariis,  
Martinus Monilla,  
Nicolaus Sculteti,  
N. de Maffeis, absens;  
H. de Cardella,  
N. Cataneus,  
O. Brockel,  
Petrus Caranza, cubicularius SS. D. N. pape;  
Pancratius,  
P. de Frucciis,  
Petrus de Fenestrola,  
Princivallus,  
P. Tanelli, infirmus;  
Petrus Vuolokovo,  
Petrus de Rainaldis, absens;  
Petrus Laucedanus, absens;  
Petrus Ryol, absens;  
Petrus Calvus,  
Verardus,  
Silvester Barbacius,  
J. de Tuscanella, impeditus;  
Stephanus de Caramellis,  
Vincentius de Madiis, absens.  
Victus Neller, absens,  
Vasinus de Gambaris, subdiaconus apostolicus;  
V. Ursi, absens,  
Ulixes de Lanceriuis, magister registri bullarum;

## V. de Magistris.

Eadem die, D. Bernardinus Sculteti, thesaurarius notariorum rote, dedit predicto Rmo. D. cardinali s. Georgii schedulam nominum et cognominum notariorum predictorum; quam idem Rmus. D. cardinalis misit mihi, hujusmodi tenoris :

Petrus Turcus,  
 Paulus Sinebardis,  
 Stephanus de Amicis,  
 Petrus Fiolerii, coram R. D. Guillelmo de Aneriis;  
 Bartholomeus de Finibus,  
 Andreas de Veturando, caudatarius Rmi. D. Pisauriensis;  
 Gasparus Duretii, coram R. D. Francisco Brevio, electo Cene-  
 tensi;  
 Gabriel Vino, scutifer Pape,  
 Johannes Hagieviler, } debiles ex morbo gallico;  
 Vulcus Hagieviler, }  
 Nicolaus Roberti, absens, coram R. D. Mattheo de Ubaldis,  
 electo Nucerino;  
 Alphonsus Mexia,  
 Mattheus Herede,  
 Johannes Brandis,  
 Agnellus de Ubaldis, debilis ex *male francioso*, coram R. D.  
 Egerdo Duercoop, episcopo Slesvicensi;  
 Johannes Vicecomilis,  
 Martinus Zapata, absens, coram R. P. D. Felino, episcopo Pen-  
 nensi et Adriensi;  
 Thomasius de Vasino,  
 Prigentius de Ayon,  
 Benedictus Broidii,  
 Petrus Burgneus, coram R. P. D. de Accoltis;  
 Gerardus Gerardi,  
 Leonardus de Caccia,  
 Petrus Garnesii,  
 Antonius Corneti, coram R. P. D. Achille de Grassis;  
 Lucinus Nilis,  
 Guillermus Ramberti,  
 Paulus de Regio, coram R. P. D. Dominico de Jacobatiis;

Hermianus Ovelsususa,  
Johannes Textoris,  
Andreas de Jacobaliis,  
Henricus Sibelberger, coram R. P. D. Antonio de Monte ;  
Thomas Desix,  
Benedictus Sculteti,  
Guido de Loyson, coram R. P. D. Antonio Flores, episcopo Castellanensis ;

Johannes Coritius,  
Johannes Pichierier,  
Johannes Vimakoff,  
Bartholomeus Ortich, coram R. P. D. Dragatio ;  
Franciscus Gauden,  
Henricus Vreth Hake,  
Johannes Sander,  
Marinus Domitius.

Eadem die, computator procuratorum penitentie dedit Rmo. D. cardinali s. Georgii schedulam nominum et cognominum procuratorum predictorum, quam Rma. Dominatio sua mihi dedit, hujusmodi tenoris :

Johannes Venda,  
Jacobus Eventimoti,  
Andreas Tirempezer,  
Petrus Ameti,  
Didacus Cesaurugustanus,  
Johannes Celardi,  
Marcus de Planeriis,  
Nicolaus Lapetie,  
Johannes de Paulis,  
Dioneus de Marano,  
Nicolaus Andrat,  
Franciscus de Ferrariis,  
Bernardinus de Beretis,  
Johannes de Madrigarum,  
Dominicus de Viterbio,  
Johannes de Cingulo,  
Gundisalvus de Grandea,

Franciscus Macerinus,  
Hieronymus de Salvis,  
Petrus Pinol,  
Nicolaus Placentinus,  
Mattheus de Macinis,  
Jacobus de Ulterris,  
Nicolaus Martelli.

Eadem die, syndicus procuratorum contradictarum dedit Rmo.

D. cardinali camerario schedulam nominum et cognominum procuratorum quam ab eodem Rmo. D. recepi, hujusmodi tenoris :

R. D. Franciscus, episcopus Vulteranus, auditor ;  
Lelius de Teramo        }  
Jacobus de Casanova    } electores,  
Johannes Martelli, abbreviator literarum apostolicarum,  
Antonius Feragut,  
Alexander de Thomasiis,  
Paulus Salmeron,  
Justinus Fabritius,  
Gundisalvus de Lerma,  
Alexander Tambernamiis,  
Benedictus Morini,  
Christophorus Baronius,  
Jacobus Serra,  
Petrus de Burgos,  
Gundisalvus de Polanco,  
Alphonsus de Vendisotto,  
Johannes Marina,        }  
Jacobus de Fidelibus,    } notarii.

Eadem die, D. Pancratius, capellanus abbreviator dedit eidem Rmo. D. cardinali camerario schedulam nominum et cognominum abbreviatorum quam Rmus. dominus mihi tradi fecit, hujusmodi tenoris :

Accurtius de Petra, canonicus basilice s. Petri,  
Angelus de Maffeis,  
Alphonsus Dicens, advocatus consistorialis,  
Antonius de Brunis,  
Aloysius de Beccathellis,

Andreas Vives, scriptor apostolicus ;  
Alphonsus de Aere,  
Baptista Anselmi, scriptor apostolicus ;  
Bartholomeus de Cappis,  
B. de Palinis,  
Carolus de Cesena, cubicularius ;  
Catalanus Casalius, protonotarius ;  
Dominicus de Scarciis,  
Didacus Condulmarus, scriptor apostolicus ;  
Dominicus de Zecchinis,  
Ferdinandus Ponzettus,  
Franciscus de Candis,  
Franciscus de Butiis,  
Franciscus de Gerona,  
Ferdinandus de Fuentes,  
Christophorus Signius,  
Fantius Sanctioris,  
Guido de Pasiis,  
Guillelmus Boginer,  
Gabriel de Gabriellis,  
Gundisalvus de Fraieda,  
Johannes Nilis, scriptor apostolicus ;  
Johannes Langer,  
Johannes Laure, scriptor apostolicus et secretarius apostolicus,  
magister plumbi ;  
Johannes Marcelli,  
Johannes Galves, scriptor apostolicus ;  
Lucianus de Firmo,  
Johannes Baptista de Pellegrinis,  
Jacobus de Cardella,  
Johannes Petrus de Turchio, scriptor apostolicus ;  
Lelius de Teramo, scriptor apostolicus ;  
Maturinus Robuno, scriptor apostolicus ;  
Marius de Nigris,  
Petrus Coligni, magister registri supplicationum ;  
Petrus Caranza, cubicularius secretus ;  
Paulus infrascriptor apostolicus ;

Raphael Casalius,  
Thomas Probst,  
Marcus de Venia,  
Marianus de Alteriis,  
Nicolaus Jacobatii,  
Nicolaus Rambertus,  
Nicolaus Probus,  
Paulus Petrus Farnesius, protonotarius ;  
Petrus de Vicentiis,  
Petrus de Ben, scriptor apostolicus ;  
Petrus Mattuccius,  
Petrus Paulus de Arnulphiis,  
Petrus Gomez, scriptor apostolicus ;  
Rodericus de Calcedo, scriptor apostolicus.

Capellanus scriptorum penitentie apostolice non dedit cedulam juxta tenorem mandati ordinatam.

Eadem die, 12 dicti mensis junii, capellanus scriptorum apostolicorum presentavit Rmo. D. camerario cedulam nominum et cognominum scriptorum omnium eorundem quam idem Rmus. D. cardinalis mihi fecit assignari, hujusmodi tenoris :

Antonius de Mucciarellis,  
Achilles de Maffeis,  
Albertus de Trevis,  
Alexander de Buccabellis,  
Antonius de Drago, deputatus ;  
Antonius de Cunna,  
Albertus Tobollus,  
Alcherigius,  
Altobrandinus de Ursinis,  
Antonius de Tagliapanibus,  
Alphonsus de Lerma,  
Antonius de Vanicellis,  
Antonius Gratia Dei,  
Andres Viaves,  
Alphonsus de Amola, alias de Altares, protonotarius et secretarius apostolicus ;  
A. Colitius, absens ;

A. Petrutii,  
Baptista Anselmi, absens ;  
Bartholomeus de Ruere,  
Benedictus de Rizonibus,  
Bernardinus de Cuppis,  
Bernardinus de Accoltis,  
Bernardinus Gambarà,  
Bernardus de Planca,  
Dydacus de Seriano, absens ;  
Dominicus Gallettus,  
Daniel de Sancto Sebastiano,  
Dominicus de Comitibus,  
Dydacus Condulmaria,  
Eberhardus Radinez,  
Franciscus de Valentia,  
Ferdinandus Sozzettus, defensor et syndicus ;  
Franciscus de Cardanellis,  
Franciscus de Turre Cremata, computator ;  
Franciscus de Castiglione, defensor et syndicus ;  
Franciscus Gassion,  
Franciscus Bergeon,  
Franciscus Madid,  
Franciscus Cartaber, absens ;  
Franciscus Sanctoriis,  
Franciscus Borgia,  
Franciscus Gomièl,  
Franciscus Gavit,  
Garsias Gibràleon,  
Garsias Valdes,  
Honoratus de Agnellis,  
Hippolitus de Vicecomitibus,  
Johannes Laurentius,  
Johannes de Lombardis, absens ;  
Johannes Nilis,  
Johannes Galves,  
Johannes Lelius,  
Johannes de Torquamara, absens ;



Johannes Cardona,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Jacobus Cartellus,  
Hieronymus de Herculis,  
Johannes Baptista Almudianus,  
Johannes Fernandi,  
Hieronymus de Gottifredis, thesaurarius ;  
Johannes Baptista de Ferrariis, episcopus Mutinensis, datarius ;  
Johannes de Caramellis,  
Jacobus de Arianis,  
Johannes Gomiellus,  
Lelius de Terama,  
Laurentius Argos,  
Ludovicus de Peronafis,  
Leonardus de Bertinis, rescribendarius ;  
Ludovicus de Molina,  
Ludovicus de Gabriellis,  
Lazarus Scarampi, absens ;  
Marcus de Tebaldis, deputatus ;  
Maturinus Rubini, deputatus ;  
Marius de Magistris,  
Marius Bonaventura,  
Michael Angelus de Saris,  
Nicolaus de Pusterla, absens ;  
Nicolaus Casanova,  
Paulus Tuba, deputatus ;  
Philippus Poscus,  
Philippus de Ponte Curvo,  
Paulus de Sutrio,  
Petrus Gormaz,  
Petrus de Piccolominibus,  
Petrus Borges,  
Paulus Thomasius,  
Paulus de Valderti,  
Petrus de Ben,  
Petrus Paulus de Milliminis,  
Pregentius Natalis,

Raphael de Vulternis,  
Riccardus de Becchis,  
Rodericus Labredo, deputatus;  
Rodericus Ezeza,  
Simon Porcius,  
Saturnus Gerona,  
Stephanus Milon,  
Sixtus de Millinis,  
Thomas Regis.

*Magistri registri bullarum :*

Nicolaus Garigliati, episcopus Eporediensis;  
Lucas Dulsius,  
Ulixes Lancianus de Fano,  
Fabius Sanctorius.

*Magistri registri supplicationum :*

Petrus Colini,  
Pregentius Natalis,  
Johannes Bōtontus,  
Jacobus de Bonaparte.

*Abbreviatores de parco majori :*

Regens cancellarie, episcopus Pisauriensis;  
Corrector Celsus de Mellinis, episcopus Ferefranus;  
Nicolaus Bergensis,  
Paulus de Castillo,  
Franciscus de Parma,  
Antonius de Sancto Severino,  
Laurentius Puccius,  
Bartholomeus de Perusia,  
Johannes Ortega,  
Paulus de Planca,  
Camillus de Scorciatis.

*Bullatores :*

Bernardus Alexandri,  
Lucidus de Sinibaldis.

*Magistri plumbi :*

Bartholomeus de Buccino,  
Johannes Laurentius.

Eadem die mercurii, 13 junii, in mane, recessit ex Urbe Rmus. D. cardinalis de Borgia iturus Perusiam ad legationem suam, et cum eo D. Franciscus Brevius, electus Cenetensis, et plures alii prelati, a suis tantum associatus.

Feria quinta, 28 dicti mensis junii, festo sacratissimi corporis Christi, in mane, circa horam undecimam ordinata est processio per Rmum. D. cardinalem s. Georgii, camerarium, extra portam palatii, more solito; videlicet precessit processio cleri Urbis, de mandato Pape, nostram immediate, ita quod illa et nostra esset eadem processio. Post illam collectores plumbi, sollicitatores litterarum apostolicarum, notarii auditores camere, notarii auditores rote, procuratores penitentie apostolice, procuratores audientie contradictarum, auditores de prima visione et parco majori : non venerunt scriptores penitentie apostolice, scriptores apostolici, magistri utriusque registri; de mandato SS. D. N. pape non interfuerunt. Post scriptores apostolicos incesserunt abbreviatores de parco majori : rescribendarius, procurator et computator incesserunt post scriptores et abbreviatores predictos, non laterali ut alii, sed in medio vie, ut bestialitas eorum possit melius ab aliis cognosci et intelligi. Abbreviatores predictos sequuti sunt bullatores, magistri plumbi, secretarii et advocati mixtim, cubicularii extra cameram et alii, ordine suo consueto. Processio venit ad domum Rmi. D. cardinalis s. Clementis, et per viam illam Sanctam venit ad basilicam s. Petri. Rmus. D. cardinalis celebraturus, nescio si venit per aliquam partem processionis; credo tamen quod non, sed quod Papa ad palatio descendente ad processionem, ipse descendit ad basilicam predictam et accepit paramenta. Papa portavit sacramentum a parva capella in aulam, detecto capite inde bireto recepto ad pedes scalarum ubi, recepta mitra fuit in sede sua consueta portatus usque ad basilicam predictam; ubi, cum esset ante altare majus, antequam de sede surgeret, finxit syncopam per quam videbatur deficere. Aspersus fuit in faciem vino et aqua : visus est redire in se qui de se non recesserat; surrexit, fecit confessionem cum celebraturo, et omnia more solito. Missa finita, concessit interessentibus indulgentias septem annorum et totidem quadragenarum quas publicavit Rmus. D. cardinalis Perusinus celebrans; et alia sunt more solito observata.

Feria quinta, 28 dicti mensis junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apostolici predicti : Rmus. D. cardinalis s. Praxedis fecit officium, Papa absente et infirmum [se] fingente. Festo apostolorum, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis celebravit missam solemnem in basilica s. Petri, consuetis ceremoniis, Papa similiter absente : publicavit indulgentias in fine misse septem annorum et totidem quadragenarum per Papam concessas. Alia acta sunt more consueto; non fuit sermo.

Sabbato, ultima die dicti mensis junii, de speciali licentia SS. D. N. pape quam ante mensem a Sanctitate sua petii et obtinui usque ad kalendas novembris proxime futuri, recessi ex Urbe iturus Argentinum ad videndum et ordinandum negotia mea, in Dei nomine.

Feria secunda, 23 mensis julii, obiit Bartholomeus Floridus olim archiepiscopus Florentinus, SS. D. N. pape secretarius domesticus, in castro s. Angeli, in loco in quo detentus erat, cum magna, ut intellexi, discretionem et devotionem, a Salvatore nostro misericordiam petens et veniam, dicens : *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*, ac si negaret in Papam deliquisse.

In sero ejusdem diei portatus fuit ad ecclesiam beate Marie transpontine, sine intorticiis, sine homine aliquo, et ibidem ex tunc sine ceremoniis aut aliqua ordinatione Ecclesie sepultus. Requiescat in pace.

His diebus, facta est pax inter DD. Ursinos et Columnenses, mediatore Rmo. D. cardinale de s. Severino; et pro majori robore hujusmodi pacis facta et contracta diversa matrimonia mutuo et inter utramque familiam (1).

Dominica, 29 dicti mensis julii, constitutum fuerat suggestum

1. « L'origine de la guerre entre les Colonna et les Orsini fut la prise de la tour Mathir, dont Jacopo Conti s'était emparé. (Voy. précéd. pag. 399.) Les Colonna et les Savelli se jetèrent, par représailles, sur les terres des Conti que vinrent soutenir les Orsini. Après plusieurs succès remportés des deux côtés, les Orsini furent complètement défaits le 12 avril 1498 près de Monticelli. Le pape feignit de vouloir les accorder, mais, en réalité, il ne cherchait qu'à envenimer les choses; sa sécurité dépendait de l'inimitié de ces deux puissantes familles. Elles le comprirent bientôt; les Colonna et les Orsini se réunirent à Tivoli; Carlo Orsini, qui avait été fait prisonnier à Monticelli, fut mis en liberté, les places prises de part et d'autre rendues, et le différend des deux factions au sujet d'Abbi et de Tagliacozzo remis à l'arbitrage

magnum et amplum ante porticum basilice principis apostolorum, inter ipsum et alium qui est super scalas accessus ad eandem basilicam; super quod suggestum admissi sunt CLXXX Marrani reconciliandi : quibus super eodem suggesto in terra in eodem consueto habitu consedentibus, et RR. PP. DD. Petro, archiepiscopo Reginensi, alme Urbis gubernatore, Johanne Carthaginensi, serenissimorum regis et regine Hispaniarum oratore; Octaviano, Marianensi episcopo, SS. D. N. pape referendario; Dominico Jacobatio et Jacobo Dragatio, sacri palatii apostolici causarum auditoribus; Magistro Paulo de Mondia Januensi, ordinis predicatorum, ejusdem palatii magistro, et Magistro Johanne de Malcone ordinis minorum, sacre theologie professoribus, predicti D. N. pape in basilica predicta pro natione Hispanica penitentiariis, et in eorum quotidiano habitu, in loco, ut supra, consedentibus. Quidam magister in theologia ordinis predicatorum fecit sermonem in vulgari italico de fide, et dictos Marranos qui omnes natione Hispanica erant et inter eos unus professus s. Francisci cujus habitum publice deferebat, quem et omnes predictos de omnibus eorum erroribus sibi notis in fide arguit et reprehendit et instruxit. Quo sermone finito, Marrani petierunt veniam et se absolvi. Tum magister palatii sermone latino admonuit eos ad fideliter credendum et bene vivendum et penam simul merentibus convenientem eis commemoravit : quam admonitionem quibusdam verbis hispanicis

de Frédéric, roi de Naples. (Voy. Guicciardini, liv. IV, ch. iv, an. 1498; Coppi, *Memor. Colonn.*, p. 236, et Sanuto, t. I, col. 1016 et passim. (an. 1498).

Le pape était épouvanté. Il avait lu sur la porte de sa bibliothèque une pièce de vers qui engageait les Colonna et les Orsini réunis à se jeter sur le « taureau » et à noyer « ses veaux » dans le Tibre. (Malipiero, p. 508, Sanuto, col. 1016. D'après ce dernier, cette pièce de vers était placée sur une des colonnes du palais du pape. En voici la fin :

... Firmaque discordes acies concordia junxit,  
 Ut generis prisce junxerat arma fati.  
 Quare agite, oh! patrie lapsis succurrite rebus:  
 Utere nunc animis, Gens generosa, tuis.  
 Ansonios fines vastantem credite taurum.  
 Cornua monstifero vellite torva bovi.  
 Mergite, Tyber, vitulos animosas ultor in undas;  
 Bos cadat inferno victima magna Jovi.

« Per questa union de Colonesi e Orsini, con l'avertimento de questi versi, el Papa ha messo 800 pedoni in Borgo de San Piero, a guardia del Palazzo. » (Malipiero, p. 508.)

illis exposuit. Deinde, omnibus illis genuflexis, injuncta pena quod in habitu qui eis impositus fuit, ad hoc ordinatus, bini et bini irent ad basilicam s. Petri orationem ibidem facturi et inde, eodem ordine ad ecclesiam conventus beate Marie super Minervam ubi, dimisso habitu, posset quisque in suum locum redire, acceptis hujusmodi habitu et pena. Predicti DD. magistri Paulus et Johannes absolverunt omnes, qui absoluti, iverunt ad basilicam et ecclesiam predictas, Papa in cameris novis omnia predicta vidente et eis benedicente. Habitus autem dictis marranis impositus hujusmodi erat forma : super habitu quotidiano quedam tela rubea sive pavonata super humeros ante pectus et terga, pendens usque ad coxas, habens crucem croceam latam quatuor digitorum et longam ad longitudinem ipsius tele superhumeralis; et unusquisque applicuit ad altare predictae ecclesie beate Marie de Minerva, deposita tela sua predicta. Illis receptis, fratres appenderunt in altum ecclesie pro memoria illius actus (1).

Sabbato, 11 mensis augusti, dies anniversarii SS. D. N. pape Alexandri VI ad apicem summi apostolatus, in qua Rmus. D. cardinalis Perusinus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto in capella consueta, Papa presente; et fuerunt in hujusmodi missa omnia observata more solito.

Feria sexta, 17 dicti mensis augusti, fuit secretum consistorium in quo Rmus. D. cardinalis Valentinus proposuit ab ineunte etate ex animo se inclinatum fuisse statui seculari; SS. autem D. nostrum omnino voluisse ut se daret et inclinaret statui ecclesiastico, propterea ipsum tot supervenientibus dignitatibus ecclesiasticis et beneficiis condonasse, et ad ordinem diaconalem promoveri voluisse, cujus voluntati se opponere sibi visum non est. Cum autem omnis ejus animus et desiderium et inclinatio sit adhuc continuo prout semper fuit ad statum seculare, supplicavit SS. D. nostrum ut dignetur cum singulari clementia prosequi et semet dispensare ut, omissis habitu et dignitate ecclesiastica, liceat ei

1. « A di 7, da Roma, si have lettere come el Pontifice havia fatto passar per la Minerva zercha 300 marani spagnoli vestiti di zalo, con una candela in mano, i quali erano reduti a penitentia, et che questa era la puniton publica. La secreta saria li danari, chome havia fato di lo episcopo di Chalahora condanato *ut supra*. » Sanuto, t. I, col. 1029.

redire ad seculum et matrimonium contrahere, ac RRmos. DD. cardinales rogavit quatenus hujusmodi dispensationi consentire et pro illius obtentu, una cum et pro eo, eidem SS. D. nostro supplicare vellent dispensationem liberam de omnibus ecclesiis, monasteriis et quibusve beneficiis ecclesiasticis que ipse D. Valentinus obtinebat, eidem SS. D. nostro relinquens. Cardinales omnes communi et concordi voto dispensationem hujusmodi voluntati et arbitrio SS. D. nostri pape remiserunt.

Eadem die, venit ad Urbem per portam Portuensem magnificus D. Ludovicus de Villanova, baro de Trans (1), camberlanus et nomine Francorum regis Rmum. D. cardinalem Valentium ad regnum Francie conducturus; qui receptus fuit et associatus per familiares D. N. pape et RRmorum. cardinalium, more consueto oratorum ad prestandam obedientiam SS. D. N. pape venientium.

Dominica, 19 dicti mensis augusti, anniversarium coronationis SS. D. N. pape Alexandri VI, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem de Spiritu sancto in capella majore consueta, Papa presente, qui recepit in assistentem prelatum R. in Christo P. D. Franciscum Brevium electum Cenetensem, unum ex sacri palatii causarum auditoribus locumtenentem et eum ab aliis assistentibus recipi et admitti ac inter eos sibi locum dari voluit et mandavit, prout factum est : alia observata sunt more solito.

His diebus venit ad Urbem illustrissimus D. Alphonsus de Aragonia, dux Biseliarum, principis Salernitani filius naturalis divine memorie Alphonsi, secundi de Aragonia regis Neapolitani, etatis xvii annorum vel circa, futurus maritus Lucretie Borgie, filie charissime SS. D. nostri, uxoris illustrissimi olim Don Johannis Sfortie, Pisauri domini, qui non fuit receptus vel associatus publica pompa, sed tamen a quibusdam particularibus per SS. D. nostrum sibi obviam missis : equitavit ad palatium Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu quod predicta domina Lucretia inhabitabat, ubi

1. Louis de Villeneuve, baron de Trans, naquit vers 1451. Chambellan de Charles VIII, il eut le commandement d'une partie de la flotte destinée à la conquête de Naples. Il se distingua à Agnadel, à Fornoue et à Cérisoles. Pour le récompenser, Louis XII érigea la baronnie de Trans en marquisat, en 1505. Le premier en France, il porta ce titre, qui lui fut octroyé par lettres-patentes du mois de février de la même année, enregistrées au Parlement. Il mourut à Digne en 1516.

hospitio receptus est ; contraxit deinde post paucos dies matrimonium per verba de presenti cum ipsa Lucretia, illudque carnali copula consummavit. Nuptie sunt in dicto palatio celebrate et prius sponsalia sine pompa solemnibus sed secrete, omnibus scientibus (1). In capella, SS. D. noster mandavit tradi locum predicto D. Alphonso a dextris in plano solii sui ubi eum voluit stare omni tempore vesperarum sive misse non sedere ; quem locum idem ex post observavit cum pontificis voluntate.

Dixi superius, de mense aprilis, de detentione quondam episcopi Calaguritani D. Petri de Aranda, SS. D. N. pape magistri domus, de marrania et heresi suspecti, et alias infamati, cujus bona omnia post ejus detentionem inter hortos secretos SS. D. noster recepit, et D. Alphonsus Solares, alias de Aranda, protonotarium et secretarium ac scriptorem apostolicum, dicti D. Petri filium naturalem ad civitatem Perusinam relegit, et causam suspicionis hujusmodi contra ipsum D. Petrum RR. in Christo PP. Petro archiepiscopo Regino, alme Urbis gubernatori, Petro de Valentia episcopo Cesenatensi, curie causarum camere apostolice generali auditori et Egerdo Duercoop, episcopo Slesvicensi uni ex dictis causarum sacri palatii apostolici auditoribus locumtenenti audiendam commisit et de jure terminandam. Qui, examinatis pro parte fisci pluribus, et pro parte D. Petri de Aranda centum et uno testibus omnibus in parte vel in totum contra ipsum Arandam deponentibus, processu prius contra ipsum debite instituto. Tandem die veneris, 16 mensis novembris, iidem ipsi DD. commissarii in secreto consistorio SS. D. N. pape processum et testium depositiones retulerunt ; quibus intellectis, SS. D. noster, de consilio RR. DD. cardinalium, eum dignitate episcopali omnibusque beneficiis etc., privavit et ab omni ordine deposuit et degradavit. Deinde idem D. Petrus privatus, depositus et degradatus, ductus fuit supra murum ad castellum s. Angeli, et ibidem positus in quadam camera, bona tamen, et in ea custoditus diligenter, permissis sibi uno vel duobus servitoribus opportuna sibi ministrantibus : fuit etiam contra D. Alphonsus Solares de Aranda, filium suum

1. Le mariage religieux fut célébré au Vatican le 24 juillet. Voy. Grégorovius. *Lucrece Borgia*, t. I, ch. xii, p. 192 ; et le contrat de mariage publié à l'append., t. II, n° 16, p. 311, d'après la minute du notaire Camillo Beneimbene.



naturalem, protonotarium, secretarium et scriptorem apostolicum Perugie commorantem, nescio ex qua causa vel qualiter processatum, qui procuratores in romana curia existentes constituit ad resignandum pure, libere et simpliciter secretariatum ut scriptoriam in manibus SS. D. N. pape; qui procuratores seu alter eorum officia hujusmodi postea de mense novembris dicti anni in predictis manibus resignarunt seu resignavit; et provisum fuit de secretario D. Danieli de S. Sebastiano, scriptori apostolico, et de scriptoria hujusmodi D. Petro de Solis, cubiculario et archidiacono de Bavia, in ecclesia Ovetensi (1).

Feria tertia, 18 dicti mensis septembris, R. P. D. Comadulus Stanga, preceptor domus s. Antonii Cremoniensis diocesis sedis apostolice, cum dispensatione protonotariatus, intravit Urbem orator illustrissimi Ludovici Sfortie, Mediolani ducis, receptus et associatus a familiis et prelati SS. D. N. pape et RRmorum. DD. cardinalium, prout oratores pro obedientia SS. D. N. pape prestanda venientes recipi et associari consueverunt.

Eadem die, Rmus. in Christo P. et D., D. Johannes Baptista s. Nicolai in carcere Tulliano diaconus cardinalis de Sabellis vulgariter nuncupatus, in castro suo Candulfo diem clausit extremum. Portatum fuit corpus sive cadaver suum Romam, in nocte immediate sequenti, in palatium habitationis et residentie sue, positum ibidem in aula cum intorticiis, more solito.

Die mercurii, 19 dicti mensis immediate sequenti, convenerunt cardinales in eodem palatio cum prelati et aliis ad honorandum funus; et fratres per conventus dixerunt vespere et matutinas defunctorum: quibus expletis, portatum fuit funus ad ecclesiam beate Marie de Araceli conventus fratrum s. Francisci de Zoccolis sepeliendum; cardinales vero redierunt ad domos suas. Alia observata sunt more solito, socio meo referente.

Feria secunda, 1 mensis octobris, in mane, secrete et sine pompa recessit ex Urbe Rmus. in Christo P. et D., D. Cesar, cardinalis Valentinus, iturus per mare in Franciam, et cum eo magni-

1. « ... da Roma... come el vescovo di Calagora era sta publicato il suo processo et lecto in concistorio, et condanato chome ereticho *ad perpetuus carceres*. *Tamen* il suo mal fu per la ricchezza che havia di danari contanti, et perhò fo privato, et il suo episcopato dato via. » Sanuto, t. I, col. 1014.

ficus D. Ludovicus de Villanova, baro de Trans, cambellanus regis Francie, per eundem regem pro eo missus et Johannes Jordanus de Ursinis, et duxit secum multos juvenes; ut intellexi, magnum thesaurum portasse dictum fuit, et inter alia relatum fuit plures vel multos ex equis suis ferratos fuisse ferris argenteis (1).

1. César Borgia se rendit en France « *en la plus grande pompe et richesse du monde* ». Sa lettre de créance, écrite de la main du Pape, était ainsi conçue :

« I. H. S. Maria

« Alexander PP. VI, manu propria.

Carissime in Christo fili noster, salutem et apostolicam benedictionem. Desiderantes omnino tue et nostre satisfacere voluntati destinamus Majestati tue cor nostrum, videlicet dilectum filium ducem Valentinensem, quo nihil carius habemus, ut sit certissimum et carissimum signum nostri in Celsitudinem tua caritas, cui ipsum non aliter commendamus sed eam tantum rogamus, velit eum fidei Regie tue commissum eo modo tractare, ut omnes etiam pro consolatione nostra intelligant a Majestate tua in suum omnino acceptum fuisse. Datum Rome apud sanctum Petrum, die xxvij septembris.

Au dos :

« Dilectissimo in Christo filio nostro Regi Francorum Christianissimo. » (*Bibl. Nat.*, fonds franç., mss. 8465, f. 13.)

César était en outre porteur d'une lettre pour M. de Bouchaige, dont la teneur suit :

« Alexander PP. VI.

« Dilecte fili salutem et apostolicam benedictionem. Venientem istuc ad Christianissimum Regem dilectum filium nobilem virum Cesarem Borgiam Ducem Valentinensem nobilitati tue duximus commendandum; quam hortamur et rogamus enixe ut in sui suscipiat consilio et favore quibus poterit, adjuvet. Nos enim neque tibi quicquam accuratius commendare possemus, neque tu ulla in re alia magis gratificari. Datum Rome apud Sanctum Petrum, sub annulo piscatoris, die xxvij Septembris Mcccc Lxxxij, Pontificatus nostri anno septimo. »

« L. Podocatharus. »

Au dos :

« Dilecto filio nobili viro domino de Bouchaige, Cambellano regio. » (*Bibl. Nat.*, fonds franç., mss. 8465, f. 14.)

Brantôme rapporte ainsi, d'après une relation faite *de visu*, et qu'il avait trouvée dans les archives de sa famille, l'entrée du duc de Valentinois à la cour du roi Louis XII, qui était alors à Chinon, le 18 décembre 1498 : « Premièrement marchaient devant luy Monsieur le cardinal de Ruan, Monsieur de Ravestain, Monsieur le seneschal de Thoulouze, Monsieur de Clermont, accompagnés de plusieurs seigneurs et gentils-hommes de la cour, jusques au bout du pont, pour luy faire compagnie à son entrée. Devant luy, il y avait vingt-quatre mulets fort beaux, chargés de bahus, coffres et bouges, couverts de couvertures avec les escussons et armes dudit duc. Après encore venoient vingt-quatre autres mulets avec des couvertures de rouge et jaune mi-parties; car ils portaient la livrée du roi qui estoit jaune et rouge, comme j'ai vu la reine Marguerite d'aujourd'huy, sa petite fille, les porter longtemps par ses pages et laquais. Puis après suivoient douze mulets avec les couvertures jaunes de satin, barrées tout à travers. Puis venoient dix mulets ayant couvertes de drap d'or, dont l'une barre estoit de drap d'or frizé, et l'autre ras : qui font en tout soixante et dix

Sabbato, 6 dicti mensis octobris, in mane, celebrate sunt exequie bone memorie cardinalis de Sabellis in ecclesia Araceli : pro prima die, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam publicam. Qui fecit sermonem, qui cardinales absolverunt et qui

par compte. Quand tous les mulets furent entrez dans la ville, ils montèrent tous au chasteau.

« Et après vindrent seize beaux grands coursiers, lesquels on tenoit en main, couverts de drap d'or rouge et jaune, ayans leurs brides à la gennette et à la coustume du pays (comme dit l'original). Item après cela venoient dix-huit pages, chacun sur un beau coursier, dont les seize estoient vetus de velours cramoisy et les deux autres de drap d'or frisé. Pensez que c'estoient, disoit le monde, ses deux mignons, pour estre ainsi plus braves que les autres. De plus, par six laquais estoient menées, comme de ce temps on en usoit fort, six belles mules richement arnachées de sellés, brides et harnois, tous complets, de velours cramoisy, et les laquais vestus de même.

« En après, venoient deux mulets portant coffres, et tous couverts de drap d'or. Pensez, disoit le monde, que ces deux là portaient quelque chose de plus exquis que les autres, ou de ses belles et riches pierreries pour sa maistresse et pour d'autres, ou quelques bulles ou belles indulgences de Rome, ou quelques saintes reliques, disoit ainsi le monde. Puis après venoient trente gentils-hommes, vestus de drap d'or et de drap d'argent. C'estoit une trop petite troupe, disoit la cour, vu le grand attirail précédent. Il en faloit, pour le moins, cent ou six vingts, les uns vestus à la mode de France, et les autres à celle d'Espagne.

« Item, il y avoit trois menestriers, c'est à sçavoir deux tambours et un rebec, dont l'on usoit fort en ce temps là, comme aujourd'huy font les grands seigneurs d'Allemagne et les généraux d'armées qui usent de leurs tymballes quand ils marchent ..... ces deux tambourineurs..... estoient vestus de drap d'or, ainsi qu'estoit la coustume de leur pays, dit le texte original; et leurs rebecs accoustrez de fil d'or; et aussi les instruments estoient d'argent avec de grosses chaines d'or : et alloient lesdits menestriers entre lesdits gentils-hommes et le duc de Valentinois, sonnans toujours.

« Item, quatre trompettes et clairons d'argent, richement habillés, sonnans toujours de leurs instruments. Il y avoit aussi vingt-quatre laquais, tous vestus de velours cramoisy my-party de soye jaune; et estoient tous autour dudit duc auprès duquel étoient monsieur le cardinal de Rouen qui l'entretenoit.

« Quant audit duc, il estoit monté sur un gros et grand coursier, harnaché fort richement, avec une robe de satin rouge et de drap d'or my-party; je ne puis pas bien comprendre quant à moy cette estoffe, et brodée de force riches pierreries et grosses perles. A son bonnet estoient doubles rangs de cinq ou six rubis, gros comme une grosse feve, qui monstroient une grande lueur. Sur le rebras de sa barette y avoit aussi une grande quantité de pierreries, jusques à ses bottes, qui estoient toutes lardées de cordons d'or et de perles;

Et un collier, pour en dire le cas,  
Qui valoit bien trente mille ducats.

« Ainsi dit la rime dudit escrit.

« Le cheval qu'il montoit estoit tout chargé de feuilles d'or, et couvert de bonne orfevrie avec force perles et pierreries. Outre cela, il avoit une belle petite mule pour se faire pourmener par la ville, qui avoit tout son harnois, comme la selle, la bride et le poitrail, tout couvert de roses de fin or espais d'un doigt.

« Et, pour faire la queue de tout, il y avoit encore vingt-quatre mulets avec des

interfuerunt, cujus qualitis castrum doloris et alia, nescio, quia non interfui; et socius meus dixit hujusmodi res non annotasse. Septem diebus intra novem non celebravit prelatus more solito; sed fratres duntaxat cantarunt missas defunctorum more solito sine ceremoniis. Nona seu ultima die, interfuerunt cardinales et Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam solemnem : alia nescio, ex causis superius dictis.

Feria secunda, 15 dicti mensis octobris, fuit secretum consistorium in quo predictus D. cardinalis Perusinus absolutus fuit a vinculo quo tenebatur ecclesie Perusine seu illius ecclesie possessionem cessit, cui prefectus fuit in episcopum et pastorem R. in Christo P. D., D. Franciscus Gacet (1), literarum apostolicarum scriptor et sollicitator. Ipse vero cardinalis prefectus fuit ecclesie Capuane, cujus commendam cessit Rmo. D. cardinali Borgia sub data 7 idus octobris; qui desiit deinceps vocari Perusinus, et Capuanus est appellatus.

Mensibus et diebus preteritis, defuncti sunt multi officiales et prelati, subdiaconi apostolici, videlicet D. Johannes episcopus Vigorniensis, orator regis Anglie; Mattheus Cibo, episcopus Viterbiensis; Celsus de Millinis episcopus Feretranus; Ludovicus Borgia, protonotarius et secretarius apostolicus, nepos Rmi. D. cardinalis s. Georgi; Mathurinus Rubini, Johannes de Caramellis, scriptores apostolici, et plures alii, quorum anime requiescant in pace.

Feria tertia, 30 mensis octobris, redii ad Urbem ex Argentina, reversus in Dei nomine.

Feria quarta, 31 ejusdem mensis, vigilia omnium sanctorum,

couvertures rouges ayans les armoiries dudit seigneur; avec aussi force cariage de chariots qui portoient force autres besoignes, comme des lits de campagnes, de la vaisselle et autres choses.

Ainsi entra, pour avoir grand renom,  
Ledit seigneur au chasteau de Chinon.

« Ce dit la rime.

« Voilà l'équipage du galant, dont je n'ay rien changé du sens de l'original. » Brantôme, *Les Vies des hommes illustr.*, etc., discours XLVIII. César Borgia. Le roi le reçut avec de grandes marques d'honneur, non sans se moquer intérieurement, lui et sa cour, de « la vaine gloire et bombance sottie de ce duc de Valentinois. » Voy. Robert de la Marck, dans le *Panth. littér.* (Buchon), p. 218, et la relation de Sanuto, t. II, col. 320-1, qui se rapproche beaucoup de celle de Brantôme.

1. F. Gazzetta.

fuerunt mutationes capparum et vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, cujus pedem deosculatus sum, cum paramenta reciperet in camera papagalli.

Jovis sequentis, 1 novembris, festo omnium sanctorum, fuit missa sollemnis in basilica s. Petri, quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Praxedis, Papa etiam presente : sermonem fecit quidam frater minorum de Zoccolis, Hispanus. Papa, finita missa, interrogavit me in quo habitu venire deberet ad capellam; respondi quod in cappa.

Eadem die, circa horam vigesimam unam, Papa venit ad capellam predictam in cappa, in sede portatus. Dicte sunt vespere et matutine pro defunctis; et in mane sequenti, videlicet die commemorationis defunctorum, Rmus. D. cardinalis s. Dionysii celebravit missam publicam, qui in eadem capella (cui Papa interfuit in pluviali rubeo et mitra simplicibus) post missam absolvit : alia observata sunt more solito.

Feria quarta, 7 dicti mensis novembris, seu in nocte ipsum diem 7 immediate precedente, obiit D. de Lenis canonicus basilice principis apostolorum, sedis apostolice protonotarius et secretarius ex peste : propterea sepultus est sine pompa, nescio in qua ecclesia. Et die veneris hujus 9, obiit magnificus D. Hieronymus de Estoutevilla, D. Franscati filius naturalis quondam cardinalis Rothomagensis; quorum anime requiescant in pace.

Feria sexta, 30 et ultima mensis novembris predicti, que fuit festum s. Andree apostoli, non fuit missa papalis in basilica s. Petri, sicut superioribus annis esse consuevit.

Dominica prima adventus, que fuit 2 mensis decembris, R. in Christo P. D., D. Franciscus, episcopus Perusinus, celebravit missam publicam in capella predicta, presente Papa; et fuit sua prima missa quam nunquam celebraverat : sermonem fecit procurator ordinis predicatorum; et alia observata sunt more solito.

Dominica secunda adventus, que fuit 9 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D., D. Johannes (1), episcopus Perusinus cele-

1. *Johannes*, dans tous les mss., par suite d'un oubli de Burchard ou d'une erreur des copistes; il faut lire *Franciscus* : on vient de voir précédemment, pag. 498, que Jean Lopez avait cédé le 15 octobre son évêché de Pérouse dont François Gazzetta avait été pourvu en consistoire secret du même jour.

bravit missam publicam in capella predicta, Papa presente qui venit de camera secreta in cameram papagalli, solo cardinale Senensi ibidem assistente qui ei paramenta imposuit : interim Papa misit parafrenarios pro cardinalibus in palatio residentibus. Alii cardinales extra palatium commorantes venerunt tarde propter magnam pluviam que fuit in illo mane et nocte preterita. Propterea etiam non fuit sermo, quia procurator ordinis minorum sermonem ipsum factururus, non venit : alia observata sunt more solito.

Dominica tertia adventus, que fuit 16 dicti mensis decembris, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam : fecit sermonem frater Nicolaus de Bernardino ordinis heremitarum s. Augustini, pro procuratore ejusdem ordinis absente : sermo fuit optimus, omnibus gratissimus ; alia acta sunt more solito.

Feria secunda, 17 mensis decembris, flumen Tiberis crevit quasi ad pavimentum sive planum ecclesie beate Marie transpontine, deinde rediit ad lectum suum.

Venerunt etiam nove, his diebus, quod frater Marianus de Genazzano, minister generalis ordinis heremitarum s. Augustini, die 4 mensis preteriti in balneis Puteolanis distantibus, quo venerat ad recuperandam sanitatem, diem clausit extremum : requiescat in pace. Sed non obiit in dictis balneis, obiit autem in civitate Calvensi ; inde portatus est ad civitatem Suessanam a quinque milliaribus a Calvensi distantem et ibidem in conventu sui ordinis sepultus sive depositus.

Feria quarta, 19 dicti mensis decembris, recessit ex Urbe Rmus. D. cardinalis Borgia cum gentibus Pape, iturus Viterbium pro componendis differentiis inter cives existentes et exulibus in civitate reponendis et restituendis.

Eadem die hujus hebdomadis, venerunt ad Urbem magnificus Enecus de Corduba, frater comitis de Cubla et prestantissimus utriusque juris doctor Philippus Pontius de Xativa, Valentini diecesis, laici oratores serenissimi regis et regine Hispaniarum qui in eorum introitu a sola familia SS. D. N. pape associati sunt (1).

1. Sanuto donne de très curieux détails sur l'entrevue du Pape et des ambassadeurs d'Espagne. « Come l'ultime sue fu de 18, poi introe do oratori yspani intrati in Roma a hore 14 à la sorda a la muta, et mo terzo zorno steteno col pontifice hore 4. Prima referino la bona disposition de' soi reali verso la Chiesa, et fata una exposition

Dominica quarta adventus, que fuit 23 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D. Orlandus, episcopus Nolanus, prelatus Pape assistens, celebravit missam publicam in capella consueta, Papa presente : sermonem fecit procurator carmelitarum ; alia more solito.

Missa finita, interrogavi pontificem si proposuisset matutinis interesse, et sic si, quem ordinem servatum iri Sanctitas sua manderet in lectionibus decantandis ; respondit velle celebrare missam illius diei, propterea non posse matutinis commode interesse : ad persuasionem tamen Rmi. D. cardinalis Senensis, commisit mihi quod distribuerem lectiones secundum ordinem antiquum quatenus Sanctitas sua veniret, quisque esset provisus. Distribui igitur primam lectionem socio meo, similiter acolytis, tertiam auditoribus rote, quartam Rmo. D. cardinali Capuano, quintam clericis camere, sextam subdiaconis, septimam Rmo. D. cardinali s. Georgii, octavam Rmo. D. cardinali Senensi.

Feria secunda, 24 mensis decembris, antequam SS. D. noster exiret cameram suam secretam, vocatis ad se cardinalibus qui aderant, videlicet s. Praxedis, Alexandrino, Capuano, Senensi (alii quidam postea venerunt), de eorum consilio prefecit ecclesie Vigorniensis, per obitum bone memorie Johannis de Giliis, episcopi Vigorniensis, serenissimi Anglorum regis apud sedem apostolicam oratoris, apud eandem sedem de mense augusti proxime preteriti defuncti, pastoris solatio destitute, R. P. D. Silvestrem de Giliis, Lucanum, dicti episcopi defuncti nepotem, cum reservatione omnium beneficiorum. Deinde idem SS. D. noster, receptis in camera papagalli paramentis, descendit ad basilicam s. Petri, ubi

general davanti li secretarii; poi mandati fuora introno su le cose di Franza, dolendosi de li andamenti di soa santità zercha symonie, et minazando altamente con chiamar concilii. El pontifice li rispose con stranie et superbe parole, e che'l sapeva non erano mossi da li soi reali ma per la mala information abuta da Gracilasso *etiam* orator yspano li in Roma; poi li oratori introno a dir che Dio lo havea tochato in la morte dil ducha di Gandia, et a Valenza prima di farlo cardinal e disfarlo e farlo tuor moglie. Rispose il papa con colera : « I reali vostri è sta piu tochati da Dio che li ha spento la prole e posterità, et a dà altri per haver messo le man a le cosse ecclesiastiche... » Sanuto, *Diarii*, t. II, col. 279. A propos de cette dernière phrase, voy. Comines, liv. VIII, ch. xxiv : *Discours sur les fortunes et les malheurs qui advinrent à la maison de Castille, au temps du seigneur d'Argenton*. Sur le voyage en France de César Borgia et sur l'arrivée à Rome des ambassadeurs du roi d'Espagne. (voy. Leti, *Vita de Cesare Borgia*, p. 224 et suiv. (Milano, 1853).

celebravit vespervas solemnes, ac antiphonam ad *Magnificat* intonavit; secundam Senensis, tertiam Ulixbonensis, quartam s. Clementis, quintam s. Georgii cardinales; D. Bernardino Gambara, subdiacono apostolico antiphonas et D. Michaelae de Grassis, auditore, hymnum preintonantibus: alia omnia observata sunt more solito.

In nocte sequenti, incepte sunt matutine in capella majore consueta, Rmo. D. cardinale Capuano officium peragente, qui dictas lectiones bene dixit et nonam lectionem cantavit: alias vero cantarunt cantores. Idem celebravit missam; qua dicta, cantores non dixerunt laudes. Deinde secundam missam celebravit D. Raphael de Mena, diaconus capelle: matutinis et prime misse interfuerunt RRmi. DD. s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri; Senensis, Ascanius, s. Severini, Farnesius, diaconi cardinales, qui, prima missa finita, recesserunt omnes cum celebrante.

Heri mane, per cedulas in acie campi Flore et valvis cancellarie apostolice ac alibi et portis basilice principis apostolorum de Urbe, de mandato SS. D. N. pape affixas, intimatum fuit universis quod die crastina MCCCCLXXXIX die martis mensis decembris, 25 dicti mensis, SS. D. noster, dicta missa per Sanctitatem suam in basilica predicta, daturus est plenarias indulgentias interessentibus et quod tunc ostenderetur vultus sanctus ejusdem Salvatoris nostri: quod interpretatum est factum fuisse ut a majori multitudine ejus pompa videretur.

#### MCCCCLXXXIX.

Anno a nativitate D. N. J. C. MCCCCLXXXIX, die 25 mensis decembris, SS. D. N. circa horam xvi, vel quamprimum, venit ad cameram papagalli, ubi, receptis paramentis, dempta mitra, benedixit ensem et incensavit, more solito, ipsam me tenente, quousque D. Adrianus, clericus camere, superpellicio indueret, qui ipsum deinde ante crucem ad basilicam predictam portavit et reportavit. Finita missa, more solito, Papa antequam exiret cameram secretam, convocatis ad se cardinalibus, decrevit ensem cum pileo mittere Illmo. D. Ludovico XII, Francorum regi christianissimo. Venit deinde ad basilicam processionaliter et ratione



consueta, sub thiara sive regno; et licet predictus D. Adrianus, etiam protonotarius et secretarius apostolicus, habitum pronotariatus deferret, tamen quia enssem deferre spectabat ad clericos camere, non autem ad protonotarios vel secretarios, nolui quod in habitu clericali camere protonotarii vel secretarii, ut conveniebat, ipsum enssem portaret, prout factum est. Primam aquam manibus Pape dedit orator Florentinorum; secundam orator Venetorum; tertiam primus illorum duorum oratorum regis et regine Hispanarum, qui ultimo venerunt ad Urbem; quartam, Illmus. D. Alphonsus de Aragonia, dux Biseliarum, maritus D. Lucretie; assistens fuit Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis; evangelium latinum dixit Rmus. D. cardinalis Senensis, epistolam latinam D. Bernardinus Gambarà, subdiaconus apostolicus, evangelium grecum R. in Christo P. D. Joseph, episcopus Mutinensis, epistolam grecam D. Demetrius beneficiatus basilice s. Petri. In hac missa omnia observata sunt more consueto; qua finita et benedictione per SS. D. N. data, Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis assistens, publicavit plenarias indulgentias interessentibus per SS. D. N. concessas, latino sermone tantum, ut moris est; cum SS. D. N. descenderet de altari et sederet in sede sua in qua portatus erat, exposui Sanctitati sue, in presentia D. Bernardini, socii et college mei, quod quondam Antonius Rebioli, socius meus in officio ceremoniarum consuevisset singulis diebus habere panes et ciambellettas; et propterea in curia supplicavi cum eodem socio meo et pro nobis, Rmo. D. Senensi, S. Georgii et Ascanio cardinalibus, Sanctitati sue, ut dignaretur nobis gratiam facere et hujusmodi panes et ciambellettas singulis diebus nobis mandare. Respondit Sanctitas sua quod super hujusmodi consuetudine informaremus magistrum domus nostre; et noluit gratiam hujusmodi nobis libere facere. Deo gratias.

Descendit deinde in sede sua consueta, portatus ad navem Salvatoris, ubi vidit vultum Domini omnibus ostensum; ferrum autem lancee non fuit ostensum. Ostenso vultu sacro sub porticu basilice predictae, dedit licentiam omnibus cardinalibus in palatio apostolico non residentibus, ascendit palatium ipsum, deposuit in camera papagalli vestes sacras, et fecit prandium et deinde cenam.

Feria quarta, 26 dicti mensis, fuit festum s. Stephani protomar-

tyris, in quo Rmus. D. cardinalis s. Praxedis celebravit missam solemnem, in capella majore supradicta, presente Papa; sermonem fecit quidam frater ordinis servorum beate Marie, qui sermonem suum in tres partes in principio divisit; et ex memoria labili vix primam partem recitavit, vagando hinc inde, et pretermis- missis ceteris partibus sermonem cum omnium nota conclusit. Alia peracta sunt more solito.

Feria quinta, 27 ejusdem mensis decembris, in festo s. Joannis evangeliste, Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit missam in dicta capella, presente Papa. Sermonem fecit frater Nicolaus de Mediolano, ordinis predicatorum, socius procuratoris ejusdem ordinis, cancellarius fratris Hieronymi de Ferrara, dicti ordinis professoris, combusti anno superiore. Alia sunt observata more solito.

Feria sexta, 28 dicti mensis decembris, rediit ad Urbem Rmus. D. cardinalis Borgia ex Viterbo, rebus ibidem ad vota compositis et exulibus in civitatem ipsam repositis, dimisso ibidem R. P. D. Ludovico Angelo, archiepiscopo Cusentino, quem SS. D. N. post predicti cardinalis recessum illuc ad ipsi cardinali assistendum et consulendum miserat.

Feria secunda, 31 et ultima mensis decembris, fuerunt vespere solemnes in capella majore supradicta, papa presente, et eadem die inceperunt larvati sive mascherati ire et equitare per Urbem.

Marlis immediate sequentis, fuit missa sollemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Alexandrinus, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis predicatorum breviter et bene. Omnia alia observata sunt more solito. Papa, ante missam, cum paramenta acciperet, creavit cubicularium suum D. Evandrum de Scottis, clericum Lundunensem, et mandavit D. Sinulpho, episcopo Clusino, decano cubiculariorum, ut eundem D. Evandrum reciperet et eum inter cubicularios Sanctitatis sue collocaret.

Feria quinta, 3 mensis januarii, fuerunt celebrate exequie quondam fratris Mariani de Gennazzano, ministri generalis ordinis heremitarum s. Augustini de Urbe; R. P. D. Thilmanus, episcopus Tripolitanus, titularis ordinis predicti professor, vicarius in pontificalibus R. D. episcopi Basiliensis, celebravit missam publicam,

cui interfuerunt RRmi. DD. cardinales s. Dionysii, s. Crucis, Senensis, camerarius et Medices, orator domini Venetorum, xx episcopi vel circa et tres protonotarii familie Rmi D. cardinalis Alexandrini et Columne, qui tamen non sederunt, cum non esset locus pro eis sed tantum pro prelatis. Finita missa, Raphael Brandolinus Cecus, in cappa, more capelle, in pulpito fixo ecclesie predictae fecit sermonem. Quo finito, celebrans absolvit more solito. Cardinalibus data sunt intorticia quatuor librarum, prelatis candelae unius libre, caudatariis servientibus quatuor unciarum, qui interfuerunt, et capellani Rmi. D. Alexandrini ac paucis aliis candelae medie libre, pro elevatione sacramenti sex intorticia que ego recepi, juxta feretrum in quolibet latere intorticia xiiii; et ad caput quatuor magna candelabra depicta, que per confraternitates in exequiis et funeribus portari solent cum intorticiis, et tandem ad pedes, preter consuetudinem, posita fuerunt ob defectum cavallettorum lateralium. Satis tamen ornabatur feretrum; ipsum positum fuit in medio ecclesie inter tertias et quartas columnas ab altari computando, pallio brochati auri coopertum cum quatuor armis defuncti, hinc, inde, ad caput et pedes sutis. Cardinales sederunt in scamno eminente juxta columnas posito a parte evangelii altaris. In alio similiter, in opposito illius, nemo sedit, sed in conjuncto illi, non habens scabellum, sedit orator Venetorum et in tribus filariis scamnorum ante illud in quo orator sedebat positum, sederunt episcopi et protonotarii predicti. Pulpitum pro oratore stabat in loco suo; retro dicta scamna prelatorum; potuissent poni alia ad longum juxta columnas continuata cum posteriore scamno prelatorum versus ostium ecclesie pro familiis Alexandrini et Columne et aliorum cardinalium, si venissent; sed non fuerunt posita per inadvertentiam. Alia omnia observata sunt more solito. In decantatione responsorii post missam et absolutionem, interfuerunt fratres predicatorum supra Minervam, Araceli, de Populo, servorum de s. Marcello et carmelitarum, qui omnes habuerunt candelas, videlicet quilibet eorum unam xv vel xx pro libra, et quatuor parvas.

Sabbato, 5 mensis januarii, fuerunt vespere papales in capella majore consueta, Papa presente; et dominica sequente, 6 ejusdem, que fuit festum Epiphanie Domini, Rmus. D. cardinalis Recana-

tensis celebravit missam solemnem in eadem capella. Papa etiam presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum b. Marie. Alia omnia observata more solito.

Heri ante horam vesperarum, Antonius de Valderes de Castilla, qui curam habebat singulis diebus distribuendi panes ex pistrino sive furno Pape, RRmis. DD. cardinalibus, prelati et officialibus ipsos habere solitis, dixit mihi se habere in mandatis a Rmo. D. Didaco episcopo Zamorensi, magistro domus SS. D. N. pape, mihi dandi panes deinceps singulis diebus, sicut subdiaconis apostolicis et auditoribus dare consueverat, et hoc ratione officii mei clericiatus ceremoniarum. Propterea, hoc mane, incepti pro hujusmodi panibus mittere et habere duos panes de majoribus, sex parvos et duas ciambelletas; et ita singulis diebus postea mihi dare continuavit; et ego, pro ineundo principio eo feliciter, donavi eidem Antonio florenum unum auri in auro.

Feria quinta, 10 dicti mensis januarii, ante diem, inceptit fortiter ningere, et sic fortissime per totam diem; in sero pervenit boreas et magnum gelum, quod duravit multis diebus et cessavit; deinde de mense februarii rediit iterum magnum frigus et gelum cum predicto vento, quod iterum ad plures dies perduravit.

Feria secunda, 14 dicti mensis januarii, venit ad Urbem Magnus D... orator Illmi. Federici regis Neapolitani ad serenissimum regem Romanorum; a suis duntaxat associatus in sero tarde intrauit Urbem. Magnifici Domini oratores Sereniss. regis et regine Hispaniarum, qui nuper de mense decembris Romam venerunt petierunt a SS. D. N. in sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium presentia audiri, asserentes id eis a rege et regina commissum quod SS. D. N. ipsis continuo ac sepius negavit; consensit tandem eos audire, in sex cardinalium presentia, et diem eis statuit mercurii 16 dicti mensis januarii, qua post prandium in camera papagalli eos audivit. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, Alexandrinus, s. Crucis, Capuanus, vicecancellarius et Borgia. Post longum sermonem oratorum, habita sunt inter eos verba valde clamorosa tam per Papam quam per oratores et injuriosa. Tandem oratores, asserentes eorum dicta debere ex commissione regis et regine coram notario et testibus protestari, petierunt notarium publicum intromitti; Papa respondit quod protestarentur in parti-

bus suis, coram se non debere protestari. Dictum fuit inter alia dictos oratores petiisse quod Papa revocaret filium suum cardinalem Valentinum ex Francia et eum pristinae dignitati, scilicet cardinalitue restitueret (1).

Sabbato, 19 mensis januarii, predictus magister Alexander extraxit mihi dentem quintam maxille sinistre, qui concavus, erat et corruptus.

Feria secunda, 28 dicti mensis januarii, D. Girardus Usus Maris, Januensis mercator, maritus D. Theodrine, filie felicitis recordationis Innocentii pape VIII, qui heri cenam fecit cum Rmo. cardinali Beneventano, sanus et letus, in mane repertus est in lecto suo mortuus et vita functus ex apoplexia et, hora vesperarum, in ecclesia b. Marie de Populo sepultus honorificentissime a prelatiis et familiis cardinalium et aliis curialibus associatus ad dictam basilicam.

Eadem die, in mane, SS. D. N. equitavit Hostiam, et cum eo Rmus. D. Capuanus Borgia cardinalis; redierunt inde ad Urbem, jovis 31 ejusdem mensis, circa horam xxii.

Feria tertia, 29 dicti mensis januarii, Rmus. D. cardinalis Neapolitanus ex regno Neapolitano rediens, ante et circa horam xx, intravit Urbem per portam s. Pauli. RRmi. DD. cardinales s. Crucis et Senensis inter xviii et xxiiii horam equitaverunt et obviam ei venerunt usque ad ecclesiam s. Pauli extra Urbem, ubi ex mulis descenderunt et ecclesiam intrantes expectaverunt circa altare majus ad quartam partem unius hore vel circa, quousque illis nunciaretur cardinalem Neapolitanum ad voltas s. Pauli galeam exivisse et mulam ascendisse. Quo nuntio habito, ascenderunt et ipsi mulas cardinales, et ipsum extra et citra portam dicti monasterii s. Pauli expectaverunt. Quo cardinale Neapolitano perveniente, ibidem se mutuo ad pacis osculum receperunt et inde versus Urbem equitarunt prope ecclesiam s. Sabe. Venerunt ei obviam oratores regis Neapolitani et domini Venetorum, non longe extra portam s. Pauli; venerunt etiam ei obviam cardinales Ursini et Medices,

1. Le pape alla jusqu'à menacer un des ambassadeurs « de le faire jeter dans le Tibre »; et, emporté par la colère, il injuria leurs souverains, disant que la reine d'Espagne « n'était pas cette chaste dame qu'on se plaisait à dire. » Voy. Sinvato, t. II, col. 385.

et intra portam cardinalis s. Severini, ac in platea Omnis Terre tres oratores laici regis et regine Hispaniarum, et in platea Tagliacocce in Urbe, cardinalis Ulixbonensis; qui omnes dictum cardinalem Neapolitanum ad domum suam associarunt, ubi eis ex equo, ex more, gratias egit; interfuerunt prelati circiter quinquaginta pileati, et nullus cardinalem predictum recipiens, ex quo defendi, et bene.

Feria sexta, 1 mensis februarii, fuit consistorium, in quo R. P. D. Paulus de Monelia Januensis, tunc magister sacri palatii, promotus et pronunciatu fuit in episcopum ad ecclesiam Chiensem, et in locum ejus ad magistratum palatii suscepu R. P. magister Joannes Antonius de Viterbo, professus ordinis predicatorum.

Sabbato, festo purificationis b. Marie virginis, 2 mensis februarii, SS. D. N. benedixit candelas in capella majori et distribuit eas, receptis primo tribus suis candelis de manibus cardinalis Neapolitani. Duas majores tenuerunt duo primi conservatores camere Urbis, scilicet Franciscus Alberinus et Agapitus de Magistris, alteram Alphonsus de Aragonia dux et maritus Lucretie filie Pape; socio meo et mihi Papa dedit cuilibet duas candelas; cardinali s. Dionysii dedit quinque, quibusdam ex aliis quatuor, tres et duas; celebranti dedit unam tantum, qui fuit Rmus. cardinalis de Ursinis. Alia omnia observata sunt more solito.

Hoc anno habita sunt omnia festa carnisprivii Romanorum. Dominica quadragesime, que fuit 3 februarii; cucurrerunt Judei a campo Flore usque ad castrum s. Angeli circa portam Burgi pro pallio panni rubei, quod in illa die non fuit datum, pro eo quod dicebatur mossam non fuisse bonam.

Recurrerunt igitur die lune 4 februarii iterum, post horam vesperarum a campo Flore, sive a clavica inter domos Rmi. D. vicecancellarii et D. Coronati de Planca, usque ad plateam s. Petri, et habuit pallium ille qui etiam heri fuerat primus. Cucurrerunt etiam eadem die pueri pro pallio sete viridis a capella citra pontem castri s. Angeli usque ad dictam capellam s. Petri.

Martis, 5 februarii, post prandium, cucurrerunt juvenes pro pallio rosaceo a clavica predicta usque ad primam plateam s. Petri.

Mercurii, 6 februarii, cucurrerunt senes pro pallio panni rubei a capellis supradictis usque ad dictam plateam.

Jovis, 7 februarii, fuit festum in Agone, more Romano bene ordinatum ; et erat larvatus episcopus Tullensis, sive potius electus, D. Joannes Marades, cubicularius secretus SS. D. N. pape equester ; cujus equus tetigit leviter quosdam Romanos ; propter ea fuit una vice in periculo ut vulneraretur ignotus ; a circumstantibus tamen interlocutum et mediatum fuerat. Propter ea, die sequenti, fuit sub gravi pena mandatum ne quis deinceps larvaretur, quod non fuit observatum. Fuit etiam eadem die jovis, sive veneris, interfectus quidam presbyter hispanus prope clavicam supradictam a larvatis, quorum unius fratrem in Hispania idem presbyter interfecerat. Et propterea rumor in Urbe elevatus me fuisse interfectum, cum ille fortasse in vestibus aut aliis mihi assimilaretur. Ex quo plures ex RRmis. DD. cardinalibus, scilicet Neapolitanus, Alexandrinus, s. Crucis, Senensis et Farnesius miserunt ad perquirendam veritatem, et multi alii curiales. Duravit hic rumor de me usque ad tertiam diem. Omnipotens Deus me solita sua clementia ab hujusmodi et quibusvis aliis periculis illesum preservare dignetur !

Veneris, 8 februarii, fuerunt capti tauri et regionibus distributi, et sabbato 9 ejusdem ducti ad Capitolium in mane, more solito. Eadem etiam die veneris, ante diem vel circa mediam noctem, obiit D. Bartholomeus de Buccino, magister plumbi ; cujus anima requiescat in pace.

Dominica quadragesime, 10 dicti mensis februarii, post prandium, cucurrerunt in Testaccio barbari, jannetti et eque sive juvence pro palliis consuetis ; primum et tertium habuit D. cardinalis s. Severini ; habuisset etiam secundum nisi equitans jannettum ex eo cecidisset. Habuit hunc secundum pallium Johannes Franciscus Mutus. Deinde habitum est festum taurorum et porcorum more solito, sine tamen rumore vel scandalo.

Eadem die, in sero, venit Rmus. D. cardinalis Gurcensis cum equis circiter xxx, a nemine associatus ; hospitatus est in conventu b. Marie de Populo, ubi Rmus. D. cardinalis Ulixbonensis fecit pro eo omnia parare.

Lune, 11 februarii, post prandium, cucurrerunt asini pro pallio panni celestis a campo Flore usque ad plateam s. Petri, et die martis carnisprivii, 12 ejusdem mensis, buffali eodem modo pro

pallio panni rubei. In mane ejusdem diei martis, predictus cardinalis Gurcensis habuit audientiam a SS. D. N.; redeundo de palatio descendit ex equo in domo Rmi. D. cardinalis s. Dionysii, cum quo postea equitavit ad domum de Bubalis pro eo dispositam et ordinatam. Visitavit propterea singulos cardinales, sed paucissimi reviserunt ipsum.

Feria quarta, cinerum nuncupata, in capite jejunii, SS. D. N. in capella majore palatii apostolici, apud s. Petrum, benedixit cineres et, eis primo a Rmo. D. cardinali s. Dionysii receptis, imposuit illas eidem cardinali, deinde aliis more solito. Post cinerum distributionem, dedit aquam manibus Pape orator Florentinus; Rmus. D. cardinalis predictus celebravit missam solemnem; sermonem fecit D. Hieronymus de Cesena, capellanus Rmi. D. cardinalis Ascanii. Alia observata sunt more solito. Finita missa, SS. D. N. adhuc in capella existens, indulsit nobis magistris ceremoniarum, cantoribus atque aliis de capella sua existentibus, ut singuli possemus eligere nobis confessorem qui nos plenarie in omnibus casibus etiam sedi apostolice reservatis absolveret et plenariam indulgentiam et remissionem omnium peccatorum nostrorum concederet et quod singulis diebus, visitando altare majus basilice s. Petri, consequeremur indulgentiam stationum.

Dominica prima quadragesime, que fuit 17 dicti mensis februarii, R. in Christo P. D. Franciscus, episcopus Perusienis, celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente; sermonem fecit frater Petrus de Ranzano, ordinis predicatorum, capellanus Rmi D. cardinalis vicecancellarii, pro procuratore ejusdem ordinis. Alia observata sunt more solito.

Heri domina Lucretia, filia SS. D. N. pape, eundo per quamdam vineam causa solatii, cecidit in plano, expavit et exinde fecit abortum de femella jam concepta, cujus alvum gravidum habebat.

Feria sexta, 22 dicti mensis februarii, intraverunt Urbem per portam Viridarii circa horam XXI R. in Christo P. D. Robertus episcopus Trecorensis, magnificus vir dominus Johannes de Coetman, miles, magnus magister Britannie et R. in Christo P. D. Johannes du Bochet, juris utriusque doctor, sedis apostolice proto-notarius, serenissime D. Anne regine Francie, ducisse Britannie oratores, ad prestandam obedientiam SS. D. N., nomine dicte



regine, ratione ducatus sui Britannie missi; qui recepti fuerunt et associati a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, more solito. Equitaverunt, episcopus inter archiepiscopum Reginum, gubernatorem Urbis a dextris et archiepiscopum Arelatensem a sinistris; miles post eos inter archiepiscopum Ragusinum a dextris, et oratorem regis Francie a sinistris; protonotarius in tertio loco inter episcopum Zamorensem a dextris et oratorem regis Neapolitani a sinistris constitutum; oratores ducis Mediolani et Florentinorum venerunt eis obviam et simul associati fuerunt ad domum Petri Romani, prope Porcarios et Minervam, quam consuevit inhabitare D. cardinalis Grimanus, et quam pro eorum habitatione conduxerunt.

Horum dominorum oratorum introitum et receptionem predictam impediverunt multis diebus RRmi. DD. cardinales s. Dionysii et Gurcensis, asserentes nullatenus convenire reginam obedientiam prestare sine rege, idque juri non debere neque valere, quodque ipsa regina, relicta dive memorie Caroli Francorum regis, sit post oratorum a Britannia recessum D. serenissimo Ludovico moderno eorum regi matrimonialiter copulata (1), sine cujus regis consensu dicti oratores recipi non deberent. Fuerunt propterea dicti oratores ante eorum publicum introitum ad SS. D. N. vocati, cui ostenderunt predicta cum consensu regis Francorum fieri; et hoc intellecto, ut prefertur, recepti et honorati sunt.

Dominica secunda quadragesime, que fuit 24 dicti mensis februarii, R. in Christo P. D. Nicolaus, archiepiscopus Arelatensis, SS. D. N. assistens, celebravit missam solemnem in capella majore predicta, Papa presente; sermonem fecit frater quidam de observantia, ab omnibus laudatum de bona materia, bene compositum, quem apte pronunciavit. In fine recitavit exemplum de lapide pretioso Alexandro magno donato, qui solus quodcumque pondus auri et aliorum lapidum precellebat, et modica terra sibi apposita

1. Le mariage avait eu lieu le 8 janvier 1499. Le divorce de Louis XII avec Jeanne de France dont la vie ne fut qu'un long martyre, le procès scandaleux auquel cette affaire donna lieu, le mariage de Louis XII avec la veuve de Charles VIII se trouvent racontés avec de grands détails par de Maulde, *Jeanne de France, duchesse d'Orléans et de Berry*, ch. vi-xi, p. 163-366. Voy. aussi Leroux de Lincy, *Vie d'Anne de Bretagne*, t. I, ch. ii-iii, p. 158-191, et Dupuy, *Hist. de la réunion de la Bretagne à la France*, t. I, ch. ix, p. 211.

vel addita, nullius ponderis et precellentie erat. Alia observata more solito.

Nocte preterita, venit cursor per quem nuntiatum fuit SS. D. N. legam esse conclusam inter Sanctitatem suam, regem Francie et dominium Venetorum. Fuit etiam a nonnullis relatum Cesarem filium Pape, olim cardinalem Valentinum, matrimonium contraxisse cum filia regis Neapolitani in Francia existente, illudque carnali copula subsecuta consummasse : de quo tamen certitudo non est habita (1).

Dominica tertia quadragesime, que fuit 3 mensis martii, R. D. Christophorus, episcopus Cortonensis, SS. D. N. pape assistens celebravit missam publicam in capella predicta, Papa presente : sermonem fecit quidam frater ordinis heremitarum s. Augustini pro procuratore ejusdem ordinis. Alia observata sunt more solito.

Feria secunda, 4 dicti mensis martii, fuit consistorium secretum in quo R. in Christo Pater D. Franciscus de Busleiden, decretorum doctor, prepositus ecclesie Leodensi, olim preceptor et nunc cancellarius Illmi. D. Philippi archiducis Burgundie, fuit prefectus ecclesie Bisuntine cum reservatione omhium beneficiorum, et ad relationem cardinalis Capuani.

Feria quarta, 6 dicti mensis martii, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in ecclesia b. Marie de Minerva, presentibus cardinalibus, scilicet Neapolitano, Recanatensi episcopis, Beneventano, s. Praxedis, Ursino, s. Dionysii, Alexandrino, s. Crucis, Gurcensi, Agrigentino, Capuano presbyteris, Senensi, s. Georgii, Columna, vicecancellario, Medice, s. Severini, Cesarino, Farnesio et Borgia, diaconis. Dixit unam orationem tantum et *Gloria in excelsis, Credo*. Sermonem post evangelium fecit quidam Marchianus familiaris cardinalis Neapolitani. Chorus fuit ordinatus, prout fieri solet in festo annuntiationis b. Marie virginis, et ut superioribus annis fuerat ordina-

1. Les articles de la ligue entre Louis XII et la république de Venise furent signés à Blois, le 9 février 1495 : ils sont publiés dans Sanuto, t. II, col. 522. Quant au mariage de César avec Charlotte d'Aragon, il en fut question quelque temps (Sanuto, col. 558), mais les négociations ayant échoué, on parla de le marier avec la fille de monseigneur d'Albert « la plus belle fille de France », alors âgée de seize ans (Sanuto, col. 558). Le mariage eut lieu le 12 mai 1499.

tum. Celebrans non pronuntiavit indulgentias, cum sint plenarie in valvis ecclesie publicate. Missa finita, omnes cardinales predicti iverunt ad capellam presentis cardinalis Neapolitani, quam in dicta ecclesia construi fecit ad pompam et gloriam.

Dominica quarta quadragesime, que fuit 10 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis Gurcenus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente, qui, ante adventum suum in capellam, rosam in camera papagalli benedixit et in manu sinistra ad dictam capellam portavit, more solito. Sermonem fecit procurator ordinis carmelitarum. Finita missa, Papa reportavit manu sinistra rosam ad cameram predictam, et alia observata sunt more solito. SS. D. N. expectavit magno cum desiderio Cesarem, olim cardinalem Valentinum, filium suum contraxisse et consummasse matrimonium cum filia regis Neapolitani, idque sibi nuntiatum, usque in hanc diem et horam, et propterea sibi rosam predictam in honorem et gloriam destinaret; sed aliter successit, ut in loco suo inferius dicetur (1).

Feria secunda, 11 dicti mensis martii, fuit publicum consistorium in tertia aula palatii apostolici apud s. Petrum, videlicet in illa que est proxima camere paramenti. Papa venit ad consistorium antequam oratores venirent ad palatium, sed statim postea venerunt. Proposita fuerunt quatuor commissiones. Primam proposuit D. Octavianus de Sexo, secundam D. Justinus de Valestico, tertiam D. Angelus de Cesis, et quartam D. Alphonsus de Recaneto, advocati consistoriales. Incepta quarta, ivimus pro oratoribus regine Francie, ducisse Britannie, qui in parva capella expectabant; episcopus et protonotarius acceperunt cappas suas, more solito; associati deinde fuerunt ad consistorium predictum, episcopus medius inter Arelatensem a dextris et Ragusinum archiepiscopum a sinistris; miles inter Nolanum a dextris et Zamorensem episcopum a sinistris; protonotarius inter Parmensem a dextris et Cesenatensem episcopum a sinistris, SS. D. N. pape assistentem. Recepti a SS. D. N. ad osculum pedis et manus; et episcopus presentavit Sanctitati sue litteras clausas et alias patentes apertas regine

1. « ... et soa Santita è avisato la praticha dil matrimonio dil fiol in Franza è andà in fumo, » mandait l'ambassadeur vénitien à la date du 12 mars. Voy. Sanuto, col. 530.

predicte commissionis eis facte (1). Quibus presentatis, duxi dictos oratores et locavi eos retro scamnum presbyterorum cardinalium, more solito. Tunc advocatus finivit commissiones suas propositas. Lecte deinde fuerunt littere missive oratoris que in vulgari gallico scripte erant, quarum interpretationem prius habuerat episcopus Caputaquensis, SS. D. N. pape secretarius, quam posuit in ipsis litteris, et hujusmodi interpretationem ipse episcopus legit more solito. Instrumentum autem ad quod ipse littere se remittebant non legit. Lectis litteris, episcopus Trecorensis fecit orationem bene compositam, quam elegantissime pronuntiavit, in qua, inter alia, obedientiam per duces Britannie sedi apostolice et summo pontifici prestari solitam prestitit (2). Papa respondit et ornatis-

1. Dans leurs discours d'obédience au Pape, les ambassadeurs d'Anne de Bretagne ne nommèrent pas une seule fois le roi de France; et, entre autres choses, ils dirent que la Bretagne était un bien paraphernal de la duchesse. Le pape répondit avec habileté en termes généraux. Voy. Sanuto, t. II. col. 503. Jusqu'à sa mort, Anne de Bretagne se montra toujours plus bretonne que française.

2. « Instruction du roy Louis dousiesme pour faire rendre en son nom l'obédience filiale à Rome, au pape Alexandre sixiesme. Cette instruction est adressée à monsieur le cardinal *Sancti Petri in vincula*, qualifié protecteur des affaires du Roy et du Royaume en court de Rome, lequel se retira autres fois réfugié en France sous le regne du roy Louis unziesme pour éviter la persecution qui luy estoit faite à Rome; il receut en France tout le bon accueil, le bon traictement et la protection qu'il en pouvoit désirer, il le recogneut bien mal, car ayant esté esleu pape depuis sous le nom de Jule second, il fut tres grand ennemy du roy Louis dousiesme et de son royaume; cette presente instruction est adressée aussy à Cesar Borgia duc de Valentino, neveu du pape Alexandre sixesme et autres nommés et adjoints pour rendre laditte obediencia, en laquelle ledit roi Louis dousiesme faisoit prendre et observer des précautions et circonstances à l'egart de son royaume et de ses païs et seigneuries et pour la conservation des prerogatives de l'Eglise gallicane. » (Note écrite au verso de la garde du mss.).

« Instructions de par le roy Loys, XII<sup>me</sup> de ce nom, roy de France tres chrestien, à mons<sup>r</sup> le cardinal *Sancti Petri ad vincula*, protecteur des affaires du roy et du royaume en court de Romme, à mons<sup>r</sup> le duc de Valentino, à Mess<sup>rs</sup> les évesques de Frijeux et de Famagouste, de Tréguier, procureur dudict s<sup>r</sup> en court de Romme, à Girault d'Ancezune, conseiller et maistre d'ostel dudict s<sup>r</sup>, à [blanc au texte] commandeur d'Avignon et à maistre Anthoine Tavard, secrétaire dudict s<sup>r</sup> et aux VII, VI, V, IIII, et III d'iceulx commis et ordonnez de par le roy nostre dict s<sup>r</sup> pour faire et rendre à nostre Saint pere le pape Alexandre VI<sup>me</sup> pour et ou nom du roy nostre dict s<sup>r</sup> l'obéyssance filiale ainsi qu'il appartient, laquelle icelui s<sup>r</sup> eust volentiers faicte en sa personne, ou plustost l'eust envoyé faire, si ses affaires l'eussent peu bonnement comporter.

« Premièrement presenteront à nostre dict saint père les lettres que le roy nostre dict s<sup>r</sup> escript à sa Sainteté; et luy feront les humbles recommandations ainsi que l'on a acoustumé de faire en telz cas.

« Item, et après, en plain consistoire, audience publique ou autrement, au bon plaisir de nostre dict Saint Pere, nostre dict seigneur, les depputez pour et ou nom

sime; et D. Marianus D. Cuccinis requisivit notarios ut conficerentur instrumenta. SS. D. N. cameram suam adivit, et miles predictus detulit fimbrias posteriores pluvialis Pape, more solito.

Dominica quinta quadragesime, de Passione nuncupata, que fuit 17 mensis martii, R. in Christo P. D. Felinus Sandeus, episcopus Pennensis, SS. D. N. pape referendarius domesticus et assistens, celebravit missam publicam in capella sepius dicta, Papa presente; sermonem fecit procurator ordinis servorum b. Marie; alia observata sunt more solito. Antequam SS. D. N. exiret de camera, Rmus. D. cardinalis Capuanus dixit socio meo SS. D. N. commississe quod oratores Britannie qui xi hujus [mensis] Sanctitati sue obedientiam publicam prestiterant locum habere deberent post oratorem sive potius procuratorem regis Francie, immediate ante oratores omnium aliorum regum, cum sint oratores regine Francie. Quod idem socius meus significavit R. in Christo P. D. Johanni, episcopo Carthaginensi, oratori serenissimi regis et regine Hispaniarum; qui, licet cappa paratus esset adstatim recessit de dicta camera, nolens illis cedere; intraverunt capellam duo ex oratoribus predictis, scilicet D. Robertus, episcopus Trecorensis (qui locum

du roy nostre dict seigneur et par le pover sur et à eulx donné, luy seront vraye pure et entiere obeyssance filliale, tant pour le dict seigneur et tout son royaume que pour tous ses autres pays, terres et seigneuries, et pour tous les subgectz, manans et habitans en iceulx, et tant delà que deça les monts, tout ainsi qu'il a esté fait par ses predecesseurs.

« Item, et en ce faisant es nom et qualité que dessus nostres dicts seigneurs les ambassadeurs, en faisant ladicte obeyssance recongnoistront nostre dict saint pere le pape Alexandre VI<sup>me</sup> vray recteur de l'eglise universelle et vray vicaire de Dieu en terre, et celui à qui toute plenièr, sincere et entiere obeyssance filiale est due.

« Et promectront iceulx ambassadeurs comme dessus de obeyr et faire obeyr nostre dict saint pere par tous les royaumes, pays, terres et seigneuries appartenant audit seigneur en tous cas, esquelz obeyssance est due à nostre dict saint pere et au saint siege appostolique. Et comme ses predecesseurs roys de France tres chrestiens et autres ont acoustumé par cy devant faire aux saints peres de Romme qui sont canoniquement entrez oudit Saint Siege appostolique, sauf touteffoiz et reserve au dict seigneur roy tres chrestien pour luy et ses successeurs roys de France, les privilegeiges, libertez, droictures et prerogatives appartenans à luy, à l'eglise galicane et à ses royaume, pays et seigneuries, et à tous ses subgectz, tant par indulz appostoliques, coustumes anciennes de tout temps observées et gardées que autrement en quelque maniere que ce soit. A quoy le roy n. d. s. n'entend aucunement desroguer ne prejudicier.

« Fait à Loches, le iiii<sup>e</sup> jour de février, l'an mil CCCC III<sup>xx</sup> dix neuf.

« LOYS.

« ROBERTET. »

habuit in banco prelatorum, in loco immediate sequenti post dictum gubernatorem Urbis), et miles, magnus magister Baitannie in scamno laicorum post predictum oratorem sive procuratorem regis Francie, et in illo scamno post missam inceptam nullus alius orator fuit.

Superioribus diebus, me in civitate Argentina existente seu in illius diecesi, scilicet 17 mensis septembris lune proxime elapsi, vel circa illam diem, SS. D. N. Alexander VI papa, in secreto suo consistorio, de RRmorum. DD. cardinalium interessentium consilio et consensu, assumpsit, creavit et publicavit in sancta romana ecclesia presbyterum cardinalem Rmum. in Christo patrem D. Georgium archiepiscopum Rothomagensem, eique titulum s. Sixti assignavit et capellum rubeum, deinde sibi misit D. Cesarem Borgia de Aragonia, ducem Valentie, olim cardinalem Valentinum, filium suum charissimum cum multis rochetis et muneribus aliis et facultate pileum ipsum recipiendi, sub modo et forma tunc sibi destinatum. Cujus facultatis vigore Rmus. cardinalis s. Petri ad vincula, die 21 mensis decembris proxime preteriti, que fuit festum s. Thome apostoli, in ecclesia collegiata s. Maximi, oppidi Chinonis, Turonensis diecesis, post missarum solemnias, serenissimo Ludovico Francorum rege presente, pileum predictum dicto Rmo. D. cardinali Rothomagensi imposuit et tradidit, ceremoniis solitis observatis; ipsis autem de palatio sive castro regio ad ecclesiam predictam euntibus, precessit immediate regem post alios principes, Illmus. D. Cesar dux Valentie, olim cardinalis predictus, capellum predictum publice deferens, et male, ut scutifer quem secutus est rex, a sinistris habens cardinalem s. Petri ad Vincula, et post eos cardinalis Rothomagensis predictus, et ceteri ordine suo, hoc est sine ordine; hec superius in locis suis non annotavi, quia tunc ignoravi (1).

1. Pour ces détails, voy. Sanuto, t. II, col. 358 et passim; Gregorovius, *Storia della città*, etc., t. VII, p. 494 et suiv.; et sur les rapports du Pape avec Julien de la Rovere avec lequel il s'était réconcilié, la note 1 de la page 496 du même tome. Quant à César Borgia, « comme il avait été cardinal de Valence en Espagne, pour le nom et la rime, on lui donna Valence en Dauphiné. Le voilà duc de Valentinois avec trente mille ducats d'or payés comptant, et vingt mille livres de rente (qui en feraient deux cent mille); de plus, chose inappréciable, une compagnie de cent lances françaises, c'est-à-dire le drapeau de la France, la terreur de nos lis, affichés à côté des

Dominica palmarum nuncupata, que fuit 24 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito, venit ad capellam majorem palatii et benedixit palmas etiam extra cancellum per diversos tentas, et receptis suis de manibus Rmi. D. cardinalis Neapolitani distribuit aliis more solito; omnes prelati parati usque ad penitentiarios inclusive et oratores etiam laici habuerunt ramos olivarum. Post distributionem, magnificus D. Oliverius, magnus magister Britannie, orator regine Francie, ducisse Britannie, dedit aquam manibus Pape. Rmus. D. cardinalis celebrans, recepta sua palma, ivit ad faldistorium, ubi depositis planeta et amictu, recepta cappa, accepit sandalia et alia paramenta, more solito.

Passionem dixerunt tres Hispani, quidam senex in voce evangeliste, alius, cantor capelle nostre in voce judei, et D. Raphael de Mena, et diaconus capelle, in voce Christi, bene vociferati erant omnes, et si accentus et cantum capelle observassent simpliciter, cantassent optime; sed morem hispanum miscebant nostro: male sonabat. Verba « *flevit amare, emisit spiritum* » contra sepulchrum cantaverunt omnes tribus vocibus suavissime, ubi parati fuerunt paramentis violaceis. Alia observata sunt more solito.

Rmus. D. cardinalis Neapolitanus usus est magna diligentia, quod SS. D. N. equitavit die crastina ad ecclesiam Minerve ad celebrandum ibidem festum annuntiationis b. Marie virginis; sed SS. D. N. voluit ei assentire.

Eadem itaque die lune, 25 dicti mensis martii, in qua fuit festum annuntiationis b. Marie virginis. Rmus. D. Josue, episcopus Asculanus, celebravit missam solemnem in dicta ecclesia Minerve, cui interfuerunt xvii cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Clementis, Beneventanus, Ursinus, s. Praxedis, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Agrigentinus, Senensis, s. Georgii, Columna, Ascanius, Medices, s. Severini et Farnesius. Quot fuerunt puelle dotate aut que alie ceremonie observate, nescio quia non interfui, ad hoc officium usque ad missam inceptam vocatus; propter ea

clefs pontificales. C'était lui livrer l'Italie. » Michelet, *Hist. de France*, t. VII, p. 104. (Paris, 1855). Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, protesta solennellement que le don du duché de Valentinois que le roi venait de faire à César Borgia, « ne pût nuire à son droit : » Voy. N. Chorrier, *Hist. génér. de Dauphiné* (1672, in-fol.), t. II, p. 499.

non veni. Fuerunt autem dotate puellæ xiv, prout postea ab interessentibus intellexi, quas existimo, missa predicta finita, bursas cum pecuniis, earum dotis, e manibus predicti D. episcopi Asculani celebrantis in suo faldistorio, in cornu epistole, loco solito, adhuc paramentis et mitra ~~induti~~ et sedentis recepisse, quia sic congruebat.

Feria quarta, majoris hebdomade que fuit 27 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito, circa horam xxii aut parum post, venit in sede sua ad capellam majorem; SS. D. N. fimbrias cum cappa simul collectas portavit gubernator Urbis, D. archiepiscopus Reginus, cum nullus assistentium adhuc venisset usque ad dictam sedem. Dicte fuerunt matutine tenebrarum more solito: ubi est prima, secundam lectionem sive tertiam cantaverunt soli Hispani per quatuor voces, laudabiliter; alia observata sunt more solito.

Feria quinta, Jovis majoris nuncupata, que fuit 28 ejusdem mensis, SS. D. N. venit ad capellam, in sede paratus more solito. Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem; post cujus finem, SS. D. N. portavit processionaliter corpus Domini ad capellam parvam; ubi, eo dimisso, accepit pluviale pretiosum, et extra capellam eandem, mitram; et processionaliter in sede paratus venit ad locum publice benedictionis, ubi facta sibi ex more a cardinalibus reverentia, ascendit sedem parvam et ad populum se convertit. D. Vasinus Gambara, subdiaconus apostolicus, legit bullam anni jubilei incepti in vespers vigilie nativitatis D. N. Jesu Christi proxime preteriti, deinde bullam anathematizationis, in qua preter solita nihil erat; quam secundam bullam Rmus. D. cardinalis de Farnesio in vulgari pronuntiavit. Qua finita, SS. D. N. dedit benedictionem solemnem et plenarias indulgentiās, quas pronuntiarunt sive publicaverunt RRmi. DD. s. Georgii latine, et de Farnesio cardinales, in vulgari. Tunc licentiatas in curia cardinalibus, Papa venit in sede paratus per aulam novam ad cameras novas, in quarum prima lavit pedes duodecim pauperum more solito, dicto prius evangelio per Rmum. D. cardinalem Ascanium. Omnes cardinales palatini interfuerunt, et hi tantum qui voluerunt in palatio permanere, et omnes eorum cappis demptis, assistentibus videlicet Senensi et camerario, et Asculano predicto, qui reti-



nuerunt paramenta sua usque ad finem officii. Prelati qui interfuerant erant in eorum mantellis solitis; alia omnia acta sunt more solito. Post lotionem pedum, magnificus D. orator Florentinorum dedit aquam manibus Pape. In principio misse, SS. D. N. recepit in prelatum suum assistentem R. in Christo P. Paschasium, episcopum Burgensem, professum ordinis predicatorum, etiam ei mandavit locum inter alios prelatos, suos assistentes, assignari, quem D. Bernardinus, socius meus, eidem assignavit de mandato Pape, ut prefertur. Idem episcopus Burgensis venit ad Urbem, die sabbati, 16 dicti mensis, et recessit inde veneris, 12 mensis aprilis, ad Hispaniam, ecclesiam suam, rediturus. Eadem die jovis supradicta, in sero, circa horam xxii, SS. D. N. papa paratus in sede sua venit ad capellam majorem palatii in qua incepte sunt et cantate matutine tenebrarum; secundam lectionem primi nocturni cantarunt Hispani prout heri sero. Alia more solito acta sunt. Episcopus Burgensis portavit fimbrias Pape usque ad sedem in qua papa portari debebat.

His diebus venerunt ad capellam R. D. episcopus Trecorensis et ambo socii sui, oratores regine Francie, ducisse Britannie, qui habuerunt locum, scilicet episcopus et protonotarius immediate post gubernatorem Urbis, et laicus post oratorem regis Francie, tanquam regine oratores: quod intelligens R. in Christo P. D. Johannes de Medina, episcopus Carthaginensis, orator regis Hispanarum, noluit venire ad capellam.

Feria sexta hebdomade sancte, veneris sancte nuncupata, 29 dicti mensis martii, Rmus. D. cardinalis s. Crucis fecit seu peregit officium publicum in capella predicta, Papa presente; cantaverunt illi tres qui et dominica palmarum cantarant; bis cantarunt in tribus vocibus, simul tribus, et quatuor locis videlicet: *si ergo me queritis; sinite hos abire; mulier, ecce filius tuus, tradidit spiritum et viderunt in quem transfixerunt*. Sermonem fecit R. in Christo P. D. Jeremias, episcopus Assisinatensis, ex diversis aliis sermonibus et rationali divinorum inepte compositum. Cum Papa iret pro sacramento ad parvam capellam, celebrans venit cum aliis cardinalibus, et ivit solus post omnes alios cardinales ante Papam, ad cujus jussum venit in processione; alia omnia observata sunt more solito. Papa obtulit ad crucem ducatos quadringentos; fuerunt in

totum ducati in auro LXVII, carleni XIX, vel circa; habui in partem meam ducatos largos duos de camera, octo in auro et carlenos XXXV; totidem habuit socius meus. Donavimus more solito de communi cleris campanariis certos grossos bolonerios et quatrinos, quorum quilibet de illis habuit in partem suam, ut postea retulerunt, carlenos octo.

In sero, circa horam XXI, Papa paratus cappa rubea, portatus in sede solita, venit ad capellam predictam ubi incepte sunt et cantate matutine solite; secundam lectionem cantarunt Hispani, prout in precedentibus duabus matutinis, cum magna laude. Alii dixerunt Hispanos posse melius ceteris hujusmodi et passionem recitare, cum eorum antecessores passioni Christi interfuissent. Alia omnia observata sunt more solito. Idem Hispani cantarunt, dicta secunda lectione finita, primam, secundam et tertiam lectionem, in matutinis, in basilica s. Petri cum magna omnium laude et gratia.

Sabbato sancto, 30 dicti mensis martii, SS. D. N. venit ad capellam circa horam XIII; Rmus. D. cardinalis Gurcensis cantavit officium et missam solemnem Hispanus ille, qui, dominica palmarum et veneris, sanctam passionem sub voce evangeliste cantaverat; cantavit *Exultet jam* more hispanico, ex notis evangeliste nostri, cum magno fastidio Pape et omnium. Dominus Vasinus Gambara, subdiaconus apostolicus, annuntiavit Pape *Alleluia*, quod Gurcensis cantavit more solito, et ita alte secundo quod omnes mirarentur; tertio autem tam alte gloriose et perfecte, quod Papa singulariter, omnes cardinales et alii fuerunt ad magnum risum et gaudium provocati, nec meo tempore quisquam illud ita laudabiliter cantavit. Alia omnia acta sunt more solito. Idem celebrans incensavit altare ad *Magnificat*, imposito prius per Papam incenso; qui, officio finito, rediit ad cameras antiquas paramentis albis paratas.

Dominica Pasche, resurrectionis salvatoris nostri Jesu Christi, 31 dicti mensis martii, SS. D. N. paratus more solito venit processionaliter cum regno ad basilicam, solemniter celebraturus. Interfuerunt XXV cardinales: Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Segobricensis, Agrigen-

tinus, Capuanus, Grimanus (qui die veneris 22 presentis mensis ex patriarchatu Aquileiensi rediit ad Urbem, a suis duntaxat et a familia Rmi. D. cardinalis Cesarini associatus) presbyteri; Senensis, s. Georgii, Columna, Ascanius, vicecancellarius, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia diaconi. Rmus. D. cardinalis Segobricensis sedit ultimus in banco episcoporum et presbyterorum cardinalium, scilicet immediate post Rmum. D. cardinalem s. Dionysii, licet locus suus ibi non esset, sed post Rmum. cardinalem Gurcensem. Id tamen admissum est propter infirmitatem gallicanam (1) qua gravatus est nimis, nec propter eam fecit Pape reverentiam solitam. Rmus. D. cardinalis Neapolitanus fuit assistens cardinalis s. Georgii; dixit evangelium, et D. Vasinus Gambara epistolam, D. Joannes Argyropilus evangelium grecum et Demetrius epistolam grecam; primam aquam pro lotionem manuum Pape dedit D. Johannes Cervillio Catalanus, capitaneus gentium armorum, secundam, orator Venetorum, tertiam, marescalcus magnus et orator Britannie. Postquam Rmus. D. cardinalis s. Georgii misisset hostiam s. communionis Pape, antequam ipse calicem cum sanguine apud altare giraret et Pape portaret, quidam demoniacus sive obsessus, inclusus juxta columnam Christi, ascendit ab intra per grateas ferreas, et ab earum summitate depulit pugnis omnes ibidem sedentes et stantes ut videret Papam

1. La syphilis, dont l'origine remonte à la plus haute antiquité, fut souvent confondue au moyen âge avec la lèpre et l'éléphantiasis, et eut une recrudescence singulière à la fin du xv<sup>e</sup> siècle, lors du contact des armées françaises avec les populations italiennes. Voy. Lancereaux, *Traité hist. et prat. de la syph.*, Paris, 1873 (où se trouve pages 2 à 5 une bibliographie très complète sur la matière), les chap. II-IV. Fracastor, dans son poème *de syphilide*, dédié à Bembo, secrétaire de Léon X, a donné une description exacte de la maladie (liv. I, vers 319 à 370) : il constate toutefois, qu'au moment où il écrit, le mal a singulièrement diminué d'acuité; de même Guicciardini (liv. II, ch. LIII), et Ulrich de Hutten (*de morbo gallico*, ch. I, p. 242, dans la collection des syphilographes publiée à Venise, en 1566). Le cardinal César Borgia avait été une des victimes du fléau : son médecin, Gaspar Torella qui le soigna, lui dédia son *Tractatus contra Pudendagra*. Rome, 1497. (La préface de ce livre a été publiée par Cerri, en appendice à son ouvrage *Cesare Borgia, duca di Romagna*, Imola, 1878, p. 463, n° 7.) En 1498, le cardinal Ascanio était atteint de ce mal (Sanuto, *Diarii*, t. I, col. 871), ainsi que le cardinal de Montreal (Burchard, 8 décembre 1499), et le cardinal Julien de la Rovère (Sanuto, t. II, mai 1499, col. 749) : celui-ci devenu pape sous le nom de Jules II, ne quittait point sa chaussure le vendredi saint pour l'adoration de la croix, parce que son pied, écrit Paris de Grassis, « *totus erat ex morbo gallico alterosus*. » Paridis de Grassis *Diarium*, B. N., mss. 5165, t. III, p. 61, (année 1513).

celebrantem; inde ascendit trabem transversalem super dicta et ceteris columnis positam usque ad tribunam in qua est altare majus dicte basilice, et incitatus seu turbatus a gentibus custodie palatii projecit de dicta trabe duodecim vel quindecim portas, columellas marmoreas que super ipsam trabem jacebant; neminem tamen hominum lesit; incurrit exinde Papa et omnibus in choro existentibus maximus terror, qui casum ignoravimus, et adstatim ad Urbem rumor delatus est de diversis fictus, aliis asserentibus Papam esse captivatum, aliis ecclesiam ruinatam et hujusmodi alia (1). Papa communicavit omnes diaconos cardinales et ceteros omnes in capella existentes, qui communionem de sua manu desiderarunt. Finita missa et benedictione data, Papa, retento pallio, ascendit per navem Salvatoris (ubi est veronica) que tunc ostensa est, sine ferro lancee, quam noluit ostendere infra decantationem misse majoris. Ascendit inde ad locum publice benedictionis, ubi populo solemniter benedixit et ei concessit plenarias indulgentias quas Rmus. D. s. Georgii, latine, et inde Columna vulgariter pronuntiarunt. Alia observata sunt more solito.

Feria secunda Pasche, 2 predicti mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis s. Anastasie celebravit missam solemnem in capella sepe dicta, more solito, Papa presente.

Feria quinta, 4 mensis aprilis, paratis in aula pontificum inferiori in palatio apostolico apud s. Petrum mensa magna sive pluribus simul junctis, latitudinis unius canne et longitudinis cannarum trium vel ultra, tobaleis coopertis, ante caminum, inter duas fenestras de aula, ita ut undique circuii possent, scyphis septem communibus et uno magno, et circa medium aule concha magna argentea cum aqua munda et vase cum balsamo et oleo cum chrismate, et tertio cum sale ac septem capsis communibus, cum agnis Dei benedictis et bacilibus septem vel ultra pro illis ad aquam portandis, ac duobus magnis coclearibus ligneis preforatis ad extrahendum eos de aqua. Dicta missa, per Bernardinum socium meum in capella portatili in dicta aula posita. SS. D. N. paratus amictu albo, cingulo, stola et mitra simplici, benedixit aquam predictam cum sale, prout diebus dominicis per rectores

1. Voy. Sanuto, t. II, col. 581.

in parochialibus ecclesiis consuevit. Deinde benedixit et consecravit eam cum balsamo et chrismate, prout in ceremoniali, appposito sibi gremiali et sede camerali prope vas aque predictum, benedictis prius agnis in capsis positis, et omnibus aliis in retibus sive retiis, et aliis ibidem existentibus, sedens immersit omnes in aqua predicta successive per cubicularios in bacilibus auratis sibi apportatos, quos ipse Pontifex in parte, ac cardinalis unus, et archiepiscopus Arelatensis cum coclearibus predictis extrahebant et ponebant in scyphos parvos; prope vas predictum positum fuit scyphus magnus per longum, et super illum duo parvi per transversum, in quos parvos ponebantur agni baptizati sive infusi, et in illis parvis portabantur super mensam predictam, et per presbyteros cubicularios manibus exinde extrahebantur et extendebantur super mensam; denique de scyphis reponebantur in vas argenteum predictum. Papa ponebat manum ad singula bacilia agnis plena, cum immergerentur per cubicularios in aquam predictam. Interfuerunt quinque cardinales in eorum cappis solitis : s. Praxedis, Alexandrinus, Gurcensis, Capuanus et Borgia, quorum unus sedebat ad dexteram Pape super scabellum, et cum cocleari Pape extrahebat agnos immersos; et, uno attediato, recedebat ille et alter accedebat. Alii quatuor sederunt in scabellis ad sinistram Pape. Primus extrahens fuit cardinalis Borgia, secundus, Capuanus, tertius, Gurcensis; successive alii duo. In opposito erat genuflexus archiepiscopus Arelatensis qui cum alio cocleari extrahebat agnos immersos; et, illo attediato, accessit in ejus locum archiepiscopus Reginus, gubernator Urbis, qui extrahebat. Interfuerunt prelati domestici Pape in eorum cappis sive mantellis, circiter xv, scilicet. Arelatensis et Reginus archiepiscopi, Zamorensis, Caputaquensis, Urbinatensis, Mutinensis, Perusinus, Tullensis, Interamnensis et plures alii. Cum Papa legeret benedictiones, archiepiscopus Arelatensis tenuit librum et episcopus Zamorensis, candelam. Interfuit etiam abbas s. Sebastiani, sacrista noster superpellicio indutus, qui volebat quod prelati ~~parvialibus~~ induerentur. Dixi illi illud non convenire, cum Papa esset sine, et actus iste esset extra divina officia et particularis, cardinali Alexandrino mecum assentiente. Manserunt omnes in suis habitibus consuetis. Papa permisit immergi omnes agnos, tam cum retibus et in eis

quam sine existentibus; noluit tamen quod pro illa die cuiquam restituerentur, nec ante diem sabbati, donec exsiccarentur, et deinde restituerentur patronis. Cardinalis Gurcensis habuit unam capsam cum libris quadraginta quinque, quorum erant centum et ultra magni, de majori forma; quarum medietatem recepit Pontifex, et de aliis magnam partem. Ego habui duo retia, quorum unum erat meum cum agnis in anno jubilei proxime preteriti pro me factis, quorum non potui usque modo consecrationem obtinere. Erant in eo agni circiter 11<sup>m</sup>. Aliud erat Joannis Aude, que ambo fuerunt mihi die sabbati predicta integre restituta consecrata.

Omnibus depositis, Papa legit super eos aliam benedictionem, prout in ceremoniali. Non fuerunt incensati per Papam quia sacrista non fecerat portari thuribulum neque incensum, et ego nolui eum gravare. Aqua supradicta fuit reservata usque ad diem veneris sequentem, in qua Papa, finita missa, iterum benedixit alios agnos familie sue et prelatorum et aliorum curialium de novo tunc apportatos, et in dicta aqua fecit eos immergi, et ut heri consecrari. Ego non interfui huic secunde consecrationi, sed socius meus duntaxat, qui missam coram Papa celebraverat, sacrista et alii prelati domestici.

Sabbato in albis, 6 mensis aprilis, Rmus. D. cardinalis Alexandrinus celebravit missam solemnem in capella consueta, Papa presente; et in missa, communione facta per celebrantem, cantores, cardinales et omnes prelati acceperunt paramenta consueta, et officiales superpellicia. D. Bonifacius de Castro Lotario apportavit Pontifici unum plattum magnum cum agnis Dei de parva capella, more solito tertio dicens: « Pater sancte, isti sunt agni »; et Papa, accepto gremiali, distribuit singulis cardinalibus. Dedit unum magnum cuilibet cum multis aliis desuper positis, quinquaginta vel circa camerario; et vicecancellario dedit portionem duplicem, singulis aliis simplicem, licet plures peterent pro absentibus. Celebrans habuit portionem in loco promotionis, scilicet post cardinalem s. Dionysii, et ante cardinalem s. Crucis. Fuit magnus tumultus et strepitus, scilicet quod Papa non potuit dare omnibus ordinate. Inde lavit manus et finita est missa. Per Papam benedictione data, et indulgentia vii annorum et totidem quadragenarum

per celebrantem publicata, Papa fecit claudi cancellum et neminem intromitti voluit, et illis in capella existentibus de populo communi incepit de novo distribuere agnos cum magno tumultu iterum. Accesserunt quidam ter, quater vel pluries. Quo facto, Papa rediit ad cameram.

Die lune, 8 aprilis, circa horam **xxi**, venit ad Urbem magnificus D. Cesar de Guaschis de Alexandria, juris utriusque doctor, orator Illmi. D. Ludovici, dncis Mediolani ad SS. D. N. missus, per portam Viridarii; receptus fuit et associatus prout oratores ad prestandam obedientiam venientes recipi et associari solent, et male.

Feria sexta, 12 aprilis, fuit consistorium secretum in quo R. in Christo P. D. Jacobus de Dragatiis, sacri palatii causarum auditor, electus et promotus fuit ad ecclesiam Madrusiensem tunc pastoris solatio destitutam cum reservatione loci auditoratus, et omnium beneficiorum et officiorum; et die lune, 15 ejusdem, visitavit SS. D. N. et cardinales, associatus a coauditoribus suis et aliis prelatiis, et illis gratias egit, more solito.

Feria quarta, 17 dicti mensis aprilis, fuit consistorium secretum in quo R. in Christo P. D. Ventura, tunc electus Civitatis Castelli, camere apostolice clericus, qui possessionem ecclesie sue dicte civitatis usque tunc non potuit adipisci, opponentibus sibi Vitellensibus Civitatis Castelli civibus; absolutus fuit a vinculo quo ecclesie predictae tenebatur, et translatus ad ecclesiam Interamnensem, per cessionem nepotis Rmi. D. cardinalis Montis Regalis, pastoris solatio destitutam; qui mansit sine ecclesia. Ad ecclesiam autem Civitatis Castelli promotus et electus fuit D. Julius Vitellius, qui infra duos aut tres dies immediate sequentes invasit armata manu castrum Urbenetani diecesis et illud vi cepit in signum professionis sue.

Eadem die, ante horam consistorii, recessit ab Urbe R. in Christo P. D. Johannes, episcopus Carthaginensis, orator regis et regine Hispaniarum, iturus ad ecclesiam suam, associatus a magnifico D. Garsia de Lasso, qui ad sinistram episcopi equitabat, et D. Henrico de Corduba et Philippo Pontio laicis oratoribus eorundem regis et regine, qui, ante dictos episcopos et Garsiam equitabant, et magna multitudine nationis Hispanie usque ad numerum **lxx** vel circa. Ducta fuit ante eum mula sellam habens

altissimam ad instar sedis cameralis cum sua spalleria de veluto nigro, et fibulis aureis ornatam, sessum habentem commodissimum, adeoque ut illi insidens videretur sedere in sede camerali: qua tempore opportuno uti posset. Dominus conducat eum ad bene agendum.

Sabbato, 20 aprilis, SS. D. N. accepit litteras ex Francia. significantes Sanctitati sue matrimonium esse conclusum inter quondam cardinalem Valentinum et D. de Abretto, nomine filie sue, cum capitulis desuper confectis inter alia continentibus, ut dicebatur, quod Sanctitas sua deberet dare in dotem 200<sup>m</sup> ducatorum, et matrimonium non deberet consummari, priusquam Sanctitas sua fratrem sponse cardinalem creaverit et publicaverit.

Feria quinta, 25 aprilis, festum s. Marci evangeliste, R. in Christo P. D. Petrus Paulus, episcopus s. Agathe, celebravit missam solemnem more solito. Accepit paramenta in sacristia et ibidem ea post missam deposuit; dixit unam orationem tantum et prefationem de apostolis. Alia more solito. Interfuerunt preter D. Beneventanum cardinalis s. Angeli, episcopus, s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, presbyteri; Senensis, Georgius, Columna, Medices, s. Severini, Cesarinus, Farnesius et Borgia, diaconi; s. Angeli, accepta pace ab assistente, dedit eam s. Clementis, et ille presbyteris. Beneventanus accepit pacem ab assistente, non ab ultimo diacono, postquam stetit episcopus; et presbyteri cardinales steterunt in scamno, in cornu evangelii, caput tamen non fecerunt ab altari, sed a solio pontificali. Idem observarunt diaconi qui steterunt in aliis banchis, in cornu epistole, post quorum ultimum stetit Beneventanus. Orator Venetorum etiam interfuit et stetit in scamno simplici posito post scamnum diaconorum cardinalium, sine scabello. Incepta missa, incepit venire processio. Feci eis mandari eis ut non intrarent ecclesiam usque ad postcommunionem dictam. Nihilominus clericus s. Marie in Via Lata, in basilica s. Petri intravit et pertransivit ecclesiam; non tamen fuerunt admissi ad altare. Facta communione per celebrantem, venerunt conservatores camere Urbis cum aliis officialibus Capitoli, qui circuiverunt altare majus, more solito. Male tamen fuerunt omnia et sine aliqua advertentia: debebatur enim deputari custos ad introitum, ad altare majus, qui neminem intro-



misisset, ad expectandam communionem celebrantis. Sed horum nihil factum est suo tempore.

Sabbato, 27 aprilis, circa horam xxii, intravit Urbem Dominus... qui per portam beate Marie de Populo. Cum equis septem, associatus a familia R. D. episcopi..... (1), permansurus in Urbe, sub protectione Rmi. D. cardinalis s. Severini.

Dominica, 28 aprilis, festum s. Vitalis, ego ex commissione sive rogatu Rmi. D. s. Vitalis, Gurcensis nuncupatus, celebravi missam solemnem, ministrantibus mihi diacono et octo ex cantoribus capelle SS. D. N. Pape, consuecte cantantibus, Rome, in ecclesia s. Vitalis satis ornata, in Rmi. D. cardinalis s. Dionysii et Gurcensis presentia; qui sederunt in duabus sedibus positus in extremitate tribune et cornu evangelii; cardinalis s. Dionysii sedit versus medium tribune, et Gurcensis, in angulo tribune, sive extremitate. Interfuerunt etiam D. Philibertus Naturelli, orator regis Romani, episcopus Trecorensis et protonotarius, oratores regis Francie, qui omnes sederunt in scamno posito extra tribunam, per longum ecclesie, ad dextram cardinalis, tamen magis retro. Primus eorum sedit D. Philibertus, secundus archidiaconus, deinde alii duo, in opposito cardinalium; sub tribuna et usque extra fuerunt posita tria scamna super quibus sederunt protonotarii, Dricherer, Johannes Nilis et alii quamplures curiales. In cornu epistole, non longe ab altari, positum fuit aliud scamnum, in quo sedimus, ego cum ministris meis, tempore congruo facies vertentes cardinalibus, prout etiam alii in eodem latere sedentes vertebant. Ego dixi confessionem cum ministris meis, imposui incensum, tam pro prima incensatione altaris quam pro secunda, et ad evangelium benedixi diacono et aquam pro calice. Si autem cardinalis Gurcensis fuisset solus, fecisset hec omnia, prout in pontificali. Post primam incensationem altaris, fui ego solus incensatus, diacono bina vice mihi thuribulum ducente. Post evangelium nolui deosculari evangelium neque incensari, ob reverentiam cardinalium, et in fine misse benedixi de eorundem cardinalium licentia: pronuntiavi indulgentias cc dierum per eos interessentibus concessas; et, finita missa, rediimus ad domum.

1. Les mss. donnent *Florentensis* qui n'existe pas.

Feria secunda, 29 aprilis, fuit consistorium secretum, in quo SS. D. N. absolvit Rmum. D. cardinalem Gurcensem vinculo quo tenebatur ecclesie s. Vitalis de Urbe et commendavit sibi eam, et evexit ecclesie beate Marie Nove in ecclesiam et titulum presbyteralem, et dedit eam sibi in titulum cum dispensatione de retinendo, ut prius ecclesiam Gurcensem, et quecumque alia beneficia.

Eadem die, circa horam xvi, in palatio solite residentie Rmi. D. cardinalis Neapolitani, obiit R. D. Johannes Malatesta, abbas s. Gaudentii extra muros Ariminenses, ordinis s. Benedicti, cujus corpus circa horam 24 ejusdem diei portatum fuit a fratribus Minerve in ecclesiam conventus eorumdem et ibidem positum. Interfuerunt fratres Araceli et s. Augustini, et clerus s. Laurentii in Damaso, sub cujus parochia domus predicti cardinalis a parte anteriori constituta est, a parte posteriori vero sub parochia s. Pantaleonis; quibus date fuerunt candelæ, more solito, in exitu de illa domo. Interfuerunt etiam familie Rmi. D. cardinalis Recanatensis, s. Crucis et s. Severini. Defunctus, paratus [erat] omnibus paramentis pontificalibus violacei coloris et mitra alba; precesserunt intorticia xxxx, portata per familiares Rmi. D. cardinalis Neapolitani; funus sequebantur sex funesti, unus post alium, et illos prelati, bini et bini, omnes pedestres. In choro Minerve recusaverunt fratres Minerve ex debito portare funus, sed intuitu Rmi. D. cardinalis, protectoris eorum, in quo eos arguit, cum ad eos debite pertineat funus deferre.

Venerunt nove his diebus illustrem Herculem, ducem Ferrarie, tanquam arbitrum per dominium Venetorum et Florentinorum communi consensu electum; probatum fuisse et laudatum quod Pisani essent liberi, ita tamen quod unum ex Florentinis singulis annis postularent in civilibus et alium in criminalibus, iudices; et si quid redituum quod non pro necessitate Pisarum exbursaretur superesset, Florentinis assignaretur. Portus Ligurie similiter liber esset; arces tamen et castella in potestate Florentinorum remanerent, et Florentini essent tanquam protectores illius portus, et venetis in certis annis 280 millia ducatorum persolverent. Veneti autem laudum hujusmodi non acceptarunt et permiserunt ducem predictum Venetiis recedere quousque laudum revocaretur; quod et, licet invitus dicitur revocasse, et nisi novem obsides patritii

Veneti Ferrarie fuissent, dubitabatur de arbitrio actum fuisse; quibus autem conditionibus ex articulis laudaverit, similiter nescitur. Interim dum hec agerentur, Magnificus D. Franciscus de s. Severino venit Pisas, nomine Januensium, quibus Pisani se dederunt : quod fingens dux Mediolani egre ferre, omnia bona sua camere confiscavit (1).

Feria sexta, 3 mensis maii, festum s. Crucis, R. in Christo Pater D. Petrus (2), episcopus Feretrans, celebravit missam publicam in ecclesia s. Crucis in Hierusalem, RRmis. DD. cardinalibus Beneventano, Ursino et s. Crucis presentibus et cantoribus capelle SS. D. N. pape; et de cantibus observate sunt ceremonie consuete, D. Bernardino Gutteri socio meo ministrante. Eadem die, fraterculus, decimum etatis sue annum agens, nomine...., ordinis s. Dominici habitum deferens, sermonem fecit coram SS. D. N. papa de passione Christi optime compositum, quem cum tanta facundia, animo et gestibus recitavit, ac si esset perfecte etatis, et scientie ad hoc aptissimus; in aula pontificum id factum est. SS. D. N. sedit in sede eminenti, juxta murum in loco solito posita in habitu quotidiano; et ad ejus sinistram, inter eum et capellam portatilem ibi positam, septem cardinales aderant, videlicet s. Praxedis, Alexandrinus, Gurcensis, Agrigentinus, Capuanus, s. Severini et Borgia; ad ejus dexteram oratores regum et principum. Ante eum et versus dextram, ad spatium duarum cannarum vel circa, in modum triangularem, sederunt prelati et officiales circiter quadraginta; ab alia parte, ad sinistram Pape, juxta capellam predictam, stabat in loco eminenti fraterculus predictus sermonem pronuncians, ante cujus inceptionem SS. D. N. mandavit portas aperiri omnibus, et intraverunt omnes quotquot voluerunt persone, circiter 500, qui steterunt, post prelatos, ante Pontificem in triangulis sedentem. Sermo hujusmodi duravit ab hora XXI usque ad circiter XXIII, sine titubatione et nota, sed cum omnium

1. Sur la guerre de Pise et la médiation du duc de Ferrare, acceptée d'un commun accord par les républiques de Venise et de Florence, voy. Guicciardini qui est entré dans les plus grands détails, liv. IV, ch. xxiv et suiv., Romanin, *Storia docum. di Venezia*, t. V, ch. III; et Sanuto, t. II, col. 584, où se trouve la « *copia di la sententia fè il ducha da Ferrara zercha la cità di Pisa, in questa terra* », à la date du 6 avril 1499.

2. Sic dans tous les mss., à tort. En 1499, l'évêque de Montefeltre était Lucas Mellini.

admiratione. laude et gratia pronuntiatus. Magna fuit et singularis pueri dexteritas. facundia et memoria, et non minor animus cum voce aptissima. Idem nuper fecerat alium sermonem in camera paramenti coram eodem SS. D. nostro. alium coram Rmo. cardinali Neapolitano, alium in ecclesia s. Laurentii in Damaso, alium in ecclesia Minerve et alios alibi. Habuit secum quatuor religiosos dicti ordinis sui. qui eum sequebantur. cum equitaret per Urbem: puer preibat in mula solus, et alii sequebantur in aliis mulis, bini et bini. Seniore existimavi esse pueri genitorem.

Dominica, 5 mensis maii, SS. D. N. hora vesperarum equitavit ad ecclesiam s. Marie Majoris. paratus more solito, cum capucino albo et stola pretiosa. Cardinales equitarunt ante eum post crucem; ducti fuerunt unus tantum equus albus et mula in locis suis; precessit et etiam archiepiscopus Tranensis, nepos Pape; inter pedites circiter 100 eorum. gubernator in equo nigro sedens. sine cooperta. gabanum deferens de serico nigro super rochetum sive capellum pontificale. Interfuerunt cardinales XII. videlicet: s. Praxedis, Ursinus, s. Dionysii, Alexandrinus, s. Crucis, Gucensis, Agrigentinus, Grimanus, Cesarinus, Farnesius, Januensis et Borgia. Papam secuti sunt cubicularii secreti, acolyti et prelati, et post eos magna copia gentium armorum, quorum conductor et capitaneus fuit Johannes Cervillon, Catalanus. Eundo equitavimus per campum Flore. plateam Judeorum, s. Mariam de Consolatione. s. Adrianum. redeundo per s. Marcum. s. Mariam in Via lata, Minervam, s. Eustachium, s. Jacobum hospitalis Hispanorum, ubi Papa vidit structuram novi studii et mandavit in pluribus locis stratas ampliari: inde per Turrin sanguineam ad pontem s. Angeli in via recta ad palatium.

Superioribus diebus, Rome, nuntiatum fuit crudele bellum in regno Neapolitano in valle Diane ditionis Salernitane, de mense aprilis proxime preteriti, inter milvos et corvos in aere, quorum ex utraque parte circiter xv<sup>m</sup> convenerant; mortuorum ex utraque parte septem carrectas oneratas esse, que usque Neapolim conducte fuerunt; mortuorum hujusmodi fuisse ex milvis, ex quo existimatum corvos vicisse.

Feria quarta, 8 mensis maii, vigilia Ascensionis D. N. Jesu Christi. fuerunt vespere solemnes in capella majori palatii.

Die jovis sequente, fuit missa sollemnis in basilica s. Petri, quam celebravit Rinus. D. cardinalis Grimanus, Papa etiam presente: sermonem fecit D. Bernardinus de Piperno, capellanus Rmi. D. cardinalis s. Crucis. Finita missa, fuit ostensum sudarium Domini, quo, in ejus navi, per SS. D. N. viso, Sanctitas sua ascendit ad locum publice benedictionis, ubi populo benedixit solemniter, more solito.

Heri vespere, ad vespervas, de capella [minore] ad capellam [majorem], Papa precedente, de mandato Sanctitatis sue dedi locum Rmo. D. Silvestro, episcopo Vigornienſi inter alios oratores et prelatos, quem R. P. D. Robertus, episcopus Trecorensis orator ducisse Britannie, regine Francie supra se recepit et ei cessit, licet uterque eorum per me de eorum loco fuisset certioratus. SS. D. N., hoc videns, admiratus est de Trecorensi et doluit de errore suo, et, post vespervas me rogavit ut ei faverem pro habendo loco suo; quod et feci in mane sequenti, ubi in capella ei cessit episcopus Vigornienſis, ut debuit; et deinceps obtinuit priorem locum idem episcopus Trecorensis, ut orator regine, cujus persona a du- ciſsa separari non potest, et a digniore facienda est denominatio.

Feria quarta, 15 maii, fuit consistorium secretum, in quo fuit provisum ecclesie Andegavensi, tunc certo modo pastoris solatio destitute, de persona R. P. D. [Francisci de Rohan], sedis apostolice protonotarii, filii marescalci regine Francie, et in eodem consistorio expedite bulle, que antea scripte erant, ut possent ante vigesimam quintam diem ejusdem mensis Andegavensibus presentari, quod eundem diem singulis canonicis prefixerant.

Feria quinta, 22 maii, R. in Christo P. D. Robertus, episcopus Trecorensis, celebravit vespervas solemnes in ecclesia, s. Yvonis, hospitalis Britannie; de eodem sancto festum fuit dominica Pentecostes, 19 hujus, et in crastinam diem translatum; dixit unam orationem tantum. Interfuerunt RRmi. DD. cardinales Gurcensis, Capuanus et de Borgia.

Die sequente, idem episcopus celebravit missam solemnem in eadem ecclesia, cum decano et subdiacono, et cantoribus capelle nostre; qui cantores etiam heri vespervas ibidem cantaverunt. Interfuerunt huic misse RRmi. DD. cardinales s. Dionysii, s. Crucis, Gurcensis, Capuanus et Borgia; et fuerunt caput, tam heri in

vesperis quam hodie in missa, in medio tribuni; descendentes alii ad sinistram pariter suo ordine sedebant. Celebrans sedebat in faldistorio, in posteriori cornu epistole, facie cardinalibus versa. Missa finita et benedictione per celebrantem data, quilibet cardinalium predictorum dedit interessentibus indulgentiam, quam publicavit celebrans more solito.

Eadem die venit cursor ex Francia, qui nuntiavit SS. D. nostro filium suum, olim cardinalem Valentinum, contraxisse matrimonium cum Magnifica domina [d'Albret], a die [12] presentis mensis et illud dominica ejusdem mensis consummasse et fecisse octo vices successive (1). Venit alius nuncios quod in die Pentecostes, xix hujus mensis, rex Francie assumpsit dictum ducem in confratrem confraternitatis s. Michaelis, que est regia et magni honoris. Fuerunt propter ea et ex mandato et commissione SS. D. N. pape multi ignes per Urbem, videlicet ante domos RRmorum. DD. cardinalium Ursini, s. Dionysii, filie Pape, et multorum Hispanorum in sero diei jovis, xxiii mensis maii, in signum gaudii, sed in magnum dedecus et verecundiam SS. D. N. et hujus s. sedis.

Eadem die, circa horam xxi, intravit Urbem per portam Viridari Spectabilis D. Paulus Capello, doctor et miles, orator dominii Venetorum ad SS. D. N. missus, ad annum in Urbe permansurus, more eorum solito; qui receptus fuit et associatus a familiis SS. D. N. et RRmorum. DD. cardinalium, prout oratores pro obedientia prestanda venientes recipi consueverunt, et male.

Sabbato, 25 dicti mensis maii, vigilia Pentecostes, fuerunt vespere solemnes in capella majore palatii, Papa presente, qui, me interrogato, voluit hymnum inchoare.

In die sequente, festum Pentecostes, fuit missa sollemnis in basilica principis apostolorum de Urbe, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Recanatensis, presente etiam Papa. Sermonem fecit

1. Il avait eu pourtant une nuit de nocces fort troublée, au dire du seigneur de Fleurance : « ... Et pour vous conter des nocces dudit duc de Valentinois, il demanda des pilules à l'apothicaire pour festoyer sa dame, là où eust de gros abus, car au lieu de luy donner ce qu'il demandoit, luy donna des pilules laxatives, tellement que toute la nuit il ne cessa d'aller au retraict, comme en firent les dames le rapport au matin. » *Mémoires* de Robert de la Mark, seigneur de Fleurance. (*Panth. litt.*, ch. IV, p. 218.) Voy. de Maulde, chap. IX, p. 361-6; et les *Ordonnances des Rois de France*, t. XXI, p. 210, 213, 227.

Julianus Camerinus, servitor Rmi. D. cardinalis s. Crucis. Alia omnia observata sunt more solito.

Sabbato, 25 maii, vigilia sanctissime Trinitatis, celebrate sunt vespere solemnes in capella supradicta, Papa presente, absque commemoratione dominice; et ordinavit SS. D. N. quod deinceps perpetuis futuris temporibus commemoratio hujus dominice omittetur et non fieret, cum festum sit duplex majus. Quid autem faciendum de hac dominica dicetur in rubricis breviarii de novo ordinandis. In dominica sequenti, fuit missa sollemnis in eadem capella, quam celebravit Rmus. D. cardinalis Gurcensis, Papa etiam presente. Sermonem fecit frater Nicolaus de Castromuri de Neapoli; prior conventus ordinis predicatorum Neapolitanorum.

Eadem die, Rmus. cardinalis s. Georgii, SS. D. N. pape camerarius, commisit mihi ut facerem intimari per cedulam processionem diei corporis Christi proxime futuri, prout superiore anno fuit observatum, et ut socius meus faceret distribui loca pro cardinalibus ad ordinem et ornatum ejusdem processionis, quod eidem socio meo significavi, et feci cedulas quas Rma. Dominatio sua sigillare fecit et per cursores intimari, hujus tenoris:

De mandato SS. D. N. pape mandatur singulis infrascriptis quatenus sub pena x ducatorum auri de camera camere apostolice irremissibiliter applicandorum debeant per totam presentem diem xxviii presentis mensis maii, dedisse in scriptis Rmo. D. camerario nomina et cognomina omnium et singulorum officiorum quibus ipsi presunt, seu quorum ipsi officiales vel capellani existunt, et in margine annotasse si qui eorum officialium sint ab Urbe absentes vel infirmi, et aliorum officiorum officiales vel prelati:

Rescribendario,

Capellano collectorum plumbi,

Capellano scriptorum sancte penitentie apostolice,

Capellano abbreviatorum,

Capellano sollicitatorum epistolarum apostolicarum,

Thesaurario notariorum rote,

Syndico procuratorum contradictarum,

Computatori procuratorum penitentie.

De mandato SS. D. N. pape, mandatur singulis infrascriptis

officialibus, quatenus die jovis. 30 presentis mensis maii. festivitatis SS. corporis Christi. sub pena quinque ducatorum auri camere irremissibiliter camere apostolice applicandorum, debeant x in palatio apostolico apud s. Petrum. intra predictam portam. ibidem in curia. cum singulis intortitiis suis honestis presentes esse et exinde personaliter eo ordine procedere. prout Rmus. D. cardinalis ordinaverit ac personaliter sua intortitia deferre, et usque ad processionem completam in eodem permanere sub eadem pena :

Abbreviatoribus de parco majori.

Abbreviatoribus de parco minori et prima visione,

Sollicitatoribus litterarum apostolicarum.

Magistris plumbi.

Bullatoribus.

Scriptoribus penitentiarie.

Notariis rote,

Procuratoribus contradictarum.

Notariis auditoribus camere.

De mandato SS. D. N. pape intimatur Societati Rmi. in Christo Patris D. Sanctitatis sue in alma Urbe et ejus districtu vicarii generalis, quod, in die jovis 30 presentis maii, festivitatis SS. corporis Christi, hora x, processionem cleri Urbis a platea basilice principis apostolorum, per viam ordinatam et paratam ad eandem basilicam, ordine suo, immediate ante processionem SS. D. N. papa procedere faciat. Mandetur et commissario cleri predicti, quod sub pena v ducatorum irremissibiliter camere apostolice applicandorum, processionem ejusdem cleri, hora et ordine predictis, sollicitet et faciat premissa firmiter observari. Executum fuit ut supra, 28 maii, per me Desiderium cursorem.

Feria quinta, 30 maii, festo gloriosissimi corporis Christi, facta est processio, a parva capella palatii apostolici predicti, per plateam Sancti, ad oppositum palatii Rmi. D. cardinalis s. Clementis, inde ad palatium ejusdem et per viam Sanctam, ad basilicam s. Petri. SS. D. N. sacramentum deferente; cardinales, prelati et officiales interfuerunt; abbreviatores de parco majori et prima visione interfuerunt, et incesserunt ipsi, et alii omnes, prout in libro ceremoniarum ordinatur et aliis subsequentibus annis observatum est. Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam solemnem



in basilica predicta, Papa presente, qui in fine processionis, ante altare apostolorum basilicæ predictæ finxit sincopam. Sacramentum portavit cum mitra ipse Pontifex, in solita sede portatus, quam ascendit in palatio suo, ubi cardinales solent equitare, et ibidem etiam mitram accepit; omnia alia observata sunt more solito.

Dederunt autem officiales et capellani officiorum cedulas Rmo. D. camerario juxta mandatum eis factum eadem die, quas ipse Rmus. D. cardinalis mihi misit, hujus tenoris :

Cedula nominum et cognominum officialium collegii DD. sollicitarum litterarum apostolicarum :

Petrus Caranza cubicularius secretus,

Pancratius,

Alexius de Buccamatiis, absens,

Johannes Baptista Chrispoletus,

Johannes Baptista de Cessis, absens,

Jacobus de Bosiis,

Johannes Franciscus Poggius,

Alexander de Marconibus, absens.

Antonius Calderinus,

Augustinus de Palosiis,

Alphonsus de Arce,

Franciscus de Scaputiis,

Philippus Joannis,

Jacobus Ursi,

Innocentius Magnus,

Philippus Palatinus,

Johannes de Peronibus, absens.

Franciscus de Cenciis,

Engelardus Functus, absens,

Bernardus Canetto,

Vincentius de Madiis, absens,

Petrus Vucrozo,

Jacobus de Bertinis,

Cathalanus Parpalia, absens,

Laurentius de Grassis,

M..... Mornille,

**Petrus Timisanus,**  
**Ferdinandus Ponzettus.** scriptor et abbreviator,  
**P. Piioul,** absens.  
**G. de Ferraria.**  
**A. de Pace.**  
**Principivallus,**  
**Leonardus de Firmo,**  
**Paulus Tanellus,** infirmus.  
**Jacobus de Mantua,**  
**Johannes de Comitibus,** absens.  
**Johannes Fabri,**  
**Hieronymus Martinellus,**  
**Vasinus Signius,**  
**Silvester Barberinus,**  
**Jacobus Dragatius,** auditor,  
**Nicomedes Cardella,** absens.  
**Petrus Mario de Lante,**  
**Michael Borotti,**  
**Fabritius Calandrinus,** absens,  
**Franciscus Gaudens,**  
**Martinus Munilla,**  
**Valerius de Magistris,**  
**Stephanus de Caramellis,**  
**Natalis Dudan,**  
**Alvarus Petri,**  
**Didacus de Serrano,**  
**Franciscus de Cenciis.**  
**Gundisalvus de Serra,**  
**Sigismundus Verardus,**  
**Ascanius Mormille,**  
**Franciscus Dulcius,**  
**Emmanuel Balbus,**  
**Nicolaus Porcius,**  
**Alexius Bacchettus,**  
**Bernardinus Gambara,** absens,  
**Andreas Vives,** absens, scriptor apostolicus,  
**Johannes Baptista de Pellegrinis,**

Franciscus Gambanias, cubicularius apostolicus,  
Aloysius de Magasca, absens,  
Lactantius Verardus,  
Fr. Dominici, absens,  
Jacobus Amerinus,  
Paulus de Raynaldis, absens,  
R... Caleius, absens,  
Antonius de Savona,  
Antonius de Noxeto, absens,  
Bernardinus de Cuppis,  
Ludovicus de Grassis,  
Johannes Benedictus Justus,  
Johannes Scopis, absens,  
Johannes Cardella,  
Andreas Tiremperger,  
Stephanus Gabriellus,  
Hieronymus Pavinus,  
Jacobus Cantasinus,  
Petrus Lauredanus, absens,  
Johannes Textoris,  
Jacobus Cardelli,  
Sebastianus de Tuscanella,  
N... Ursi, absens,  
Ortho Brachel,  
Leonardus Capuccius, impeditus, canonicus s. Petri,  
Victus Moller, absens,  
C... de Palumbario, absens,  
Nicolaus Sculteti,  
Jacobus Evestembergh,  
Lucanus de Firmo,  
Nicolaus Catanus,  
Bartholomeus de Scarampis,  
Carlettus Gattina,  
Ulysses de Lancimis,  
Nicolaus de Maffeis,  
Innocentius Gambara, absens.  
*Ita est : Clemens, capellanus officii.*

**Dominorum sollicitatorum nomina et cognomina, notariorum rote, coram D. Gulielmo de Perreriis, decano :**

**Bartholomeus de Vaena. } coram D. Hieronymo Porcario, epis-**  
**Johannes de Finibus. } copo Andriensi.**

**Paulus sine Barba. } coram D. Mattheo.**  
**Antonius de Fortibus, }**

**Alphonsus Messias, } coram Francisco Brevio, episcopo Cene-**  
**Johannes Brandis, } tensi.**

**Johannes Hagieviler. senior et decanus notariorum.**

**Andreas Verardus.**

**Gaspar Duretti.**

**Petrus Felidérii.**

**Philippus de Silvestris,**

**Vuatterius Herde,**

**Ingoranus de Vulteriis,**

**Nicolaus Rambert,**

**Gabriel de Niro, coram D. Egerdo Duerkop, episcopo Sleswicensi.**

**Johannes Vicecomes,**

**Martinus Lupata,**

**Johannes Miles Tumer, absens,**

**Henricus Nartastech, coram D. Felino, episcopo Pennensi et**  
**Adriensi,**

**Prejentius de Aymo,**

**Benedictus Berdus,**

**Thomasius de Versano,**

**Petrus Bouquest, coram D. Petro de Accoltis**

**Gerardus de Gerardis,**

**Petrus Garnesii,**

**Leonardus Caccia,**

**Nicolaus Eduardi, coram de Achille de Grassis.**

**Johannes Franciscus de Grassis.**

**Paulus de Regio, absens,**

**Lucinus Nilis,**

**Petrus Briginco, coram D. Jacobatio.**

**Enricus Selberberger, absens,**

**Hermanus Oveltust,**

**Andreas Jacobatius,**

Johannes Textoris, coram D. Antonio de Monte,  
Benedictus Trollistri,  
Thomas Deix,  
Guido de Loyn, absens,  
Bernardus de Sculteto, coram D. Antonio Flores, episcopo Cas-  
telli Maris,  
Johannes Corretius,  
Johannes Hunoff,  
Johannes Boyobel, coram D. Paulo Dragatio, electo Modrasiensi.  
Franciscus Gaudentius,  
Johannes Zander,  
Marinus Dominici, absens,  
Henricus Vechelacke.  
Nomina et cognomina procuratorum contradictarum :  
Thomas Deix,  
Johannes Martelli,  
Alexander de Thomasiis,  
Paulus de Salmaron,  
Gundisalvus de Lerma,  
Alexander Zambecanus.  
Fabricius Maius,  
Jacobus Serra,  
Petrus de Burgos,  
Gundisalvus de Bianco,  
Alphonsus de Verdesotto,  
Johannes Cannellus,  
Nicolaus.....,  
Nicolaus Cinthius.  
Nomina et cognomina scriptorum sacre penitentie apostolice :  
Stephanus de Caramellis,  
Marius de Vulterinis,  
Antonius de Beneatis,  
Carolus de Cataneis,  
Ambrosius de Calandrinis,  
Baldassar de Blandracte,  
Franciscus de Palumbaria,  
Gallesius de Nichesolis,

Paulus de Rubeis,  
Laurentius de Amodeis,  
Ricardus de Cesunis,  
Marcus de Primolis,  
Jacobus Surrogonus,  
Ludovicus de Musca,  
Ludovicus de Calisto,  
Jacobus de Comitibus,  
Dionysius de Comiis Pulcinisi,  
Oloardus Gentilettus,  
Burgundius de Leolis,  
Philippus de Sergardis,  
Tullius de Mamullis,  
Benedictus de Monte,  
Franciscus de Ursinis,  
Johannes de Sandana,  
Franciscus de Beneimbene.

Nomina et cognomina abbreviatorum literarum apostolicarum :

Aloysius, episcopus Pisauriensis, regens cancellarie de parco  
majori,

Nicolaus Bregeon,  
Paulus de Castello,  
Paulus de Planca,  
Camillus de Scortiatis, advocatus consistorialis,  
Alphonsus Ricenias,  
Accurtius de Petra, canonicus s. Petri,  
Antonius de Brinis,  
Angelus de Maffeis,  
Aloysius de Burettis,  
Antonius de Brinis,  
Andreas Vives, scriptor apostolicus,  
Alphonsus de Aere,  
Baptista Anselmus, scriptor apostolicus,  
Benedictus Morini.

Carolus Cesenas,  
Bernardinus Gambara, scriptor apostolicus et subdiaconus apos-  
tolicus,

Camillus Crispolitus,  
Dominicus Condulmarius, scriptor apostolicus,  
B..... de Palmis,  
B..... de Bollis,  
Dominicus de Cecchinis, Brigosus,  
Catalanus Casalius, protonotarius,  
Gherardus Rodmer, scriptor apostolicus,  
Franciscus Girona,  
Dominicus de Scarsiis,  
Tatius Sanctorius, scriptor apostolicus,  
Gulielmus Bonginer,  
Gundisalvus de Graidā,  
Franciscus de Gandis,  
Johannes Languer,  
Franciscus de Butiis,  
Gabriel de Faro,  
Johannes Martelli, scriptor apostolicus,  
Johannes Nilis, scriptor apostolicus,  
Johannes Laurentius, scriptor apostolicus, et secretarius, et magister plumbi,  
Jacobus de Comitibus,  
Johannes Baptista de Pellegrinis,  
Johannes Coca,  
Lelius de Terrano, scriptor apostolicus,  
Johannes Petrus de Turchis, scriptor apostolicus,  
Ludovicus Penafiel, scriptor apostolicus,  
Lucanius de Firmo,  
Marianus de Alteriis,  
Nicolaus Rambert, absens,  
Libertus.....  
Morettus Venia,  
Nicolaus de Jacobatiis,  
Paulus Petrus Farnesius, protonotarius apostolicus, absens,  
Petrus de Pene, scriptor apostolicus,  
Petrus Colini, scriptor apostolicus,  
Petrus Paulus de Arnulphis,  
Rodericus Labredo,

Petrus de Pinostia,  
Petrus Maruccius,  
Thomas Probst, absens,  
Petrus Caranza, cubicularius apostolicus,  
Raphael Casalius,  
R. Becchettus,  
**Nomina et cognomina scriptorum literarum apostolicarum :**  
Antonius de Mucciarellis, decanus et senior,  
Achilles de Trevio.  
Alexander de Buccabellis.  
Antonius Draco,  
Antonius de Cugna.  
Albertus Tobollus.  
Acherigius,  
Alphonsus de Lermo.  
Antonius Gratia Dei,  
Antonius Petruccii,  
Baptista Anselmi,  
Benedictus de Rizzonibus,  
Antonius de Tagliapanibus,  
Antonius de Vanicellis,  
Andreas Vives,  
Aloysius Tassus,  
Bartholomeus de Ruere,  
Bernardinus de Cupis,  
Bernardinus de Accoltis,  
Bernardinus de Planca,  
Nicolaus de Serrano,  
Daniel de Sancto Sebastiano,  
Didacus de Condulmario,  
Eneas.....,  
Ferdinandus Ponzetto,  
Franciscus de Turre Cremata,  
Ferdinandus Hatton,  
Franciscus Madice,  
Tatius Sanctorius,  
Franciscus Goimer,



Garcias Gibroleon,  
Honoratus de Angelis,  
Johannes Laurentius,  
Jacobus Scella,  
Johannes de Galvis.  
Johannes Torquemada,  
Johannes Petrus de Turchis,  
Hieronymus de Herculis.  
Johannes Ferdinandi,  
Bernardinus Gambara,  
C. Barotus,  
Dominicus Gallettus,  
Dominicus de Comitibus,  
Ehrchardus Radmer,  
Franciscus de Valentia,  
Franciscus de Cardamellis,  
Franciscus de Castiglione.  
Franciscus Bergeon,  
Franciscus Gardader,  
Franciscus Borgia, episcopus Theanensis.  
Franciscus de Fuentes.  
G. Valenus,  
N. de Vicecomitibus.  
Johannes Lombardus,  
Johannes Nilis,  
Johannes Lelius,  
Johannes Cardona,  
Jacobus Cardellus,  
Johannes Baptista Almadianus.  
Hieronymus de Gottefredis,  
Johannes Baptista Ferrarius, Mutinensis, datarius,  
Jacobus de Arrianis,  
Johannes de Gormel,  
Hieronymus de Genutiis,  
Johannes de Fulnico.  
Lelius de Teramo.  
Ludovicus de Penatiel,

Leonardus de Bertinis.  
 Leonardus de Molina.  
 Leonardus de Gabriellis.  
 Leonardus de Scarampis.  
 Marius de Tetoldis.  
 Marius de Magistris.  
 Marcus Bonaventura.  
 Michael Angelus de Saxis.  
 Nicolaus de Ponstonla.  
 Nicolaus de Casanova.  
 Paulus Tuba.  
 Philippus de Pontecurvo.  
 Paulus de Sono.  
 Petrus Gormaz, episcopus Narniensis.  
 Petrus Borges.  
 Petrus de Piccolominibus.  
 Petrus de Ben.  
 Paulus Thomarosius, canonicus s. Petri.  
 Prigentius Natalis,  
 Petrus Valle Oleti,  
 Petrus Collini,  
 Petrus Paulus Millinus.  
 Rodericus Valletti,  
 P. Solis,  
 Raphael de Ulternis,  
 Gaturminus Gerona,  
 Raphael de Ceva, episcopus Astensis,  
 Thomas Regis,  
 Simon Pontius,  
 Sextus de Millinis,  
 Ventura de Benassais.

Computator procuratorum penitentie non dedit cedulam Rmo.  
 D. camerario juxta mandatum sibi factum, neque capellanus col-  
 lectorum plumbi, sed idem capellanus dedit in mane festi su-  
 pradicti cedulam hujusmodi gubernatori Urbis, cum processio  
 ordinaretur, et neuter eorum fuit propterea punitus, neque alii  
 inobedientes puniti sunt.

Feria quinta, 13 junii, hora vesperarum, venit ad Urbem per portam Viridarii spectabilis vir D. Antonius de Malagonellis, utriusque juris doctor, Magnifice communitatis Florentine orator, qui receptus fuit a familiis Pape et cardinalium extra portam, et inde usque ad domum habitationis sue associatus ab eisdem.

Sabbato, 15 junii, festum sanctorum Viti et Modesti, R. in Christo P. D. Jacobus, episcopus Alatrinus, magister domus cardinalis Ascanii vicecancellarii, celebravit missam solemnem in ecclesia s. Viti in Macello Martyrum, presentibus et interessentibus RRmis. DD. cardinalibus s. Clementis, Beneventano qui venit post *Agnus Dei*, s. Praxedis, Ursino, Alexandrino, s. Crucis, Agri-  
gentino, Grimano, presbyteris, camerario, Columna, s. Severini, Cesarino, Borgia et Ascanio, diaconis. A dispoto cui dedi pacem per assistentem ante Ascanium qui venerat obviam cardinali Beneventano venienti; feci deinde dari ipsi Ascanio, non Beneventano, cum non videretur convenire; Ascanio autem dedi, quia rediit ad locum suum, cum recederemus a dispoto. Gubernator Urbis et alii prelati sederunt in scamnis extra capellam sive chorum, a dextris introitus dignorum, juxta morem; prelati Ascanii in primo, hoc est exteriori scamno. Dicta fuit una oratio tantum a *Credo*, et alia more solito.

Feria sexta, 28 mensis junii, vigilia apostolorum Petri et Pauli, fuerunt vespere papales in capella majore palatii apud s. Petrum, Papa absente, qui se finxit infirmum, ne crastina die celebraret; cardinalibus presentibus, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis fecit officium.

Sabbato sequenti, festo apostolorum, Rmus. cardinalis Recanatensis celebravit missam solemnem in basilica principis apostolorum, Papa absente et cardinalibus presentibus; non fuit sermo. Alia observata sunt more solito. Finita missa, omnes cardinales ascenderunt ad palatium sive curiam in qua solent eorum equos sive mulas ascendere, expectantes per magnum spatium quod equus, per regem Neapolitanorum pro causa regni Pape donandus sive presentandus, adduceretur; qui tandem adductus fuit. Cum per oratorem collegio offerretur, recesserunt cardinales ante oblationem, et fuit responsum oratori per cardinales qui remanserant se non habere potestatem acceptandi. Quid de eo actum sit nescio, quia recessi.

**Sabbato. 13 julii, circa quartam horam noctis, dominica adveniente, Rmus. in Christo P. D. Nicolaus Bucciardus, archiepiscopus, Rome, apud s. Marcum, in palatio solite residentie Rmi. D. cardinalis Beneventani consanguinei sui. diem clausit extremum. Cujus corpus, die dominica, 14 julii, circa horam xx. portatum fuit ad ecclesiam s. Augustini, associatum a familiis Pape et cardinalium Recanatensis, Beneventani, s. Georgii et Columne; precesserunt intortitia XLIII et secuti sunt funesti XVI quorum tres erant consanguinei defuncti: qui in ultimo loco incedentes associati fuerunt a tribus prelatis domesticis Beneventani, videlicet episcopo s. Agathe et electis Chiensi et Mondiviscensi, si recte memini. Funesti ibant, a dextris prelati, a sinistris pedestres, quos secuti sunt alii prelati et ceteri equestres. In choro ecclesie conventus s. Augustini predicti, habitus est sermo per unum ex fratribus conventus. preter consuetum et ordinationem meam; qui cum prolixè nimis oraret, dixi ei satis esse dictum; residuum servaret pro alia die. Frater aliquantulum perterritus, truncavit orationem, excusavit se et recessimus. Ego portavi pallium defuncti in pectore meo usque ad ecclesiam predictam, in qua consanguinei ipsum cui-dam fratri, ut defuncti illud in sepultura imponent, tradiderunt.**

**Eadem die dominica, Rmus. D. Ascanius vicecancellarius, fingens se iturum ad venandum, recessit ab Urbe per portam castri s. Angeli, si recte memini, non petita licentia a Pontifice, iturus Mediolanum pro magnis rebus statum, honorem et commodum Ludovici ducis Mediolani, fratris sui, concernentibus.**

**Sabbato, 20 julii, circa horam XXIII, nunciatum fuit SS. D. N. Jacobum, magistrum domus olim cardinalis Valentini, qui veneris, 12 presentis mensis julii, dum consistorium haberetur secretum, iverat per aulas palatii solaciando, ac si nihil esset acturus, et, finito consistorio, equum secrete ascenderat, velocissime per portas iturus ad patronum suum, nomine Pontificis, cum secretis et nunciandis, captum esse Mediolani per ducem et examinatum; et omnia secreta duci esse propalata; pro quibus turbatus Pontifex fecit portas Urbis claudi et custodiri, et quod nullus deinceps emitteretur sine licentia gubernatoris. Fuerant autem familia Rmi. D. vicecancellarii et orator ducis Mediolani de premissis per litteras ipsius ducis moniti, quas hoc maue vel circa diem receperant; et**

propterea aufugerant de domo vicecancellarii omnes predicti servitores sui et prelati; et bona eorum ex ea ab eodem mane circa exportarunt; archiepiscopus Januensis, episcopus Sutrinus, Alatrinus, protonotarius Marinus et Sfortia confugerunt ad domum Rmi. D. cardinalis de Columna. Captus fuit et ad castrum s. Angeli ductus quidam Bartholomeus, camerarius vicecancellarii, non tamen lesus, sed parum post liberatus. SS. D. N. commotus misit gubernatorem Urbis ad cardinalem Columnam, et cum eo D. Adrianum protonotarium, secretarium suum, requirens cardinalem ut prelatos et Marinum protonotarium et Sfortiam qui, ut predictur, ad eum confugerant, Sanctitati sue mitteret, quod cardinalis honestis verbis facere recusavit. Habitus est super hoc inter cardinalem et gubernatorem plurium horarum sermo : cardinalis responsio Pontifici nunciata, et illi replicatio Pontificis. Tandem cardinalis videns forte periculum imminere, gubernatore et Adriano in camera cardinalis existentibus, cardinalis secrete exivit et cum prelati et aliis predictis qui ad eum confugerant, recessit circa horam quintam noctis illius ex Urbe, iturus ad sua castra, atque cum omnibus salvus pervenit ad...., ubi erat Rmus. D. vicecancellarius. Gubernator et Adrianus, cum aliquandiu deliberationem cardinalis expectassent, intelligentes se circumventos, redierunt ad Pontificem, qui turbatus vocari fecit circa vel post medium noctis R. D. Aloysium, episcopum Pisauriensem, cancellarie apostolice regentem et Rmi. D. vicecancellarii locum tenentem ad palatium et in camera episcopi Mutinensis, datarii, honeste detineri et etiam ipsum D. datarium custodiri [jussit]. Tandem dominica, 21 julii, post prandium, licentiavit et ad domum suam remisit. Eadem quoque dominica, de mane, gubernator Urbis, de mandato Pape cum omni gente sua intravit domum vicecancellarii et eam undique perquisivit; tandem post duas horas vel circa, nihil in ea vel de ea immutato, ad domum suam rediit.

Eodem sero hesterno sabbati preteriti, circa horam xxii, cum R. P. D. Baptista Buffalus, episcopus Aquinatensis, de domo Rmi. D. cardinalis de Ursinis veniens, ad domum suam rediturus equitaret, non longe a Monte Jordano irruit in eum quidam inimicus suus et cum ense vulneravit; ex quo firmatum est ipsum episcopum fuisse interfectum; qui tandem parum lesus ad domum suam pervenit.

**Feria tertia, 23 dicti mensis julii, Rmus. D. cardinalis Ascanius, vicecancellarius, in Neptuno Castro Columnensium, intravit galeam Illmi. regis Federici Neapolitani ad hoc sibi destinatam, et associatus a tribus aliis ejusdem regis galeis arripuit iter versus Plumbinum iturus Mediolanum; exivit deinde galeam in dominio Senensium, et ex inde scripsit Pontifici et sacro collegio pro licentia recedendo allegans causas recessus sui.**

**Feria quinta, 25 dicti mensis, obiit Venerabilis vir Dominus Philippus de Poutecurvo, secretarius et scriptor apostolicus, camere apostolice notarius, qui, veneris sequentis in mane, familia cardinalis s. Georgii et aliis associatus est ad ecclesiam....., et ibidem honorifice sepultus.**

**Feria secunda, 29 dicti mensis julii, hora vesperarum, bone memorie D. Franciscus, episcopus Perusinus, SS. D. N. pape prelatatus domesticus, domine Lucretie, filie Pape, custos, qui, nocte preterita, in domo inter basilicam s. Petri ad palatium Rmi. D. cardinalis s. Marie in Porticu, diem clauserat extremum, paratus solito more, portatus fuit per portam posteriorem dicte domus per Viam Sanctam, et juxta palatium s. Martinelli per plateam s. Petri ad basilicam ejusdem, et ibi in capella b. Marie de Febribus, ante memoriam Calixti pape III sepultus. Recesserunt eum triginta intorticia, et secuti sunt funesti xviii, bini et bini, quorum quatuor erant consanguinei defuncti; qui tamen non fuerunt a prelatibus more solito associati, quia ego tarde veni, jam cum fecissent pene quartam itineris; noluit immutari aliquid, sed permisi sic transire. Secuti sunt eos prelati D. Pape et familie cardinalium in palatio apostolico residentium, et feci fieri officium et dici *Libera, etc.* in medio basilice predicte, et prelatos interim in illius choro sedere propter anxietatem capelle, sepulture sue, ad quam, officio finito, portatus fuit et sepultus.**

**Feria sexta, 2 augusti, ante diem, recessit clam secrete ex Urbe Illmus. D. Alphonsus de Aragonia, dux Biseliarum, maritus Lucretie Borgie, filie Pape, iturus ad terras Columniensium et inde ad regem Neapolitanum, absque licentia, scitu et voluntate Pontificis(1).**

1. « ... il ducha di Bixeto (Bisceglie) marito di donna Lugrecia era partito insalutato hospite, et andato a Janizano loco de' Colonnesei et a lassà la moglie gradeva di 6 mexi, la qual di continuo pianze.... » Sanuto, t. II, col. 1049.

Sabbato, 3 augusti, ante diem, recessit ex Urbe Rmus. D. cardinalis s. Severini, iturus Mediolanum cum bona gratia et licentia Pape (1).

Dominica, 4 mensis augusti, S. D. N. fecit consistorium secretum ad supplicationem Rmi. D. cardinalis s. Dionysii infirmi, in quo idem cardinalis per certum procuratorem suum cessit regi-  
mini et administrationi seu commende ecclesie Lombariensi, cui prefecit in administratorem SS. D. noster R. P. D. Dionysium, predicti cardinalis nepotem, seu, ut alii dicunt, filium.

Feria tertia, 6 mensis augusti, circa hora horam xvii, obiit Rmus. in Christo P. D. Johannes, tituli s. Sabine presbyter cardinalis, s. Dionysii vulgariter nuncupatus, cujus anima requiescat in pace : amen. Fuit iste cardinalis in consistorio, die veneris, 26 mensis julii proxime preteriti, in quo R. P. D. Johannes Ferrara electus Melphitensis absolutus fuit a vinculo quo ecclesie Melphitensi ligatus erat, et prefectus ecclesie Arelatensi, de quo dictus cardinalis cui per SS. D. N. promissa fuit prima ecclesia in regno Francie vacatura, pro eo quod commende ecclesie Vivariensi cessaret, adeo turbatus et commotus fuit, quod, postquam e consistorio domum rediit, invasit eum alteratio, et pro dicta alteratione vocavit magistrum Andream Vives et Theodorum de Cocleghein, medices suos, qui ei, dominica 28 julii, medicinam adeo violentam ministraverunt, quod eum xiv vicibus ad egestum provocavit, ac nimis debilitavit, et febrem validam provocavit. Veneris, 2 augusti, ordinavit testamentum suum. Sabbato, 3 augusti, in magno paroxismo, celebravit in capella sive camera sua missam cum magna devotione. Dominica 4, cessit administrationi sue, ut supra dixi, et martis, 6 augusti, recepto sacramento extreme unctionis devotissime et anima sua per sacerdotes commendata, unus sacerdotum coram eo juxta ejus lectum genuflexus passionem [legit]; qui cum in quodam verbo errasset, cardinalis, qui loquelam amiserat, manu dextera strinxit legentis manum, ut intelligeret se errasse; et paulo post emisit spiritum. Quo emisso, ego vocatus, feci eum lavari, radi et vestiri et alia ad hujusmodi opportuna, et de commissione executorum cedu-

1. « ... per conzar le cosse di sui fratelli con il re di Franza et la Signoria... » Sauto, t. II, col. 1049.

lam intimationis, quam cursoribus dedi, tenoris subsequens :

Ex parte Rmi. D. cardinalis Alexandrini et Senensis, et R. P. Gulielmi de Perreriis, auditoris rote, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Dionysii intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus et magistro domus SS. D. N. pape, et oratoribus et prelatibus in romana curia existentibus, quod die crastina, 7 mensis augusti, bono mane dicetur officium mortuorum in domo solite residentie dicti cardinalis defuncti; deinde circa horam xii portabitur ad capellam s. Petronille basilice s. Petri ex Urbe, ibidem sepeliendus; intimetur etiam clero basilice predictae et infrascriptis conventibus quatenus eadem die crastina, hora xii vel ante, velint esse in domo dicti cardinalis defuncti, deinde circa horam xii portabitur ad capellam s. Petronille basilice s. Petri ex Urbe, ibidem sepeliendus. Intimetur etiam clero basilice predictae et infrascriptis conventibus quatenus eadem die crastina, hora xii vel ante, velint esse in domo dicti cardinalis defuncti, ad decantandas ibidem vespers et vigiliis officii defunctorum, deinde associandum corpus defuncti, more solito.

Clero basilice s. Petri,

Clero conventus Minerve,

Clero conventus Araceli,

Clero conventus s. Augustini,

Clero conventus s. Marie de Populo.

Clero conventus Carmelitarum,

Clero conventus s. Marcelli.

Eadem die, mercurii, 7 augusti, ordinatis omnibus in prima aula domus predictae et defuncto super lectum posito, et juxta eum intortitiis xxiv, inceptum fuit officium in eadem aula per fratres s. Augustini qui soli venerant et dixerunt vespers et primum et secundum nocturnum. Distribui ad singulos tres candelas pro quolibet fratre, et vespers totidem, et in primo nocturno, totidem in secundo. Tertium nocturnum dixerunt fratres Araceli et carmelitarum, *Laudes* fratres Minerve et s. Marcelli, quibus omnibus dedi candelas, ut primis. Finitis laudibus, beneficiati basilice s. Petri portaverunt defunctum de aula ad catalectum inferius in curia sua paratum, et inde usque ad basilicam predictam et depositum suum. Petierunt propterea, pro eorum consuetudine, donari eis per exe-



cutores ducatos xxv. Quod executoribus damnantibus et impro-  
bantibus, et quod honestum esset se facturos pollicentibus, acquie-  
verunt beneficiati et onus, ut prefertur, subierunt. In exitu domus  
defuncti, date fuerunt cuilibet fratri et sacerdoti candeles quatuor,  
magistris vero et officialibus conventuum sex, similiter et quatuor  
cuilibet beneficiatorum predictorum. Interfuit camerarius cleri  
Urbis cum quatuor aliis presbyteris cum pluvialibus. Camerarius  
habuit in suam partem intortitium unum, faculas duas similes;  
canonicis autem basilice predictae s. Petri, qui etiam ad domum  
predicti defuncti venerant, data fuit cuilibet eorum una facula  
medie libre. Interfuerunt in officio predicto, in aula, xi cardinales,  
videlicet s. Praxedis, Ursinus, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis,  
Agrigentinus, Capuanus, Grimanus, Senensis, Cesarinus et Borgia  
qui, funere extra domum deportato, inde ad domos suas redierunt,  
dempto solo Gurcensi, qui per aliam viam precessit funus, et per  
aliam viam pervenit ad basilicam predictam. Venit deinde funus  
quod positum fuit circa medium navis ecclesie, et ibidem decan-  
tatum responsorium *Libera me, Domine*, per beneficiatos et clerum  
s. Petri ac alios religiosos. D. Brienus de Monte, canonicus ejus-  
dem basilice, accepto pluviali, fecit officium; quo finito, camera-  
rius cleri Urbis cum suis quatuor pluvialibus indutis, idem respon-  
sorium cum suis versiculis et orationem, more solito, decantavit.  
Quo completo, canonici dicte ecclesie voluerunt quod defunctus  
ad eorum sacristiam deportaretur, custodiendus ibidem usque po-  
pulus recederet, quod facere volebant, ut eum quoad paramentis  
suis novis spoliarent et veteribus vel forte nullis aliis induerent.  
Quod prohibui ne fieret, et recta via eum deportare feci ad capel-  
lam s. Petronille in qua fuit cum omnibus paramentis suis et mitra  
plane nova, quam difficillime potui defendere. Volebant enim ca-  
nonici et beneficiati eam arripere, et aliam antiquam non cardina-  
litiam sed episcopalem illi imponere, imo et tapes novus, quem  
sub se habebat, sub eo mansit in deposito ex sollicitatione mea.  
Profuit ad hoc multum Rmus. D. cardinalis Gurcensis presentia,  
qui omnibus predictis interfuit, et ejus presidium, ubi erat opus,  
imploravi. Portata fuerunt ante defunctum per familiares suos  
familiarumque suorum et amicorum familiares honeste vestitos  
intortitia centum, que ad hoc fieri ordinavi, et faculas de media

libra et libras LX candelarum de xx et xxx pro libra ; de quibus omnibus, ut intellexi, nihil superfuit. Deinde ex scutiferis et capellanis defuncti venit unus continuo circa funus a domo usque ad basilicam, et depositum hinc et inde advertendo ne caderet, aut in catalecto inepte jaceret. Habui pro officio nostro optimum matariatium cum pulvinari, licet illud fuisset positum super lecticam in aula, et savonem atque unam petiam panni de rasia, positam super lecticam predictam.

Feria quinta, 8 mensis augusti, recessit ex Urbe per portam de Populo, D. Lucretia Borgia de Aragonia, SS. D. N. filia charissima, itura Spoletum ad ejus arcem, cujus gubernatrix a SS. D. N. facta est, et cum ea, ad ejus sinistram, D. Goffredus Borgia de Aragonia ; princeps Squillaci, frater suus, premisit multas salmas honorum que Papa in lobia superiori, per portam palatii contemplabatur (1). Ipsa autem et frater, postquam ad pedes scalarum basilice s. Petri, in plateam ejusdem equos seu mulas ascendissent, ad Pontificem, ut supra existentem, in equis se illi humillime inclinaverunt, ab eo ultimam licentiam postulantes. Quibus postquam Papa per fenestram tertio benedixit, recesserunt. Precesserunt eos ordinate omnes de custodia palatii Pape, et gubernator Urbis cum omni gente sua ; precessit etiam unus mulus catalectum portans cum mataraciis et cooperta de cremesino, floribus adpersa, cum duobus cussinibus de damaschino albo, desuper habens supercelum perpulchrum, per homines portandum, cum D. Lucretia, equo seu mula defessa, in eo quiesceret ; et alius mulus deferebat sellam, desuper habens sedem eminentem cameralem cum spalleria et scabello serico coopertam et pulcherrime ornatam, ut D. Lucretia suo tempore insidens quietius veheretur. A platea s. Petri usque ad pontem s. Angeli associavit eam a dextris orator regis Neapolitanorum ; postea, gubernator Urbis ; sequebantur eam prelati bini et bini, et magna turba aliorum ad laudem et gloriam hujus sancte Sedis.

Feria sexta, 9 dicti mensis augusti, fuit consistorium secretum in quo Rmus. cardinalis de Borgia pronunciatus et publicatus fuit legatus de latere totius christianitatis, et post consistorium asso-

1. Voy. dans Gregorovius, *Lucrèce Borgia*, t. I, page 218, le bref que le Pape remit à sa fille pour les prieurs de Spolète.

ciatus fuit ab omnibus cardinalibus usque ad cameras sue residentie, que sunt in superiore parte palatii, in quibus consuevit alias magnus Turchus habitare, et post eum olim cardinalis Valentinus.

Dominica, 11 dicti mensis augusti, anniversarius assumptionis SS. D. N. pape in hanc sedem, Rmus. D. cardinalis Agrigentinus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa et xiv cardinalibus presentibus, videlicet s. Angeli, s. Clementis, s. Praxedis, Ursino, Alexandrino, s. Crucis, Gurcensi, Segobriensi, Capuano et Grimano, presbyteris; Senensi, s. Georgii, Cesarino et Borgia diaconis; omnia observata sunt more solito, et dicta prosa, quod male fuit. Et, ut hoc anniversarium solemnius ageretur, Papa mandavit diem lune sequentem festivari per publicum bannum, sub pena, quod male pro eo quod hodierno die pro se et non pro sua gloria festivata est et dicta prosa; et anniversarium aut obitus felicis recordationis Innocentii pape VIII hoc anno non est habitum, prout nec anno superiore.

Cedula per me data deputatis ad provisionem exequiarum bone memorie cardinalis s. Dionysii; pro cera ordinanda prima die.

Intortitia sex librarum quodlibet, pro sacramento et cardinalibus.

Intortitia quatuor librarum quodlibet; facule quatuor aut quinque unciarum pro castro doloris et lecto, candeles minores de xii pro libra, pro missis bassis. Totidem ordinantur pro ultima die, nisi de premissis superfuerit, quod illi subveniant. Pro quolibet autem septem dierum spatio infra novennium, intortitia sex librarum quodlibet pro sacramento; intortitia quatuor librarum quodlibet; facule duarum librarum quelibet; facule unius libre quelibet; facule medie libre quelibet; facule quatuor unciarum quelibet; candeles de xx pro libra, pro missis bassis.

Feria quarta, 14 augusti, circa horam vesperarum obiit, R. in Christo P. D. Aloysius Capra, episcopus Pisauriensis, cancellarie apostolice regens, et Rmi. in Christo P. D. Ascanii cardinalis sancte romane Ecclesie vicecancellarii in eadem cancellaria locum tenens; cujus obitu per Rmum. D. cardinalem Alexandrinum et R. D. Antonium electum Estensem, existentes executores, testamento defuncti intellecto, commiserunt mihi curam et onus ut

defunctus cum honore sepeliretur; de quorum commissione hujusmodi dedi cursoribus cedulam intimationis fiende, tenoris sequentis:

Ex parte Rmi. D. cardinalis Alexandrini et R. D. electi Es-tensis, executorum testamenti bone memorie episcopi Pisaurien-sis, cancellarie apostolice regentis, intimetur omnibus infrascriptis officialibus et conventibus, quod die crastina que erit festivitatis b. Marie virginis, hora x, velint esse in domo quam episcopus predictus inhabitare consuevit, ad associandum inde corpus de-functi usque ad ecclesiam b. Marie de Populo, ibidem sepeliend-um; referendariis, protonotariis de participantibus, auditoribus rote, correctori et abbreviatoribus, tam de parco majore, quam de aliis scriptoribus apostolicis, protonotariis contradictarum, sol-licatoribus literarum apostolicarum, magistris, clericis et scripto-ribus registorum, et notariis palatii; RRmis. DD. cardinalibus pro eorum familiis mittendis Neapolitano, s. Crucis, Capuano, Senensi, camerario, conventibus Minerve, Araceli, s. Augustini, de Populo, carmelitarum, servorum B. Marie, confratribus hospitalis s. Am-brosii Lombardorum.

Feria quinta, 15 dicti mensis augusti, festo assumptionis b. Marie virginis, circa horam xii portatum fuit corpus defuncti ad eccle-siam conventus ejusdem b. Marie de Populo sepeliendum ibidem. Interfuerunt fratres Araceli, s. Augustini et de Populo; alii non venerunt xii capellam fraternitatis s. Ambrosii in medio, et qua-tuor fratres de Populo ante, et retro hinc et inde processerunt intortitia quadraginta; secuti sunt funus funesti xiii, quos seque-bantur prelati x et curiales multi, omnes equestres. Dispensate et distribute fuerunt xl libre candelarum parvarum et xx facule medie libre vel circa. In ecclesia non habita est oratio, sed omnia acta sunt more consueto, dicto responsorio libro per fratres in ecclesia cum suis versiculis, et oratione capellani confraternitatis predicte illud replicarunt cum eisdem versiculis et oratione, absque plu-viali et inordinate, ut solent.

Eadem die, circa meridiem, obierunt D. Nicolaus de Lathorivis, penitentiarius Pape pro natione Polonica et penitentiarius deca-nus, et D. Baldassar de Blandrate, literarum s. penitentie apos-tolice scriptor, antiquus curialis, quorum omnium anime requies-cant in pace!

Deinde dedi cedula[m] ordinandorum pro exequiis episcopi Pisau-  
rensis predicti defuncti, cuidam ex suis, tenoris sequentis :

Rogetur prelatus qui celebret et absolvat, qui orationem faciat  
in ecclesia catalectus cum pallio et quatuor armis defuncti, vel  
sex cavaletti juxta catalectum, hinc inde pro xxiv intortitiis, banca  
pro Rmo. D. cardinali Alexandrino, scamna pro prelatis et funes-  
tis, xl presbyteri qui missas bassas celebrent, et unus qui cele-  
brantes notet et eis eleemosynas largiatur.

Cera ordinanda. Intortitia quatuor librarum quodlibet, videlicet  
pro catalecto xxiv, pro sepultura ii, pro elevatione sacramenti in  
missis bassis ii, pro majore altari viii, pro celebrante i, pro can-  
dela i, pro oraturo i; in totum numero xl vel circa; candele unius  
libre quelibet, pro prelatis et funestis, centum, de quibus etiam  
ponatur super altare et credentia; ministris et capellanis celebra-  
ntibus, de media libra pro cardinalibus et scuitferis; de quatuor  
unciis pro aliis personis; de xx pro libra pro missis bassis et mu-  
lieribus; deputentur qui ceram custodiant et fideliter distribuant  
seu ministrent magistro ceremoniarum distribuendam.

Feria quinta, 15 dicti mensis augusti, inventus fuit ligatus cum  
saxo ad collum, in Tiberi submersus, circa pontem novum, quidam  
Hispanus, parafrenarius Rmi. D. cardinalis de Borgia.

Feria sexta, 16 augusti, R. P. D. Andreas de Spiritibus, Viter-  
biensis, sedis apostolice protonotarius de participantibus et camere  
apostolice clericus, iturus ad palatium et cameram apostolicam,  
in platea s. Celii, juxta pontem s. Angeli, fuit a quodam Viter-  
biense equestri, cum ense evaginato in dextram habente, et ejus  
punctam ipsi protonotario continuatis vicibus prebente, invasus,  
parum tamen in pectore lesus; et, cum assistentes clamarent, au-  
fugit invasor clamans *Urso! Urso!* et intravit palatium Rmi. D.  
cardinalis de Ursinis. Nulla fuit propterea facta demonstratio. SS.  
D. N., se intellecto, erubuit et videbatur valde dolere quod res  
acta esset ita inepte.

Sabbato, 17 augusti, fuit per Urbem publice proclamatum quod  
quicumque creditor esset Rmi. D. cardinalis de Borgia infra sum-  
mam centum ducatorum, veniret ab ea die usque ad diem lune tunc  
proxime futuram inclusive ad magistrum domus sue et ei satisfaceret.

Feria tertia, 20 dicti mensis augusti, de commissione Rmi. D.

cardinalis Alexandrini et electi Estensis, executorum testamenti bone memorie episcopi Pisauriensis intimare feci exequias per cedula[m] cursoribus datam, cujus tenor est talis :

Ex parte Rmi. D. cardinalis Alexandrini et R. P. D. electi Estensis, executorum testamenti bone memorie episcopi Pisauriensis, cancellarii apostolice regentis, intimetur RRmis. DD. cardinalibus et aliis infra scriptis, qualiter die crastina, que erit **xxi** presentis mensis augusti fient exequie dicti episcopi Pisauriensis in ecclesia b. Marie de Populo, hora **xii**, ad quas ipsi RRmi. DD. cardinales dignentur mittere familias, alii autem personaliter venire. Missam celebravit R. P. D. Titus episcopus Castrensis; orationem faciet Augustinus de Alexandria, ordinis s. Augustini.

RRmis. DD. cardinalibus s. Praxedis, s. Crucis, Capuano, Senensi, s. Georgii :

Referendariis,

Protonotariis,

Correctori,

Sollicitatoribus litterarum apostolicarum.

Magistris plumbi,

Bullatoribus et collectoribus plumbi,

Auditoribus tam de parco registorum quam aliis.

Notariis palatii,

Abbreviatoribus tam de parco majori quam aliis.

Procuratoribus contradictarum.

Feria quarta, 21 dicti mensis augusti, habite sunt exequie bone memorie episcopi Pisauriensis in ecclesia b. Marie de Populo, quibus interfuit Rmus. cardinalis D. Alexandrinus et plures prelati et officiales invitati. Missam fecit frater Joannes Augustinus de Alexandria. Circa feretrum sive catalectum fuerunt posita intortitia **xxiv** et alia, juxta cedula[m] ordinationis mee superius descriptam ; funestorum fuerunt **xiv**. Rmus. cardinalis sedit in banco eminente cum spalleria et scabello posito juxta murum, solus, juxta credentiam celebrantis, ab altare minori, ad dexteram habens altare, et ad sinistram sacristiam. A fine banci sui posita fuerunt ad ejus sinistram sex longa scamna pro prelati[s] ; in illis sedentes vertebant faciem altari majori et renes sacristie. Dictae sunt **xl** misse. Alia omnia more solito sunt observata.

Feria secunda, 26 ejusdem mensis augusti, anniversarium coronationis, SS. D. N. pape, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa presente et xvi cardinalibus, videlicet Neapolitano, s. Angeli, Ulixbonensis, s. Clementis, s. Praxedis, Ursino, Alexandrino, s. Crucis, Gurcensi, Segobricensi, Agrigentino et Germano, Senensi, camerario, Cesarino et Borgia. Finita missa et paramentis in camera paramentorum depositis, Papa vocavit ad cameram secretam omnes RRmos. cardinales, ubi dedit licentiam et benedictionem suam Rmo. D. cardinali Borgia, qui osculatus est de more pedes et manum Pape; ab eodem ad oris osculum receptus est, et inde ab omnibus cardinalibus, prout collegialiter, extra portam Viridarii seu s. Petri more solito associatus est et receptus a singulis ad oris osculum, et eis gratis solitis peractis, redierunt juxta portam ad Urbem cardinales. Ipse autem cardinalis Borgia iter suum arripuit Venetias et alias partes sue legationis, in Dei nomine. Recesserunt cum eo RR. DD. PP. Nicolaus Cesarinus, et Johannes Ragusinus archiepiscopus Vintimilliensis et Vestanus, et plures alii episcopi; et per breve D. Franciscus Brevius episcopus Cenetensis et D. Petrus de Accolitis, auditor rote in partibus existens etiam eundem associarunt.

Feria sexta, 30 dicti mensis augusti, de commissione RRmorum. DD. cardinalium, executorum testamenti cardinalis s. Dionysii, dedi cedula intimationis exequiarum ejusdem cardinalis cursoribus, tenoris sequentis.

Ex parte RRmorum. DD. cardinalium Alexandriini et Senensis, et R. P. D. de Ferreriis, auditoris rote, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Dionysii, intimetur singulis D. cardinali et magistro domus SS. D. N. pape, oratoribus principum, auditoribus rote et aliis prelati romanam curiam sequentibus quod, die crastina que erit ultima presentis mensis augusti, circa horam xii fient exequie predicti cardinalis defuncti in basilica s. Petri, in capella s. Petronille. Predictus Rmus. D. cardinalis Alexandrinus faciet officium, et D. Baptista Casalis, Romanus, orationem.

Sabbato, ultima die dicti mensis augusti, habite sunt exequie, prout quondam cardinalis s. Dionysii, in basilica, in capella su-

pradiata; Rmus. D. cardinalis Alexandrinus fecit officium, quod inceptum fuit circa horam xiii. Interfuerunt octo cardinales, videlicet Neapolitanus, s. Clementis, s. Crucis, Gurcensis chiragram habens, Agrigentinus, Grimanus, Capuanus et Senensis, ac despotus Moree, prelati circiter xxv. Post officium, absolverunt una cum celebrante RRmi. D. cardinales s. Clementis, s. Crucis, Agrigentinus et Capuanus. Funesti fuerunt xcvi, inter quos habuit primum locum R. P. D. Dionysius, electus Lumbaricensis, nepos cardinalis defuncti, cujus lugubris vestis fimbrias retro simul collectas portavit post eum servitor suus, simili veste vestitus. Secundum locum D. Gulielmus Bonginer, archidiaconus Stadiensis in ecclesia Catalanensi, litterarum apostolicarum abbreviator, procurator regis Francie, qui sibi ipsi fimbrias portavit. Post eos ceteri omnes. Missa major dicta fuit in altari s. Petronille in capella ejusdem; celebrans in ea stabat facie muro versa, et humeris, populo; fieri feci a columna altaris predicti in cornu epistole per totum murum illius anguli unum planum longitudinis unius tabule, cum uno gradu a latere altaris et versus introitum ad dictam capellam, quod idem erat cum plano altaris, tapetibus stratum et coopertum; super quo stabat faldistorium celebrantis, qui in eo sedens faciem populo vertebat. Credentia erat non longe a dicto plano ad instantiam celebrantis. Scamna pro cardinalibus stabant inter altare et portam introitus a cornu evangelii pro episcopis et presbyteris, a cornu epistole pro diaconis. Itaque in eis sedentes unum latus altari, aliud porte vertebant; in banco diaconorum nullus erat, quia Senensis, qui solus diaconus interfuit, sedit post D. Grimanum, alterum presbyterum cardinalem; scamnorum pro prelatiis tria filaria stabant retro scamnum episcoporum et presbyterorum cardinalium. Inter gradum ultimum et scamna cardinalium erat spatium duarum cannarum vel circa; scamnum pro oratoribus erat post, et aliquantulum retro, scamnum diaconorum cardinalium et juxta illud pulpitum oratorum, qui in eo stantes vertebant faciem altari ad planum fenestrarum dicte capelle. Circa posita fuerunt intortitia xxxii pari distantia, et ab ostio introitus dicte capelle ad ostium exitus basilice in dicto loco ad sinistram exeuntis ecclesiam sive basilicam; in muris posite fuerunt due trabes per longum, et tabulis aditus ad capellam de Febribus clausus fuit cum



ostio; et ibidem reposita sunt cere a cardinalibus, prelatiis, funestis et aliis in dicta capella s. Petronille existentibus distribuenda. Residuum cere redditum fuit ad capellam cardinalis s. Marie in porticu, castrum doloris positum juxta, et intra magnas illas columnas dicte basilice predictae capelle s. Petronille viciniore, in medio inter murum ecclesie juxta quem est altare b. Marie virginis seu s. Leonis, et alias columnas magnas, Vaticanum a navi transversali dividentes; et tota illa pars transversalis, usque ad illas columnas parvas marmoreas perpulchre laboratas ad angulo cancelli altaris majoris, usque ad alium angulum illi oppositum positas, castrum et a funestis occupabatur. Capita funestorum erant in opposito medietatis castrum et continuabant usque ad dictas parvas columnas, et ibidem transversabat unam ad aliam, et banco transversali fuit triplicata. Cavalleti positi fuerunt juxta castrum predictum pro xvi intortitiis ab uno latere et eodem numero ab alio; castrum ipsum fuit longum, exterioribus sive angulis suis non computatis, palmorum xxxv et latum xxvii; columnae altitudinis palmorum xvi; tectum supra planum suum, ubi ponuntur candelae, fuit altitudinis palmorum v, et supra terram longitudinis palmorum xiii, et latitudinis palmorum ix; et fuerunt ab omnibus laudata. Totum quadratum in quo castrum doloris stabat fuit telis cum armis cardinalis defuncti circumdatum. In plano summitatis capitellorum columnarum magnarum posita [sunt] circum circa intortitia xlviii, videlicet in capite versus capellam s. Petronille per ecclesiam intortitia ix, in opposito x et a quolibet latere x. Caput castrum doloris et lectice, fuit versus capellam s. Petronille per ecclesiam; et ex eis ad columnas et muros posita fuerunt arma cardinalis defuncti, in cartis depicta, numero cc vel ultra, quod fuit valde superfluum. Orationem post missam fecit D. Baptista Casalis Romanus. In missa autem et post in absolutione, omnia acta sunt more solito. Finito officio, convenerunt executores predicti in capella exequiarum et ordinaverunt quod singulis diebus, etiam dominicis, decantaretur bono mane in capella predicta s. Petronille una missa pro defunctis per beneficiatos et clericos basilice predictae et etiam canonicis ejusdem, si vellent interesse; quod non ponerentur aliqua intortitia super castrum doloris, vel circa aut alibi; nec darentur aliqua pro elevatione

sacramenti; neque candelae vel cera aliqua distribueretur vel daretur cuiquam, quod functi officii homines non interessent; ceterum quod ipsi eidem singulis diebus celebrarent et facerent celebrari xvi missas bassas, hoc est sine cantu, pro quibus mandarunt eis dari carlenos xx pro qualibet die.

Dominica, 8 septembris, festum Nativitatis b. Marie virginis, R. in Christo P. D. Josue, episcopus Asculanus celebravit missam solemnem in capella Rmi. D. cardinalis Neapolitani in Minerva, ante quam, facta est processio per dictam ecclesiam; omnibus paramentis pontificalibus indutus erat, dempta sola planeta, in cujus loco habuit pluviale et portavit in manibus quoddam parvum tabernaculum cum reliquiis. Processione finita, incepta est missa cui interfuit Rmus. D. cardinalis predictus, qui sedebat in capella ipsa, per totum ut superius anno 1497 annotavi, hoc excepto quod ante cardinalem posui quoddam bassum pulpitem cum scabello et duobus cussinis de cremesino, altero pro pectore et brachiis, altero pro genibus, super quod cardinalis suo tempore genuflexit. Interfuerunt etiam, qui bancis ad sinistram intrantis dictam capellam sederunt, videlicet archiepiscopus Tarentinus, Nolanus et Castrensis episcopi, in primo; Murensis, Suessanus, Tricaricensis et Ariminensis episcopi, in secundo; protonotarius Venetus, primicerius ecclesie s. Marci Venetiarum, protonotarius Bicchoniensis, prior Neapolitanus ordinis s. Johannis Hierosolimitarum, et quidam alius nepos cardinalis in habitu ecclesiastico, in tertio. Dictis per celebrantem seu inceptis *Gloria in excelsis*, *Credo*, *Prefatione* et *Agnus Dei*, prelati de primo banco appropinquaverunt Rmo. D. cardinali, et cum eo dixerunt predicta; alia omnia observata sunt prout anno predicto 1497 etiam annotavi.

Eadem die, portatus fuit ad ecclesiam conventus s. Augustini de Urbe bone memorie D. Jacobus Dragatius, electus Madursiensis, unus ex rote auditoribus locum tenens, qui, hoc mane vel circa diem, emisit spiritum. Vestitus erat supra vestes communes rochetto et cappa, qua prelati in capella Pape utuntur, quia nondum erat consecratus; ad pedes habebat duos capellos episcopales et non libros, quia non convenit episcopo. Precesserunt eum xxiv. intortitia et parva familia, et pauci curiales eum secuti sunt. Propterea accepi spolia, quia mortuus est ab intestato. Pauper fuit et

parum dimisit : obiit ex malinconia, quia paucis diebus antea mortui fuerant duo charissimi nepotes, unus clericus ex peste, alius armiger ex febris gravi, ambo juvenes : Deus omnipotens eorum animis misereri dignetur!

Eadem quoque die et hora, portatus fuit in ecclesiam b. Marie de Populo sepeliendus egregius artium et medecine doctor D. Theodoricus de Coclighein qui, heri letus et sanus, ad dormiendum se posuerat in lectum suum et insperato et subito paralaxi paroxismo suffocatus est, et in mane repertus mortuus. Alii dicebant fuisse repertum mortuum in aula sue domus, linteo cooperatum, capite fracto. Precesserunt eum intortilia xxiv et confalones confraternitatum Salvatoris et Annuntiate; secuti sunt eum familiares obitum patroni sui deflentes, numero sex vel septem, si recte memini; cum quibus ivit magna turma et societas curialium et Romanorum (1). Eadem die, ex commissione executorum testamenti cardinalis s. Dionysii, intimari feci ultimas exequias dicti cardinalis die crastina faciendas, per cedulam cujus tenor talis est :

Ex parte RRmorum. DD. cardinalium Alexandrini et Senensis, et R. P. D. Gullielmi de Ferreriis, auditoris rote, executorum testamenti bone memorie cardinalis s. Dyonsii, intimetur singulis RRmis. DD. cardinalibus et magistro domus D. N. pape, oratoribus regum et principum, et prelatis romanam ecclesiam sequentibus, quod, die crastina, que erit 9 presentis mensis septembris, hora xiii vel circa incipient et fient ultime exequie dicti cardinalis s. Dionysii in capella s. Petronille, in basilica s. Petri; et Rmus. D. cardinalis s. Crucis faciet officium.

Feria secunda, 9 mensis septembris, habite sunt exequie bone memorie cardinalis s. Dionysii in capella et basilica supradictis. Rmus. D. cardinalis s. Crucis celebravit officium, cui interfuerunt quatuor alii cardinales tantum, videlicet Alexandrinus, Capuanus et Grimanus presbyteri, Senensis diaconus; qui post missam omnes absolverunt. Disputatum sive dubitatum fuit, si cardinalis Senensis

1. Ce passage a échappé au savant Marini (*Gli archiatri pontificii*, t. I, p. 213), qui ne fait que mentionner d'après Burchard la présence de Cocleghein au conclave où fut élu le cardinal de Molfetta (voy. t. I, p. 29 de cette édit.). Voici, d'après Marini, le nom des principaux médecins d'Alexandre VI : Alessandro de Espinosa, Gaspar Torella, Pietro Pintor, Filippo della Valle, Bernardo Buongiovanni, Giovanni Battista I. Canani, Andrea Vives, Guiliano Arnolfi, Clemente Cattola, etc..

in pluviali id facere deberet, cum pluviale non sit insigne alicujus ordinis collati : faciendum traditur. Volui tamen super hoc judicium et sententiam RRmorum. DD. cardinalium Alexandrini et s. Crucis habere, qui successive a me interrogati ambo mecum senserunt; me tamen remiserunt ad ipsum Rmum. D. Senensem, cujus judicium habere voluerunt; qui mihi dixit in exequiis bone memorie cardinalis Bessariensis, greci nuncupati, in ecclesia xii apostolorum de Urbe in pluviali absolvisse. Idem fecit hoc mane: stolam autem habuit super humerum sinistrum, more diaconi. Omnia alia acta fuerunt more solito. Interfuerunt duntaxat LXX funesti, vel circa. D. Dominicus de Rubeis, canonicus et camerarius apostolice capelle basilice predictae, noluit permittere quod telam cum armis circum altare s. Petronille sive ejus circulum et quatuor scabella sub castro doloris pro absolventibus posita reciperem; pro quibus nolui contendere. Parafrenarii defuncti acceperunt duos cussinos et flabella lecti sub dicto castro eis debita; lattonem (1) autem non receperunt, cum esset nimis magni ponderis et modici valoris, licet eis deberetur; alia omnia, ut prefertur.

Diebus preteritis, 4 presentis mensis septembris, nuntiatum est regem Francie Alexandriam, Tortonam et multas alias civitates et loca ducatus Mediolani sibi subjugasse; illustrem D. Ludovicum ducem Mediolani circa finem augusti proxime preteriti a Mediolano recessisse per lacum Comanum ad dominium serenissimi Romanorum regis; filios suos cum Rmo. D. Ascanio premisisse, ac septem milliones auri secum deportasse; dixisse ante recessum suum ex Mediolano oratori domini Venetorum : « Vos, domini Veneti, mittitis mihi regem Francie ad prandium. Certifico firmiter vos eum habituros ad cenam (2). » Post ejus recessum, Medio-

1. Telle est la leçon du mss. 13735, f. 400. Les autres mss. donnent *lavorem* (?).

2. « Veneti, cognita Alexandriæ deditione, aperto Marte pleraque oppida occupant. Nam qui Alexandriæ duces præerant, diffisi posse resistere, ab altera Urbis porta discedunt. Amissa Alexandria, cum Ludovicus rem inclinatam ad Gallos videret, hostem potentissimum esse, Venetos, qui eo usque nihil contra eum aperte facerant, hostilia quæque non omittere; imitatus id quod fecisset Alphonsus Aragoneus, abductis quotquot potuisset pecuniis et rebus pretiosioribus, præmissis cardinale Ascanio et Sanseverinate cum filiis, qui eum apud Novum-Comum expectarent, ipse cum equitibus quingentis et peditibus quatuor mille in Germaniam trajecturus, sequitur. Ducatum filio Joannis Galeatii, nepoti suo, puero adhuc, renūtiat. Isabellam matrem hortatur ut Genuam mox veniat et cum filio in regnum trajiciat: arcem Bernardino de Curte

lanum se ditioni regis Francorum submisisse. Et multa alia dicta sunt de arce : castellanum castri Mediolani in quo erant cccc Allemani et circiter MD Itali (quod castrum bombardis, scopettis, balistris et omnibus generibus armorum munitum erat, et provisionem grani et omnium necessariorum pro tribus annis, personis predictis et ad eorum numerum et alias ad defensionem copiose habebat) de castro ipso regi Francie consignando tractavisse, ac, receptis ab ipso rege multis millibus scutorum et quodam statu seu dominio in regno Francie, ipsum 17 septembris presentis D. Johanni Jacobo de Trivultio nomine regis acceptanti consiguavisse, ac plura alia.

Feria sexta, 13 ejusdem mensis septembris, in secreto consistorio, pronuntiatus fuit ecclesie Sedunensi, pro cessione regiminis et administrationis illius R. in Christo P. D. Nicolai, tunc episcopi Sedunensis, et prefectus R. in Christo P. D. Mattheus Schinner, videlicet ejusdem domini cedentis nepos, decanus Valentie in ecclesia Lugdunensi. Non habuit consensum capituli, nec id expeditionem impedivit; dicebat enim ecclesiam Sedunensem nec Imperio subesse, nec esse in Gallia; cedenti provisum fuit de decanatu predicto, et ei pensio quingentorum ducatorum reservata.

Die 25 ejusdem mensis septembris, in mane, SS. D. N. in habitu suo quotidiano equitans, recessit ab Urbe iturus ad civitatem Nepesinam, quam nuper Rmo. D. cardinali Ascanio in assumptione sua ad pontificatum donaverat. Cum eo equitabant RRmi. cardinales s. Praxedis, Alexandrinus, Agrigentinus et Capuanus. Venerunt etiam illuc ex Spoletto D. Lucretia Pontificis filia cum principe fratre et duce Biseliarum marito suo, qui Pontificis suasu ad eam redierat. Ubi consolatus est Pontifex et recreatus, recessit inde et ad Urbem rediit, die martis, 1 mensis octobris cum eisdem cardinalibus et intravit palatium per portam viridarii sui extra Urbem, quia propter continuam pluviam illius diei nemo sibi venit obviam. Rmus. D. cardinalis Ursinus recessit ex Urbe eadem die lune, 16 septembris iturus Mediolanum ad regem Francie.

Superioribus diebus, SS. D. N. propter quendam excessum R. P. D. Jacobi, protonotarii de Sermoneta, detineri fecit eundem

commendat. » Bartholomæi Senaregæ, *de reb. Genuens.* dans Muratori, *Rer. Ital. Script.*, t. XXIV, col. 567.

protonotarium in castro s. Angeli. et oppidum Sermonete cum omnibus pertinentiis suis immediate Romane ecclesie subjunxit. Venerunt propterea plures habitantes et incole ejusdem terre ad Urbem, et in manibus SS. D. N. pape. in presentia presidentium camere apostolice, fidelitatem promiserunt.

Feria quinta, 3 mensis octobris, habite sunt exequie bone memorie cardinalis s. Dionysii in ecclesia hospitalis Gallorum per illius fratres, et distribute candeles more solito : interfuerunt RRmi. DD. cardinales Alexandrinus et Senensis executores predicti, et omnes digniores curiales nationis Gallicane. Non est habita oratio; Gallicano more, ut intellexi, omnia sunt acta; non fui vocatus; propterea non interfui, nec gesta particulariter annotavi.

Dominica, 6 mensis octobris, rex Francie intravit civitatem Mediolanum cum magna pompa; ejus introitus notatus fuit per ordinem et impressus, tenoris subsequens.

Die dominica, 6 octobris MCCCCLXXXIX, Ludovicus, Francorum rex christianissimus ex Binasco, oppido quod non longius a Mediolano decem millibus passuum distat, ubi pernoctavit, hora xix, discessit; cui nobiles, cives, mercatores universusque populus extra ipsam urbem usque ad ria millia passuum obviam prodierunt, ordine sequenti :

Primo equidem quadringenti aut circa pueri impuberes, aureatis et sericatis vestibus induti, variis monilibus et gemmis ornati, grandioribus equis sedentes, singuli ramos olivarum portantes manibus, in quibus Francorum regum insignia parvulis vexillis ceruleo circa consertis picta erant, et in preclaris carminibus et eulogiis; alia quippe regem magnum venire, altera ex eis audisse gloriam ejus, atque altera, liberatorem patrie adesse predicabant, pluresque alias laudes ejus et virtutes decantabant. Assistebant etiam ipsis pueris duo aut tres validi juvenes pedestres, pari habitu et ornatu vestiti : gestabant quoque ipsi pueri vexillum unum, magnum ex serico, cum Francie insignibus et armis. Habita autem est ab altero ipsorum puerorum elegans oratio, que concludebat regem ipsum non minus liberos ipsos quam parentes eorum a libidine et furore tyranni liberavisse. Deinde vero quingenti juvenes infra xv et xvi annorum super egressi, aureis vestibus insignes, quorum sex magnos biretos pretiosissimis pellibus variis (munitis

nuncupatis), ornatos, senatorum more, ipsius urbis claves ex auro solido, ad sexaginta millia aureorum estimationem, eidem regi presentaverunt.

Post eos vero xxx pontificii imperatoriique juris doctores, totidem equites talia vestimenta ex serico cremesino induti et mantello ex purpura, et singulos aureos torques singuli gestantes, pallium aureum sub quo rex ipse Mediolanum est ingressus et ducalis capitis tegmen pellibus pretiosissimis externis decoratum ad instar regalis diadematis deferentes.

Post modum, multitudo magna aliorum nobilium, civium et mercatorum, vario ornatu atque vestitu pretiosissimo, equis optimis residentium (que quidem multitudo pene innumerabilis erat), sequebatur; ordinem vero cleri et religiosorum qui obviam processere cum alia populi multitudine infinita, cum signo crucis et sanctorum variis reliquiis pretiosissimis, brevitatis causa duxi pretermittendum ad ipsius regis ingressum qui habuit sequentem modum :

Primo sex millia Guasconum pedestrium balistariorum, balistam et ensem gestantium, lorica et galea armatorum, decenti ordine, per turmas, simili vestitu, procedentium, albam crucem in pectore et aliam a tergo deferentium; cuilibet turme dux seu capitaneus eques preerat et sub singulis vexillis precedebat, qui ex serico indutus erat.

Deinde sequebantur iv<sup>m</sup> sagittariorum seu archiferorum, Normanni videlicet et Picardi armati, et ut balistarii conjuncti, turbato ordine incedentes.

Item iv<sup>m</sup> Suicensium seu Suevorum anteriori parte duntaxat armatorum, preacutos et grandes lanceas et gladium gestantes.

Hos sequebantur pueri, deinde juvenes, ac postea seniores antedicti et ordine ingredientes, ex quo regi obviam progressi fuerant.

Postea quadringenti sagittarii seu archiferi, custodes regis, equis residentes, lorica et galea armati, tenso arcus, et unam ad caput equi, et aliam sagittam ad latus, paratas habentes.

Sequebantur et illos centum Suicenses custodes corporis regis, equali ornatu, singuli pileos croceos aut rubeos cum magnis plumariis deferentes.

Deinde officiales regni, ut supra, thesaurarii generales, magistri domus, secretarii, cancellarii et ceteri hujusmodi.

Postea equites seu caballarii numero L, quoniam reliqui per portas erant deputati a Mediolano usque ad locum ubi regina residet, per quos facile paucissimis horis ejusdem regis et belli eventum scire potest; post hoc et post hos, heraldi armorum in ornatu suo et insignibus Francie; item reges armorum, cum simili ornatu, magnas argenteas massas seu virgas coronis ornatas deferentes; post modum cxx buccinas, nonnullas ipsius regis, quasdam capitaneorum et ducum, videlicet Sabaudie, Valentie, Ferrati, Salutarum et quorundam aliorum.

Hos sequebantur marescalci et alii magnates Francie, *Albret, de la Tremoille, Guize, Joyeuse, Montpensier* et quam plures alii.

Deinde sex magni equi phalerati et ornati auratis tegmentis a capite usque ad pedes, parvulo puero cuilibet insedente pari ornatu vestituque.

Post hos equum regalem velluto celesti sive azurro coopertum liliis aureis undique sparsis duo juvenes auratis vestibus induti, nemine insedente, ducebant.

Sequebatur major scutifer Francie, pretiosissime ornatus secundum officii sui dignitatem, equo magno cooperto insidens, magnum gladium in vagina aurea azurro et liliis aureis ornata et picta gestans; qui quidem gladius ferrum significat justitie.

A latere vero regis puer parvulus, equo magno insidens, vestitus velluto azurro sparso liliis aureis, galeam magnam gestabat in capite coronatam parva corona liliis aureis et gemmis ornata, estimationis L<sup>m</sup> aureorum.

Postea triginta doctores et triginta milites, ut supra narratum est, ornati amictu, pedibus cum rege ipso ingrediebantur, quorum aliqui pallium supra deferebant, alii circa eundem regem incedebant. Reliqui fimbrias regie chlamydis; nonnulli etiam regium equum cum parvis cordis sericis frenum ducebant, alii tantum assistebant. Qua de re interrogati cum fuissent plurimi quid sibi vellet quod tales et tam excellentes viri et pretiosissimo amictu ornati, eo modo et ordine, pedibus incederent: responderunt principem debere ad latus ejus sapientes et doctores habere, ut reipublice consulatur; milites vero, qui principis mandata exe-



quantur, pudibus autem seu pedestres ambularent, quod debeant etiam onera reipublice cum ipso principe supportare, ipseque princeps eorum humeris facilius reipublice onera gerat; purpurati vero, ut videantur ceteros doctrina et virtute precellere.

Pallium sive supercilium sub quo rex ipse insidebat ex auro contexto mensura cannarum vi (1) qualibet quadratura, duodecim baculis inauratis deferebatur, in cuius medio magna corona aurea quatuor sericis cordulis dependens erat, in qua etiam scutum erat cum insignibus Francie et Mediolani mixtim. Super vero Mediolani insignia aurea ducalis corona existebat, ipsaque corona regalis utraque insignia videlicet Francie et Mediolani continebat. Rex ipse vestitus erat et indutus magna veste ex auro rizzato contexta, et sub illa chlamyde ducali ex simili auro et pellibus pretiosissimis ornata; in capite birretum antedictum gestabat.

Sequebantur ipsum Rmus. D. cardinalis de Borgia, sedis apostolice legatus de latere et cum eo cardinalis Rotomagensis, et ille dux sabaudie cum eo, qui supra equum gestabat ornamenta 50<sup>m</sup> ducatorum estimationis. His accedebant Excellentissimi Valentie et Ferrarie duces, quam ditissime ornati.

Succedebant Mantue et Montisferrati marchiones, amictu et ornatu sumptuoso et magni pretii. Postmodum vero oratores Vene-  
torum quorum duo precedebant, magnas auri chlamydes contextas pretiosissimis pellibus gerentes duplicatas; reliqui vero pretiosissimo ornatu vestiti erant.

Post eos Januensium oratores xxiv, ornatissimi viri et amictu splendidi et alii oratores et magnates curiam regiam sequentes.

Hos sequebantur ducenti nobiles regie domus preter caput armati, massas ferreas gerentes, optimis equis insidentes, et pileos in capite cum plumaribus et vexillis, miro ordine.

Postea et mille ducenti archiferi equites additi lanceis supradictis; quolibet enim lancea habebat archiferum suum.

Postremo quam plurimi extra ordinem, belligerorum tria millia, qui dentes longiores rastris habent et potius vellent centum annis in bello vivere quam diem unam pacifice agere; asseruntque mul-

1. Tous les mss. donnent : *mensura comati qualibet*.... qui ne signifie rien; sans doute par la faute du copiste qui n'aura pas compris les abréviations du texte original.

tis clamoribus se velle contra montes et Alpes pugnare atque etiam contra Turchos, nisi rex eos Neapolim mittat.

Sequebatur hec omnia infinitus populi numerus atque pene incredibilis. Rex ad arcem Mediolanensem ductus est, quam invenit optime et ditissime munitam ; quam cum ingrederetur, machinarum emissionibus ita aer pulsatus est et tubarum, tibiaram et musicarum innumerabilium sonitu, ut summa infimis et infima summis mixta esse dicerentur. In quo quidem ingressu non creditur fuisse Mediolani unquam antea visum nobilem et generosorum virorum tantam multitudinem, ceterorum armatorum gentes, videlicet sexcente lancee, cum maximo aliorum equitum et peditum numero, erant distribute per castra et fortalitia, et Allemani etiam pro munitione fortalitiorum, et propter inimicorum incursus (1).

Causam tam repentissime amissionis ducatus et status Mediolani supra ex oblivione non annotavi. Illustris. Ludovicus, dux Mediolani, videns magnum apparatus et gentium copias per regem Francie contra se parari, cognoscens subditorum suorum animos erga se, propter graviora onera ejus imposita, et propterea sciens non posse Gallis resistere, cum videret periculum amittendi statum sibi imminere, si rex Romanorum sibi non succurreret, statuit de Mediolano recedere et ire versus terras Romanorum regis. Hoc suum propositum D. Petro Bonhomo Tergestino, regali secretario et oratori secum existenti [exposuit]. D. Petrus duci subvenire existimans scripsit Romanorum regie majestati ut quam citius ad subveniendum duci celeriter provocaret ; recitavit regi numerum copiarum ducis et Gallorum, subjungens nisi duci celeriter opportunum subsidium mittatur, illum non posse resistere, et oportere a Mediolano discedere, et plura hujusmodi.

Nuntius, litteras has deferens et terras Venetorum pertransiens, captus fuit et littere lecte misse Venetias (2) et inde regi Francie qui eas misit capitaneo exercitus sui cum mandato quod se citius expediret et ducatum Mediolanensem invaderet, quod et factum est. Veneti, ex federe et pacto cum rege Francorum inito, assecuti

1. L'entrée du roi de France à Milan est également racontée avec les plus grands détails dans une lettre d'un des ambassadeurs vénitiens à Milan adressée à la Seigneurie et insérée par Sanuto dans son journal, t. III, col. 23-26.

2. Voy. Malipiero, pag. 559, 560.

sunt civitatem Cremonensem et omnes terras et loca quecumque ultra flumen Addam a Mediolano constituta.

Feria secunda, 7 dicti mensis octobris in mane, portatum fuit corpus bone memorie D. Georgii episcopi Milopotamensis, de domo Rmi. D. cardinalis....., in qua heri post horam vesperarum diem clausit extremum, ad ecclesiam conventus s. Augustini associatum ab aliquibus paucis prelatiis et familiaribus suis funestis, ibidem sepeliendus; quo ordine id factum est, nescio, quia non veni in tempore, credo tamen quod perverso; nam cum illuc venissem, corpus circa medium ecclesie, capite porte et pedibus altari versis reperi, in choro prelatos et funestos simul stantes et Raphaelem Cecum orantem; quo viso recessi, hospite insalutato.

Obierunt etiam his superioribus diebus mensis septembris proxime preteriti successive RR. DD. Evangelista episcopus Tiburtinus et Petrus episcopus Ferentinus; qui, per miseriam suorum, sine pompa, in nocte sunt sepulti.

Feria sexta, 11 mensis octobris, SS. D. N. in suo secreto consistorio pronuntiavit apostolice sedis legatum civitatum et comitatum Perusini et Tudertini cum pertinentiis suis, sola civitate Spoletana cum suis pertinentiis excepta, quam reservavit Lucretie filie sue charissime, Rmum. D. cardinalem Gurcensem et Fulginatensem, cui priorem legationem suam reservavit. Non fuit tamen idem cardinalis legatus ab aliis cardinalibus ad domum associatus, cum legatio hujusmodi sit in terris Ecclesie. Pronuntiavit etiam idem SS. D. N. post recessum cardinalis Ascanii legati Bononiensis nuper hujusmodi legationem cessavisse, et legatum Bononiensem pronuntiavit Rmum. D. cardinalem de Borgia, licet forte tunc etiam ab Urbe absentem.

Feria secunda, 14 ejusdem mensis octobris, in sero, rediit ad Urbem D. Lucretia Borgia de Aragonia; filia charissima SS. D. N. pape cum principe germano et duce marito suo; cui venerunt obviam plures mimi et joculatores familie Pape et alii quos Sanctitas sua ordinavit (1).

Feria tertia, 15 mensis octobris, recessit ab Urbe Rmus. D. car-

1. Voy. Gregorovius, *Lucrece Borgia*, t. I, p. 223-4.

dinalis Grimanus cum septem tantum familiaribus. aliquibus ex aliis ipsum sequentibus. iturus Venetias pro liberatione D. Antonii Grimani genitoris. qui in dies ibidem expectabatur, per Dominum detentus. judicandus. Nam cum rex Francie. ut Ludovicum ducem Mediolani facilius vinceret, se cum Venetis colligasset et in eventum victoriae Cremonam atque omnia loca. terras et oppida ultra flumen Adde seu citra respectiva a parte civitatis Bergamensis et Brixiensis sita dominio Venetorum libere perpetuo adjunxisset, Magnus Turchus magnam classem maritimam et terrestrem [exercitum] paravit, de quo Veneti suspicati et ipsi classem ordinauerunt ad loca Turcho vicina; cui Venetorum classi rex Francie et magnificus Magnus Magister Rhodi plures naves seu ligna addiderunt. Constituerunt Veneti classis sue capitaneum D. Antonium Grimanum, procuratorem s. Marci, magni nominis virum, qui, itinere accepto, et ad locum seu ad passum deputatum perventus, cum Turchus versus Naupactum et Corcyram et alia loca potenter armata pergeret, D. Antonius Grimanus capitaneus cum formidans non ausus est ei resistere, sed se ad portum recepit. Turchus propositum suum proseguens. Naupactum et successive alia loca potenter invadens dilioni sue subjunxit, cujus rei causam predicto D. Antonio Ascanio dederunt; et, alium capitaneum deputantes, D. Antonium detentum Venetias mitti mandaverunt, ut eum pro commisso crimine punirent. Dubitavit cardinalis ne sine causa pater capitalem subiret sententiam, vel cum magna gratia et favore, perpetuam relegationem et omnium bonorum suorum confiscationem. Ideo profectus est, ut prefertur, cardinalis ipse Venetias ubi (ut Rome relatum est) singulis noctibus, secrete apud patricos hinc inde genitoris sui innocentiam declarando, ejus liberationem pertractabat.

His diebus, SS. D. N., facta causa quod Domini seu Vicarii Ariminenses, Pisaurenses, Imolenses, Forolivienses, Camerinenses, Faentini et dux Urbini, feudatarii ecclesie Romane, census sibi et camere apostolice annuatim debitum non persolverant. auctoritate apostolica, non tamen consistorialiter, privavit eos et declaravit privatos. Preterea communitas Mediolanensis mutuavit camere apostolice xlv<sup>m</sup> ducatorum eisdem diebus pro conducendis gentibus armorum ad intrandum manu forti civitates predictas et

eorum loca; recepit hujusmodi pecunias nomine romane Ecclesie, D. Cesar Borgia, dux Valentinus, filius Pape, capitaneus gentium predictarum, et pro earum restitutione obligaverunt se civitati Mediolanensi predictae RRmi. DD. cardinales de Borgia et s. Petri ad Vincula.

Dominica, 27 dicti mensis octobris, Senis, in conventu Minorum, obiit frater Samson, generalis minister ordinis Minorum, qui dicebatur post se reliquisse de bonis suis, si sua fuerunt, unam credentiam argenteam, hoc est vasa argentea pro credentia, valoris mille ducatorum; inventa [est] pecunia in uno loco xi<sup>m</sup>, in altero viii<sup>m</sup> ducatorum, et in alio mille et octingenti. Fuit tempore moderni Pape Alexandri vi sepe relatum ipsum defunctum, ut cardinalatum assequeretur modo xxx<sup>m</sup>, modo xxxv<sup>m</sup>, modo xxxx<sup>m</sup> ducatorum obtulisse et persolvere voluisse. Post ejus obitum, SS. D. N. constituit in vicarium generalem dicti ordinis, usque ad electionem futuri generalis, fratrem Egidium de Amelia, ejusdem ordinis procuratorem generalem.

Feria quinta, 31 et ultima dicti mensis octobris, vigilia omnium Sanctorum, fuerunt vespere papales in capella majori, Papa presente, ad quas primum venit D. Aurelius de Caprinis, Viterbiensis. sedis apostolice acolytus numerarius, in locum D. Nicolai Prendilacqua resignati ab aliis acolytis nuper receptus. Tantus fuit pedum armatorum numerus, ronconibus et aliis diversis armis pro custodia pontificis, in prima, secunda et tertia aulis palatii ab interiori parte capelle, quod vix patebat cuique per eam progressus: tibicinorum quoque, sonatorum et musicorum multi erant a diversis locis sonantes et laudantes. Fuit mutatio capparum, et alia more solito.

In nocte sequenti, circa horam nonam, Domina Lucretia, Pape filia, peperit filium masculum: quod, ut dictum fuit, de mandato Pape, omnibus cardinalibus et oratoribus et aliis amicis ad eorum domos ante diem est annuntiatum. Fuerunt propterea nuntiantibus donati per singulos cardinales et oratores ducati duo, ac plus vel minus, prout placuit donanti.

In die omnium Sanctorum, antequam SS. D. N. veniret ad publicum, jussit ad se vocari omnes cardinales, de quorum consilio commendavit ecclesias Segobricensem et Tullensem, per cessio-

nem regiminis et administrationis earum R. D. P. Johannis de Marades. in extremis agentis, in manibus Sanctitatis sue factam. Rmo. D. cardinali Segobricensi, cui beneficia ecclesiastica, que dictus D. Johannes Tullensis in titulum vel commendam obtinebat et per resignationem ejusdem vacantia ad vitam commendavit. Exivit deinde ad cameram papagalli, ubi, acceptis paramentis consuetis, venit ad capellam majorem, et interfuit misse solemni quam celebravit Rmus. D. cardinalis s. Crucis : non fuit sermo quia R. in Christo P. D. Titus, episcopus Castrensis, qui sermonem ejus diei se facturum acceptaverat, non erat in Urbe. Alia omnia observata sunt more solito. Cum epistola dicebatur, in missa, SS. D. N. mandavit mihi quod R. in Christo P. D. Henricum, archiepiscopum Tarentinum quem in assistentem suum acceptabat, ad ceteros assistentes suos ducerem et inter eos locum sibi debitum assignarem; quod sine mora feci.

Eadem die, post horam vesperarum, circa horam  $xxi$ , SS. D. N. paratus amictu, alba, cingulo et stola violacea et cappa, portatus in sede, venit ad capellam predictam, ubi vesperis et matutinis defunctorum interfuit, in quibus nihil est mutatum, sed omnia more solito observata; illis finitis, in eadem sede ad cameram suam rediit cardinalibus ipsum tam eundo quam redeundo sequentibus.

Sabbato, 2 novembris, in commemoratione animarum omnium fidelium defunctorum, Rmus. D. cardinalis Gurcensis celebravit missam in capella majore palatii, ad quam Papa venit in sede portatus, pluviali rubeo simplici paratus, et in fine misse absolvit : et alia omnia sunt observata more solito.

Eadem die, D. Johannes Marades, olim Tullensis et Segobricensis ecclesiarum electus, qui heri, circa horam  $xix$  spiritum reddidit creatori (de cujus contritione et bona fine plura dicta sunt), de camera sua in palatio, in qua mortuus est, portatus fuit ad ecclesiam B. Marie de Pace sepeliendus, paratus omnibus paramentis pontificalibus, me jubente et volente, licet non esset episcopus consecratus, propter quod cappa supra rochetum parari debebat cum alio habitu. Precesserunt eum, post religiosos mendicantes, intortitia  $xl$ . Secuti sunt eum familiares sui et consanguinei, funesti circiter  $xxv$ , inter quos erant plures consanguinei.

qui tamen non associati fuerunt a prelati more solito propter continuam pluviam : pedestres sequebantur prelati et omnes alii equestres. Defunctus portatus fuit facie velata, quia ex naribus continuo sanguinem emittebat. Alia omnia observata sunt more solito.

Dominica, 3 novembris, circa meridiem, R. P. D. Ludovicus Agnellus, archiepiscopus Cusentinus, peste infectus, qui quasi usque ad mediam noctem precedentem cum suis solatium habuerat Viterbii, ubi gubernator erat seu legati locum tenens, vita functus est, cujus anima requiescat in pace. Per cujus obitum SS. D. N. prefecit in archiepiscopum R. in Christo P. D. Franciscum Borgiam, episcopum Theanensem, Sanctitatis sue thesaurarium generalem, 6 presentis mensis novembris; successit autem eidem Ludovico archiepiscopo, qui etiam erat clericus camere apostolice, in officio clericatus hujusmodi D. Ventura Benassai Senensis, nuper mercator Romanam curiam sequens, qui pro eo solvit ducatos v<sup>m</sup>.

Feria quarta, 6 mensis novembris, circa horam xvii, R. in Christo P. D. Egerdus Duerkop, episcopus Slesvicensis, prepositus Hildesemensis, unus ex dominis causarum palatii, advocati locum tenens, Rome, in domo secunda hospitalis nostri sue solite habitationis, me presente, emisit spiritum, cujus anime Salvator noster dignetur misereri. Papa in secreto consistoris existens, hoc intellecto, vage relationi credidit et ecclesiam Slesvicensem et omnia beneficia que predictus defunctus vivens obtinebat, dempta prepositura Hildesemensi, Rmo. D. cardinali Agrigentino commendavit ad vitam; preposituram autem predictam contulit archiepiscopo Tranensi, seu cum, qui cum episcopo defuncto super ipsa prepositura litigabat in jus defuncti subrogari mandavit. Ego, quem predictus defunctus episcopus, inter alios, testamenti sui executorem deputaverat, finito consistorio, intravi ad Pontificem, supplicans Sanctitati sue, RRmis. DD. cardinalibus Ulixbonensi et Senensi mediis, ut testamentum episcopi auctoritate apostolica sibi suffragante factum approbaret et locum habere promitteret, et mandaret, quod Sanctitas sua annuit. Et quia intellexeram Rmum. archiepiscopum, alme Urbis gubernatorem, ibidem presentem, inventorium omnium honorum per defunctum episcopum

relictorum fieri mandavisse, dixi hoc Sanctitati sue supplicans dignaretur eidem gubernatori ut manus deponeret et testamentum in nullo impediret, mandare. Respondit mihi Sanctitas sua gubernatorem bene fecisse, quem ad se vocavit et ei secretum ad aurem commisit ut de pecuniis et nescio quibus aliis perquireret, et ipsi Pape inventas consignaret. Gubernator, de palatio ad domum suam rediens, mandavit factoribus banchi Ulrici Fuggeri et fratrum mercatorum Romanam curiam sequentium, sub qua nescio gravi pena, ne pecunias quascumque bone memorie episcopi Slesvicensis pertinentes, cuiquam, sine expressa licentia SS. D. N. pape, vel sibi traderent vel assignarent. Idem fecit apud plures alios mercatores; ac D. Franciscum, auditorem suum cum notario et testibus ad domum episcopi defuncti mittens, inventarium de omnibus bonis fieri fecit. Nihil inde exportavit, sed omnia mihi et dominis Henrico Bode et Theodorico de Eynem, coexecutoribus meis, me sic rogante in depositum consignavit. Habui postea magnam sollicitudinem, antequam mandatum gubernatoris predictum, per intercessionem Ulixbonensis et Senensis cardinalium predictorum, apud SS. D. N. revocari et depositum liberari et restitui a Sanctitate sua obtinerem. Quod tandem post multas dies cum Sanctitas sua clare intellexisset nullas pecunias episcopi in banchis esse per viam depositi sed paucas per litteras cambii, quas gubernator habere non poterat sine violentia, obtinui.

Quod episcopi defuncti voluntas rata fieret, parum post obitum fuit levatus; et quia per testamentum sic ordinaverat, apertus et cor ejus de cadavere excisum et extractum, aromatibus conditum et in pixide plumbea quam ad hoc fieri fecimus repositum et plumbo clausum. Vestitus est deinde omnibus vestibus quotidianis et pontificalibus; dictum circa officium mortuorum per capellanos hospitalis nostri, et die sequente, scilicet jovis, 7 novembris, portatum funus de domo predicta, recta via, sine aliqua circuitione ad ecclesiam dicti hospitalis nostri. Precesserunt religiosi s. Augustini quos tamen vocavimus, et parochie rector cum multis presbyteris sociis suis, post quos XL intortitia portabantur; et sequebantur funus octo funesti quorum ultimus erat Egerdus Sterior, nepos defuncti. Ivit inter duos episcopos; alii prelati sequebantur more solito. Rogate fuerunt et vocate familie Rltmorum. DD. cardina-



lium Ulixbonensis s. Crucis et Senensis, que venerunt, et familia cardinalis Agrigentini non vocata. Corpus positum fuit; responso-  
rium cum absolutione, more solito. Interim sederunt in secunda ecclesia, que est chorus prelati et finito responso cum absolutione, recesserunt omnes. Corpus portare feci ad medium chori et funestos sedere hinc inde super scamnis ordinatos, et dicta et missa defunctorum cum diacono et subdiacono; post cujus finem, dictum iterum responso *libera me* paulatim; interim duo sacerdotes stantes ad pedes defuncti legebant psalmos, antiphonas et responsoria, et legendas mortuorum, et celebrans stans ad caput defuncti legebat orationes ejusdem legende: quibus finitis, celebrans absol-  
vit defunctum more solito. Quo facto, repositus fuit ad sepulturam ante altare majus in choro predicto ad hoc mane sibi paratam, et posita juxta eum olla sanguinis qui per excisionem cordis de corpore perfluerat.

Feria quinta, 7 dicti mensis novembris, Ludovicus rex Francie, recessit de civitate Mediolani rediturus ad Franciam, et secum duxit Illustrem D. Mariam Sfortiam vicecomitem, primogenitum quondam Johannis Galeatii ducis Mediolani, Illustri D. Hippolyta de Aragonia matre D. Francisci primogeniti Mediolani dimissa. Idem rex interim, quoad Mediolani mansit habuit ex Francia nova ex regina, moderna uxore sua, ducissa Britannie, filiam sibi natam esse, de quo parum gavisus est. Habuit deinde adhuc Mediolani existens alia nova de ejusdem filie obitu, de quo parum etiam contristatus est.

Feria secunda, 11 dicti mensis novembris, que fuit festum s. Martini episcopi, baptizatus est in basilica s. Petri, in capella Sixti pape IIII per Rmum. D. cardinalem Neapolitanum, Rodericus natus ex Lucretia Borgia, SS. D. N. filia. Die prima hujus, ut supra dixi, hoc ordine parata et ornata fuit capella Rmi. D. cardinalis s. Marie in porticu, in basilica predicta, hinc inde magnis tapetibus duobus, quorum quilibet murum, scamnum et terram ante scamnum cooperiebat: altare nullum ornamentum habebat, sed simplice mappa, satis immunda et rupta coopertum. Venerunt ad eandem capellam et congregaverunt se omnes cardinales in Urbe existentes, numero XVI, videlicet Neapolitanus, s. Angeli, Ulixbonensis, Recanatensis, episcopi; s. Clementis, Beneventanus,

s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, Gurcensis, Segobricensis, Agrigentinus, Capuanus, presbyteri ; s. Georgii, Cesarinus et Farnesius, diaconi ; ad sinistram intrantis sederunt episcopi et presbyteri, et ad dextram diaconi. Caput fuit prope altare domus Rmi. D. cardinalis s. Marie in porticu, quam D. Lucretia puerpera inhabitat, et erat ornatissima : ambe ejus porte, per totum inaurate, curia tota, inferior scala et prima aula pannis et auleis parata ; prima camera veluti celestis, et lectus cremesinus, tapetibus per terram stratis undique et scamnis ad sedem in qua prelati palatii et oratores se congregaverunt. Venerunt interim ad visendam puerperam romane mulieres numero LX vel circa. Interfuerunt in aula predicta et baptismo hujusmodi D. Philibertus, orator regis Romanorum, D. Silvester orator regis Anglie, oratores regis Neapolitani, Venetiarum, Sabaudie, Florentinorum et Senensium : omnibus congregatis, cardinales iverunt de capella in qua se congregaverant ad capellam Sixti predictam, cujus tribuna ornata fuit palliis broccati aurei, et imago et sepultura Sixti pallio suo proprio simili cooperta et tapetes magni per totum. Neapolitanus ascendit retro altare sub tribuna, ubi accepit paramenta pontificalia, videlicet amictum album, pluviale album, pectorale et mitram pretiosam ; alii cardinales sederunt hinc inde super scabella inferiorum sedium dicte capelle, in qua est chorus cleri dicte basilice, scilicet episcopi, et presbyteri ad sinistram intrantis, et diaconi ad dexteram, sicut in alia capella fuerant circa vigesimam secundam horam. Infans baptizandus portatus est de dicta domo ad basilicam, de speciali licentia et dispensatione Pape (cum nondum esset catechumenus), ad cancellum capelle Sixti predictae, hoc ordine : precedebant scutiferi Pape quos sequebantur cubicularii omnes in vestibus de rosato, ut in festo processionis corporis Christi. Post hunc, tamburini, cum suis fistulis et aliis instrumentis musicalibus. Deinde ibant duo scutiferi Pape quorum unus in dextris portabat bacile, aureum cum suo bocale, et in bacili salieram auream cum sale, bussulum cum sapone muscato et manutergio. Alius a sinistris candelam magnam trium librarum vel circa, cere albe, auro ornatam et perpulchre laboratam. Hos sequebatur magnificus D. Johannes Cervillon Catalanus, olim capitaneus gentium armorum Pape, infantem baptizandum super brachio dextro

portans, qui coopertus erat cooperta infantibus baptizandis superponi solita, de broccato auri, hermellinis per totum subducta, medius inter gubernatorem Urbis a dextris et D. Philibertum oratorem regis Romanorum a sinistris, bini et bini incedebant, quos alii sequebantur, in multitudine copiosa. Pervento ad ostium capelle Sixti, Johannes Cervillon dimisit baptizandum, quem R. P. D. Franciscus Borgia archiepiscopus Cusentinus, episcopus Teanensis, super brachium suum dexterum recepit cum tobalea sericea, auro laborata perpulchre ad collum, quam etiam ad collum predictus Johannes attulerat. Venit cardinalis Neapolitanus ad idem ostium et infantem catechizavit, deinde ad ipsam capellam introduxit usque inter altare et sepulturam Sixti pape IIII, ubi medio super quodam scabello ibidem posito, tapete cooperto, posita fuit concha magna argentea in parte deaurata, ejusdem Sixti pape, pro baptismo dicti infantis. Quo pervento, superimposita fuit gubernatori Urbis tobalea sericea superius designata, in spatulis suis; qui accepit de manibus archiepiscopi Cusentini predicti baptizandum super brachium suum dexterum, quem cardinalis idem, infuso super caput infantis fonte baptizavit, et alia fecit prout in ordinario, Caputaquense secretario et Mutinense datario episcopis super infantem ipsum tanquam patronis manus tenentibus. Infante baptizato et lotis per cardinalem Neapolitanum et patronos more solito manibus, imposita est collo Magnifici Pauli de Ursinis tobalea sericea superius designata, qui baptizatum de brachio gubernatoris recipiens super brachium suum dexterum posuit more consueto et usque ad domum cardinalis s. Marie in Porticu reportavit, et nemini consignavit infantem quam primum in manibus dicti Pauli Ursini esset. Antequam ad ostium dicte capelle perveniret, incepit flere amare; qui prius, a lecto materno, usque ad dictam capellam et in ea, quidquid in catechizatione et baptismo omnibusque aliis actibus ei acciderat, patientissime sustulerat sine ulla displicentia. Infante autem ipso ecclesiam exeunte, tantus fuit tubarum et musicorum aliorum sonitus quod vix quisque suum verbum audiret. Post cujus recessum, qui eo ordine quo ad ecclesiam venit domum reversus est, cardinales tandem etiam ecclesiam exiverunt et ad pedes scalarum basilice mulas ascendentes ad domos suas redierunt. Infantem

ad basilicam ut baptizaretur portatum, ut prefertur, secute [sunt] post prelatos mulieres Romane, senes, juvenes et virgines que se locaverunt in capella Sixti ad sedes eminentiores hinc et inde; et cardinales sederunt in scabello tertiarum et ultimarum sedium, pedes super terram tenentes.

Feria tertia, 12 novembris, R. in Christo Pater D. Henricus archiepiscopus Tarentinus et Accursius de Petra, clerici sacri collegii RRmorum. DD. cardinalium, donaverunt, nomine ejusdem collegii, predicte Lucretie puerpere duas confectereas argenteas cum m<sup>cc</sup> ducatis loco confectionum, scilicet v<sup>ic</sup> ducatos in qualibet, cum tamen nullus cardinalium, solo Neapolitano dempto, fuerit vel sit compater.

Superioribus diebus, Turce invaserunt patriarchatum Aquileiensem dominii Venetorum et illum depopulaverunt, villas combusserunt et magna damna intulerunt; idem fecerunt duabus villis serenissimi Romanorum regis adjacentibus.

Feria quarta, 13 dicti mensis novembris, lecte fuerunt in consistorio secreto quedam confecte epistole, nescio sub cujus nomine, scripte de tregua facta inter serenissimum regem Romanorum et regem Francie ad mensem aprilis proxime futurum.

Feria secunda, 18 novembris, D. Cesar Borgia de Aragonia, dux Valentinus, filius Pape, olim cardinalis Valentinus, per portas caballariorum, cum uno camerario et fratre quondam Johannis Maradis electi Tullensis, secrete rediit ad Urbem, ad palatium Pape, cum quo mansit usque ad diem Jovis 21 dicti mensis, qui in mane recessit, et secrete associatus a gentibus Pape, equitavit versus Imolam quam parum post violenter sibi subegit cum castro et filios quondam D. Hieronymi Riarii comitis, nepotes Rmi. D. cardinalis s. Georgii ejusdem civitatis dominos violenter spoliavit.

Eadem die jovis, post prandium, idem Rmus. D. cardinalis equitavit cum suis ad venationem; et cum esset prope castrum Jubilei, remisit ad Urbem Cardillam camerarium suum cum pluribus de sua familia secum existentibus. Ipse autem cardinalis cum paucis equitavit ad Montem Rotundum.

In sero ejusdem diei, quidam Thomasius de Forolivio, musicus Pape, cum socio suo capti fuerunt et ad Castrum s. Angeli, ducti et incarcerati. Illic Thomasius Romam venerat cum certis litteris

venenatis quas in unam cannam posuerat SS. D. N. presentandas, sub velamine quod essent communitatis Foroliviensis, petentis cum Pontifice compositionem. Quas si Papa accepisset, eum venenavissent et intoxicavissent, adeo quod sine spe remedii post modicos dies vel horas recidisset mortuus; et ut introductionem haberet ad Pontificem, misit pro quodam amico suo Thomasino de Forolivio, sonatore Johannis Borgie de Aragonia, principis Squillacie, filii Pape et successive pro quodam alio provisionato custode porte palatii Pape, quibus tum de suo proposito communicavit, quod pervenit ad aures Pape, cujus jussu fuerunt incarcerati, ut prefertur, et ad statim interrogati rem fuerunt de plano confessi (1). Subjuncto illi principali, si cogitaverit ne unquam tanto facinore perpetrato, eum non potuisse mortis periculum evadere. Respondit spem sibi firmam fuisse, Pontifice mortuo, civitatem Imolensem et Foroliviensem ab obsidione Cesaris, ducis Valentini, filii Pape liberari, et dominam eorundem civitatum, relictam quondam comitis Hieronymi, patronam suam, que eum a juventute nutrierat, fuisse pacificatam; pro qua si posset decies mori, mortem subire paratus esset et non timeret.

Post paucos dies recessit de Monte Rotundo Rmus. D. cardinalis s. Georgii, et per devia, colles et valles, cum non omnibus confideret, pertransiens cum paucis servitoribus suis ad Sarazanam pervenit, ubi decrevit aliquantulum morari. Incarcerati predicti in castro s. Angeli fuerunt bene custoditi.

Dominica, 24 dicti mensis novembris, de mandato SS. D. N. pape, D. Raphael de Mena, diaconus capelle, cantavit missam solemnem in ecclesia b. Marie de pace de Urbe, ad ejusdem b. Marie laudem et gloriam, cum ipse D. noster periculum intoxicationis hujusmodi evasisset (2).

1. L'ambassadeur vénitien, après avoir rapporté cette tentative d'empoisonnement, ajoute qu'il y croit peu, et qu'il soupçonne le pape d'être l'auteur de cette imposture (*vanja*). Sanuto, t. III, col. 58.

2. Voy. *Petri delphini Epist.*, l. VI, epist. 22. Dans le bref suivant adressé à la seigneurie de Florence, le Pape relate la tentative d'empoisonnement dont il a été l'objet de la part de la comtesse Catherine Riario, *cette fille de perdition*.

« Alexander Papa VI.

« Dilecti filii salutem et Apostolicam Benedictionem. Ex litteris vestris quas hodie dilectus filius orator vester apud nos agens nobis ostendit, ac per ipsum oratorem coram

Feria quarta, 27 novembris, fuit consistorium secretum in quo R. P. D. Martinus Zapata SS. D. N. cubicularius, ecclesie Suessane in episcopum prefectus per obitum bone memorie D. episcopi Suessani, qui die lune in sero, 25 hujus, in domo Rmi. D. cardinalis Neapolitani, vita functus fuit, et cujus voluntate et expressa ordinatione a quatuor facchinis, quatuor intortitiis duntaxat precedentibus, sine omni pompa, ad ecclesiam fratrum s. Petri Montorii ordinis fratrum minorum de Zoccolis deportatus et ibidem sepultus, cujus anima requiescat in pace. Audio eum cum magna contritione decessisse.

Feria sexta, 29 dicti mensis novembris, in mane D. Lucretia filia Pape exivit post partum domum suam, intravit basilicam s. Petri; D. Petrus episcopus Calenensis sustinuit eam per brachium sinistrum eundo ad dictam basilicam et inde ad domum redeundo; missam coram ea celebravit: intellexi etiam quod ipsa D. Lucretia fuit heri sero cum Pontifice, patre suo.

Dominica prima Adventus Domini, 1 decembris, R. in Christo P. D. Petrus episcopus Calenensis, capellanus D. Lucretie, filie Pape, celebravit missam solemnem in capella majore palatii, Papa absente: sermonem fecit procurator ordinis predicatorum. Alia omnia observata sunt more solito. Heri fuit festum s. Andree apostoli, et Papa non venit ad capellam ejusdem sancti in basilica s. Petri ad missam majorem, ut aliquandiu consuevit, sed missam

abunde intelleximus optimum istius Excelsee Reipublice in nos animum ac dispositionem erga expeditionem quam Dilectus filius Nobilis vir Cesar Borgia de Francia Dux Valentinensis Christianissimi francorum Regis Locumtenens, contra perditionis filiam Catharinam Forlivii Imoleque comitissam suscepit, ac Proclamata sive Bannimenta que publice in ea re edita istic fuerunt, que nobis fuere gratissima: agimusque propterea vobis et excelso isti Dominio condignas gratias. Libere enim vobis persuadere, ac pro certo tenere potestis, nos in rebus vestris pares vices relatuos, ac huic vestre in nos affectioni mutuo responsuros prout latius hec omnia, ac prodicionem et veneficium quod ipsa comitissa contra nos moliebatur, et quemadmodum Dei beneficio, detecto negotio, deprehensusque veneficis, liberati sumus, ex ipsius oratoris litteris latius intelligetis.

« Datum Rome apud Sanctum Petrum sub annulo Piscatoris die xxj novembris MCCCCLXXXVIII Pontificatus nostri anno octavo.

« HADRIANUS. »

Au dos :

« *Dilectis Filiis Prioribus Liber|tatis et vexillifero Justitie Po|puli Civitatis Florentie.* »

(Arch. diplomat. di Firenze. Atti Publici, n° 223.)

hujusmodi cantavit clerus basilice predicte, in eadem capella Rmo. D. cardinale Senensi et nullo alio cardinale presente.

Dominica secunda adventus, 8 decembris, R. in Christo P. D. Stephanus, episcopus Cattacensis, SS. D. N. assistens, celebravit missam solemnem in capella majore. Sermonem fecit quidam frater Johannes Angelus de Leonista, comitatus Reatini, ordinis minorum, pro procuratore ejusdem ordinis; et alia observata sunt more solito. Ad hanc missam cum Pontifice venit Rmus. D. cardinalis Montis Regalis, qui malum gallicum habens per biennium vel ultra vel circa usque ad hanc diem non venit in publicum. Interfuerunt duntaxat duo episcopi assistentes Pape, videlicet Nolanus et Pennensis, quibus de mandato SS. D. N. nunciavi ac predicto D. Nolano assistenti decano commisi quod qui deinceps non venirent ad officia quibus Sanctitas sua interesset, de officio hujusmodi cessarentur.

Feria quarta, 11 decembris, in nocte, venerunt nova SS. D. N. Cesarem ducem Valentinum expugnavisse castrum Imolense, illudque sibi violenter subjugavisse (1).

Dominica tertia adventus, 15 decembris, Rmus. D. cardinalis Beneventanus celebravit missam solemnem in capella predicta, Papa presente. Qui, antequam exiret cameram papagalli, dixit mihi venisse ad Urbem duos Gallos, D. Ludovicum de Bourbonio comitem de Vendomo, Carnotensis diocesis, et Humbertum Bastarnai militem et Baronem du Bouchaige, Viennensis diocesis in Delphinatu, quorum primus esset consanguineus regis Francie, secundus consiliarius ejus, de majoribus et carioribus; et me interrogavit quis locus in capella convenire mihi videretur. Respondi Sanctitati sue illi primo de sanguine regis locum dari posse in plano solii Sanctitatis sue et alteri post senatorem, quod Sanctitati sue placuit et ita fieri mandavit; et factum est ac voluit quod ambo ipsi ad capellam eundo et inde redeundo, quoties interessent, inter eum et cardinales incederent, quod licet et inconveniens, tamen etiam factum est, quia jussio principis urgebat, cui nullus cardinalium contradicebat. Sermonem fecit quidam frater ordinis here-

1. Sur le siège et la prise d'Imola. voy. Jean d'Auton, *Hist. de Louys XII* (1620), ch. 1 à 14; Sanuto, t. III, col. 62, 70 et passim; et Burriel, *Vita di Caterina Sforza Riario*... t. III.

mitarum s. Augustini pro procuratore ejusdem ordinis. Alia acta more solito.

Eadem die, post prandium, redierunt ad Urbem RR. in Christo PP. DD. Johannes archiepiscopus Ragusinus, et, si recte memini vel intellexi, Franciscus Brevius episcopus Cenetensis ac venerabilis D. Franciscus de Parma, abbreviator de parco majori, qui cum Rmo. D. cardinale Borgia ad legationem equitaverant.

In hac hebdomade, SS. D. N. ad se vocari fecit DD. penitentiarios ordinarios in basilica s. Petri, cum quibus multa dixit et ab eis scire voluit quid et que agenda pro exoneratione conscientiarum et salute animarum Christi fidelium ad futurum de proximo inchoandum jubileum venientium, ac etiam in Urbe existentium, et eis commisit ut quisque eorum que sibi viderentur cogitaret et Sanctitati sue referret. Venit propterea die mercurii, 18 decembris presentis mensis, post horam vigesimam primam idem SS. D. N. ad basilicam s. Petri, ubi Sanctitati sue primum ostendi locum in capella Veronice, quem dicunt canonici basilice esse portam auream nuncupatam que singulo centesimo jubilei anno consuevit per summos pontifices aperiri, quod et sepius audivi in vulgo dici et teneri. Placuit Sanctitati sue eam eodem modo debere aperiri in hora inchoationis jubilei; mandavit ordinari et incidi marmores pro ornatu ejusdem porte ad illam altitudinem et latitudinem quam forma ab intra ostendebat, et muros ante et a latere predictam capellam claudentes omnino amoveri, ut populus liberius posset pertransire. Ordinavit quod episcopus Mutinensis datarius faceret minutam; deinde scribi bullam jubilei in vespere nativitatis D. Christi proxime future inchoandi, quod Urbis inhabitatores xxx et forenses, xv, diebus continuis vel interpolatis, ss. Petri et Pauli ac s. Johannis Lateranensis et b. Marie Majoris de Urbe basilicas visitantes plenariam indulgentiam consequerentur, et quod bulla, ipsa dominica proxime futura, publicetur, precedente sono tubarum. Iterum concessit xi penitentiariis ordinariis ejusdem basilice componendi [potestatem] super male oblatis et incertis elemosynis pro animabus in purgatorio existentibus liberandis atque absolvendis in omnibus casibus etiam Sanctitati sue et sedi apostolice in genere vel in specie reservatis, exceptis dumtaxat videlicet conspiratione in personam vel statum summi Pontificis aut



Romane ecclesie falsificatione litterarum apostolicarum, supplicationum et commissionum, delatione armorum vel aliorum prohibitorum ad partes infidelium, injectione manuum violentarum in episcopos vel alios prelatos superiores.

Ordinavit quod deputarentur quatuor religiosi viri quorum duo in die et alii in nocte circuissent basilicam predictam et eam custodirent et adverterent, ne quid inhonesti in ipsa per quoscumque committeretur, cum porta aurea non debeat nec die nec nocte toto futuro anno jubilei claudi; idem fiat in aliis tribus basilicis superius nominatis, quod ambo porticus ejusdem basilice bene mudentur et mundati bene servantur, nec permittantur infirmi vel alii in eis jacere vel morari; et fieret capsula magna et fortis pro elemosynis et compositionibus occasione suprascriptorum provenientibus reponendis, que ponerentur juxta capellam s. Andree et Gregorii in basilica s. Petri predicta, et tribus diversis clausuris et clavibus muniretur, quarum unam datarius, aliam....., tertiam unus ex penitentiariis predictis per collegium eorum deputandus conservaret; commisit muratori magistro Thome Mataratio Romano quod murum (quantum porta aurea continet) ruat usque ad grossitudinem quatuor vel quinque digitorum, nullatenus tamen perforet, ut, cum Sanctitas sua, hora vesperarum vigilie predictae, manus in eum injecerit, faciliter et sine mora cadat, atque omnibus liberum aditum prebeat.

Omnibus ordinatis, rediit ad palatium, et magister predictus cum aliis dedit operam rei sibi commisse pro ornatu porte hujusmodi ad altitudinem ordinatam, sed in latitudine latiore ad duos palmos vel circa, et coopertam, quod in eo loco nunquam fuit porta prius, sed murus undique altera parte ejusdem muris equalis et colligatus. Fuit autem solitum altare in eodem loco predicto quem portam dicebamus, et cum populus opinionem porte hujus haberet, nolui eos in opinione que potius devotionem inducit perturbare.

Deinde, Veneris 20 ejusdem mensis, fuit consistorium secretum in quo inter alia fuit decretum et ordinatum quod bulla jubilei proxime futuri debeat publicari extra portam palatii apostolici apud s. Petrum ibidem in platea, intra ipsam portam et audientiam causarum per duos cubicularios SS. D. N. quorum unus bullam ipsam per partes publice legat, alter in vulgari italico per

easdem partes interpretetur in gubernatoris Urbis, thesaurarii generalis et aliorum camere apostolice presentia, in equis seu mulis eorum retro episcopos legentes eis assistentium, quodque omnes tubicines ejusdem bulle publicationi intersint, atque ante ejus inchoationem et post ejus terminationem solemniter sonent, et id fiat die dominica proxime futura. Missa papali finita, deinde post prandium ejusdem diei, precedentibus eisdem, tubicinibus in locis publicis et solitis per Urbem, per viam banni seu publice proclamationis per personas ad hoc deputatas vulgaribus verbis eadem bulla intimetur, quod pro vesperis vigilie festi Nativitatis predictae cardinales omnes et prelati, in solitis et convenientibus paramentis, cum candelis ardentibus quas propriis manibus deferrent, et similiter omnis clerus Urbis, solis clericis s. Johannis Lateranensis, s. Pauli et beate Marie Majoris basilicarum exceptis, eidem processioni Pontificis, ante portam auream aperiendam, hora vesperarum predicta, processionaliter sub porticu ejusdem basilice s. Petri adsint; quod, summo Pontifici ante portam basilice predictae constituto, RRmi. DD. cardinales, Ulixbonensis ad Lateranensem, et Ursinus ad b. Marie Majoris, ac R. in Christo P. D. Johannes archiepiscopus Ragusinus SS. D. N. referendarius domesticus ad s. Pauli basilicas predictas equitarent et ibidem acceptis paramentis sacris ipsis convenientibus, singuli eorum singule basilice cum ceremoniis actui convenientibus ad quam (ut prediximus) missi essent, portam auream aperirent, et, post primum aut tres primos ictus, per magistros muros facerent aperiri.

Dominica quarta adventus, 22 dicti mensis decembris, R. in Christo P. D. Raynaldus Ursinus, archiepiscopus Florentinus, SS. D. N. pape assistens, celebravit missam publicam in capella majore palatii, Papa presente. Non fuit sermo quia procurator ordinis b. Marie de Monte Carmelo, ad quem hodie sermonem facere pertinebat, aberat ab Urbe, nec cuiquam commiserat vices suas, quod non omnibus displicuit. Missa finita, postquam SS. D. N. ad cameram redisset de capella, duo cubicularii in gubernatoris Urbis et aliorum camere presidentium, equis seu mulis suis (cum eorum capellis sibi convenientibus, tergis palatio apostolico versis) insidentium presentia, in loco ordinato, bullam jubilei

proxime futuri, primus ut bulla ipsa jacebat, alius per interpretationem sub verbis italicis publicaverunt, tubicinibus multis, ante et post, publicationem ipsam sonantibus. Fuit et ipsa bulla, prandio deinde peracto, per interpretationem italicam, et tubicinibus ante et post sonantibus per officialem Urbis ad hoc ordinatum in locis, ubi banna et proclamationes publice fieri consueverunt, omnibus publicata : cujus quidem bulle tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam, inter curas multiplices que nobis ex apostolatus officio incumbere dinoscuntur, illam libenter amplectimur per quam universi Christi fideles, hoc sacro jubilei anno instante, indulgentias a Romanis Pontificibus, predecessoribus nostris et a nobis priorum expiatione peccatorum concessas uberius valeant promoveri, et ad id, pro suarum salute animarum promptius inducantur et que propterea ab eisdem predecessoribus et a nobis perinde emanaverunt, ad omnium notitiam deducantur, ut ipsi Christi fideles indulgentiarum hujusmodi melius et facilius capaces effici atque eterne beatitudinis premia, largiente Altissimo, consequi possint. Cum itaque annus jubilei, remissionis et gaudii ac reconciliationis humani generis nostro piissimo Redemptori, qui, quolibet anno centesimo, ab illius primeva ordinatione per felicis recordationis Bonifacium VIII institutus ac deinde per Clementem ad quinquagesimum annum, et successive per Gregorium XI ad trigesimum, tertium et postremo ad vigesimum quintum annum per pie memorie Paulum II, Romanos pontifices, predecessores nostros propter humane vite brevitatem reductus fuit ; instare noscatur sitque vere ille centesimus annus qui ab ipsa primeva ordinatione fuit institutus, et in quo universi Christi fideles quibuscumque, etiam gravissimis delictis obnoxii, vere penitentes et confessi, visitando basilicas et ecclesias Urbis et extra eas deputatas illarumque majora altaria, ob passionem D. N. J. C. ac apostolorum nec non martyrum aliorumque sanctorum meritam, plenissimam omnium peccatorum indulgentiam consequantur et propterea ab omnibus Christi fidelibus cum majore frequentia et devotione non immerito celebrandus, Cupiamusque toto cordis affectu animas lucrifacere Creatori, dictumque annum jubilei ab

ipsis fidelibus cum debita et singulari devotione frequentari ac fideles ipsos ad dictam Urbem pro reverentia beatorum Petri et Pauli apostolorum principum qui eam martyrio suo consecraverunt, et in quorum basilicis, sub illarum majoribus altaribus, illorum gloriosa corpora et in altari ecclesie Lateranensis capita recondita servantur ac indulgentiis dicti jubilei consequendis undique personaliter accedere : Nos qui ejusdem b. Petri meritis, licet imparibus, successores sumus et per alias diversas nostras plenissimam dicti anni jubilei indulgentiam litterasque eorundem predecessorum nostrorum desuper emanatas de fratrum nostrorum consilio approbavimus et innovavimus ne contingat aliquem ignorare seu dubitare quo tempore annus iste jubilei incipiat, et que ac quot ecclesie, pro dicta consequenda indulgentia plenissima, ac quot diebus ille visitari debeant, per nostre declarationis oraculum debite providere volentes, auctoritate apostolica et ex certa scientia, tenore presentium, omnibus et singulis utriusque sexus Christi fidelibus per universum orbem constitutis annunciamus et declaramus ipsum annum jubilei in vigilia et primis vespers Nativitatis D. N. J. C. proxime venturis inchoare ; quo tempore portam dicte basilice b. Petri centesimo quoque anno jubilei pro majore fidelium devotione aperiri solitam, adstantibus venerabilium fratrum nostrorum sancte Romane ecclesie cardinalium collegio ac maxima prelatorum cleri et populi multitudine, propriis manibus aperiemus, faciemusque aperire alias basilicas s. Pauli ac Lateranensis et b. Marie majoris de dicta Urbe ecclesiarum portas, etiam de more anno jubilei aperiri consuetas, et pro consequenda ipsa plenissima indulgentia basilicarum eorundem apostolorum Petri et Pauli, ac Lateranensis et b. Marie majoris ecclesias illarumque majora altaria hujus modi per Romanos et in dicta Urbe commorantes et residentes, triginta, per peregrinos vero et forenses, quindecim diebus continuis seu interpolatis, semel in die visitari debere, omnes et singulas plenissimas indulgentias per dominos predecessores dicto anno jubilei basilicas et ecclesias predictas visitantibus concessas, de novo pro conscientiarum eorundem fidelium majori securitate, ac potiori cautela, auctoritate et scientia, et similiter approbantes, concedentes et innovantes, adjicientes quoque, ut ii qui pro consequenda indul-

gentia hujus modi post iter arreptum vel post preparationem ad veniendum ad dictam Urbem anno jubilei per eos factam, fuerint legitime impediti quominus ad dictam Urbem valeant pervenire, aut prepediti in loco ubi tunc fuerint et venientes in via, vel tam ipsi si ad predictam Urbem quam Romani et alii residentes et commorantes ac forenses predicti dierum prelatato numero non completo in dicta Urbe decesserint, vere penitentes et confessi, eandem plenissimam indulgentiam omnino consequantur.

Et ut omnes Christi fideles ejusdem plenissime indulgentie facilius capaces, Deo propitio, efficiantur habeantque ad quos in casibus nobis et sedi apostolice reservatis, si illis irretiti forent, recurrere possint, deputavimus in dicta basilica s. Petri penitentiarios quibus eos in dictis casibus reservatis absolvendi plenam et liberam pro majore Christi fidelium qui ad nos non ita de facili recurrere possent commoditate et animarum suarum salute, per alias nostras litteras prout latius continetur, concessimus facultatem. Et ut animarum salus eo tempore potius procuretur, quo magis aliorum egent suffragiis et quo minus sibi ipsis proficere valent, autoritate apostolica, de thesauro S. R. ecclesie animabus in purgatorio existentibus que per charitatem ab hac luce Christo unite decesserunt et que, dum viverent, ut sibi hujus modi indulgentie suffragarentur venerunt, paterno affectu, quantum cum Deo possumus, succurrere cupientes, de divina misericordia ac potestatis apostolice plenitudine, volumus et concedimus, ut si qui parentes et amici, aut ceteri Christi fideles pietate commoti pro ipsis animabus purgatorio igni pro expiatione penarum eisdem secundum divinam justitiam debitarum expositis, dicto jubilei anno durante, pro reparatione basilice predicti s. Petri aliquam eleemosinam juxta dictorum penitentiariorum vel alicujus eorum ordinationem dictas basilicas et ecclesias, modo predicto, devote visitando, in capsula in eadem basilica s. Petri deputata posuerint, ipsa plenissima indulgentia per modum suffragii ipsis animabus in purgatorio existentibus, pro quibus dictam eleemosynam pie erogaverint pro plenaria penarum relaxatione suffragetur. Preparent ergo omnes Christi fideles corda sua Domino, et mores in melius commutare conentur, a male factis abstineant, satisfaciant Domino per penitentiae dolorem, per humilitatis spiritum, per contritionis cordis sacrificium

cooperantibus eleemosynis et peregrinationibus, ut basilicas et ecclesias predictas, in quibus sunt mille et fere innumerabilia fidei pignora una cum ipsis gloriosissimis apostolis Petro et Paulo requiescunt, qui mortem pro Christi nomine perpessi, ejus aspectui semper assistunt devote visitantes et confessi ipsos gloriosissimos apostolos et sanctos intercessores ad Dominum habere, et plenissimam indulgentiam hujusmodi et reconciliationem cum ipso piissimo Redemptore nostro per divinam misericordiam ipsorum animabus purgatorio igni pro expiatione penarum eisdem secundum divinam indulgentiam hujusmodi et reconciliationem cum ipso piissimo Redemptore nostro per divinam misericordiam et eorundem apostolorum et sanctorum precibus et meritis, perque eorum bona opera consequi mereantur. Amen.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre nuntiationis, declarationis, approbationis, concessionis, innovationis, adjectionis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac BB. Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice 1499, xiii kal. januarii, pontificatus nostri octavo. — A Draco. Johannes Mutinensis. — Registrata in secretaria apostolica : P. Duba.

Tenor vero litterarum facultatis penitentiarii basilice s. Petri, principis apostolorum concessae et inhibitionis ne alii confessores presumant absolvere pretextu facultatum quarumcumque talis est :

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Pastoris eterni, qui pro salute gregis dominici in pretium immolari non abnuit, vices (licet immeriti), gerentes in terris, et gregem ipsum nobis et divina dispensatione commissum paterne considerationis intuitu conspicientes, et de animarum singulorum fidelium salute sollicite cogitantes, illarumque periculis occurrentes, ad ea libenter intendimus et debemus, per que fidelium eorundem salus animarum valeat procurari, ipsique fideles hoc sacro anno jubilei ad aliam Urbem pro consequenda indulgentia pro suorum expiatione peccatorum concessa confluentes, et alii in dicta Urbe commorantes et residentes illius capaces facilius et liberius, Deo propitio, effici possint, sane provide considerantes

instantem annum jubilei remissionis et gaudii et reconciliationis humani generis nostro piissimo Redemptori esse verum illum centesimum annum, qui ab ipsa primera ordinatione fuerat institutus, et in quo omnes quibuscumque etiam gravissimis delictis obnoxii, vere penitentes et confessi, visitantes beatorum Petri et Pauli apostolorum basilicas et Lateranensem et b. Marie Majoris de dicta Urbe ecclesias, illarumque majora altaria in quibus videlicet Beatorum Petri et Pauli et apostolorum basilicis corpora gloriosa et in ecclesia Lateranensi capita eorum recondita conservantur, ob passionem D. N. Jesu Christi et eorundem apostolorum, aliorumque martyrum et sanctorum merita plenissimam omnium peccatorum indulgentiam consequantur, et propterea a cunctis fidelibus non immerito majori devotione ac frequentia celebrandum. Volentesque ut Christi fideles ad Urbem ipsam de diversis mundi partibus, pro consequenda hujusmodi plenissima indulgentia confluentes, ceteri in illa commorantes et residentes eandem indulgentiam facilius valeant promereri, et ne defectu potestatis absolvendi illos, qui aliquibus casibus nobis et sedi apostolice reservatis irretiti forent, illorum anime illaqueate remaneant debite providere ipsorumque (cum semper ad nos in dictis casibus reservatis recursus habere nequeant), commoditati et animarum suarum saluti paterna charitate consulere, dilectis filiis infrascriptis penitentiariis in dicta basilica principis apostolorum deputatis de quorum providentia, integritate et solertia in his et aliis gerimus in Domino fiduciam specialem omnes et singulos utriusque sexus Christi fideles ad dictam Urbem pro consequenda dicta plenissima indulgentia confluentes, et alios in dicta Urbe commorantes et residentes, qui aliquibus casibus nobis et dicte sedi reservatis, que in die cene Domini singulis annis publicari consuerunt contentis, et etiam talibus presentibus specialem oporteret facere mentionem conspiracy in personam vel statum romani Pontificis, seu sedem predictam, falsitatis litterarum supplicationum et commissionum apostolicarum, delationis armorum et aliorum prohibitorum ad partes infidelium, injectionis manuum violentarum in episcopos et alios prelatos superiores casibus dumtaxat exceptis, ad effectum ipsam plenissimam indulgentiam consequendi, et dicto anno jubilei durante, in foro conscientie absolvendi, eisque peni-

tentiam salutarem injungendi plenam, liberam et omnimodam, auctoritate apostolica et ex certa scientia, tenore presentium concedimus facultatem quibusvis aliis confessoribus secularibus et religiosis in dicta Urbe et extra muros illius et illuc ubilibet existentibus, quascumque facultates in dictis casibus reservatis absolvendi a nobis et sede predicta, verbo vel scriptis forsitan obtinentibus, et si in eis caveretur expresse, quod illis nullatenus, vel non nisi sub certis expressis modo et forma aut conceptione, vel expressione verborum derogari possent, ne aliquam, dicto anno durante, facultatem predictarum pretextu in dictis casibus reservatis absolvere quoquo modo presumant, sub excommunicationis et anathematizationis late sententie pena, quam contrafacientes eo ipso incurrant, et a qua non nisi a nobis et successoribus nostris Pontificibus romanis canonice intransibis, preterquam mortis articulo constituti, absolvi possint quibuscumque si inobedientes fuerint. ut prefertur, predicationis, lectionis, abmonitionis, sacramentorum et audiendi confessiones, officia interdiciamus, dictricius inhibentes, predicantes et declarantes aperte transgressoribus et contemptoribus predictis, nos gravius contra eos spiritualiter et temporaliter processuros, et nihilominus quidquid egerint absolvendo, vel alias nullius sit roboris vel momenti, non obstantibus premissis constitutionibus et ordinationibus apostolicis ceterisque contrariis quibuscumque; studeant igitur omnes Christi fideles, ut tenentur, hoc sacro anno jubilei corda sua altissimo preparare moresque et vitam in melius commutare, ab illicitis desistere per humilitatis spiritum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis et peregrinationibus satisfacere, ut basilicas et ecclesias predictas visitantes, devote, vere penitentes et confessi ipsam plenissimam anni jubilei indulgentiam et reconciliationem cum pissimo Redemptore nostro per eorum merita ac bona opera consequi mereantur.

Nomina vero dictorum penitentiorum sunt hec, videlicet : Franciscus episcopus Milopotamensis; Riccardus Trapp in artibus et theologia magister; Paulus de Curte ordinis predicatorum, professor, etiam in artibus et theologia magister; Claudius Cathelini, ordinis fratrum heremitarum s. Augustini professor, etiam in theologia magister, Johannes de Malaleone, ordinis Minorum,



professor, etiam in theologia magister, Andreas Ondorp, canonicus Leodicensis, decretorum doctor atque etiam in artibus et theologia magister, Augustinus de Castello ejusdem ordinis fratrum heremitarum s. Augustini, professor, etiam in theologia magister, Philippus de Brodrog, archidiaconus ecclesie Strigoniensis, etiam decretorum doctor et in artibus magister, Stanislaus Selig Cracoviensis, similiter decretorum doctor ; omnes in dicta basilica principis apostolorum penitentiarii.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam concessionis, inhibitionis, interdicti, declarationis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome apud s. Petrum, anno 1499, XIII kalend. januarii, pontificatus nostri anno VIII ; Johannes Mutinensis, A. Draco ; registrata in secretaria apostolica : B. Marini.

Fuit et jam dudum, videlicet in die cene Domini, que et jovis etiam sancti nuncupatur, anni a nativitate Domini 1499, superius ommissa, publicata alia bulla approbationis institutionis anni jubilei per felicitis recordationis Bonifacium papam VIII facte, per predictum dominum nostrum Alexandrum papam VI, cujus tenor talis est.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam ; consueverunt romani Pontifices, predecessores nostri ; appropinquante anno jubilei, ut Christi fideles uberius indulgentias dicto anno concessas valeant promereri, et ad id promptius pro suarum salute animarum inducantur et per suspensionem gratiarum precedentium, sive alias, prout utilius fore suspiciunt, opportune provisionis remedia adhibere ; sane cum annus jubilei remissionis et gaudii sit, qui quolibet anno centesimo ab illius primeva ordinatione per felicitis recordationis Bonifacium VIII institutus, et deinde Clementem VI ad quinquagesimum, postremo ad xxv annos per beate memorie Paulum II, romanos pontifices, predecessores nostros, propter humane vite brevitatem reductus fuit, prout in diversis eorumdem predecessorum litteris desuper confectis plenius continetur, anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo proximo futuro debeat celebrari, sitque vere ille annus centesimus, qui ab

ipsa primeva ordinatione fuit institutus. et in quo omnes quibuscumque etiam gravissimis delictis obnoxii, vere penitentes et confessi, visitando basilicas et ecclesias alme Urbis et extra eam ad id deputatas, plenissimam omnium peccatorum suorum indulgentiam consequantur et propter ea a cunctis Christi fidelibus peramplius et cum majore frequentia non immerito celebrando, cupimus toto cordis affectu animas Creatori lucrificare, dictumque annum jubilei ab ipsis fidelibus cum omni debita et singulari devotione frequentari, et fideles ipsos ad dictam Urbem pro reverentia beatorum Petri et Pauli apostolorum principum, qui eam suo martyrio consecraverunt ac indulgentiis dicti jubilei consequendis, undecumque personaliter accedere et se ad id jam preparare. Nos, qui, licet immeriti, vices Christi tenemus in terris ac facultatum et concessionum hactenus a nobis, a dictis predecessoribus nostris commissarum multitudinem, in hoc tam sancto opere reddantur tardiores eorundem predecessorum vestigiis inherentes, habita cum venerabilibus fratribus nostris s. Romane ecclesie cardinalibus deliberatione matura de fratrum eorundem consilio et apostolice auctoritatis plenitudine, predictas et alias plenissimam anni jubilei indulgentiam concernentes a sede apostolica concessas litteras, quarum tenores, ac si de verbo presentibus insererentur, haberi volumus pro sufficienter expressis et insertis, approbantes et innovantes omnes et singulas alias indulgentias plenarias ac commutanda vota, et super eis et male oblatis insertis, aut per usurariam pravitatem vel alium illicitum modum extortis dispensandi aut illa sub certis modo et forma remittendi ac deputandi, et eligendi confessores etiam in forma *beatissime Pater* cum potestate absolvendi ac casibus nobis et eidem sedi reservatis facultates et concessionem a nobis et eadem sede vel illius auctoritate, quibusvis ecclesiis, monasteriis vel domibus hospitalium vel aliis religiosis, etiam militiarum quarumcumque et piis locis, etiam hospitali nostro sancti Spiritus in Saxia de Urbe, ordinis s. Augustini, horumque membris, universitatibus et singularibus personis, etiam cujusque dignitatis et gradus ordinis vel conditionis et quacumque ecclesia, vel mundana prefulgeant dignitate, excellentia et auctoritate, tam in perpetuum quam ad tempus, in vita vel mortis articulo, quovis modo et ex quavis causa vel ratione, et

quantumcumque gravi et excogitabili etiam subsidium defensionis fidei contra perfidos Turcas et alios orthodoxe fidei hostes concessas, et litteras desuper confectas ac sepius approbatas quascumque litteras etiam derogatariarum degorativas, fortiores, efficaciores et insolitas ac tales quod illis nullatenus etiam quacumque causa vel ratione etiam simili defensionis fidei derogari possit, nec ille suspendi valeant, in se contineant, auctoritate apostolica, tenore presentium, de consilio ac potestis plenitudine similibus usque ad dictum annum quinquagesimum finitum proxime futurum, duntaxat omnino suspendimus et suspensas esse illasque nemini, dicto tempore, volumus suffragari, districtius prohibentes predicari vel publicari, et in earum pretextu questori eleemosynarum aliquid postulari, ac confessores concessionum et facultatum hujusmodi vigore aliquem absolvere posse. Quin imo questores, confessores et predicatorum quoscumque per locorum ordinarios a premissis faciendis volumus et mandamus presentium tenore coerceri, decernentes suspensionem predictam post octavam festi resurrectionis D. N. J. C. proxime venturam suum debere sortiri effectum. Preparent ergo omnes corda sua Domino et mores in melius commutare conentur, a malefactis absterneant, satisfaciant Domino per penitentiae dolorem, humilitatis spiritum, per contriti cordis sacrificium, cooperantibus eleemosynis et peregrinationibus, et adveniente Domini anno jubilei, sanctorum templa visitantes, quorum millia fere in memoria una cum gloriosissimis apostolis Petro et Paulo in dicta Urbe requiescunt, qui mortem pro Christi nomine perpassi ejus conspectui semper assistunt, intercessores habere mereantur. Ut autem presentes littere ad omnium notitiam deducantur, illas in valvis basilicarum ejusdem principis apostolorum, s. Joannis Lateranensis de dicta Urbe affigi, ut hi quos littere hujusmodi concernunt, quod ad ipsos non pervenirent, aut illos ignoraverint, nullam possint excusationem pretendere vel ignorantiam allegare, cum non sit verisimile quod ipsis remaneat incognitum quod tam patenter fuerit publicatum.

Mandamus etiam venerabilibus fratribus nostris universis patriarchis, episcopis et aliis locorum ordinariis ut ipsi et per se vel alium seu alios, postquam earundem presentium notitiam quoquoque libet modo habuerint, aliquibus dominicis diebus vel festis in

ecclesiis suis, dum major inibi populi multitudo ad divina convenit, solemniter publicent, et ad Christi fidelium mentes deducant, nuntient et declarent.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre approbationis, innovationis et suspensionis, voluntatis, inhibitionis, constitutionis et mandati infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Rome apud s. Petrum, anno incarnationis dominice 1499, pridie idus aprilis, pontificatus nostri anno VI.

Fuit etiam, dicta die dominica, cum publicatione prime bulle predictæ publice, per eundem officialem per Urbem proclamatum quod omnis clericus Urbis debeat ad horam vesperarum, vigilie nativitatis predictæ ad basilicam s. Petri, processionaliter venire et aperture porte auree ibidem interesse; quod in die nativitatis sequente post dictam per SS. D. N. missam majorem ostenderetur vultus Domini.

In nocte sequenti dominice presentis, nobilis vir D. Johannes Cervillon Catalanus, miles, nuper capitaneus gentium armorum SS. D. N. pape, qui cum multis inimicitias habebat, ordinaverat cenam facere in domo nobilis viri D. Elisei de Pignatello, Neapolitani, militis ordinis s. Johannis Hierosolimitani, que sita est in opposito domus Rmi. D. vicecancellarii, in viculo per quem de via recta itur ad plateam, que est ante stabulum ejusdem vicecancellarii. Fuerat autem idem Johannes in sero ante horam cene ad domum Rmi. D. cardinalis s. Crucis, qui inimicitias D. Johannis non ignorans admonuit illum paterne ne illo sero domum suam exiret; mandavit etiam servitoribus suis ne illum exire permitterent. Nihilominus cum usque ad horam tertiam vel circa predictus D. Eliseus qui eum ad cenam expectabat per diversos nuntios eum vocaverat, exivit circa horam predictam D. Johannes e domo cardinalis s. Crucis et venit ad domum dicti D. Elisei ubi cenam fecit, cui interfuerunt ipsi duo D. Johannes et D. Eliseus nepos D. Johannis, et quidam alius eorum amicus atque una mulier curialis. Cena facta, voluit idem D. Johannes domum predictam exire, quod predictus D. Eliseus omnino studuit ei prohibere. Quod cum nullis

persuasionibus posset, volebat a nepote suo qui armatus erat, et a servitoribus suis eum associari, quod ille omnino recusavit, et neminem habere voluit : persuasum fuit ei ut permetteret aliquem prius domum exire qui perspiceret ne quis suspectus in via transiret vel expectaret, noluit et id fieri, sed solus exire libere. Exivit igitur, accepto solo ense suo, domum predictam circa horam quartam noctis, et non longe ab ostio ad domum se firmavit; quo ipso ibidem stante, accesserunt duo dicentes : *Chi è la?* Respondit : *Io, amico*; et cum illi impetuosius interrogarent : *Chi amico?* Subjunxit ille : *Johannes Cervillon*. Quo vix dicto, irruerunt in eum; unus pugione vel gladio in pectore duobus ictibus vulneravit; alter unico ictu caput ei abcidit, et ambo aufugerunt. Nepos et alii in domo predicta existentes, et sonum verborum Johannis Cervillon audientes et simul ictum gladii ferientis, repente exierunt domum visuri quid esset; reperierunt Johannem Cervillon ad murum jacentem et nondum evaginatum ensem manu tenentem, caput ab alia parte in terra, et nullum indicium eorum qui hoc fecissent vel cucurrissent habere potuerunt. Post factum hoc, in mane sequenti, fuerunt SS. D. N. pape per D. gubernatorem Urbis predicta relata, et se predicto casu occisionis Johannis Cervillon intellecto eadem nocte, magnam diligentiam adhibuisse et D. Eliseum ac omnes de domo de omnibus diligenter examinavisse : hec Sanctitati sue dicebat, me presente, subjungens quod cum nepos et alii domum ipsam exivissent et mortuum Johannem Cervillon et neminem in illa via invenissent, concurrunt ad viam rectam in qua non longe invenerunt puerum quem interrogaverunt si quem vidisset; respondit se neminem vidisse preter duo qui intraverunt illam parvam viam, et inde per plateam magnam stabuli Rmi. D. cancellarii aufugerunt, nec potius eis aliud judicium dare qui essent illi. Sicque pauper ille Cervillon acerba morte vitam finivit; cujus cadaver adstatim per servitores suos portatum fuit ad ecclesiam b. Marie Transpontine, et ibidem depositum sine pompa, ut premititur.

Die Lune, 23 mensis decembris, ante horam prandii SS. D. N. in D. Bernardini Gutterii et SS. D. N. familiaris secreti et mei et alterius melius exponentis presentia, postquam idem SS. D. N. de casu hujusmodi parum doluerat, interrogavit me quid pro inchoa-

tione jubilei et apertura porte auree basilice s. Petri mihi videretur faciendum, respondi Sanctitati sue mihi videri ut muratores rupturam porte ordinarent ita ut facillime perforari possent pro vespers in Sanctitatis sue presentia, et propter pulveres et tempus, futurum Sanctitati sue incommodum atque etiam cardinalibus expectare tantam rupturam; propterea mihi videri quod Sanctitas sua in vigilia pro vespers ad basilicam descendendo, cum essent ante portam auream, daret ictum malleo et muratores rupturam prosequerentur; interim Sanctitas sua precederet ad altare majus, inchoarentur et prosequerentur vespere usque ad finem; quibus finitis, exiret portam mediam ejusdem basilice, et per portam auream, facta prius oratione, primus intraret, et post eum cardinales, et alii, cum vix posset porta ipsa, vespers durantibus, perforari et bene mundari, et quod magistris et laboratoribus ac quibuscunque aliis sub pena amissionis vite seu capitis truncationis mandari ne quis per portam ipsam intraret vel exiret ante Sanctitatem suam, sed alii perforent ab intus, alii ab extra, et corpus porte palatii ab intra laborantibus preesset, et provideret ne quis intraret vel exiret, ut prefertur, quod in vigilia predicta a meridie usque quo Sanctitas sua portam auream intravisset, pulsantur omnes campane omnium ecclesiarum, capellarum, monasteriorum et Capitolii Urbis. Ordinaveram et ex psalterio certos versiculos collegeram, et certam orationem composueram convenientem per Sanctitatem suam ante aperturam porte dicendam, que etiam Sanctitati sue legi, hujusmodi tenoris :

- ŷ. *Hec est dies quam fecit Dominus,*  
R. *Exultemus et letemur in ea.*  
ŷ. *Laudate Dominum, omnes gentes,*  
R. *Laudate eum, omnes populi.*  
ŷ. *Afferte Domino gloriam et honorem,*  
R. *Adorate Dominum in atrio sancto ejus.*  
ŷ. *Magnificate Dominum meum,*  
R. *Et exultemus nomen ejus in id ipsum.*  
ŷ. *Aperite mihi portas justitie,*  
R. *Ingressus in eas, confitebor Domino.*  
ŷ. *Hec porta Domini,*  
R. *Justi intrabunt in eam.*

Ÿ. *Attollite portas, principes, vestras,*  
R. *Ut elevamini, porte eternales.*  
Ÿ. *Tollite ostia et introite atria ejus,*  
R. *Adorate Dominum in atrio sancto ejus.*  
Ÿ. *Ingrediar in locum tabernaculi,*  
R. *Usque ad domum Dei.*  
Ÿ. *Introite in conspectu ejus.*  
R. *In exultatione.*  
Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*  
R. *Et clamor meus ad te veniat.*  
Ÿ. *Dominus vobiscum,*  
R. *Et cum spiritu tuo.*

## OREMUS.

*Deus qui per Moysem famulum tuum populo Israelitico quinquagesimum annum remissionis et jubilei instituisti, quo singulos esse liberos voluisti, concede propitius nobis famulis jubilei annum auctoritate tua institutum fideliter inchoare, ut in eo venia plene indulgentie et remissionis omnium delictorum obtenta, cum dies vocationis advenerit, inenarrabili gloria et perenni felicitate perfruemur, per Dominum nostrum Jesum Christum.*

Audita responsione mea et versiculis cum oratione prescriptis Sanctitati sue lectis, replicavit SS. D. N. mihi non velle pro vespere basilicam intrare nisi per portam auream, nec sibi fore incommodum expectare, propterea non velle mutare ordinata; sibi pulsum campanarum, prout proposueram, placere, quem voluit singulis locis et ecclesiis intimari; de versiculis XII superius scriptis elegit primum, secundum, quintum, sextum, decimum, undecimum et duodecimum, et orationem approbavit, correctis in ea verbis *quos singulos liberos esse voluisti*, et quod jubileum *centessimum* in ea appellarem, et portam hujusmodi in eo aperiri consuevisse adjicerem; emendavi igitur eam et placuit Sanctitati sue in forma infra ponenda.

Interim venerunt etiam cantores capelle Sanctitatis sue qui quidem cantum novum pro apertura hujus porte composuerant, quos voluit Sanctitas sua audire, et, audito cantu, ipsum laudavit et statuit ordinem pro vespere et porte hujusmodi aperitione obser-

vandum cum dicendis, quem inferius pro vesperis ipsis, Deo volente, annotabo et recitabo.

Feria tertia, 24 mensis decembris, vigilia Nativitatis D. N. J. C., antequam SS. D. N. ascenderet ad basilicam s. Petri pro vesperis dicendis, posita fuit ab extra porta marmorea ornata, in locum ubi dicitur porta aurea, que tamen designationem seu formam interiorum in longitudine ad duos palmos excedebat, in latitudine autem concordabat.

Murus fuit ab intra attenuatus et subtiliter factus, sed etiam satis et bene a lateribus, nisi quantum porta marmorea posita connitebatur; fuit etiam circa medium ad sex palmos supra terram perforatus ad latitudinem unius palmi, et a lateribus sine calce obturatus, ut in eum locum D. N. ictus faceret pro illius apertura. In camera papagalli fuerunt distribute candelæ cardinalibus albe, librarum trium vel circa, et prelati cere communis librarum duarum vel circa per socium meum. Deinde hora vicesima vel circa, Papa venit ad cameram predictam, ubi accepit paramenta et regnum sive thiam, et in sede sua solita portatus venit processionally sub baldachino, manu sinistra candelam inauratam, per pulchre ornatam, ardentem portans, manu dextera populo, more solito benedicens, prelati et cardinalibus omnibus paratis singulis singulas candelas ardentes in manibus portantibus, et ordine consueto precedentibus. Pervento ante portam aperiendam, sub porta basilice s. Petri, cantores nostri incesperunt et cantaverunt sequentes antiphonas seu versus ad hoc ordinatos :

Ÿ. *Jubilare Deo, omnis terra,*

℞. *Et servite Domino in letitia.*

Ÿ. *Introite in conspectu ejus,*

℞. *In exultatione.*

Ÿ. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus,*

℞. *Ipse fecit nos, et non ipsi nos.*

Ÿ. *Populus ejus et oves pascue ejus,*

℞. *Introite portam ejus.*

Ÿ. *In confessione, atrio ejus,*

℞. *In hymnis confitemini illi.*

Ÿ. *Laudate nomen ejus,*

℞. *Quoniam suavis est Dominus.*



- Ÿ. *In eternum misericordia ejus,*  
R. *Et a generatione usque in generationem veritas ejus.*  
Ÿ. *Aperite mihi portas justitie,*  
R. *Et ingressus in eas confitebor Domino.*  
Ÿ. *Hec porta Domini,*  
R. *Justi intrabunt in eam.*  
Ÿ. *Introibo ad domum tuam,*  
R. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*  
Ÿ. *Hec dies quam fecit Dominus,*  
R. *Exultemus et letemur in ea.*  
Ÿ. *Laudate Dominum, omnes gentes,*  
R. *Laudate eum, omnes populi.*  
Ÿ. *Aperite mihi portas justitie,*  
R. *Ingressus in eas confitebor Domino.*  
Ÿ. *Hec porta Domini,*  
R. *Justi intrabunt in eam.*  
Ÿ. *Introite in conspectum ejus,*  
R. *In exultatione.*  
Ÿ. *Domine, exaudi orationem meam,*  
R. *Et clamor meus ad te veniat.*  
Ÿ. *Dominus vobiscum,*  
R. *Et cum spiritu tuo.*

## OREMUS.

*Deus qui per Moysen famulum tuum populo Israelitico quinquagesimum annum remissionis et jubilei instituisti, concede propitius nobis famulis tuis jubilei centesimum annum tua auctoritate institutum quo hanc portam populo contrito aperiri voluisti, feliciter inchoare, ut in eo venia plene indulgentie et remissionis omnium delictorum obtenta, cum dies vocationis advenerit, inenarrabili gloria et perenni felicitate perfruamur. Per D. N. J. C. etc. Responsio a cantoribus : Amen.*

SS. D. N. accessit pedester ad portam aperiendam, et accepto de manibus magistri Thomasii Maratii muratoris et prefecti officii, malleo quo communiter muratores utuntur, dedit plures ictus ad illud foramen in medio porte factum, lateribus obturatum, quod fecit cadere in terram, et retrocessit in sedem suam, et laboratores

prosecuti sunt, murum usque ad quantitatem designatam rumpentes; in qua ruptura, mediam horam vel circa consumpserunt, cantoribus nostris continuo antiphonas et cantum eorum superscriptum interim cantantibus et repetentibus. Quamprimum SS. D. N. pervenit ad portam predictam, antequam versiculos et orationem prescriptam cantarent, RRmi. DD. cardinales Ulixbonensis, Ursinus, R. D. archiepiscopus Ragusinus qui etiam ibi parati intererant, recesserunt ituri ad basilicas et ecclesias ad aperiendas ibidem portas aureas, prout a SS. D. N. fuerat concessum. Dedi D. archiepiscopo Ragusino copiam versiculorum et orationis predictae pro informatione sua et instructione, quae et quomodo in aperitione porte aureae basilice s. Pauli acturus esset; sed neque abbas, neque monachi ullo modo sciebant quae esset porta aurea in dicta ecclesia : aperuit propter ea, ut mihi postea retulit, tres portas in facie ecclesiae obstructas, potius, ut existimo, ad precludendum malum aerem quam alia ratione muratas. De his tamen parum est curandum, quia sola fides salvat rusticum; ridiculosum tamen mihi videbatur quod omnes religiosi dicti monasterii tantam rem ignorent (1). SS. D. N., interim quod porta predicta s. Petri rumperetur seu perforaretur, semper admonuit et fecit admoneri quod nullus ante Sanctitatem suam presumpserit eam pertransire; quo non obstante, unus ex laboratoribus ab intra existentibus inadvertenter et celeriter pertransivit hujusmodi portam ut quoddam lignum ab extra existens caperet. A me reprehensus non rediit intus, sed ex aliis nullus intravit vel exivit ante Papam. Rupto muro ad opportunitatem pro porta, SS. D. N. de sede descendens ivit pedester ad portam, ad cujus limen genuflexit detecto capite; oravit ad spatium medii *miserere*, candelam suam ardentem continuo manu sinistra retinens. Surrexit et ego eum sub brachio sinistro ad manum sinistram suam cum candela sustinui, et intravit Papa per portam basilice predictae, et ego, continuo cum eo, seu forte parum ante eum et D. Bernardinus socius nobiscum ad dexteram Pape sustinens, processimus sic cum Pontifice usque ad medietatem illius navis ubi Papa se paululum firmavit et secuti sunt eum crux sua cum subdiaconis, cardinales et prelati cum magna pressura, et

1. Cette remarque de Burchard donne la note exacte du scepticisme des prêtres romains qui exploitaient le culte d'un dieu auquel beaucoup ne croyaient pas.

sedes sua quam ibidem ascendit, et processimus usque ad altare majus basilice predictæ. Cum Papa intraret portam, predicti cantores inceperunt *Te Deum laudamus*, quod seculi usque ad finem; et non est dictum post ipsum aliud hujusmodi actum concernens. Fuisset tamen forte conveniens quod Papa postquam ad altare majus pervenit pro conclusione *Te Deum*, post dictum per cantores competentem versiculum cum suo responsorio, cantarent orationem:

*Actiones nostras, quesumus, Domine, aspirando prereri et adjuvando proseguere ut cuncta nostra oratio a te semper incipiat, et per te cepta finiatur, per Dominum, etc;* vel aliam magis convenientem.

Ordinatum fuerat quod Papa ipse antequam per portam hujusmodi intraret, inciperet in cantu *Te Deum laudamus* et cantores prosequerentur usque ad finem, sed tanta fuit pressura et angustia, quod tam ipse Papa quam nos oblivioni tradidimus; pervento ad altare majus, omnes extinxerunt candelas suas. Papa oravit ante altare, ascendit ad solium; facta est sibi per cardinales tantum reverentia solita; D. Vasinus Gambarà, subdiaconus apostolicus preintonavit antiphonam et D. Jacobatius auditor, hymnum per totum male; secundam antiphonam intonavit cardinalis Senensis, tertiam, Neapolitanus, quartam, s. Clementis et quintam, Cesarinus: Neapolitanus fuit assistens, et alia more solito.

Finitis vespers, cardinales, dimissis in capella paramentis, acceperunt cappas suas, similiter et prelati extra capellam paramenta dimiserunt et acceperunt mantellos. Papa rediit ad palatium per medium ecclesie et via consueta.

Hodie, peracto prandio, completa est ruptura vie nove, recte a parta castri s. Angeli ad portam palatii apostolici apud s. Petrum, et per eam venerunt omnes cardinales et alii ad basilicam s. Petri venientes, quia antiquo fuit narratum, ita ut omnes cogerentur per novam equitare. Processionem cleri Urbis non vidi antequam Papa portam auream ingrederetur. Sed, vespers inceptis, vidi plures extra cancellum chori altaris majoris pertransire. Campanas etiam omnium ecclesiarum non audivi pulsari, prout fuerat ordinatum, sed solum campana Capitolii fuit per triduum, ante virgiliam hujusmodi in vespers pulsata.

Nocte sequenti, parum post horam nonam, incepte sunt matutine consuete in capella majore. Antequam inciperentur, ego veni de domo mea ex Urbe ad capellam predictam, in qua erant RRmi. DD. cardinales s. Praxedis et Alexandrinus; ivi ad cameras Rmi. D. Capuani officium incepturi; qui, post sextam horam a SS. D. N. venerat et deinde se quieti dederat, in cujus cameris etiam dormierunt RRmi. DD. s. Crucis et Farnesius cardinales, qui tandem post satis magnam moram etiam et ad dictam capellam venerunt, et ante eos Rmus. D. cardinalis Senensis, qui in dicto palatio, in camera D. Venture Benassai Senensis, camere apostolice clerici dormierat et fuerat hospitatus. Post adventum Rmi. D. Capuani, qui officio prefuit, incepte sunt matutine, et prosecutum officium prout in ordinario. Interfuerunt duntaxat cardinales prefati videlicet: s. Praxedis, Alexandrinus, s. Crucis, ab una parte, alia, Senensis et Farnesius et Capuanus, juxta altare officium agens, Papa absente, et tres prelati, videlicet D. Franciscus Borgia, episcopus Cusentinus, Ludovicus episcopus Cabellicensis et Adrianus de Corneto, protonotarius et secretarius apostolicus, camere apostolice, clericus; intortitia xii tenta fuerunt per xii scutiferos SS. D. N. pape, videlicet sex inter cornu epistole altaris et caput scamnis cardinalium, et sex post scamnum transversale presbyterorum cardinalium, et sex post scamnum transversale presbyterorum cardinalium. Incepto tertio nocturno, Rmus. D. cardinalis Capuanus celebraturus accepit sandalia et dixit psalmos *Quam dilecta tabernacula* cum ceteris, prout in ordinario; orationes autem legit et dixit etiam sedens ne totum chorum et officium ordinarium perturbaret, Rmus. D. cardinalis s. Praxedis, detecto capite, stans benedixit eidem Capuano celebraturo, nonam lectionem matutinarum lecturo, ceteris omnibus cardinalibus secum assurgentibus, qui et steterunt usque ad finitam lectionem predictam, et *Te Deum laudamus* completum et orationem postea pro celebrantem dictam, postquam incepta est missa, et in ea ac matutinis, omnia acta prout in ordinario dicitur.

In curia ubi cardinales solent equos seu mulas suas ascendere, non fuit ignis, neque in secunda aula palatii, licet in ambobus locis hujusmodi hac nocte ignis esse consueverat copiosus, quod Rmo. D. cardinali Capuano, ante exitum de cameris suis, significavi;

qui per unum servitorem suum id R. D. episcopo Zamorensi SS. D. N. Pape magistro domus nuntiavit, exhortans ut bonam consuetudinem observaret : nihil tamen de his actum est.

Finita prima missa, recesserunt cardinales predicti et duo ex dictis prelati de capella, et ego post eos. Secundam missam celebravit R. P. D. Ludovicus episcopus Cabellicensis, more suo; cantores non dixerunt laudes.

---



# APPENDICE

CONFIDENTIAL



# APPENDICE

---

## 1

Relation de Hieronymus Porcius sur l'élection du vice-chancelier Borgia à la papauté. Portrait du Saint-Père ; son couronnement.

« ..... Annum nonum et quinquagesimum agens, Rodericus Borgia sanctæ (1) Romanæ Ecclesiæ vicecancellarius, Cardinalis Valentinus Innocentii octavi Pontificis Maximi funere celebrato, communi Cardinali[um] judicio Pontifex maximus conclamatur, illique Alexander sextus nomen injungitur tertio idibus augusti ab incarnationis anno MCCCC nonagesimo secundo : et quamquam te intelligam mutationis nominis in Pontifice causam non ignorare, cum enim Dei vices per assumptionem gerat in terris, justius fuit, mutato corpore nomen mutare Pontificem quod si hactenus non esset jure permissum : hoc debuit in Alexandro servari : nec Roma mereris summi principis largitiones ingentes et presentia munera : largitus est magna Cæsar nec est augustus minora largitus, sed considerata ac censeo repetenda fore majora quæ cunctis mortalibus Rodericus Borgia nunc maximus Alexander contulit beneficia, innumeris ecclesiis præfecit antistites ex nichilo plures sublimavit, plures in ecclesia Dei plantavit sacerdotes : et Christi quod milites Roderico duce quorum numerum nec pagina capit, victoriæ palmam honoresque amplissimos reportarunt, omitto : magistratum numerum ampliavit oportune adeo ut Romana cuncta collegia ab eo formam originemque traxisse dicamus, quæ cum notissima sint minime distinguamus et quæ negare non possum sine livore fateamur ingenue. Referam tantum immaculatæ nostræ judicium Rotæ, ad quam sua solum benignitate perveni.....

.....

« ..... Natus est Rodericus Borgia III idus Augusti, sedente Martino Quinto Pontifice maximo, anno illius ultimo (2) : Pater illi Iofridus a familia

1. La diphtongue æ, œ est représentée dans le texte, tantôt comme ici, tantôt par e simple.

2. Cette date est inexacte. Voy. précédemment, page 425, et la note 1.

Borgia ortum habens ex Valentia civitate nobilissima re et opinione miles egregius : Helisabeth matris maternum genus ex Porciorum familia Rome vetusta ac precipua cujus gentis familia est mea.....

« ..... Creavit (Calixtus III) Ludovicum Milano et Rodericum Borgia nepotes cardinales demum magistratibus ac Cincio Porcio patruo meo urbis tunc perpetuo cancellario reliquisve Porciis expetentibus. Rodericus junior Cardinalis sanctæ Romanæ ecclesiæ vicecancellarius, postposito majore nepote a Calixto avunculo, designatur cujus cancellariæ amplissimum officium annis XXXVI omni cum dignitate servavit et auxit, honores non modo nimios sed legationes : Hispaniarum præsertim et curam perpetuam recepit, quam ob rem Ferdinandi illarum regis invictissimi benevolentiam omnem et affinitatis vinculum reportavit. Prefuit una simul Valentino, Carliginensi, Majoricensi, Agriensi et Portuensi demum episcopatibus illisque plurimum restauratis a Cardinalibus Pontifex maximus deputatur, eligitur unanimiter, unanimiter confirmatur..... .

« ..... Extat Alexander statura procerus, colore medio, nigris oculis : Ore paululum pleniore : Valetudine prospera laboris altra (*sic*) fidem patiens seu sol : Seu sit imber. Eloquentia peditus singulari, a sevitia omni penitus alienus, omnium expers que ad gubernandam rem publicam pertinent. Principum ac regum amicitias potissimum coluit : Delectatur immensa virorum familia prelatorum et ordine longo : Varii generis edificia divino ac humano usui necessaria construxit : Habitavit primo in regione Pontis edibus propriis juxta divi Blasii basilicam maximo sumptu compositis nec carentibus auro ; post autem pontificatum maximum in palatio divi Petri Basilice in Vaticano conjuncto quod pape tantum inhabitare permittitur. Nunc illius coronationem eo quo gesta est ordine depingamus : octavo idus augusti anno antea designato Hostiensis episcopus Cardinalis summus penitentiarius Spiritus Sancti invocatione sacraque de more peregit. Episcopus Pacensis Ferdinandi et Helisabeth Hispaniarum et Granatæ regum orator bene meritus multa de optimo Pontifice maximo eligendo acutissime nec frustra disseruit. Post hæc Cardinales conclave subintrant : locus est in sacro palatio ubi nullo pariete, tenui tantum viridi velamine interjecto, pontificis electionem soli conficiunt.

. . . . .

« Valde mane die quem diximus Augusti, erat autem dies sabbati, Pontifex Alexander ex conclave electionis loco ante omnia altare majus quod sancti Petri Basilice preest : cunctis Deum appollinari carmine laudantibus devotissime salutavit : Atrium deinde pontificum quod papale palatium curia vocat ingreditur eoque quievit : sexto vero calendas septembris coronatio hoc ordine celebratur.

« Ministri primum sericis vestibus cooperti argenteos baculos manibus gestantes puras vias apertasque prestabant : singulis binis magistratibus purpuratis succedentibus seriatim sequebantur episcopi aurea vestimenta portantes albis mitris impositis capiti : His proximus est sacer Cardinalium senatus, dalmaticam auream diaconi primi super equos sedentes albis stratos operimentis deferentes, de quorum institutione necessaria

referamus. Diaconorum ordinem a tribu Levi et inde dicti levite in auxilium assumpti sacerdotum originem produxisse communis extat opinio : observant quicquid ad Dei cultum noscitur pertinere, tabernaculi vasa custodiunt ; divino ministerio servientes. Hinc diaconi Cardinales summum Pontificem medium velut archam federis soli deportant, Pontificem medium ab oppressione defendunt. Sacerdotum episcoporumque sacer Cardinalium cetus subsequitur, de quorum veteribus institutis alibi et in compendiis meis latius degustabis : sacerdotes planetas quas nos casulas distinctas auro : Episcopi pluvialia preciosa singuli mitras ex serico confectas deferentes Pontificem anteibant : Medius tandem inter binos diaconos Cardinales egreditur Alexander cujus ego humeris inherebam manibus mitram gestans aliquando thyram diversi generis preciosissimos lapides continentes : secuti sunt prothonotarii et omnis militia clericorum quorum tantus erat numerus ut et terram calcare non posses. Substitit ad primos gradus beati Petri vestibulis adherentes ubi tapeto calcato ut terram despicere et amare celestia discat : deaurata sede quiescens basilice principis apostolorum canonicos precedentes ad oscula pedum benigne recepit : Sacellum quod divo Andreæ Pius secundus pontifex maximus dedicavit ascendit, ubi altiore aurea sede papali Cardinales singulos inclinatos, capiteque detectos primum ad obedientiam, illis ad osculum, pluviale presente porrecta, fraterne recepit. Dum sacra continuat sacrorum antistes quem magistrum ceremoniarum vulgo describit, stuppam arundini impositam brevi igne comburens in medio ter clamat ecclesiæ non id quod in gallico triumpho miles Cesar memoravit Gallias Cesarem subegisse non Nicomedem ; sed pater sancte sic transit gloria mundi : Vana sunt omnia et habent subitum mortalia casum. Mox celebratur[us] altare majus quod diximus divi Petri posito faldistorio genuflexus supplex adorat, adversus diaboli insidias pugnaturus armis induitur non quibus Cesar in suos et Marius, sed sandalia primum calciat, Amictum, albam, stolam, Manipulum suscipit et casula non clypeo tegitur, Mitre demum gloria et honore coronatur de quorum ministerio singulari, velut notissimo verbum non amplius addam..... Missa per Alexandrum omni cum dignitate peracta, idem ipse palam se gentibus offert et primus diaconorum Cardinalis a me cujus officium est receptam thyram quam nos regnum dicimus illius imposuit capiti quo in signum imperii coronatur et utitur, aliquando mitra tamen frequentius et ubique : Pontificalis enim dignitas imperiali diffusior est..... (1).

« Hieronimus Porci/us Patritius Roma/nus Rotæ Prima/rius Auditor Civilis et Pontificii Iur/is Interpres ac Sancti Petri cano/nicus Ferdinando/et Elisabeth Ilis/paniarum et Gra/natæ Regibus Au/gustis, Porcium Com/mentarium compilavit. »

1. On peut voir à la suite les discours d'obédience prononcés par les orateurs de Sienné, de Lucques, de Florence, de Gènes, de Venise, du roi de Naples, du marquis de Mantoue, des ducs de Milan et de Bari, et les réponses du pape Alexandre VI. H. Porcius promet de donner dans un autre volume la suite des discours d'obédience des ducs de Savoie, des rois de France, d'Angleterre, de Lusitanie, etc.

Ce vol. in-8°, très rare, sans pagination, signes ni remarques, porte en souscription :

« Impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck natione Alemannum : Ab anno nostræ salutis M.CCCC.XCij. die vero Jovis. XVIII. mensis septembris. »

(B. N. rés. H. 2.032, in-8°.)

## 2

Le vice-chancelier a été élu hier à l'unanimité. Quant aux circonstances qui entourent cette élection, elles sont de telle nature que la seigneurie en sera informée de vive voix. Cette promotion s'est faite en dehors de l'attente de tous, grâce à Ascanio. Bénéfices accordés par le Pape aux cardinaux. Cette élection a excité peu d'allégresse parmi le peuple et les courtisans.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc..*

« Per la staffetta di hiermattina la Signorie V<sup>e</sup> haranno inteso come fu publicato il Cardinale Vicecancelliere in Sommo Pontefice, Alexandro VI<sup>to</sup> nuncupato, el quale, doppo una lunga contentione, fu creato omnium consensu, nè li mancò un solo voto. Il modo che si sia tenuto in questa electione le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> la intenderanno da Ser Nicholo Michelozzi che fra pochi di partirà di quà, che per buono respecto non è bene scriverlo, et ancora molti particolari non si possono così bene dire per lettere come a bocha.

« Hier mattina, poichè fu publicato, il Papa, come è consueto, venne in S. Piero, et posto a sedere sopra lo altar grande, tutti e Cardinali lo adorono et dectono la ubidentia come a vero Pontefice; et quasi tutti e prelati, Cortigiani et Romani fero il medesimo. Dipoi se ne tornò nel palazzo dove fu vicitato tutto il dì. Io per non essere notato dalli altri fui a farli riverentia, mostrando contentezza della promotione sua, dicendo che per haver conosciuto S. Sanctità Cardinale sempre affectionato alla Republica nostra, stimavo hora che sarebbe del medesimo animo. Risposemi che sempre della Città nostra, ha facto capitale et stima grande, et che per ogni respecto debbe essere stimato da tutti e Pontefici : et che le Signorie vostre si rendino certissime che alla nostra Republica sarà buono padre et farà in ogni parte verso di quella l' uffitio del buon Pontefice. Io lo ringratiai promettendo fare intendere questo suo buono animo alle Signorie Vestre.

« Questa promotione è venuta fuori dell' expectatione di ogni persona, et monsign. Aschanio è stato quello che solo ha facto venire con arte non pichola il Pontificato in costui. Quello che habbi inducto Aschanio non posso anchora intendere. Sua Signoria ha havuto l'offitio della Cancelleria et la casa con ogni supellectile del Vicecancelliere : ha havuto el Castello di Nepi et la chiesa di Accia (*sic*) in Ungheria che rende X mila ducati l'anno, et molte altre cose. Al Cardinale Orsino è stato dato la Rocca Soriana et Monticelli, la legatione della Marcha et la chiesa di Cartagena in

Spagna che rende V mila ducati l'anno. Al Cardinal Colonna è stato dato la Badia di Subdiaco con 20 terre che rende iij mila ducati, o meglio, l'anno; della quale Badia et terre il Papa ne fa padroni la Casa Colonna in perpetuo. Et appresso monsig<sup>r</sup> Ascanio ha risegnato il veschovado di Pavia in decto Cardinale Colonna.

« Al Cardinale Savello s' è dato Civita Castellana et qualche altra cosa. Al Cardinale S. Giorgio s' è dato benefictii in Spagna per iij mila ducati, et la casa dove è stato Aschanio si rende a stanza sua a figliuoli del Conte Girolamo. Il Cardinale San Severino ha havuto la casa del Cardinale che fu di Milano, con qualche altra cosa; et a stanza sua il Papa ha dato intentione all Sig<sup>r</sup> Fracassa di condurlo con solde di XV mila ducati l'anno: et oltre alle cose predecate, che erano tucte del vicecancelliere, ha dati molti Benefictii et offerti di suoi familiari ad altri familiari di Cardinali, come loro medesimi hanno voluto. Sono stati molti Cardinali che ne' hanno havuto, ne' voluto cosa alcuna.

« Il Reverendiss<sup>mo</sup> Monsig<sup>r</sup> Aschanio è tornato ad abitare in Palazzo presso al Papa nelle stanze di Benevento: et per questo, et per molte altre dimonstrationi si può credere che Sua Signoria habbi havere più auctorità et stato col Papa, che nesun' altro Cardinale, perchè S. Santità confessa ad ogni homo essere in questa sede per opera solo di monsig<sup>r</sup> Aschanio.

« Per questi Romani et per i Cortigiani, non sè mostro molta allegrezza di questa promotione, della quale si fa varii indicii, come le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> medesime possono stimare. Io con ogni homo universalmente lodo questa promotione et mostromene contento assai. Priegho bene V<sup>e</sup> Signorie mi vogliano ordinare, poi che sono mutate conditioni doppo la morte d'Innocentio, come mi ho a governare et che termini debbo osservare così col Papa, come con qualunque altro gli è appresso: et, inteso bene l'animo delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, presto mi indirizerò in queste cose senza fare perdita di persona.

« Il Papa ha disegnato per Castellano il Veschovo Agrigentino quale è Spagnuolo, et per Secretario il Vescovo Capaccio, l'uno et l'altro suoi familiari. La Terra ha deposte le arme, nondimanco sino alla coronatione: le genti et fanti che sono qui ci soprastraranno, et dipoi ne andranno alle stanze.

« Al Cardinale di Santa Nastasia ha dato la Signatura et restasi in Palazzo come prima. Per hora non ho da dire altro alle Sig<sup>ie</sup> Vostre alle quali mi rachomando.

« Rome die xij<sup>ma</sup> Augusti 1492 hora xxj<sup>ma</sup>.

« Servus

« Phy. VALORIUS Orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, dist. 6, Filza 8, a c, 430.)

velle de l'élection du Pape. Ascanio a toute l'autorité. **Opinions diverses sur le concours prêté par ce dernier à l'élection du Pape. Prévisions sur le nouveau pontife.** Le comte de Pitigliano est confirmé dans sa charge.

« *Magnifici Domini, etc.*

« Scripsi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> addi xij, significandolo (*sic*) come solo per opera del Reverend<sup>mo</sup> Monsig. Aschanio il Vicecancelliere è stato assunto al Pontificato, et particolarmente in che modo haveva distribuito e Benefitii et robe sue. Nè dipoi ho vostre lettere.

« Ilieri si fe congregatione di Cardinali dove ordinarono di scrivere a tucti e Principi Xristiani, della assumptione del Papa, et che la coronatione si facessi a xxvj del presente honoratissimamente come è consueto : nè in questo tempo S. Santità fa altre faccende che ordinare la Terra et lo Stato. Il Castellano di Santo Angnolo ha preso la possessione, et così ogni cosa si va adirizando a buona obedientia et per l'ordine loro.

« Monsign<sup>r</sup> Aschanio è alloggiato in Palazzo, come per altra vi dixi, et tucta la reputatione et maneggio dello Stato si volta a lui, nè il Papa li potrebbe dimostrare migliore animo, nè dare più auctorità. Et judictio di molti è che habbi a durar poco in questo stato, per essere il Papa di grande ingegno, et di experientia da governarsi per se medesimo. Altri giudicono che Monsig<sup>r</sup> Aschanio non harebbe consentito questa electione se non fussi ben certo di havere e continuare nello stato. Et io, per conoscere Aschanio di grande ingegno, sono di questa oppinione. Quello che si habbi mosso Sua Sig<sup>ia</sup> a fare questa promotione, per hora non si puo farne altro indictio che per cupidità di roba, perchè del Vicecancelliere li rimane il valsente di 100 mila ducati, o meglio. Questo suo desiderio del promuovere el Vicecancelliere ha sempre ocultrato, nè s'intese mai se non in Conclavi; et perchè a molti Cardinali pare essere stati offesi da Aschanio, non resta in questa Corte senza qualche odio; et nel conspecto de più S. Sig<sup>ie</sup> ha perduto di credito et di fede assai. Le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in tucte le cose si hanno a tractar col Papa possono tener per certo che habbino a penetrare a notitia di Aschanio. Questo vi fo intendere, perchè nel deliberare possiate haver tucti quelli respecti che giudicherche esser bene.

« Il judictio si fa del nuovo Pontefice è vario : stimasi per molti habbi a tenere questa Sede con grande maestà et pompa, per esser S. S<sup>ta</sup> cupida di fama et di gloria : et per fare questo effecto habbi ad essere padre comune et mantenere la quiete. Molti sono in contraria oppinione : che per dominare bene tucti, habbia a travagliare assai come fe Sixto. Io non mi extenderò con le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in dire la natura sua, perchè è molto nota, et da chi è stato in questa Legatione ne potrete intendere il vero meglio che da me. Questo non voglio tacere con le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che governarsi col tempo in queste cose, per quanto intendo, credo si fuggirà ogni errore in che si potessi incorrere. Io con S. S<sup>a</sup> ho parlato tre volte, et fuor del rachomandare i merchanti nostri, non sono entrato seco se non in cose generali, dimostrando la contenteza grande della Città, et la letitia et festa se n'è facta : nè in altro enterrò finchè dalle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> non m'è commesso.

« Il conte di Pitigliano hiersera fu rafferma per due anni col medesimo soldo et conditioni haveva con Innocentio; et il Sigr Fracassa ha promesse di natura che si può tenere per conducto con conditione di 100 homini d'armi et Balestrieri et vx<sup>m</sup> (*sic*) ducati di soldo.....

« Rome 14. Aug. 1492.

« Phy. VALORIUS. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Fratica, Class. X. Dist. 6, Filza 8, a c. 432.)

4

L'ambassadeur Valori transmet à son gouvernement un entretien qu'il a eu avec le Pape. Celui-ci s'efforcera de maintenir la paix et d'être le père commun de tous indifféremment.

« *Magnifici Domini, etc.*

« Questa nocte ho ricevuto la V<sup>a</sup> de xiiij et inteso quanto mi scrivono le S. V<sup>e</sup> in risposta della mia de xij, stamani mi trasferii a piedi di nostro Signore, al quale, parendomi a proposito, lessi la lettera delle S. V<sup>e</sup> subjungendo poi molte parole nella medesima sententia ad expressione del gaudio et contento ha havuto tutta la Città et Popolo nostro della assumptione sua, raccomandandoli, con quelle più efficace parole mi occorsono, la Città et Popolo nostro. La Beatitudine Sua con piacere non picholo udì la lettera et quanto soggiunsi da poi; rispondendo che del piacere et letitia ne ringratiava le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> alle quali faceva intendere, che in tutte le cose li occorreranno in questo Pontificato dimostrerebbe essere verso di quelle buono padre, perchè oltre al convenirsi all' uffitio suo pontificio, sempre in minoribus la V<sup>a</sup> Republica haveva stimata et amata con singulare affectione. Et per questo, et per haverla sempre conosciuta devotissima et amatrice di questa Santa Sede et de Sommi Pontefici, certificava le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che non altrimeuti vi avete a premettere di lui che d'uno clementissimo padre; distendendosi meco, che poichè nostro signore Dio li ha dato gratia di pervenire a questo supremo grado, s' ingegnerà di non mancare da l'uffitio suo in mantenere la quiete et esser padre comune a tutti indifferentemente. Io risposi a S. S<sup>a</sup> ringratiandolo con ogni offitio della paterna affectione dimostrava verso le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, laudando apresso la Sua sancta et buona intentione del preservare la quiete et dell' essere comune padre: promettendoli in ultimo significare queste cose alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> delle quali ero certo, piglierebbero piacere et contento grandissimo. A questa expositione fu presente el Rev<sup>mo</sup> Monsigr Aschanio, il quale, come per altra vi ho scripto, non postrebbe essere in maggiore auctorità apresso la Sua Santità.

« Hiersera, per quanto mi habbi decto Messr Stephano Taverna, fu ferma la conducta del Fracassa con 100 homini d'arme et xxx<sup>ta</sup> Balestrieri con

xiiij mila ducati di soldo l'anno. Et così presto doverrà haver danari per condurre la compagnia.

. . . . .

« Rome die xvi Aug. 1492.

« Servus, Phy. VALORIUS, or. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, Filza 8, a c. 434.)

## 5

Le Pape, qui avait promis différents bénéfices aux Cardinaux Savelli et Orsini, a changé d'avis; il les récompensera d'une autre façon. Il n'est pas opposé à la nomination au cardinalat de son neveu, l'archevêque de Montréal.

« Magnifici Domini, etc.

« ..... Le S<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> per altra mia intesono come il Papa haveva data al Cardinale Savello Civita Castellana, et al Card. Orsino Monticelli oltre ad altre cose. S. Santità dipoi ha mutato sententia, et l'uno et l'altro Cardinale a escluso da queste terre, dicendo che a S. Santità sarebbe di troppa gran nota alienare due luoghi della Chiesa simili a questi: et ha promesso a decti Cardinali che in qualche altro modo li ricompenserà. La Legatione di Perugia che haveva promessa al Card. Savello, perchè S. Sig<sup>ia</sup> è a suspecto a quelli gentilhuomini Perugini, il Papa non glileà vuole dare, et disegna S. S<sup>a</sup> mandare in quello luogo persona che fia a satisfatione di quello reggimento, et disegna il Vescovo di Tiano.

« E' oppinione di qualche Cardinale che la mattina della incoronatione il Papa habbi a dare il suo cappello et fare Cardinale l'Arcivescovo di Monreale nipote della S. S<sup>ta</sup>. Et io parlando stamane con decto Arcivescovo, S. S<sup>ia</sup> non se ne mostrò alieno....

« Rome die xvij Aug. 1492.

« Servus, Phy. VALORIUS, or. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica. Class. X. Dist. 6. Filza 8, a c. 436.)

## 6

Détails sur la cérémonie du couronnement: elle a dépassé en splendeur tout ce qu'on avait vu antérieurement.

« Magnifici Domini, etc.

« ..... Per fare la cerimonia della coronatione, et così segul. Et prima da S. Piero si partirono le gente d'arme con tutti e Conduittieri armate con ca -



valli bardati et benissimo in ordine che furono squadre xiii. Dipoi ne ven-  
nono cortigiani et famiglia del Papa, ambasciadori in gran numero di  
queste Comunità subdite, vecovi et Card<sup>li</sup> parati con le mitrie, tutti sopra  
cavalli con coperte di Boccaccino come in simile acto si costuma. Dinanzi  
al Papa il corpus Domini con la lanterna, et il conte di Pitigliano armato :  
et S. S<sup>a</sup> sopra una achinea, indosso la pianeta et Regnio in testa sotto il  
Baldacchino : et drieto a S. S<sup>a</sup> seguivano il Capitano della Guardia, molti  
armati con buono numero di prothonotari. Et con questo ordine si con-  
dusse a Sancto Joanni dove fu coronato con quelle solemnità et cerimonie  
che in simile acto si chiede, senza alcuno schandolo o rumore come il più  
delle volte suole intervenire. Non voglio lassare di dire alle Signorie V<sup>e</sup> che  
le strade et mura sono state coperte et parate molto ricchamente : et in  
Banchi dalla natione nostra, et in molti altri luoghi facti archi triumphali  
et altre fantasie in honore del Papa. Et per questo che è fuor del consueto  
et per molte altre cose et pompe che hanno facto et Sig<sup>i</sup> Cardinali in ves-  
tire buono numero di schudieri a piedi di drappi di diverse livriere, tutti  
questi antichi cortigiani s'accordano questa essere stata la più pomposa et  
sumptuosa cerimonia che si sia veduta. Et hier sera a due hore di notte  
il Papa tornò a San Piero a salvamento, non con minore pompa di lumi di  
grida di fuochi et di suoni. Più particolarmente harei potuto scrivere alle  
Signorie Vostre questa celebrità, ma lo effecto è quanto ho decto.

« Rome xxvij augusti 1492.

« Servus, Phy. VALORIUS, OR. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X. Dist. 6, Filza 8,  
a c. 441.)

7

Relation de Bernardino Corio sur le couronnement d'Alexandre VI.

« ... Il collegio'dè Cardinali entrati en conclavi, furono facte diverse et  
frequente pratique per la electione de uno novo Pontifice. De voce quasi  
di paro contendia Aschanio Sforza e lo Vicecancellero, per generatione  
Ispano. Fu costui nepote di Papa Calisto, il quale lo insigni dil Galero e  
titulo de Vicicanzelleria apostolica : il cui officio havendo exercitato sotto  
dil memorato, similmente con Pio, Paulo, Sixto et Innocentio, era oltra  
modo divenuto homo callido et astuto. Onde finalmente hebbe la via di  
fare preferire ad Aschanio grandissima summa de pecunia, tutte le supe-  
lectile sue e la vicecancellaria. Questa partita ad Aschanio parendo gran  
cosa, comincio a considerare che dessere lui Pontifice non gli sortirebbe.  
Ma bene per la pecunia, quale indubitamente era per cumulare, il mobile  
grandissimo, grandi e numerosi beneficii et officio dè Vicecanzelero, rica-  
mente et in piu parte tranferendoli ad altri Cardinali in processo di tempo  
era per ascendere ala pontificia dignitate : e non considero che lo His-

pano come homo pratico e saputo presa la summa dignita, sempre  
 rechercharebbe con diversi modi di rihavere quanto gli havea dato, con  
 lultimo suo exterminio. Ma essendo necessario quello che da dio era  
 previsto fusse adimplito, e la fortuna essendoli favorevole, permisse che  
 Aschanio invito il Vincula, quale anchor lui contendea de voce et altri  
 Colleghi, che malvolentieri vedeano che la chiesa de cristo dovesse  
 essere ne le sue mano, non perche sperassino dovesse essere uno usur-  
 patore dil nome ne de la Chiesa de Dio, ma solo desideravano che la  
 Pontificia dignitate non fusse sottoposta ad altro nome che de Italiano.  
 Nientimeno tanto fu la sua sollicitudine che finalmente conducendosi  
 una sera da Ascanio non mancho sino a la propria cathedra dove era  
 al beneficio corporale inclinarsi e deprecarlo con infinite promisse lo vo-  
 lesse adiutare ne la creatione dil novo Pontificato, considerato in lui tutto  
 il pondo era de la electione. Concludendosi adunque con il suo favore fu  
 creato Pont. e nominato Alexandro VI. Per la electione duno si optimo  
 Papa ne fu celebrato per lo insciente de sua ruina et altri grandissimi  
 spectaculi, inpero che in capo de trenta giorni da che Innocentio fu spinto  
 dal numero de li viventi, il memorato Alexandro novo Pontifice fu con-  
 pagnato in Sancto Pietro circa ale. xi. hore in uno giorno de dominica  
 che fu al. xxvi. de Agosto, e li Cardinali di Siena e San Giorgio teneano  
 il manto a due parte, e con la mitra episcopale in testa gionse ala scala  
 che discende al portico dil templo di Sancto Petro; e quelli sacerdoti gli  
 andarono a basare il piede in segno de obediencia. Dinde entrato nel  
 templo, monto sopra uno Scabello coperto di drapo dargento e simil-  
 mente era il Baldachino; e quivi si misse adorare quello nel quale  
 ognuno de credere: poi ando a lo altare di Sancto Andrea dove si vesti  
 per celebrare la missa; e doppo uno certo officio dicto per li Cardinali  
 da quagli si fece fare la obediencia; e con epsi entro ne la capella di  
 Sancto Pietro: e vi intervenne una tanta turba de prelati che fu cosa  
 admiranda, et erano in pontificale con le mitrie in testa, e ciascuno  
 ornato sicundo la sua dignitate: e fu posto a laltare il palio con le croce  
 negre a modo solito, e facto lo introito, ascese ne la Pontificale Cathedra  
 quale era coperta di panno doro. Et ivi unaltra volta li Cardinali gli  
 andarono a basiare il piede, la mano e la bocha; e cosi successive feceno  
 li altri prelati, et ad uno tempo con le solite cerimonie si celebrava la  
 messa. Erano su la piazza dil templo. xx. squadre de gente darne con la  
 lanza sopra la costa: il loro Capitanio era Nicolao Ursino. E questi sta-  
 vano dopo la coronatione facta in Sancto Petro per compagnarlo a Sancto  
 Giovane laterano, suo primo Episcopato. Verano anchora molti puisionati  
 e balestreri. Forniti che furono gli solemni e li divini officii, venenino li  
 Cardinali e Baroni magnificamente ornati sopra uno certo palcho cons-  
 tructo ale scale dil Sancto dove intervene la rota tutta apparata, e lo  
 circondarono de. xiii. confaloni de li Rioni de Roma; e dato a le trombe  
 et altri infiniti instrumenti: cosa stupenda pareva, et anchora per il tirare  
 de tormenti fu tanta calligine che quasi non si vedeva laire; in forma che  
 tutti pareano essere divenuti ciechi e storni; e cosi chiecamente fecino  
 la Sanctissima coronatione. Doppo li Cardinali cominzarono aviarsi con

diverse fogie. Il primo fu colui che male il suo mal scorse, cioè Aschanio Sforza che havea. xii. scuderi con zupetti de raso cremesino e sopraveste de raso pavonazo, lo fodre cangiante e bastoni depinti alarme de Vesconti e Sforzeschi. Puoi seguitava Sancto Giorgio con altritanti vestiti de raso cremesino, parimente le sopraveste. Doppo venea Parma con li soi vestiti con zupponi [de] raso cremesino, gabanelle de argentino e fodre de sandale verde cinte; et ale braze haveano certi monili et armille. Veneva puoi Lursino chavea li suoi con calze de rosato e giornie de veluto verde con franze brianche e rosse. Il Sanseverino con altri. xii. vestiti da raso sambrigato in gabanelle longhe. Puoi Sancta Maria in portico con li suoi vestiti de veluto negro; Napoli con veluto pelo de leone; Sancta Anastasia con gabanelle de damasco verde, Alera di rosato, e similmente precedeano gli altri con diverse fogie di seta e suoi stafferi con bastoni in mano. Li Cardinali in testa haveano le mitrie et habito, secundo la dignita loro; e tutti a cavallo coperti di bochasino bianco. Glierano dopuoi dui oratori Hispani con octo scuderi per ciaschuno ornati de viluto negro, e laltro de damascho verde e pavonazo. Lo Arcivescovo di Tertonza come governatore havea. x. vestiti de raso negro con le partesane in mano. Il vicario papale similmente precedeva. Dinde Alexandro Pontifice era posto sopra una barra ornata con la triplice corona; e dreto seguitavano gli septi Protonotarii partecipanti vestiti da cardinali, riservato il capello che haveano nigro. Veneva dopuoi Dominico Auria Capitano de la piazza; et acanto Giovanne Ierona nuncupato de camera, che gitava carlini al stampo dil Papa; et in alchuni lochi gito ducati doro: davante erano ite le gente darne e pigliarono li lochi per la via de Sancto Giovane a custodia dil Pontifice, e li Baroni che lo acompagnaveno similmente come gli altri haveano li suoi ornati con diverse fogie. Tra questi vi intervenea il Conte Antonio de la Mirandula quale portava il vexillo dil Papa: cioè uno scudo mezo doro con uno Bove rosso che pasceva lerba: e laltra parte tre bande negre che transversavano il campo aurato (1): e di sopra le chiave con la mitra: la sua fogia era di sandale cremesino. Il Signore Corezo lhavea bianca e portava il confalono ecclesiastico cioè le chiave: e ambi dui erano armati sopra possenti cavagli. Puoi venevano dui cavalieri con le sue bandere de la militia: luno de prima militia de Alamania con sopravesta bianca e le croce negre; laltro de Seconda militia le havea rosse con le croce bianche. Gliera dopuoi el Signore Gabriello Cisarino Romano con lo conphalono S.P.Q.R. e duce de li Rioni con. xii. alla staffa. Giunti che furono al ponte de Sancto Angelo, li iudei haveano sopro uno altro pulpito la sua lege con molti cilostri accesi: e dimandarono che la lege sua si dovesse confirmare; dismonto da cavallo Napoli e Siena: e qui fu exequito quello che si suole fare de la lege iudaica che il Papa li riprende che non la intendeno. Onde non la aprova anze la improba; non dimeno gli da licentia che vivano secundo epsa lege data da Dio, e conferma li capituli che hano con la Chiesa de potere habitare

1. Les Borgia portaient d'or au bœuf passant de gueules sur une terrasse de sinople à la bordure de gueules chargée de huit flammes.

tra Christiani. Alhora molte artelerie tirarono dal Castello per caduno merlo dil quale era uno homo darne : sopra la Torre de langelo era il vixillo papale ; a laltra piu bassa due bandere con le chiave ; a le due verso il ponte di sopra il musaico, una arma dil Papa scolpita in marmo. A lintrata dil ponte molti fiuroni e feste antiche.

Similmente era aparato in banco Fiorentino sine a Sancto Giovanne e coperto de panni azurlo riservato dal capitolio sine al culiseo perche non si poteva per la latitudine ; ma a le mure erano posti finissimi drapi daraza, e le porte de pallazi stavano ornate a lantiqua fogia : per terra herbe e fiori in gran copia. Verano constructi alchuni superbissimi Archi triumphali. In principali furono dui de banchi, luno alo entrare dove comincia la chiesa di Sancto Celso, e laltro al fine dil templo : il primo era a similitudine de quello de Octaviano presso al Coliseo, con quattro colonne di grande grosseza et alte a due parte ; e sopra capitelli quattro homini armati a modo de Baroni antiqui con le spade nude in mano sopra larcho et al capo de li homini era la corona de larcho con larma dil Pontifice e chiave : e alato corni di divitia e mirabili festoni con le sue cornice. Da laltra parte lavori doro perfilati con grande artificio : ne li tri anguli erano depinte figure antique quale parevano che volassino con le lanze in mano mitria e crocete papale, e molte altre cose a proposto moderno. Nel cornisono largo de la volta sine al sopra cornice dove stavano le arme era uno spacio grandissimo azurlo con littere doro in mezo che facilmente si leggevano da lontano e dicevano : ALEXANDRO SEXTO PONTIFICE MAXIMO ; e da una altra parte sotto la volta al piano era depinto uno acto de vaticinio ; e sotto era una tavola amodo antiquo pendente con littere che dicevano : VATICINIUM VATICANI IMPERII. A laltro canto era una simile volta con la coronatione e queste littere : « DIVI ALEXANDRI MAGNI CORONATIO. Et a canto una grande tavola missa azurlo con littere doro : QUI SUIS IN ACTIONIBUS MODERATUR FACILE AC PARVO CUM LABORE AD OMNIA PERVENIT. Verano molti altri ornamenti che apieno volendoli scrivere sarebbe longo. Lalteza sua era a guardare dochio, e molti tecti furono ruinati per la constructione di quello. Il secondo archio era de simile altitudine e arme si diligentemente facte che pareva dovesseno essere perpetue. La sotto volta era facta a quadri con fiuroni doro relevati. In mezo certe cave a modo de Cocule marine e sopra le cornisature erano certe fanciulle quale recitavano versi latini et in materna lingua ala venuta dil Papa : e di fuori a larcho a mano destra una cella dove era scripto ORIENS, e vera una fanciulla mora vestita a fogia orientale : ala sinistra OCCIDENS, e similmente una al modo occidentale. Sotto larco a dicta mano era LIBERALITAS.ROMA.IVSTICIA. E chaduna celletta havea la sua nimpha. Roma era in mezo et havea il mondo ali piedi, et una Mitra papale in mane et uno Bove che pascheva. A mano stancha era PUDICITIA.FLORENTIA.CHARITAS.ET.FLORENTIA. Era poi in mezo in fiurono de diversi colori con uno ornato di nimphe. Di fuori a laltra banda de larcho, a mano dextra ETERNITAS ; ala manca VICTORIA. Sopra larcho, a una parte era EVROPA ; a laltra RELIGIO. E tutti cantarono

sei versi al Pontifice. Passati questi dui archi avante che si giongesse dove si parte la strada cioe in via Pontificum et in via Flore era constructo uno stupendissimo ornato : prima ala cantonata che partisse le due strade vera depenta una arma pontificale con putini in colore azurlo feste e molte fiorini con littere che dicevano ALEX.VI.PONTIF.MAX. Puoi verano missi alchuni doppii travi che traversaveno le contrate con molti ornamenti e panni azurli con larme dil Pontifice fiuroni di legno intaliati e cornisoni antiqui. Nel tondo sopra le strade in campo azurlo littere doro cioe : D.A.VI.P.M.E. con tanti ritorti et ornamenti tra luna e laltra littera chera cosa meravigliosa; e qui le mure erano coperti di drapo doro et argento. Dinde passata la casa dove stava il S. Franceschetto ad uno tirare di mano vera constructo uno altro archo triumphale non puoco ingeniosamente ornato; puoi seguitando al Palazzo di Napoli si li era unaltro mirabile diverso da li altri primi lavorato con herbe; et avante larcho tanti capitelli feste antique penture et altre cose che la sua bellezza difficile sarebbe a descriverla. Sopra la porta de larcho era larma dil Papa con molti fanciulli e feste in campo azurlo et oro. A lincontro il Protonotario Agnello sopra la casa fece cosa stupenda; e di sotto la volta in finissimo azurlo dui versi doro quali dicevano :

*Cesare magna fuit nunc Roma est maxima : Sextus  
Regnat Alexander : ille vir : iste Deus.*

« Questo Palazzo era ornato con feste tondo, et in campo azurlo littere doro, nel scuro littere bianche con questi moti. Il primo *Libertatis rerum : copie equitas et pacis pater*; unaltro *Alexandro invictissimo : Alexandro pientissimo : Alexandro magniflcentissimo : Alexandro in omnibus maximus honor et gloria*. Unaltro :

*Sancta fuit nullo maior pax tempore, tuta  
Omnia sunt : Agnus sub Bove et Angue iacet.*

Unaltro : *Viventibus eternitatem letam danti, gloriam eternam.*

Unaltro :

*Prisca novis cedant, rerum nunc aureus ordo est :  
Invictoque Iovi est cura primus honor.*

Unaltro :

*Libertatis, pia iusticia et pax Aurea, opes que  
Sunt tibi, Roma. novus fert Deus iste tibi.*

Anchora in una tavoletta alantiqua pendente havea misso questi quatro versi :

*Ambrosie nectar, viole, rose, lilia, amomum  
Turaque sint aris tibia cantus honos.  
Accumulent fora letitiam testantia flamma,  
Scit venisse suum patria grata Iovem.*

« Passato questo archo fine a la casa di Maximi vera uno altro aparato con alchune collone che sustentavano certe cornice e feste. Nel pede de

le collone gli era pinto uno Bove rosso e larma dil Papa con questo mosso : *Leta Ceres*. Alaltro canto : *Divo Alexandro magno maiori maximo*; et a laltro una tavola come li antiqui usavano, quale havea sopra uno Bove di metallo indorato, e sotto gli era questi versi :

*Est piger in celo, sunt et tua pigra boote  
Signa quod emerito pacis ad usque bove.  
Perge piger, tardoque magis rege tramite currunt  
Tardus ut in terris bos quoque noster eat.  
Reddidit Europen, Bos et non Taurus in illo,  
Trux amat, in nostro fertile sidus arat.  
Roma Bovem invenit tunc, cum fundatur aratra,  
Et nunc lapsa suo est ecce renata Bove.  
Fertilitalis habet signum bos Roma repertus.  
Mella favi amissa hoc, et recreantur apes.  
Pastor Aristeus suffosso mella iuvenco,  
Reddidit effosso nunc mea Roma Bove.  
Urse Leo Aquila alta simul, simul alta columnæ,  
Et mea habes dominum cum Bove Roma Bovem.*

« Dopuoi precedendo piu oltra ala casa dil Viscovo di Spolito gli era unaltro Arco triumphale, con arme, festoni, monstri marini et altre cose magnifici. Sancto Marco ne havea dui et ad uno gliera una fonte con uno Bove che gittava aqua da le corne, bocha, ochii, nare e da le orecchie; dal fronte delicatissimo vino, e continuava piu avante alia via che passa post Capitolium. Alintrata era uno altro archo molto sfogiato : e fine qua le vie continuavano coperte de panni e drapi, che impossibile pareva che Roma havesse tanta cosa. Passato il Capitolio vera unaltro ornato : similmente a Sancta Maria nova oltra al Culiseo fine alo aqueducto uno mediocre. Ma da ivi fini a Sancto Giovanne non si postrebbe narrare li grandissimi apparati di panni di razi, archi triumphali in diverse fogie e feste mirabile. Il templo di Sancto Giovanne era serato; e quivi stavano le gente darne in modo che aprendose non lassarono entrare dreto al Pontifice se non li prelati; et il Signore Virginio Ursino era ala custodia de la porta. Finalmente essendo fornite le solite solennitate in Sancta Sanctorum e domesticamente tochatoli li testiculi (1) e

1. Bianchi Giovini (*Esame critico degli atti e docum. relat. alla favola della Papessa Giovanna*), pag. 181, remarque très justement : « È certo che il Corio non ha detto quello che vide, ma quello che sentiva dirsi volgarmente e che volgarmente si credeva. Egli stesso afferma che nella chiesa non si lasciò entrare nessuno fuorchè i prelati : — non già per celebrarvi qualche atto misterioso, ma perchè il seguito de' clerici essendo già grande, una maggior turba non avrebbe fatto che impedire o gettar nel disordine, com'era accaduto nell' incoronazione d'Innocenzo VIII, sei anni prima: per cui, a cagione del tumulto e della calca popolare, lo stesso pontefice fu in pericolo e la cerimonia della installazione sulla stercoraria non si poté praticare nel luogo solito » Voy. t. I de cette édit., p. 104, 105 et note 8. « Adunque il Corio era fuori la chiesa e non vide l'atto ch'è gli racconta; e del resto ponendo egli un tale atto per l'ultima di tutte le ceremonie, esso guingeva intempestivo e non più opportuno allo scopo. Esso dovrebbe dovuto farsi pel primo, e si faceva l'ultimo, si faceva quando il papa era già stato consecrato dai vescovi, quando aveva già cantata la messa, quando aveva già distribuita la comunione, quando

data la benedictione ritorno ad pallacio. Entro al pontificato Alexandro sexto mansueto come bove; lha administrato come leo. »

« R iii

[pars septima et ultima].

« Bernardini Corii | Mediolanensis | Patria | historia | S. »

Souscription :

« Mediolani apud Alexandrum Minutianum. M.D.III. idibus Juliis. Cum Privilegio et gratia. » (In-fol. édit. orig.)

8

Duplicité du caractère du Pape. Il prétend ne vouloir que la paix, et ménage une ligue avec Venise par l'entremise du duc de Milan. Rapport d'un cardinal *di auctorità*. Venise est curieuse de paix, elle ne veut pas changer les conditions de l'Italie, ni faire de ligue, surtout avec le Pape, car elle n'a pas grande confiance aux entreprises de prêtres. Le Génois Buzardo est revenu de Constantinople où il était allé chercher, par ordre du Pape, les 40,000 ducats de la pension de Djem. Le sultan a refusé. Il fait des préparatifs militaires. Intrigues de Ludovic le More avec le Pape. Le cardinal J. de la Rovère est allé à Ostie. Il ne reviendra plus à Rome *per qualche suspicion*.

« *Magnifici Domini mei observandissimi.*

« Scripsi alle Signorie Vo avanti hieri, et non havendo dipoi vostre lettere poco mi occorre dire. Qui come per altre vi dixi non si vede segno nè demonstratione alcuna che per hora sia da dubitare di movimento. Et benchè ad Vinegia secretamente si tracti di commissione del Papa per mezo di Milano fare lega con quella Signoria, ogni dì più gagliardamente Sua Sanctità afferma con quanti parla volere vivere in pace, et a tutti essere buono padre : dicendo, che se il Sigr Virginio conscede a fare la remissione in persone confidenti le quali habbino a vedere di ragione se lo stato fu del Sigr Francesco l'habbia potuto comprare o non, senza il consenso suo, che al tutto sarà tagliato via ogni radice che potessi generare alteratione in sua Beatitudine, la quale, per quanto ritragho, decte commessione a Don Federico che confortassi la Maestà del Re ad intro-mettersi et operare col Sigr Virgnio che venisse a questa remissione.

« Ritengho da uno Cardinale di auctorità che qui per lettere vi sono da Vinegia, che quella Signoria come desiderosa di quiete, non è per alterare le conditione d'Italia, nè fare lega, maxime col Papa, per non havere molta fede nelle imprese de Preti. Anco midice questo Cardinale havere da Vinegia che il Bailo Venitiano che stava in Constantinopoli è stato

tutti i riti sacri erano stati consumati, quando insomma, ove il papa invece di essere uomo fosse stato donna, erano già seguiti tutti questi sacrilegi. »

mandato via dal Turcho per alchune lettere furono intercepte di suo (sic) in cifra. Et per questo la Signoria manda di presente al Turcho Mess. Domenico Trivisano Ambasciadore.

« E gli è tornato da Constantinopoli uno Giorgio Bocciardo Genovese fratello dello Arciveschovo di Arli, che di commissione del Papa andò al Turcho per havere la provisione che ogni anno debbe dare al fratello che è quì, di 40 mila Ducati : et referisce decto Giorgio come il Turcho non vuole pagare più questa provisione, et l'ha licentato : et anchora riferisce che il Turcho faceva grande provvedimento di fabricar nuovi legni per fare armato a tempo nuovo.

« Per altra mia dixi alle Signorie V<sup>e</sup> l'offerte ch' el Sig<sup>r</sup> Ludovico haveva fa che al Papa di 500 homini d'arme, et come confortava Sua Santità venire all' arme contro Virginio, etc. Per anchora, per quanto ho ritracto da persone di fede, il Papa non s' è risoluto d'acceptare queste genti : et così intendo S<sup>a</sup> Santità è per stare sospesa qualche dì : et molti fanno juditio che non habbi acceptare tale offerta nè venire a roctura, maxime sinche non intende l'animo de Vinitiani.

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula andò ad Hostia per honorare Don Federico, dove sempre por è stato, et per non tornare quì per Roma s' è cominciato a vociferare che non tornerà più per qualche suspicionne ; et io credo che questa cosa habbi pure fondamento, perche hieri il Cardinale di Ulisbona per ordine del Papa andò ad Hostia. Per la prima altra potrà dire alle Signorie V<sup>e</sup> qualche particolare più oltre in questa cosa. Nè per hora havendo altro da dire, mi rachomando alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>.

« Rome die xvi<sup>a</sup> Januarii 1492 (1493) hora viij<sup>a</sup>.

« Servitor, Philippus VALORIUS, orat. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octoviris Practice Reipublice Florentine Dominis meis observandissimis. Florentie.* »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, n° 9, a c. 227.)

9

Curieuse conversation de Valori avec le Pape. Les Florentins seconderont le Saint-Père dans une guerre contre les Turcs. Observations de Valori au Pape dont la politique pourrait prêter à de mauvaises interprétations. Réponse du Pape. Le départ du cardinal J. de la Rovère l'a surpris et peiné ; il lui a dépêché le cardinal de Lisbonne pour l'engager à revenir à Rome. L'ambassadeur de Hongrie est parti pour Naples au sujet de la reine Béatrice. Le cardinal J. de la Rovère a fait garder Grotta Ferrata par des gens d'armes des Colonna.

« *Magnifici Domini, mei observandissimi etc.*

« Avanti hieri hebbi due vostre lettere de xvj. Una leggibile et respon-



siva a quanto ne ricercava il Papa per le cose de Turchi : l'altra per istrutione mia, quando a S. Sanctità fussi paruto questa vostra risposta generale, etc. Hier sera di nocte, non havendo possuto prima, fui a piedi di nostro Signore al quale feci intendere la risposta che le Sig<sup>ie</sup> fanno alle cose del Turcho, leggendogli la lettere etc. La Sanctità sua mostrò satisfactione assai intendendo il prompto animo delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> et di non volere marchare da l'uffictio di Chatolici Xristiani in questa impresa : della quale risposta sua Beatitudine con molte honorevole parole commendò la dispositione delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> le quali mi commisse ringratiassi non mancho della buona risposta che del commendare S. Sanctità dell' impresa : et senza dire altro in questa parte se ne passò leggermente : et così non fu bisogno, non essendo ricercho, li dicessi cosa alcuna di quelle mi ordinavano le Signorie Vostre da parte.

« Parendomi havere buona occasione con più dextreza seppi, per ritrarre l'animo del Pontefice più che potevo, li dixi : che da uno canto Sua Sanctità voleva unire Italia per diffendersi da Turchi, da altra parte s' intendeva da molte bande che teneva pratiche di leghe, et qui cercava ridurre gente d'arme forestiere : le quali cose parevano molto contrarie da l'effecto che cerca fare, et non davano poco da dire a chi voleva calunniare : dicendoli che per essere suo servitore non potevo fare non li dicessi il bene et il male che intendevo. La S. Sanctità mi rispose, molte volte havermi fatto intendere essere volto alla quiete, et il medesimo mi affermava hora : che voleva, remossa ogni cagione, preservare la pace d'Italia, la quale, prima che alteri, era per comportare ogni notabile ingiuria, et più presto defendersi et ajutarsi per viam justitie che per via de l'arme. Confessava bene S. Sanctità che ogni dì sub spetie boni et caritatis era confortato a risentirsi contro del Sig<sup>r</sup> Virginio, et fare qualche provisione da essere più stimato, et da subditi suoi et da ogni altro. Et perchè conosceva che questi tali lo volevano mettere in ballo et in spesa, più a qualche loro propositi che per il bene suo, non prestava loro orecchi : anco apertamente haveva facto intendere volere vivere in pace, nè per questo haveva bisogno di crescere spesa, a fare altre provisione, afirmando S. Sanctità che di questo proposito non era per mutarsi, come ogni giorno meglio dimosterranno gli effecti : subjungendo che qui non voleva ridurre altre gente forestiere : et se bene lo Stato di Milano gli ha offerto genti, l'ha facto per difensione di S<sup>a</sup> Sanctità et non perchè offendi nessun' altro, negando Sua Sanctità le pratiche delle leghe molto più efficacemente che mai habbi facto, con giurare che era libero, et così voleva stare senza obrigarsi con nessuno, nè a leghe, nè ad altro, per essere disposto conservare la pace et a tutti essere buono padre, monstrando in questo suo discorso tanta buona dispositione di vivere in pace quanta mai potessi esprimere alle Sig<sup>ie</sup> Vostre.

« La Sanctità Sua per se medesimo mi dixi : come il Cardinale di San Piero ad Vincula s'era absentato dalla Corte per qualche suspensione che glie suta facta di Sua Beatitudine; la quale cosa, per essere aliena dalla mente sua, non gli dava minore admiratione che dispiacere, giustificandosi molto che al prefato Cardinale, nè per parole, nè per altro, ha dato

una minima cagione da dover pigliare tale partito. Anco sempre poi è assumpto al Pontificato, l'ha honorato, et factoli tante gratie, quante lui ha saputo domandargli : et così è in animo di fare non obstante questo, et tenere Sua Signoria per fratello, et honorarlo, et acharazarlo quanto più potrà, o tornando, o non. Et questa cosa per non la alterare era in animo lassarla governare a San Piero ad vincula come gli paressi. Replicai ad Sua Sanctità quello mi parve conveniente ringratiandolo della communicatione, et senza entrare in altro, mi licentiai de piedi suoi.

« Per l'ultime mie vi dixi la partita del Vincula, et come il Cardinale di Ulisbona di commissione del Papa era ito ad Hostia per confortalo al tornare. Ho ritracto da persone di auctorità che il Vincula s'è absentato di quì per havere inteso ch' el Papa da alchuni è stato confortato che a volere potere disporre del Collegio liberamente, era necessario che Sua Sanctità pigliassi qualche forma di torre riputatione al Vincula ; et per fare questo effecto bisognava si facessi ad Sua Sig<sup>ia</sup> una gran nota : per la quale cosa a S. Piero ad vincula è intrato suspicion non pichola : et ha riferito il Cardinale di Ulisbona al Papa, che la Sua Sig<sup>ia</sup> non è per tornarci se non è certo potere vivere sicuro di S<sup>a</sup> Sanctità, verso la quale non havendo facto se non bene et in ogni parte l'uffitio del buono Cardinale, si doleva et maravigliava essere venuto a questi termini. Il iuditio si fa di questa partita del Vincula è vario per non sapersi l'intrinsecho per ogni huomo : non di mancho da tucti questi Cardinali è stimata cosa importante.

« Ho inteso ch' el Papa per fare la festa del Testaccio, come è di consuetudine farsi ogni anno per Carnovale, ha dato ordine che quì in Roma venghino LX<sup>ta</sup> huomini d'arme. Ma credo bene sotto questo colore li vogli tener quì a qualche suo proposito.

« Le offerte di Milano circa le gente d'arme non intendo che Sua Santità habbi acceptate altrimenti.

« Il Veschovo di Netria, ambasciadore del Re d' Ungheria, hier mattina parlò di quì per essere a Napoli, et per quanto habbi ritracto, ad escludere in tucto la maestà del Re, che il suo Re non è per torre la Regina sua figlia per Donna.

« Le lettere delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> a Napoli ho mandate per buona via. Quì non è altro di nuovo che mi sia noto. Raccomandomi ad V<sup>e</sup> Signorie.

« Rome xx<sup>ma</sup> Januar. 1492 (1493).

« Servus Philippus VALORIUS orat. etc. »

« Grotta ferrata, come sanno le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> è del cardinale di S. Piero ad Vincula. In questa sua suspitione vi ha messo certi homini di Colonnese che la guardano ad sua stanza. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octovivis Practice Reipub. Florentine Dominis meis honorandissimis. Florentie.* »

(Arch. Florent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 229.)

## 10

Le cardinal J. de la Rovère est décidé à rester à Ostie, tant qu'il ne sera pas sûr des intentions du Pape. Mesures prises par ce dernier. Les difficultés relatives à la reddition des châteaux de Virginio Orsino seraient sur le point d'être levées, grâce à l'entremise de Don Frédéric, fils du roi de Naples.

« *Magnifici Domini mei observandissimi, etc.*

« Scripsi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> ultimamente a XX<sup>ti</sup> et dixivi come el Cardinale di San Piero ad Vincula s'era partito di quì, et stavasi ad Hostia per suspensione haveva della persona, come haveva riferito il Cardinale di Ulisbona. Dipoi non è seguito altro, et intendo che el prefato Cardinale persiste pure in opinione di non tornare quì se non è bene certo del Papa di potere starci sicuramente. Per quanto ritragho, questa deliberatione del Vincula è molto molesta al Papa et stimala assai, dubitando S<sup>a</sup> Sanctità per le amicitie et auctorità di Sua Sig<sup>ia</sup> che da questo non nasce qualche inconveniente. Et benchè S<sup>a</sup> Sanctità dica, per non alterare questa cosa, volerla lassare ghovernare al Vincula, ritragho di buono luogo che S. Beatitudine per molti mezi cerca di placare il Vincula et assecurarlo in tutti quelli modi che S. Sig<sup>ia</sup> medesima saprà domandare perchè ritorni quì. Nondimanco, per quanto intendo, il Vincula, perendogli per molti segni et riscontri che ha, haveve giusta causa di suspensione, s'è in tutto risoluto non tornare quì se di questa sua deliberatione non vede uno fine sicuro et onorevole. Et molti amici et partigiani, che ha, confortano S<sup>a</sup> Sig<sup>ia</sup> a stare fermo in questo proposito. Nè altra dimostratione nè audamenti per il Papa, nè per altri, si vede in questa cosa, il successo della quale le Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup> di per di intenderanno.

« Il Papa da due giorni in quà ha ordinato che il Conte di Pitigliano, et Sig<sup>r</sup> Julio Orsino, faccino venire alloggiare nelle Terre loro quì vicine ad una giornata, 100 homini d'arme delle Compagnie loro; et tutti e Cavalli leggieri che hanno loro Signorie, che intendo sono circa LXX<sup>ta</sup>, vuole S. Sanctità li tenghino in Roma appresso di loro. Oltre a questo, ha ordinato S. Sanctità che Giovan Battista Conte et Sig<sup>i</sup> di Correggio alloggiino nel Borgho di San Piero con le compagnie loro che soro LXIIIj homini d'arme; et di presente durà loro due paghe; et fra XV di debbono haveve conducto le loro compagnie in dicto Borgho, dove sarà poi 114 homini d'arme con L<sup>ta</sup> facti nuovamente. Di che per altra ho dato notitia alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>o</sup>. Sarannovi ancora di Cavalli Leggieri meglio che 200. Questo provvedimento non posso intendere a che fine il Papa l'habbi facto: e più s'achordano che nascha da suspensione che à intrata ad S. Sanctità et per la partita del Vincula, et per la grandezza del Sig<sup>r</sup> Virginio. Potrebbe essere a qualche altro fine di che non posso fare indictio. Ha ordinato ancora S. Sanctità fare guardare tutte le Porti et Ponti di Roma et fuora, non però con molte persone. Non obstante questi provvedimenti et demonstratione, benchè si parli assai et variamente, non è alterato cosa

alchuna, et per tutto si va sicuramente : et per molti riscontri truovo che la S. Sanctità per hora è in animo preservarsi in quiete, quando non sia laccessito et provocato da altri di fare il contrario per defensione sua.

« Le Sig<sup>io</sup> V<sup>e</sup> per altra mia intesono la requisitione haveva facta il Papa alla Maestà del Re per mezo di Don Fede[rico], che S. Maestà dipouessi il Sig<sup>r</sup> Virginio a rimectere di ragione in persone confidenti che havessino a giudicare, se lo Stato ha comprato dal Sig<sup>r</sup> Francesco lo poteva comprare, o non, senza il consenso di S. Sanctità. Intendo hora dall' Ambasciadore del Re che S. Maestà ha risposto al Papa, che il Sig<sup>r</sup> Virginio è contento alla remissione : e quantunque sia in possessione dello Stato, la maestà Sua prometteva che Virginio starà al giudicato : et a questo effecto, di presente mandava quì Bernardino suo Cancellieri che tractassi questa remissione.

« Lo Ambasciadore del Re ho facto intendere questa risposta al Papa, della quale S. Sanctità mostra pigliare piacere assai, parendoli, che, composta questa differentia, sia levato via ogni causa di fare alteratione.

« Altro non ha da dire alle Signorie Vostre alle quali del continuo mi rachomando.

« Rome, xxij Januarii 1492 (1493).

« Servit. Philippus VALORIUS orat. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis octo viris  
practice Reipublice Florentine  
Dominis meis observandissimis.  
Florentie.* »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, Class. X, Dist. 6, n° 9, a c. 231.)

# 11

Le Pape est disposé à accepter les gens d'armes que lui offre Ludovic le More. Le cardinal de la Rovère persiste dans son dessein de rester à Ostie, en dépit des avances que lui fait le Pape. Les cardinaux de son parti sont d'avis qu'il ne revienne à Rome que sur des garanties du Souverain Pontife plus sérieuses que de belles paroles et des brefs. Malgré quelques difficultés soulevées par la conduite du Pape, le différend avec Virginio Ursino s'arrangera sûrement.

« *Magnifici etc.*

« Le Sig<sup>io</sup> V<sup>e</sup> per una loro breve lettera de XX<sup>ti</sup> mi ricerchano se il Papa è per accettare l'offerta da Milano delle gente d'arme. Come per altre vi ho scripto retrahevo che S<sup>a</sup> Sanctità stava sospeza in acceptarle : dipoi ho inteso di buono luogo che s'è resoluta per hora di non le accettare, et ad Milano ha risposto che per non alterare la quiete d'Italia di presente era volto a non volere decte gente : nondimanco che S. Santità

ne faceva capitale, et credeva così servirsene quando bisognasse, come se le avesse nel terreno suo : et S. Sanctità medesima ha decto con alcuni Cardinali che per non intrare in travaglio non a voluto acceptare queste gente che offeriva Milano. Nè intorno a questa parte occorre dire altro. Poi che scripsi, etc. . . . .

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula si truova ad Hostia, et persiste pure in proposito per hora a non volere tornare qui. Et benchè il Papa habbi cercho per molte vie disporlo, la Sua Sig<sup>ia</sup> non s'è mutata di nulla. Et intendo da alcuni Cardinali, che il Papa s'ingegnerà con ogni dolceza et humanità assicurare il Vincula; et quando non li riescha, è disposto S. Sanctità ghovernare questa cosa col tempo per non la exasperare. Questi Cardinali amici del Vincula vanno ancora loro temporeggiando, nè si dimostrano, nè parlano se non bene; et al Papa promectono fare ogni opera che il Vincula ritornerà. Da altra parte sono daccordo che non torni, salvo se non ha una buona et grande sicurtà dal Papa di potere starci sicuramente, d'altro che di parole o Brevi. Nè sopra questa sicurtà, di che qualità, o in che modo habbi ad essere, s'è venuto a particolare nessuno. Di per di le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> intenderanno quello succederà.

« Per altra mia le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> hanno inteso l'hordine haveva dato il Papa di fare venire intorno a Roma una giornata, 100 huomini d'arme. Il Sig<sup>r</sup> Virginio havendo inteso questa provisione, ha mandato a dire ad S. Sanctità per Ser Santi da Torre suo cancellieri, che, per rendere sicuro lo Stato suo, ancora S<sup>a</sup> Sig<sup>ia</sup> farebbe venire gente d'arme a Bracciano : dolendosi col Papa che essendo apunctato di fare remissione delle differentie loro, S. Sanctità facessi tali provisioni, la quali dimostrano essere al tutto aliene da quello diceva et dimostrava con le parole, cioè restare contento alla remissione per volere la quiete. Il Papa senza alterarsi di nulla ha facto rispondere al Sig<sup>r</sup> Virginio essere contento levare via che decti 100 homini d'arme non venghino; et promesso fare ogni altra cosa che li sarà ricordato, per non dare una minima ombra, et che l'apuntamento della remissione non si habbi ad alterare. La quale remissione quando sarà facta, dice S. Sanctità, dimostrerà ad ogni homo essere veramente volto alla quiete, et leverà via ogni minima suspectione da credere il contrario. Et così per più riscontri sono certo che S. Sanctità ha ordinato che le genti non venghino, cioè e 100 homini d'arme. Le altre che debbono venire alloggiare nel Borgho le vuole per guardia sua. Il mandatario del Re che qui debbe venire per dare effecto alla remissione, non è anchora arrivato, nè s'intende sia partito da Napoli.

« Non voglio lassare di dire alle Signorie Vostre che essendosi devulgata per Roma questa alteratione del Papa contro del Sig<sup>r</sup> Virginio et San Piero ad Vincula, et vedendo appresso ordinare nel Borgho alloggiamenti per gente d'arme, et guardare Ponti et Porte, qui è rincarato e pregi del grano et d'ogni altra cosa più che il terzo, et tutto questo popolo teme di guerra. Nondimanco come per altre ho scripto alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> non giudicando secundo il vulgo, qui non si vede nè intende tali provisioni a preparamenti, così dal canto del Papa, come dal canto di altri, che per hora sia d' havere suspecto di movimento, o alteratione alcuna :

et tanto mancho, facendosi questa remissione tral Papa et Sig<sup>r</sup> Virginio come credo indubitatamente si dovrà fare. . . . .

« Rome xxvi Januarii 1492 (1493).

« Servus Philippus VALORIUS orat. »

Au dos :

« *Magnificis..... Octoviris Pratiche.....* »

(Arch. Fiorent. Lettere agli di Pratica, class. X, dist. 6, a c. 233.)

## 12

Venise ne veut point accepter le Pape dans la ligue. Sur le cardinal J. de la Rovère.

« *Magnifici etc.*

« .... Questa mattina m'è suto decto in grande secreto da persona degna di fede come qui di nuovo è lettere da Milano per le quali il Sig<sup>r</sup> Ludovicho significa el Revmo monsignore Ascanio la partita de suoi oratori da Vinegia : et che circa le pratiche della Lega quella Signoria molto apertamente haveva risposto al Conte di Caiazo non volere venire nè obrigarsi ad altra Lega col Pontefice : el quale benchè mostrassi molte cagione che lo constringevano al cerchare di collegarsi, quella Signoria sapeva certo che nissuna altra cagione moveva più la sua Sanctità quanto lo sdegno preso contro il Sig<sup>r</sup> Virginio per la compra de l'Anguillara : della quale compra havendo inteso quella Sig<sup>ia</sup> ch'el Papa era restato d' accordo col Sig<sup>r</sup> Virginio di venire a remissione, et per via di iustitia si havessi a terminare ogni loro differentia, pareva cessata la cagione che moveva il Pontefice a cerchare la Lega. Della qual cosa quella Signoria pigliava singulare contentezza, parendole che S. Santità tendessi a quiete. Laudando il Papa sommamente dell' havere più tosto voluto per viam iustitie difendere le ragione sue, che per altra via ; perchè ogni altro modo tentava S. Sanctità, era per fare alteratione : et essendo quella Sig<sup>ia</sup> studiosissima et vola al conservare la pace d'Italia, mai sarebbe venuta a termini o cosa che l'havessino alterata. Hoggi essendo stato col Magn<sup>o</sup> Oratore Regio mess. Luigi Palatino mi ha detto il medesimo havere inteso di buono luogo che il Papa dalla Lega con Vinitiani è al tutto escluso.

« Il Cardinale di San Piero ad Vincula si sta pure ad Hostia ne medesimi termini. Nè il Papa, nè anco S. Sig<sup>ia</sup> per quello intendo, fanno altra diligentia o practicha di assettare questa cosa..... Il Papa si stima che questa practica l'habbi a ghovernare, col tempe. Qui non è altro di nuovo, e tucta questa Corte è data ai piaceri che si costumano fore in questi tempi. . . . .

« Rome, xxviij Januarii 1492 (1493).

« Serv. Philippus VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 235.)

## 13

La trêve entre Florence et Gênes est rompue. Le bruit court que cette dernière aurait pris Sarzane. J. de la Rovère a réuni des armes et de l'artillerie à Ostie. Il se rendra sous peu de jours à Sinigaglia, auprès de son frère, préfet de la place.

*Magnifici etc.*

« Qui, come per altra harete inteso, s'è detto, et tiensi per certo, che la tregua tra le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> et Genovasi sia disdetta; et più hoggi s'è decto per tucto Roma ch'e Genovesi ci hanno tolto Serezana. Et molti Cardinali et homini da bene hanno mandato ad me ad intendere se è vero. Di queste nuove, maxime dell' ultima, benchè la stimi favola, pure m'è paruto significarla alle Sig<sup>ie</sup> Vostre.

« Il Papa ha ordinato che Domenica sulla piazza di S. Piero si facci una giostra, et di già v'è facto la tela, et ogni dì questi suoi homini d'arme si pruovano. Sua Santità hiersera fu advisata come il Sig<sup>r</sup> Virginio a Bracciano, per fare festa delle norze del Sig<sup>r</sup> Carlo suo figliuolo, medesimamente ha ordinato di fare uno attorniamiento, et a questo effecto conduceva in quello luogo tutte le sue genti d'arme. Intendo che questa cosa dispiace al Papa, et enne entrato in qualche suspicion: et per assicurarsi, pare che Sua Sanctità pensi di fare qualche provisione, la quale per anchora non ho potuto intendere: Spero non passerà domane che ne harò notitia, et le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> ne saranno advise.

« Le gente d'arme che furono ordinate venissono qui alloggiare nel Borgo, fra III, o IIII di debbono venire, et sono LXIII homini d'arme, XXX di Giovanbattista Conte et XXXIIII de Correggieschi.

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula si sta pure ad Hostia, et intendo che s'è fornito di Bischotto et di Artiglierie: et che Sua Sig<sup>ia</sup> fra non molti di disegna partirsi di quello luogho et andarne a Sinigaglia, Terra del Prefecto suo fratello (1).

« Rome die iij februarii 1492 (1493).

« Servus Philipp. VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 249.)

## 14

Compte rendu du consistoire tenu la veille. Venise, pour ne pas changer les conditions actuelles de l'Italie, ne fera pas de ligue avec le Pape,

1. Suit, quelques lignes après, le paragraphe relatif à la mort du cardinal Ardicino della Porta; ce paragraphe a été donné en note, page 37.

qu'elle assure toutefois de ses bonnes intentions. Rome est en fête. L'ambassadeur du roi de Hongrie est de retour de Naples.

« *Magnifici Domini mei observandissimi, etc.*

« Hier sera al tardi poichè il Revmo Cardinale di Napoli fu tornato dal Consistorio, andai a vicitare la S. Sig<sup>ia</sup> et intrando meco in molti ragionamenti, intra gl' altri mi dixè, come il Papa in Consistorio haveva facto leggere una lettera del Sig<sup>r</sup> Ludovico per la quale risponde alla requisitione che nè di passati fece il Papa circa le cose de Turchi, di che vi detti notitia : conforta con parole honorevoli il Papa all' impresa, afirmando che quello Stato concorrerà promptissimamente in quello vorrà S. Sanctità; me ad volere condurre questa impresa gli parrebbe che il Papa venisse agl' individui, di declarare a ciaschuno potentato a quanto et in che modo vuole che concorrino. Et sopra questo, dopo molte commendationi date allo Stato di Milano, et anco alle Signorie Vostre, per la risposta che ne' di passati havevono facto sopra questa practica, il Papa domandò parere al Collegio per che via paressi loro se dovessi intrare in questa practica, di unire tucta Italia a tale impresa. Per Napoli, et quasi per tucti e Signori Cardinali fu risposto, che primo et ante omnia, a volere tractare tale impresa, bisongniava che S. Sanctità extinguesse et levassi via ogni odio et mala contenteza che fussino trà Signori d'Italia, et intra loro facessi et operassi che fussi veramente unione et amore grande : et a fare tale effecto pareva necessario che S. Sanctità levassi via l' opinione ch' era sparta per tucto, ch' el Collegio non fussi vinto; et richiamassi il Cardinale di S. Piero ad vincula, assicurassilo et ricevesse per figliuolo. Il Papa rispondendo a questo, fece prima una gran narratione di tucte le cose successe poi e in pontificato, giustificandosi particolarmente, che di quello era seguito, non ne haveva dato causa alcuna, et alla Maestà del Re, nelle cose di Ungheria, haveva facto tanta iustitia quanto haveva saputo domandare : concludendo che da S. Sanctità mai procederà alcuna alteratione; et che voleva con ogni studio preservare la quiete et essere comune padre. Del caso di S. Piero ad vincula doppo molte giustificatione che se, non havergli dato una minima causa di suspecto, domandò parere al Collegio come fussi da governare questa cosa. Fu risposto per la maggior parte del Collegio, che per hora la S. Sanctità lo lassassi stare ad Hostia dove stava volentieri : et cossì promise fare S. Sanctità : nè della practica del Turcho dipoi fu parlato altrimenti.

« Fui medesimamente hieri ad vicitare il Revmo Cardinale di Sancta Maria in Portico, et quale mi dixè essere avisato da Vinegia che nel Consiglio de' Pregati s' era deliberato non venire in altra Lega col Papa : et oltre a questo mi dixè, che quella Illma Signoria a scripto nuovamente al suo Ambasciadore quì. Che poi anno inteso da' loro oratori, che furono qui per l'ubidientia, che il Papa desiderava venire a lega con loro, rispondessi ad S. Sanctità che quella Signoria, per non alterare le conditioni d' Italia, non voleva fare, nè innovare altra lega che si havessi con la Chiesa : me certificassi bene la Sanctità Sua, che mai quella Signoria



era per mancare a questa Sancta Sede, nè comportare che in una minima parte fussi offesa. Imponendomi il Cardinale prefato che scrivessi alle Signorie Vostre questo per cosa certa et ne allegassi la Sua Sig<sup>ia</sup> Revma, la quale dice non essere mancho affectionato alla Città nostra che alla patria sua. Ringratiiai offitiosamente la Sua Sig<sup>ia</sup> della communicatione : nondimanco, quando le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> mi scrivessino una amorevole lettera ringratiandolo, et fussi leggibile, crederei non potessi nuocere. Io, non obstante quanto mi habbi decto il Porticho, o qualche indictio che la practica della lega continuamente si tiene, et il Papa stanne con buona speranza : nè è vero che i Vinitiani l'habbino tagliata del tucto, come scripsi alle Sig<sup>ie</sup> Vostre havere inteso più di sono. . . . .

« Le gente d'arme sono venute alloggiar nel Borgho di S. Piero, come nè di passati vi scripsi dovevono venire ; et domani sulla Piazza di S. Piero per ordine del Papa si fa una bella giostra ; et questa Terra, non obstante qualche suspceptione, tutta è in piaceri.

« Il Veschovo di Nitria ambasciadore del d'Ungheria (*sic*) che andò a Napoli, è tornato et fermasi qui per qualche tempo. . . . .

« Rome die viij februarii 1492 (1493).

« Servus Phyl. VALORIUS orat. »

. . . . .

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 251.)

## 15

Revue et carrousel sur la place Saint-Pierre des troupes logées dans le Borgo.

« Magnifici etc.

. . . . .

« Domenica sulla Piazza di S. Piero si fece la mostra delle gente d'arme, che sono alloggiate nel Borgho, che furono 114 homini d'arme et 80 cavalli leggieri, sotto quelli IIII conductieri che ho scripto per altre : nè decte gente sono state giudicate per le qualità delle persone et per i cavalli, molto in ordine. Facto la mostra, si cominciò la giostra, et sopra le Loggia del Palazzo, alle finestre, stette il Papa a vedere co' Revmi Cardinali di S<sup>a</sup> Nastasia, Parma, Monreale, San Giorgio, Orsino, Ascanio et S. Severino : dove ancora S. Sanctità he continuato di stare lunedì et tucto hieri, che fini la giostra, con parte de prefati Sig<sup>i</sup> Cardinali. . . . .  
. . . . . essendo questa Corte in piaceri, poche, anco nessuna vicitatione si può fare a questi Signori Cardinali, o a nessun' altro. . . . .

« Rome xij febr. 1492 (1493).

« Servus Philippus VALORIUS orat.

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, clas. X, dist. 6, n° 9, a c. 253.)

## 16

Le Pape a soldé pour un mois cent fantassins sous la conduite de deux connétables espagnols. Le roi de Naples va envoyer un agent à Rome pour effectuer la remise des châteaux de Virginio Orsini. Détails sur la ligue. J. de la Rovère résiste toujours aux avances du Pape.

« *Magnifici etc.*

« Il Papa da due giorni in quà ha facti Cento Fanti et paghati per uno mese sotto due Conestabili Spagnoli et tienli alloggiati nel Borgho di S. Piero. Sono ito investigando da più persone di auctorità a che effecto il Papa ha soldati questi fanti, et ritragho, et così dice S. Sanctità, haverli facti solamente perchè in questi tempi che Roma è in arme, rispetto alle feste di Agone et di Testaccio, stieno per ogni buono rispetto alla guardia di quello Borgho : et oltre di ciò, quando bisognassi, possino andare per la Terra ad obviare ad molti schandoli che in simili tempi occorreno. Potrebbero essere facti a qualche altro fine che io non conosco. Quello ne intenderò di per di. . . . .

« Per via dell' oratore del Re ho inteso che S. Maestà ha facto intendere al Papa, che di proximo manderà quì quello suo homo per dare effecto alla remissione delle Terre del Sigr Virginio, iuxta lo appuntamento prese qui Don Federigho con Nostro Signore, et che frà pochi di decto homo debba essere quà.

« Delle practiche della Lega con Vinitiani non intendo altro particulare, salvo che io sono certificato, che continuamente il Papa sollecita questa practica per mezo di questo Oratore Veneto : et S. Sanctità ne sta con buona expectatione.

« Il Cardinale di S. Piero ad Vincula si sta pure ad Hostia, et hieri vi andò il Cardinale di Genova per ordine del Papa a disporre Sua Signoria al tornare. Quello che riporterà il Cardinale di Genova m' ingegnerò intendere, et le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> ne saranno advisate. . . . .

« Rome die xvj febr. 1492(1493).

« Servus Phil. VALORIUS orator. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 254).

## 17

Le cardinal J. de la Rovère ne songe pas encore à quitter Ostie.

« *Magnifici etc.*

« Il cardinale di Genova tornò dal Vincula, et per quanto ho ritracto dalla Sua Sig<sup>ia</sup> non ha riportato alchuna conclusione; et al Papa per parte

del Vincula ha riferito, che Sua Signoria per hora non è disposta a ritornare non gli essendo manchata la suspicionem; et ha pregato et supplicato alla S. Sanctità, senza cercare altre practiche, vogli essere contento lassarlo stare ad Hostia anchora qualche septimana, perchè potrebbe facilmente il tempo condurre di quelle cose che sarebbono molto più a satisfactione di S. Sanctità et sua, che non sarebbono di presente, essendo constrecto da altri mezi. . . . .

. . . . . Emmi bene facto intendere che il Papa, ancora che mostri non stimare questa absentia del Vincula, in facto ne fa caso grande et stanne con passione et dispiacere non piccolo, et disporrebbe a fare al Vincula ogni sicurtà honesta sapessi domandare. . . . .

• Poi parla del matrimonio del Re d'Ungheria che sarebbe nullo. . . . .

• Rome die xxi febr. 1492 (1463).

• Servus Phyl. VALORIUS orat.

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica. class. X, dist. 6. n° 9, a c. 255.)

## 18

Les cardinaux de Sienne et de Naples prient le Pape d'accorder à la reine de Hongrie un bref tel qu'elle le demande. Il est juste d'ailleurs que le roi Ladislas, qui lui a promis de l'épouser et qui l'a épousée de fait, tienne sa parole. Le Pape demande à réfléchir, tout en assurant leurs révérendissimes Seigneuries de ses bonnes intentions pour le roi de Naples. Détails sur la Ligue.

• *Magnifici etc.*

• ..... Dapoi è seguito che hier mattina e Revmi Cardinali di Napoli et di Siena, co' Revdi Mess. Pietro de Perreriis et Mess. Fillano auditori di Ruota, furono da Nostro Signore, et per quanto ho ritratto dal Revmo Cardinale di Napoli, le loro Sig<sup>ie</sup> pregarono il Papa dovessi consentire alla Maestà del Re il Breve per la Reina d'Ungheria in quella forma domandava, et che per altra scripsi alle Sig<sup>ie</sup> Vostre, monstrando ad S. Sanctità che una volta il Re d'Ungheria havendo data la fede alla Regino di sposarle, et sposatola, et decta Regina con questa expectatione et fede haveva favorito in forma il Re prefato, che sua Maestà era stata electa et obtenuta dipoi quello regnio : et per questo pareva conveniente che la Sanctità Sua in tale caso havessi più respecto alla equità et qualità del caso, che al rigore della iustitia. Il Papa, consigliato la domando del Re co' prefati auditori, et facte intra loro molte examine et oppositioni, finalmente S. Sanctità prese tempo a pensare meglio sopra questo Breve, dando nondimanco buona speranza a' due Cardinali di soddisfare alla Maestà del Re : et così hieri da poi andando li oratori Spagnuoli et Regii per questa cosa da S. Sanctità, rispose loro il medesimo con dar lo pure speranza di soddisfare al S. Re. . . . .

« Circa la Lega, essendo stato hieri col Revmo Cardinale di Santa Maria in Portico, et ringratiatolo affectuosamente della communicatione mi fece ne di passati, come le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> mi connectono, mi ha decto sapere di certo, che il Papa con ogni instantia cerchava venire in lega con Vinitiani; et che di proximo S. Sanctità alla presentia di mess. Stephano Taverna hebbe ad se l'oratore Venitiano, et per quanto haveva riferito decto oratore alla S. Signoria Revma, il Papa fece seco una grandissima doglienza della absentia del Cardinale di San Piero ad Vincula, dicendo che decto Cardinale haveva mandato a dire alla S. Sanctità che stava ad Hostia ad stanza del Re, et che mai tornerebbe se le cose di S. Maestà non fussino ben composte qui: giustificandosi che mai gli haveva dato una minima causa perchè havessi a pigliare tale partito. Ma che conosceva che il Re haveva confortato il Vincula a tenere questi modi con S. Sanctità non ad altro fine che per tenerlo in affanni, et che da questo havessi a nascere qualche tumulto et alteratione, per avere causa di opprimere questa Sede, usurpare questo Stato et tenere S. Sanctità in continua suspicione, et col morso in bocca per disporne a suo modo. Et conoscendo quella Illma Sig<sup>ia</sup> quanto per ogni tempo sia stata defensore di questa S. Sede, la pregava per lo istituto suo, per zelo di religione et per vendicarsi tanta gloria, a porre mano allo Stato di questa Sede, favorirla et liberarla di tanta subiectione et servitù; perchè se bene S. Sanctità fussi in animo di aiutarsi, et sperassi in mess. Domene Dio di difendersi, tanta maggiore speranza harebbe S. Sanctità, quando si vedessi quella Illma Signoria favorevole et disposta alla defensione di questa Sede. Lo Ambasciadore Vinitiano, secondo mi dice el prefato Cardinale, monstrando dispiacere delle cose gli haveva decte S. Sanctità, promisse, senza entrare in altro, darne notitia a suoi Signori, come gl' imponeva la Sanctità Sua.

« Questa doglienza, mi afferma il Portico, che fu per sprenare Vinitiani alla lega, et per fargli risentire, subiungendomi, che quandunque il Papa importunassi Vinitiani con questi modi, et preponessi loro molti pericoli non venendo a questa lega, che quella Sig<sup>ia</sup> non era per risolverli, nè per soddisfare al Papa così de facili, et che in questa practica era per procedere con prudentia et col tempo, come è consueta fare in ogni cosa d' importantia. Per altri mezi, et non di mancho autorità, riscontro il medesimo, et che il Papa di questa lega non ne ha molto speranza per vedere Vinitiani venirli freddamente. . . . .

« Rome xxij Febr. 1492 (1493).

« Serv. Phyl. VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 9, a c. 257.)

La Seigneurie de Venise, hostile en principe à recevoir le Pape dans la ligue, est disposée à l'admettre : elle verrait avec plaisir Milan y

entrer, et elle invite le Pape à prendre connaissance des articles et à donner sa réponse. Celui-ci s'est entendu à ce sujet avec l'orateur de Milan. Conversation de Valori et du Pape qui explique son entrée dans la ligue par la nécessité où il se trouve de s'assurer contre ses barons, *et de se faire l'esclave d'autrui*. Le Pape expédiera en Hongrie un bref en faveur de la reine Béatrice. Menace d'un conflit entre Julio Orsino et le seigneur Organtino au sujet de Monte Ritondo.

« *Magnifici etc.*

« ..... Le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> per altre mie haranno inteso il retracto havevo facto dal Cardinale di Santa Maria in Porticho et da altri di non mancho auctorità, cha la practica della Lega tra Papa et Vinitiani era raffredda. Dapoi havendo veduto frequentare l'Oratore Vinitiano molto più che il solito il palazzo, et l'essere col Papa et con Monsig. Ascanio, et ancho havendo qualche lume che lettere ci erano da Vinegia, per molti mezi mi sono ingegnato d'intendere il particolare di questi andamenti, et ritrago di luogho da prestarvi interamente fede, che questo Oratore Vinitiano il Venerdì passato significò al Papa come la Sua Illma Signoria doppo molte consulte s'era risoluta nel Consiglio de' Pregai di venire alla Lega con questa Sede, et anco era contenta che in questa Lega ci intervenisse lo Stato di Milano : et facto intendere decto Oratore al Papa questa prima resolutione de suoi Signori, ricerchè la Santità Sua che dovessi aprire l'animo suo et venire a partichulari delle conditioni et obrigationi vuole in questa Lega, acciocchè intesole quella Signoria, le possi consultare, et rispondere quello occorressi. Il Papa, intendo, mostrò pigliare singulare piacere di questa resolutione ; et oltro al ringratiare con amorevoli et honorevoli parole quella Signoria, prese tempo a rispondere della mente sua circa le conditioni della Lega. Oltre a questo, il Cardinale di Napoli, il quale non vuole essere allegato, mi ha decto, non però per cosa certa, havere qualche notitia che Vinitiani sono per venire alla Lega col Papa, et ad Sua Sig<sup>ia</sup> pare da prestarci fede, perchè sa di certo che il Papa in questi dì ha facto carcare in più luoghi de Capitoli et Leghe che altra volta Xisto et Innocentio fero con Vinitiani. Apresto ho ritracto che il Papa per mezo di Ascanio ha consultato tucta questa cosa col Sig<sup>r</sup> Ludovico, et ricerchato parere da S. Excellentia delle conditioni che gli parrebbe da domandare a Vinitiani. Ascanio et questo Oratore Ducale, et per ritracto da altri, et per quello ho veduto, si mostrano molto più contenti che il solito. Io scrivo quello ho ritracto a punto, et le dimonstrationi et andamenti che vegho : le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> hora ne faranno quello iudictio li parrà conveniente, et io con ogni diligentia andrò drieto a questa practica, et di quello ritrarrò le Sig<sup>ie</sup> Vostre ne saranno avisate.

« Avanti hieri al tardi fui col Papa per rachomandare cause di questi nostri merchanti, le quali poi hebbi expedite, parendomi havere buona occasione per schandagliare l'animo suo, entrai in varii ragionamenti con la S. Sanctità. Et quanto alla Lega con Vinitiani, la Sanctità S. mi confessò liberamente tenere la practica per mezo d' altri con Vinitiani,

dicendo che quantunque conoscesse convenirsi **havere il tutto et non la parte**, S. Sanctità per vedersi circondato da questi suoi Baroni, era costretto per sicutà sua pigliare partito, et con farsi schiavo d' altri, restringersi con quelli potentati lo volevano, dolendosi dell' **havere a venire a questi termini**. Risposi alla S<sup>a</sup> Santità che veramente non si poteva stimare che il partito haveva pensato pigliare procedessi se non da grande prudentia et consideratione; nondimanco, quando la Santità sua potessi havere il tutto, si conosceva essere di molta maggiore reputatione et sicutà alla Beatitudine Sua che havere la parte giustificando che quanto all' interesse delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, quelle non gli havevano dato una minima causa da pigliare tale partito : mostrando ad Sua Santità con molte ragione, che secondo lo istituto antico della Città nostra le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> erano in firmissima dispositione di essere obsequenti et buoni figliuoli di questa Sede, et di S. Santità, per defensione della quale quando bisognasse eri parato a mettere sino al sangue. Et sopra questa practica la Santità Sua in dire, et io in rispondere, furono decte hinc inde molte cose; di che tutto l'effecto è, quanto di sopra scrivo.

« Ultimamente mi dixè la S. Sanctità che per i consorti suoi principalmente, et per non fare una Concubina del Re d' Ungheria, havendo altre donne, lo Stato di Milano s'era risoluto non fare il parentado col prefato Re, subiungendomi S. Santità havere commesso e Brevi in Ungheria in favore della Regina, in quella forma haveva domandato la Maestà del Re Ferrando. Et io per altri riscontri truovo el medesimo (1).

« Hier notte il Sig<sup>r</sup> Julio Orsino fratello del Cardinale con circa L<sup>a</sup> Balestrieri chavalchè a Monteritondo, Terra sua per una parte, et del Sig<sup>r</sup> Organtino per un' altra, per alchune suspicioni li erano entrate, che decto Sig<sup>r</sup> Organtino non volesse insignorirsi di tutta la Terra. Giunto il Sig<sup>r</sup> Julio a Monteritondo, cessò ogni suspicion et intendosi che con Organtino sara daccordo : et sono rimasti che le genti del Sig<sup>r</sup> Julio si tornino. Se altro ne seguirà le Signorie Vostre ne saranno advisate (2).

« Servus Philippus VALORIUS orat. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Excelse Reipublice  
Florentine, Dominis meis observan-  
dissimis Florentie.* »

C<sup>ito</sup>  
ito  
ito

1. Confirmée par la dépêche de Ferdinand à Pontano. Voy. Trinchera, *Cod. Arag.* vol. II, p. 1, pag. 156.

2. La fin de la dépêche a été donnée en note, pag. 45.

Le Pape considère la ligue comme une chose faite. Il a envoyé à Venise, de concert avec Ascanio, une rédaction des articles, telle qu'il veut que l'accepte le sénat. Détails sur la reine de Hongrie et le différend de Monte Ritondo.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Avanti hieri scripsi alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> quanto havevo ritracto dal Papa, et da altri circa la practica della Lega, et quello che Vinitiani havevono resolutum et facto intendere al Papa (1). Dapoi per altre vie riscontro il medesimo; et le dimonstratione che il Papa et Monsig. Ascanio fanno al Oratore Vinitiano più che il solito, denotano ancora queste pratiche essere molto innanzi. Il Revmo Cardinale di Napoli mi ha decto in secreto per cosa certa sapere che la lega tra Papa et Vinitiani si tira innanzi, et di quà è aiutata per ogni via: et di già il Papa, per la buona intentione gliene danno Vinitiani dimostra tenerla per conclusa. Altri partichulari non intragho da Sua Signoria Reverendissima.

« Da un' Amico di autorità et degno di fede ritragho il medesimo mi ha decto Napoli, et più che il Papa et Ascanio hanno facto una forma di Capitoli nel modo vogliano la Lega da Vinitiani, et mandata ad Vinegia: è partichulari de' capitoli non ritragho, ma per quello m'è fatto intendere non potrebbono essere nè più honorevoli, nè più a proposito del Papa et secondo il bisogno delle presenti occorrentie. Una copia medesimamente di questi Capitoli n'è stata mandata ad Milano, con ordine che, volendo limitare o agiugnere, il Sig<sup>r</sup> Lodovico cosa alcuna, lo possi fare per la via dell' Oratore suo residente ad Vinegia. Questo è quanto sino ad hora intendo et ritragho in questa practica.

« E' Brevi in favore della Regina di Ungheria, come per altra intendesti. furono commessi, et questi regii ogni dì sollecitano la expeditione. . . . L'Abate Roggio per ancora non è arrivato. . . .

« Le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> interono per le ultime la dismonstratione haveva facta il Sig. Julio Orsino in Monteritondo verso il Sig<sup>r</sup> Organtino. Segul de poi che decto Sig<sup>r</sup> Organtino, chiamato dal Papa, venne qui, et fu da S. Sanctità alla presentia de Revmi Sig<sup>i</sup> Cardinali Orsino, Ascanio et S. Giorgio, et richiese el prefato Sig<sup>e</sup> Organtino che volessi promechere ad S. Sanctità di non dare ricepto in Monteritondo ad altra genti che quelle della Chiesa: et decto Sig<sup>e</sup> Organtino, non volendo promectere questo, dopo una grande dispute, S. Sanctità si volse al Cardinale Orsino dicendoli provedesi alle cose sue. Subbito il Sig<sup>r</sup> Julio suo fratello chavalcò a Monteritondo con circa L<sup>ia</sup> Balestrieri a cavallo, et giunto la, quelli huomini non lo volsero acceptare dentro nella Terra. Il Cardinale Orsino havendo notitia di questo, stamane innanzi giorno chavalcò, et intendesi pure che li huomini hanno acceptato la Signoria Sua, ma non il Sig<sup>r</sup> Julio nè le

1. Cette lettre manque dans la *filza*.

genti. Il Sig<sup>o</sup> Organtino si truova qui. Di quello seguirà più oltre in questa cosa le Sig<sup>e</sup> V<sup>e</sup> ne saranno avvisate.

« Del Cardinale di S. Piero ad Vincula non mi occorre dire altro. . . .

« Rome ij Martij MCCCCLXXXij 1493.

« Serv. Phy. VALORI orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n<sup>o</sup> 9, a c. 276.)

## 21

La ligue va se faire, le Pape, les Vénitiens et le duc de Milan étant d'accord. Curieuse conversation de Valori avec le Pape. Habileté oratoire de l'ambassadeur florentin : il commence par prier le Pape de confirmer le pardon de Santa Maria del Fiore ; il proteste ensuite du bon vouloir de la Seigneurie pour pacifier le différend de Virginio Orsino, puis il aborde le sujet sur lequel il tient tant à être renseigné, sur la ligue. Il s'étonne que le Pape qui désire si vivement s'entendre avec Virginio Orsino, resserre ses liens d'amitié avec d'autres puissances et fasse de nouvelles ligues. Réponse du Pape qui ne nie pas qu'il ne soit question d'une ligue avec Venise, mais il n'y a encore rien de fait. Il est plus réservé au sujet du duc de Milan, sans cacher toutefois que Ludovic veut se détacher des Florentins. Quant au roi de Naples, le Pape cherche à lui être agréable ; il l'a montré dans l'affaire de la reine de Hongrie. Sur la fin de l'entretien relatif à Monte Rotondo, survient le cardinal de Santa Maria in Porticu qui plaide la cause des Florentins et la recommande au Saint-Père.

« Magnifici Domini mei observandissimi etc.

« ..... Circa la practica della lega, oltre quello in ha detto il Papa, come appresso intenderete, sono certificato da persone da prestarvi interamente fede, che la lega senza mancho è per andare innanzi perchè Vinitiani et vengono volentieri : et appresso, che lo Stato di Milano medesimamente alla secreta o alla schoperta, come parrà al Papa, consente venire in questa Lega. Et qui, secondo ritragho, oltre al consentire di venire nella Lega, scrive il Sig<sup>r</sup> Ludovico confortando il Papa a fare quanto più presto può la conclusiono. Ricordo ancora ad S. Sanctità che debbi dare la prestanza alle genti, ordinarle tucte et ridurle nel dominio suo nanzi la pubblicazione della Lega. Da molti giorni in quà ogni dì più si vede tutti segni et andamenti del Papa nelli Oratori Viniziano et Ducale de credere tucto il ritracto soprascripto. L'Oratore Vinitiano da liij giorni in quà, ogni dì è stato a Palazzo col Papa, con Monsig. Ascanio et Oratore Ducale a strette pratiche. Questo Oratore Ducale nel parlare suo si fa anchora ghagliardo ; et medesimamente il Papa. Scrivo alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> quello ritragho in questa practica, e segni et andamenti vegho : quelle hora ne faranno il iudictio lor parrà.



« Stamane per non parere insalvaticchito, per mostrare fede, et molto più per ritrarre qualche cosa in questi andamenti dell' animo del Papa, sono stato a piedi suoi, et mostrando prima la fede, observantia et buona dispositione delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> verso S. Sanctità, li domandai di gratia la confirmatione del Pardon di S<sup>a</sup> Maria del Fiore. La Sanctità Sua, facto meco qualche doglienza delle cose seguite, giustificandosi come ha fatto molte volte che da lui non è rimasto di non volere per figliuoli le Sig<sup>ie</sup> Vostre. Finalmente mi consenti per questo anno il perdono consueto plenario in Sancta Maria del Fiore, et ha commisso il Breve acciò aparisca la confirmatione, el quale m' ingegnerò mandare quanto più presto mi sarò possibile.

« Conferimmi da poi la Sanctità Sua come lo Abate Roggio s' era schusato seco del non essere ito a trovare il Sigr Virginio come promise, per havere recusato io lo andare etc. con dire alla S. Sanctità che in questa cosa del Sigr Virginio c'era molto più l'interesse delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che della Maestà del Re : et che per questo quelle ci dovevano essere più pronte ad intromettersi nella differentia : giustificando nondimanco le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> che mi havevano data ampla commissione di fare con Virginio ogni opera, e con li agenti qui per lui etc. Che questo fare con Virginio ogni opera, decto Abate lo interpreta, che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> vogliano dire vadi a trovare la S. Sig<sup>ia</sup>, et per questo solamente me biasimò della renitentia dell' andare etc. Risposi ad S. Sanctità non havere ad altro fine recusato l'andare, che per non havere expressa commissione dalle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>. Et quanto ad essere questa cosa di Virginio più interesse vostro etc. senza intrare in altro, me ne rimessi all' iudicio di S. Sanctità faccendoli questa conclusione : che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> in questo et in ogni altra cosa, faranno sempre verso S. Sanctità l'uffictio di veri et buoni figliuoli. La Sanctità Sua mostro non esserli dispiaciuto l'havere recusato io questa andata, dicendo che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> erano prudentissime, commendandole, che non si volessere intromettere in cosa che più tosto ne havessino a portare carico che honore o grado; et in questo mi parve S. Sanctità mostrasse di essere certa che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> vanno suo a buono cammino. Et ultimamente mi dixi, che inteso si sarà l'animo di Virginio se è per venire ad accordo o non, S. Sanctità forse indurrà qualche partito che non sarà alieno da l'honesto, et il Sigr Virginio non se ne potro discostare.

« Discorrendo in questi ragionamenti, domandai S. Sanctità che havendo si buono animo di venire alla compositione col Sigr Virginio, et di vivere in quiete, donde procedeva cerchava di restringersi con altri potentati et fare nuove leghe. Risposemi esserne constrecto per assicurarsi da questi Baroni et da altri che non so stimavano : nondimanco quando queste differentie di Virginio posassino, che la Sanctità Sua non era tanto inanzi con le practiche, che non potessi vivere libero et essere padre comune. Replicaì che si teneva per certo che a questa hora fusse obvigato in modo non potessi tornare a dietro. La S. Sanctità giurando sopra il pecto suo dixi non havere facto ancora conclusione nessuna ; ma bene era in sua libertà potere concludere la legha, confessandomi apertamente ch' è Vinitiani nel Consiglio de Preghei havevono diliberato di venire in lega seco ; et che ad Vinegia di già haveva mandati e Capitoli

nel modo voleva la leggha : et narrandomi queste cose domandai la S. Sanctità dove lassava lo Stato di Milano, che per ogni homo si diceva intrava in questa Leggha. Risposemi : Ambasciadore, voi Fiorentini siete molto obvigati a quello Stato di Milano : Quando se li ragione di spicharsi de voi pare che se li spichi el cuore ; et non vorrebbe lassarvi per cosa alcuna. Risposili, che adunche a questa hora Milano ci haveva lassati, e vero s'era delibrato. La S. Sanctità senza intrare in altro dixè che non sapeva quello si fussi per fare, ma mi faceva bene fede che la maggiore passione havessi il Sigr Ludovico era di spicharsi dalla amicizia delle Sigie Vostre. Quando nominai Milano di entrare in leghe parve tutto a risentisse, et domandommi subito quello ne sapero et da che tempo in quà : risposeli che per la conversatione si mostrava tra loro et per le offerte facteli il Sigr Ludovico, si faceva questo iudictio. Replicommi assai cose senza confessarmi espresse le partedi Milano.

« Dixemi anchora che la Maestà del Re gli haveva facto intendere questi dì passati più volte efficacissimamente il suo buono animo verso Sua Sanctità, et di volere essere pro buono figliolo, offertoli et promessoli tanto bene quanto è possibile : di che dixè pigliare piacere assai ; et Sua Sanctità era in animo, come haveva facto ne Brevi di Ungheria, continuare in beneficarlo per essergli buono padre.

« Di Monteritondo mi dixè tenersi bene contento del Sigr Virginio et Arciveschovo nostro che in questa cosa s' erano portati bene ; et però la S. Sanctità leverebbe la gente da Monteritondo et metterebbe d'accordo il Cardinale et Sigr Julio col Sigr Organtino.

« Finiti questi ragionamenti sopraggiunse il Cardinale di Sancta Maria in Porticho, et subito fu ammesso. Il Papa cominciò a narrargli succintamente e discorsi haveva facti meco, monstrando in fine l'animo pro essere, vivere in quiete, et il Re et Sigr Virginio tenere per figlioli etc. il prefato Cardinale con parole molto savie confortò la Sanctità Sua alla quiete e ad essere comune padre, raccomandando le Signorie Vostre tanto de cuore et amorevolmente quanto vi potessi esprimere ; monstrando al Papa con parole molto honorevoli per la convicinità, per la promptitudine, per li ingegni, per la fede et religione, et per naturale instituto della Città nostra verso questa Sancta Sede, la S. Beatitudine doveva fare capitale della Repubblica nostra quanto di nessun' altro Potentato d'Italia. Le quali cose il Papa mostrò consentire, dicendo che sempre delle Signorie Vostre farà capitale grandissimo. Ma veramente il prefato Cardinale merita di essere ringratiato dalle Sig<sup>e</sup> V<sup>e</sup>, alle quali m'è paruto dare questa notitia, perchè intendino le opere delli amici loro.

« Messer Francesco de Montibus oratore Regio parti di quì hieri con la expeditione dei Brevi d' Ungheria.

« Altra non ho da dira alle Sigie V<sup>e</sup> alle quali del continuo mi raccomando.

« Rome die viij Martii 1492 (1493), hora octava noctis.

« Alle Lettere vostre de V non occorre altra risposta.

« Servus Phy. VALORIUS orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n.º 9, a c. 283.)

Accord entre le Pape et Virginio Orsino. Conditions de cet accord. Le Pape remercie ceux qui se sont entremis dans cette affaire. Contrat de mariage entre don Goffré, bâtard du Pape et donna Sancia, fille naturelle du duc de Calabre.

« *Exemplum Litterarum Ser Antonii Guidocti de Colle Scribe Florentini ad Magnificos Dominos Octoviros Practice Excelse Reipublice Florentine.* — *Dat. Rome die xvij augusti 1493.* »

« *Magnifici etc.*

« Hiarsera per non havere tempo scripsi alle Signorie Vostre solamente le stipulationi di queste cose essere facte, rimettendomi ad hoggi a dire i particolari, che appresso le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> intenderanno, cosi dello accordo come del parentado.

« Hieri al conspecto del Papa furono facte le stipulationi, dove intervennono e Revmi Cardinali di Napoli et di Monreale, lo Oratore di Spagna et io; et parte lo Illmo Don Federico et homini del Sig<sup>r</sup> Virginio. Prima fu lecto uno contracto, come a stanza de Potentati d'Italia, et pro bono pacis, il Papa era contento terminare le differentie havute col Sig<sup>r</sup> Virginio: et affine che constassino essere terminate honorevolmente, la Sanctità Sua voleva ch' el Sig<sup>r</sup> Virginio depositasse le Terre apresso i Revmi Cardinali ad Vincula et Monreale. Tamen in facto la Sanctità S<sup>a</sup> era contenta dare concedere et confirmare quelle Terre al Sig<sup>r</sup> Virginio et Successori, et liberarle da ogni caricho havessino dalla Chiesa: et però voleva che il deposito si faceva non durass i più che insino ad festum omnium Sanctorum; et passato decto tempo i Cardinali prefati fussino tenuti senza alcuna exceptione restituire le Terre al Sig<sup>r</sup> Virginio: et hac conditione uno homo di San Piero in Vincula che era presente come suo procuratore, et Cardinale di Monreale acceptorono il diprosto, promectendo iureiurando, le Terre tenere a stanza del Sig<sup>r</sup> Virginio, et a quello restituirle immediate, passato il tempo sopra scripto. Molte altre cautele erono aggiunte in questo contracto per sicurtà del Sig<sup>r</sup> Virginio, che la forma di tale diposito non si alterrebbe, che non sono necessarie scrivere.

« Dipoi fu lecto un' altro contracto contenente, il Sig<sup>r</sup> Virginio, per la concessione et liberatione delle Terre a se et a Successori, pagava al Papa Ducati xxxv mila d'oro, et S. Santità li dava le bolle in buona forma della concessione et liberatione: et immediate, in nome del Sig<sup>r</sup> Virginio da questi suoi homini et procuratori furono portati in una cassetta bene grande e denari, et aperti più sacchetti di Ducati, fu facto lo acto della solutione. Il Papa allhora domandò se era tucta la somma de denari. Don Fe. rispose che solamente erono Ducati xv mila. Et che del resto sino in xxxv mila supplicava la Sanctità Sua sopra la fede del S.

Re et di Sua Excellentia farne tempo di uno mese al Sigr Virginio. Et senza fare altra obligatione Don Fe. la Sanctità Sua fu contenta, et confessò havere ricevuto xxxv mila Ducati dal Sigr Virginio quietandone la Sigr<sup>a</sup> Sua etc. Da poi la Sanctità Sua consegnò in mano a decti procuratori del Sigr Virginio Illj<sup>ro</sup> Bolle piombate, della Concessione et liberatione di queste Terre di ogni caricho et dependentia havessino dalla camera apostolica.

« Questo è in sustantia l'acordo seguito tra il Papa et Sigr Virginio. Quo facto, il Papa se venire Don Geffre suo figliuolo quale è di età d'anni xii in xiii, veramente di uno bello et grato aspetto : et prima facti riconoscere tucti i mandati ha Don Fe. dal Re, Duca di Calabria et Principe di Capua, fu lecto il contracto di matrimonio, nel quale prima si narrava come a stanza et requisitione dei Serenissimi Re et Regina di Spagna, et pro bono pacis, il Papa veniva in affinità col Serenissimo Re Ferdinando, et in vice et nome di loro Maesta et Excellentie. Don Federico prometteva dare per Donna allo Illmo Don Geffre figliuolo di S. Sanctità, madonna Xances figliuola del Duca di Calabria, et per dota di decta Mad<sup>na</sup> Xances, dare al prefato Don Geffre il Principato di Squillaci et Comitato di Cariati che sono nella provincia di Calabria, in perpetuo a se et suoi successori, con tutte le Terre, fortezze et pertinentie loro : e quali Stati quando di entrata per ciascuno anno non ascendessino alla somma di Ducati dieci mila, la Maestà Regia in tal caso fussi obligata lasciare pigliare le colte di tanti focholari che fa cessi la decta somma. Prometteva anchora la Maestà Regia condurre a comune con S. Sanctità Don Geffre preducto, et darli soldo per x mila Ducati lo anno, et il medesimo prometteva darli la Sanctità Sua. Et cosi Don Geffre veniva ad havere soldo per xx mila Ducati lo anno. Narra etiam questo contracto che tale matrimonio stia secreto sino a Natale proximo futuro, et a quello tempo il Papa sia tenuto mandare Don Geffre a Napoli a consumare il matrimonio con Madonna Xances, et la Maestà Regia alhora è obligata investire Principe et Conte de prenominati Stati il detto don Geffre iuxta indulta et constitutiones Regni, consegnandoli le Terre fortezze et ogni sito et pertinentia loro : et per Napoli et per il Regno ad uso di Principe fare cavalchare Don Geffre, il quale, da poi sarà stato uno mese in due a Napoli o nel suo Stato, la Maestà del Re sia tenuta darli licentia che ritorni a stare a Roma presso del Papa, lasciando però la Donna nel Regno. Promette il Papa dare per ornamenti a Madonna Xances Ducati x mila. Molte altre obligationi et conventioni, et in eventu mortis, et decedente Don Geffre sine liberis, conteneva questo contracto; le quali non essendo necessarie non narrerà altrimenti.

« Consentito et stipulato tale contracto per le parti, da poi per verba de presenti Don Geffre contraxe matrimonio con Madonna Xances in persona di Don Federico, come suo procuratore, al quale in signum matrimonii decte, et S. Exca ricevette lo anello. Nè questo acto per confessarsi Donna, et come Donna ricevere lo anello Don Federico, passò senza grandissime risa et festa : et ultimamente con molta letitia Don Federico come parente si abbracciò col Papa et con tucti i parenti di Sua

Sanctità. Et io in nome delle Sig<sup>ie</sup> Vostre ne monstri con ciascuna delle parti piacere et contento quanto mi fu possibile.

« Il Papa, da poi furono stipulate et confirmate hinc inde tucte le predecte cose, voltandosi verso Don Federico, fè uno lungho discorso amovole veramentè, monstrando la amicitia in minoribus ha sempre havuta colla Maestà Regia : et per questo il dispiacere et affanno haveva havuto da poi fu assumpto per le cose seguite. Alle quali, dapoi che nostro Signore Idio haveva dato buono et pacifico fine, la Sanctità Sua si era resoluta abandonatamente essere una cosa medesima colla Maestà Sua, nè altro capitale fare delle forze et facultà di S. Maestà, che delle sue proprie; et per l'honore, conservatione et quiete di quella, et stato suo era parata la Sanctità Sua mectere tucte le facultà et la propria vita.

« Da poi voltandosi verso di me la Sanctità Sua ringratio le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> delle opere buone hanno facto in questi assecti, delle quali, per essersi portati in queste controversie tanto bene et virilmente, non solo restava bene contento, ma confessava con quelle havere obligatione grandissima : et per questo et per la observantia che naturalmente la Vostra Excelsa Republica porta a questa Sancta Sede, et per la coniunctione et amicitia che quella ha con la Maestà Regia, la Sanctità Sua medesimamente si era resoluta essere buono padre alle Signorie V<sup>e</sup>, et per honore et conservatione di quelle et Stato loro, mettere le facultà et la vita propria, non altrimenti che facessi per lo Stato suo. Dicendone che a maggiore espressione del suo buono animo, tucte queste cose per suo Brevc voleva significare alle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>.

« Per Don Federico prima fu risposto alla Sanctità Sua ad ogni parte, con prudentia et officiosamente. Da poi io con quelle più accomodate parole che mi occorsono, risposi alla Sanctità Sua confirmandone la observantia delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> verso questa Santa Sede, et epsa Sanctità, la quale se si teneva bene satisfacta delle Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> nelle cose seguite, ero certissimo che molto meglio si terrebbe in futuro, certificandola che del suo buono et paterno animo verso le S<sup>ie</sup> V<sup>e</sup>, et dello accordo di Virginio et parentado col Re quelle piglierebbero tanto piacere et contento, quanto di altra cosa potessino intendere : et quello medesimo animo che Sua S<sup>a</sup> diceva havere verso la Vostra Excelsa Republica, ero certissimo essere in V<sup>e</sup> Signorie verso la Santità Sua, la quale di quelle si poteva tanto servire et promettere quanto di altra amicitia che havessi.

« Per il Cardinale di Napoli et oratore di Spagna, la Sanctità Sua fu commendata assai dello essere venuta a questi termini, dicendo che certamente hora S. Sanctità essendo in quiete et buona amicitia co Baroni et potentati vicini, si poteva dire fussi più Papa che non era suto per il passato, confortando quella a conoscere questa via et conservarla. Ultimamente la Santità Sua commisse fussi resoluto lo exercito et le genti mandate alle Stanze.

« Questo è lo effecto di quanto hieri ne fu facto.

« Domane uno huomo di Sancto Piero ad Vincula et uno di Monreale si debbono transferire a pigliare il diposito delle Terre, et faranno ogni dimonstratione di tenerle a stanza de Due Revmi Cardinali. In questo

modo tandem sono terminate le differentie delle Terre, et si è concluso il Parentado (1).

« Alla buona gratia di V<sup>e</sup> Sigie mi rachomando : etc. »

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 18, a c. 21.)

## 23

Ratifications des stipulations du mariage de Don Goffré et de donna Sancia. Assassinat de frère Adam, ex-confesseur du pape Innocent VIII.

« Magnifice Vir et maior honorande. Mando alla Magnificentia Vostra la presente copia di lettera scrittami da uno amico da Roma : io non so se queste nuove mi da sono tutte vere : dolle alla Mag<sup>ia</sup> V<sup>a</sup> cosi come le sono, et allei mi racomando sempre.

« Ex Florentia die xxiiij Martii 1493.

« Servitor

« Stephanus CASTROCARIENSIS. »

Au dos :

« Magnifico Viro maiori meo  
observandissimo Petro de Vectoriis  
Commissario Castricari honorando  
Castricari. »

(Firenze. Archivio di Stato. Carte Stroziane, Filza 246, a c. 35. Avvisi del tempo di Papa Alexandra VI.)

« Roma

« Per farvi parte delle nuove di Francia, benchè siano nuove alquanto vecchie, tamen perchè le ho avuto di bon loco, videlicet da Mess. Aloysio Cagliacha secretario del Cardinale di Valentia, ve ne do notitia spetiale.

« Imprimis l'accordo essere facto tra la Santità di Nostro Signore et la Maestà del nuovo Re di Napoli, benchè hoggi siano intrati quattro suoi imbasciadori tutti vestiti a negro, per dare nuova obedientia, se dice sono venuti a pacti facti et ad conclusioni stabilite etc. El Sigr Don Goffredo Figliuolo del Papa ha preso per moglie la figlia bastarda del Re cum Ducati xij mila di dote, la qual li da di Stato sopra il Marchesato di Squillacei con le sue pertinentie, et con Conducta di Ducati otto mila dal Re et totidem dal Papa.

« El Conte di Pitigliano è facto Capitaneo generale della Legha del Re.

« El Sigr Virginio è creato Vicerè del Regno.

1. Satisfait de la restitution des châteaux et du prochain mariage de son fils Goffré avec Donna Sancia, le pape, qui n'était entré dans la ligue du 25 avril 1493 que pour peser sur l'esprit de Ferdinand et l'amener, par la peur, à ses volontés, changea de politique; il s'attacha à la fortune des Aragonais, laissant les confédérés qui d'ailleurs n'avaient pas attendu jusqu'à ce jour pour entrer dans de nouvelles intrigues.

« El Duca di Calabria figliuolo del presente Re Alfonso è facto Capitano delle gente d arme del Re.

« Don Federigho, Capitano Generale della Armata.

« El Sigr Julio, el Sigr Organtino, et il Sigr Vicino, di nuovo conducti col Re con optime conductioni.

« Delli Collonnesi, una parte col Re et l' altra con il Papa : et di nuovo el Sigr Prospero è fermato cum il Papa cum Ducati xxiii milia.

« El Re Alfonso ha dato de intrata Ducati 80 milia al Duca di Calabria suo figliudo, fra stato et provisione, che prima ne aveva solo x milia.

« Don Federigho che prima ne haveva xxiiij milia ne ha havuto 60 milia per haverli restituito lo Stato che fa dicta somma.

« Alla regina ha dupplicato le entrate, che haveva xij milia Ducati : ne ha al presente xxiiij, et confermata Regina ut prius.

« Et a diminuito tre graveze a tutti li subditi del Regno.

« A diversi Signiori facti gran presenti et di denari, et relaxatione di Stato.

« Allo Archiepiscopo di Cosenza che era Castellano di S. Anguolo ha facto grande honore et grande offerte et si dice lo farà Cardinale.

« A Mess. Paris Pinello ha mandato a donare certa quantità di danari, et scriptoli manupropria che vadia a Napoli.

« Al Conte Antonio dalla Mirandola ha mandato a donare Ducati 400, et mandato per lui vadia a Napoli.

« A tucti li mercatanti he satisfacto secondo si dice tutti li debiti d suo padre, et di poi facta una contentatione publica di danari inextimabile.

« Tucte queste cose a Roma son vecchie, et cosi per diverse vie scripte : in Firenze anchora credo sian vecchie ; ma a voi sono certo, la maggior parte saranno nuove.

« Qui a Roma al presente si dice che il Papa manderà Valentia con gran triumpho a coronare il Re nuovo.

« Et si aspecta nuovi Cardinali in questa Pascha, benchè ci siano grande controversie fra li Cardinali, maxime che Portugallo infra gli altri non ne vuole sentire cosa alchuna. El numero delli Cardinale futuri si dice essere otto, li quali non nomino perchè varie loquuntur Curiales.

« El Sigr Ursino marito di Madonna Julia sposa di Chri<sup>o</sup> (*sic*), di nuovo ha havuto in governo Carbognano et Julianello.

« Terracona governatore di Roma si diceva a Napoli, et il Zapata si dice succederà al governo di Roma.

« Frate Adam confessore di Innocentio, hieri mattina poichè finì la sua predica in S. Augustino, in camera sua fu amacciato de xvij ferite et non più, et non si fa da chi. Dicesi che predicava troppo apertamente contro li Marrani (1).

« Haveria da dire molte altre cose, ma la carta mi manca, etc.

1. (1494) ... « E a Roma è stà trova morto nltimamente in leto, con 20 feride, un frate Carmelita, nominado Maestro Adamo da Zenoa, che a predicà della simonia del Papa : e se giudica che tal morte sia successa per sua opera. » Malipiero, *Annali Veneti* dans l'*Archivio Storico Italiano*, t. VII, parte 1, pag. 318.

Entrevue d'Ascanio et du Pape. Ascanio engage le Pape à rester neutre et à quitter le parti des Aragonais, et ce, pour le bien de l'Église. Réponse du Pape qui préfère *perdre la mitre, l'État et la vie*, que d'abandonner Alphonse. Conversation sur le même sujet entre le Pape, le cardinal de Naples, le cardinal Orsino et les orateurs napolitains. La flotte française est à Ostie.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Hier sera scripsi ad V<sup>o</sup> Sig<sup>ie</sup> quanto mioccorreva, et la lettere sarà alligata colla presente. Il Revmo Ascanio questa nocte stette col Papa a solo per lo spatio di v hore, et restò a cena et albergo in Palazzo. Di nuovo stamani fu con la Sua Santità et assendosi convenuti tutti e Signori Cardinali in Camere del pappagallo per andare in Cappelle a celebrare l'Uffitio de morti, il Papa li fè domandare dentro, et alla presentia di Ascanio dixe loro, come epso Monsig. Ascanio are venuto da S. Santità per fare l'Uffitio di buono Cardinale, et ricordarli molte cose che erano tutte in questi tempi a beneficio grande di questa Santa Sede, et intra le altre haveva confortato la Sua Beatitudine a volere in questa guerra stare neutrale, e tutti volere per figliuoli; perchè quando facessi altrimenti, il Xristianissimo Re, per essere deliberato proseguire l'impresa sua del Regno, potrebbe volgere le forze sue contro lo Stato di questa Santa Sede, et fare infiniti danni: et per non possere S. Santità resistere a tanta forza, meglio era volessi cedere l'impresa al Re di Francia et con sua Maestà cerchassi di stare bene, che volere opponersi con certezza della perdita et ruina di tucto questo Stato. A questa parte la Santità Sua dixe havere risposto al prefato Monsign. Ascanio, che haveva preso la defensione del Re Alphonso per esserne tenuto de iustitia per il pheudo ha con questa Santa Sede. Per questo la Santità Sua era deliberata in tutto perdere la mitria, lo Stato et la vita propria prima che manchare alla difesa del Re Alphonso. et quantunque il Re di Francia fussi potente, nè havessi forze da resisterli, sperava che Dio lo aiuterebbe: replicando di nuovo con parole efficacissime che prima era disposto morire che abbandonare il Re Alphonso. Monsign. Ascanio parlò che era venuto, come havea decto il Papa, a fare l'uffitio di buono Cardinale; vedendo lo Stato Ecclesiastico in che pericolo stava, li era paruto conveniente ricordare alla Sanctità Sua che pensasse alla salute di questo Stato, siccome havevono facto e Signori Fiorentini, e quali, vedendo non potere resistere alla forza del Re di Francia, si erano adheriti alle parti di Sua Maestà. Et benchè il Papa non havessi voluto acceptare questo ricordo, a Sua Sign<sup>ia</sup> bastava havere facto l'uffitio di buono Cardinale et servitore di S. Sanctità. Et decte queste parole, il Papa uscì fuori con tucti e Sig<sup>i</sup> Cardinali et ne andò in Cappella: e Monsig. Ascanio vestò dentro: et facto collatione su le xvij hore con molta acqua chavalchè et a dirittura ne andò ad Hostia a trovar quelli Sig<sup>i</sup>



dell' Armata. Nel partirsi mostro ne modi et gesti suoi andarne molto contento.

« Illo ritracto appresso da un Cardinale amico, come il Papa a Revmi Cardinali di Napoli et Orsino, et alli Oratori Regii ha decto che Monsig. Ascanio non è venuto qui ad altro effecto che per disporre la S. Sanctità a spicharsi dal Re Alphonso, et alli mostro infiniti et grandi mali danni et pericoli sopporterà la Sanctità Sua quando persisti in favorire il Re Alphonso : et e converso, molti beni quando lo lassi. Et che in effecto la Sanctità Sua dixè havere risposto al prefato Monsign. Ascanio che prima è deliberato morire, che abbandonare il Re Alphonso ; et a predecti Cardinali et Ambasciadori ha affermato il medesimo, che mai volterà con Francia, giurando a Dio che mai li occhi di S. Sanctità vedrebbono quello Eccellentissimo Re venendo come inimico suo et del Re Alphonso. Et se pure sarà costrecto dalla forza, era deliberato pigliare tale partito che salvasse la persona : acconando partirsi d' Italia. Et in questo proposito la Sanctità Sua afferma volere stare tanto firma et costante che più non si potria dire : et del continuo consorta la Maestà del Re a non perdersi d' animo et prepararsi alla difesa vivamente, che Dio non abbandonerà loro Sanctità et Maestà.

« Per molti si fa iuditio che il Papa con effecto habbi a continuare et stare fermo a favore del Re per havere un figliuolo in Spagno et un' altro nel Reame, e quali tuclti stanno per sicurtà della fede di S. Sanctità : molti altri sono di contrario iuditio, ch' el Papa infine s' habbi accordare con Francia, et che di già in secreto non sia d'accordo con Monsign. Ascanio.

« L'Armata franzese si stà ad Hostia et non fa danno nè offensione alcuno : qui il Papa ancora non fa più provisioni che s' habbi facte sin qui. Altro non mi occorre dire ad V<sup>e</sup> Signorie, in gratia delle quali del continuo mi rachomando.

« Rome die 11j Novembris 1494.

« Excelse Dominationis Vestre Servitor

« Antonius GUIDOCTUS DE COLLE »

Au dos :

« *Magnificis Dominis Octoviris  
Practice Reipublice Florentine  
Dominis meis observandissimis etc.  
Florentie. »*

(Arch. Fiorent. Lettere agli Otto di Pratica, class. X, dist. 6, n° 10, a c. 564.)

Traité passé entre le roi de France Charles VIII et la république de Florence, le 25 novembre 1494.

« In Dei nomine, amen. Anno Domini nostri Iesu Christi ab ipsius

salutifera incarnatione millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto, indictione tertia decima, die xxv mensis novembris. Actum in populo Sancti Laurentii de Florentia in domo heredum Laurentii de Medicis de Florentia, presentibus testibus ad infrascripta omnia et singula vocatis, habitis et rogatis, cum clarissimo artium et medicine doctore magistro Theodoro Guanieno cive Papiensi, consiliario et physico ordinario infrascripte regie maiestatis et Nerio Gini de Capponibus cive Florentino, et ser Bartolomeo Dominici, ser Ioannis de Bindis cive et notario publico florentino nec non consiliario infrascripte christianissime regie maiestatis.

« Cum hoc sit, quod mensibus elapsis, causa nonnullorum civium civitatis Florentie, qui malo ducti consilio christianissime regis maiestati adversabantur ne regia sua maiestas posset suam iustissimam impressionem exequi, quam sua christianissima maiestas facit pro recuperatione sui regni Neapolitani, eadem christianissima maiestas moverit bellum Dominis Florentinis, nonnullaque opida vi ceperit, aliaque sua sponte se dediderunt; et advertens sua christianissima maiestas quod semper populus florentinus fuit, est et semper erit sue christianissime maiestatis, suorumque predecessorum devotissimus, volens cum eis, prout decet magnanimum principem, clementissime agere et cuique ostendere animum suum non esse aliena occupare sed sua recuperare; hinc est quod sua christianissima maiestas ex parte una, et clarissimi viri dominus Guidantonius Ioannis de Vespuccis, Dominicus Baldassaris de Bonsis, cives et advocati florentini et spectabiles viri Franciscus Philippi de Valoribus et Petrus Gini de Capponibus, cives florentini, tanquam syndici et procuratores excelsorum dominorum priorum libertatis et vexilliferi iustitie populi florentini, ex parte altera, devenerunt ad infrascriptam conventionem, videlicet :

« Primo : advertens sua prefata maiestas quod omnia que hactenus contra suam regiam maiestatem fuerunt gesta malo consilio, persuasus ac metu; et quia que metus causa facta sunt, nullius roboris firmitatem obtinent, nec facientibus imputari debent, minusque nocere; et quia Deus, in cuius manu corda principum sunt, piissimas, misericordes ac clementissimas manus suas eum requirentibus porrigit, nec cuiquam ad eum venienti fores claudit, sed dona, munera, clementiam ac misericordiam compartitur; et quod sic ipsi principes facere debent, cum christianorum omnis actio eorum debeat esse instructio; cumque principes deceat solertem reipublice ac libertatis curam gerere, et subditorum et amicorum et confederatorum concordiam investigare, ut regni sui et amicorum utilitas et libertas persistat, et eius status, subditorum et amicorum iugiter servetur illesus; idcirco sua christianissima maiestas, perpetrata contra suam christianissimam maiestatem oblivioni tradit; reducitque dictum populum florentinum in eo statu, et gratia sue christianissime maiestatis, prout et sicut erat ante dicta perpetrata contra suam regiam maiestatem.

« Secundo : advertens sua christianissima maiestas, quod Carolus Magnus huius urbis fuit primus restaurator et nominis Florentie in Florentiam mutator, locorumque et oppidorum et arcium dator, meniumque

constructor, et templorum aliquorum huius inclyle urbis edificator, vere sancte Crucis et aliarum reliquiarum ac ornamentorum templo sancti Ioannis (1) et aliis largitor; et quod sua christianissima maiestas libertatis huius civitatis restaurator, pastor, conservator et defensor et sua benignitate fuit, ac etiam omnium tyrannorum fugator; adeo quod merito ipse christianissimus rex Carolus octavus maior et maximus dici mereatur, presertim a populo florentino; idcirco convenerunt ut ipse Carolus et successores sui, semper et omni tempore, pater patrie nostre, ac populi florentini tutor, protector, defensor, et libertatis nostre conservator, ac eius tyrannorum fugator appellatur; et in introitu dominorum florentinorum, et in eorum iuramento semper nominetur pater patrie et conservator et protector nostre libertatis; cum ipse Carolus sub verbo regio polliceatur se fore semper conservatorem huius libertatis, et fugatorem tyrannorum eiusdem, et patrem patrie.

« Tertio convenerunt : quod civitas Pisarum et arx una cum oppido et arce Liburni, remaneant in manibus dicte regie maiestatis, illasque retinere possit durante sua impresia regni Neapolitani, iurisdictione tamen, dominio et fructibus dominis Florentinis remanentibus sicut antea : finita vero dicta impresia, promisit prefata regia maiestas statim predicta omnia et singula restituere reipublice florentine, vel eius syndico, seu syndicis, omni exceptione seu impensarum aliquarum restitutione remota, salvis iuribus aliorum cum omnibus suis munitionibus, bombardis, spingardis, masseritiis et instrumentis quibuscunque, ad consolationem dilectissimi et devotissimi sui populi florentini et ad eius honorem et dignitatem conservandam. Et ut omnes intelligant voluntatem regiam in illis retinendis esse duntaxat ad sue maiestatis et sui exercitus securitatem et commoditatem, non autem ad florentini populi detrimentum; et quoad hunc effectum intelligatur, impresia finita statim, postque urbe Neapolitana polita fuerit sua maiestas super tali impresia regni Neapolitani transegerit seu composuerit, sive per pacem, sive per longas indutias duorum annorum aut amplius, aut quocumque alio modo vel etiam quacumque causa eadem sua maiestas ab Italia recederet aut in ea esse desierit; et si accideret indutias fieri per biennium, et christianissimam suam maiestatem ab Italia recedere, non intelligatur finita impresia per huiusmodi recessum, durantibus dictis indutiis factum, dummodo dicta sua christianissima maiestas durante dicto biennio in Italiam revertatur ad dictam impresiam : et quod interim, durante dicta impresia, fiant bine claves dicte civitatis Pisarum, quarum unam retinere debeat deputatus a regia maiestate, aliam vero retinere debeant officiales dominorum florentinorum pro aperiendis et claudendis dictis portis, horis et modis consuetis.

« Quarto : quia cives pisani in adventu dicte regie maiestatis voluerunt proclamare in libertatem et se eripere a ditione florentina, insigniaque et arma eorum deleverunt, multaue alia perpetraverunt, ut fertur, concordatum et actum extitit quod omnia que dicta, acta et gesta per dictos

1. Le baptistère.

Pisanos, tam in communi quam in particulari. fuerunt. is-talibus et  
atque remittentur ipsis Pisanis : et ex nunc dicti domini florentini rem-  
tunt atque indulgent. absque eo quod aliquod damnum in personis et  
in bonis eorum possit inferri. et nihilominus etiam dicti domini Serzani  
tractabunt eos honeste. Et si forte superioribus temporibus fuerint  
multitudine vectigalium aut gravedinum oppressi. dicti Florentini me-  
rabunt dicta vectigalia, habita qualitate locorum et personarum. pro  
dictis dominis florentinis libere visum fuerit : et casu quo dicti domi-  
florentini hac de causa rebellionis per eos facte innovarent aliquid contra  
personas vel bona dictorum Pisanorum, ex nunc liceat dicte regie ma-  
tati providere, prout sue regie maiestati placuerit.

« Quinto etiam convenerunt : quod civitas Serzane et arces dicte ci-  
tatis, et Serzanilla et arx et oppidum Petre Sancte, remaneant etiam in  
manibus dicte regie maiestatis durante sua dicta impresia : fructibus  
tamen, iurisdictione, dominio et iustitia eorumdem ipsis dominis floren-  
tinis remanentibus. Et quia lanuenses quorum dictus christianissimus  
rex est dominus supremus, fecerunt multa servitia atque obsequia eidem  
in dicta sua impresia, qui Januenses pretendunt se habere ius in dicta  
civitate Serzane et oppido Petre Sancte, dictorumque dominorum Floren-  
tinorum prefatus christianissimus rex est protector : volens et cupiens tol-  
lere dissensiones et discordias que sunt inter dictos Florentinos et Janu-  
enses, procurabit eos reducere ad concordiam et pacem, per amicitiam aut  
per iustitiam, omni vi et violentia sublati : et casu quo non poterit dictos  
ad dictam concordiam et pacem per amicitiam reducere, aut per iustitiam.  
ut supra, dicta sua regia maiestas, statim finita dicta impresia, dictas  
arces civitatum et oppida dictis dominis Florentinis restituet, cum omni-  
bus suis munitionibus, bombardis, spingardis, masseritiis et instrumentis  
quibuscumque, omni exceptione aut impensarum aliquarum restitutione  
remota, salvis iuribus aliorum : et impresia dicatur esse finita, prout  
supra, in articulo faciente mentionem de civitate Pisanorum et oppido Li-  
burni dictum est : declarantes quod dicta regia maiestas omnes supra-  
dictas arces tam Liburni et civitatis Pisanorum quam Petre Sancte, Serzane  
et Serzanille, durante impresia predicta, retinere possit, ut supra, suis  
tamen propriis expensis.

« Sexto convenerunt quod quicumque custodes ac castellani, qui du-  
rante dicta impresia fuerint pro tempore positi per dictam regiam maies-  
tatem in arcibus supradictis debeant iurare et se in omni meliori modo  
et forma quibus dictis dominis Florentinis videbitur, obligare, se restitui-  
turos dictas arces et oppida populo florentino, secundum quod supra  
promissum est, nihilque pro restitutione huiusmodi petitu-  
ros a republica florentina ; ac etiam iurare et promittere debeant se non daturus dictas  
arces et oppida alicui successori, nisi prius esse successor, sive succes-  
sores promittant, et se obligent et iurent, se omnia de huiusmodi arcibus  
et oppidis et earum et eorum restitutione observatu-  
ros, modo et forma predictis (1).

1. « Pour se rendre un compte exact de la difficulté que la République éprouva à faire

« Septimo convenerunt quod dicta sua regia maiestas durante dicta sua impresia possit retinere duos deputatos in dicta civitate Florentie, suis tamen expensis, qui debeant omnia occurrentia dicte regie maiestati communicare cum dictis dominis florentinis vel aliis eorum magistratibus super hoc deputatis, vel aliis cum quibus voluerint, tanquam cum bonis et veteribus amicis, qui poterunt intrare et intelligere in omnibus eorum consiliis; et non tractabunt neque concludent aliqua concernentia statum aut negocia dicte regie maiestatis, regnorum suorum aut sue impresie, nisi eis vocatis. Reliqua vero negocia privata vel publica dicti Florentini possint concludere more eorum solito, absque eo quod teneantur vocare dictos deputatos, nisi eis videatur, et hoc durante dicta impresia, sicut dictum est.

« Octavo convenerunt : quia durante dicta impresia posset oriri questio inter gentes armorum dicte regie maiestatis quas in dictis locis reliquisset, ex una, et habitantes in ipsis quoscumque, ex alia; et ne gentes dicte regie maiestatis molestent aut dictis aut factis habitantes dictorum locorum; quod eadem regia maiestas committat capitaneum in dictis arcibus Pisarum, Liburni, Petre sancte et Serzane, pro partibus et stationibus eorumdem; qui erit eius locumtenens generalis in locis predictis, qui poterit manere in civitate Florentie aut alibi, prout ei videbitur : cui communicabuntur omnia negocia concernentia statum regie maiestatis, ut prius dictum est, et poterit communicare omnia negocia concernentia factum guerre, per amicitiam et non per subiectionem; et habebit dictus capitaneus regie maiestatis potestatem puniendi delinquentes homines suos morantes in dictis civitatibus, castris et locis.

« Nono convenerunt quod dicti domini Florentini, durante dicta impresia, que intelligatur finita ut supra, non eligent sibi capitaneum. Armorum generalem, nisi primo facta collatione cum regia maiestate, ut facilius hoc modo habeatur pro capitaneo homo gratus sue regie maiestati.

« Decimo : prefata regia maiestas promittit restituere et ex nunc restituit dicto populo florentino omnia et singula alia castra, oppida, villas, loca et civitates, per quemcumque hodie possideantur, que quocumque modo fuerunt possessa per dictum populum florentinum ante eius adventum in Italiam; ita quod dictus populus florentinus in illis libere dominari, omnimodamque iustitiam ministrare, omnesque redditus percipere ac ea omnia custodire possit, suoque nutu ac voluntate libere gubernare, prout antea poterat. Et quia possibile esset aliqua ex dictis locis restitutis per hanc presentem concordiam nolle obtemperare regiis preceptis, convenerunt quod dicta regia maiestas christianissima debeat facere literas patentes quibuscumque locis arcibus et castris, et eorum populis et communitatibus, qui seu que erant subdite populo florentino ante adven-

exécuter cet article, il faut parcourir le tome VI des *Atti Publici* (Francia, Cartapecore). Nous y avons relevé onze lettres impératives de Charles VIII, adressées vainement aux commandants de ces places pour les obliger à en faire la restitution. Nous ne parlons pas de Pise, qui ne fut reprise que de vive force par les Florentins, en 1509, après une lutte de douze ans. » Note de Desjardins, t. I, p. 603, des *Négociat. diplom. de la France avec la Toscane*.

tum sue regie maiestatis, ut debeant se reponere in eius statu et iurisdictione, prout et sicut erant ante adventum dicte sue regie maiestatis. Et casu que se non reposuerint et non acceperint officiales florentinos, tunc liceat dominis florentinis vi etiam ad tracta compellere huiusmodi renitentes ad parendum literis sue christianissime regie maiestatis; promittens etiam sua regia maiestas prestare dictis dominis florentinis omne auxilium sibi possibile.

« Undecimo : promiserunt prefati domini syndici, etiam restitutis supradictis arcibus et oppidis quod quandocumque regia maiestas predicta vellet redire in Galliam cum exercitu suo, vel ex Gallia redire ad dictam impresiam regni Neapolitani, tradere sibi passum et victualiam, suis tamen ipsius regie maiestatis expensis.

« Duodecimo : promittit regia maiestas per se et successores suos, Florentiam urbem et florentinum populum eiusque dominum in perpetuum protegere, defendere et ampliare : omniumque amicorum eius amicum et benivolum, inimicorumque inimicum esse ; et quod in quibuscumque ligis et federibus cum quibuscumque regibus, principibus, ducibus, marchionibus, communitatibus et rebuspublicis, fiendis, eam et eum comprehendet ; ac etiam cum inimicis suis quibuscumque et maxime cum Januensibus, quorum prefata regia maiestas supremus est dominus, pacem perpetuam procurabit, prout supra dictum est ; ut tandem possit dicta florentina respublica et eius populus, omnesque eius subditi, tute et libere navigare, et eorum merces et bona, quo voluerint, per terram et per mare ire, devehiri et navigari facere : et e converso dicti domini Florentini promittunt habere amicos dicte regie maiestatis pro amicis et inimicos pro inimicis, et non facere aliquam ligam seu confederationem cum inimicis dicte regie maiestatis.

« Decimo tertio : promittit dicta regia maiestas, tanquam verus pastor, conservator, tutor ac defensor et protector et perpetuus pater nostre patrie, concedere, et ex nunc concedit omnibus Florentinis et eorum subditis tam presentibus quam futuris, plenum, liberum et perpetuum salvum conductum ; ita quod libere possint, nunc et in futurum, in quibuscumque sue regie maiestatis regnis, ducatibus, comitatibus, villis, castris, oppidis, marchionatibus et principatibus, tam acquisitis quam acquirendis, tute et libere, semel et pluries, ire et redire, cum eorum mercibus, mercantiis et rebus quibuscumque, et pannis cericeis et aureis ; et mercari et mercari facere, et nomina debitorum tam presentia quam futura exigere ; resque et merces eorum, cuiuscumque speciei, materie et qualitatibus existant, etiam que ad presens, tam in dicto regno Neapolitano quam alibi, existunt vel que in futurum existent, portare et exportare et portari et exportari facere, tam per terram quam per mare ; ita quod Florentinorum navigia gallica esse intelligantur, et tanquam veri et naturales Gallii utantur, et frui possint quibuscumque Gallorum immunitatibus et privilegiis prout hactenus consueverunt ; et possint etiam, in quocumque loco tam acquisito quam acquirendo per dictam suam regiam maiestatem, contractus emptionum, venditionum, permutationum, emphiteoticarios et quascumque obligationes facere et contrahere, et donare possint ; ac

etiam in omnibus predictis locis testari, codicillari, et causa mortis et inter vivos donare, pro eorum libito voluntatis, in perpetuum : ita quod in bonis ibidem existentibus succedatur eis secundum formam et dispositionem statutorum florentinorum ; et quoad hunc effectum, promittit etiam dicta regia maiestas literas patentes naturalitatis dare pro libito voluntatis petentis : et possint ubique etiam beneficia et dignitates ecclesiasticas quascumque obtinere, ac si veri et naturales Galli nati essent, et quos inter Gallos suos ex nunc dicta regia maiestas connumerat et connumerari vult, de plenitudine sue christianissime dominice potestatis : promittens etiam dicta regia maiestas, si ipsis dominis florentinis videbitur et placebit, omnia predicta et infrascripta in omnibus parlamentorum curiis confirmari facere, ac publice banniri per omnia sue maiestatis regna et loca quecumque, et literas patentes cuique facere, maxime ut notum sit omnibus suis subditis de plenitudine potestatis sue Florentinos et eorum subditos vere naturales Gallos effectos esse.

« Decimo quarto : vult dicta regia maiestas, in signum evidentioris prefate conservationis, tutaminis, protectionis et ampliacionis, et ut quibuscumque sit notum et manifestum quod pater huius patrie, verus et manifestus conservator et libertatis huius ampliador existet, et quorumcumque perpetuus tyrannorum fugator prout sui predecessores semper fuerunt ; et ad perpetuam rei memoriam de eius in hanc urbem felicissimo adventu et de restaurata libertate ; quod dicta respublica florentina possit in portis urbium, civitatum, villarum, castrorum, oppidorum, arcium, palatiorum, navium biremium, triremium, carovellarum et quarumcumque aliarum qualitaturnavisorum, etiam per eos ab aliis nolegiatorum sive conductorum, deferre, affigere et portare, et affigi, deferri et portari facere arma, vexilla et banderias, quorum seu quarum campus sit azzurreus, liliis giallis sive croceis seu aureis seminatus, cum banda sculpta vel picta seu recamata in qua scripta sit LIBERTAS literis aureis.

« Decimo quinto : quia dicta regia impresia cedit ad commune commodum, ac etiam pro dicte conservationis libertatis munere, promittunt prefati syndici, nomine quo supra, in auxilium prefati christianissimi regis ad recuperandem suum regnum Neapolitanum, ex eorum mera liberalitate, donare et solvere dicto christianissimo domino regi sue eius legitimo procuratori, summam et quantitatem florenorum centum viginti millium auri et in auro largorum, temporibus et terminis infrascriptis, videlicet : quadraginta millia infra quindecim dies proxime futuros, quinquaginta millia per totum mensem martii proxime futuri, et triginta millia per totum mensem iunii proxime futuri.

« Decimo sexto : prefati syndici, precibus christianissime regie maiestatis moti, qui ob suam clementiam hoc petiit, promiserunt revocare tagliam seu premium quod dicti eorum principales promiserunt interficienti Petrum de Medicis, seu ei qui ipsum caperet et vivum traderet dictis dominis Florentinis ; et ita ex nunc dictam tagliam seu premium revocaverunt, et promiserunt etiam banniri facere dictam revocationem per publicum preconem in civitate Florentie et per loca publica et consueta dicte civitatis.

« Decimo septimo : quia dictus Petrus de Medicis fuit factus et declaratus rebellus dicte civitatis Florentie, ex qua rebellionem poterat impune offendi, et omnia eius bona confiscabantur, et erant ipso iure et secundum formam statutorum dicte civitatis confiscata ; moti etiam precibus prefate christianissime regie maiestatis, que omnibus indulgeri desiderat, promiserunt prefati syndici dictam penam rebellionis et omnia que sequuntur huiusmodi rebellionem revocare et ex nunc ita revocant et facere et curare quod per Consilia populi et communis Florentie, et omni validiori modo, prout de iure requiritur, dicta revocatio confirmabitur.

« Decimo octavo : promiserunt dicti syndici quod dicti eorum principales non imponent aliam penam dicto Petro de Medicis pro delictis usque nunc perpetratis quam penam relegationis seu proscriptionis ; in qua pena nullo modo venit confiscatio bonorum, ipso Petro servante relegationem seu proscriptionem : que relegatio sic debeat esse in effectis, videlicet quod dictus Petrus de Medicis non debeat adherere confinibus territorii florentini per centum miliaria sub pena in quam incurrunt confinati seu relegati florentini de anno M.CCCC.XXXIIIj, nisi eo existente cum christianissima regia maiestate ; quo casu possit permanere et morari in quocumque loco erit prefata regia maiestas, extra tamen territorium florentinum : hoc etiam excepto et salvo quod si dictus Petrus de Medicis, pro una vice tantum, iret per territorium florentinum, et per eam viam per quam ipsum ducent mazzerius et commissarius dominorum Florentinorum ut inveniat prefatam regiam maiestatem, et cum ea sit, per hoc non intelligatur rupisse confinia et incidisse in penam in quam incidebant rumpentes confinia et relegati de anno M.CCCC.XXXIIIj.

Decimo nono : promittit dicta regia maiestas nullam requisitionem facere dictis dominis Florentinis de liberando dictum Petrum de Medicis a dicta relegatione, de qua supra, nisi elapsis quatuor mensibus ab hodie. Elapsis vero quatuor dictis mensibus, vult dicta regia maiestas sibi licere rogare dictos dominos Florentinos pro liberatione predicta : quo casu dicti domini Florentini teneantur ponere ad partitum inter ipsos dominos et Collegia et eorum Consilia, que sunt necessaria pro eius restitutione, et secundum formam statutorum dicte civitatis et non aliter : et si fuerit et prout fuerit obtentum, ipsum Petrum debere restitui seu liberari a dicta relegatione, tunc sit licitum dicto Petro impune redire ad dictam civitatem Florentie et eius territorium ; sin autem non fuerit obtentum, tunc ei non liceat redire ; quia in effectu prefata christianissima regia maiestas, tanquam conservatrix huius reipublice florentine, nihil aliud vult nec querit nisi ut populus florentinus conservetur in sua dignitate et libertate, et ipsum augere.

« Vigesimo : convenerunt apud quod debeat revocare, et ita ex nunc dicti syndici revocant tagliam impositam reverendissimo cardinali et Juliano de Medicis, de occidendo eos vel dando eos vivos, ac etiam penam rebellionis, dempta tamen confiscatione bonorum, nisi primo satisfacto creditoribus dicti Petri de Medicis, quibuscumque nominibus ipse Petrus esset obligatus, ac etiam creditoribus propriis vel hereditariis ipsorum domini cardinalis et Juliani, vel cui eis vel alicui eorum credi-



derunt : ipsis tamen domino cardinali et Juliano remanentibus in relegatione per centum miliaria ab urbe florentina, in omnibus et per omnia prout de Petro eorum fratre dispositum est.

« Vigesimo primo convenerunt quod sit licitum domine Alphonsine, uxori dicti Petri de Medicis, redire in domum habitationis dicti Petri et in illa habitare, absque tamen preiudicio aliquo creditorum dicti Petri de Medicis.

« Vigesimo secundo convenerunt quod de bonis dicti Petri de Medicis debeat de presenti satisfieri dicte domine Alphonsine, uxori dicti Petri, de dote ipsius domine Alphonsine.

« Vigesimo tertio convenerunt quod fiat et fieri debeat inventarium de bonis mobilibus dicti Petri, et quod ipsa bona deponantur penes duos mercatores idoneos; unum videlicet eligendum per ipsam dominam Alphonsinam, et alium per dominos priores florentinos; qui electi retineant huiusmodi bona in capsis, si ibidem reponi poterunt, vel alibi in loco tuto et claudantur sub clavibus quarum unam retineat dicta domina Alphonsina, aliam vero dicti domini priores : hoc pacto quod si infra trimestre creditores existentes in territorio florentino, et infra semestre creditores existentes extra territorium florentinum, eorum iudici competenti porrexerint petitiones eorum per quas appareat petitiones eorum transcendere valorem huiusmodi bonorum mobilium, tunc dicta bona remaneant penes dictos depositarios pro satisfaciendo dictis creditoribus de eorum creditis legitime probandis : si vero non excederent valorem dictorum bonorum, tunc tantum pro rata huiusmodi creditorum remaneant penes dictos depositarios pro satisfaciendo ut supra; residuum vero restituatur dicte uxori, habenti mandatum legitimum ab ipso Petro et a fratribus suis : salvo tamen iure aliorum creditorum non petentium infra dictos terminos.

« Vigesimo quarto convenerunt quod liceat dicto domino cardinali de Medicis percipere fructus quorumcumque beneficiorum suorum.

« Vigesimo quinto convenerunt quod dictus Petrus de Medicis, vel dicti sui fratres non possint declarari debitores alicuius persone, collegii, societatis, magistratus vel universitatis, nisi facta citatione ad domum eorum solite habitationis in civitate Florentie; qui possint per procuratorem comparare et se defendere et omnia eorum iura deducere et allegare.

« Vigesimo sexto convenerunt quod filius masculus dicti Petri de Medicis possit Florentiam redire et cum dicta Alphonsina eius matre morari, stare et alimentari, absque aliquo preiudicio.

« Vigesimo septimo convenerunt quod dicta domina Alphonsina possit retinere quoscumque suos consuetos servitores, dummodo non possit mittere ad Petrum eius virum nisi duos quos tamen debeat nominare. Quæ omnia et singula supra scripta, prefata christianissima regia maiestas, sub verbo et fide regia, attendere et observare promisit, sub obligatione sui et suorum heredum et successorum, et bonorum presentium et futurorum : et prefati syndici promiserunt ac etiam ad delationem mei Francisci notarii publici infrascripti, iuraverunt ad sancta Dei evangelia, scripturis corporaliter manu tactis, predicta omnia et singula et

attendere et observare sub obligatione dictorum suorum principalium, et dicti populi florentini et eius honorum presentium et futurorum : rogantes prefate partes me Franciscum iam dictum et infrascriptum notarium, ut de predictis publicum conficerem documentum, unum seu plura (1). »

## 26

Recueil des pièces du temps de Charles VIII. « **L'entrée du roy nostre sire a Romme. S'ensuyt la rescription du roy a monseigneur de Bourbon. S'ensuyt la rescription que a faicte monseigneur de Bourbon a messeigneurs de l'ostel de la ville de Paris. S'ensuyt comme les cardinaulx vindrent parler au roy luy estant dedens Romme. L'appointement de Romme avec les lettres du roy envoyées a monsieur de Bourbon. La forme de la veue du Pape et du Roy faicte a Romme le xvj jour de janvier. Articles entre nostre saint pere le pape et le roy tres chrestien accordez. La messe pontificalle.** »

« *L'entrée du roy nostre sire à Romme (2).*

« Le roy nostre sire fist son entrée a Romme le mercredi dernier jour de décembre avec grant puissance de gens d'armes armez et bien appointez. Et les capitaines qui les conduisoient honnorablement par ordre tant a pié que a cheval. Et y entra nostredit seigneur de soir sans ce que le pape en sceust riens jusques a lendemain. Et quant il le sceust envoya a nostredit seigneur lui requerir donner saufconduit au duc de Calabre, ainsi que cy après plus à plain est declairé par les lettres qui sensuivent. Datées a romme du xij. jour de Janvier.

« *S'ensuyt la rescription du roy  
a monseigneur de Bourbon.*

« Or donc mon frere de napples (3) vous escripvis bien au long de mes nouvelles et l'estat en quoy pour l'heure estoient mes affaires. Depuis nostre saint pere le pape a plusieurs fois envoyé ses ambassadeurs devers moy, Et moy de ma part ay envoyé devers luy des miens. Et tellement ont esté traictez les choses, que quant il a veu que je approuchoie avec une partie de mon armée de ceste ville de romme et que en icelle iavoie

1. Gino Capponi, qui a publié ce traité dans l'*Archivio Storico Italiano*, t. 1, p. 362, l'a fait précéder d'une note copieuse fort intéressante (348-61); Sanudo ne fait que donner un sommaire en italien des articles (mss. ital. 1522, fol. 42-3). Fulin l'a omis dans son édition.

2. Les trois éditions de ces placards : Bibl. Nat., imp. 4 B 28, in-4°, goth. rés. ; Fontanieu, mss. 149-150 ; B. de Nantes publiée par M. de la Pilorgerie (*Camp. et Bulletins*), offrent entre elles des variantes notables dans les mots et dans l'orthographe, et quelquefois des lacunes. Ces dernières ont été relevées. Il faut aussi rapprocher de ce placard la « relation de ce qui s'est passé à Rome pendant le séjour que le roy Charles VIII y fit », B. N., mss. f. Moreau, 735, p. 17.

3. Il faut lire *Nepi*, ainsi que donne l'imprimé de la bibl. de Nantes. Voy. de la Pilorgerie, p. 144.

bonne intelligence, il a donné chemin au duc de Calabre et a ses gens, et s'en est alle le dit duc de Calabre dedens la royaume de napples. Et avant son parlement nostredit saint pere entre autres choses qu'il demandoit me fist requérir par plusieurs Legatz et Cardinaulx bailler seurté et sauf-conduit audit duc de Calabre et a ses gens pour plus seurement eulx se retirer, de paour de la rencontre de noz gens. Ce que a sa requeste luy ay octroyé liberallement. Et le print et le accepta nostredit saint père, en la forme dont je vous envoie le double cy enclos (1). Aussi nostredit saint pere a mis a plaine delivrance les Cardinaulx ascanyo et de saint severin. Et les m'a envoyéz au devant avant mon entrée en ceste dicte ville.

« Depuis ces choses je me suis tousiours approuchié Et suis entré en ceste dicte ville avec la force de gens d'armes et gens de pié que j'ay voulu. Mais a l'occasion de ce que encores n'y a riens conclud entre nostredit saint pere et moy touchant ce que je luy ay requis et demandé pour ma seurté. Je ne l'ay veu ne parlé a luy, combien que il m'en soye mis en tout devoir et raison : touteffois je suis tousiours apres pour besongner avec lui et y conclure. Et ce fait je despescheray la poste : par laquelle je vous feray entierement savoir tout ce que fait y sera.

« Mon frere veu la grant declaration que nostredit saint pere a fait jusques cy de porter et favoriser mon adversaire en gens, places, argent et autres aides et pratique quil a menées et conduites secretement a mon désavantage et préjudice, Je suis conseillé sur tout envers lui asseurer mon passage et mon cas. Car se j'en ne le faisoie, vous entendez assez l'inconvenient et mal qui m'en pourroit advenir.

« Au demourant, mon frere, j'ay receu unes lettres de vous du quinziesme de decembre par lesquelles me faictes savoir qu'avez mandé aux capitaines estans sur les extremitez du royaume qu'ilz facent les gens darmes tenir chascun en sa garnison : qui a esté tres bien fait ; Et vous prie, mon frere, y avoir l'oeil et vous en donner garde. Aussi je suis seur que bien faire le scaurez.

« Pareillement a este tresbien advisé de faire mettre sus et tenir pres les arrières bans et francs archiers pource, se affaire venoit en quelque endroit de nostre royaume, que lon les peust plus promptement recouvrer et s'en servir. Vous avez bien fait de communiquer au marechal de baurdicout touchant les affaires du pays de bourgogne. Et de l'avoir renvoyé pour y secourir et donner ordre audit pays.

« Mon frere pour ce que je scay qu'il fault faire des voyages et autres fraitz pour mes affaires, j'escrrips aux generaulx gaillart et de normendie pour faire payer tout ce que ordonnerez.

« Au surplus j'ai sceu quil a esté fait quelque desobeissance au bailiage d'Alencon par les officiers qui y sont. Et ma l'en adverty que ladictes desobeissance est grandement contre mon auctorité. A ceste cause, je vous prie vous enquerir et informer. Et en ce que requerra donner provision faictes le. Et ayez bien regard que telles choses n'ayent point de

1. Ce double manque dans l'imprimé.

cours en mon royaume. Car vous savez asses les inconveniens et maux  
quelles peuvent causer en ung pays.

« Mon frere, faictes moy souvent savoir de vos nouvelles de ce quil  
saviendra. Et je vous manderay des myennes. Et a dieu mon frere. Escript  
a Romme le xij jour de Janvier.

« Mon frere, j'ay eu nouvelles et lettres de mes gens que j'ay envoyez  
devant pour tousjours entrer en pays : que deux contez estans en mon  
royaume de Napples se sont reduictes et mises en mon obeissance. Et  
quil y a esdictes contez ung grant nombre de bonnes places desquelles  
je pourroye estre servi et secouru en mon affaire et entreprinse.

« Et pareillement ay esté adverti que ceulx de La quille (1, ne desirent  
que eulx mettre entre mes mains. Et n'attendent sinon que je leur envoie  
des gens pour ce faire. Et espere en briefz jours a laide [de] dieu vous  
en mander bonnes nouvelles et de toutes autres choses. Ainsi signé :  
CHARLES. ROBERTET. Et dessus. A mon frere le duc de Bourbon et Dar-  
vergne (2).

*« S'ensuyt la rescription que a faicte monseigneur  
de Bourbon a messeigneurs de l'ostel de la ville de Paris.*

« Treschiers et bons amys. Il a plu au Roy me escripre et faire savoir  
de ses bonnes nouvelles par la poste qui est au jourduy arrivé. Et pource  
que suis asseuré que en desirez fort scavoir, vous en ay bien voulu adver-  
tir et vous envoie le double des lettres dudit seigneur : affin que voyez  
comment dieu mercy ses affaires se portent tresbien dont je suis très  
joyeux et croy que si serez vous. Et tousjours de ce que je sauray en  
serez advertis. Et treschiers et bons amys nostre seigneur vous ait en  
sa digne garde. Escript a Molins le xxij. jour de Janvier. Ainsi signé.  
Pierre ROBERTET (3).

*« S'ensuyt comme les Cardinaulx vindrent  
parler au Roy luy estant dedens Romme.*

« Et depuis deux jours après que le roy nostre sire entra a Romme, le  
cardinal de Vallence vint par devers luy avec plusieurs autres cardinaulx.  
Et adonc le Roy leur dist que pour sa demande il vouloit trois choses.  
La premiere que le pape lui donnast conseil et aide pour conquerir le  
royaume de napples. La seconde que pour assurance de ce il lui donnast

1. Aquila.

2. Cette lettre et ce qui suit se trouve en latin dans le *Voy. litt. de Martene et Durand*,  
t. II, p. 337. *Descriptio apparatus bellici regis Franciæ Caroli...*

3. L'imprimé de la bibl. de Nantes (de la Pilorgerie, p. 149). donne un paragraphe en  
plus qui manque dans l'imprimé de la bibl. nat. de Paris. « ... Escript a Molens le xxij  
jour de janvier. Ainsi signé : Pierre.

« Et à l'occasion de toutes les choses dessus dictes de la grant puissance donnée audit  
seigneur par la vertu divine, messeigneurs de la sainte chapelle du Palais à Paris en  
semble les ordres des quatre mendiens de Paris en firent notables processions en por-  
tant le chief de monseigneur saint Blais : qui fut pape de Romme et après cela messei-  
gneurs de la chambre des comptes en grant dévotion. »

le dit cardinal de Vallence en ostage. Et la tierce quil vouloit avoir en possession une forte place nommée le castel Saint ange pour se retirer quant bon lui sembleroit.

« Oultreplus, dist quil vouloit avoir le turc lequel ainsi qu'on dit se veut faire chrestien. Laquelle demande fut faicte au pape. Et pour responce dist que a la plus moindre petition Il ne feroit riens. Et que quant le Roy auroit le castel saint ange que petri ad vincula voudroit estre le plus fort dedens, et quil ne sauroit ou se retirer : et touchant le demourant quil ne demandoit rien au roy qu'il fist ce qu'il avoit à faire. Et apres le roy luy donna encores terme six jours pour penser aux choses dessusdictes.

« Il est cheut du castel saint ange bien xl. toises de la muraille sans y toucher : de quoy les rommains se esbahissent et dient que c'est dieu qui les veult pugnir.

« On fait tous les jours contreguet dedens romme nuyt et jour pour garder que les ruffians ne facent plus de meurtre et aussi pour la seurté du roy. Et tient nostre sire le roy tres bonne justice, et ne veult nullement qu'on pille Romme. Le prévost de l'ostel du roy nommé Turquier a fait pendre cinq de noz gens en campe de flours : dont il y en avoit deux mores qui avoient aide a piller la maison d'un Romain. Le roy ne veult pas qu'on pille riens (1).

« *Après sensuivent en brief les articles contenuz en ces presentes lettres.*

« Et premierement :

« Comme le Roy entra en romme.

« Comme le duc de calabre sen est allé a saufconduit du roy.

« Comme le roy a rescript a monseigneur de Bourbon.

« Comme le roy estant a romme sans avoir parlé au saint pere.

« Comme le pape a donné secours aux adversaires du Roy.

« Comme monsieur de Bourbon a commandé les garnisons tenir en leurs places.

« Comme on crie ban et arriere ban.

« Comme le roy a eu nouvelles de napples. Et comment deux contez sont obeissantes a lui. Et plusieurs autres fortes places.

« *L'Appointement de Romme,  
Avec les lettres du Roy envoyées à monsieur de Bourbon.*

« Le double des lettres du Roy nostre sire envoyées à monsieur de Bourbon, depuis son entrée à Romme faisant mention de l'appointement fait entre nostre saint pere le Pape et luy, selon la forme et manière des articles qui s'ensuivent.

1. L'imp. de Nantes (d. l. Pilorg., p. 148, est plus complet : « Le roy ne veult pas qu'on pille riens en sa court, et en toute l'ordonnance de son ost qu'il n'y ait homme qui osast

« Mon frère, hier au soir qui fut le xv. jour de ce present moys furent concluz et accordez entre nostre saint pere et moy les articles dont je vous envoie le double cy encloz. Et par iceulx pourrez veoir bien au long, comme je suis demouré envers sa sainteté et ce qu'il a fait pour moy, et aussi ce que je dois faire pour luy : et comme tous différents sont entre nous pacifiez. Et pour ce que encore je n'avoie veu ne parlé à nostredit Saint père, je suis ce jourduy matin parti du palais saint marc ou j'estoye logié et m'en suis venu ouyr la messe en l'église saint Pierre et disner et logier au palais de nostredit saint pere, lequel il m'avoit fait préparer : et est ung tres beau logiz et aussi bien acoustré de toutes choses que palais ne chasteau que je vis jamais. Et après disner, nostredit saint pere qui estoit en son chastel saint ange est venu audit palais et nous sommes entrerencontrez et veuz en ung jardin qui est à l'entour de la gallerie par laquelle on va audit chastel saint ange. Il m'a fait grant recueil et de l'honneur largement et monstre avoir tres bonne affection envers moy, dont je vous ay bien voulu advertir. Et pareillement la dignité cardinale de monsieur de saint malo laquelle ce jourduy par nostredit saint père en ma présence et dune grant partie des cardinaulx a faicte a ma prière e requeste.

« Mon frère, incontinent que j'auray mis fin a mon affaire d'icy et que j'auray advisé et conclud le chemin que je tiendray au partir de ceste ville de Romme, je le vous feray savoir; et pareillement toutes autres que seront survenues. Faictes moy savoir de vostre part de vos nouvelles : et ce que sera survenu par dela. Et adieu, mon frère, qui vous ait en sa garde. Escript a Romme le xvij. jour de Janvier. Ainsi signé. CHARLES.

« ROBERTET. »

*« La forme de la veue du Pape et du Roy  
faicte a Romme le xvij. jour de Janvier.*

« Le Roy alla a la messe a l'église de saint Pierre a Romme, et disna au palais de nostre saint pere. Et apres disner vint le pape qui estoit logié au chasteau saint ange, accompagné de tous les Cardinaulx. Et quant le Roy sceut que le Pape venoit, marcha au devant de luy dedens ung jardin qui est entre le chasteau saint ange et le palais. Et s'aproucha le Roy pour le vouloir baisier aux piez, et luy fist grant révérence. Mais le Pape marcha en avant et ne donna loisir au Roy, et ne voulut souffrir quil le baisast aux piez ne aux mains; mais le print et le leva et le baisa en la bouche et en la joe (*joue*); en luy faisant merueilleusement bonne chiere. Et ce fait, le print par la main et voulut que le

preudre la valeur d'un denier qui ne soit incontinent puny publiquement par les prevostz des marchaulx et lieutenans.

On dit communement en Lombardie, et c'est la voix du commun peuple, que nostredit seigneur le roy sera de brief seigneur des Ytalies et empereur de Constantinople. Et dit on es parties de Naples et es environ quil subjuguera tout le monde s'il vit encore dix ans. Dieu luy doint bonne prospérité, santé, joye et paradis.

S'ensuyt la rescription que a faicte M<sup>rs</sup> de Bourbon a M<sup>rs</sup> de l'ostel de la ville de Paris (citée précédemment dans l'imp. de Paris reproduit ici).

Roy le menast par un costé, et ung Cardinal de l'autre; et se retira en sa chambre en laquelle il s'assit en une chaire parée en pontificat. Et fist asseoir les Cardinaulx alentour de luy comme s'il eust voulu tenir consistoire. Et fist asseoir le roy au dessus des cardinaulx. Et le roy fit requeste a nostredit saint pere qu'il donnast la dignité cardinale à l'évesque de saint malo. Lequel nostredit saint pere fist tres volentiers. Et de l'heure en la presence du Roy lui bailla le chapeau et la chappe. Et ordonna quil fust logié au palais ou est logié nostredit saint pere et le roy. Et n'y a entre les deux logis que une petite gallerie par ou le roy va veoir nostredit saint pere bien souvent. Et nostredit saint pere est pareillement venu veoir le roy privéement avec ung cardinal et deux de ses cubiculaires. Et y a tres grande amour et conférence entre eulx deux. Et le tiers jours après ensuivant, le roy devoit faire l'obéissance filiale a nostredit saint pere en consistoire.

*« Articles entre nostre saint pere le pape  
et le roi treschrétien accordez.*

« Nostre saint pere le pape apres ce quil a consideré et cogneu le grant desir et devocion que le roy a envers sa sainteté et que le choses que par cy devant ont esté faites nont point este pour porter préjudice ne nuire à sa dicte sainteté mais à l'exaltacion de sadite sainteté et de l'église. Et aussi considerant le Roy que les choses que par nostredit saint pere ont esté faictes pour aucunes considerations : non point pour nuire ne porter préjudice a sa majesté ont fait et accordé les articles qui s'ensuivent.

« Et premièrement que nostredit saint pere demourra bon pere du roy; et le roy demourra bon filz et devot de nostredit saint pere. Et se aucune chose avoit esté faicte par chacune des parties a l'encontre de l'autre, ilz le remettent et quittent sans ce que l'ung ne l'autre a cause de ce en puissent aucune chose demander.

« Item est content nostredit saint pere que monsieur le cardinal de Vallence aille avec le roy pour l'accompagner avec decent et honorable estat, ainsi qu'il a acoustumé. Et le roy pour l'honneur de nostredit saint pere le recevra honorablement, et le traictera humainement, comme il appartient a son estat et dignité. Et demourra nostredit seigneur le cardinal avec le roy le temps de quatre moys, ou plus ou moins, ainsi que par nostredit saint pere sera conclud et accordé.

« Item et consignera nostredit saint pere, du conseil de messeigneurs les Cardinaulx, zinzime frere du turcq es mains du roy pour par lui estre gardé en la place et roque de Terracine, ou telle autre place et roque de l'église que sera advisé entre nostredit saint pere et le roy pour la seureté dudit seigneur et empescher que les Turcs n'entrent en Ytalie. Et promet le roy et se oblige de ne le transporter hors de ladite place, sinon qu'il en fut besoing pour empescher a la descente desdits Turcs, ou pour le fait de la guerre. Toutefois si le roy veoit que pour quelque bonne raison fust pour la seureté de la personne dudit turcq inconvenient de peste ou

autre raisonnable cause pour laquelle l'on le deust transporter. En ce cas pourra ledit turcq estre transporté en une des places de l'église qui seroit entre les mains du roy ou autre place de ladite église, selon qu'il sera advise entre la sainteté de nostredit saint père et le roy.

« Item, et avant que le roy parte de Ytalie pour s'en retourner en son royaume de France, il restituera ledit zinzime a nostredit saint pere sans aucune exception pour estre gardé selon le contenu en la bulle faicte par le pape Innocent.

« Item, et au cas que le turcq frere dudit zinzime feist ou meust guerre a nostredit saint pere ou luy vouldist faire aucun oultrage, en la Marque (1) ou autre lieu de l'église, le roy luy promettra que par effect ou a son pouvoir aidera ou deffendra sadicte sainteté et son estat a l'encontre dudit turcq.

« Item promettra le roy que le cardinal grant maistre de Rhodes ratifiera dedans six mois l'article cy dessus escript faisant mencion dudit turq.

« Item et pour la seureté du frere dudit turcq le roy baillera pleges les princes barons et prelatz estant de present en sa compagnie. Lesquelz s'obligeront en la somme de cinq cens mille ducatz payables pour une fois a nostre dit saint pere et a la chambre apostolique.

« Item, et au regart du tribut que le turcq a acoustumé de payer a nostre dit saint pere a l'occasion dudit zinzime, qui est de xl mille ducatz comme len dit, le roy entend que ledit tribut viengne es mains de nostredit saint pere comme il est acoustumé. Et baillera ledit seigneur bons pleiges et respondens a Romme de bailler les deniers qui viendront dudit tribut de xl. mil ducatz a nostredit saint pere ainsi que on a acoustumé.

« Item nostredit saint pere baillera la ville et roque de Civita Vesche au roy pour la tenir durant son voyage pour y recueillir les vivres, gens et choses qui luy seront necessaires. Laquelle ville et roque le roy prometera rendre et restituer au retour de sondit voyage a nostredit saint pere ou a son successeur, et luy en baillera lettre signée de sa main et scellée de son scel. Et desapresent ordonnera au capitaine quil commettra a la garde de la dicte place de fere serment audit saint pere de fere einsi comme dessus est dit et de le descharger de la garde de la dite terre. Et n'entend pas le roy prendre aucune chose du demaine et revenu desditz ville et roque ne toucher a la justice, mais demourra le tout a nostredit saint pere.

« Item et entend le roy que tous marchans (2), victuailles et marchandises de quelques lieux quilz viennent puissent venir sejourner, passer, rapasser tant par ledit Civita Vesche, Hostie que autres lieux de l'église sans ce que aucun empeschement leur soit fait ou donné en leurs personnes ou biens. Excepté toutesvoyaes des marchans du roy de Napples, et victuailles, lesquelz seront tenuz de prendre saufconduit de nostredit saint pere pour eulx et leurs victuailles pour les porter en ceste cité de

1. Marche d'Ancône.

2. Le texte de Sanuto est plus correct : « Item intende el Roy che tutti i merchadanti che portano victuarie... (fol. 63. 7.)



Romme et autres terres de l'église. Pourveu qu'ils ne seront point en armes ne qu'ilz n'offenderont ne porteront dommaige aux gens du roy ne a son armée : ne qu'ilz ne feront ou pourchasseront chose contraire ne prejudiciable a luy ne a sadite armee.

« Item baillera nostredit saint pere au roy son armée, serviteurs et suivans seurs passages et vivres par toutes les villes places, pors et terres de l'église tant en allant, sejournant, passant et retournant par icelles franchement et seurement en payant toutesvoies raisonnablement lesditz vivres.

« Item et quant le roy y sera en personne toutes les roques lui seront ouvertes pour loger sa personne se bon lui semble, excepté le chastel saint ange.

« Item par tous les lieux dessuditz le roi sesditz gens et armée y seront assurés comme es propres lieux et ports de son royaume de France. Et promet ledit saint pere de les faire traicter par ses sujets benignement et doucement (1).

« Item, que toutes les terres et places qui sont ou territoire de l'eglise seront restituées et rendues dedens douze jours. Cestassavoir a nostredit saint pere celles qui sont a sa sainteté, et les autres à ceulx qui les possederont excepté toutesvoies les places et roques qui appartiennent aux ennemis du roy et qui a present tiennent le parti a luy contraire et qui donnent secours et ayde au roi Alphonse.

« Item et au regart de Civita Vesche et aultres places que nostredit saint pere baillera au roy pour sa seureté, elles demourront entre les mains du roy selon le contenu es articles qui en font mencion.

« Item, el au regard de Hostie le roy le rendra, son emprinse faicte, es mains de monseigneur le cardinal sancti petri ad vincula a luy baillée et laquelle il dit luy appartenir.

« Item, et pardonnera nostredit saint pere a tous ceulx qui ont baillé aucunes desdites terres et qui ont servi le roy : cestassavoir ceulx d'Aigue Prudente, Monsil Lacerone, Balsone, Viterbe et autres lieux sans les inquieter et molester en leur estatz et offices en quelque maniere que ce soit (2).

« Item nostredit saint pere sera tenu de restituer tous messeigneurs les cardinaulx amis et serviteurs du Roy en leurs privileges, libertez, estatz, dignitez, offices et benefices, terres, graces et droitz sans ce que a l'occasion des choses faictes le temps passe on ne leur puisse inquieter ne aucune chose demander, pourveu qu'ilz promettront a nostredit saint pere destre (3) bons loyaulx et obeissans a sa dicte sainteté comme bons cardinaulx doivent faire de droit et raison sans desroguer aux choses cy dessus escriptes.

« Item, nostredit saint père sera content de remettre et pardonner

1. Cette leçon, qui fait contre-sens est donnée correctement dans Molini, p. 24 : « promettant (*le roi*) qu'il fera traiter benignement les sujets dudit saint pere. »

2. Ces noms, complètement défigurés ici, sont donnés correctement dans Molini, (p. 25). « Aquapendent, Monteflascon, Bolsena, Viterbe ... »

3. « d'estre dores en avant ». Molini, p. 25.

toutes les offenses qui luy pourroient avoir esté faictes par les barons et seigneurs Coulonnois, Sabelles, Vitelles, Jeheromme Destouleville et autres subjetz de sadite sainteté Et les remettra nostredit saint pere en tous leurs estas, terres, biens et offices. Et aussi pareillement le roy de sa part sera content de pardonner aux seigneurs Ursins, Jacob Conte et autres des comtes et barons les offenses passees par eulx faictes contre luy, reserve des deniers quil a prins du roy et non compris en ce present traicté la question que les seigneurs Coulonnois ont contre Jacob Conte.

« Item sera content nostredit saint pere que en la ville et chastel de Sezanne soit mis ung gouverneur autre que celui qui y est pour y resider durant l'emprins du roy et y mettra nostredit saint pere tel prelat que le roy nommera agreable a nostredit saint pere.

« Item et au regart de la marque d'Authonne (1), nostredit saint pere sera pareillement content de y mettre ung prelat lieutenant tel quil plain au Roy nommer (2).

« Item et pareillement nostredit saint pere sera content de commettre un prelat lieutenant en la legation du patrimoine tel que le roy nommera.

« Item, sera content nostredit saint pere de mettre un legat en la Campaignie et Maritime ung cardinal amy du roy durant son emprins et pour complaire au roy nostredit saint pere deputera le cardinal de la Coulonne.

« Item pour ce que le roy a receu en sa protection et garde (3) le seigneur prefait de Romme que par nostredit saint pere il ne lui soit ne contre son estat ne a ses biens quelconques ne innové ne actempté pour quelques causes faictes par le temps passé par ledit seigneur prefait contre nostredit saint pere que contre les parens. Et pareillement ne fera nostredit saint pere contre nulles gens tant ecclesiastiques que seculiers, ne a princes, communautéz ne autres personnes quelconques de quelque estat ou condicion qu'ilz soient, lesquels avoient gaiges dudit seigneur ou autre manière quelconque et qu'ils eussent fait service au Roy contre le mandement de nostre saint pere ne a iceulx auroient donné faveur ayde et victuailles et a tous ceulx soit faicte remission especialle et aux autres universelle. Lesquelz de present le Roy recoit en et soubz sa protection et sauvegarde.

« Item et en tant que touche le xl. mil ducatz que nostredit saint pere demande audit seigneur prefait et pareillement quelques autres biens et prisonniers qu'il dit avoir prins. Le roy prent le different en sa main pour en appointer dedens quatre moys (4).

« Item que mondit seigneur le cardinal de saint Pierre ad vincula soit entierement restitué en sa legation d'Avignon et a toutes et chacunes ses

1. Marche d'Ancône.

2. Ce paragraphe manque dans Molini.

3. « et soldo » Sanudo, fol. 64.

4. Le texte italien dit seulement : « lo Re prenda la differentia in suo mano per accordarli, » fol. 64, v<sup>o</sup>.

choses, comme chasteaux, places, lieux, terres, seigneuries, libertez, privilèges, offices, graces et droitz quelconques que par cy devant luy avoient esté concedé tant par nostredit saint pere que par ses predecesseurs et comme et tout ainsi que par avant qu'il en jouyssoit et que tout ce en tant que besoing seroit de nouvel luy soit concedé et confermé et qu'il ne se puisse desormais en quelque maniere que ce soit irriter (1) ne revocquer.

« Item touchant le fait du cardinal dugurse (2) nostredit saint pere priera messeigneurs du college ace quil soit paye de son chapeau absent comme present et lui confermera en consistoire la réservation et provision quil luy a faicte de l'evesché de Metz et pareillement de Bezancon.

« Item restituera le cardinal Sabelle en la legation de cathon despouletto (3) ainsi quil estoit par cy devant.

« Item et en tant que touche les seigneurs Coulonnois, Sabelles, Vitelles, Jeheronnyme d'Estouteville et autres barons et amis du roy, lesquelz ont servi ledit seigneur, nostredit saint pere les restituera en tous leurs estats, offices et biens quelconques tout ainsi qu'ils estoient par cy devant.

« Item, sera content nostredit saint pere de deslier et quitter les Cardinaulx qui les demanderoit ou feroit demander de l'obligation par eulx faicte, par laquelle ils sont obligez d'eulx non absenter ne partir de Romme sans le congié et licence de nostredit saint pere et aussi de l'obligation de le suivre s'il partoit de Romme, et de tout le contenu en ladite bulle : et pourront demourer ou eulx en aller ou bon leur semblera, sans ce que nostredit saint pere les revoque ne contraigne venir contre leur volonté.

« Item que le roy a son partement baillera a nostredit saint pere la cité de Romme et pareillement les clefz portaulx et pons d'icelle (4) laquelle sa sainteté luy avoit baillée.

« Item le roy ne demandera point le chastel saint ange a nostredit saint pere ne lui en fera aucune requeste ou poursuite.

« Item le roy fera obeissance en personne a nostredit saint pere avant son partement de Romme, toutes les choses dessusdictes accordées.

« Item et promettra le roy de n'offendre nostredit saint pere en temporel ne en spirituel. Et si aucun a l'occasion des choses quil luy a ottroyées le vouldit courir sus de l'aider et défendre envers tous et contre tous.

« Item et pareillement nostredit saint pere baillera seureté de luy et de messeigneurs les cardinaulx et peuple de Romme que a leur pouvoir ilz gardent d'offenser le roy et toute sa Compagnie qu'ilz ne permettront ne souffriront que aucun oultrage leur soit fait ne procuré directement ou indirectement, qu'ilz ne donneront ayde ne faveur a ses ennemis en gens d'armes ne argent, en quelque facon que ce soit.

1. « fere destorbe » Molini, p. 26 et Sanuto « tuore ne revochare, » f. 64, v.

2. De Gurck.

3. ... du duché de Spolète.

4. « les clefz des pontz et portz dicelle. » Molini, p. 27.

« Item et en tant que touche l'entretènement des articles du concluant, nostredit saint pere sera content de remettre ceste matiere a la vue de sa saincteté et du roy pour et par eulx en estre ordonné (1).

« Fait le .xv. jour de janvier l'an mil.CCCC.LXXXXIIII. Ainsi signé.

« ROBERTET.

*« Cy finissent les articles du traité  
fait entre nostre saint pere le pape  
et le treschrestien roi de France. »*

*« La messe pontificalle.*

« Au jourduy nostre saint pere a crée et publié monsieur du Mans Cardinal, lequel est bien tenu au roy de la requeste qu'il en a faicte a nostredit saint pere. Car s'il eust esté son bien prochain parent ne l'eust sceu avoir fait de meilleur cueur et nostredit saint pere et tous messieurs les cardinaux ont esté aussi contens de le faire et créer comme ledit seigneur de les requérir; je vous en veulx advertir car je suis certain que ne seres point marry. Dedens peu de jours nostredit saint pere doit envoyer à monsieur du Mans le chapeau. Monsieur, l'appointement de nostredit saint pere et du roy est de tous poins fait. Lundj le roy fist son obeissance en personne a nostredit saint pere en consistoire publique, en la grande salle du palais; et luy baisa le pié ce qu'il n'avoit encore fait, et puis luy mesmes quelque peu puis fist dire a monsieur le président de Gasnay en latin le demourant, lequel parla aussi bien qu'il fust possible. Hier qui fust mardy, nostredit saint pere chanta la messe a saint Pierre pour l'amour du roy, ou il y eust la plus belle cerimonie que jamais homme veit comme je crois. Et pour commencer nostredit saint pere ce fist apporter en une chaire de son palais jusques a ung siège aupres de l'autel comme il a acoustumé, reserve quil avoit le tierce (2) sur la teste qu'on dit que vaut trois cens mil ducatz : il estoit acompagné à ceste heure la de bien cent evesques qui venoient devant ayant chacun ung mytre de tafetas blanc sur la teste, et revestus de diverses chappes : les cardinaulx veneoient apres lesdits evesques au nombre de .xx. mittrez de damas blanc, les evesques cardinaulx revestus de chappes, les prestres cardinaulx de chasubles, et les cardinaulx diacres d'abit de diacres et

1. Le texte de Sanuto, sans être très net, est de beaucoup préférable. « Item et in tutto si contien el tenor de questi capitoli de conclave S. Sta sara contenta de remetere alla veduta de s. Sta et la Ma del Re per elli esser ordinati. » fol. 65. Le texte des Archives nationales (k 76, n° 1), qu'a publié Molini (pag. 228), donne : « Et quant au tractament des articles du conclave, nostre saint père sera content de remettre ceste matière a la volonté de Sa Saincteté et du roy, et comme par eux sera ordonné. » Ce paragraphe est ainsi rédigé dans le texte latin de Martène et Durand, *Voy. litt.*, p. 396. « Attentans autem similia, stabit juri et equitati, discutiendo quæ forefacta per sanctissimum dominum et eundem et christianissimum regem. » Quant à l'article par lequel le Pape s'engageait « à couronner le roi de France roi de Naples sans préjudice d'autrui. » (Burchard, page 220), il ne se trouve mentionné nulle part.

2. La thiare.

les deux plus anciens diacres de tous eulx le suivoient alentour de sa personne. Les cardinaux qui sont mal contens, combien que leur paix soit faicte, ne gaignerent point les pardons ce jour la car ils ne se y trouverent point : quant nostredit saint pere voulut chanter la messe monsieur de Foies luy apporta jusques a son siege les bacins pour laver et fust revestu tout assis en sondit siege. Et apres se leva pour aller devant l'ostel dire le *confiteor*. Cela fait, sen alla mettre en son grant siege ou on monte cinq ou six degrez et n'en bouja tout le long de la messe, réserve quant vint a lever dieu. On chanta deux evangiles et deux epistres en latin et en grec : il fust servi durant ladite messe de monsieur de Montpensier, parfois de monsieur de Bresse ; et puis du roy qui donna a laver apres qu'il eust usé le corps nostre Seigneur dequoy il fist trois et ne print que l'une : les autres furent usées par le diacre cardinal et soubz diacre et pareillement du sang en eurent leur part. Pour advertir quant il eust levé nostre seigneur, il se retourna en sondit grant siege et luy apporta l'on la a recevoir. Et au costé dextre du pape y avoit deux chaires, en la prouchaine de luy estoit assis le cardinal de Napples qui est doyen des cardinaulx, en l'autre estoit le roy et au costé mesme a quatre ou cinq brasses du roy estoient assis sur ung banc les cardinaulx. evesques chacun selon son rang. A la main senestre estoient assis les cardinaulx prestres et les diacres ; mais entre deux estoit le dispos de la Morée que vous avez veu qui apporta a Tours un autour blanc au Roy. Soubz les evesques dont je vous ay parlé, estoient assis sur cinq ou six bancs devant les cardinaulx derrièrs nommez : nostredit saint pere, apres que la messe fut dicte, donna la benediction en son siege a tout le monde : je croy quil y avoit tant a l'eglise que dehors pour veoir ce mistere plus de xx. mil personnes dont ny avoit pas cinq cens Romains qui tous ne fussent des gens du roy. Comme nostredit saint pere et le roy s'en retournoient, fut monstre le fer de la lance et la veronique qui sont a l'autre bout de l'eglise : et puis nostredit saint pere monta en une gallerie de son palais qui est faicte tout a propos regardant en la grant place la ou il donna l'absolucion de peine et de coulpe. Et fust ladite absolucion apres publiée par trois cardinaulx en latin, ytalien et en françois, ce que n'avoit jamais esté fait jusques a ceste heure la. Escript a Romme au palais saint pierre. Le xxi. jour de Janvier. »

(B. N. Coll. Fontanieu, portef. 149-150.)

Conversation d'Alessandro Bracci avec Raymond Perault, cardinal de Gurck. Celui-ci qui avait reçu du Pape un bref lui enjoignant *sub plena excommunicationis* de se rendre à Rome ou à Fuligno, ira dans cette dernière ville en attendant le roi de France. Grieffs du cardinal contre le Pape dont *l'esprit n'est tourné qu'au mal*. Correspondance criminelle du Pape avec Bajazet II qui lui avait offert 200,000 ducats pour faire mourir

le sultan Djem. Le cardinal engage la république Florentine à garder sa foi au roi de France. Bracci remercie le cardinal de ses confidences si importantes, et l'assure de l'attachement de Florence à la France, en dépit des menaces de la ligue.

*« Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Dixi alle Sigie V<sup>e</sup> la richiesta che mi haveva facta el Cardinale Gurse del Cavallaro per essere achompagnato, et che al partire suo non aspectava altro che certa risposta da Roma. Hieri la Sua Revma Sigia mandò per me per farmi noto chome havea riconto uno Breve dalla Santità del Papa che li comandava sub pena excommunicationis, o che si transferissi ad Roma, o ritornassi al ghoverno della sua Provincia di Fuligno : onde havea deliberato andarsene hiersera ad Bectona et hoggi essere a Fuligno con proposito di non andare ad Roma in alchuno modo, ma di stare in provincia tanto fusse certificato dello ingresso del Re di Francia in Italia ; perchè allora, etiam invito Pontifice, voleva conferirsi alla Maestà sua, perchè sapeva, come mi havea decto altra volta, che de iure non era tenuto obedire in malo al Papa : et che sapeva che la sua intentione non versabatur nisi in malo. E quì si allargò mecho ponendomelo in secreto, che la Santità Sua teneva stretta praticha et amicitia col Turcho insieme con la Signoria di Vinegia. Et haveva visto Brevi di S<sup>a</sup> S<sup>ta</sup> scripti al Turcho et risposte del Turcho ad S<sup>a</sup> Beatitudine : et ultimamente copia di certi capitoli et conventiones hinc inde. Preterea sapeva chel Turcho li havea offerito cc mila Ducati se faceva morire il Fratello : et che delle morte sua credeva quello che era da giudicarne. Et che pensando alla vita sua et di alcuni Cardinali, la stanza di Corte gli era venuta in horrore, nè la voleva usare, se Dio non reformava la Chiesa sua : parlando in questi effecti con molta religione et come catholico prelato. Dipoi mi confortò allo scrivere alle Sigie Vostre et confortarle per parte sua nel perseverare in fide con la Maestà del Re di Francia, perchè in questo consisteva il bene et la felicità della Città nostra : et che lui per ogni lettere scriverà alla Maestà Sua le rachomanderà sempre charissimamente le Sigie V<sup>e</sup>, benchè è certimmo che la prefata Maestà havea cotesta Republica a cuore et la amava singularmente. Confortommi anchora al mantenere questi Signori Perugini devoti alla Maestà predesta come havea facto anchora la S. Revma Sigia. Da ultimo mi richiese che io fussi contento fare che il Cavallaro havevo ritenuto a sua instantia andasse in compagnia di certi suoi e quali mandava al Paese. Ringratiai la S. Revma Sigia dello havere parlato meco di cose di tanta importantia , et che non dubitasse le sarien tenute secrete : et quanto al perseverare le Sigie V<sup>e</sup> in fede con la Maestà del Re di Francia, era superfluo, perchè quelle, una volta si erano unite indissolubilmente con epsa, non obstante molti minacci (*sic*) de la Lega, et molti termini usati per deviarle da questa devotione : et quanto al mantenerci questo Stato, la S. Revma Sigia poteva esser certissima che le Sigie V<sup>e</sup> non mi tenevano quì ad altro fine ; et che io credeva questi Magnifici Gentilhuomini fossino achonci bene, et da starne al si-

curo, benchè io non desistessi da tale opera. Del Cavallaro dixi che era a posta della Sua Revma Sig<sup>ia</sup> et stimo che quelli suoi partiranno domattina perchè sono stati a me, et dicono aspectare hoggi certe lettere dal Cardinale; le quali havute, monteranno subito a chavallo : et il Cavallaro gli ha achompagnare sino costi.

« Perusie, die viii Aprilis MCCCCLXXXVI/I.

« Servitor

« Alexander BRACCIUS notarius. »

Au dos :

« *Magnificis Dominis meis observandissimis  
Dnis Decemviris Libertatis et Balie  
Excelse Reipublice Florentine. »*

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia. Clas. X, dist. 4, n° 46, a c. 103).

28

Obsèques du duc de Gandie. L'enquête continue. Le Pape est porté à la vengeance; car, par les circonstances qui l'aggravent, injure pus intolérable ne pouvait lui être faite.

« *Magnifici Domini mei observandissimi etc.*

« Hieri (1) diedi notitia alle Sig<sup>ie</sup> Vostre del miserabile caso del Duca di Candia, et quale fu seppellito a hore xxiiii in Santa Maria del Popolo, et andò scoperto in sulla bara con non molta cerimonia di pompa funebre, et fu achompagnato solamente dalli Oratori della Legha, excepto il Venitiano, et dalla famiglia sua et del Papa, la Sua Santità non resta di affliggersi et non dà ancora audientia a persona. Et per li ministri suoi di iustitia, et per tucti li modi possibili di coniecture, di inditii et d'altro non si attende se non a ricercare et investigare li auctori del male : nè per anchora trovano cosa di fondamento : et se bene hanno varie opinioni, non le riscontrano poi.

« El Ghovernatore et così el Bargello sono entrati in più case, non solum dove il Duca havea qualche consuetudine manifesta, ma anchora occulta; non senza nota di qualche persona da bene, con esaminare famigli et fantesche, intra li quali è suto il Conte Antonio Maria de la Mirandola, per havere una figliuola molto formosa, ma di buonissima fama : et questo perchè è certissimo ch el Duca fu morto non molto dischosto dalla casa sua, la quale è pocho lontane da luogho donde il Duca fu buttato in fiume : et è commune opinione che chi ha voluto condurre alla rete il povero Signore li habbi gettato innanzi questo logoro, et dattoli ad intendere che l'ordine fussi dato per quella sera : perchè colui che

1. Cette lettre manque dans la *filza*.

li parlò stravestito et che li montò in groppa, li ha parlato altra volta in simile habito, et sempre di nocte per monstrarli bene il secreto. Et stimasi che lo habbi pasciuto con vana speranza d'una simile impresa, tanto che chi lo voleva giungere al bocchone havessi l'escha bene preparata : et certamente chi ha ghovernata la cosa, ha lavuto et cervello et buono coraggio ; et in ogni modo si crede sia stato gran maestro. La Sanctità del Papa è in modo accesa alla vendetta, per quanto si può intendere, che non è per lassare alchuna provisione indietro per ritrovare li malfattori et per valersi della iniuria, la quale non li poteva esser facta nè più intollerabile nè maggiore, per le circumstantie che la aggravano (1).

« Et io mi rachomando humilmente alle Sig<sup>te</sup> V<sup>e</sup>.

« Rome xvii junii 1497.

« Servit. Alexander BRACCIUS orator. »

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balìa, class. X, dist. 4, n° 54, ac. 53.)

## 29

Le Pape a désigné six cardinaux pour réformer l'Église. Il semble vouloir se gouverner par leurs seuls conseils pour tout ce qui regarde la bonne direction à donner aux choses ecclésiastiques. Il est triste, se tient renfermé et ne donne audience que dans les cas urgents. Le roi de Naples lui a adressé une lettre de condoléance.

« Magnifici etc.

. . . . .

« Per la precedente mia de xviiiij (2) advisai le Sig<sup>te</sup> V<sup>e</sup> di quanto nostro Signore haveva facto quella mattina in Consistorio, et de vi Cardinali deputati per la reforma delle cose di Sancta Chiesa, e quali si sono ragunati poi ogni mattina in Palazzo, et con loro intervengano l'Arciveschovo di Cosenza, el Veschovo di Cappacio primi secretarii del Papa, et mess. Felino et mess. Guglielmo de Pereriis : et la Santità del Papa mostra volersi lassare et consigliare et ghovernare da loro nelle cose concernenti el buono stato et reggimento ecclesiastico : et dice che non vuole nelle cose private cognoscere più o parenti o amici o pensare a sue spetietlà (3). Et questi pochi dì dopo el caso successo nel Duca di Candia

1. Le reste de la dépêche est relatif aux intrigues de Pierre de Médicis dont les revers n'ont pas diminué la sotte outrecuidance.

2. Cette lettre manque dans la *filza*.

3. « Ducis Gandiæ interitus erit fortasse causa futuri maximi alicujus boni. Nam audito inopinato filii casu, pontifex percussus indoluit et attritus non renuit accipere disciplinam verum sentiens super se factam manum Domini, conversus totus, ac mentem ad cœlestia erigens, commisit triduo post habita in consistorio publico gravi oratione Cardinalibus sex, viris summis, reformationem Ecclesiæ. Quam utinam velociter simus visuri



fa segno di volersi mantenere in questo proposito et di non volere noia, perchè non da audientia se non rare volte et con difficultà, et per cose urgenti : et benchè nelle dimonstrationi la Sanctità Sua voglia persuadere di haver preso partito al dolore, tamen non può fare che spesso non si risenta; et rechali non pichola molestia et affanno per non potere certificarsi anchora de delinquenti.

« Hiersera intesi dal Veschovo di Cappaccio come el Re Federicho li havea scripto una grave lettera consolatoria, et rimessosi al fare questo offitio più convenientemente pel mezo d'uno suo Oratore già deputato ad tale effecto; ei non dubitava Venitiani et Milano non havessino a fare el medesimo, saltem nello scrivere : Et perchè haveva cognosciuto la lettera del Re essere stato molto grata alla Beatitudine sua, ricordava amorevolmente che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> non volessino manchare da questo offitio, et farla con celerità acciò fusse più accepto. Di che le Sig<sup>ie</sup> V<sup>e</sup> faranno secondo la prudentia loro (1).

« Rome, 22 junii 1497.

« Serv. Alex. BRACCIUS Orat. »

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia, Class. X, Dist. 4, n° 54, a c. 62).

### 30

Le Pape recherche les assassins de son fils. Monseigneur de Valence, César Borgia, n'ira pas à Naples pour le couronnement du roi Ferdinand; ce

oculis nostris. Vale Ex Fonte-bono die XXII julii MCCCCXCVII. » (Petri Delphini epist. CCV dans Martène, t. III, col. 1158, *Veterum Script. et Monum. ampl. collectio*.)

« Copia di una lettera venuta di Roma che narra il seguito in concistorio, terminato di far sicome el pontefice parloe tamen non seguite l'effecto.

« ... In dies magna imo maxima et inconsueta exoriri videmus; nam nunc, post ducis Gandiæ casum, ita pontifex et romanæ Ecclesiæ præsules se reduxerunt, ita se omnes reformarunt, ut omnibus auditu mirabile videatur. Nam pontifex ulterius ecclesiastica beneficia venundari non patitur; eadem condignis et honestis personis conferri mandavit, concistoriales Ecclesias per vota patrum distribui jussit. Patres autem ordinarunt quod eorum aliquis in redditibus sex]millia florenorum non excedat nec aliquis ipsorum ultra unum episcopatum habeat. Qui plures habeant, quibus placuerit resignare valeant. Absentes etiam ad hanc observationem observandam vocantur.

« Item, ordinarunt quod eorum nemo octuaginta personas in domo habere valeat.

« Item, quod nullus curialis nisi unam ecclesiam curatam retinere possit; et idem de aliis clericis et præbiteris multa alia et plura statuerunt quæ longum esset enumerare; inter quæ nolunt quod ulterius domini sæculares impediunt aut impedire possint beneficiorum collationes disponere; quod concilium constantiense observetur. Ex his satis. Ordinarunt præterea, quod romana Ecclesia continuo habeat sub ejus militia quingentos armigeros et tria millia equorum levis armaturæ pro castigandis Ecclesiæ subditis.... Romæ, 1497, 8 julii. » M. Sanuto. *Diarii*, t. I, col. 653.

1. Le reste de la dépêche est relatif aux intrigues de P. de Médicis.

sera le vice-chancelier Ascanio. L'ambassadeur florentin en doute, car Ascanio a été accusé de complicité dans le meurtre du duc de Gandie. Entrevue du Pape et d'Ascani).

« ..... La Sanctità del Papa monstra tuttavolta attendere a ritrovare quelli che hanno morto el Ducadi Candia, ma questa mattina mi fu decto da persona degna di fede che a questa hora Sua Beatitudine ha assai di presso notitia del vero, ma andrà dissimulando per fare pruova se protesti giugnere li autori al sonno, per essere huomini d'importantia et che hanno stato, et dicesi è la commune opinione, et sarà forse tale che non ingannerà la brigata di molto per natura sua.

« Monsignor di Valenza non andrà alla inchoronatione del Re Federico, et stimassi ch el Papa vi manderà el Vicecancelliere, il che non sarà senza misterio, perchè non si crede che la Revma S. Sig<sup>ia</sup> volessi pigliare questa gita se non ci fusse sotto qualche altra copertura. Alla S. Revma Sig<sup>ia</sup> fu dato da principio qualche caricho etiam da quelli di Palazzo, et dalla famiglia del Papa, et non dalli inferiori, che lei havesse tenute le mani al tractato contro al Duca di Candia per alchuni sdegni et iniurie che el Duca preducto li haveva facti, insino a ritrovarsi presente in far porre le mani adosso a due de suoi staffieri et farli impicchare, circa uno mese fa; di che el Vice Cancellieri si dolse poi gravissimamente col Papa, et usò di strane parole. Da questo caricho nacque che S. Revma Sig<sup>ia</sup> fece qualche dimostratione di temere se bene si conosceva innocente: et però dove prima si stava al giardino per pigliare aria, si ritornò alla Cancelleria; et facendosi consistorio poi el Lunedì che segnò dopo el caso del Duca, Sua Revma Sig<sup>ia</sup> non ci volle andare et dixè espressamente la cagione, acciocchè il Papa lo risapesse. Per la qual cosa S. Sanctità li mandò lo Oratore di Spagna et quello del Re di Napoli a significarli che di lui era così certo non ci havea alchuna colpa come di se medesimo: et fecelo confortare et richiedere che volesse andarlo a vedere: et S. Sig<sup>ia</sup> ci andò sotto la fede di decti Oratori, et in loro compagnia, et nondimeno con buono ordine quando fussi voluto essere ritenuto: et stìe con la Sanctità Sua iijj grosse hore giovedì sera, et ritornossi a casa pure acchompagnato da decti Imbasciadori. Hier mattina dipoi ritornò dalla prefata Sanctità et stìe con Lei parecchi hore; et finalmente in su questo accidente seguito, el Papa, per quanto si ritrahe per molti rischontri monstra essersi del tucto collegato con lui, et si extima che habbi a ghovernare la Sanctità Sua et a disporne più che mai. Rachomandomi humilmente alle Sig<sup>ie</sup> Vostre.

« Rome xxij junii 1497.

« Serv. Alex<sup>er</sup> BRACCIUS oral. »

« Post scripta. Ci sono nuove come Antonello Savello et Bartholomeo da Alviano si sono appiccati insieme: ma non s'intende anchora chi ne habbi havuto el meglio. »

(Arch. Fiorent. Lettere ai X di Balia, Class. X, Dist. 4, n. 54, a c. 63 v°.)

Instructions du Pape à ses ambassadeurs.

« *Alexander papa VI.*

« Instructiones date vobis venerabili fratri Joanni archiepiscopo Ragusino ac dilectis filiis Hadriano Castellensi prothonotario ac apostolice camere clerico et secretario nostro domestico et Raymundo Centellen prothonotario et thesaurario Perusino, nostris, et apostolice Sedis ad Ludovicum XIj. Francorum regem christianissimum nunciis et oratoribus.

« Post datam sue Majestati benedictionem nomine ejus Sanctitatis et presentationem brevis, referetis sue Majestati quod nos, audito obitu clare memorie Caroli VIIj regis, predecessoris sui, sicuti per alias nostras in forma brevis litteras sue Majestati significavimus, plurimum doluimus ac vehementer animo commoti sumus, considerantes eximias virtutes suas ac catholicum ejus animum singularemque fidem et devotionem erga nos et hanc sanctam Sedem in multis quidem spectatam, sed precipue in ejus ad Urbem adventu perspectam et cognitam, cum tot armatis millibus tantisque copiis, tanto ac tam felici successu rerum, nos et ipsam Sedem tam reverenter tamque humiliter veneratus est, obedientiamque nobis supplex personaliterque exhibuerit, et nos tam constanter post ejus in regnum reditum pari pietate et benevolentia fuerit prosequutus. Addeisque nos non tam ejus morte tristatos esse quam assumptione sua cordi omnium regni principum, baronum, procerum ac populorum consensu et plausu habita letatos, cum claras animi sui dotes, excelsum et invictum animum attendamus, persuadeamusque nobis ejus Majestatem pro suis immensis egregiisque nature donis ac progenitorum suorum institutis non minori nos et ipsam Sedem affectione et observantia prosequuturam quam fuerit ipse Carolus et alii predecessores sui, quod certe et ab omnibus claro testimonio et una omnium voce ita futurum nobis nunciatur, et proinde etiam significabitis nos sicuti singulari letitia affecti sumus, ita ad congratulationem hujusmodi vos nuncios nostros misisse; quod neque per predecessores nostros neque per nos actum extitit.

« Preterea quia post assumptionem nostram ad pontificatum fuit nobis semper cordi, sicut ex pastoralis officii debito tenemur, ad expeditionem aliquam in Turcas, fidei nostre perpetuos hostes, devenire; et in hoc sancte memorie Callistum IIj, avunculum nostrum ac Pium Ij, predecessores nostros, inter alios pontifices, qui talem expeditionem aggressi sunt, quantum nobis Deus concederet, imitari, et nos ultro eam in ipsa expeditione offerre, in [qua] quidem expeditione hactenus et ipsis predecessoribus nostris et nobis multa impedimenta contigerunt, ac nobis precipue hoc nostro desiderio tempora valde fuerunt adversa ut non licuerit nobis illam sicuti concupieramus ad optatum effectum perducere. Cumque assumptio sue Ma-

jestatis nobis et toti christiane reipublice quasi quoddam sydus ad expeditionem hanc capessendam effulserit, persuademus nobis hoc tempore sue Majestatis ope et auxilio ipsam feliciter ac opportune aggredi posse. Presertim cum existimemus Italiam in pace ac concordia futuram, et si quid controversie adhuc exstabit, speramus id facile nos composituros, et propterea omnium potentatuum Italie vires nobis in hac expeditione affuturas. Faciet sua Majestas in hoc rem tanto rege dignam, plurimorumque suorum majorum Gallie regum vestigia imitabitur, qui in simili expeditione omnes prope regni sui opes ultro obtulerunt, ac Romanos pontifices sepe a vexationibus et oppressionibus protexerunt; plerasque et Ecclesie terras a perfidorum hostium manibus eripuerunt. Verum prospiciat quanta sit fides in hujusmodi regnicolis collocanda; quod et multi alii reges sunt experti, neque tamen sibi persuadeat ex regni illius victoria quando ea potiri contingat, tantum sibi glorie accessurum quantum ex hac expeditione contra Turcarum imperatorem pro fidei defensione Majestati sue sperare licet, que procul dubio eum immortalem reddet. Sumat ergo celsitudo sua cum Dei benedictione arma, et scutum et in fidei catholice adjutorium vestigia predecessorum suorum imitando expergat, causamque regni Sicilie justitie subiciat, si jus aliquod in eo Majestati sue competit; sicut etiam Carolo regi obtulimus, ita eidem nos libenti animo administraturos justitiam offerimus, que equa lance sibi per nos administrabitur et ad quam amplectendam totis viribus hortamur Majestatem suam.

« Si de ducatu Mediolanensi aliquid sua Majestas in medium adducit, respondebitis nos omnem accessum dignitatis et glorie sue vehementer et non minus quam nostrum et romane Ecclesie optare; verum etiam animadvertat quod cum progenitores sui Aurelianenses duces et ipse, quinquaginta annis jam elapsis vel circa, per gentem Sfortiadum ducatum possideri passi sunt, qui etiam ab imperatore de dicto ducatu investitos affirmant, et pro ducibus ejusdem ducatus precipue et ubique apud christianissimos reges Francie habiti sunt, convenientius et utilius christiane reipublice et Majestatis sue honori congruentius esse judicabit eum diutina patientia per se et per suos hactenus habita pacifice pertransire quam nutantibus hoc tempore fidei et catholice religionis fundamentis, utpote longo Turcarum bello et maxima potentia quassatis, contentione nunc de dicto ducatu quinquaginta annis elapsis non mota, et nova bellorum fomenta excitare. Nos certe confidimus dilectum filium Mediolani ducem Majestatem suam omni observantia et reverentia prosequuturum ac omnibus in rebus boni affinis et filii sue Celsitudinis officia ei prestiturum ac regali corone sue devotionem et reverentiam quam exposcet, non minus quam predecessores sui in ducatu exhibiturum, et quoniam pacem et quietem universalem reipublice christiane ob causam aliquam et precipue hujus ducatus turbari nobis admodum molestum esset, omnem operam nostram ad compositionem et pacem inter Majestatem suam et prefatum ducem offerimus, si quid in ea re efficere poterimus. Quod si Majestas sua respuendum hoc nostrum consilium censuerit et ad invadendum dictum ducatum animum induxerit, diligenter animadvertat quod urbium excidia, populorum clades, animarum perditiones tanta

belli moles et Italice et Gallice nationi sit allatura ; et quod plus calamitatis et infamie quam honoris et glorie ex hujusmodi novis bellorum molibus sit susceptura ; nolit queso primitias regni sui christiane religionis desolatione causam prestare. Quod ad jus super ducatu attinet, imperatoris partes esse de illo discernere nemo autem ambigit, officii nostri esse concordiam inter quoscumque principes et precipue inter Majestatem suam et ducem prefatum, quem regie corone sue scimus esse deditissimum, quo possimus studio et diligentia curare.

« Si de rebus Genuæ verba faciet, respondebitis nequaquam nos dubitare quin dux Mediolani pro dominio Genuæ et Savone et adjacentium terrarum que a Francorum regibus in feudum obtinet, feudatarii prestat obsequia.

« Quantum ad Florentinos attinet, si de eis faciet verba, respondebitis quod cum ad universalem pacem Italie ac totius reipublice christiane mentis nostre studium dirigamus, omnem causam que ipsam impedire posset de medio tollendam duximus, et propterea populum illum nostri et sedis apostolice devotissimum in libertate et auctoritate sua protegere plurimum est cure; ac libenter audimus quod Majestas sua eorum quoque saluti nobiscum incumbere velit.

« De civitate Pisana si quando sermo per Majestatem suam fiet, dicetis nos prompto animo paratos ut Florentini in eorum jure reintegrentur, ut omnia belli semina penitus evellentur; et proinde Majestatem suam hortamur ut cum Venetis et aliis cum quibus opportunum judicaverit, operam dare velit quod Florentina Respublica civitatem suam prefatam Pisarum, quam propter adventum Caroli regis in Italiam amiserunt, auspiciis sue Majestatis cujus Respublica illa semper devotissima fuit recuperare valeat, sicque nobiscum in sanctam contra Turcas expeditionem adesse possit.

« Quod ad Ursinos, Columnenses et alios domicellos Ecclesie romane subjectos, Majestatem suam nomine nostro monebitis ne illos sine licentia nostra ad stipendia sua conducat neque minus conductos teneat, ne simul cum militibus Majestatis sue dominia nostra, venientesque ad romanam curiam molestandi eis occasio prebeat.

« De prefecto Urbis si mentionem fecerit, significabitis Majestati sue quod prefectus non solum rapinam publicam in terris nostris contra nuncios nostros quos in carcerem conclusit et contra legatum Turcarum principis commisit, illi xl. m. florenorum auri pro expensis fratris quem apud nos magna cum impensa custodiri faciebamus, et alias pecuniarum et bonorum magni valoris quantitates auferendo, verum etiam copias nostras ac Bartholomeum Serram illarum ductorum ex sanguine nobis conjunctum, per terras nostras iter facientes invadendo, spoliando et captivos detinendo, se in defectionem manifeste constituit; et quod magis moleste tulimus, falsis machinationibus famam nostram maculare conatus est, contra nos fingens quod cum Turcis sentiremus. Cum igitur per sententiam camere apostolice juxta merita excessuum suorum excommunicatus fuerit ac prefecture dignitate feudis et aliis bonis privatus extiterit, nolit Majestas sua, cum hic de honore nostro agatur, eidem

prefecto favere. Nos enim itidem contra rebelles et hostes **Majestatis sue** facere parati erimus et a pii patris officio erga **Majestatem suam** et suos nullo unquam tempore cessabimus. Potest namque **Majestas sua** intelligere a consiliariis **Majestatis ipsius Caroli regis** quod ipse **Carolus**, cum hic personaliter adesset, promisit per pauca scripta restitui nobis se curaturum per dictum prefectum illa xl. m. ducatorum, que tamen postea nunquam fuere soluta. »

(*Arch. Secreto Vaticano. Instructiones diverse*, T. XXX, p. 134-6.)

---

## TABLE ANALYTIQUE

1492

1492. — AOUT. — [Le vice-chancelier R. Borgia est créé pape : il prend le nom d'Alexandre VI. Bénéfices qu'il distribue aux cardinaux. Refus de cinq d'entre eux : ils disent que pour le pontificat les voix doivent être données spontanément et non pas achetées (11). — Mort de Florio Raacotta (17). — Mort de Falco Sinibaldi, due plutôt au chagrin qu'à la maladie (18). — Couronnement d'Alexandre VI à Saint-Pierre; il se rend ensuite à Saint-Jean-de-Latran au milieu de la ville en fête (26). — Dans le premier consistoire, il nomme cardinal son neveu, l'archevêque de Montréal (*s. d.*). . . . . 1-4

1492. — SEPTEMBRE. — Domenico Beneaccaduto est tué par Salvator (3); le pape fait détruire la maison de l'assassin et pendre son frère (4). — Le pape nomme des inspecteurs des prisons; il entend lui-même les procès tous les mardis et rend une exacte justice (*s. d.*). . . . . 4-5

1492. — DÉCEMBRE. — Frédéric, fils du roi de Naples, arrive à Rome en grande pompe pour prêter au pape le serment d'obédience. Il parle au pape en faveur de la reine de Hongrie que Vadislas voulait répudier. Devant l'intention d'Alexandre d'accorder au roi la dispense, l'ambassadeur napolitain irrité quitte Rome avec le cardinal de Saint-Pierre-aux-liens qui se retire dans la citadelle d'Ostie (*s. d.*). — Le pape crée chevalier de Saint-Pierre Thomas Minerbetti, ambassadeur florentin. — Entrée à Rome de quatre ambassadeurs génois : Jacobo Spinola, Giovanni Battista Adorno, Paulo de Flisco et Silvestro Inurea (2). — Consistoire public dans lequel Hermes Maria Sforza avec quatre ambassadeurs de Jean Galéas, duc de Milan et de Louis, duc de Bari, présentent leurs lettres de créance et prêtent le serment d'obédience. Jason Maynus, cinquième orateur, prononce le discours (5). — Entrée à Rome de quatre nouveaux ambassadeurs de Venise : Marino Leono, Christoforo Driodo, Paulo Barbo et Sebastiano Badoer. L'ex-ambassadeur Andrea Capello se joint à eux. Ils sont reçus par la famille du pape et des cardinaux et par le corps diplomatique (6). — Discussion sur le cérémonial à suivre pour la réception de Don Frédéric. — Il fait prier le pape de retarder jusqu'au mardi suivant son entrée dans Rome, à cause du mauvais temps. Le pape y consent. — Épigramme en l'honneur d'Alexandre VI (9). — Burchard se rend à Marino pour instruire Don Frédéric de ce qu'il avait à faire lors de son entrée à Rome (10). — Les cardinaux de Naples et de Sienne vont à deux

milles de Rome au-devant du prince, le saluent et se retirent. Le prince, arrivé devant l'église de Saint-Jean-de-Latran, attend les deux cardinaux chargés d'aller à sa rencontre : pendant ce temps, les familles des cardinaux et le corps diplomatique viennent le saluer; enfin les cardinaux délégués arrivent après une heure d'attente. Le prince fait son entrée dans Rome avec sept ambassadeurs d'obédience. Marche et description du cortège, itinéraire suivi, arrivée au palais et réception faite par le souverain pontife à l'ambassadeur royal. Détails sur le cérémonial observé durant toute cette entrée (11). . . . .

5—18

1492. — DÉCEMBRE. — Consistoire public dans lequel les ambassadeurs génois prêtent le serment d'obédience (12). — Consistoire public dans lequel Jean, évêque de Durham, et Jean Gigles de Lucques, ambassadeurs d'Henri VII, roi d'Angleterre et de France, prêtent le serment d'obédience (14). — La veille, Don Frédéric avait obtenu une audience du pape (13). — Consistoire public dans lequel les ambassadeurs de Venise prêtent le serment d'obédience au nom de l'illustrissime doge Agostino Barbadico. La lettre de créance pour la personne des quatre ambassadeurs, ne faisait pas mention d'obédience. Sébastien Badoer prononce le discours (17). — Consistoire public dans lequel les ambassadeurs de Ferdinand prêtent le serment d'obédience. — Discussion entre le pape, les cardinaux et les deux maîtres des cérémonies sur le cérémonial à suivre pour la réception de Don Frédéric; résolution prise; réception du prince; il se rend le même jour au Vatican (21). — Aux vigiles de Noël, le pape se rend à Saint-Pierre. Don Frédéric est placé entre les deux derniers cardinaux-diacres (24). — Le jour de Noël, le pape se rend en procession à Saint-Pierre. Don Frédéric reçoit des mains du pape l'épée bénie; il est accompagné jusqu'à sa résidence, le palais des Saints Apôtres, par tous les cardinaux (25). — Des nouvelles de Barcelone apprennent que le roi d'Espagne avait été victime d'un attentat le 7 décembre. Le coupable qui était fou, avait été condamné à avoir les extrémités des membres coupées; la reine avait obtenu qu'on l'étourdit d'un coup de maillet pour diminuer la sensation de la souffrance. Messe d'actions de grâces célébrée à Rome à cette occasion. — Jean Lopez, dataire, est promu à l'église de Pérouse, vacante par la mort de Jérôme Balbani (29). . . . .

18—32

## 1493

1493. — JANVIER. — Funérailles de Jérôme, évêque de Policastro; le corps du défunt est porté à Sainte-Marie-de-la-Minerve (5). — Dominico Jacobatio est reçu coadjuteur par les auditeurs de rote; il succède à Jean Ceretani, évêque de Nocera (7). — Congrégation des cardinaux en présence du pape dans laquelle est discutée la demande du divorce présentée par Vадislas, roi de Hongrie et de Bohême, contre sa femme Béatrice, fille du roi de Naples (8). — Don Frédéric quitte Rome pour retourner à Naples (10). — Le cardinal de Sienne reçoit la nouvelle de la mort de son frère aîné, Antoine Piccolomini d'Aragon, malade depuis le 2 janvier (12). — Les cardinaux viennent rendre à leur collègue une visite de condoléance (13). — L'ambassadeur anglais, John Shirwode, mort le jeudi soir de la semaine précédente, est porté à l'église de l'hôpital des Anglais (14). . . . .

32—36



# TABLE ANALYTIQUE.

679

Pages.

1493. — FÉVRIER. — Mort du cardinal d'Aléria, Ardicino della Porta (4). — Son corps est porté à la basilique de Saint-Pierre et est placé devant la tombe de son grand-père le cardinal Ardicino (5). — Entrée à Rome de trois ambassadeurs d'obédience du marquis de Montferrat; ils sont reçus par le collège des cardinaux et par le corps diplomatique (6). — On apprend à Rome la naissance d'Hercule, fils de Ludovic le More, duc de Milan (*s. d.*). Messe d'actions de grâces célébrée à Sainte-Marie-du-Peuple par l'évêque d'Ostie (13). — Courses à l'occasion du carnaval. . . . . 36—40
1493. — FÉVRIER. — Discussion de préséance entre Nicolas, évêque de Nitria, ambassadeur du roi de Hongrie et William, archevêque de Saint-André, ambassadeur du roi d'Écosse. Sur l'avis de Burchard, la préséance est accordée à l'ambassadeur hongrois qui prend le pas sur son rival. Le pape, pour ménager l'amour-propre de l'ambassadeur écossais, le prend comme assistant. — Distribution des cendres (20). — Assassinat de l'évêque d'Aquila; il est enterré sans pompe (24). — Les ambassadeurs du marquis de Montferrat prêtent le serment d'obédience au souverain pontife (25). Le pape se rend à Sainte-Marie-Majeure pour voir certains travaux de toiture. Il fait une prière devant le tableau de Saint-Luc, la *Vierge à l'Enfant-Jésus*, et retourne à Saint-Pierre. Contre l'habitude, le pape fut escorté de cavaliers armés, ce qui produisit une mauvaise impression dans le public. — Discussion de préséance entre les ambassadeurs du marquis de Montferrat et de la république de Sienne. — Obsèques du cardinal d'Aléria au Vatican. Disposition du catafalque, des sièges, des cierges; places des assistants. — Le même jour, le pape va se promener à cheval au delà de la porte du Saint-Esprit avec les cardinaux et les prélats domestiques. Le sultan Djem et le duc de Gandie le précèdent (27). . 40—49
1493. — MARS. — Messe solennelle pour la fête de Saint-Thomas d'Aquin à Sainte-Marie-de-la-Minerve; places données au corps diplomatique; indulgences plénières accordées (7). — Le corps de Domenico de Mari, mort la nuit précédente, est porté à l'église d'Araceli. Il était le neveu du cardinal de Bénévent; détails sur la cérémonie (11). Le cardinal-diacre Orsini est ordonné cardinal-prêtre. — Exposition détaillée de la cérémonie (12). — Le pape se rend le jour de la fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve. — Discussion entre Burchard et l'évêque de Badajoz sur la place à donner aux prélats. — Le pape fait donner à seize jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade une bourse de 75 florins romains en carlins. Celles-ci baisent le pied du pape et se retirent. — Burchard, pour éviter le retour du scandale qui avait marqué la cavalcade du 27 février, prie le vice-chancelier Ascanio de supprimer l'escorte des gardes armés qui avait précédé et suivi le pape et de les placer seulement aux endroits suspects; Ascanio se rend aux observations du maître des cérémonies, et ne conserve que les gens d'armes nécessaires à la sûreté du Saint-Père (25). — Le dimanche des Rameaux, le pape vient bénir les palmes et les rameaux d'olivier à la chapelle Sixtine. — Distribution des rameaux. — Le matin avait eu lieu une discussion de préséance entre les ambassadeurs de l'archevêque de Cologne et de Mayence. Ils décident de venir alternativement à la chapelle (31). . . 49—60
1493. — AVRIL. — Le mercredi saint, messe à la chapelle Sixtine; obser-

vation sur un détail relatif au cérémonial. — Philibert Naturelli, ambassadeur du roi des Romains, plutôt que de céder le pas aux ambassadeurs de l'archevêque de Cologne, électeur de l'Empire, quitte la chapelle (3). — A la messe du jeudi saint, l'ambassadeur Philibert Naturelli ayant pris le pas sur l'ambassadeur du comte Palatin, celui-ci quitte la chapelle (4). — Le vendredi saint, messe à la chapelle Sixtine en présence du pape qui se rend, après l'adoration, à la chapelle Pauline (5). — Le mercredi précédent, l'ambassadeur du roi de Hongrie avait lu, en présence du pape et des cardinaux, des lettres de son souverain datées du 1<sup>er</sup> mars, annonçant la victoire qu'il avait remportée sur les Turcs (3). — Une erreur dans le cérémonial de la messe du samedi saint cause à Burchard le plus vif déplaisir. — Son trouble lui fait commettre une seconde erreur à la fin de la cérémonie (6). — Le dimanche de Pâques, messe solennelle à Saint-Pierre. — Les ambassadeurs de Venise, de Naples et de France et le despote de Morée versent l'eau pour les mains du pape. — Détails sur la cérémonie (7). — Le lendemain, messe solennelle à la chapelle Sixtine en présence du pape (8). — Le cardinal Orsini célèbre sa première messe (9). — L'évêque de Barcelone, Petro Garcias, célèbre la messe à la chapelle Sixtine : le pape, pour des motifs particuliers, ne consacre pas d'*Agnus Dei* (13). — Mort de Mariano de Latuo, évêque de Glandève, régent de la chancellerie apostolique ; son corps est porté et enseveli le même jour à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple (23). — Ses obsèques ont lieu le lundi suivant dans la même église (29). — Messe du Saint-Esprit ; détails sur la cérémonie. — Bartholomeo Flores, évêque de Sutri et de Nepi, monte en chaire, publie la ligue conclue entre le pape, Venise et Milan ; et lit les articles du traité. — Indulgences plénières accordées par le pape à tous les assistants et aux fidèles visitant ce même jour l'église de Saint-Marc à Venise (25). . .

60—68

1493. — Mai. — Un pan de muraille, entre le château Saint-Ange et le palais du Vatican, s'écroule sur une longueur de vingt cannes environ (40 mètres) ; le pape le fait réparer (2). — Le pape se rend à cheval à Saint-Jean-de-Latran pour voir la toiture de la basilique. Il est précédé à gauche par le sultan Djem, à droite par le duc de Gandie, Jean Borgia, habillé à la turque. — Itinéraire suivi à l'aller et au retour (5). — Le jour de l'Ascension, le pape se rend à la basilique de Saint-Pierre. — Ostension, après la bénédiction, du fer de la lance et du Saint-Voult. — Retour du pape au Vatican. — L'abbé de Saint-Sébastien qui prétendait que le pape devait retourner au palais sous le baldaquin, ne peut trouver dans le livre des cérémonies *la vérification de son songe* (16). — La veille, l'ambassadeur de Maximilien, Ludovico Bracci, ayant demandé au pape de lui assigner le rang qui lui était dû, c'est-à-dire au-dessus et avant tous les ambassadeurs royaux ; celui-ci prend conseil des cardinaux et de Burchard. Les cardinaux étaient d'avis que, pour l'honneur du Saint-Siège, il importait de donner à l'ambassadeur la place qu'il demandait ; le pape était hésitant, l'ambassadeur remet au souverain pontife une information qui confirmait ses droits et qui se terminait ainsi : ... *d'où nécessairement nous concluons que le roi des Romains canoniquement élu, et reconnu et reçu pour roi par la Sainte Église Romaine, doit avoir entièrement la préférence, sans qu'ils puissent y trouver offense, sur tous les autres rois chrétiens* (15).

68—72

1493. — **Mai.** — Aloysius Capra, évêque de Pesaro, nommé régent de la chancellerie apostolique, est reçu comme tel par les présidents du grand parquet; la signature des simples commissions et l'extension des autres, signées par *Placet*, est commise à l'élu de Glandève, Christoforo de Latuo. — Le même jour, entrée à Rome de quatre ambassadeurs du duc de Savoie. Ils sont accompagnés à leur résidence par les prélats du Vatican et le corps diplomatique. — Le même jour, les évêques de Carthagène et de Badajoz, ambassadeurs d'Espagne, quittent Rome pour aller au-devant de Didaco Lopez de Haro chargé de prêter le serment d'obédience au pape au nom de ses souverains, Ferdinand et Isabelle. Conférence entre Burchard et l'évêque de Carthagène sur le cérémonial à suivre pour la réception de l'ambassadeur. Précédents invoqués; décision adoptée par le pape (2). — Cortège de l'ambassadeur d'obédience du roi des Romains, dans lequel sont représentées seize provinces de l'Empire (*s. d.*). . . .

73—77

1493. — **Juin.** — (Giovanni (1) Sforza s'engage à prendre pour femme la fille bâtarde du Pape. Comme elle était déjà fiancée à un jeune Espagnol, le pape donne à ce dernier 3,000 ducats pour acheter son silence (10). — Entrée à Rome de l'ambassadeur du Grand Turc qui est reçu en grande pompe. Il apportait la pension du sultan Djem (11). — Noces de Lucrèce Borgia et de Giovanni Sforza au Vatican. Fêtes licencieuses données par le pape en leur honneur. — Incontinence du clergé; la corruption gagne les couvents qui, de l'avis général, sont de véritables lupanars. — Au repas de noces, le pape, onze cardinaux, le marié et sa femme s'asseyent à la même table en compagnie de dames de la cour; et parmi elles, Julie Farnèse, la concubine d'Alexandre VI; chaque cardinal ayant une jeune dame à ses côtés. Le pape accompagne les jeunes époux jusqu'au palais de Santa-Maria in Porticu (12). — Entrée à Rome de l'ambassadeur d'Espagne. Il se rend au palais du Champ de Flore en grand appareil. Dans le consistoire public qui suivit l'obédience, l'ambassadeur reproche au pape, au nom de son maître, les guerres qui désolent l'Italie et la conduite du souverain pontife, laquelle tend à diminuer la foi; l'ambassadeur ajoute que le roi d'Espagne, après avoir expulsé les Maures de son royaume, voyait avec étonnement le pape recevoir ces derniers dans ses États; il le priait de les en chasser; il priait également le Saint-Père de l'autoriser à toucher les revenus des bénéfices en Espagne excédant cent ducats de rente pour l'aider à poursuivre ses succès sur les infidèles et à reprendre Jérusalem et la Terre-Sainte; que si le Saint Père s'y refusait, le roi s'en emparerait pour les faire servir au but indiqué. L'ambassadeur se plaint enfin de la vénalité des charges et de la distribution scandaleuse des bénéfices accordés aux plus offrants. — Ces doléances ne changent rien à l'état des choses. — Démonstrations armées à travers Rome. — Le cardinal Julien de la Rovère, retiré à Ostie avec le fils du roi de Naples, tient avec Virginio Orsini, Prosper et Fabrice Colonna des conférences qui sont un mauvais indice. La peste importée par les Maures fait de nombreuses victimes (*s. d.*). — Virginio Orsini quitte Ostie et se rend à Bracciano (30). — Le cardinal de la

1. .... et non Alexandre, comme le donnent à tort tous les mss et les imprimés. Alexandre Sforza était le grand-père de Giovanni, fils naturel de Costanzo.

	Pages.
Rovère fait pendre et écarteler ensuite un de ses serviteurs, Antonio Conti, qui ouvrait les lettres de son maître, et en communiquait ensuite le contenu au pape (30). . . . .	77—82
1493. — JUILLET. — Tempête furieuse à Rome; hors de la ville, des grêlons gros comme des noix dévastent la campagne, bouleversent le camp de Fracasso et tuent des chevaux. A Rome le vent enlève une cheminée de la maison du seigneur Orsini, mari de Julie Farnèse; la foudre tombe sur cette même maison et cause quelques dégâts (3). — Fracasso rentre à Rome (7). — Un aide du bourreau ayant percé avec une pertuisane un christ à la tête et à la poitrine dans l'église de Saint-Blaise de Malo dans le quartier Saint-Eustache, est dénoncé par une courtisane de bas étage. Les mains du coupable sont coupées et fixées au mur par un clou; il est pendu ensuite à l'Agone (23). — Retour à Rome du cardinal Julien de la Rovère et de Virginio Orsini (24). . .	82—84
1493. — AOUT. — Tempête à Rome; une flèche tombe sur le campanile du Capitole et atteint au pied celui qui sonnait la grosse cloche en l'honneur de l'anniversaire du couronnement du pape. — Le même jour, la foudre tombe sur le campanile de Saint-Jean-de-Latran (25). — Mort de l'empereur Frédéric; son fils Maximilien lui succède (28). . . .	84
1493. — SEPTEMBRE. — Création de douze cardinaux, parmi lesquels César Borgia, Julien Cesarini, Alexandre Farnèse. — Inondations du Tibre. — Inondations en Lombardie dans lesquelles périssent un grand nombre d'hommes. — La foudre tombe en plusieurs endroits à Rome, et au Vatican dans la chambre du pape qui en est quitte pour la peur; deux de ses serviteurs tombent évanouis, mais reprennent bientôt leurs sens (s. d.). . . . .	84—86
1493. — OCTOBRE. Le cardinal Giovanni Conti meurt de la peste (21). — Le pape se rend à Viterbe (26)] . . . . .	86

## 1494

1494. — JANVIER. — Entrée à Rome de Marquard Brisacher, ambassadeur de l'Empereur (11). — Consistoire secret. — Le pape demande à Burchard comment il convenait de célébrer la fête de la Purification de la Sainte-Vierge qui tombait cette année le dimanche de la Sexagésime. Réponse de Burchard à laquelle s'associent les cardinaux (24). . . .	86—88
1494. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la Sainte-Vierge; détails sur la cérémonie. — Discussion de préseance entre les ambassadeurs du roi de Naples et de Hongrie. — Jean de la Serre cède le pas à Marquard Brisacher comme à l'ambassadeur de l'empereur, mais non comme à celui du roi des Romains. L'évêque de Fréjus, autre ambassadeur du roi de France se plaint à Burchard que celui-ci ait permis à Marquard Brisacher d'avoir le pas sur son collègue; réponse de Burchard; elle est agréée par l'ambassadeur (2). La nouvelle de la mort de Ferdinand, roi de Naples, survenue le 25 janvier, était parvenue à Rome le 27 janvier. — Arrivée à Rome d'un ambassadeur du Soudan (5). — Bénédiction et imposition des cendres par le pape (12). — L'évêque de Porto est reçu parmi les prélats-assistants du souverain-pontife (23). — Messe des morts et d'anniversaire du pape Innocent VIII célébrée à la chapelle Sixtine par l'archevêque de Raguse (25). . . .	88—90

1494. — MARS. — L'évêque de Sainte-Agathe célèbre une messe pour le repos de l'âme du roi Ferdinand. — Entrée à Rome des ambassadeurs de Pierre d'Aubusson, grand-maître des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalhem. — Discussion relative à la réception qui leur est due; précédents invoqués; itinéraire suivi par le cortège; place des assistants parmi lesquels ne figure aucun des ambassadeurs accrédités auprès du Saint-Siège (4). — Le pape apporte la rose d'or à la chapelle Sixtine, et décide, sur le conseil de tous les cardinaux, de l'envoyer au roi de France (9). — Après le consistoire secret, les prélats et les ambassadeurs sont introduits en présence du pape, et, parmi eux, les ambassadeurs de Rhodes. Le secrétaire de l'ambassade lit les lettres du grand maître; l'archevêque de Colocza, Marcus Montanus, prononce le discours d'obédience; réponse du pape; les ambassadeurs baisent le pied du Saint-Père et se retirent (10). — Le pape se rend à l'église de Saint-Grégoire et dit la messe; détails sur la cérémonie. — Le pape revient à cheval précédé et suivi de cent fantassins armés. — Le même jour, Antoine Flores, secrétaire apostolique, élu auditeur de rote, soutient sa thèse de réception dont les conclusions sont affichées sur les murs de la ville (12). — Entrée à Rome de Don Louis d'Aragon, d'Alexandre Caraffa, de Jean Antoine de Guevara et d'Antoine d'Alessandro, ambassadeurs d'Alphonse, roi de Sicile et de Jérusalhem, envoyés par leur souverain pour prêter le serment d'obédience et pour traiter certaines affaires particulières. — Ordre du cortège; le cardinal de Saint-Denys et les ambassadeurs de France s'abstiennent d'aller à leur rencontre (14). — Le pape bénit et distribue les palmes. — Le comte de Potentia demande à Burchard s'il était permis d'envoyer au-devant du marquis de Girace, neveu du roi Alphonse, un ou plusieurs cardinaux. Réponse motivée de Burchard qui dit que cet honneur n'est dû, d'après les livres des cérémonies, qu'aux rois, reines, à leurs fils, filles, frères et sœurs seulement; le pape pourra toutefois envoyer deux prélats; la place du marquis sera sur le degré le plus élevé du trône du pape (23). — Le cardinal d'Alexandrie confère au cardinal de Valence et au protonotaire Jean Borgia les quatre ordres mineurs et ceux du subdiaconat. — Détails sur la cérémonie (26). — Messe à la chapelle Sixtine; l'office est célébré par le cardinal de Saint-Clément. — Dans la prière on dit *pour Maximilien, notre empereur élu*, au lieu de *pour notre empereur*. Burchard qui doutait de la régularité de ces paroles, interroge les cardinaux d'Alexandrie, de Carthagène et de Sienne qui lui répondent qu'il fallait dire ainsi. Précédent invoqué à l'appui de cette opinion par le cardinal d'Alexandrie (28). — Le dimanche de Pâques, le pape se rend en procession à Saint-Pierre. Le sénateur de Rome, Marquard Brisacher, le seigneur de Pésaro et le marquis de Gérace donnent successivement l'eau pour laver les mains du pape. — Détails sur la cérémonie (30). . . . . 90—104
1494. — AVRIL. — Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve, précédé de la croix et des cardinaux et entouré de soldats armés. Leonello, évêque de Concordia, célèbre la messe. Saillie du pape à cette occasion. — Le pape se rend ensuite à Sainte-Marie-du-Peuple (1). — Messe célébrée dans la cour des Pontifices par l'abbé de Saint-Sébastien. — Bénédiction des *agnus* par le pape; détails sur la cérémonie (3). — L'évêque de Glandève, Christophe de Latuo, confère

dans la sacristie de Saint-Paul-hors-les-Murs, sur l'ordre du pape, au cardinal-diacre Alexandre Farnèse qui n'avait que la première tonsure, les quatre ordres majeurs après le *Kyrie eleison* ; le subdiaconat après la prière et le diaconat avant l'*Alleluia*, dans la forme usitée par l'Église. — La cérémonie est célébrée comme celle qui avait été suivie pour le cardinal de Valence, mais avec plus de solennité encore (4). Célébration de la messe à la chapelle Sixtine par le cardinal d'Alexandrie ; le pape distribue les *agnus* ; détails sur la cérémonie (5). — Les protestations du roi de France contre l'investiture du royaume de Naples donnée à Alphonse II avait retardé le couronnement de ce dernier. — Le cardinal de Montréal est créé en consistoire secret légat à *latere* pour aller le couronner (18). — Burchard se rend à Naples avec quatre domestiques pour régler la cérémonie du couronnement (20). — Il arrive à Naples (24). Avant de quitter Rome, Burchard avait touché sur une lettre de change de l'ambassadeur napolitain 25 ducats d'or à la banque des Spanocchi. — Teneur de la lettre de change ; reçu signé par Burchard. — Installé à Naples, Burchard rend visite au frère du roi, Don Frédéric, chez qui s'étaient réunis le comte de Mariliani, les seigneurs Albéric Caraffa, Jean Antoine de Caldoro et Antoine Caraffa. Burchard leur soumet un mémoire qu'il avait rédigé et prend leur avis sur chacun des paragraphes qui le composent. — Texte de ce mémoire où il est traité de la convocation des prélats et des barons du royaume, de l'ordre de réception du légat, du port de son baldaquin, de l'itinéraire à suivre lors de son entrée dans la ville jusqu'à la cathédrale, de la réception du roi et du rôle du légat et du roi le jour du couronnement, ainsi que de celui des grands officiers de la couronne. — Mémoire sur la réception du légat à Naples. Les archevêques et les évêques du royaume se rendront au-devant du légat, chevauchant deux à deux, par rang de dignité, jusqu'à l'église Saint-Julien. Le roi Alphonse suivi de ses barons ira tout auprès de San-Antonio. Là, il descendra de cheval, recevra tête nue le légat, lui baisera la main et la bouche. Le légat refusant le baisement de la main, recevra le roi au baisement de la bouche et le fera chevaucher à ses côtés. Le clergé napolitain se réunira avec les religieux dans la cathédrale et se rendra en procession, la croix en tête, jusqu'à la porte de Capoue : là, elle fera volte-face de sorte que le bas clergé qui était en queue à l'aller se trouve en tête au retour. — Costume de l'archevêque de Naples ; il fermera la marche précédé d'un chanoine napolitain qui portera devant lui le bâton pastoral ; un autre chanoine portera la croix ; deux autres chanoines portant le grémial devant l'archevêque, soutiendront les franges du grémial de l'archevêque qui s'avancera au milieu d'eux. — Sous la porte de Capoue sera préparé le baldaquin pour le légat. — Les nobles napolitains, devant la demeure desquels devra passer le légat, l'attendront et porteront le baldaquin. — Entrée du légat à Naples par la porte de Capoue. Il sera reçu par l'archevêque de Naples qui, tête nue, le saluera et lui offrira la croix à baiser après l'avoir préalablement essuyée avec un linge que baisera ledit archevêque. — Le légat, après avoir invité le roi à baiser d'abord la croix, se découvrira et la baisera à cheval. — Le roi s'abstiendra de la baiser et chevauchera sous le baldaquin, de la porte de Capoue à l'église archiépiscopale. — Cérémonies de l'entrée. — Prière prononcée par l'archevêque avec réponse du chœur. L'archevêque bénira le

peuple, le légat accordera des indulgences de trois années. — Le roi ira au-devant du légat pour l'accompagner jusqu'au palais archiépiscopal, sa résidence. — Ordre dans lequel marchera la procession : le clergé régulier et séculier, les bagages du légat, les officiers du palais, la famille du légat, les barons-comtes, la croix du légat, le légat ayant le roi à sa gauche, sous le baldaquin ; le frère du roi, Don Frédéric, ayant à sa gauche l'ambassadeur d'Espagne ; les autres officiers du palais ayant chacun à leur gauche un ambassadeur étranger ; les prélats et les autres officiers de la maison du roi. — Pour honorer le légat, le roi avait envoyé quatre ambassades pour le recevoir : la première, à Fundi ; la seconde, à Sessa ; la troisième, à Capoue ; la quatrième, à Aversa. — Ces ambassades étaient composées des plus grands seigneurs du royaume (*s. d.*). — Burchard mandé au Castro Novo auprès du roi, expose à Sa Majesté, en présence de quelques familiers, ce qu'elle aura à faire, et lui montre la façon de saluer, de s'agenouiller, de mettre à nu le bras et les épaules, de prêter serment, etc. — Le roi décide que la cérémonie du couronnement aura lieu le 8 mai, avec l'office et la messe de la fête de l'Ascension ; et fait donner à Burchard un manteau de camelot cramoisi avec son capuchon, et un diploïs de soie. — Le légat avait décidé que le couronnement aurait lieu avec l'office et la messe du Saint-Esprit, il refuse de changer d'avis et mande à Burchard d'aller le trouver à Capoue (30).

104—119

1404. — MAI. — Burchard se rend auprès du légat qu'il rencontre à deux milles au delà d'Aversa et lui expose ce qu'il avait à faire en présence du roi. Le maître des cérémonies instruit le légat de ce qu'il devra faire en abordant le roi et en l'accompagnant à la cathédrale, et lui indique la conduite qu'il devra tenir dans les différents cas qui pourront se présenter. — Autres dispositions prises pour la messe du couronnement. — Un peu avant l'arrivée du légat à Aversa, Don Frédéric s'avance avec l'ambassade députée pour le recevoir. — Le frère du roi salue le légat. — Réception de celui-ci à Aversa ; il se rend à l'église, accorde des indulgences de trois années et se rend au palais préparé pour sa résidence (1). — Burchard quitte Aversa pour retourner à Naples et préparer la réception du légat. — Burchard avait remis à l'évêque de Tropic et au vicaire-général de l'archevêque de Naples les cédules de convocations. — Teneur de ces cédules. Les archevêques et évêques du royaume se rendent à Saint-Julien au-devant du légat, le roi s'y rend jusqu'au delà de Saint-Antonio ; le salue suivant le cérémonial indiqué plus haut, chevauche à sa droite précédé du camérier-major qui portait, contrairement à l'usage, une grande épée qu'il tenait par la pointe, la poignée en l'air. — Ordre de la cavalcade. — Arrivé à la porte de la ville, le légat baise la croix que lui présente l'archevêque de Naples ganté, et chaussé de ses sandales ; et se rend, avec le roi, sous le baldaquin, jusqu'à l'église métropolitaine. — Ordre du cortège ; entrée dans l'église ; ils montent au grand autel et s'asseyent sur des fauteuils qui leur sont préparés ; prières récitées. — Le roi accompagne le légat au palais archiépiscopal jusqu'à sa chambre ; le légat reconduit le roi de sa chambre jusqu'au vestibule (2). — Description très détaillée de la décoration intérieure de l'église métropolitaine. — Mémoire de tout ce qui concerne le couronnement. — Liste des objets qui serviront pour

la cérémonie. — Costumes que revêtiront les prélats, le roi. — Places des protonotaires, des sous-diacres apostoliques, des acolytes apostoliques, des écuyers du légat, des courtisans et des barons. — Noms des personnages qui accompagneront toujours le roi. — Cérémonie observée à l'entrée du roi dans l'église. — Sa réception par le légat. — Le roi ira s'asseoir sur le fauteuil qui lui sera préparé à gauche de celui du légat; les assistants étant à la place qui leur sera assignée. — Étienne de Narnia, notaire de la chambre apostolique, lira la bulle conférant au cardinal-prêtre de Sainte-Suzanne le pouvoir de donner à Alphonse l'investiture du royaume de Naples. — Formule du serment prononcé par Alphonse qui jurera fidélité à la Sainte Eglise romaine dont l'étendard déployé sera tenu par le neveu du légat. — Ce dernier le remettra au roi, et prononcera la formule d'investiture. — Le roi remettra alors l'étendard à Jacobo Caracciolo. — Le procureur royal du fisc ordonnera aux notaires de dresser l'acte d'investiture et de mise en possession. — Teneur de cet acte. — Le roi prêtera ensuite serment. — Détails sur les cérémonies qui suivront cette prestation de serment; le bras droit et les épaules du roi seront mis à nu; cérémonie de l'onction sainte. — Après la confession, le roi se rendra dans la sacristie. Description du costume que revêtira le roi. Il se rendra auprès du légat. Cérémonial avec lequel celui-ci remettra au roi l'épée, la couronne et le sceptre. — Suite du détail des cérémonies depuis le *Te Deum* jusqu'à la préface. — Après la communion, le légat communiera le roi et donnera une indulgence plénière à tous ceux qui auront assisté à la messe ou à la bénédiction. — Le roi, selon l'usage, créera des chevaliers. — Le légat accompagnera le roi jusqu'à la porte de l'église. — Celui-ci montera à cheval, la couronne sur la tête, le sceptre et l'épée dans les mains, sous le baldaquin que porteront les barons du royaume, et se rendra au Castro Novo; le légat retournera à son palais, les prélats chez eux (*s. d.*). — Bulle du pape par laquelle il concède au légat le pouvoir d'accorder des indulgences plénières à l'occasion du couronnement du roi Alphonse (4). — Don Luigi d'Aragon, veuf de Battistina Cibo, fille naturelle du pape Innocent VIII, entre dans les ordres, et est reçu protonotaire apostolique en présence du légat. — Formule du serment (6). — Discussion de préséance entre l'archevêque de Capoue et celui de Naples. — Sur la décision de Burchard, l'archevêque de Capoue, faisant de nécessité vertu, cède le pas à son collègue (*s. d.*). — Contrat de mariage entre Don Goffré, fils du pape, et Donna Sancia, fille du roi de Naples. — Exposition détaillée de la cérémonie qui a lieu dans une des salles du Castro Novo. Principales stipulations du contrat; présents de noces offerts par Don Goffré à sa femme (7). — Instructions données aux archevêques et évêques pour le couronnement. — Le roi fait remettre à Burchard un manteau de camelot de grain rouge et un dolois de satin violet. — Le jour de l'Ascension, Burchard se rend de grand matin à la cathédrale pour ordonner la cérémonie. — Entrée du légat; son costume et celui des prélats qui l'accompagnent. — On apporte de la sacristie la couronne, l'épée et le sceptre royal. — Description de ces insignes. — Entrée du roi entouré de sa cour et de ses barons; son costume; il est reçu par l'archevêque de Naples et le patriarche d'Antioche. — Étienne de Narnia, notaire apostolique, lit la bulle papale; le secrétaire du roi, Giovio Pontano lit, agenouillé, la formule de serment que répète le roi qui, aux paroles



*et hec sancta Dei evangelia* va jurer, la main droite sur les évangiles, la gauche sur le crucifix, fidélité à la Sainte Église romaine. — Le légat donne ensuite au roi l'investiture du royaume et lui remet l'étendard. — Le roi se confesse, entre dans la sacristie, revêt de nouveaux vêtements et monte sur son trône aux acclamations de *Vive le roi Alphonse!* poussées par la foule. — Le légat récite l'offertoire et reçoit du roi douze pièces d'or. — Après l'évangile, le roi reçoit la couronne des mains de Don Frédéric, et reste assis durant tout le *Credo*. — Le reste de la messe s'accomplit suivant le cérémonial réglé par Burchard. — Après la messe et la bénédiction, le légat accorde des indulgences plénières. — Teneur de ces indulgences. — Le roi crée ensuite le duc de Gandie, Jean Borgia, prince de Tricarico, comte de Chiaramonte, de Lauria et de Carinola; et Don Goffré, prince de Squillace, comte de Cariati, protonotaire et lieutenant du royaume de Sicile en deçà du Phare : le roi le fait chevalier avec le cérémonial d'usage et lui donne le collier de l'Hermine. — Il nomme grand connétable du royaume Virginio Orsini. La remise des insignes est reculée à un autre jour. — Le nom des trois personnages susdits est prononcé par le secrétaire du roi, Pontano, et proclamé par le héraut. Le roi crée ensuite douze chevaliers, il leur met à chacun le casque et avec la pointe de son épée, il les touche au-dessus de l'oreille gauche, en prononçant les paroles sacramentelles : *Dieu et saint Georges te fassent bon chevalier!* — Retour du roi et du légat à leurs palais. — Noms des ambassadeurs présents au couronnement : Philibert Naturelli, ambassadeur du roi des Romains; Paolo Trevisani, ambassadeur de Venise; Antonio Stanga, ambassadeur du duc de Milan; Dionysio Pucci, ambassadeur de Florence; (le gouverneur de la Catalogne, ambassadeur d'Espagne, avait refusé d'assister à la cérémonie, ne voulant pas céder le pas à l'ambassadeur du roi des Romains); et l'ambassadeur du Grand Turc avec une suite de douze personnes : à l'élévation il avait quitté l'église. — La sœur du roi et sa fille, assistaient à la cérémonie derrière une jalousie, l'étiquette de la cour leur défendant de paraître en public à cause de la mort de Ferdinand; enfin cinquante-quatre prélats (7). — Tous les assistants signent comme témoins l'acte notarié d'investiture, d'entrée en possession, de couronnement et de tout ce qui s'était fait pendant la cérémonie (8). — Le roi remet à Don Goffré, au Castro Novo, les insignes princiers : celui-ci fait une cavalcade par la ville, précédé de trompettes et de joueurs de flûtes que suivent les nobles et les barons, les massiers royaux, les deux porte-étendard, le héraut du roi et le bouffon à gauche, enfin Don Goffré ayant à sa gauche Don Frédéric : les courtisans et les autres barons du royaume ferment la marche (9). — Pluie intense qui dure tout le jour. — Le légat et le roi ayant entre eux Donna Sancia se rendent à la chapelle du Castro Novo. — L'archevêque de Gravina qui devait célébrer la messe remet l'anneau des fiançailles à Don Goffré qui le passe à l'annulaire, et le met ensuite au même doigt de la main gauche de sa femme. Ils entrent ensuite dans la chapelle. Exposition détaillée de la cérémonie, après laquelle a lieu le repas de noces auquel assistent le légat, le roi, le marié, sa femme, Don Frédéric et Virginio Orsini. Les époux se rendent ensuite, accompagnés du roi et du légat, au palais de Donna Sancia; ils entrent seuls dans leur chambre à coucher et sont déshabillés et couchés nus dans le lit nuptial recouvert d'un drap et d'une couverture. Le roi et

- le légat entrent alors, et en leur présence, les filles d'honneur découvrent les mariés jusqu'à la ceinture; Don Goffré embrasse sa femme sans vergogne; le roi et le légat restent environ une heure à causer avec les jeunes époux et se retirent. — Remarques sur la décoration de la chapelle et sur la cérémonie (11). — Description d'un repas public offert par le roi au légat dans la grande salle du Castro Novo. Magnificence des crêdences couvertes de vases d'or et d'argent; singularité des services annoncés par des trompettes et des joueurs de flûtes, le grand écuyer, sur un cheval blanc, précédant les services de la porte de la salle jusqu'aux gradins par où l'on montait à la table (12). — Curieuse relation d'une excursion faite par Burchard dans les environs de Naples pour aller voir les antiquités et les ruines. Il est accompagné de quatre de ses amis, d'un archer et d'un trésorier chargé par le roi de défrayer Burchard de toutes ses dépenses. Ils voient successivement Agnano, Lumera, la Solfatare, dînent à Pouzzuolo, vont en barque à Bayes, visitent la *Grotte Merveilleuse*, les bains de Trépergole, aperçoivent les îles de Procida et de Nisida, et reviennent le soir à Naples (13). — Burchard va visiter le palais de Poggio Reale. Particularité d'une des salles qu'une large conduite d'eau permet de remplir en un instant. — Distraction royale du souverain qui se complaisait quelquefois à inonder ses convives avant qu'ils aient eu le temps de fuir (*s. d.*). — Le roi Alphonse offre à Burchard une mule d'Idronte avec son harnachement et une somme de cent ducats en reconnaissance de ses services (14). — Messe solennelle célébrée en présence du roi par l'évêque de Nicastro. Après la messe, le roi remet à Virginio Orsini les insignes de grand connétable: celui-ci, précédé de l'étendard porté par un gentilhomme, chevauche par la ville, ayant Don Goffré à sa gauche et suivi des nobles et des barons (15). — Noms des personnes qui accompagnèrent le légat à Naples (*s. d.*). Burchard quitte Naples (15) et arrive cinq jours après à Rome (20). . . . . 119—177
1494. — AVRIL. — Retour sur les événements passés à Rome pendant l'absence de Burchard. — Entrée à Rome du cardinal de Gurck. — Consistoire public au Vatican. — Les cardinaux viennent chercher leur collègue au couvent de Saint-Marie-du-Peuple où il était descendu, et l'accompagnent au Vatican; après le consistoire ils le reconduisent chez lui (22). — Consistoire public à l'issue duquel les cardinaux accompagnent le cardinal de Montréal légat *a latere*, envoyé à Naples pour couronner le roi Alphonse (24). . . . . 177—178
1494. — MAI. — Le pape fait assiéger Ostie qui se soumet en peu de jours (2). Entrée de quatre ambassadeurs de France; ils sont reçus et accompagnés jusqu'à leur résidence par la famille du pape et des cardinaux (16); le lendemain, ils se rendent au Vatican et baisent le pied du pape dans la chambre du papagallo (17). — Retour à Rome du cardinal de Montréal; il se rend seul au Vatican à cause de la peste (24). Entrée de l'ambassadeur d'Espagne, il était venu depuis quelques jours à Rome, mais incognito (30). . . . . 178—180
1494. — JUIN. — Messe solennelle à la chapelle Sixtine, célébrée par le cardinal de Saint-Clément en présence du pape. — Le cardinal Ascanio quitte Rome, emporte tous ses biens du palais apostolique et se rend

## TABLE ANALYTIQUE.

	689
à cheval au camp de Frascati où il reste quelque temps (28). — Prétextant une indisposition, Don Luigi d'Aragon n'assiste pas au consistoire secret (30). . . . .	Pages. 180
1494. — JUILLET. — Le pape, accompagné de neuf cardinaux, se rend à Vicovaro, il s'arrête à Tivoli (12); et arrive le lendemain au but de son voyage. — Le pape voulait s'entendre avec Alphonse d'Aragon sur les mesures à prendre pour défendre le royaume de Naples contre les entreprises du roi de France (13). — On annonce l'arrivée d'Alphonse à Vicovaro. — Députation de cardinaux et de Burchard envoyée à sa rencontre. — Arrivée au château, entrevue du roi et du pape; conférences qu'ils ont entre eux (14). — Le pape quitte Vicovaro et arrive le soir à Tivoli (16); le lendemain il rentre à Rome (17). — A cause de la peste, la messe d'anniversaire de la mort d'Innocent VIII n'a pas lieu (26).	180—185
1494. — AOUT. — Pour le même motif, la messe d'anniversaire de l'exaltation d'Alexandre VI n'est pas célébrée (11). — Messe d'anniversaire de la mort de l'empereur Frédéric III dite par Burchard à l'hôpital des Allemands (19). — Affichage à la chancellerie apostolique et sur les portes de la basilique de Latran et de Saint-Pierre d'une bulle qui enjoit à tous les officiers de la curie de se rendre à Rome (27). . . .	185—186
1494. — SEPTEMBRE. — Jean, archevêque de Raguse, nommé par le pape gouverneur de Rome, prend possession de sa charge (7). — Les gens d'armes des Colonna s'emparent d'Ostie et arborent l'étendard du roi de France et de Julien de la Rovère (18). — Consistoire secret (19). — Mort de Nicolas Grande de Conti, neveu du cardinal de Naples. Description de ses obsèques (20). . . . .	186—189
1494. — OCTOBRE. — Bref du pape enjoignant à tous les Romains et sujets du Saint-Siège étant au service de Prosper et Fabrice Colonna, d'Antonio Savelli et de leurs frères Trajano et Troilo et de Gérôme Tuttavilla, de les quitter, dans le délai de six jours, et de se présenter à Rome, sous peine de rébellion et de confiscation de leurs biens, meubles et immeubles, de démolition de leur demeure et de privation de leurs offices et bénéfices. — Sommation est faite aux seigneurs susdits de restituer Ostie au souverain pontife et de lui faire leur soumission: celui-ci leur donnera des charges en rapport avec leur position; en cas de refus, ils encourront les peines ci-dessus, aggravées (6). — Le cardinal de Carthagène est nommé légat de Campanie; il devait se rendre au-devant de Ferdinand près de Terracine, le recevoir avec honneur et l'accompagner jusqu'à Rome (8). — Le légat quitte Rome accompagné de Jean-Marie, clerc des cérémonies, collègue de Burchard (11). — Pour refus d'obéissance au bref précédemment mentionné, deux maisons, l'une appartenant à Prosper Colonna, l'autre à Jérôme Tuttavilla, sont détruites et rasées (13). — Le cardinal de Sienne, légat du pape auprès du roi de France, sort de Rome, accompagné par les cardinaux (17); il se met en route pour sa légation (18). — Mort de Jean Galéas Maria Sforza, duc de Milan (21); son oncle Ludovic le More lui succède (22). — Le cardinal Raymond Perrault offre à Burchard son église de Gurck sous certaines conditions. Burchard le remercie et demande à réfléchir. — Le même jour, le cardinal de Valence se rend à cheval à Marino, pour y demeurer jusqu'au retour d'Ascanio qui était à Rome (31). . . . .	189—194

1494. — NOVEMBRE. — Le cardinal Ascanio vient de nuit à Rome, et se rend auprès du pape. — Le matin, devant les cardinaux réunis, le pape charge Ascanio de se rendre auprès du roi de France; le cardinal s'embarque le jour même pour Ostie; le soir, le cardinal de Valence revient de Marino à Rome (3). — Le cardinal Farnèse est créé, en consistoire secret, légat du Patrimoine (14); il part à Viterbe pour sa légation (*s. d.*). — Entrée triomphale de Charles VIII à Florence. — Principaux articles du traité passé entre le roi de France et les Florentins. — Manifeste de Charles VIII dans lequel il explique le but de sa venue en Italie, que le public imputait à des visées ambitieuses (22). — Rodolphe, prince d'Anhalt, accompagné de Burchard, qui lui sert d'interprète, obtient une audience du pape. Celui-ci se plaint de l'insolence du roi de France, auquel il est bien décidé à ne pas céder; *même si on lui mettait le couteau sur la gorge*; il prie le prince d'avertir le roi des Romains Maximilien, et de l'engager à remédier aux nécessités de l'Église et de l'Italie (24). — Jean Maria de Podio, clerc des cérémonies, est assassiné dans son lit (27). — L'archevêque de Raguse célèbre une messe solennelle à la chapelle Sixtine. Léonello, évêque de Concordia, est reçu parmi les prélats-assistants (30). . . . 194—199
1494. — DÉCEMBRE. — Retour à Rome d'Ascanio (2). — Les cardinaux Ascanio, de San-Séverin, de Luna, l'évêque de Césène, Prosper Colonna et Gérôme Tuttavilla se rendent au Vatican et sont mis en arrestation (9). — Le lendemain, l'évêque de Césène est relâché. — Après un consistoire secret auquel assistent les trois susdits cardinaux, les deux premiers sont enfermés dans les chambres du Vatican au-dessus des appartements du pape, Prosper Colonna et Gérôme Tuttavilla sont conduits prisonniers au château Saint-Ange, le cardinal de Luna est envoyé en mission à Ostie. — Entrée à Rome du duc de Calabre, Ferdinand d'Aragon; il se rend auprès du pape. — Le pape refuse aux ambassadeurs français les lettres-patentes qu'ils demandaient pour le passage des vivres de l'armée sur le territoire ecclésiastique (9). — Le cardinal de Carthagène célèbre une messe solennelle à la chapelle Sixtine; le pape y assiste et cause assis, durant toute la cérémonie, avec le cardinal Ascanio (14). — Le pape mande au Vatican Burchard et quelques-uns de ses compatriotes: il leur expose la situation critique du Saint-Siège, l'insolence du roi de France, et les charge de s'entendre avec leurs concitoyens pour organiser la résistance. Burchard assure le pape du dévouement des Allemands établis à Rome. Il les convoque et leur fait part de son entrevue avec le Saint-Père. Ceux-ci répondent qu'ils sont engagés vis-à-vis leurs chefs de quartier et qu'il leur est par suite impossible de satisfaire à la demande de Sa Sainteté. Le dataire Lopez rapporte au pape le résultat de la réunion; celui-ci compte sur le dévouement de chacun pour la défense de Rome (17). — Le cardinal de Gurck rapporte que Georges Busardo, envoyé par le pape auprès du sultan, avait été arrêté à Sinigaglia par le préfet de Rome, Jean de la Rovère, frère du cardinal de Saint-Pierre-aux-liens, et qu'on avait trouvé sur lui des lettres déshonorantes pour le pape. — Texte de ces lettres. — Le pape mande à Bajazet II la marche du roi de France sur Rome, son plan de s'emparer de Djem, de conquérir le royaume de Naples, de passer en Sicile et de là en Turquie. Le pape, *se fondant sur la bonne*

*et réciproque amitié qui existe entre eux*, prie le sultan de payer à Busardo les 40,000 ducats de la pension de Djem (juillet 1494). — Réponse du sultan; il envoie au pape un ambassadeur (18 sept. 1494). — Dans une autre lettre, le sultan prie le pape de vouloir bien, à sa considération, nommer cardinal l'archevêque d'Arles, Nicolas Cibo (18). — Autre lettre du sultan au pape. Si ce dernier veut faire sortir Djem « des angoisses de cette vie et transporter son dñe dans l'autre monde où elle aura un repos meilleur », le sultan paiera au pape 300,000 ducats, avec lesquels le Saint-Père pourra acheter quelques domaines pour ses fils (15 sept.). — Le pape se prépare à quitter Rome; tous ses effets sont emballés, ses biens et les munitions envoyés au château Saint-Ange; les cardinaux sont prêts, les chevaux ferrés (18). — On abat plusieurs maisons autour du château Saint-Ange qui gênaient la défense et l'on trace un fossé qui doit entourer le château (22). — Incursions faites jusqu'aux portes de Rome par les troupes françaises. — Lettre adressée par le cardinal de Gurck aux Allemands de Rome pour les rassurer sur les intentions du roi de France; celui-ci a défendu sous des peines sévères qu'il leur soit fait aucun dommage (23). — Le cardinal de Montréal est député auprès de Charles VIII pour s'aboucher avec un délégué du roi et traiter avec lui de l'entrée des troupes françaises dans la ville. — Convocation des cardinaux. Le pape leur expose la situation en présence du duc de Calabre : celui-ci, après la messe, prend congé du Saint-Père; le cardinal de Montréal se rend à Bracciano auprès de Charles VIII; Ascanio est mis en liberté (24). — Le cardinal de Bénévent célèbre la messe à la chapelle Sixtine en présence du pape et du maréchal de Gié, de messire Jean de Gannay et d'Étienne de Vesc, ambassadeurs de Charles VIII, accompagnés de plusieurs seigneurs français qui, au grand scandale de Burchard, s'asseoient sans ordre sur les sièges des prélats (26). — L'évêque de Ségorbe célèbre une messe solennelle à la chapelle Sixtine, en présence du pape (27). — Burchard accompagné de l'évêque de Népî, de Gérôme Porcari, de Coronato de Planca, de Marco Mellini, de Cristoforo Bufalo et de Jacobo Sinibaldi se rend à cheval, sur l'ordre du pape, auprès du roi de France, pour régler le cérémonial de son entrée dans Rome. — Le roi déclare qu'il veut entrer sans pompe; parlant au nom des Romains, Porcari, auditeur de rote, met à la disposition de Sa Majesté leurs personnes et leurs biens. — Brève réponse du roi, la députation se retire, seul Burchard reste avec Charles VIII qui ne cesse de questionner le maître des cérémonies sur la personne du pape, sur celle de César Borgia, sur les cardinaux et le cérémonial. — A Borghetto, deux ambassadeurs vénitiens viennent au-devant du roi. — Arrivée du cardinal Ascanio; il salue le roi sans descendre de mule, et l'accompagne au palais de Saint-Marc. La plupart des maisons sont illuminées, la foule crie : *Francia! Francia! Colonna! Colonna! Vincula! Vincula!* — Avant l'entrée du roi dans Rome, les clefs de la ville avaient été remises au maréchal de Gié. — Le même jour, en présence du pape, les vêpres papales sont célébrées à la chapelle Sixtine (31). . . . .

en présence du pape, à la chapelle Sixtine (1). — Tous les cardinaux présents à Rome, sauf le cardinal de Naples et le cardinal Orsini, vont saluer le roi de France. — Celui-ci ne tient aucun compte de l'étiquette dans la façon de recevoir les cardinaux; les seigneurs français en font de même (*is. d.*). — Des maisons sont pillées, les propriétaires mis dehors. — Les Français agissent comme en pays conquis, ce qui excite un grand mécontentement parmi le peuple. — Le roi fait défense, *a peine de la hart*, d'entrer de force dans les maisons (3). — Vêpres papales à la chapelle Sixtine. — Les seigneurs français vont baiser le pied du pape. — Engelbert de Cleves, son beau-frère et Ferdinand d'Este prennent place sur l'estrade près du trône du pape (5). — Après la messe de l'Épiphanie, Burchard rentrant chez lui, trouve sa maison envahie par des Français qui y avaient été envoyés par le chef du quartier: il voit ses chevaux et ses ânes mis dehors et les chevaux des nouveaux venus installés dans les écuries. — Burchard va se plaindre au roi qui le renvoie au maréchal de Gié (6). — Celui-ci fait assigner un autre logis aux Français descendus chez Burchard (7). — La maison de Paulo de Planca est mise au pillage; deux de ses fils sont tués; des Juifs sont massacrés et leurs demeures saccagées. La maison de la mère du cardinal de Valence subit le même sort (8). — Pendaison de cinq malfaiteurs (9). — Une partie du mur supérieur du château Saint-Ange s'écroule: trois personnes sont tuées (10). — Le pape, pour sa sûreté, s'était retiré le mardi précédent, au château Saint-Ange, accompagné des cardinaux de Naples, de Sainte-Anastasie, de Montréal, de saint Jean et saint Paul, d'Alexandrie et de Valence (6). — Le pape, après avoir négocié avec le comte de Bresse, s'engage à remettre au roi de France le sultan Djem pour un délai de six mois, et à couronner Charles VIII roi de Naples, *sous préjudice des droits d'autrui*. Les comtes de Bresse, de Montpensier et messire de Gannay sont chargés de négocier cet accord (11). — Le roi visite Rome (12). — Il se rend à Saint-Sébastien (13). — Il continue, les jours suivants, ses excursions par la ville (*is. d.*). Les cardinaux Ascanio et de Luna partent pour Milan. — Le roi se rend à Saint-Pierre où il entend la messe. Il va ensuite au Vatican où des appartements lui avaient été préparés. — Le pape quitte le château Saint-Ange pour aller au-devant du roi. — Leur entrevue. — Charles VIII prie le Saint-Père de vouloir bien nommer cardinal l'évêque de Saint-Malo. — Le pape y consent. — Description de la cérémonie qui a lieu dans la salle du Papagallo. — Le pape nomme l'évêque Briçonnet cardinal de Saint-Malo, et lui conserve les bénéfices qu'il avait en titre et en commendé. Le roi se rend ensuite à ses appartements. — La garde ecclésiastique est confiée à la garde des portes du palais. — Burchard remet au cardinal de Saint-Malo la liste des gratifications distribuées en pareille circonstance, qui montait à 250 ducats, non compris la somme remise aux maîtres des cérémonies qui était laissée à la volonté du nouveau titulaire (16). — Le pape mande Burchard pour savoir comment il se recevrait le lendemain le roi de France en consistoire public, pour la prestation du serment d'obéissance. — Le roi survient sur des entrefaites pour régler une difficulté au sujet du sultan Djem. Le différend arrangé, la lecture du traité passe entre le roi et le pape à leur tour. — Le même jour, un jeune seigneur français, pour avoir été vu le soir suspendu à la suite d'une querelle de jeu, est pendu

au Champ de Flore (18). — Charles VIII prête le serment d'obédience en consistoire public. — Détails sur la cérémonie. — Le président du parlement de Paris, messire de Gannay, s'avance devant le pape et lui expose brièvement, à genoux, que le roi de France est venu personnellement prêter le serment d'obédience au Saint-Père, mais qu'il a trois grâces à lui demander : la confirmation des privilèges accordés au roi, à la reine et au dauphin ; l'investiture du royaume de Naples et l'abrogation de l'article qui forçait à donner des otages en garantie de la restitution de Djem. — Réponse ambiguë du pape. — Le roi prête hommage, le président de Gannay développe les paroles royales ; réponse du pape qui se retire ensuite (19). — Le pape célèbre lui-même une messe solennelle pour complaire au roi ; les seigneurs de Bresse, de Foix et de Montpensier versent l'eau sur les mains du pape. — Détails sur la cérémonie (20). — Consistoire secret dans lequel le pape donne l'anneau et le titre de Sainte-Pudentienne au cardinal de Saint-Malo ; il nomme cardinal-prêtre Philippe de Luxembourg (21). — Le cardinal de Gurck, réconcilié avec le pape, vient recevoir sa bénédiction : il reproche au pape ses crimes, sa simonie, sa luxure, ses intelligences avec le Grand-Turc et le traite de fourbe et de trompeur. — Rixe entre les Suisses et les Catalans commis à la garde du château Saint-Ange. Deux Suisses sont tués et jetés dans le Tibre ; des Catalans et des ruffiens qui s'étaient joints à eux sont tués également (22). — Deux Suisses sont décapités, l'un au Capitole, l'autre au château Saint-Ange (23). — Le pape et le roi se rendent à Saint-Paul-hors-les-murs. — Le soir, consistoire auquel assistent vingt cardinaux (25). — Le pape donne à Philippe de Luxembourg le titre de Saint-Marcellin et de Saint-Pierre. — Le soir, le sultan Djem se rend à cheval du château Saint-Ange au palais Saint-Marc, et est remis aux mains de Charles VIII. — Deux échafauds sont dressés dans Rome : la justice est rendue au nom du roi, non en celui du pape ; les proclamations se font également au nom du roi de France (27). — Le roi se rend au Vatican pour prendre congé du pape. — Dernière entrevue du pape et du roi. — Le cardinal de Valence offre à ce dernier six chevaux magnifiques avec leurs freins, sans selles. — Le pape et les cardinaux assistent au départ du roi et du cardinal de Valence, que suivaient les cardinaux Julien de la Rovère, Savelli, Colonna et Raymond Perrault. — Le sultan Djem, entouré d'une nombreuse escorte, était parti pour Marino, un peu avant le départ du roi. — Le même jour, le pape apprend qu'Alphonse d'Aragon avait quitté Naples (28). — Charles VIII reçoit de France 8,000 ducats. — Le pape apprend l'avènement de Ferdinand II, l'occupation de Terracine par le roi de Naples et la mort en Espagne du cardinal de Tolède, Pedro Gonzalez de Mendoza (29). — Le cardinal de Valence s'enfuit de Velletri déguisé en palefrenier. — Le cardinal Orsini pénètre de force dans la maison de Bartholomeo Jubba qu'il emmène ainsi que ses fils prisonniers à Bracciano. — Entrée à Rome de deux ambassadeurs du roi des Romains. — Ils se rendent auprès du roi de France. — Une députation de citoyens romains les accompagne. — Elle va prier le roi de ne pas tourner sa colère contre Rome qui est innocente de la fuite du cardinal de Valence (30). — Le pape envoie l'évêque de Népî et de Sutri auprès de Charles VIII pour lui présenter ses excuses au sujet de la fuite de son fils (31). — Philippe de Bresse revient à Rome, et retourne ensuite auprès du roi (s. d.). . . . . 217—240

1495. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la Sainte Vierge. — Le pape donne au cardinal de Carthagène, Bernardin de Carvajal, le titre de Sainte-Croix-de-Jérusalem laissé vacant par la mort du cardinal Pedro de Mendoza, et donne au cardinal du Mans le titre de Saint-Marcelin et de Saint-Pierre, que de Carvajal avait eu jusqu'à ce jour. — On rapporte à Rome les bagages laissés par César Borgia au camp français (2). — Charles VIII entre à Capoue. — Le bruit court à Rome que le roi, à la suite d'une vision qu'il aurait eue, aurait juré de ne rentrer en France qu'après la conquête de la Terre-Sainte (18). — Le cardinal de Luna rentre à Rome. — Le prince de Salerne se rendant à Naples, passe par Rome où il reste une semaine (21). — On annonce à Rome l'arrivée à Venise de quatre ambassadeurs de Maximilien (22). — On annonce également l'arrivée à Venise de deux envoyés du Sultan. — Entrée à Naples de Charles VIII. — La ville se rend à lui, sauf le château Saint-Elme, le Château-Neuf, le château de l'OEuf et la Tour Saint-Vincent (23). — Mort à Naples, au château de Capoue, de Djem d'une nourritüre ou d'un breuvage qui ne convenait pas à son tempérament. — La famille du malheureux prince rentre en grâce auprès de Bajazet II (25). — La ville de Gaëte fait sa soumission à Charles VIII, le château tient encore pour Ferdinand (26). . . . . 240—243
1495. — MARS. — Le pape donne les cendres à la chapelle Sixtine. — L'abbé de Luxembourg se faisant passer à tort pour ambassadeur de l'empereur, occupe une place qui ne lui était pas due (1). — On annonce la prise de Naples et de la Tour Saint-Vincent par le roi de France (3). — Retour à Rome du cardinal de Sienne venant de Toscane où il avait été envoyé auprès de Charles VIII qui avait refusé de le recevoir. — Le cardinal de Saint-Malo venant de Florence entre à Rome (5). — Le cardinal de Montréal se rend à Népi comme caution du cardinal Ascanio appelé à Rome par le pape (6). — Ascanio arrive le lendemain à Rome (7); le cardinal de Montréal y rentre le lundi suivant (9). — Le roi de France se fait livrer le Château-Neuf. — Entrée à Rome de Jérôme Zorzi, ambassadeur vénitien (7). — Le pape se rend à Saint-Grégoire où il entend la messe; cortège qui l'accompagne, cérémonie de la messe, itinéraire suivi, noms des cardinaux présents (12). — Le château de l'OEuf fait sa soumission au roi de France; comédies et tragédies jouées devant Charles VIII, dans lesquelles le pape, le roi d'Espagne, le roi des Romains et la république de Venise sont tournés en ridicule (15). — Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve. — Distribution des dots à treize jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade. Retour du pape à Saint-Pierre. — On apprend la soumission du château de Gaëte au roi de France (25). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Alexandrie en présence du pape qui décide, sur l'avis des cardinaux, d'envoyer la rose d'or au doge de Venise. — Le frère du cardinal du Mans, le comte de Saint-Paul, ambassadeur de France, prend place sur les marches du trône du pape (29). . . . . 243—248
1495. — AVRIL. — Les Espagnols attaquent une troupe de Suisses qui retournaient dans leur pays; ils en tuent seize, en blessent un plus grand nombre et les dépouillent. Ceux qui avaient franchi la porte de la ville se barricadent dans une maison et se défendent. — La garde du pape vient les protéger et les conduit à deux auberges situées près



## TABLE ANALYTIQUE.

695

Pages.

Champ de Flore. — Un gentilhomme français, retournant en France, est dépouillé près du pont Milvio ; le fils du cardinal de Saint-Malo est assassiné et dépouillé de 3,000 écus dont il était porteur. — L'instigateur du guet-apens contre les Suisses était César Borgia qui voulait venger sa mère dont la maison avait été pillée lors du passage des troupes françaises à Rome (1). — Un citoyen romain, nommé Sébastaglia, attaque le bourreau de la ville ; un des aides de ce dernier tranche la tête de l'agresseur ; d'autres citoyens arrivent qui tuent le bourreau. — On annonce à Rome la conclusion de la ligue entre le pape, le roi des Romains, le roi d'Espagne, la république de Venise et le duc de Milan (4). — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Ségorbe, à la chapelle Sixtine ; Bernardino Guttieri, collègue de Burchard, fait le sermon (5). — On annonce par la ville que la proclamation de la ligue susdite serait publiée le dimanche suivant à Saint-Pierre, et que le pape accorderait aux assistants des indulgences plénières (10). — Bénédiction et distribution des rameaux par le pape à la chapelle Sixtine ; détails sur la cérémonie. — L'évêque de Concordia fait le discours sur la ligue, il prononce ensuite les indulgences et entonne le *Te Deum* que continuent les chœurs (12). . . . .

248—252

1495. — DÉCEMBRE. — Le pape règle avec Burchard une procession pour prier Dieu de faire cesser les inondations du Tibre. — Prière composée par Burchard ; le pape, après l'avoir lue, préfère en composer une lui-même (10). — Proclamation par la ville de la procession fixée au dimanche suivant (11). — Le pape se rend processionnellement à Saint-Pierre. — Il est reçu par les chanoines et les bénéficiers de la basilique. — Il se rend au grand autel, fait la prière d'usage et prononce les versets et les oraisons qu'il avait compilés. — Textes de ces prières. — Détails sur la cérémonie. — Après la messe, le pape donne la bénédiction. — Ostension par trois fois du Saint-Vult et du fer de la lance. — Le pape monte au Vatican. — Texte de la bulle autorisant le cardinal d'Alexandrie à célébrer la susdite messe (11). — Vasino et Innocenzo Gambarà sont ordonnés prêtres (21). — La veille de Noël, le pape se rend à Saint-Pierre. — Détails sur la cérémonie (24). — Messe solennelle à la chapelle Sixtine (26 et 27). — Les fonctionnaires de Rome, désignés pour l'année suivante, viennent prêter serment au pape (31). . . . .

252—262

## 1496

1496. — JANVIER. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal Orsini, en présence du pape (1). — Des malfaiteurs attirent un boulanger de Rome dans un guet-apens et veulent le rançonner. La victime parvient à s'échapper après avoir couru les plus grands dangers (20). — Trois des agresseurs sont arrêtés et pendus (23). . . .

262—263

1496. — FÉVRIER. — Fête de la Purification de la Sainte Vierge. — Le pape se rend à la chapelle Sixtine, bénit les cierges et les distribue. — Détails sur la cérémonie (22). — Le pape bénit les cendres ; il les reçoit des mains du cardinal de Saint-Denys. — Le pape accorde aux clercs des cérémonies et aux officiers de la chapelle papale le choix

d'un confesseur qui les relève de tous les péchés, même réservés au Saint-Siège (3). — Le pape crée et publie en consistoire secret quatre nouveaux cardinaux : l'évêque de Ségorbe, Bartholoméo Marti; l'évêque d'Agrigente, Giovanni de Castro; l'évêque de Pérouse, Giovanni Perez, et le protonotaire Giovanni Borgia. — Après le consistoire, les nouveaux cardinaux sont introduits, avec le cérémonial d'usage, en présence du pape et du Sacré Collège. — Ils sont reçus au baisement du pied, de la main et de la bouche du pape, et accompagnés ensuite jusqu'à la chambre du cardinal de Valence (19). — Messe publique célébrée à la chapelle Sixtine par l'archevêque de Patras, à laquelle n'assistent pas les nouveaux cardinaux, bien qu'ils eussent été avisés de s'y rendre (21). — Consistoire public auquel se rendent les nouveaux cardinaux, accompagnés par leurs collègues les cardinaux-diacres. — Ils sont reçus par le souverain pontife au baisement du pied, de la main et de la bouche, et prennent place ensuite sur les sièges qui leur étaient réservés. — Ils se rendent, après l'audition de deux commissions consistoriales, à la chapelle Pauline, où le pape leur donne le chapeau. — Description du cérémonial suivi (24). — Consistoire après le repas. — Les nouveaux cardinaux rendent visite à leurs collègues (26). — Messe solennelle célébrée par l'ex-évêque de Porto, Jean de Azevedo, évêque-assistant de Sa Sainteté (28). . . .

263—268

1496. — MARS. — Consistoire secret dans lequel le pape ferme la bouche aux cardinaux de Ségorbe, d'Agrigente et de Pérouse (2). — Consistoire secret dans lequel le pape ouvre la bouche aux trois susdits cardinaux et leur donne à chacun l'anneau pastoral et le titre de leur église. — Il fait de même pour Jean Borgia, alors absent (9). — Messe célébrée dans l'église du couvent de Sainte-Marie-de-la-Minerve en présence de vingt-quatre cardinaux (7). — Le pape se rend au monastère de Saint-Georges, entend la messe dans la chapelle et retourne au Vatican (12). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Alexandrie à la chapelle Sixtine en présence du pape (20). — Fête de l'Annonciation de la Sainte-Vierge. Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve. — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Terni, après laquelle le pape fait remettre leur dot à quatorze jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade (25). — Entrée à Rome du marquis de Mantoue, capitaine général des Vénitiens. — Il se rend au Vatican, baise successivement sur la bouche le pape et les cardinaux présents et se retire ensuite accompagné par les prélats et le corps diplomatique (26). — Le pape voulant donner la rose d'or au marquis de Mantoue interroge Burchard et les cardinaux sur le cérémonial à suivre. — Réponse faite au pape; détails sur la cérémonie (27). — Le marquis de Mantoue quitte Rome pour se rendre à Naples (29). — Le cardinal de Lisbonne célèbre la messe à la chapelle Sixtine en présence du pape qui, après la bénédiction, se rend dans ses appartements et lave les pieds des douze pauvres (31). . . .

268—275

1496. — AVRIL. — Le pape se rend à la chapelle porté sur la *sedia*, et assiste à l'office que célèbre le cardinal de Saint-Clément. A l'adoration, le pape offre 25 ducats d'or neufs frappés à son coin, portant d'un côté ALEX.VI.PONT.MAX., de l'autre saint Pierre et saint Paul et les armes papales (1). — Le jour de Pâques, messe solennelle célé-

- brée à Saint-Pierre par le pape. — Il se rend ensuite en procession sous le baldaquin à la nef de la Véronique où la Lance et le Saint-Voult sont exposés, et monte ensuite à la *loggia* donner la bénédiction. — On lui remet des lettres de Lucques lui mandant la prise de Pietra Sancta et de ses dépendances (3). — Mort de Charles-Amédée, duc de Savoie, âgé de six ans environ; son oncle, Philippe de Bresse, lui succède (17). — Les premières expectatives du pape, au nombre de 15,000 environ, sont expédiées par la chambre apostolique, avec les décisions d'enquêtes y relatives (30). . . . . 275—277
1496. — MAI. — Publication dans la grande cour du Vatican des expectatives susdites sous forme de décret, suivant la teneur des règles de la chancellerie apostolique (6). — Entrée à Rome de Nicolas Michel, ambassadeur de Venise (7). — Affiches placées sur les portes de la chancellerie apostolique annonçant que l'expédition des expectatives aurait lieu chaque jour, du mardi 10 mai au samedi 14 inclusivement, et qu'elles seraient, ce même samedi, expédiées toutes ensemble au plomb (8). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Saint-Denys, en présence du pape, qui donne, après la cérémonie, la bénédiction solennelle et les indulgences plénières (12). — Entrée à Rome de don Goffré et de sa femme. — Députation envoyée à leur rencontre. — Lucrèce Borgia, suivie de douze dames romaines, s'avance en dehors de la porte de Latran, au-devant de son frère et de sa belle-sœur, et les reçoit affectueusement. — Noms des personnages et des députations qui les attendaient devant l'église de Latran. — Le cortège se rend au Vatican. — Entrevue du pape et de ses enfants qui se retirent ensuite à la demeure de l'ex-cardinal d'Aléria (20). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Bénévent en présence du pape. — Au grand scandale du peuple, Donna Sancia et Lucrèce se tiennent sur la chaire de marbre réservée aux chanoines de la basilique lorsqu'ils déchantent l'épître et l'évangile (24). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Croix en présence du pape qui crée chevalier Camille Bérardi, citoyen de Césène, solliciteur des lettres apostoliques (29). — Notification faite au nom du pape, par Burchard, aux officiers de la curie de donner par écrit au chancelier les noms et prénoms des fonctionnaires sous leurs ordres et de noter en marge s'ils sont absents de Rome ou malades. — Ordre donné à certains officiers de la curie d'assister à la procession de la Fête-Dieu fixée au 2 mai. — Itinéraire que suivra la procession du pape, instructions qu'elle observera (31). . . . . 277—283
1496. — JUIN. — Les chapelains des abrégiateurs et des solliciteurs des lettres apostoliques remettent au chancelier la liste de leur personnel. — Teneur de cette liste. — Procession du Saint-Sacrement faite par le pape; itinéraire suivi; ordre de la procession; décoration des rues; mesures prises pour éviter les discussions relatives à la préséance (1). — Entrée à Rome de Robert Scherborn, archidiacre de Buckingham, ambassadeur du roi d'Angleterre. — Il est accompagné avec le cérémonial d'usage à la résidence de Jean Gigles, ambassadeur anglais (17). . . . . 283—290
1496. — JUILLET. — Mort d'Agostino Piccolomini, acolyte apostolique, coadjuteur de Firmo, neveu du cardinal de Sienne (3). — Son cadavre

est porté à Saint-Pierre et déposé dans la chapelle de Saint-André et de Saint-Grégoire (4). — En consistoire, le pape crée légat *a latere* le cardinal de Sainte-Croix, de Carvajal, pour aller au-devant de Maximilien (6). — Le cardinal-légat quitte Rome accompagné par le sacré-colège jusqu'au delà de la porte de Sainte-Marie-du-Peuple. — Burchard va le rejoindre à Otricoli (31). . . . .

290—292

1496. — AOUT. — La croix découverte est portée devant le légat. — Il quitte Otricoli et fait son entrée à Terni; il se rend à l'église cathédrale et accorde des indulgences d'une année (1). — Le jour suivant, il passe par Spolète (2); Foligno (3); Sainte-Marie-des-Anges et arrive à Assise (4), qu'il quitte le lendemain de grand matin, et arrive à Eugubio. Il est logé au palais du duc d'Urbain qui le défraie, lui et sa suite, de toutes ses dépenses. — Burchard mentionne les deux églises superposées du couvent des Franciscains et les différentes reliques qu'il énumère (5). — Arrivée à Callio (6); à Forosempronio (7); à Fano, à Pesaro (8); à Rimini (9). — Reliques de l'église de Sainte-Colombe, parmi lesquelles une dent de saint Christophe, martyr, longue d'un doigt et large comme un gros œuf de poule. — Le légat dîne près de Savignano et se rend ensuite à Césène (10). — A Faenza, le jeune seigneur de la ville, Hector Manfredi, vient au-devant du légat qui est hébergé, lui et sa suite, aux frais dudit seigneur (11). — La crue subite du Santerno empêche le légat de passer le fleuve; il se retire auprès de Castel-Bolognese où il passe la nuit (12). — Le lendemain, il traverse Imola et se dirige sur Bologne. — Galéas de Bentivoglio, frère du tyran de la ville, se rend au-devant du légat jusqu'au bord du fleuve Idice, à quinze milles en-deçà de Bologne. Jean de Bentivoglio et ses trois fils, ainsi qu'un ambassadeur de Venise et de Milan, l'attendaient à deux milles plus loin. — Entrée du légat dans Bologne; il se rend à l'église cathédrale (13). — Le lendemain, il entend la messe dans l'église Saint-Pétrone; détails sur la cérémonie (14). — Le légat baptise à l'église cathédrale le fils d'Annibal de Bentivoglio, fils aîné du tyran de la ville, et met autour du cou de l'enfant une croix d'or enrichie de diamants et de perles d'une valeur de 400 ducats. — Après le repas, le légat visite le monastère des nonnes du corps du Christ, habité par cent cinquante jeunes filles de l'ordre de Sainte-Claire, parmi lesquelles étaient deux filles de Jean de Bentivoglio. — Reliques du couvent. — Le légat visite ensuite le couvent de Saint-Dominique, où se trouve la tombe de la bienheureuse Catherine de Bologne (15). — Le légat part pour Modène. — Le fils du duc de Ferrare, le cardinal de Strigonie, vient à sa rencontre (16). — Le légat entre en procession à Reggio. — Des soldats prennent de force son baldaquin et le lacèrent. — Le légat irrité demande la punition des coupables auxquels il pardonne, le lieutenant du duc de Ferrare alléguant la coutume (17). — Le légat arrive à Parme (18); passe par le bourg de San-Domnino (19); entre à Plaisance (20); et va le lendemain entendre la messe à l'église cathédrale (21). — Il quitte la ville de bon matin, déjeune à Casale, et est reçu processionnellement à Lodi. — Le commissaire et une députation envoyée par Ludovic le More vont au-devant du légat (22). — Burchard se rend à Milan pour régler l'ordre de l'entrée et de la réception du légat. — Burchard, n'étant pas d'accord sur un des points du cérémonial avec le secrétaire du duc

de Milan, demande à être introduit auprès de Ludovic. — Celui-ci lui répond qu'il n'a pas besoin de maître des cérémonies pour savoir ce qu'il a à faire (23). — Ludovic envoie au-devant du légat tous les évêques et les protonotaires alors à Milan. Le duc se rend également au-devant du légat avec le corps diplomatique. — Particularités curieuses de leur entrevue. — Le cortège retourne à Milan. — Entrée dans la cathédrale. — Le légat se rend ensuite au château, dans les appartements qu'on lui avait préparés (24). — Il va entendre la messe à l'église Sainte-Marie du couvent des frères-mineurs, accompagné du duc de Milan et des ambassadeurs de Naples, de Venise, de Ferrare et de Florence (27). — Le légat et le duc se rendent à cheval au monastère des nonnes de Saint-Augustin, dont l'abbesse était la sœur illégitime de Ludovic. — Réception des lettres du secrétaire de l'empereur, Marquard Brisacher, qui annonce l'arrivée de son maître à Crema. — Burchard, sur l'autorisation du légat, se rend auprès de l'empereur (28). — Il est décidé que Maximilien aura la droite du légat (29). — Discussion de préséance entre Burchard et Francesco de Parme. — Le légat, qui avait besoin de l'un et de l'autre, trouve une transaction qui satisfait l'amour-propre des deux adversaires. — Le légat nomme Burchard maître du registre des bulles (*s. d.*). — Liste des officiers nommés à Foligno par le légat; montant de leurs appointements (3 août). — Ordre à observer lorsque le roi des Romains vient en Italie pour ceindre à Milan la couronne de fer. — Formules de brefs relevées par Burchard (*s. d.*). — Burchard est député auprès du roi des Romains pour lui annoncer la venue du légat et du duc de Milan, et pour présenter à Sa Majesté l'ordre de sa réception, tel que ces derniers l'avaient rédigé, sauf les modifications qu'il lui plairait d'introduire (30). — Burchard, accompagné du trésorier du duc, Marchesino Stanga, se rendent à Crema auprès du roi. — Celui-ci fait répondre qu'il se rendrait à Meda vers la vingtième heure, et que le duc et le légat aient à l'attendre sous un berceau de feuillage préparé à cet effet; qu'il descendrait de cheval et recevrait le légat avec honneur : quant à la façon de porter l'épée devant lui, il était inutile de discuter la place qu'elle devait avoir, Sa Majesté ne voulant pas en faire usage. — Burchard et Marchesino Stanga reviennent rendre compte de leur mission. — Le légat, le duc, la duchesse et sa suite se rendent sous le berceau de feuillage. — Arrivée de Maximilien, suivi de 200 cavaliers. — Entrevue du roi et du légat. — Discours du légat, réponse de Marquard Brisacher; retour du roi à Crema, et du légat, du duc, de la duchesse et des ambassadeurs de Naples, de Venise, de Florence et de Ferrare à Monza (31).

292—329

1496. — SEPTEMBRE. — Le légat, le duc et la duchesse s'embarquent hors de Milan, près de la porte Romaine; descendent à Biagrasso et se rendent à cheval à Vigevano où se trouvaient le roi des Romains et un grand nombre d'ambassadeurs envoyés par leurs gouvernements (1). Maximilien quitte Vigevano pour se rendre à Gènes. — Il arrive le même jour à Tortone où il demeure deux jours (22). — Il quitte Tortone et arrive le lendemain près de Gènes; il établit sa résidence au palais Spinola à trois milles de la ville (25). — Il entre à Gènes précédé de 300 fantassins et suivi de 200 cavaliers (27). — Il revient le soir au palais Spinola, et retourne le lendemain à Gènes (28).

329—331

1496. — SEPTEMBRE. — Le roi se rend à Gênes avec le duc Albert de Saxe, capitaine général des troupes impériales, arrivé le même jour. — Ils vont voir dans la sacristie de l'église cathédrale le *Sacro Catino* (3). — Le duc et la duchesse de Milan quittent Vigevano et se rendent à Tortone (23). — Le légat arrive à Tortone et y séjourne plusieurs jours; Burchard atteint de la fièvre à Milan, vient le rejoindre (24). — Il lui demande l'autorisation d'aller présenter ses hommages au roi, à Gênes, et de retourner ensuite à Rome (25). — De retour à Tortone, Burchard rencontre le légat à six milles de la ville, lui demande sa bénédiction, et le prie de le défrayer de ses dépenses jusqu'à Rome. — Refus du légat qui s'emporte contre le maître des cérémonies (28). — Celui-ci revient à Rome le 2 novembre suivant . . . . . 331—334
1496. — JUILLET. — Retour sur les événements passés à Rome pendant l'absence de Burchard. — Le pape se rend à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple, et assiste à la messe du Saint-Esprit célébrée par l'archevêque de Cosenza en l'honneur du roi d'Angleterre, Henry VII, qui entrait dans la ligue conclue précédemment entre le pape, le roi d'Espagne, le roi des Romains, Venise et Milan (31). . . . . 334
1496. — AOÛT. — Entrée à Rome du duc de Gandie; César Borgia reçoit son frère en dehors de la porte Portuense et l'accompagne au Vatican (10). — Anniversaire de l'élection du pape; il se rend à la chapelle Sixtine et assiste, avec le duc de Gandie à la messe solennelle que célèbre le cardinal de Ségorbe (11). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Pérouse en l'honneur de l'anniversaire du couronnement du pape (20). . . . . 334—335
1496. — OCTOBRE. — Mort du roi de Naples, Ferdinand II; son oncle Frédéric lui succède (7). — Entrée à Rome du duc d'Urbin (23). — Consistoire secret dans lequel le cardinal de Luna est créé et publié légat *a latere* pour assister au siège des châteaux des Orsini. — Après le consistoire, les ducs de Gandie et d'Urbin se rendent à Saint-Pierre. — Le pape bénit les trois étendards et le bâton de bois blanc, insigne du commandement, et le remet au duc de Gandie qu'il nomme capitaine général des troupes du Saint-Siège. — Détails sur la cérémonie (26). — Le légat et les ducs de Gandie et d'Urbin quittent Rome (27). — Prise de dix châteaux des Orsini (*s. d.*). — Digression sur le baldaquin du cardinal-légat, de Carjaval (*s. d.*). . . . . 335—338
1496. — NOVEMBRE. — Messe des morts célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys (2). — Mort de Gilbert de Montpensier, vice-roi de Naples (11). — Conventions passées entre les Français et Ferdinand II. — Ceux-ci s'engagent à livrer au roi le château de Gaëte s'ils ne sont secourus dans dix jours. — Le délai expiré, ils s'exécutent et se retirent; mais ils périssent sur mer pour la plupart (19). . . . . 338—340
1496. — DÉCEMBRE. — Consistoire secret dans lequel André de Valle, chanoine de Saint-Pierre, est nommé évêque de Cortone, en remplacement de Jean de Duchi, mort le 25 novembre précédent (2). — Messe solennelle célébrée par le cardinal de Bénévent à la chapelle Sixtine. — Vers la fin du sermon le pape reçoit des lettres du légat, Pierre de Luna, lui mandant que les troupes pontificales sont établies

devant le château d'Isola. — Après le repas, un cavalier vient annoncer la prise de cette place (11). — Le cardinal Colonna rentre à Rome (16). — Départ de 500 fantassins Suisses pour le camp de Bracciano. — Entrée à Rome du cardinal de Capoue : il se rend au monastère de Sainte-Marie-Nouvelle; Burchard lui indique ce qu'il doit faire pour recevoir le collège des cardinaux (18). — Les cardinaux se rendent à Sainte-Marie-Nouvelle pour recevoir le cardinal de Capoue. — Ils se rendent ensuite au Vatican, auprès du pape, dans la troisième salle préparée pour le consistoire public (19). — Le cardinal de Capoue rend visite à ses collègues (21). — Entrée à Rome du cardinal Savelli, accompagné de l'évêque de Césène. — Le soir, ils rendent visite au pape (22). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Praxède (24). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys (26); et le lendemain par le cardinal de Pérouse (27). . . . . 340—346

## 1497

1497. — JANVIER. — Noms de tous les cardinaux présents à Rome, ou absents. — Noms des cinq diacres apostoliques; des douze auditeurs de rote; des sept clercs de la chambre apostolique, des huit acolytes apostoliques; du sacriste de la chapelle papale; du maître de la même chapelle, des quatre clercs des cérémonies de la même chapelle, des deux clercs sonneurs; des deux clercs du Sacré Collège, des sept protonotaires participants; des onze pénitenciers du pape. — Messe solennelle célébrée par le cardinal de Parme à la chapelle Sixtine. — Sur l'avis des cardinaux, le pape décide d'envoyer l'épée au duc de Bourgogne, l'illustrissime Philippe, archiduc d'Autriche. — Caracciolo, qui avait succédé à la place de secrétaire, laissée vacante par la mort de Jean de Ducti, évêque de Cortone, prend le costume des protonotaires qui est aussi celui des secrétaires, et se place au dernier rang après ses collègues. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys. — Le pape nomme Théodore Bacca, chevalier de Saint-Pierre (5). — Promotion d'Augustin de Guarino, sous-diacre apostolique, à l'église de Tricarico. — Tentative infructueuse contre le château de Bracciano par les troupes pontificales. — La duchesse de Milan accouche d'un monstre; elle meurt dans la nuit, et est enterrée le lendemain dans l'église de Sainte-Marie-des-Grâces (9). — Nouvelle tentative infructueuse contre Bracciano par les troupes pontificales (15). — Elles quittent Bracciano et marchent contre Charles Orsini et Vitellozzo Vitelli. — On apprend la prise de Casales par les Français et la mort à Naples de Virginio Orsini (*s. d.*). — Défaite des troupes pontificales. — Le duc d'Urbain est pris, plus de 200 Suisses sont tués, l'artillerie tombe au pouvoir des Orsini (24). — Purification par l'évêque de Cantazaro de l'église de Saint-Celse, souillée par deux chanoines de cette église qui s'étaient battus jusqu'à l'effusion du sang (26). . . . . 346—354

1497. — FÉVRIER. — Distribution des cierges par le pape dans la chapelle Sixtine (2). — Paix entre le pape et les Orsini (5). — Le cardinal de Saint-Séverin se rend au camp des Orsini, près de Bracciano, pour leur porter les conclusions de la paix et recevoir leur adhé-

- sion (7). — Retour à Rome du cardinal-légat et de Jean Borgia (*s. d.*). — Proclamation est faite à tous les soldats de quitter Rome dans deux jours (15). — Entrée à Rome du duc de Brunswick (17). — Pierre Isuali, gouverneur de Rome, est nommé par le pape à l'église de Reggio, en Calabre. — Entrée à Rome de Gonsalve de Cordoue (19). Il part assiéger Ostie (21) . . . . . 354—357
1497. — MARS. — Le pape va voir le cardinal Ascanio malade depuis cinq jours. — On annonce la défaite des Français près de Casales (3). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal d'Agri-gente, en présence du pape qui avait béni la rose d'or dans la chambre du Papagallo (5). — Consistoire secret. — Entrée solennelle à Rome de Gonsalve de Cordoue revenant d'Ostie dont il s'était emparé, et ramenant avec lui le gouverneur de la place, Minaldo de Guerra. — Gonsalve se rend au Vatican, et baise le pied du pape dans la salle du Papagallo. Minaldo de Guerra implore sa grâce; le pape, sans lui rien répondre, abandonne le prisonnier à la discrétion du capitaine espagnol (15). — Il nomme son cubiculaire Antonio, préfet de la place. — Celui-ci fait le serment d'usage. — Le pape revient le même jour à Rome. — On affiche par la ville que les têtes des apôtres Pierre et Paul seraient exposées dans la basilique de Latran; que le dimanche sui-vant, on exposerait le Saint-Vault à Saint-Pierre, et que le pape don-nerait sa bénédiction solennelle au peuple (18). — Bénédiction et distribution des palmes par le pape dans la chapelle Sixtine. — Gon-salve de Cordoue veut avoir le pas sur César Borgia. — Le pape nomme évêque de Chiusi Sinulphe de Castro Lotario (19). — Céré-monies religieuses à la chapelle Sixtine les mercredi, jeudi, vendredi et samedi saints (22-25). — Le dimanche de Pâques, le pape se rend processionnellement sur la *sedia* à Saint-Pierre et célèbre une messe solennelle (26). — L'église de Vienne est donnée en commende au cardinal de Saint-Séverin (27). — Le pape se rend à cheval à l'église de la Minerve. — Le cardinal de Saint-Denys fait jouer devant sa demeure l'Annonciation de la Sainte-Vierge; le pape et les cardinaux s'arrêtent pour voir la représentation, et poursuivent ensuite leur che-min. — Gonsalve de Cordoue vient se joindre au cortège. — Le car-dinal de Pérouse célèbre la messe de l'Annonciation; le pape et les cardinaux donnent les dots aux jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade, et reviennent à Rome (28) . . . . . 357—364
1497. — AVRIL. — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Lucera; son chapelain s'évanouit pendant la cérémonie (1). — Pendaïson de cinq malfaiteurs; l'un, dont la corde avait cassé, est gracié par le pape (16). — Giovanni, Jordano et Carolo Orsini retournent à Bracciano. — Le cadavre de leur père revient la nuit de Naples; il est déposé à Saint-Paul-hors-les-Murs pour être transporté ensuite à Bracciano (22). — Le cardinal Orsini vient à Rome (23) . . . . . 364—365
1497. — MAI. — Vêpres papales à la chapelle Sixtine (3). — Le pape se rend à Ostie (6). — Il retourne à Rome (8). — Mariano de Gennaz-zano est nommé général des Hermites de Saint-Augustin par le chapitre de cet ordre. — Détails sur l'élection (13). Messe à la basilique de Saint-Pierre. — Le pape confirme l'élection de Mariano de Gennaz-zano (14). — Messe solennelle célébrée à la Sixtine par le cardinal



- de Saint-Denys (21). — Consistoire secret dans lequel le cardinal Borgia est nommé légat de Pérouse (22). — Cédulas envoyées par Burchard aux officiers de la curie leur enjoignant d'assister à la procession de la Fête-Dieu, et de donner par écrit les noms et prénoms de tous leurs subordonnés, avec indication en marge s'ils sont absents de Rome ou malades. — Texte des cédulas; noms des officiers et de leurs subordonnés (23). — Nicolas Prendil'Aqua, acolyte apostolique, succède à Paul Arnolfi, abrégiateur (24). — Procession en l'honneur de la Fête-Dieu; détails sur la cérémonie (25). . . . . 365 - 385
1497. — JUIN. — Le gouverneur de Rome et quatre magistrats sont consacrés dans la chapelle Sixtine par l'archevêque de Cosenza. — Après la messe, le gouverneur offre à dîner à ses collègues et à d'autres personnes parmi lesquelles Burchard; détails sur le repas. — Lucrèce Borgia se retire au couvent des nonnes de San-Sisto (4). — Consistoire secret dans lequel le pape érige en duché la cité de Bénévent et en inféode le duc de Gandie et tous ses successeurs mâles légitimement issus de lui. Il y ajoute les villes de Terracine et de Pontecurvo avec leurs comtés et leurs territoires. — Le cardinal de Sienne se prononce énergiquement contre cette investiture, mais son vote ne peut prévaloir sur celui de tous ses collègues au nombre de vingt-trois (7). — En consistoire secret, le cardinal de Valence est publié légat *à latere* pour aller couronner le roi de Naples, Frédéric (8). — Assassinat du duc de Gandie (14). — A la suite de la déposition d'un certain Giorgio Schiavo, des recherches sont faites dans le Tibre et amènent la découverte du cadavre du duc. Il était tout habillé, avait 30 ducats dans la poche de son vêtement, et portait neuf blessures sur le corps. — Celui-ci est porté le soir du château Saint-Ange à l'église Sainte-Marie-du-Peuple. — Douleur du pape; il s'enferme dans ses appartements. — Il cède enfin aux prières de ses serviteurs et du cardinal de Ségorbe, et leur ouvre la porte. Du mercredi jusqu'au samedi, il reste sans boire ni manger (17) et du jeudi au dimanche sans fermer l'œil (19). . . . . 385—391
1497. — AOUT. — Obsèques du cardinal de Luna. Il est enterré à Sainte-Marie-du-Peuple (8). — Offices des morts devant le catafalque; détails sur la cérémonie (9). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Argente en l'honneur de l'anniversaire de l'exaltation du pape (11). — Célébration des obsèques du cardinal de Luna; exposition détaillée de la cérémonie (23). — Messe solennelle célébrée par le cardinal de Sainte-Croix en l'honneur de l'anniversaire du couronnement du pape. — Indulgences de sept ans accordées par le pape. — Il s'exprime avec emportement au sujet de la prise de la Tour Matthia (26). — Messe solennelle célébrée dans l'église du couvent de Saint-Augustin, à Rome, par Georges Alexandre, évêque d'Arcadia. — Frère Raphaël, aveugle, profès de l'ordre de Saint-Augustin, prononce le discours. Confusion dans la distribution des places; les prostituées se trouvent entre les cardinaux et l'autel (28). — Consistoire secret dans lequel Jost de Syllinen ex-évêque de Sion est transféré à l'église de Grenoble. — Causes pour lesquelles il avait été suspendu pendant plus de deux ans (30). . . . . 391—404
1497. — SEPTEMBRE. — Jost de Syllinen proteste à la chancellerie aposto-

lique du tort qui lui est fait, il charge un notaire de rédiger un acte de sa protestation et de la remettre au régent de la chancellerie (5). — Les cardinaux présents à Rome se rendent au monastère de Sainte-Marie-Nouvelle pour recevoir le cardinal de Valence, de retour de sa légation. — Ils se rendent au Vatican. — Entrevue du pape et de son fils qui n'échangent entre eux aucune parole (6). — Fête de la Nativité de la Vierge, messe célébrée en son honneur par l'évêque d'Ascula à Sainte-Marie-de-la-Minerve (8). — L'archevêque de Cosenza, Bartholomé Fleury, secrétaire du pape, est arrêté par ordre de ce dernier et enfermé au château Saint-Ange; trois serviteurs de l'archevêque sont emprisonnés à la Tour de Nonne pour falsification de brefs (14). — Trois solliciteurs de ces brefs sont arrêtés et incarcérés (15). — Ascanio se rend à Sainte-Marie-de-Lorette, pour remplir un vœu (23) . . . . 404—406

1497. — OCTOBRE. — Le pape se rend à l'église du couvent de Saint-François où il entend la messe; détails sur la cérémonie (4). — On apprend à Rome qu'on avait publié le 30 septembre dernier à Naples la guerre entre le roi Ferdinand et le prince de Salerne (*s. d.*). Lecture en consistoire secret du procès de l'archevêque de Cosenza (9). — En consistoire secret, le pape dépose et dégrade l'archevêque de Cosenza et ordonne qu'il soit livré aux tribunaux séculiers (11). — Les commissaires du pape lisent à B. Fleury l'arrêt du Saint Père, qui le même jour fait transporter dans son palais tous les biens du prisonnier (13). — Celui-ci est transféré de la chambre qu'il occupait au château Saint-Ange dans une prison plus étroite et plus affreuse (28). — Entrée à Rome de l'ambassadeur vénitien, Jérôme Donato (11). — Le pape prend pour secrétaire, en remplacement de Bartholomé Fleury, Adrien de Corneto, et lui met le rochet, insigne des protonotaires (14). — Louis des Anges est nommé à l'église de Cosenza (16). — Le pape va chasser à Ostie, en compagnie des cardinaux d'Agrigente et de Valence (17); il rentre à Rome (21). Retour du cardinal Ascanio, de Lorette (21). — L'évêque de Nicastro, châtelain du château Saint-Ange, meurt de la syphilis; il est enterré le soir dans l'église de Sainte-Marie-Transpontine (26); François de Roccamura est nommé à l'église de Nicastro (27). Mort de l'évêque de Ségovie, Jean (Arias de Avila). — L'ex-évêque de Cosenza est jeté dans la prison de San-Marocco pour y finir ses jours (28). — Indignes moyens employés par le pape pour amener Bartholomé Fleury à confesser ses fautes (*s. d.*). La foudre tombe sur le château Saint-Ange et blesse quinze gardes (29). — Vêpres papales célébrées à la chapelle Sixtine en présence du Saint-Père; Thomas Inghirami fait le sermon (31). . . . . 406—412

1497. — NOVEMBRE. — Messe célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Saint-Denys (2). — On apprend à Rome la mort du prince Jean, fils aîné du roi d'Espagne, survenue le 4 octobre (*s. d.*). — Le duc de Ferrare restitue le obâteau de Gènes à Ludovic le More qui fait obtenir l'église de Milan en commende au cardinal d'Este, fils du duc de Ferrare (13). — Le pape se rend à Ostie et revient le soir à Rome (28). — Le pape entend la messe à Saint-Pierre (29) . . . . . 412—414

1497. — DÉCEMBRE. — Retour à Rome du cardinal Borgia de sa légation de Pérouse et d'Ombrie (2). — Mort du cardinal Selafenata; il avait institué avant de mourir, Ascanio, son exécuteur testamentaire; le

pape s'y refuse et permet seulement au vice-chancelier de s'occuper des obsèques. Quant à la fortune du défunt, il la donne à Jean Marrades (8). — Obsèques du cardinal Sclafenata (9). — Entrée à Rome du cardinal Hippolyte d'Este (11). — Il a le pas sur le cardinal de Valence par droit d'ancienneté (12). Entrée à Rome du duc de Stettin, Jean Boguslaw (14). — Il est reçu en audience par le pape; Philibert Naturelli lui sert d'interprète (18). — Le comte est placé, à la chapelle, immédiatement après le dernier cardinal-diacre (20). — Translation du cardinal d'Agrigente à l'église de Strigonie; l'église d'Agrigente est donnée en commende au cardinal d'Este; Étienne Taberna est nommé à l'église de Parme. — Dans le même consistoire, le pape ouvre et ferme la bouche au cardinal d'Este (20). — Étienne Taberna, élu de Parme, rend visite au Pape et aux cardinaux (22 et 23). . . . 414—422

## 1498

1498. — DÉCEMBRE. — Le pape célèbre la messe à Saint-Pierre. Il remet à Boguslaw l'épée et le bonnet et nomme directeur de l'Hôpital du Saint-Esprit *in Saxia*, à Rome, Benoît de Sienne (25). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Praxède, en présence du pape (26); et le lendemain par le cardinal de Sainte-Croix (27). — Le pape fait dire aux cardinaux, dont pas un n'avait été présent à la messe solennelle du mardi précédent, de vouloir bien, à l'avenir, assister aux offices; ce qu'ils firent (26). — Le despote de Morée s'étant plaint de la place qu'il occupait à la chapelle et de la préséance qu'on donnait au duc de Stettin, le pape lui fait notifier par Burchard de ne pas venir désormais à la chapelle lorsque le duc y serait (31). . . . 422—425

1498. — JANVIER. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal d'Alexandrie. — Le pape déclare aux cardinaux, en présence de Burchard, qu'il avait accompli la veille sa soixante-septième année, et qu'il était né le premier jour de la semaine, le premier jour du mois et le premier jour de l'année du pontificat d'Eugène IV (1). — Burchard fait annoncer que les obsèques du cardinal de Parme commenceront le jeudi 4 janvier (2). — Obsèques du cardinal de Parme dans l'église de Saint-Augustin de Rome. — Détails sur la cérémonie (4). — Messe des morts célébrée par l'évêque de Terni en l'honneur de l'anniversaire de la mort du prince Jean, fils du roi d'Espagne, en présence du pape (10). — Messe célébrée par l'évêque de Carthagène pour le repos de l'âme du prince Jean; détails sur la cérémonie (16). — Francesco Brevio est promu en consistoire secret à l'église de Zénedo (19). — Il rend visite au Pape et aux cardinaux (23). — Départ de Jean Boguslaw (19). — Entrée à Rome de l'ambassadeur florentin Bonzi (27). — Le cadavre du pape Innocent VIII qui avait été déposé près du mur du chœur de l'autel de la Vierge est placé dans un cercueil de bronze de l'autre côté dudit autel (30). . . . 425—432

1498. — FÉVRIER. — Le corps de Perotto, attaché au service du pape, est retrouvé dans le Tybre (11). — Les cardinaux se rendent à Ostie et reviennent à Rome le samedi suivant (24). — Aucune fête n'a lieu, durant le carnaval, au Mont Testaccio ni à l'Agone (*s. d.*). — Des hommes armés pénètrent dans l'église des frères-prêcheurs de la Minerve et

- attaquent un serviteur du cardinal de Saint-Clément et ses deux frères, qui meurent quelques jours après de leurs blessures (18). — Le pape bénit les cendres à la chapelle Sixtine et les distribue. — Sur l'ordre du Saint-Père, Burchard est placé dans la bulle des prérogatives à côté de son collègue, Bernardino Gutteri (28) . . . . . 432—434
1498. — MARS. — Pendaïson près du pont Saint-Ange de cinq voleurs entre les jambes desquels se tenaient sept autres voleurs mitrés (9). Messe publique célébrée à la chapelle Sixtine par l'évêque d'Assise, en présence du pape. — La nuit précédente était mort l'évêque de Terni, Jean de Fuentes Salida; son corps est porté et enterré à l'église Saint-Jean-des-Espagnols (18). — Mort du cardinal Paul Frégose. — Le pape se fait remettre l'inventaire des biens du défunt, et les fait garder avec soin. — Cédula de convocation pour les funérailles du cardinal Frégose (22). — Il est enseveli à la basilique des douze apôtres; détails sur la cérémonie (23). — Promotion en consistoire secret à l'église de Gênes du protonotaire Jean-Marie Sforza et à l'église d'Ajaccio du frère de Philippe Gentili, neveu du cardinal de Sainte-Praxède. — Le pape bénit la rose. — A la prière du cardinal de Sainte-Praxède, le pape nomme à l'église d'Ajaccio, Philippe, frère du cardinal susdit. — La veille était mort l'évêque d'Hostuni; il est enseveli à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple (25). — Jean Marie Sforza rend visite au pape et aux cardinaux (27). — Le pape autorise le cardinal Grimani, promu à l'église d'Aquilée, de recevoir la prêtrise, après quoi il lui remettra son titre. — Le cardinal Grimani est ordonné prêtre (21). — Le pape, en consistoire secret, érige l'église diaconale de Saint-Nicolas *inter Imagines* en église presbytérale et la donne en titre au cardinal Grimani (28) . . . . . 434—440
1498. — AVRIL. — Célébration des obsèques du cardinal de Gênes; détails sur la cérémonie (2). — Un More qui avait des relations avec une courtisane, se rendait chez cette dernière habillé en femme, pour couvrir son intrigue; le pape les fait d'abord jeter en prison, puis promener par la ville, la femme avec une robe entièrement ouverte, le More avec sa chemise relevée jusqu'à la ceinture (*s. d.*). — Il est condamné à être brûlé vif. — Six paysans qui louaient à des syphilitiques des tonneaux d'huile dans lesquels ces derniers se baignaient, et qui vendaient ensuite cette même huile par la ville, sont mitrés et battus de verges (7). — Bénédiction et distribution des palmes, par le pape, à la chapelle Sixtine (8). — On apprend à Rome que l'épreuve du feu que devait soutenir à Florence, le samedi précédent, Jérôme Savonarole, n'avait pas eu lieu (10). — Historique des faits; conclusions posées par Savonarole. Les Frères Mineurs, adversaires du moine dominicain, s'engagent à entrer dans le feu pour soutenir la fausseté de sa doctrine; les dominicains acceptent le défi. Texte de l'engagement à subir l'épreuve du feu, rédigé par Domenico de Pescia, Mariano Ughi de Florence, Giuliano Rondinelli, moines dominicains; et par frère François, Francesco de Puglia, Nicolas de Pili, moines franciscains (30 mars). — Souscription de Savonarole à une lettre des frères de son ordre qui s'étaient engagés à entrer dans le feu pour soutenir les conclusions susdites (2 avril). — Bernardino Salviati, dominicain, s'engage à subir l'épreuve du feu (2). — Réponse de Savonarole à certaines objections faites sur cette épreuve (*s. d.*). — Les magistrats

de Florence déclarent que l'épreuve du feu aura lieu le samedi suivant, 7 avril. — Francesco de Puglia, moine franciscain, et Domenico de Pescia, moine dominicain, montent sur le bûcher. — Ce dernier cherche des subterfuges pour se dérober à l'épreuve qui n'a pas lieu (7). — Le peuple irrité court au couvent de Saint-Marc qu'habitait Savonarole, tue cinq ou six moines, et emmène prisonniers Savonarole, Silvestre de Florence et Dominique de Pescia. — La maison de Valori, partisan de Savonarole, est pillée; sa femme est tuée; la demeure de Soderini aurait eu le même sort sans les mesures prises par la Seigneurie (9). — A la prière de l'ambassadeur de Florence, le pape relève la ville de l'excommunication dont il l'avait frappée (12); la bulle d'absolution arrive le lendemain. — Le cardinal de Saint-Clément célèbre l'office à la chapelle Sixtine; Mariano de Gennazzano prononce le sermon (13). — On apprend à Rome qu'un conflit était survenu entre les Colonna et les Orsini près des fontaines de Tivoli; les Orsini avaient eu le dessous; Charles Orsini avait été fait prisonnier (13). — A Pâques le pape se rend à Saint-Pierre où il célèbre une messe solennelle; détails sur la cérémonie. — La nuit précédente, le pape avait été informé de la mort du roi de France, Charles VIII, survenue le 7 avril au château d'Amboise (15). — Entrée à Rome de Jean-Baptiste de Sanctis, ambassadeur de Sienne (16). — Députation envoyée à Rome par le roi de Naples pour accompagner le cardinal Carafa dans ce royaume (17). — Départ du cardinal Carafa (19). — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Théano, Francesco Borgia, à la chapelle Sixtine, en présence du pape. — Le pape se rend à Sainte-Marie-Majeure pour voir les travaux de toiture qu'on y faisait par son ordre. — L'évêque de Calahorra, Petro de Aranda, suspect d'hérésie, est mis aux arrêts dans ses appartements du Vatican (21). — Il est amené devant le pape, et est conduit au château Saint-Ange où il reste prisonnier jusqu'à la mi-septembre (26). — Le cardinal Grimani et l'évêque de Bafo sont consacrés par l'archevêque de Cracovie. — Teneur de la bulle de consécration (25) . . . . . 440—460

1498. — MAI. — Messe des morts célébrée dans la chapelle Sixtine par l'évêque d'Assise pour l'âme du roi Charles VIII, en présence du pape et de huit cardinaux. — Particularité dans la prière d'absolution (2). — Célébration des obsèques du roi Charles VIII dans l'église de l'hôpital des Français; l'évêque d'Assise célèbre la messe en présence de cinq cardinaux, des ambassadeurs du roi des Romains, du duc de Savoie et de Louis XII (10). — Le cardinal de Bénévent se rend aux eaux de Viterbe (19). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal d'Alexandrie, pour la fête de l'Annonciation. — Digression sur Savonarole à partir de son emprisonnement. — Il est mis à la torture et confesse par écrit ses fautes. — Bref du pape au prieur et au couvent de Saint-Marc (*s. d.*). Bref du pape à Savonarole (16 oct. 1497/6). — Réponse de Savonarole au pape (29 sept. 1497/6). — Mort de Jacob Breuquet, évêque de Nocera, il est enterré dans la chapelle de la Vierge des Fièvres, à Saint-Pierre (26). — Matteo Ubaldi est promu à l'église de Nocera, en remplacement de Jacob Breuquet, décedé (28). . . . . 460—474

1498. — JUIN. — Le pape nomme l'évêque de Zamora, Didaco (Melendez de Valdes) prélat assistant. — Le pape crée Benedetto Baralani, che-

- valier de Saint-Pierre (3). — Ambassade envoyée par le pape au roi de France, Louis XII (4). — Les cardinaux reçoivent avis d'orner les rues par lesquelles doit passer la procession de la Fête-Dieu. — Cédulés adressées par Burchard aux officiers de la curie leur enjoignant d'assister à la procession de la Fête-Dieu et de donner la liste exacte des officiers sous leurs ordres (12). — Noms et prénoms des solliciteurs des lettres apostoliques, des notaires de rote, des procureurs de la pénitencerie, des procureurs des contradictoires, des abrégiateurs, des scribes de la pénitencerie, des maîtres du registre des bulles, des maîtres des suppliques, des abrégiateurs du petit parquet, des bul-laires et des maîtres du plomb, remis au cardinal-camérier (12). — Le cardinal-légit, Borgia, se rend à Pérouse (13). — Procession de la Fête-Dieu (28). — Burchard se rend à Strasbourg en vertu d'un congé (30) . . . . . 474—490
1498. — JUILLET. — Bartholomé Florès, ex-archevêque de Florence, meurt dans sa prison du château Saint-Ange, il est enseveli le soir à Santa-Maria-Transpontina (23). — Paix entre les Orsini et les Colonna (*s. d.*). — Cent quatre-vingts marranes font amende honorable sur un échafaud dressé devant Saint-Pierre; détails de la cérémonie (29). . . . 490—492
1498. — AOUT. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine pour l'anniversaire d'Alexandre VI au pontificat (11). — Le cardinal de Valence demande au pape, en consistoire secret, de quitter la pourpre cardinale et de rentrer dans le siècle. — Le pape, du consentement unanime du sacré collège, accède à sa demande. — Entrée à Rome de Louis de Villeneuve, ambassadeur du roi Louis XII, chargé d'accompagner en France César Borgia (17). — Entrée à Rome du duc de Bisceglie, fiancé de Lucrèce Borgia, qu'il épouse quelques jours après (*s. d.*). . . 492—494
1498. — SEPTEMBRE. — Alphonse Solares, fils naturel de l'évêque de Galahora, Pierre d'Aranda, emprisonné au château Saint-Ange, avait été exilé à Pérouse. Le pape fait instruire son procès et lui fait résigner purement et simplement les charges qu'il exerçait à la curie (*s. d.*). — Entrée à Rome de Comadolo Stanga, ambassadeur du duc de Milan. — Mort du cardinal Savelli (18). — Les cardinaux se réunissent au palais du défunt pour suivre le corps qui est porté et enseveli à l'église Sainte-Marie d'Ara-Celi (19) . . . . . 495
1498. — OCTOBRE. — Départ de César Borgia pour la France, emportant avec lui de grandes sommes d'argent (1). — Célébration des obsèques du cardinal Savelli à l'église d'Ara-Celi (6). — En consistoire secret, le cardinal de Pérouse cède la possession de son église dont est pourvu Francesco Gazzetta. Le cardinal est nommé à l'église de Capoue dont il cède la commende au cardinal Borgia, et quitte dès lors le nom de cardinal de Pérouse pour celui de Capoue (15). — Retour à Rome de Burchard, venant de Strasbourg (30). — Aux vigiles de la Toussaint, Burchard va baiser le pied du pape dans la chambre du papagallo (31). . . . . 495—499
1498. — NOVEMBRE. — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Sainte-Praxède pour la fête de la Toussaint (1). — Le protonotaire de Lenis meurt de la peste (7). — Mort de Jérôme d'Estoutteville (9). . . . . 499

1498. — DÉCEMBRE. — François Gazzetta célèbre sa première messe (2). — Les eaux du Tibre montent jusqu'au parvis de l'église Sainte-Marie-Transpontine (17). — Mort à Calvi de Mariano de Gennazzano, ministre général de l'ordre des hermites de Saint-Augustin : son corps est porté à Saessa et enseveli dans le couvent de son ordre (*s. d.*). — Le cardinal Borgia se rend à Viterbe pour arranger les difficultés survenues entre les habitants et les bannis. — Entrée à Rome d'Enéco de Cordoue et de Pontio de Xativa, ambassadeurs d'Espagne (19). — Le pape, sur l'avis des cardinaux, nomme à l'église de Worchester, laissée vacante par la mort de Jean Gigles, ambassadeur du roi d'Angleterre, Silvestre Gigles, de Lucques, neveu du défunt, avec réserve de tous ses bénéfices. — Le pape fait afficher au Champ de Flore et sur les portes de la chancellerie apostolique et sur celles de la basilique de Saint-Pierre que le lendemain, 25 décembre, Sa Sainteté, après avoir célébré la messe, accorderait des indulgences plénières aux assistants et que le Saint-Voult serait montré aux fidèles . . . . . 499—502

## 1499

1499. — DÉCEMBRE. — Le pape décide d'envoyer l'épée et le chapeau au roi de France, Louis XII. — Il se rend ensuite processionnellement à la basilique; détails sur la cérémonie (25). — Messe célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Sainte-Croix, en présence du pape. — Frère Nicolas, chancelier de Savonarole, brûlé l'année précédente, fait le sermon (27). — Retour à Rome du cardinal Borgia, après avoir réussi dans sa mission à Viterbe (28). — Vêpres solennelles à la chapelle Sixtine en présence du pape. — Les masques commencent à aller par la ville (31) . . . . . 502—504
1499. — JANVIER. — Obsèques de Mariano de Gennazzano; détails sur la cérémonie (3). — Entrée à Rome d'un ambassadeur du roi de Naples. — Les ambassadeurs d'Espagne, arrivés à Rome le mois précédent, demandent à être reçus en audience par le pape en présence du sacré collège. — Refus du pape, qui consent à les entendre devant six cardinaux seulement. — L'entrevue est des plus orageuses (14). — Burchard se fait arracher une dent (19). — Gerardo Uso di Mare, gendre du pape Innocent VIII, meurt d'apoplexie; il est enterré à Sainte-Marie-du-Peuple. — Le pape se rend à Ostie avec le cardinal de Capoue (28). — Ils rentrent à Rome le jeudi suivant. Entrée à Rome du cardinal de Naples; détails sur sa réception (28). . . . . 504—508
1499. — FÉVRIER. — Paul de Monélia est promu à l'église de Chio (1). — Le pape bénit et distribue les cierges dans la chapelle Sixtine (2). — Fêtes du carnaval. — Course des Juifs (3). — Un faux départ fait recommencer la course le lendemain; course des enfants (4); des jeunes gens (5); des vieillards (6). — Fête à l'Agone. — Jean Marades, masqué, ayant touché quelques Romains avec son cheval, court risque d'être blessé. — Un prêtre espagnol est tué par des masques. — Le bruit court que c'est Burchard qui a été assassiné (7). — Prise de taureaux (8); ils sont menés au Capitole. — Mort de Bartholomé de Buccino, maître du plomb (9). — Courses de chevaux au mont Testaccio; fête des taureaux et des porcs. — Retour à Rome du cardinal de Gurck (10). — Course des ânes (11); des bœufs. — Le cardinal de

Gurck va rendre visite au cardinal de Saint-Denys, après avoir reçu audience du pape (12). — Le pape bénit et donne les cendres aux cardinaux à la chapelle Sixtine (13). — A la suite d'une chute, Lucrèce Borgia fait une fausse couche (16). — Entrée à Rome de trois ambassadeurs d'obédience d'Anne, duchesse de Bretagne. — Leur entrée avait été retardée par les protestations des cardinaux de Gurck et de Saint-Denys (22). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par l'évêque d'Arles. — Un frère de l'Observance prononce le sermon. — La nuit précédente, un courrier était venu annoncer au pape la conclusion de la ligue entre Sa Sainteté, le roi de France et la seigneurie de Venise. — Le bruit court du mariage en France entre le duc de Valentinois et la fille du roi de Naples (24). . . . . 508—512

1499. — MARS. — François de Busleiden, prévôt de l'église de Liège, est promu à l'église de Besançon avec réserve de tous les bénéfices (4). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Gurck, en présence du pape. — Il bénit la rose d'or qu'il destinait au roi de Naples, dont la fille, croyait-il, avait épousé César Borgia (10). — Consistoire secret dans lequel sont proposées quatre commissions. — Les ambassadeurs d'Anne de Bretagne prêtent le serment d'obédience (11). — Messe publique célébrée par Felino Sandeo, évêque de Penne, à la chapelle Sixtine, en présence du pape : sur l'ordre de celui-ci, les ambassadeurs d'Anne de Bretagne prennent place après l'ambassadeur ou plutôt le procureur du roi de France, immédiatement avant les ambassadeurs de tous les autres rois : ce que voyant, l'ambassadeur d'Espagne quitte la chapelle (17). — Pendant le séjour de Burchard à Strasbourg, le pape avait nommé cardinal-prêtre du titre de Saint-Sixte, Georges d'Amboise, et avait délégué son fils, César Borgia, pour lui remettre le chapeau (17 sept. 1498) ; la cérémonie avait eu lieu en présence de Louis XII, à Tours (21 déc. 1498). — Bénédiction et distribution des palmes, dans la chapelle Sixtine, par le pape (24). — Messe solennelle célébrée par l'évêque d'Ascula dans l'église de la Minerve, en présence de dix-sept cardinaux ; l'évêque d'Ascula distribue leur dot à quatorze jeunes filles de la congrégation de l'Annonciade (25). — Le jeudi saint, le pape se rend sur la *sedia* à la chapelle Sixtine et assiste à la messe solennelle que célèbre le cardinal de Bénévent. — Le pape porte ensuite processionnellement le *corpus Domini* à la chapelle Pauline ; le sous-diacre Vasinus Gambara lit la bulle du jubilé, puis la bulle d'anathème. — Le pape va ensuite laver les pieds des douze pauvres, suivant l'usage (28). — Place donnée à la chapelle aux ambassadeurs d'Anne de Bretagne (*s. d.*). — Le pape se rend processionnellement à Saint-Pierre ; vingt-cinq cardinaux assistent à la messe qui est troublée par la présence d'un démoniaque ; ostension de la Véronique, indulgences plénières accordées par le pape (31). . . . 512—522

1499. — AVRIL. — Bénédiction et consécration par le pape, dans la cour des Pontifes, d'*agnus Dei* ; détails sur la cérémonie (4). — Distribution des *agnus*, faite par le pape à la chapelle Sixtine (6). — Entrée à Rome de César de Guaschis, ambassadeur du duc de Milan (8). — Jacob Dragatio est promu à l'église de Madrusca (12) ; il rend visite au pape et aux cardinaux (15). — Ventura Buffalini, élu de Città di Castello, ne pouvant prendre possession de son siège par suite de l'opposition des habitants, est relevé du lien qui l'attachait à cette



église et est transféré à celle de Terni : Julio Vitelli est promu et élu à l'église de Città di Castello et s'empare, quelques jours après, du château d'Urbino. — Départ de Rome de l'évêque de Carthagène se rendant à son évêché (17). — Des lettres de France annoncent que le mariage entre César Borgia et Charlotte d'Albret était convenu, mais qu'il n'aurait lieu que si le pape donnait 200,000 ducats de dot à son fils, et s'il créait et publiait cardinal le frère de la future (20). — Messe solennelle célébrée par Burchard à l'église de Saint-Vital; détails sur la cérémonie (28). — Le cardinal de Gurck est absous du lien qui le tenait à l'église de Saint-Vital et la reçoit en commende; le pape lui donne en outre en titre l'église de Sainte-Marie-Nouvelle élevée au rang et titre d'église presbytérale. — Mort de Jean Malatesta, abbé de Saint-Gaudent; il est enseveli dans le couvent des frères de la Minerve. — Rapport d'Hercule, duc de Ferrare, pris pour arbitre dans le différend de Venise et de Florence (s. d.). . . . . 522—529

1499. — MAI. — Messe solennelle célébrée par l'évêque de Montefeltre dans l'église Sainte-Croix-de-Jérusalem. — Le même jour, un petit frère, âgé de dix ans, de l'ordre de Saint-Dominique, prononce devant le pape, les cardinaux et le corps diplomatique, un sermon de deux heures, et excite la plus grande admiration (3). — Le pape se rend à Sainte-Marie-Majeure; il voit les travaux de la nouvelle université et donne ordre de faire élargir les rues en plusieurs endroits. — Combat dans le royaume de Naples entre des corbeaux et des milans; on emplit des charrettes des cadavres de ces derniers (s. d.). — L'évêque de Worcester, qui avait eu le pas sur l'évêque de Tréguier, ambassadeur d'Anne de Bretagne, lui cède la préséance sur les observations du pape (8). — Un courrier venant de France annonce au pape la consommation du mariage de son fils César avec Charlotte d'Albret, le 12 mai; et la promotion de ce même César à l'ordre de Saint-Michel, le 19; le pape et les Espagnols illuminent en signe de joie. — Entrée à Rome de l'ambassadeur vénitien, Paolo Capello (23). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Recanati, le jour de la Pentecôte (26). — Burchard notifie, par ordre du cardinal de Saint-Georges, camérier du pape, aux officiers de la curie d'assister à la procession de la Fête-Dieu (25). — Liste des noms et prénoms des officiers du collège des solliciteurs des lettres apostoliques, des notaires de rote, des procureurs des contradictoires, des scribes de la pénitencerie apostolique, des abrégiateurs et des scribes des lettres apostoliques (s. d.). . . . . 529—544

1499. — JUIN. — Entrée à Rome de l'ambassadeur de Florence, Antoine de Malegonnelle (13). — Messe solennelle célébrée à Saint-Pierre par le cardinal de Recanati. — Les cardinaux se rendent ensuite au Vatican et attendent l'arrivée du cheval offert en hommage par le roi de Naples au souverain pontife. — L'orateur napolitain ayant offert le cheval au sacré collège, celui-ci se retire, répondant qu'il n'a pas qualité d'accepter (29). . . . . 544—545

1499. — JUILLET. — Mort de Nicolas Boceiardo (13). — Il est enterré dans l'église de Saint-Augustin; détails sur ses obsèques. — Ascanio, sous prétexte d'aller à la chasse, quitte Rome pour se rendre à Milan (14). — Le majordome de César Borgia qui avait quitté Rome

précipitamment, à la suite du consistoire secret du 12 juillet, pour porter des dépêches à son maître, est arrêté à Milan par ordre de Ludovic le More, et ses dépêches interceptées. Le pape effrayé fait fermer les portes de Rome. — La famille d'Ascanio, prévenue par lettre du duc arrivée le matin, quitte avec ses biens la demeure du vice-chancelier et se retire dans le palais du cardinal Colonna, qui refuse de livrer les fugitifs au gouverneur de Rome, envoyé par le pape. — Inquiétudes du pape; mesures qu'il prend (20). — Perquisition faite au palais du vice-chancelier. — L'évêque d'Aquino est blessé d'un coup d'épée près du mont Giordano (21). — Le cardinal Ascanio, poursuivant sa route vers Milan, écrit au pape pour lui expliquer les causes de son départ (23). — Mort de Philippe de Pontecurvo (25). — Obsèques de François Gazzetta, évêque de Pérouse; il est enseveli dans la chapelle de Sainte-Marie-des-Fièvres (29). . .

545—548

1499. — AOUT. — Alphonse d'Aragon, duc de Bisceglie, mari de Lucrèce Borgia, s'enfuit secrètement de Rome (2). — Le cardinal de Saint-Séverin se rend à Milan (3). — Le cardinal de Saint-Denys, avec l'agrément du pape, cède l'administration de l'église de Lombes à Denys (de Villiers de la Groslaye) (4). — Mort du cardinal de Saint-Denys. — Détails sur sa maladie; cédules de convocation adressées aux cardinaux pour les obsèques de leur collègue fixées au mercredi suivant (6). — Le corps du défunt est porté à la basilique de Saint-Pierre; détails sur la cérémonie (7). — Lucrèce Borgia, nommée régente de Spolète, prend congé du pape (8). — En consistoire secret, le cardinal Borgia est nommé légat de toute la chrétienté (9). — Messe solennelle célébrée par le cardinal d'Agrigente à la chapelle Sixtine en présence du pape et de quatorze cardinaux (11). — Mort d'Aloysio Capra, évêque de Pesaro (14); il est enseveli à Sainte-Marie-du-Peuple. — Mort de Nicolas de Lathorivis et de Baldassar de Blandrate. — On trouve sur le Tibre le cadavre d'un Espagnol; il était garrotté et avait une pierre au cou (15). — André Spirito, notaire apostolique, est attaqué près du pont Saint-Ange; son agresseur prend la fuite; le pape, en apprenant cette nouvelle, pâlit et semblait très peiné que le coup eût manqué (16). — Les créanciers du cardinal Borgia (au-dessous de 100 ducats) sont priés de se rendre à son palais pour être remboursés par son majordome (17). — Obsèques de l'évêque de Pesaro (21). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Capoue. Le cardinal Borgia, après la cérémonie, prend congé du pape pour se rendre à sa légation (26). — Cédula des obsèques du cardinal de Saint-Denys fixées pour le lendemain (30). — Cérémonie des obsèques à Saint-Pierre (31). . . .

548—560

1499. — SEPTEMBRE. — Mort de Jacobo Dragatio, auditeur de rote: il est porté à l'église du couvent de Saint-Augustin. — Le corps du médecin Théodore de Cocleghein, mort la veille, est porté à l'église de Sainte-Marie-du-Peuple (8). — Dernières obsèques du cardinal de Saint-Denys; détails sur la cérémonie (9). — On avait appris à Rome la prise d'Alexandrie, de Tortone et d'autres places du duché de Milan par le roi de France, la fuite de Ludovic le More et la soumission de Milan à Louis XII, qui avait nommé Jean Jacob Trivulce gouverneur de la citadelle (*s. d.*). — Matthieu Schinner est nommé, en consistoire secret, évêque de Sion, par la cession que lui en avait faite son oncle,

## TABLE ANALYTIQUE.

713

Pages.

Nicolas Schinner. — Ce choix qui n'avait pas été agréé par le chapitre, fut maintenu (13). — Le pape se rend à Népi. — Lucrèce Borgia, accompagnée de son frère et de son mari, se rend auprès du Saint-Père qui rentre à Rome le 1<sup>er</sup> octobre. — Le pape fait emprisonner le protonotaire de Sermoneta, et rattache au territoire ecclésiastique la ville et ses dépendances dont les habitants viennent jurer fidélité (*s. d.*). . . . .

560—564

1499. — OCTOBRE. — Obsèques du cardinal de Saint-Denys (3). — Entrée du roi de France à Milan. — Description détaillée du cortège royal. — Cause de la fuite de Ludovic le More. — Mort de Georges, évêque de Milopotamo (6); son corps est transporté et enterré à l'église du couvent de Saint-Augustin (7). — Mort, les jours précédents, de l'évêque de Tivoli et de l'évêque de Ferentino (*s. d.*). En consistoire secret, le cardinal de Gurck est nommé légat des villes et comtés de Pérouse et de Todi, à l'exception de Spolète et de ses dépendances, réservées à Lucrèce Borgia. — Le cardinal Borgia est nommé légat de Bologne (11). — Retour à Rome de Lucrèce Borgia accompagnée de Don Alphonse, son mari, et de Don Goffré, son frère (14). — Le cardinal Grimani se rend à Venise pour chercher à faire délivrer son père Antoine Grimani, procureur de Saint-Marc, emprisonné par ordre de la Seigneurie. — Envoyé contre la flotte turque qui s'avancait sur Naupacte et Corcyre, Grimani, au lieu de lui tenir tête, s'était retiré dans le port. — Il avait été, pour ce fait, relevé de son commandement, et envoyé à Venise pour être châtié de sa défection (15). — Le pape, de son autorité apostolique, déclare déchus de leurs fiefs les vicaires d'Amelia, de Pesaro, d'Imola, de Forlì, de Camerino, de Faenza et le duc d'Urbin, pour n'avoir pas payé le cens annuel à la chambre apostolique; le pape envoie César Borgia, capitaine des troupes du Saint-Siège, s'emparer de ces places (*s. d.*). — Mort de frère Samson, général de l'ordre des Mineurs; il avait offert, paraît-il, 40,000 ducats au pape pour être nommé cardinal. — Egidio d'Amelia est nommé vicaire général de l'ordre jusqu'à l'élection du futur général (27). . . . .

564—571

1499. — NOVEMBRE. — Lucrèce Borgia accouche d'un fils. — Le pape, sur l'avis des cardinaux, donne en commende au cardinal de Ségorbe, les églises de Ségorbe et de Tulle que Jean Marrades, agonisant, venait de remettre aux mains du Saint-Père (1). — Messe des morts célébrée par le cardinal de Gurck à la chapelle Sixtine, en présence du pape. — Mort de Jean Marrades, dans les appartements qu'il occupait au Vatican. — Il est enseveli dans l'église de Sainte-Marie-de-la-Paix (2). — Mort de Ludovico Agnello, archevêque de Cosenza; le pape lui donne pour successeur François Borgia, évêque de Théano (3). — Mort d'Eggerd Duerkoop, évêque de Schleswig; le pape donne en commende au cardinal d'Agrigente, sa vie durant, l'évêché de Schleswig et tous les bénéfices du défunt, à la réserve de la prévôté d'Hildesheim qu'il confère à l'archevêque de Trani. — Burchard, un des exécuteurs testamentaires du défunt, prie le pape d'approuver le testament. Le pape qui avait ordonné au gouverneur de Rome de faire l'inventaire de tous les biens et avait donné ordre aux agents de la banque Fugger de ne remettre à qui que ce soit, sans permission expresse du Saint-Père, aucune somme provenant de la succession

Duerkoop, permet à Burchard d'avoir la garde des biens du défunt dont le cœur est placé dans une châsse de plomb (6); le corps est porté et enseveli à l'hôpital des Allemands. — Louis XII quitte Milan et retourne en France, il emmène avec lui le fils aîné de feu Jean Galéas Sforza (7). — Baptême à la basilique de Saint-Pierre du jeune Roderic, fils de Lucrèce Borgia, en présence des cardinaux et de l'ambassadeur du roi des Romains, du roi d'Angleterre, du roi de Naples, du duc de Savoie et des républiques de Venise, de Florence et de Sienne; détails sur la cérémonie (11). — Henrico Bruni, archevêque de Tarente et Accursio de Petra offrent à Lucrèce Borgia, au nom du sacré-collège, deux bonbonnières d'argent contenant chacune 6,000 ducats (12). — Les Turcs envahissent le patriarcat d'Aquilée, brûlent des villes et commettent de grands ravages (*s. d.*). — Lecture, en consistoire secret, d'une lettre annonçant la trêve entre le roi des Romains et le roi de France, jusqu'au mois d'avril prochain (13). — Retour à Rome de César Borgia (18). — Il se dirige sur Imola, à la tête des troupes pontificales (21); et s'empare de la ville et du château-fort (*s. d.*). — Le cardinal de Saint-Georges se rend à Monte-Ritondo. — Deux habitants de Forli qui avaient cherché à faire mourir le pape avec des lettres empoisonnées, sont arrêtés et emprisonnés au château Saint-Ange. Ils répondent à l'enquête qu'ils avaient voulu tuer le pape pour délivrer leur patrie et par dévouement pour la comtesse Catherine Riario (21). — Le cardinal de Saint-Georges quitte Monte-Ritondo et se rend à Sarzane (*s. d.*). — Raphaël de Mena, diacre de la chapelle papale, chante une messe solennelle à l'église Sainte-Marie-de-la-Paix, pour la remercier d'avoir protégé le Saint-Père contre la tentative d'empoisonnement dont il avait été l'objet (24). — Mort de Martino Zapata, prévôt de l'église de Suessa; il est enseveli à l'église de Saint-Pierre-in-Montorio (27). — Lucrèce Borgia se rend à Saint-Pierre, soutenue par l'évêque de Carignola (29) . . . . .

571—590

1499. — DÉCEMBRE. — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par l'évêque de Carignola (1). — Le pape est informé que César Borgia avait assiégé le château d'Imola et s'en était emparé (11). — Messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine par le cardinal de Bénévent, en présence du pape. — Place donnée à Louis de Bourbon, comte de Vendôme et à Humbert de Bartenay, baron de Bouchaige. — Retour à Rome de l'archevêque de Raguse, de l'évêque de Césène et de François de Parme, qui avaient accompagné le cardinal Borgia à sa légation (15). — Le pape fait appeler, à la basilique de Saint-Pierre, les pénitenciers ordinaires; il leur demande quelles sont les décisions à prendre relatives à la rémission des péchés et au salut des âmes des pèlerins, et les prie de lui faire savoir leur avis sur cette question (*s. d.*). — Le pape se rend à Saint-Pierre; Burchard lui montre dans la chapelle de la Véronique la place où était, au dire des chanoines de la basilique, la porte d'or que les souverains pontifes ont accoutumé d'ouvrir au commencement de chaque jubilé. — Dispositions prises par le pape; il donne ordre d'écrire la bulle du jubilé qui commençait aux vêpres de la Nativité et en vertu de laquelle une indulgence plénière était accordée aux Romains qui visiteraient pendant trente jours continus ou interpolés les quatre basiliques majeures: même indulgence était accordée aux étrangers qui visiteraient lesdites

basiliques pendant quinze jours continus ou interpolés. — Le pape ordonne que deux personnes (chevaliers) soient commises jour et nuit à la garde des quatre basiliques; qu'on place deux troncs près de la chapelle de Saint-André et de Saint-Grégoire pour recevoir les aumônes, et que le maçon, maître Thomas Mataratio, démolisse le mur jusqu'à la grosseur de quatre doigts, dans toute la partie comprise par la porte, afin que de légers coups frappés par le pape fussent pour la renverser (18). — Consistoire secret dans lequel il est décrété et ordonné que la bulle du futur jubilé serait publiée sur la place Saint-Pierre, le dimanche suivant; tout le clergé régulier et séculier de Rome, à l'exception des clercs des quatre basiliques majeures, se réunira sous le portique de la basilique de Saint-Pierre pour l'ouverture de la porte d'or; les trois cardinaux désignés pour procéder à l'ouverture de la porte d'or des autres basiliques, s'y rendront en cavalcade. — L'archevêque de Florence, Raynaldi Orsini, célèbre une messe solennelle, en présence du pape, à la chapelle Sixtine. Après la messe, deux cubiculaires, à cheval, en présence du gouverneur de Rome et des présidents de la chambre apostolique, lisent la bulle du jubilé (20). — Teneur de cette bulle. — Teneur du bref concédant aux seuls pénitenciers de Saint-Pierre, et à non autres, le droit d'absolution (20). Bulle d'approbation de l'institution de l'année du jubilé établi par Boniface VIII (2 avril). — Mort de Jean Cervillon, ex-capitaine des troupes du Saint-Siège; il est assassiné la nuit, près du palais du cardinal de Sainte-Croix, qui avait en vain cherché à le dissuader de sortir ce soir-là. — L'enquête dirigée le lendemain par le gouverneur de Rome n'amène pas la découverte des coupables. — Le cadavre du défunt est déposé sans pompe à l'église de Sainte-Marie-Transpontine. — Le pape interroge Burchard sur l'ouverture du jubilé et sur la cérémonie de la porte d'or de la basilique de Saint-Pierre. — Réponse de Burchard. — Texte de la prière qu'il avait composée et que le pape devait dire avant l'ouverture de la porte d'or (23). — Le pape se rend en procession sur la *sedia*, sous le portique de Saint-Pierre; les chantres chantent les versets composés pour la circonstance; le pape reçoit ensuite de maître Mataratio un marteau tel que ceux dont se servent les maçons, frappe plusieurs coups sur l'ouverture ménagée au milieu de la porte, et se retire; les maçons achèvent d'abattre la porte suivant la dimension désignée. — Burchard avait donné à l'archevêque de Raguse le texte des prières à réciter et les instructions nécessaires pour ouvrir la porte d'or de la basilique de Saint-Paul; mais l'abbé et les moines ignorant quelle était la porte d'or dans l'église, on en ouvrit trois. Réflexion de Burchard à ce sujet. — Malgré les recommandations de Burchard, un maçon franchit la porte avant le pape. — Suite de la cérémonie après laquelle le pape retourne au Vatican. — Ouverture de la *Via Nuova*, partant du château Saint-Ange à la porte du Vatican près la place Saint-Pierre (24). — Matines et messe célébrées à la chapelle Sixtine; la seconde messe est célébrée par l'évêque de Cavaillon . . . . . 580—603

## APPENDICE

	Pages
1. — Relation de Hieronymus Pörcius sur l'élection du vice-chancelier Borgia à la papauté. — Portrait du Saint-Père; son couronnement. . . . .	607
2. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 12 août 1492. Le vice-chancelier a été élu hier à l'unanimité. Quant aux circonstances qui entourent cette élection, elles sont de telle nature que la Seigneurie en sera informée de vive voix. Cette promotion s'est faite en dehors de l'attente de tous, grâce à Ascanio. Bénéfices accordés par le pape aux cardinaux. Cette élection a excité peu d'allégresse parmi le peuple et les courtisans . . . . .	610
3. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 14 août 1492. Les cardinaux ont fait écrire à tous les princes de la chrétienté la nouvelle de l'élection du pape. Ascanio a toute l'autorité. Opinions diverses sur le concours prêté par ce dernier à l'élection du pape. Prévisions sur le nouveau pontife. Le comte de Pitigliano est confirmé dans sa charge. . . . .	611
4. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 17 août 1492. L'ambassadeur Valori transmet à son gouvernement un entretien qu'il a eu avec le pape. Celui-ci s'efforcera de maintenir la paix et d'être le père commun de tous indifféremment . . . . .	613
5. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 18 août 1492. Le pape, qui avait promis différents bénéfices aux cardinaux Savelli et Orsini, a changé d'avis; il les récompensera d'une autre façon. Il n'est pas opposé à la nomination au cardinalat de son neveu, l'archevêque de Montréal. . . . .	614
6. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 17 août 1492. Détails sur la cérémonie du couronnement : elle a dépassé en splendeur tout ce qu'on avait vu antérieurement. . . . .	614
7. — Relation de Bernardino Corio sur le couronnement d'Alexandre VI. . . . .	615
8. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 16 janvier 1492/3. Duplicité du caractère du pape. Il prétend ne vouloir que la paix et ménage une ligue avec Venise par l'entremise du duc de Milan. Rapport d'un cardinal <i>di auctorità</i> . Venise est curieuse de paix, elle ne veut pas changer les conditions de l'Italie, ni faire de ligue, surtout avec le pape, car elle n'a pas grande confiance dans les entreprises des prêtres. Le génois Buzardo est revenu de Constantinople où il était allé chercher, par ordre du pape, les 40,000 ducats de la pension de Djem. Le sultan a refusé. Il fait des préparatifs militaires. Intrigues de Ludovic le More avec le pape. Le cardinal Julien de la Rovère est allé à Ostie. Il ne reviendra plus à Rome <i>per qualche suspitione</i> . . . . .	621
9. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 20 janvier 1492/3. Curieuse conversation de Valori avec le pape. Les Florentins seconderont le Saint-Père dans une guerre contre les Turcs. Observations de Valori au pape dont la politique pourrait prêter à de mauvaises interprétations. Réponse du pape. Le départ du cardinal J. de la Rovère l'a surpris et peiné; il lui a dépêché le cardinal de Lisbonne pour l'engager à revenir à Rome. L'ambassadeur de Hongrie est parti pour Naples au sujet de la reine Béa-	

## TABLE ANALYTIQUE.

717

Pages.

- trice. Le cardinal J. de la Rovère a fait garder Grotta Ferrata par des gens d'armes des Colonna. . . . . 622
10. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 22 janvier 1492/3. Le cardinal J. de la Rovère est décidé à rester à Ostie, tant qu'il ne sera pas sûr des intentions du pape. Mesures prises par ce dernier. Les difficultés relatives à la reddition des châteaux de Virginio Orsini seraient sur le point d'être levées, grâce à l'entremise de Don Frédéric, fils du roi de Naples. . . . 625
11. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 26 janvier 1492/3. Le pape est disposé à accepter les gens d'armes que lui offre Ludovic le More. Le cardinal de la Rovère persiste dans son dessein de rester à Ostie, en dépit des avances que lui fait le pape. Les cardinaux de son parti sont d'avis qu'il ne revienne à Rome que sur de sérieuses garanties du souverain pontife autres que de belles paroles et des brefs. Malgré quelques difficultés soulevées par la conduite du pape, le différend avec Virginio Orsino s'arrangera sûrement. . . . . 626
12. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 29 janvier 1492/3. Venise ne veut point accepter le pape dans la ligue. Sur le cardinal J. de la Rovère . . . 628
13. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 4 février 1492/3. La trêve entre Florence et Gênes est rompue. Le bruit court que cette dernière aurait pris Sarzane. J. de la Rovère a réuni des armes et de l'artillerie à Ostie. Il se rendra sous peu de jours à Sinigaglia, auprès de son frère, préfet de la place. . . . . 629
14. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 9 février 1492/3. Compte rendu du consistoire tenu la veille. Venise, pour ne pas changer les conditions actuelles de l'Italie, ne fera pas de ligue avec le pape, qu'elle assure toutefois de ses bonnes intentions. Rome est en fête. L'ambassadeur du roi de Hongrie est de retour de Naples . . . . . 629
15. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 13 février 1492/3. Revue et carrousel sur la place Saint-Pierre des troupes logées dans le Borso. . . . 631
16. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 16 février 1492/3. Le pape a soldé pour un mois cent fantassins sous la conduite de deux connétables espagnols. Le roi de Naples va envoyer un agent à Rome pour effectuer la remise des châteaux de Virginio Orsini. Détails sur la ligue. J. de la Rovère résiste toujours aux avances du pape . . . . . 632
17. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 21 février 1492/3. Le cardinal J. de la Rovère ne songe pas encore à quitter Ostie. . . . . 632
18. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 23 février 1492/3. Les cardinaux de Sienne et de Naples prient le pape d'accorder à la reine de Hongrie un bref tel qu'elle le demande. Il est juste d'ailleurs que le roi Ladislas, qui lui a promis de l'épouser et qui l'a épousée de fait, tienne sa parole. Le pape demande à réfléchir, tout en assurant leurs révérendissimes Seigneuries de ses bonnes intentions pour le roi de Naples. Détails sur la ligue . . . . . 633
19. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 28 février 1492/3. La Seigneurie de Venise, hostile en principe à recevoir le pape dans la ligue, est disposée à l'admettre : elle verrait avec plaisir Milan y entrer, et elle invite le pape à prendre connaissance des articles et à donner sa réponse. Celui-ci s'est entendu à ce sujet avec l'orateur de Milan. Conversation de

	Pages
Valori et du pape qui explique son entrée dans la ligue par la nécessité où il se trouve de s'assurer contre ses barons <i>et de se faire l'esclure d'autrui</i> . Le pape expédiera en Hongrie un bref en faveur de la reine Béatrice. Menace d'un conflit entre Julio Orsino et le seigneur Organtino au sujet de Monte Ritondo . . . . .	635
20. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 2 mars 1492/3. Le pape considère la ligue comme une chose faite. Il a envoyé à Venise, de concert avec Ascanio, une rédaction des articles telle qu'il veut que l'accepte le Sénat. Détails sur la reine de Hongrie et le différend de Monte Ritondo . . . .	637
21. — Dépêche de Valori aux 8 de Pratica, 9 mars 1492/3. La ligue va se faire, le pape, les Vénitiens et le duc de Milan étant d'accord. Curieuse conversation de Valori avec le pape. Habilité oratoire de l'ambassadeur florentin : il commence par prier le pape de confirmer le pardon de Santa Maria del Fiore; il proteste ensuite du bon vouloir de la Seigneurie pour pacifier le différend de Virginio Orsino, puis il aborde le sujet sur lequel il tient tant à être renseigné, sur la ligue. Il s'étonne que le pape qui désire si vivement s'entendre avec Virginio Orsino, resserre ses liens d'amitié avec d'autres puissances et fasse de nouvelles ligues. Réponse du pape qui ne nie pas qu'il ne soit question d'une ligue avec Venise; mais il n'y a encore rien de fait. Il est plus réservé au sujet du duc de Milan, sans cacher toutefois que Ludovic veut se détacher des Florentins. Quant au roi de Naples, le pape cherche à lui être agréable; il l'a montré dans l'affaire de la reine de Hongrie. Sur la fin de l'entretien relatif à Monte Ritondo, survient le cardinal de Santa Maria in Porticu qui plaide la cause des Florentins et la recommande au Saint-Père . . . . .	638
22. — Copie d'une dépêche de Ser Antonio Guidotti de Colle, scribe florentin, aux 8 de Pratica, 17 août 1492/3. Accord entre le pape et Virginio Orsini. Conditions de cet accord. Le pape remercie ceux qui se sont entremis dans cette affaire. Contrat de mariage entre don Goffré, bâtard du pape et donna Sancia, fille naturelle du duc de Calabre. . . . .	641
23. — Dépêche d'Étienne de Castrocara au commissaire Pietro Vectori, 24 mars 1493. Ratification des stipulations du mariage de don Goffré et de donna Sancia. Assassinat de frère Adam, ex-confesseur du pape Innocent VIII. . . . .	644
24. — Dépêche de Guidotti de Colle aux 8 de Pratica, 3 novembre 1494. Entrevue d'Ascanio et du pape. Ascanio engage le pape à rester neutre et à quitter le parti des Aragonais, et ce, pour le bien de l'Église. Réponse du pape qui préfère <i>perdre la mitre, l'état et la vie</i> , que d'abandonner Alphonse. Conversation sur le même sujet entre le pape, le cardinal de Naples, le cardinal Orsino et les orateurs napolitains. La flotte française est à Ostie . . . . .	646
25. — Traité passé entre le roi de France, Charles VIII, et la république de Florence, le 25 novembre 1494. . . . .	647
26. — Recueil de pièces du temps de Charles VIII. « L'entrée du roy nostre sire à Romme. S'ensuyt la rescription du roy a monseigneur de Bourbon. S'ensuyt la rescription que a faicte monseigneur de Bourbon a messeigneurs de l'ostel de la ville de Paris. S'ensuyt comme les cardinaulx vindrent parler au roy luy estant dedens Romme. L'appointement de Romme avec les lettres du roy envoiées a monsieur de Bourbon. La forme	



## TABLE ANALYTIQUE.

	719
de la veue du pape et du roy faicte a Romme le xv <sup>e</sup> jour de janvier.	Pages.
Articles entre nostre saint pere le pape et le roy tres chrestien accordez.	
La messe pontificalle. » . . . . .	656
27. — Dépêche de Bracci aux 8 de Pratica, 8 avril 1496/7. Conversation d'Alessandro Bracci avec Raymond Pérault, cardinal de Gurck. Celui-ci qui avait reçu du pape un bref lui enjoignant <i>sub pena excommunicationis</i> de se rendre à Rome ou à Foligno, ira dans cette dernière ville en attendant le roi de France. Griets du cardinal contre le pape dont <i>l'esprit n'est tourné qu'au mal</i> . Correspondance criminelle du pape avec Bajazet II qui lui avait offert 200,000 ducats pour faire mourir le sultan Djem. Le cardinal engage la république florentine à garder sa foi au roi de France; Bracci remercie le cardinal de ses confidences si importantes, et l'assure de l'attachement de Florence à la France, en dépit des menaces de la ligue.	667
28. — Dépêche de Bracci aux X de Balìa, 17 juin 1497. Obsèques du duc de Gandie. L'enquête continue. Le pape est porté à la vengeance; car, par les circonstances qui l'aggravent, injure plus intolérable ne pouvait lui être faite . . . . .	669
29. — Dépêche de Bracci aux X de Balìa, 22 juin 1497. Le pape a désigné six cardinaux pour réformer l'Église. Il semble vouloir se gouverner par leurs seuls conseils pour tout ce qui regarde la bonne direction à donner aux choses ecclésiastiques. Il est triste, se tient renfermé et ne donne audience que dans les cas urgents. Le roi de Naples lui a adressé une lettre de condoléance. . . . .	670
30. — Dépêche de Bracci aux X de Balìa, 23 juin 1497. Le pape recherche les assassins de son fils. Monseigneur de Valence, César Borgia, n'ira pas à Naples pour le couronnement du roi Ferdinand; ce sera le vice-chancelier Ascanio. L'ambassadeur florentin en doute, car Ascanio a été accusé de complicité dans le meurtre du duc de Gandie. Entrevue du pape et d'Ascanio. . . . .	671
31. — Instructions du pape Alexandre VI à ses ambassadeurs. Juin 1497 . . .	673

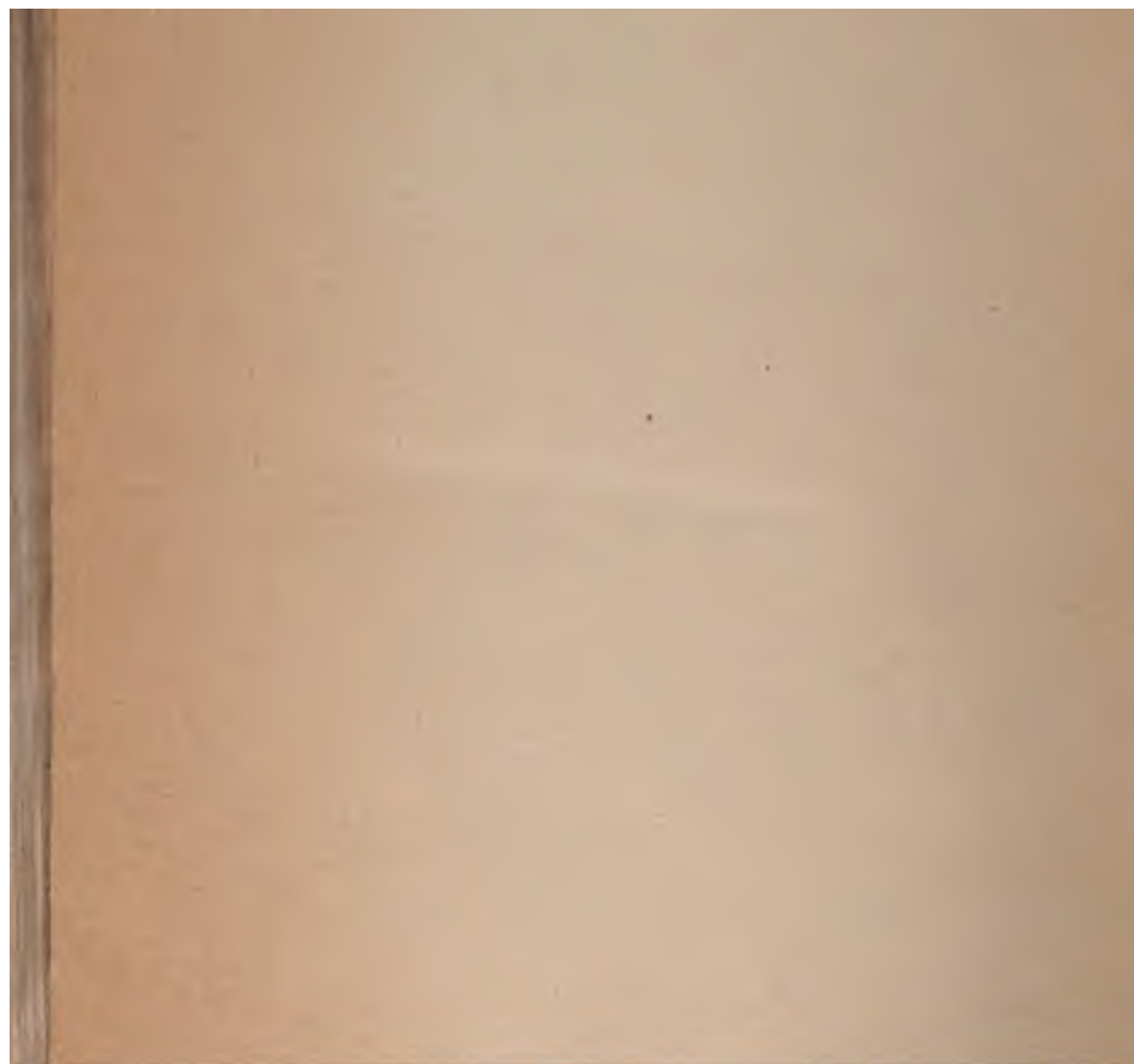
## ERRATA

Page 3, dern. lig. : Die 27 augusti lire Die 26 augusti. — Pag. 11, note 1, ligne 2 : son neveu; l. son oncle. — Pag. 10, l. 20 : magistratum; l. magistrum. — Pag. 16, dern. l. : icti; l. dicti. — Pag. 69, l. 3 : sequenti; l. sequuti. — Pag. 73, l. 28 : Segobriense. l. Segobriense. — Pag. 74, l. 12 : 25; l. 26. — Pag. 80, dern. l. 14; l. 23. — Pag. 82, l. 4 : *après demonstrationem ajoutez* fecit. — Pag. 88, l. 33 : Foroliviensis. l. Foro Juliensis. — Pag. 100, l. 31 : *filii*; l. *filii*. — Pag. 104 et 105, l. 24 et 22 : Carthaginiensis; l. Carthaginensis. — Pag. 105, l. 22 : Senensis camerarius; l. Senensis, camerarius. — Pag. 107, l. 36 : intitutions; l. institutione. — Pag. 114, l. 18 : Neapolitane. l. Neapolitani. — Pag. 117, l. 35 : Mataloni; l. Maddaloni. — Pag. 118, l. 30 : diploidum; l. diploidem. — Pag. 124, l. 24 : cardinal; l. cardinalis. — Pag. 130, not. 1, l. 14 : 1473; l. 1493. — Pag. 148, l. 36 : Sicilie; l. militie. — Pag. 175, not. 1, l. 1 : Regali; l. Reale. — Pag. 202, l. 37 : numinis; l. nominis. — Pag. 216, l. 15 : galeram; l. Galeram. — Pag. 218, l. 5 : migliaia; l. miliaria. — Pag. 233, l. 17 : s. Prudentiane; l. s. Pudentiane. — Pag. 236, l. 7 : *avant* venit *lisez* rex. — Pag. 237, l. 18 : Ferrarie; l. Terracine. — Pag. 252, l. 10 : cardinali ab eo; l. cardinali... ab eo. — Pag. 258, l. 24 : nonagesimo tertio; l. nonagesimo quinto, tertio idus. — Pag. 261, l. 10 : moreo stendendi; l. more ostendendi. — Pag. 265, l. 19 : baucis; l. bancis. — Pag. —, l. 7 : precter, solitum; l. preter solitum. — Pag. 285, l. 16 : capellanus, *supprimez* α. — Pag. 288, l. 3 : sacramantum; l. sacramentum. — Pag. 289, l. 35 : secretarius,, *supprimez* la . — Pag. 314, l. 27 : pellibus neutralibus; l. pellibus ventralibus. — Pag. 317, l. 28 : venimuns; l. venimus. — Pag. 334, n. 1, l. 2 : Henry VIII; l. Henry VII. — Pag. 365, l. 13 : Sabbato, 26; l. Sabbato 22. — Pag. 366, l. 11 : Brunsti, censis; l. Brunsvicensis. — Pag. 367, l. 17 : cardinales; l. cardinalis. — Pag. 387, l. 13 : Segobiensis; l. Segobriensis. — Pag. 399, l. 23 : Gregorius; l. Georgius. — Pag. 421, l. 21 : Stephauum Tabernani, oratorem; l. Stephanus Taberna, orator. — Pag. 438, l. 9 et 11 : rogam, roga; l. rosam, rosa. — Pag. 484, l. 24 : Laure; l. Laurentius. — Pag. 486, l. 16 : Sozzettus; l. Ponzettus. — Pag. 513, l. 22 : proposita; l. proposita. — Pag. 527, l. 8 : nuncupati; l. nuncupatus. — Pag. 528, l. 4 : ecclesie; l. eccliam. — Pag. 578, l. 9 : confectereas; l. confecteras. — Pag. 594, l. 11 : anno VI; l. anno VIII. — Pag. 601, l. 29 : porta; l. porta. — Pag. 619, l. 35 : rose; l. rosa. — Pag. 628, l. 7 : *agli di*; l. *agli Otto di*. — Pag. 644, not. 1, l. 4 : laissant; l. délaissant.

Ajouter a l'ERRATA du tome I<sup>er</sup> :

Pag. 144, avant-dern. lig. et pag. 155, dern. lig. : Foroliviensis; l. Foro Juliensis. — Pag. 587, l. 22, et pag. 588, l. 13 : Ferli; l. Fréjus. — Pag. 586, l. 23 : père; l. frère.









00  
797  
.B94  
v.2

Stanford University Libraries



3 6105 013 624 544

<p>CECIL H. GREEN LIBRARY STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004 (650) 723-1493 grncirc@sulmail.stanford.edu All books are subject to recall.</p>	
<p><b>JUN 30 2004</b></p>	<p>DATE DUE</p>


ies



